

**Tableau 1.1 - Une nouvelle base de données sur les clivages politiques et les inégalités sociales**

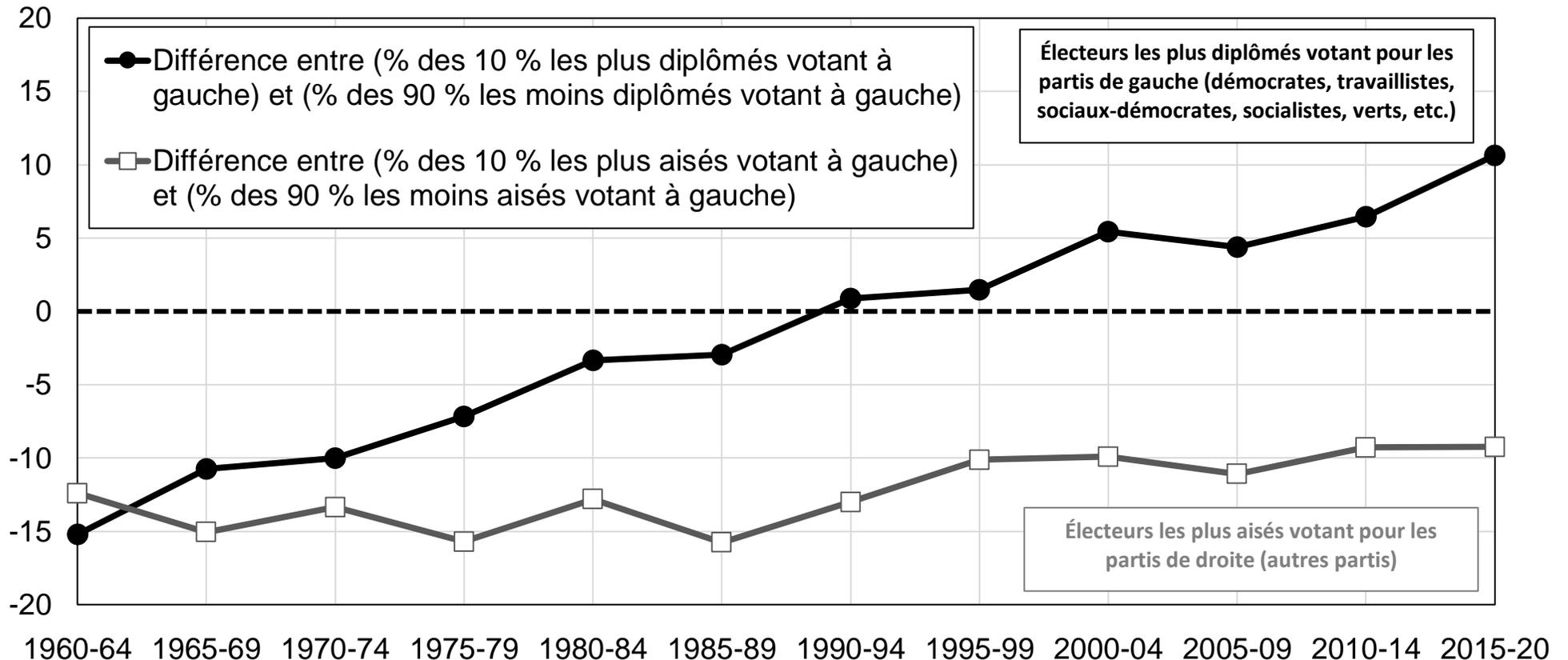
	Couverture temporelle	Élections	Qualité	Échantillon moyen	Partis / coalitions / candidats soutenus plus fortement par les électeurs les moins aisés que par le reste des électeurs
<b>Europe occidentale</b>					
Allemagne	1949-2017	19	Haute	2782	Parti social-démocrate, Alliance 90 / Les Verts, Die Linke
Autriche	1971-2017	10	Moyenne	3831	Parti social-démocrate, KPÖ, Verts, NEOS, divers gauche
Belgique	1971-2014	14	Haute	4817	Parti socialiste, Socialistische Partij Anders, Ecolo, Agalev, PTB
Danemark	1960-2015	21	Haute	2819	Partis social-démocrate / populaire soc. / soc.-lib., All. rouge et verte
Espagne	1979-2019	14	Haute	8996	Parti socialiste ouvrier, Podemos, Gauche Unie, divers gauche
Finlande	1972-2015	11	Haute	2452	Parti social-démocrate, Ligue verte, All. de gauche, divers gauche
France	1956-2017	17	Haute	3208	Parti socialiste, Parti communiste, divers gauche
Irlande	1973-2020	13	Moyenne	7115	Fianna Fáil, Sinn Féin, divers gauche
Islande	1978-2017	12	Haute	1488	Mouv. des verts et de gauche, All. social-démocrate, Parti du peuple
Italie	1953-2018	14	Haute	2147	Parti démocrate, Libres et égaux
Luxembourg	1974-2018	9	Faible	3890	Parti ouvrier socialiste, Verts, divers gauche
Norvège	1957-2017	15	Haute	1964	Parti travailliste, Verts, Parti socialiste de gauche
Pays-Bas	1967-2017	15	Haute	2068	Parti travailliste, Parti socialiste, Verts, D66, divers gauche
Portugal	1983-2019	10	Haute	1822	Parti socialiste, Bloc de gauche, Coalition démocratique unitaire
Royaume-Uni	1955-2017	16	Haute	5262	Parti travailliste
Suède	1956-2014	19	Haute	3088	Parti social-démocrate, Parti de gauche, Verts
Suisse	1967-2019	14	Haute	3328	Parti socialiste, Parti du travail, Verts, Vert'libéraux
<b>Europe de l'Est post-communiste</b>					
Hongrie	1998-2018	6	Haute	1679	Fidesz, Jobbik
Pologne	1991-2015	8	Haute	2555	Droit et justice
République tchèque	1990-2017	7	Haute	1565	Parti social-démocrate, Parti communiste, Verts, Parti pirate
<b>Amérique du Nord / Océanie</b>					
Australie	1963-2019	18	Haute	2382	Parti travailliste, Verts
Canada	1963-2019	17	Haute	3302	Parti libéral, Parti vert, Nouveau Parti démocratique
États-Unis	1948-2020	18	Haute	2179	Parti démocrate

Nouvelle-Zélande	1972-2017	16	Haute	2555	Parti travailliste, Verts, divers gauche
<b>Asie</b>					
Corée du Sud	2000-2016	5	Moyenne	1160	Parti de la liberté de Corée
Hong Kong	1998-2016	5	Faible	864	Camp pro-Pékin
Inde	1962-2014	10	Haute	13412	Congrès national indien, partis de gauche, divers centre / gauche
Indonésie	1999-2014	4	Haute	1850	Parti démocratique indonésien de lutte, NasDem, Golkar
Japon	1953-2017	14	Moyenne	1909	Parti démocrate constitutionnel, Parti communiste, Parti soc.-dém.
Malaisie	2004-2013	3	Faible	1213	Barisan Nasional
Pakistan	1970-2018	8	Haute	3682	Parti du peuple pakistanais
Philippines	1998-2016	4	Moyenne	1200	Grace Poe, Jejomar Binay
Taiwan	1996-2016	6	Moyenne	1744	Parti démocrate progressiste
Thaïlande	2001-2011	3	Faible	1431	Pheu Thai
<b>Amérique latine</b>					
Argentine	1995-2019	6	Moyenne	2056	Partis péronistes
Brésil	1989-2018	8	Haute	10225	Parti des travailleurs
Chili	1989-2017	7	Moyenne	1135	Front large, Parti progressiste, País
Colombie	2002-2018	5	Moyenne	3340	Centre démocratique, Mejor Vargas Lleras
Costa Rica	1974-2018	12	Moyenne	1083	Parti libération nationale
Mexique	1952-2018	9	Moyenne	1339	Parti révolutionnaire institutionnel
Pérou	1995-2016	5	Moyenne	1592	Force populaire
<b>Afrique et Moyen-Orient</b>					
Afrique du Sud	1994-2019	6	Haute	3514	Congrès national africain
Algérie	2002-2017	3	Faible	1226	Front de libération nationale, Rassemblement national démocratique
Botswana	1999-2019	5	Faible	1680	Parti démocratique du Botswana
Ghana	2000-2016	4	Faible	2600	Congrès démocratique national
Irak	2005-2018	5	Faible	1984	Listes chiites
Israël	1969-2019	15	Haute	1381	Likud, divers conservateurs / ultra-orthodoxes
Nigéria	1999-2019	6	Faible	2853	Congrès des progressistes
Sénégal	2000-2019	4	Faible	1800	Alliance pour la République
Turquie	1991-2018	7	Moyenne	1564	Parti de la justice et du développement (AKP)

**Source** : élaboration des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le tableau présente, pour chaque pays, la couverture temporelle de la base de données, le nombre d'élections couvertes, la qualité des enquêtes utilisées, l'échantillon moyen de ces enquêtes et le parti ou groupe de partis réalisant un meilleur score parmi les 50 % d'électeurs les moins aisés que dans le reste de la population (voir études de cas correspondantes).

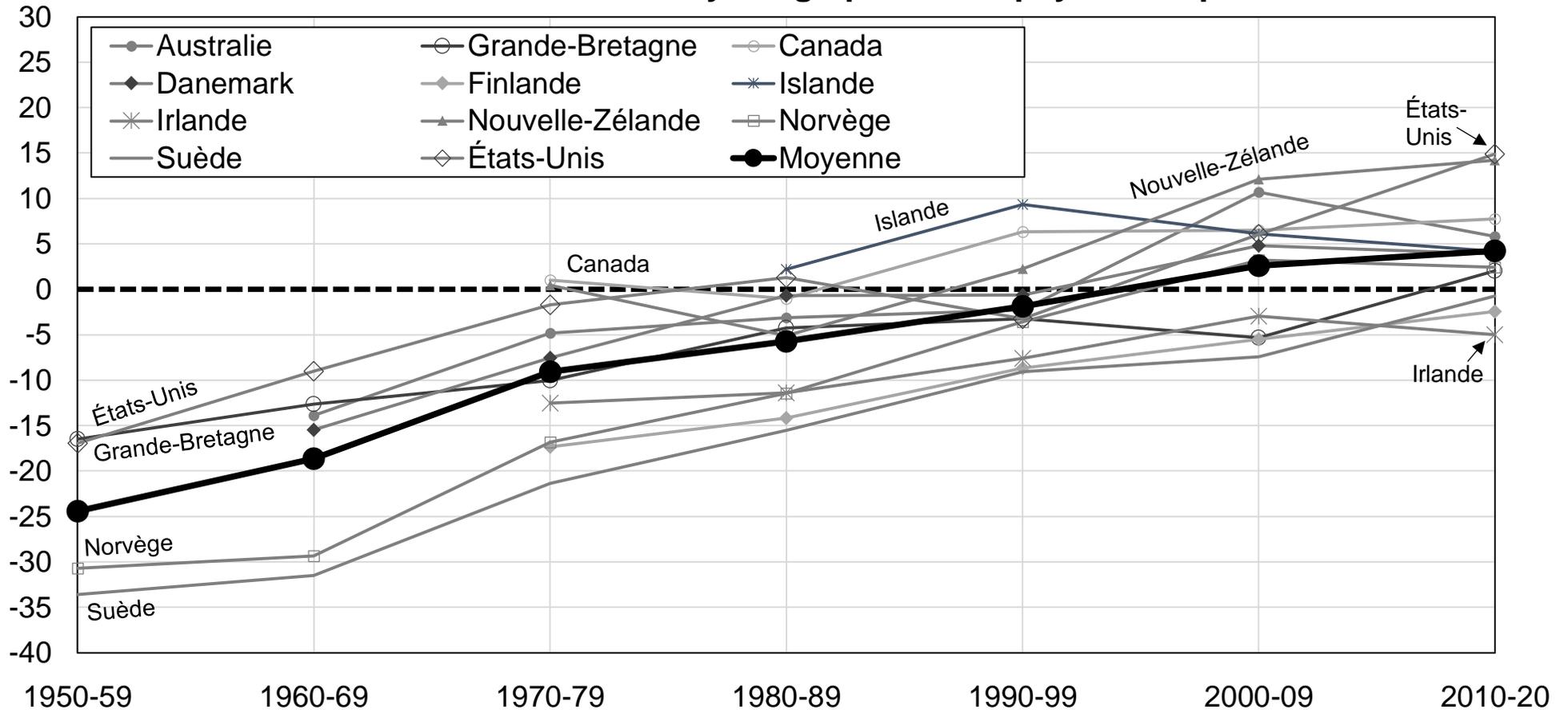
## Graphique 1.1 - L'émergence de systèmes d'élites multiples dans les démocraties occidentales



**Source** : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : dans les années 1960, les électeurs les plus diplômés et les plus aisés avaient une probabilité de voter pour les partis de gauche (démocrates / travaillistes / sociaux-démocrates / socialistes / écologistes) de 10 points de pourcentage moins élevée que celle des électeurs les moins diplômés et les moins aisés. Le vote de gauche est progressivement devenu associé aux électeurs les plus diplômés, conduisant à l'émergence de « systèmes d'élites multiples ». Moyenne par intervalles de cinq ans sur les pays suivants : Allemagne, Australie, Canada, Danemark, États-Unis, France, Grande-Bretagne, Italie, Norvège, Pays-Bas, Suède et Suisse. Les estimations contrôlent pour les variables suivantes (pour les pays-années où celles-ci sont disponibles) : revenu / diplôme, âge, genre, appartenance religieuse, pratique religieuse, rural/urbain, région, appartenance raciale / ethnique, situation d'emploi et statut marital.

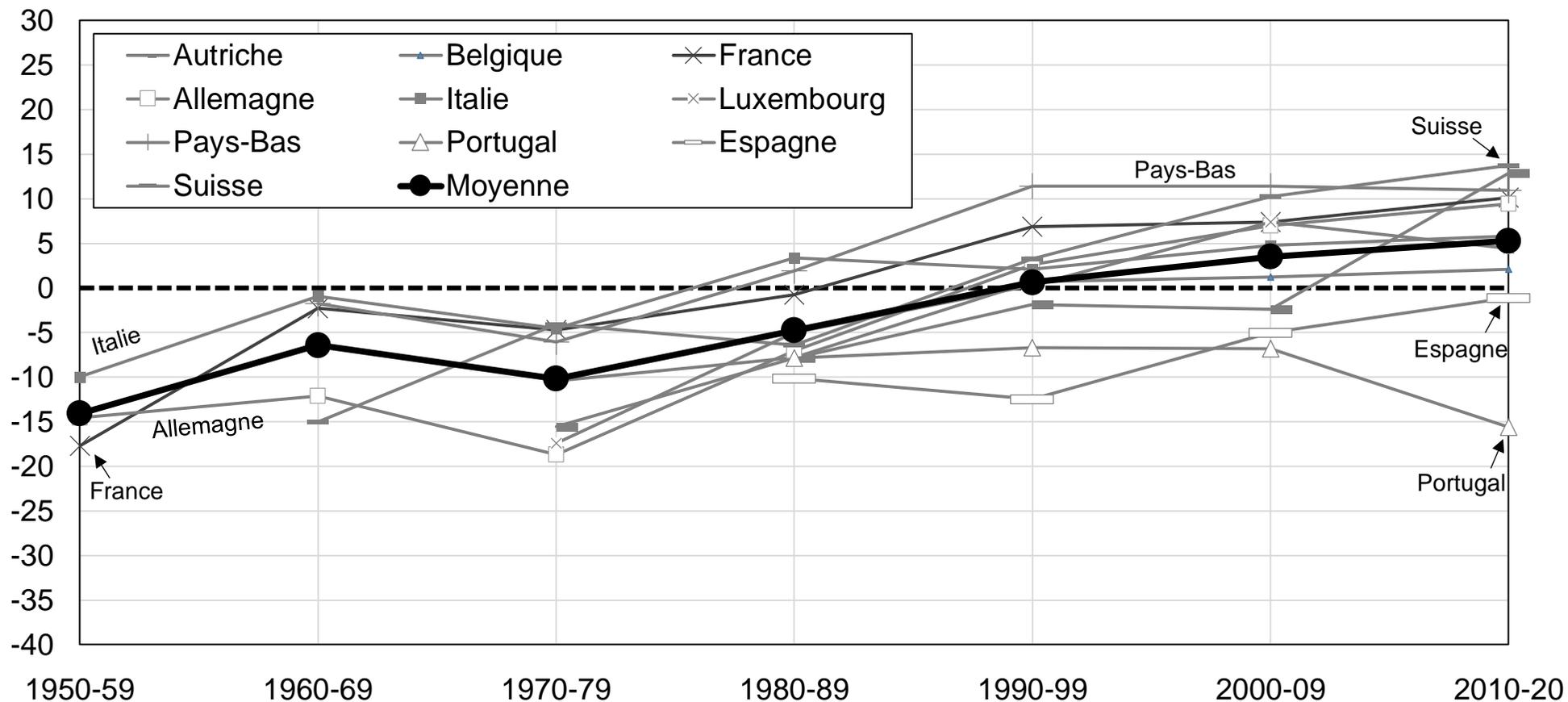
**Graphique 1.2 - Le retournement du clivage éducatif dans les démocraties occidentales. Panel a. Pays anglophones et pays nordiques**



**Source** : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique représente la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus diplômés et la part des 90 % d'électeurs les moins diplômés votant pour les partis démocrates / travaillistes / sociaux-démocrates / socialistes / écologistes dans les pays anglophones et les pays nordiques. Dans la plupart de ces pays, les électeurs les plus diplômés, historiquement plus enclins à voter conservateur / démocrate-chrétien, se sont progressivement tournés vers ces partis. Les estimations contrôlent pour les variables suivantes (pour les pays-années où celles-ci sont disponibles) : revenu, âge, genre, appartenance religieuse, pratique religieuse, rural/urbain, région, appartenance raciale / ethnique, situation d'emploi et statut marital.

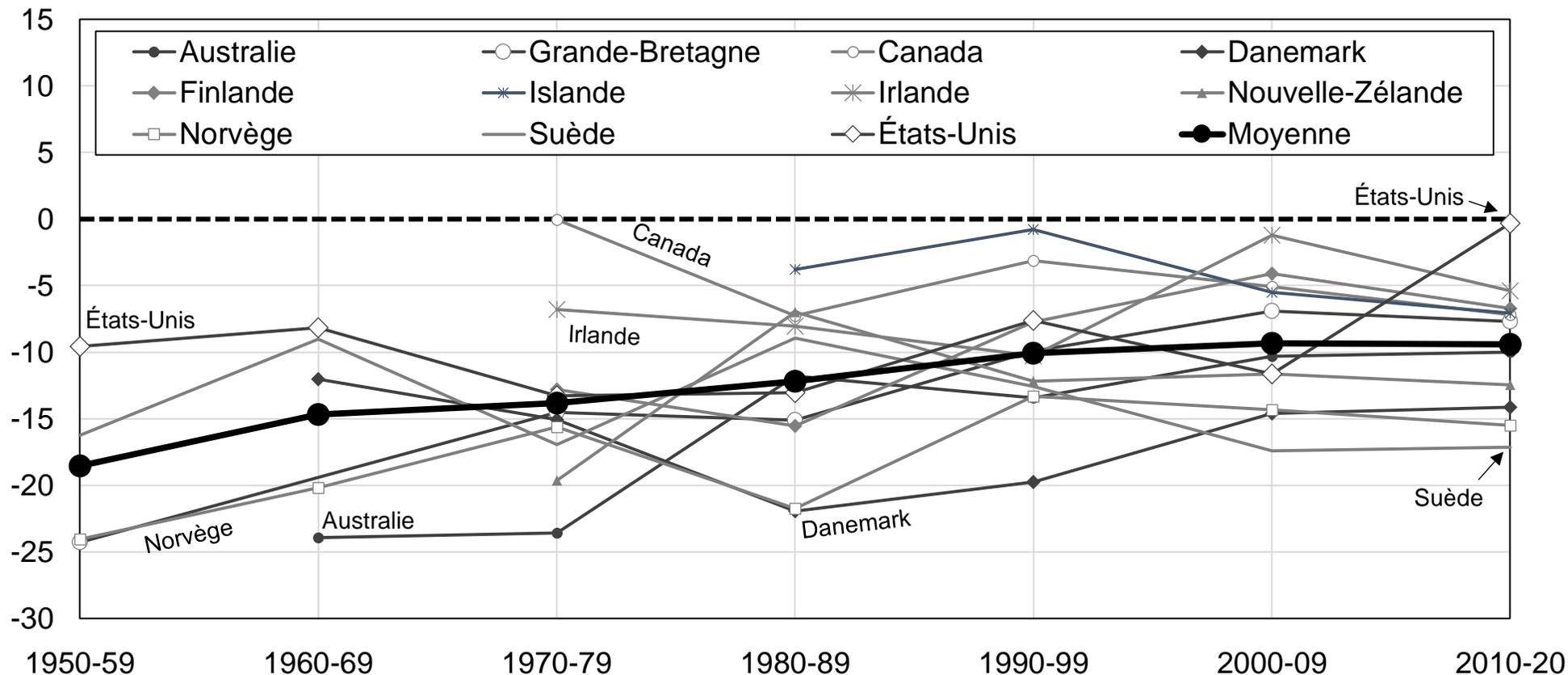
**Graphique 1.2 - Le retournement du clivage éducatif dans les démocraties occidentales. Panel b. Pays d'Europe continentale et d'Europe du sud**



**Source** : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

**Note** : le graphique représente la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus diplômés et la part des 90 % d'électeurs les moins diplômés votant pour les partis démocrates / travaillistes / sociaux-démocrates / socialistes / écologistes dans les pays d'Europe continentale et d'Europe du Sud. Dans la plupart de ces pays, les électeurs les plus diplômés, historiquement plus enclins à voter conservateur / démocrate-chrétien, se sont progressivement tournés vers ces partis. Les estimations contrôlent pour les variables suivantes (pour les pays-années où celles-ci sont disponibles) : revenu, âge, genre, appartenance religieuse, pratique religieuse, rural/urbain, région, appartenance raciale / ethnique, situation d'emploi et statut marital.

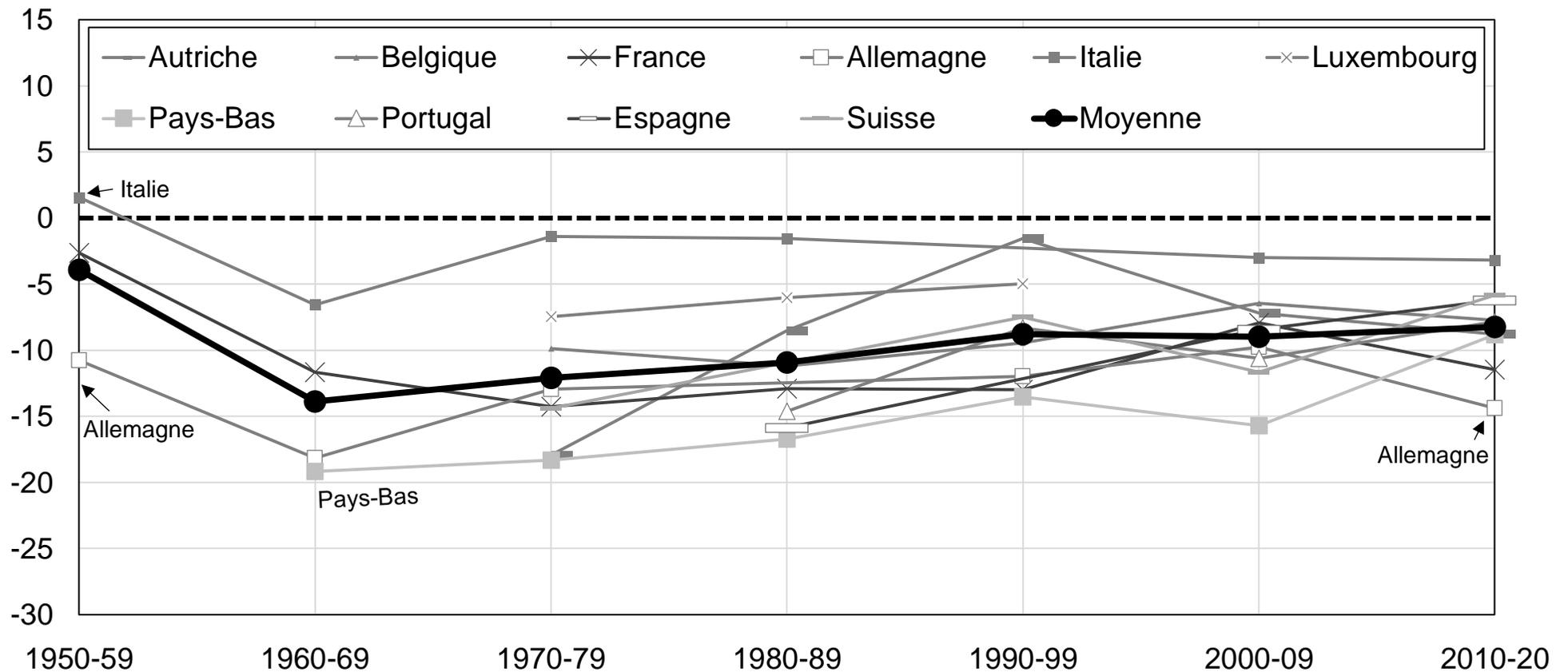
**Graphique 1.3 - Vote et revenu dans les démocraties occidentales : entre stabilité et déclin. Panel a. Pays anglophones et nordiques**



**Source** : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

**Note** : le graphique représente la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus aisés et la part des 90 % d'électeurs les moins aisés votant pour les partis démocrates / travaillistes / sociaux-démocrates / socialistes / écologistes dans les pays anglophones et les pays nordiques. Dans tous ces pays, les électeurs à hauts revenus sont restés significativement moins enclins à voter pour ces partis que les électeurs à bas revenus. Les estimations contrôlent pour les variables suivantes (pour les pays-années où celles-ci sont disponibles) : diplôme, âge, genre, appartenance religieuse, pratique religieuse, rural/urbain, région, appartenance raciale / ethnique, situation d'emploi et statut marital.

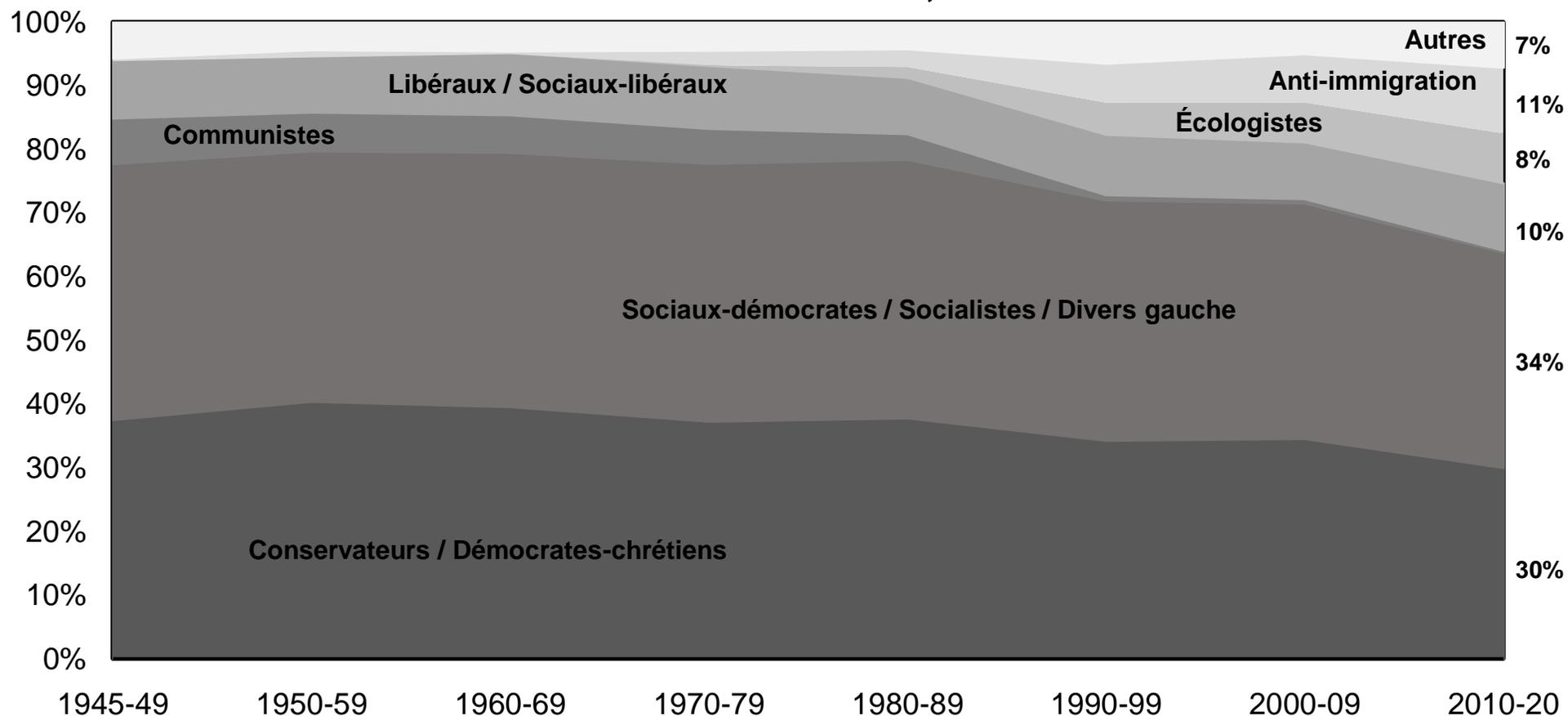
**Graphique 1.3 - Vote et revenu dans les démocraties occidentales : entre stabilité et déclin. Panel b. Pays d'Europe continentale et d'Europe du sud**



**Source** : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

**Note** : le graphique représente la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus aisés et la part des 90 % d'électeurs les moins aisés votant pour les partis démocrates / travaillistes / sociaux-démocrates / socialistes / écologistes dans les pays d'Europe continentale et d'Europe du sud. Dans tous ces pays, les électeurs à hauts revenus sont restés significativement moins enclins à voter pour ces partis que les électeurs à bas revenus. Les estimations contrôlent pour les variables suivantes (pour les pays-années où celles-ci sont disponibles) : diplôme, âge, genre, appartenance religieuse, pratique religieuse, rural/urbain, région, appartenance raciale / ethnique, situation d'emploi et statut marital.

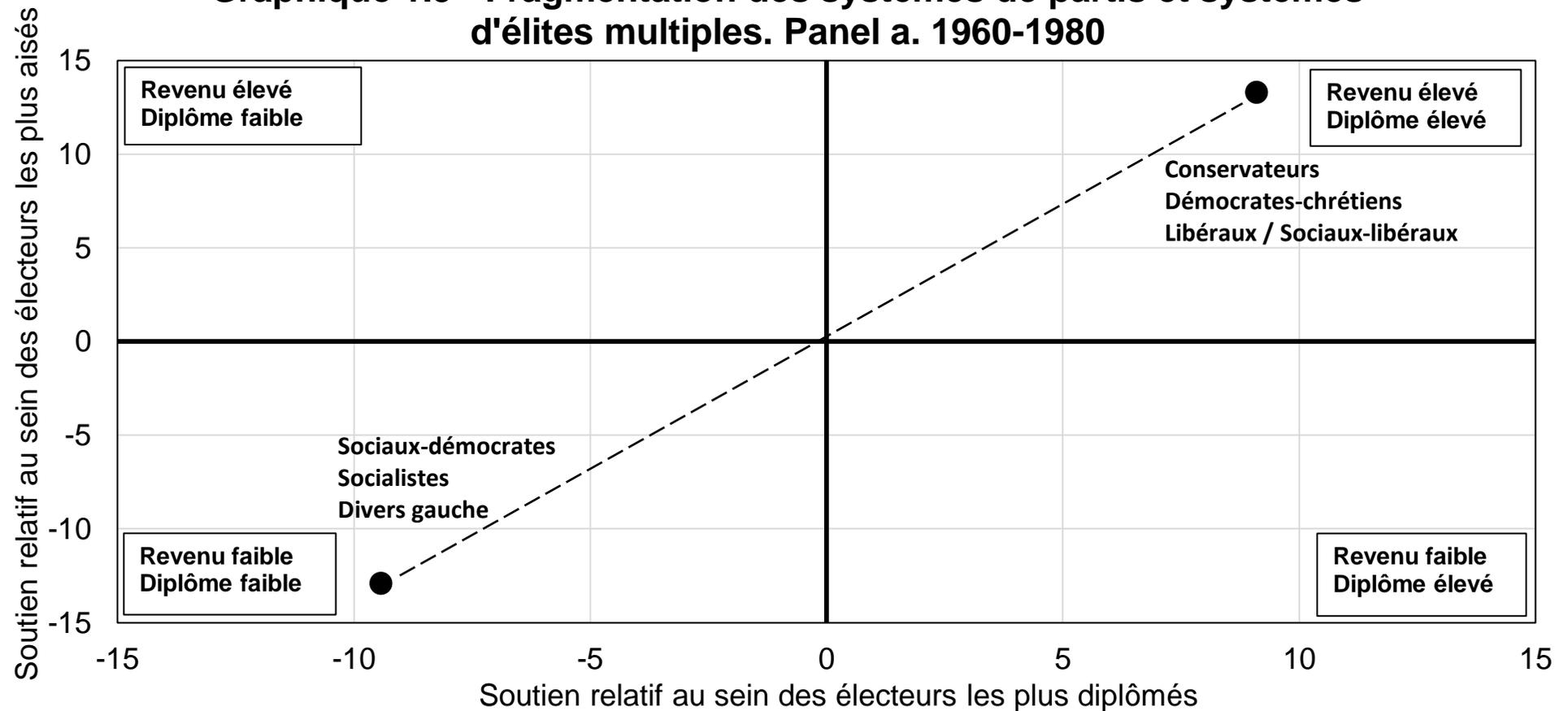
**Graphique 1.4 - La transformation des systèmes de partis des démocraties occidentales, 1945-2020**



**Source** : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

**Note** : le graphique représente la part des voix moyenne obtenue par un ensemble de groupes de partis politiques dans les démocraties occidentales entre les années 1940 et les années 2010. Les partis communistes ont vu leur score moyen s'effondrer de 7 % à moins de 0,5 %, tandis que ceux des partis écologistes et anti-immigration ont progressé jusqu'à respectivement atteindre 8 % et 11 %. Moyennes par décennie sur toutes les démocraties occidentales à l'exception de l'Espagne et du Portugal (aucune élection démocratique avant les années 1970) et des États-Unis et du Royaume-Uni (systèmes bipartites).

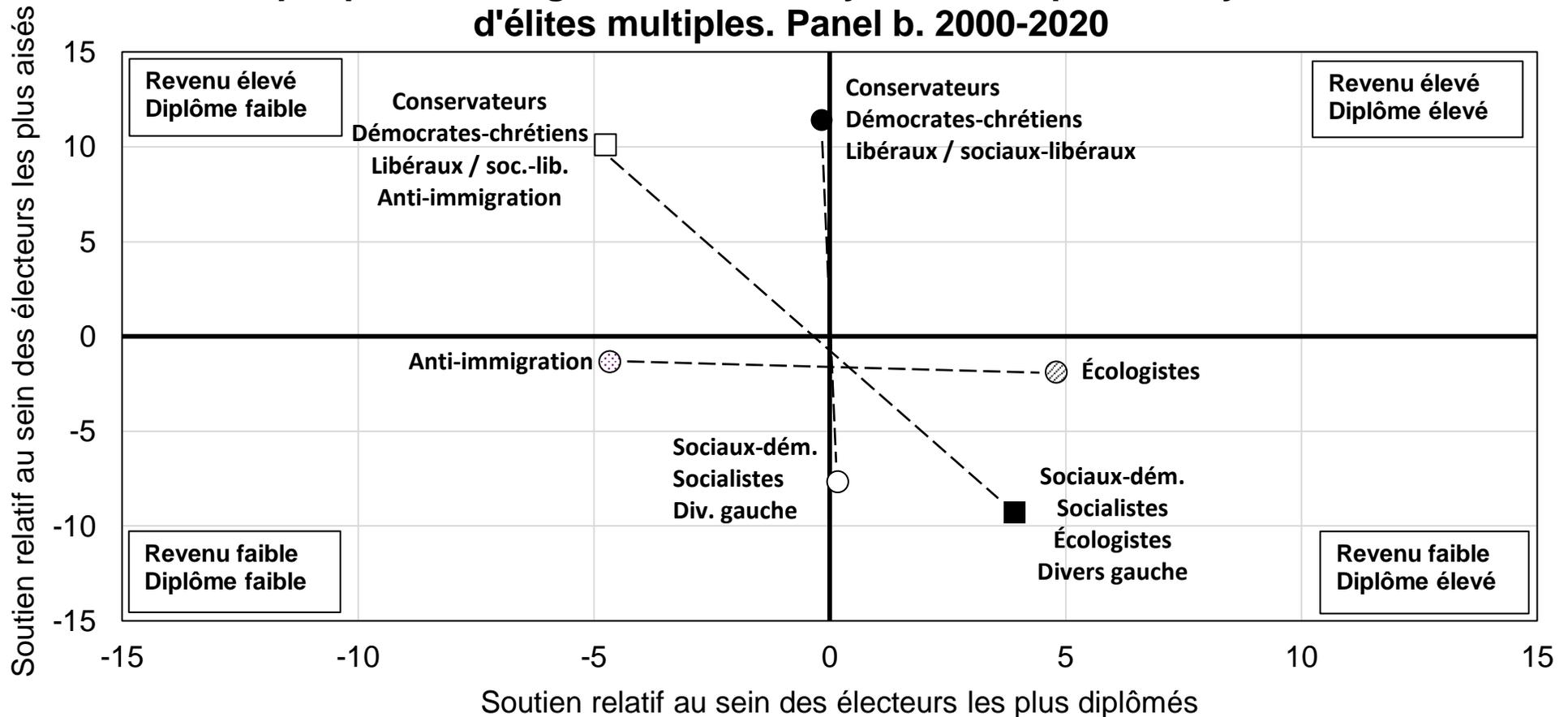
**Graphique 1.5 - Fragmentation des systèmes de partis et systèmes d'élites multiples. Panel a. 1960-1980**



**Source** : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique représente la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus aisés et la part des 90 % d'électeurs les moins aisés votant pour des catégories de partis spécifiques sur l'axe des ordonnées, et la même différence entre électeurs les plus diplômés et électeurs les moins diplômés sur l'axe des abscisses. Dans les années 1960-1980, les partis socialistes et sociaux-démocrates obtenaient de meilleurs scores auprès des électeurs les moins aisés et les moins diplômés, tandis que les partis conservateurs, démocrates-chrétiens et libéraux faisaient de meilleurs scores auprès des électeurs les plus aisés et les plus diplômés. Moyennes sur toutes les démocraties occidentales. Les estimations contrôlent pour les variables suivantes (pour les pays-années où celles-ci sont disponibles) : revenu / diplôme, âge, genre, appartenance religieuse, pratique religieuse, rural/urbain, région, appartenance raciale / ethnique, situation d'emploi et statut marital.

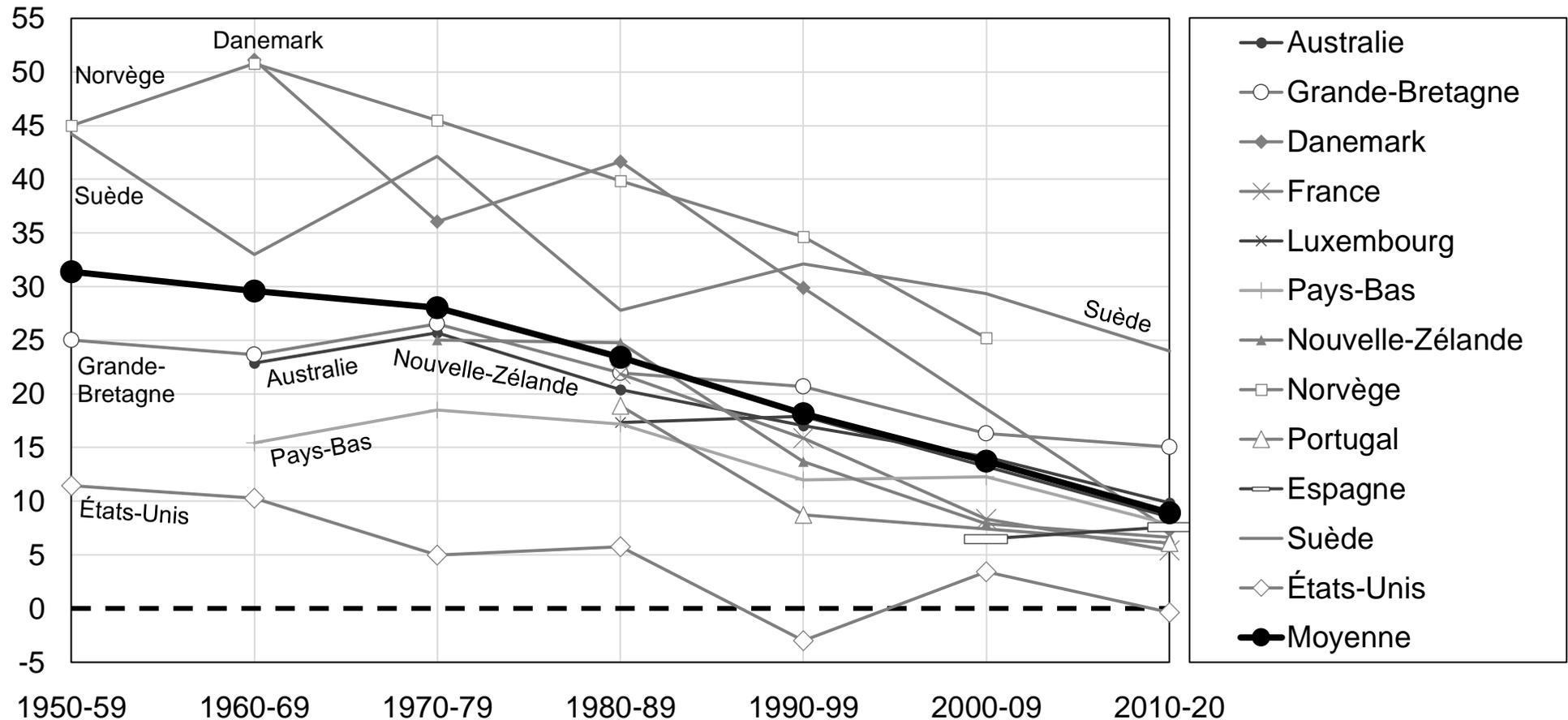
**Graphique 1.5 - Fragmentation des systèmes de partis et systèmes d'élites multiples. Panel b. 2000-2020**



**Source** : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique représente la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus aisés et la part des 90 % d'électeurs les moins aisés votant pour des catégories de partis spécifiques sur l'axe des ordonnées, et la même différence entre électeurs les plus diplômés et électeurs les moins diplômés sur l'axe des abscisses. Le diplôme distingue nettement les partis anti-immigration des partis écologistes aujourd'hui, tandis que c'est le revenu qui différencie le plus les partis conservateurs et chrétiens des partis socialistes et sociaux-démocrates. Moyennes sur toutes les démocraties occidentales. Les estimations contrôlent pour les variables suivantes (pour les pays-années où celles-ci sont disponibles) : revenu / diplôme, âge, genre, appartenance religieuse, pratique religieuse, rural/urbain, région, appartenance raciale / ethnique, situation d'emploi et statut marital.

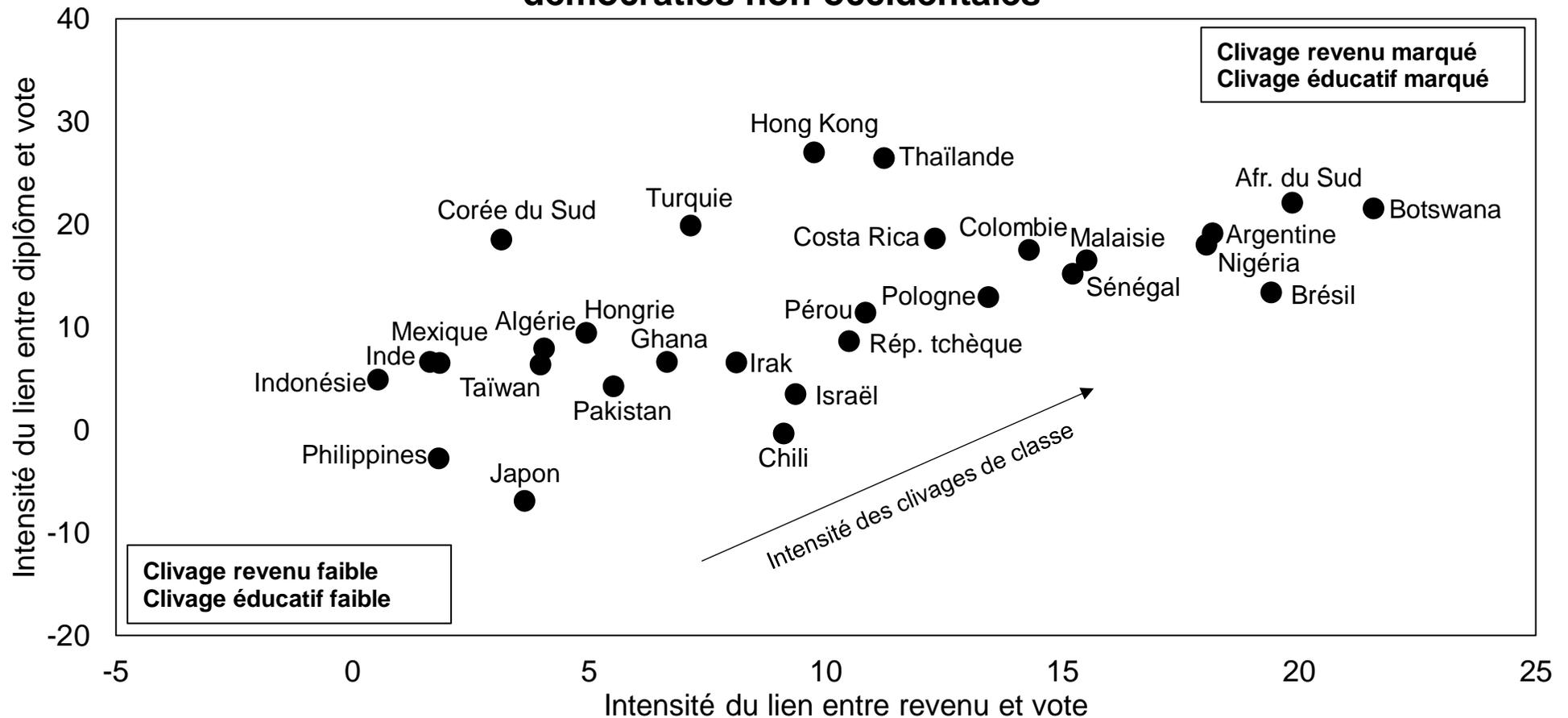
**Graphique 1.6 - Le déclin des clivages de classe perçus dans les démocraties occidentales**



**Source** : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique représente la différence entre la part des électeurs s'identifiant à « la classe ouvrière » ou aux « classes populaires » et la part des électeurs s'identifiant à « la classe moyenne », aux « classes supérieures » ou à « aucune classe » votant pour les partis démocrates / travaillistes / sociaux-démocrates / socialistes / écologistes. Les clivages de classe « perçus » ont fortement décliné au cours des dernières décennies. Les estimations contrôlent pour les variables suivantes (pour les pays-années où celles-ci sont disponibles) : revenu, diplôme, âge, genre, appartenance religieuse, pratique religieuse, rural/urbain, région, appartenance raciale / ethnique, situation d'emploi et statut marital.

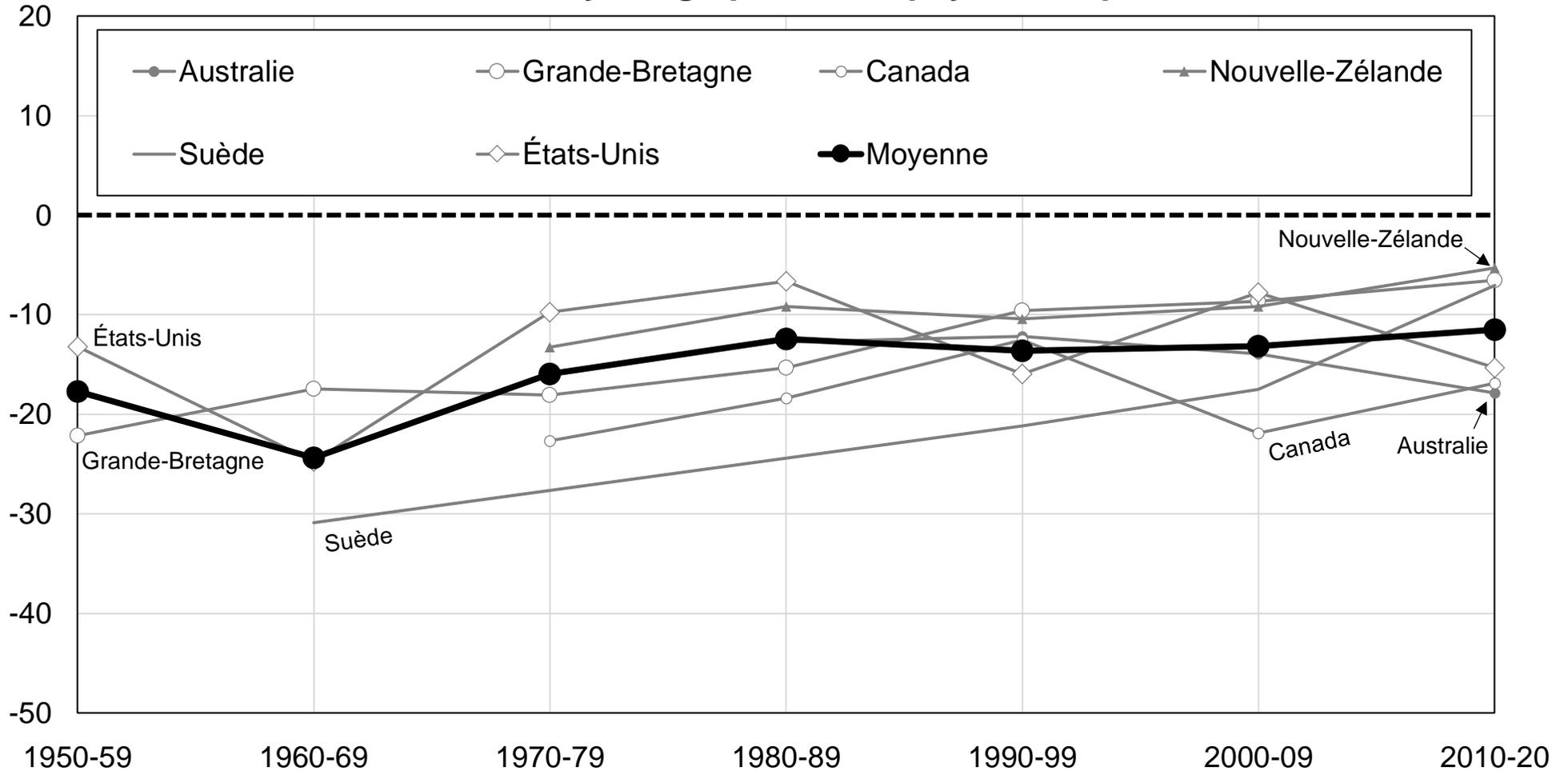
**Graphique 1.7 - Clivages politiques, revenu et diplôme dans les démocraties non-occidentales**



**Source** : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique représente, sur l'axe des abscisses, la différence entre la part des électeurs les moins aisés (50 % du bas) et la part des électeurs les plus aisés (50 % du haut) votant pour les « partis des électeurs les moins aisés » dans les démocraties non-occidentales (voir tableau 1.1), et la même différence entre électeurs les moins diplômés (50 % du bas) et électeurs les plus diplômés (50 % du haut) sur l'axe des ordonnées. Les clivages associés au revenu et au diplôme sont particulièrement marqués en Afrique du Sud et au Brésil, tandis qu'ils sont particulièrement faibles au Japon et aux Philippines. Les effets du revenu et du diplôme sont représentés comme identiques pour le Botswana, le Ghana, le Nigéria et le Sénégal en l'absence de données sur le revenu.

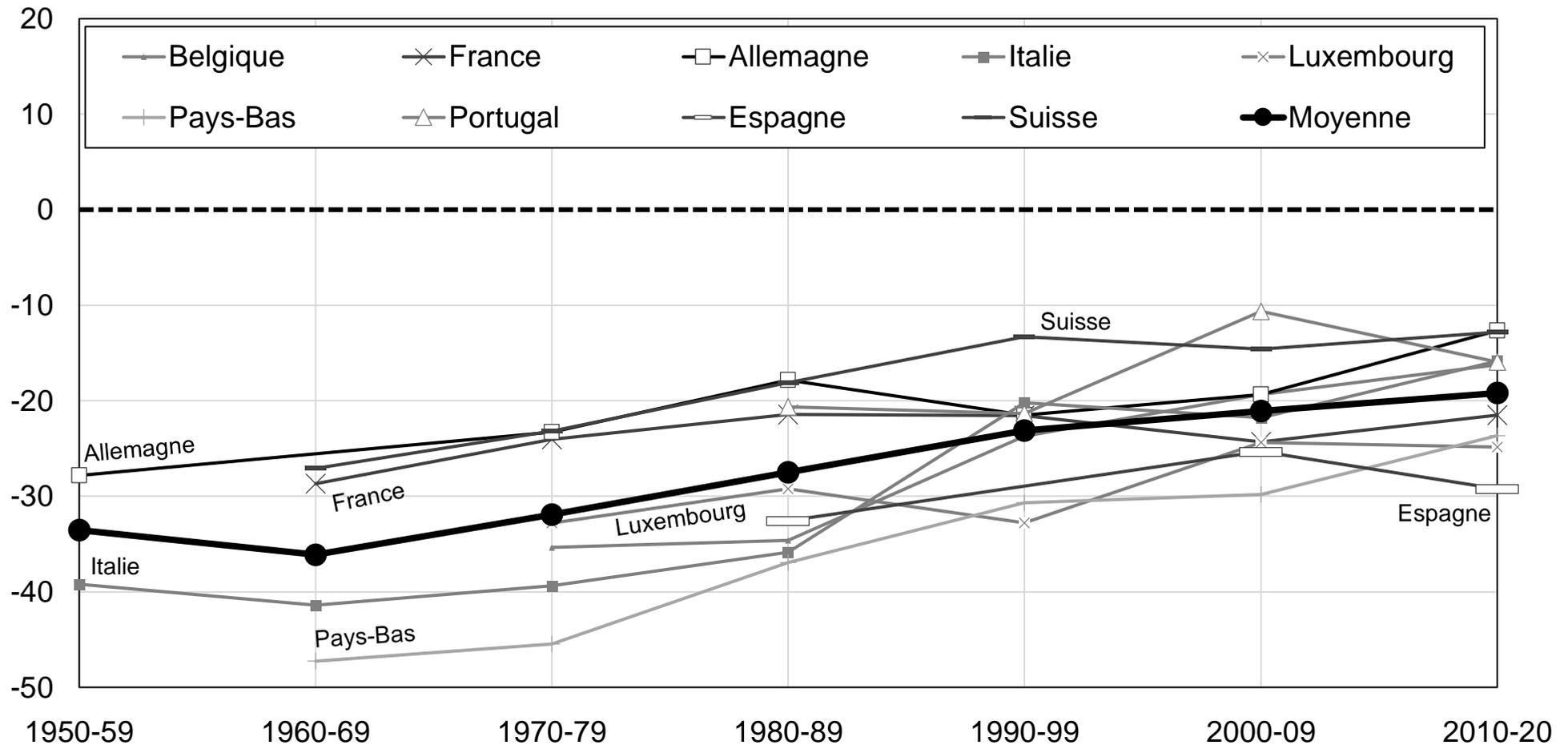
**Graphique 1.8 - Le clivage religieux dans les démocraties occidentales.  
Panel a. Pays anglophones et pays nordiques**



**Source** : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

**Note** : le graphique représente la différence entre la part des électeurs protestants déclarant aller à l'église au moins une fois par an et la part des autres électeurs votant pour les partis démocrates / travaillistes / sociaux-démocrates / socialistes / écologistes. Dans tous les pays représentés, les électeurs protestants sont beaucoup moins enclins à voter pour ces partis que les autres électeurs.

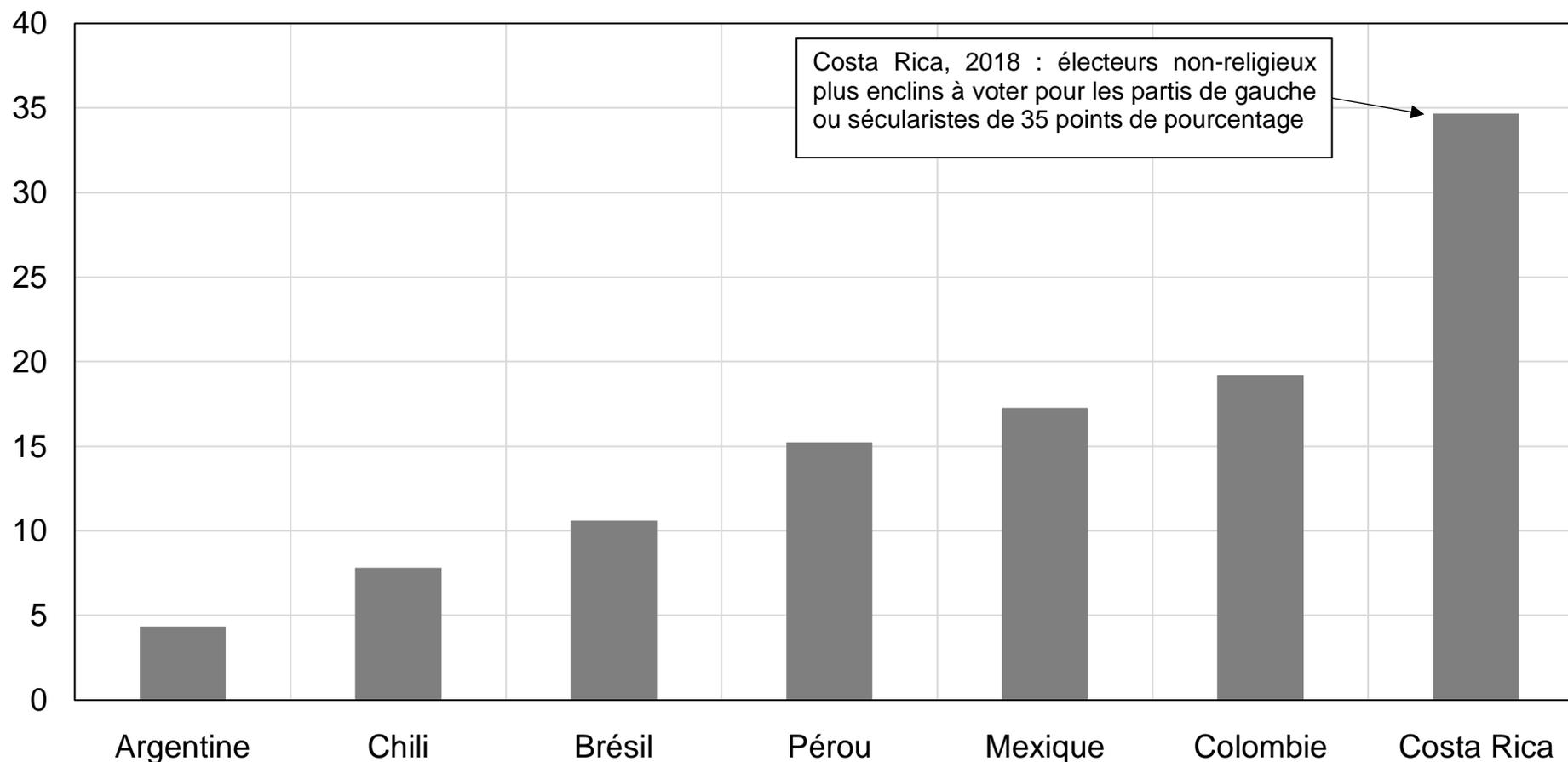
**Graphique 1.8 - Le clivage religieux dans les démocraties occidentales.  
Panel b. Pays d'Europe continentale et d'Europe du sud**



**Source:** calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** le graphique représente la différence entre la part des électeurs catholiques (catholiques et protestants dans les pays mixtes) déclarant aller à l'église au moins une fois par an et la part des autres électeurs votant pour les partis démocrates / travaillistes / sociaux-démocrates / socialistes / écologistes. Dans tous les pays représentés, les électeurs religieux sont beaucoup moins enclins à voter pour ces partis que les autres électeurs.

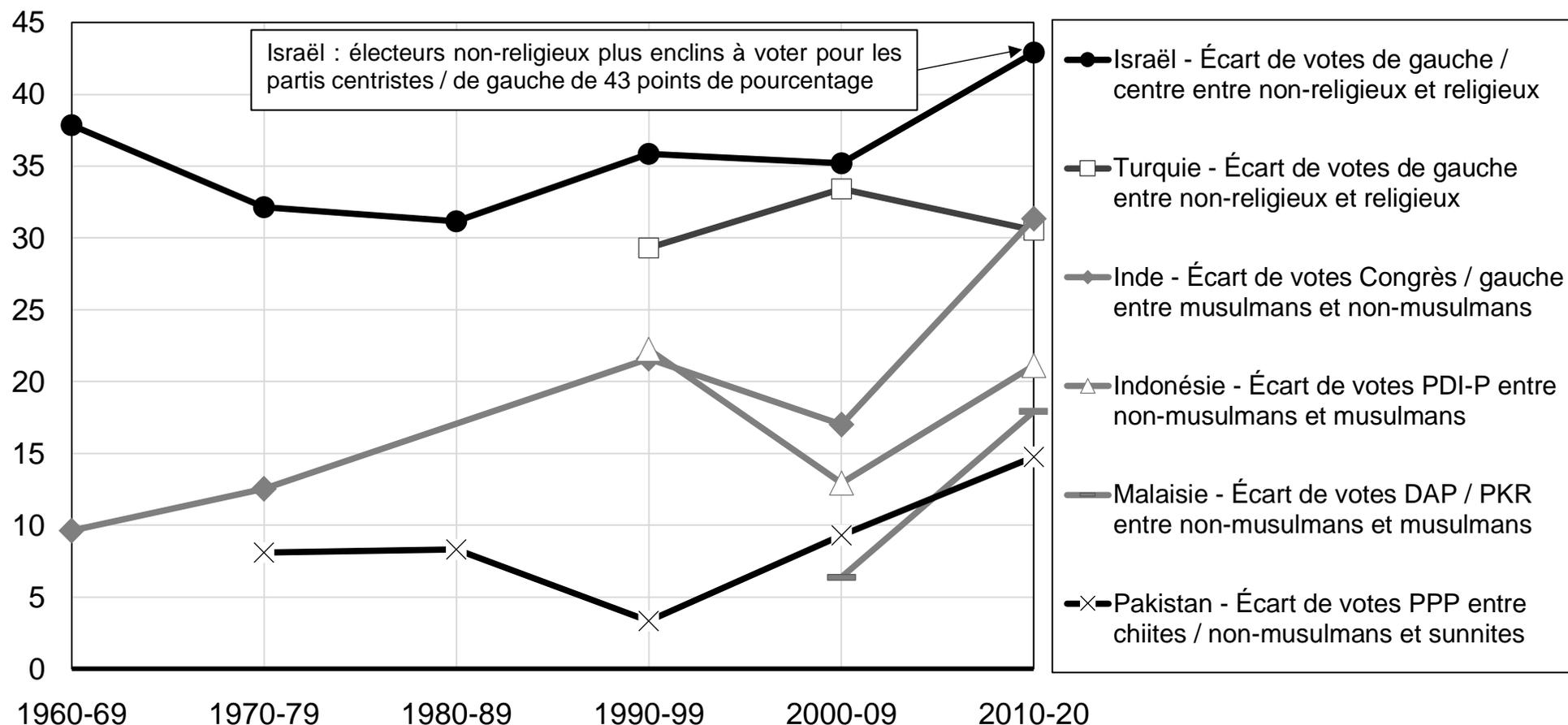
### Graphique 1.9 - Le clivage religieux en Amérique latine



**Source** : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique représente la différence entre la part des électeurs déclarant n'appartenir à aucune religion et la part des autres électeurs votant pour les partis de gauche ou sécularistes (péronistes en Argentine) au cours de la dernière élection disponible (Argentine 2015, Brésil 2018, Chili 2017, Colombie 2018, Costa Rica 2018, Mexique 2018, Pérou 2016). Dans tous les pays représentés, les électeurs non-religieux sont plus enclins à voter pour ces partis que les autres électeurs. Ce clivage est le plus marqué au Costa Rica et le plus faible en Argentine.

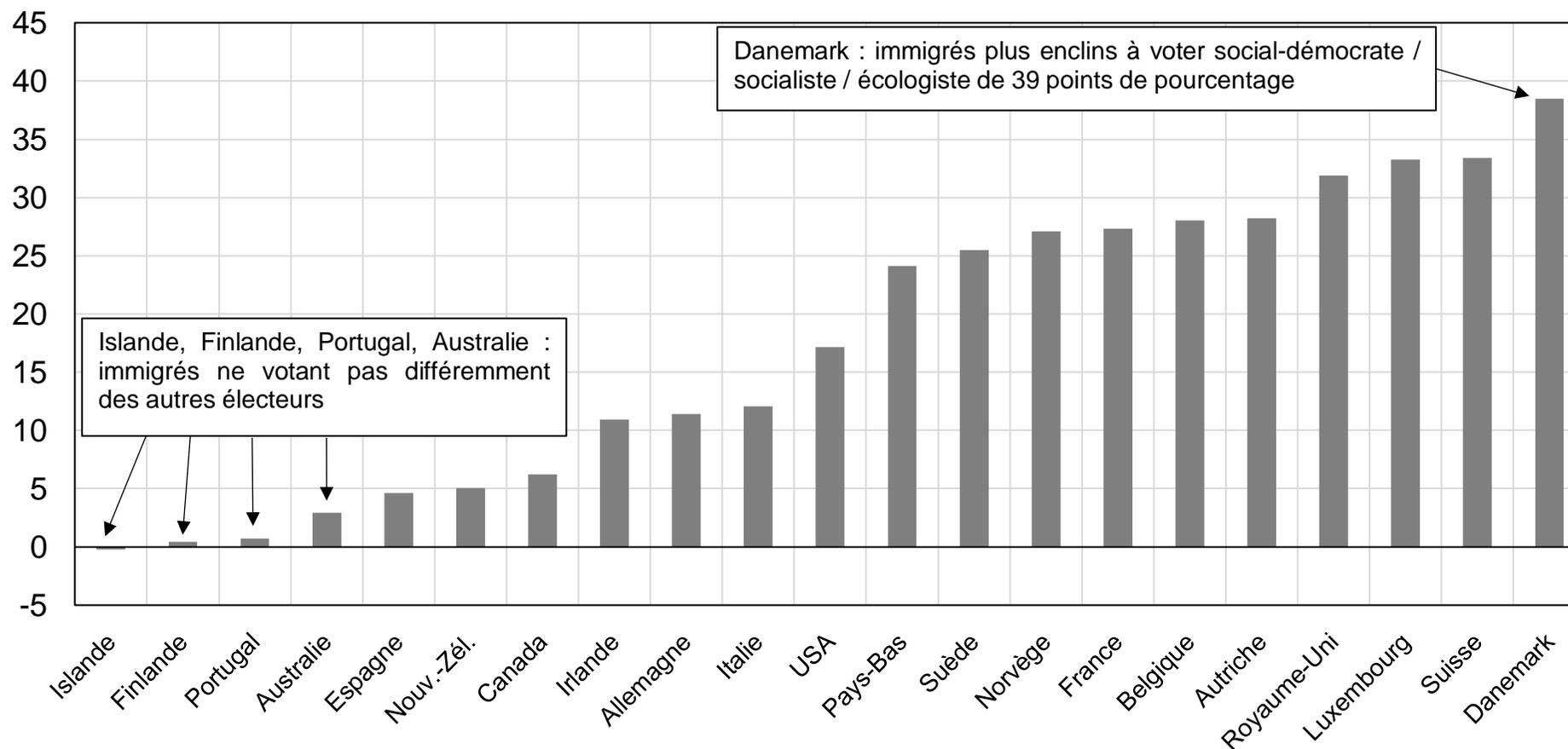
**Graphique 1.10 - Clivages religieux en Israël, en Turquie, en Inde, en Indonésie, en Malaisie, et au Pakistan**



**Source** : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

**Note** : le graphique représente l'évolution du vote des minorités religieuses ou des électeurs non-religieux en Israël, en Turquie, en Inde, en Indonésie, en Malaisie, et au Pakistan. Les clivages religieux se sont accrus en Inde, au Pakistan et en Malaisie au cours des dernières décennies, tandis qu'ils sont restés stables à des niveaux élevés en Indonésie, en Turquie et en Israël. PDI-P : Parti démocratique indonésien de lutte ; DAP : Parti d'action démocratique ; PKR : Parti de la Justice Populaire (Keadilan) ; PPP : Parti du peuple pakistanais.

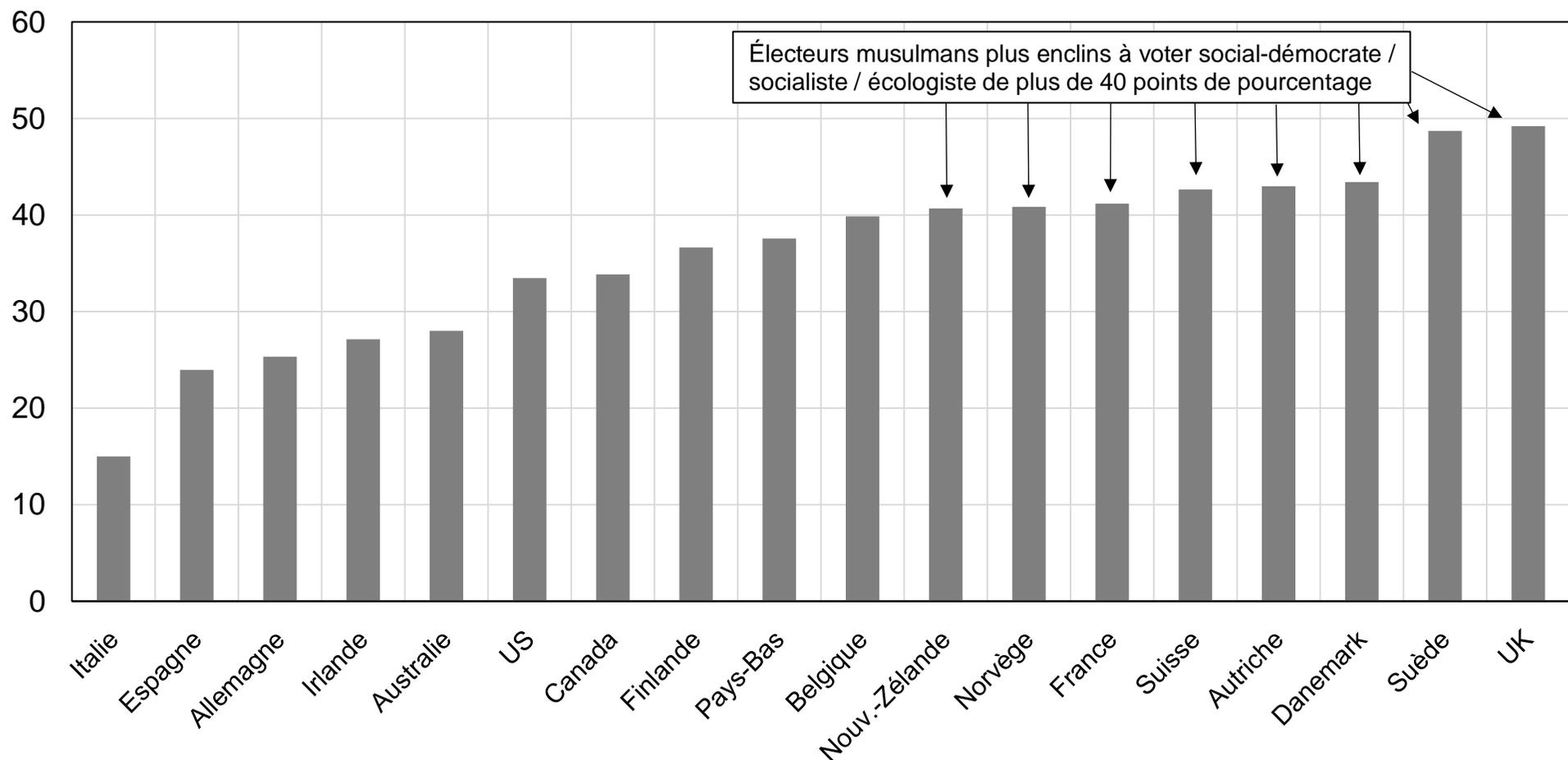
## Graphique 1.11 - Le clivage nativiste dans les démocraties occidentales



**Source** : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir [wpid.world](http://wpid.world)) et de l'Enquête sociale européenne (Allemagne, Danemark, Espagne, Finlande, Italie, Norvège, Royaume-Uni, Suède, Suisse).

**Note** : le graphique représente la différence entre la part des électeurs nés dans des pays non-occidentaux (tous les pays du monde à l'exception des pays européens, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, du Canada et des États-Unis) et la part des natifs (électeurs nés dans le pays considéré) votant pour les partis démocrates / travaillistes / sociaux-démocrates / socialistes / écologistes en moyenne sur la période 2010-2020. Dans la quasi-totalité des pays occidentaux, les immigrés sont fortement plus enclins à voter pour ces partis que les natifs. Inclut les électeurs nés dans les pays occidentaux aux États-Unis et en Islande (absence de données sur le pays exact de naissance). Exclut Fianna Fáil en Irlande.

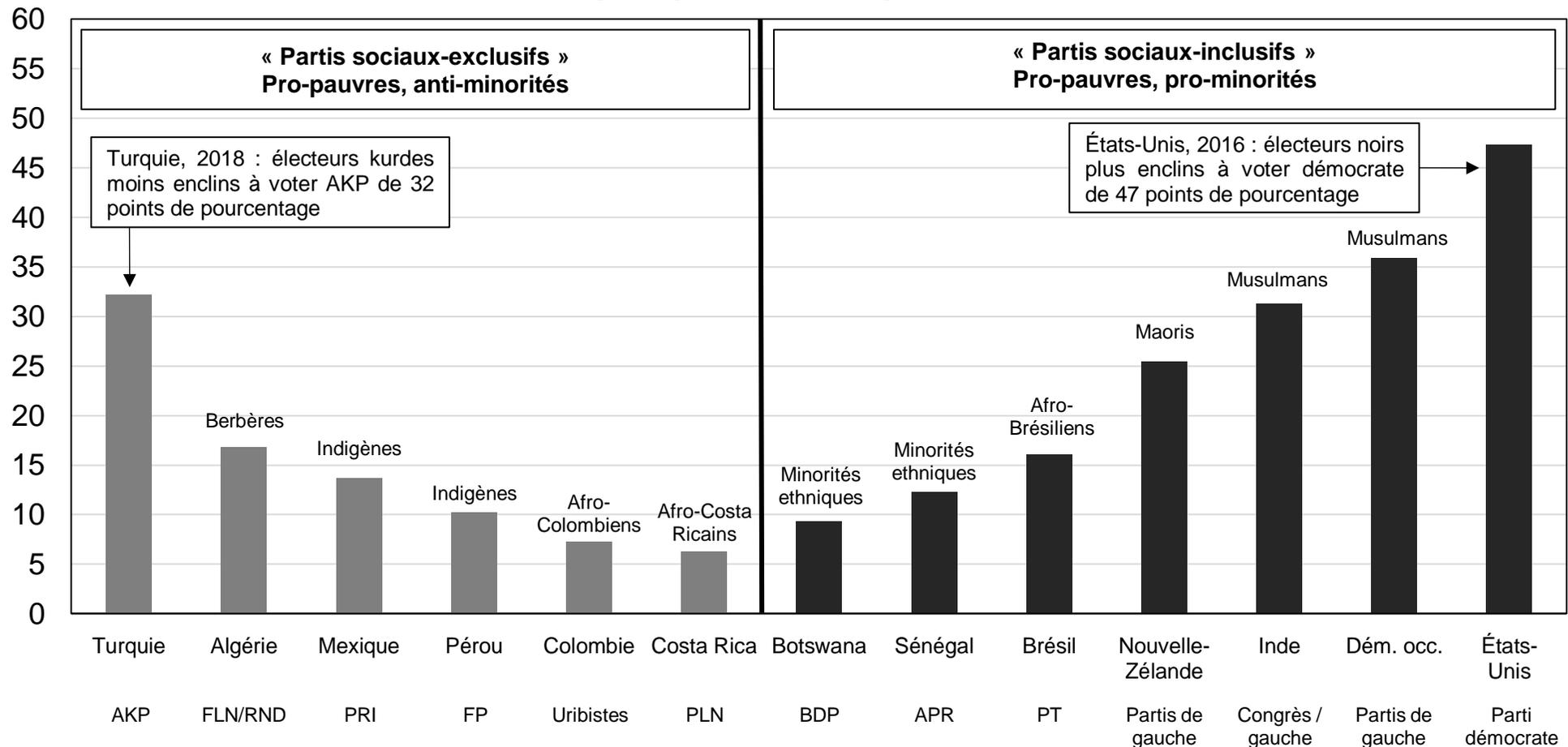
## Graphique 1.12 - Le vote musulman dans les démocraties occidentales



**Source** : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir [wpid.world](http://wpid.world)) et de l'Enquête sociale européenne (Allemagne, Danemark, Espagne, Finlande, Italie, Norvège, Royaume-Uni, Suède, Suisse).

**Note** : le graphique représente la différence entre la part des électeurs musulmans et la part des électeurs non-musulmans votant pour les partis démocrates / travaillistes / sociaux-démocrates / socialistes / écologistes en moyenne sur la période 2010-2020. Dans tous les pays occidentaux sans exception, les musulmans sont fortement plus enclins à voter pour ces partis que les non-musulmans. Ce clivage est plus marqué dans les pays présentant des partis d'extrême droite significatifs tels que la Suède, le Danemark, l'Autriche, la Suisse et la France. Exclut Fianna Fáil en Irlande.

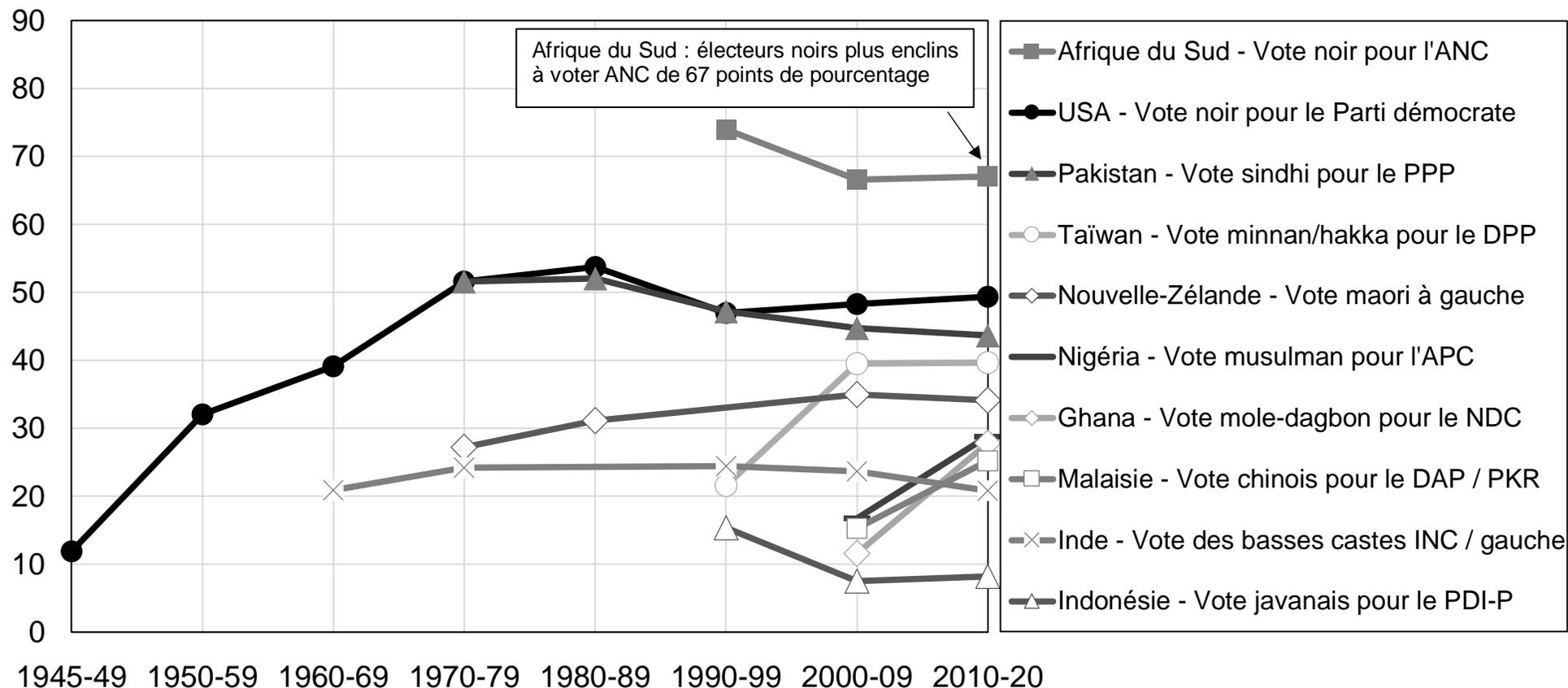
**Graphique 1.13 - Clivages politiques et minorités défavorisées en perspective comparée**



**Source** : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique représente l'écart de votes pour le parti ou groupe de parti « pro-pauvre » entre minorités socioculturelles spécifiques et autres électeurs au cours de la dernière élection disponible. L'AKP en Turquie est un « parti social-exclusif », soutenu par les électeurs les moins aisés de la majorité mais pas par la minorité kurde défavorisée. Le Parti démocrate aux États-Unis est à l'inverse un « parti social-inclusif », soutenu à la fois par les électeurs les moins aisés et par les électeurs noirs. Les minorités ethniques correspondent aux groupes non-tswanas au Botswana et aux locuteurs du peul, du sérère et des langues mandées au Sénégal.

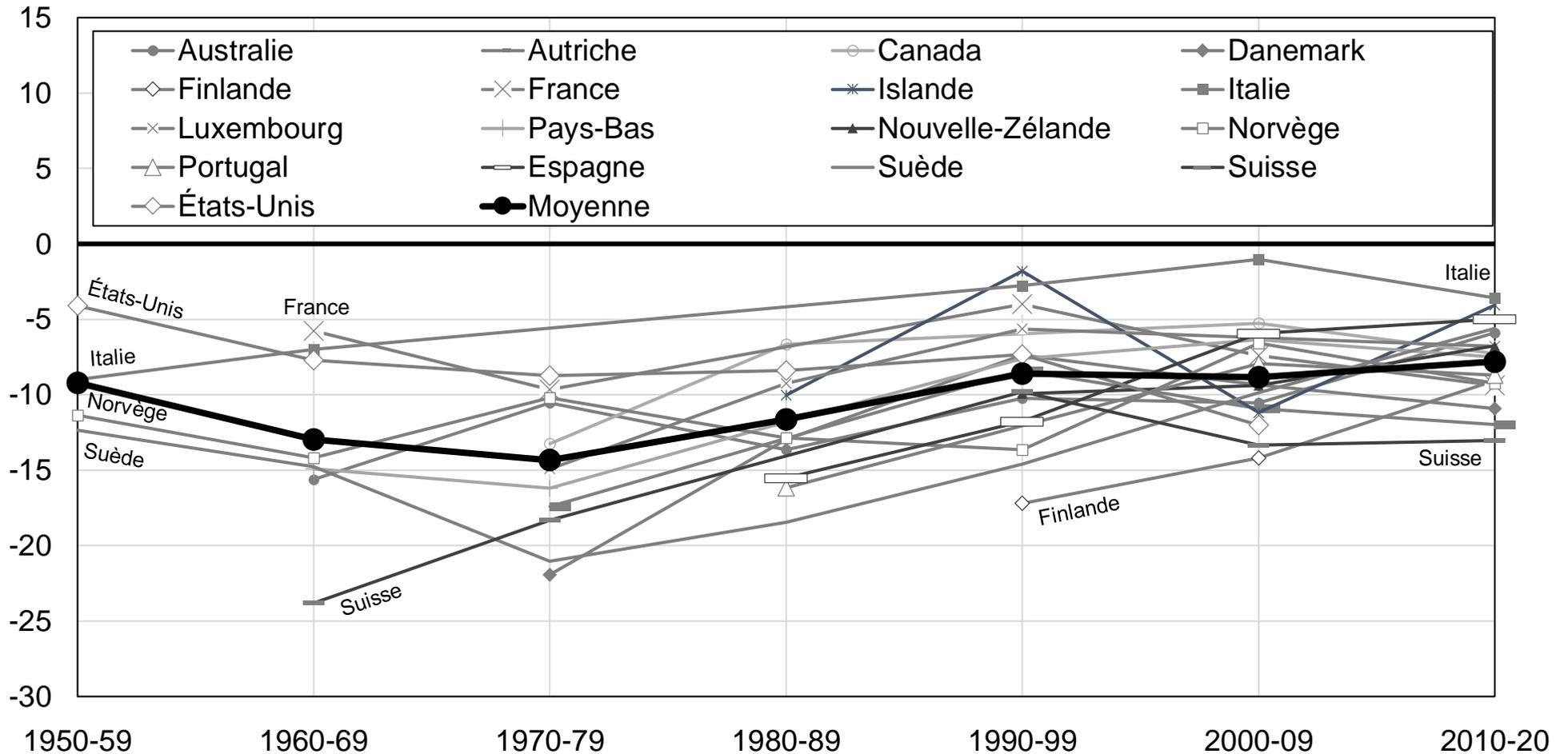
**Graphique 1.14 - Les clivages socioculturels en perspective comparée :  
entre persistance et intensification**



**Source** : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

**Note** : le graphique représente l'écart de votes, pour un parti ou un ensemble de partis considérés, entre minorités socioculturelles spécifiques et autres électeurs. Aux États-Unis, les électeurs noirs avaient une probabilité de voter pour le Parti démocrate supérieure de 12 points de pourcentage à celle des autres électeurs dans les années 1940, contre 49 points dans les années 2010. Les clivages socioculturels se sont intensifiés ou sont restés stables à des niveaux élevés dans la majorité des pays représentés. L'Afrique du Sud est le pays où ces clivages sont les plus marqués, l'Indonésie celui où ils sont les plus faibles. L'indicateur correspond au clivage entre SC/ST et castes hautes en Inde.

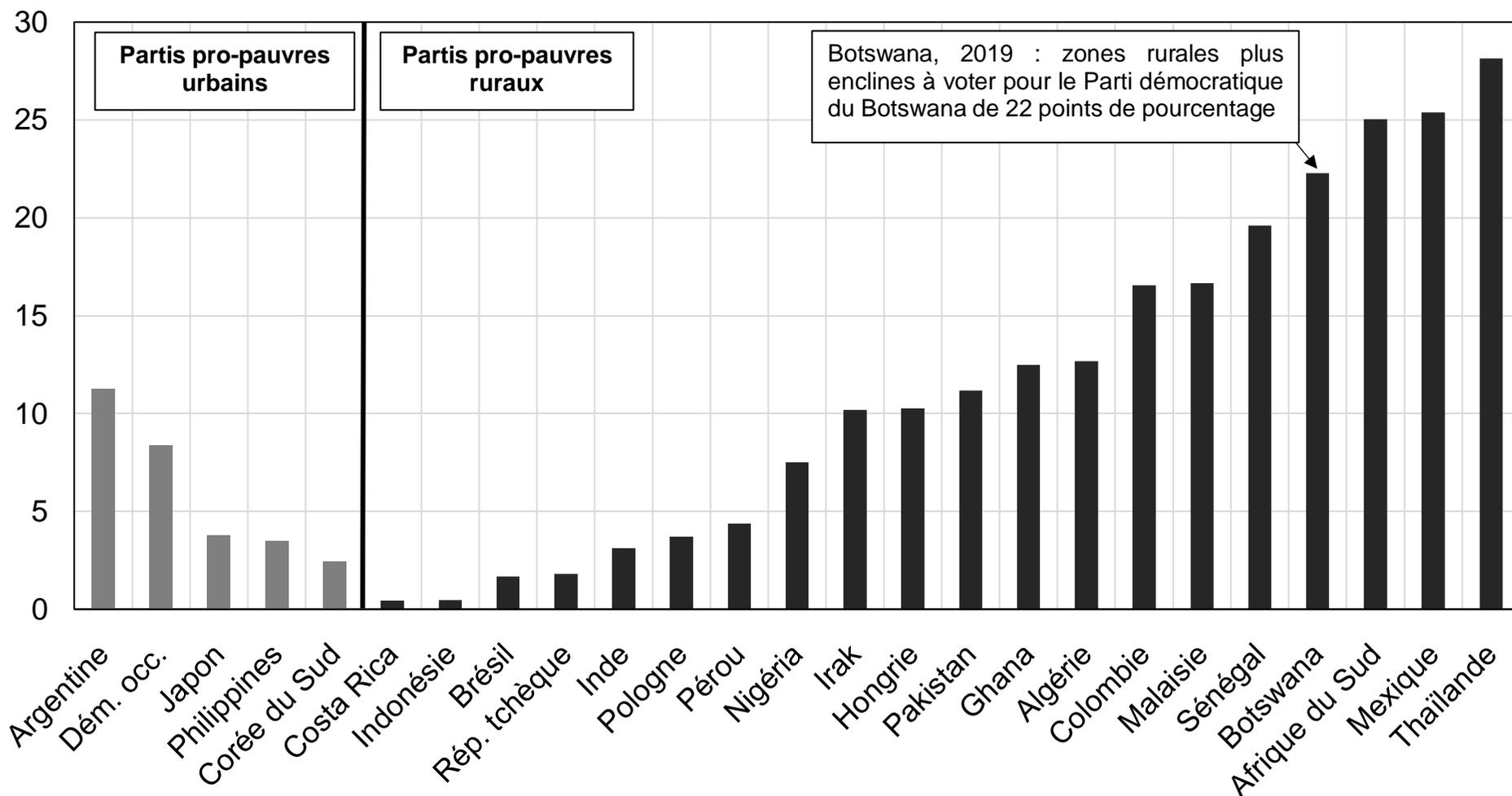
**Graphique 1.15 - Le clivage rural-urbain dans les démocraties occidentales**



**Source** : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique représente l'écart de votes pour les partis démocrates / travaillistes / sociaux-démocrates / socialistes / écologistes entre zones rurales et zones urbaines. Dans toutes les démocraties occidentales, les zones rurales sont restées moins favorables à ces partis que les villes, sans tendance claire. Les estimations contrôlent pour les variables suivantes (pour les pays-années où celles-ci sont disponibles) : revenu, diplôme, âge, genre, situation d'emploi et statut marital.

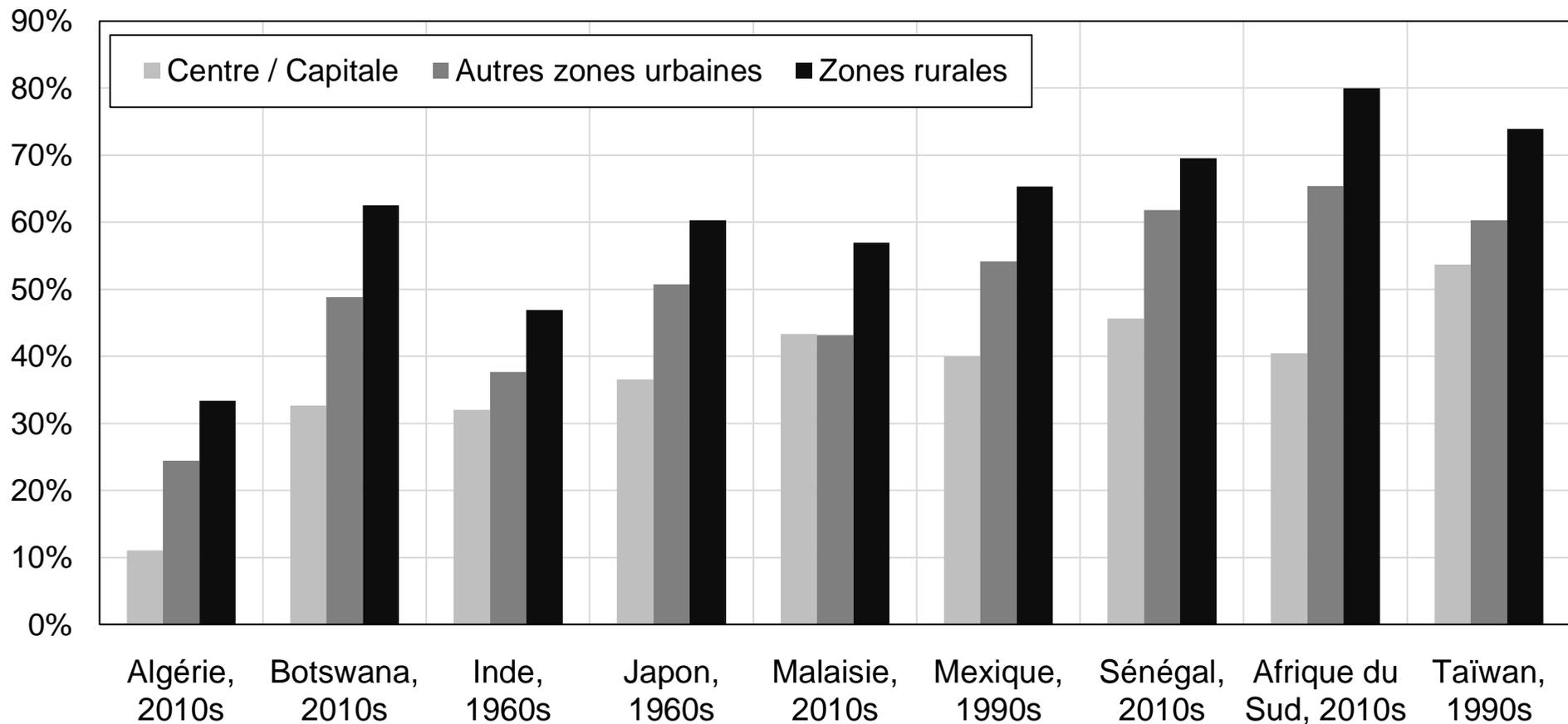
**Graphique 1.16 - Le clivage rural-urbain en perspective comparée**



**Source** : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

**Note** : le graphique représente l'écart de votes pour le parti ou la coalition « pro-pauvre » entre zones rurales et zones urbaines au cours de la dernière élection disponible. Dans la majorité des démocraties représentées, les partis orientés vers les électeurs les moins aisés obtiennent également de meilleurs scores dans les zones rurales que dans les villes. Dém. occ. : moyenne sur l'ensemble des pays occidentaux pour lesquels des données sont disponibles.

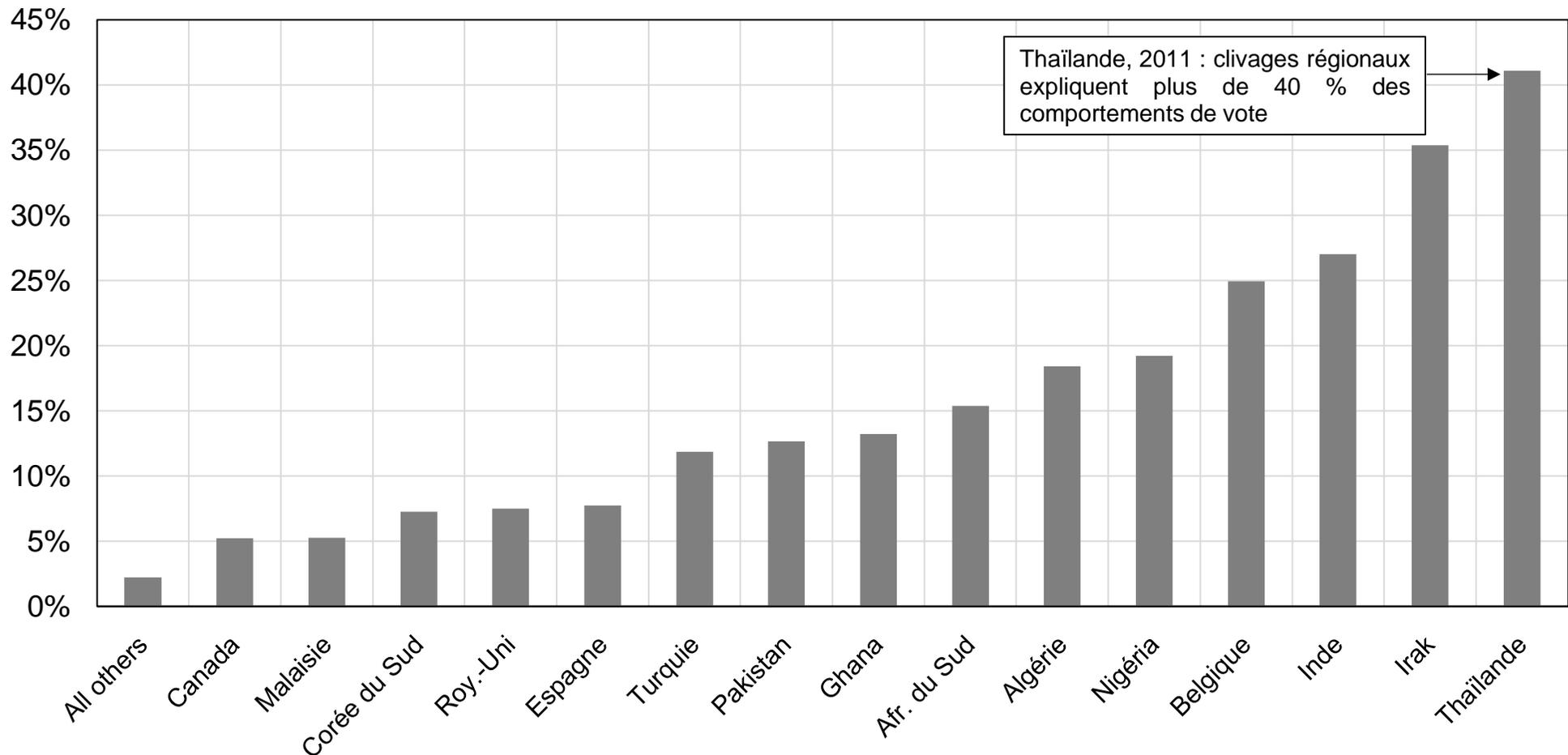
**Graphique 1.17 - Clivage rural-urbain et partis dominants**



**Source** : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

**Note** : le graphique représente la part des voix obtenue par le parti dominant par localisation géographique dans un ensemble de systèmes de partis dominants historiques ou actuels. Dans tous ces régimes, les partis dominants obtiennent systématiquement de meilleurs scores dans les zones rurales que dans les villes. Partis dominants : FLN/RND (Algérie), BDP (Botswana), Congrès (Inde), PLD (Japon), BN (Malaisie), PRI (Mexique), APR (Sénégal), ANC (Afrique du Sud), Kuomintang (Taïwan). Centres : Alger (Algérie), Gaborone (Botswana), Delhi (Inde), grandes villes (Japon), région centrale (Malaisie), région du centre (Mexique), région ouest (Sénégal), Gauteng et Cap-occidental (Afrique du Sud), région du Nord (Taïwan).

### Graphique 1.18 - Les clivages régionaux en perspective comparée

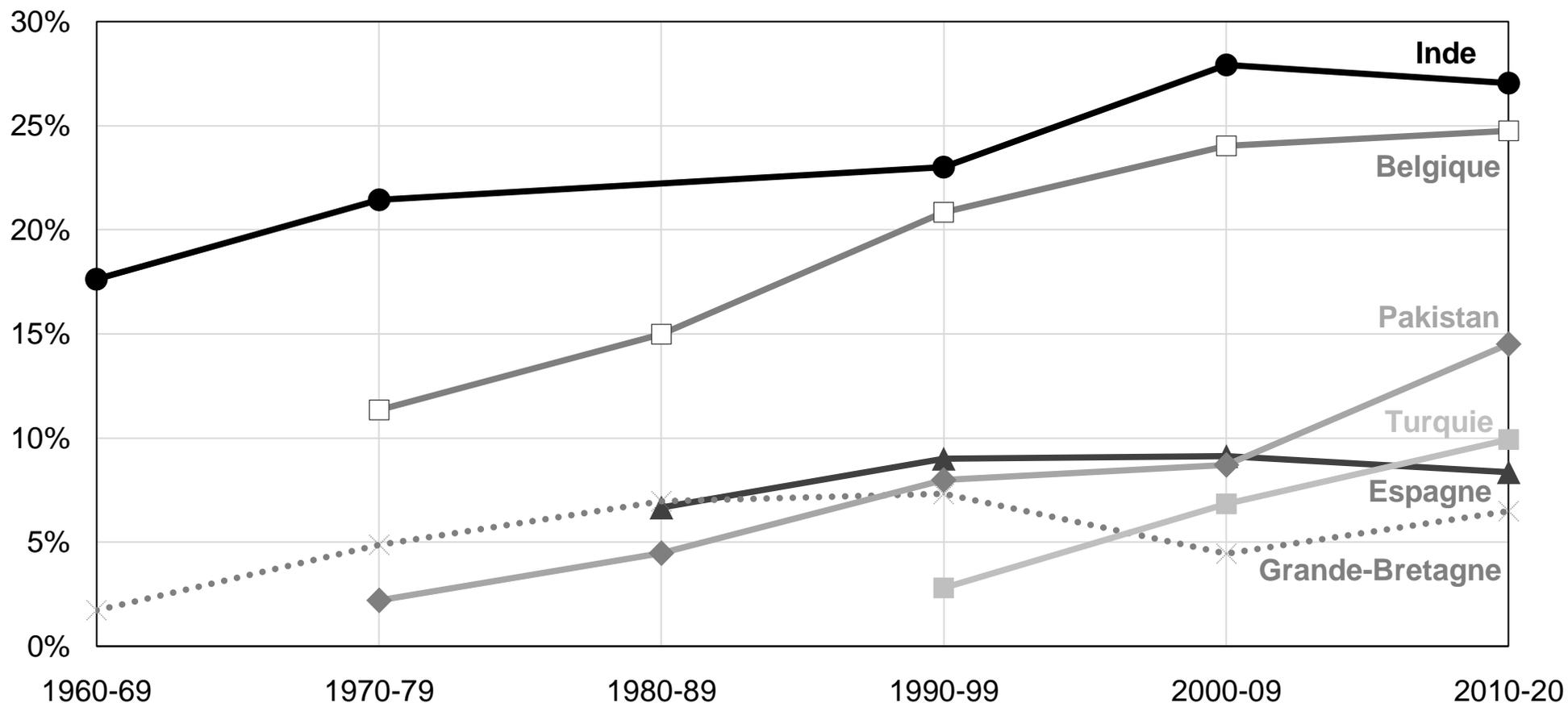


Thaïlande, 2011 : clivages régionaux expliquent plus de 40 % des comportements de vote

**Source** : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique représente la part des variations dans les comportements de vote qui s'expliquent par les clivages régionaux au cours de la dernière élection disponible. La Thaïlande, l'Irak, l'Inde et la Belgique sont les pays aux clivages régionaux les plus profonds, plus d'un quart des clivages électoraux étant attribuables à des différences de votes entre régions. L'indicateur correspond au pseudo R-carré de McFadden issu d'une régression logistique multinomiale de la variable de vote complète (incluant tous les partis) sur l'appartenance régionale. L'interprétation de cet indicateur n'est pas strictement équivalente à la part de la variance expliquée (des valeurs comprises entre 20 % et 40 % correspondent à des prédictions excellentes).

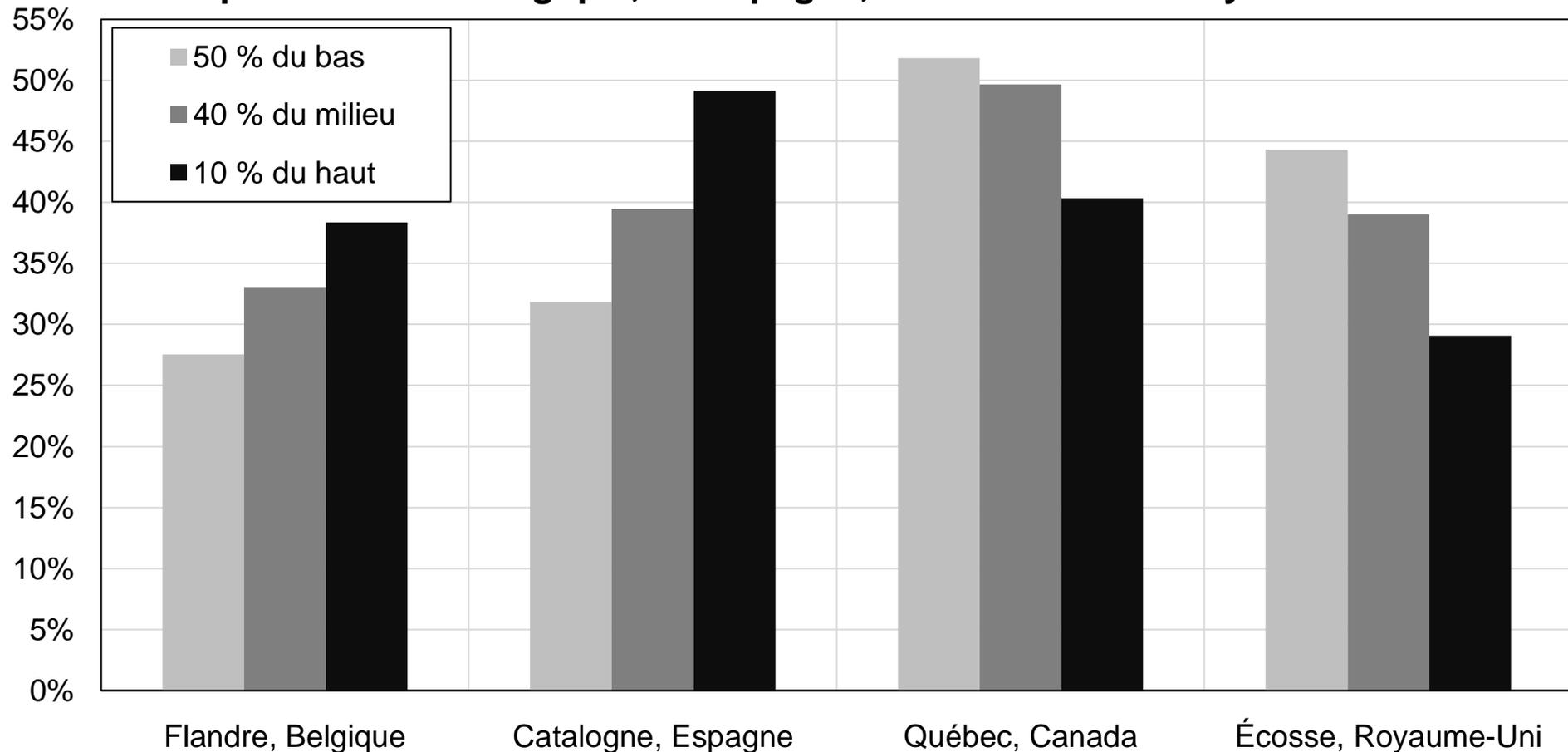
**Graphique 1.19 - Les clivages régionaux en perspective historique**



**Source** : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique représente la part des variations dans les comportements de vote qui s'expliquent par les clivages régionaux dans un ensemble de pays. Les clivages régionaux se sont considérablement accrus en Inde, en Belgique, au Pakistan, en Turquie, en Espagne et au Royaume-Uni au cours des dernières décennies, du fait de la régionalisation des coalitions existantes ainsi que de la création de nouveaux partis régionaux. L'indicateur correspond au pseudo R-carré de McFadden issu d'une régression logistique multinomiale de la variable de vote complète (incluant tous les partis) sur l'appartenance régionale. L'interprétation de cet indicateur n'est pas strictement équivalente à la part de la variance expliquée (des valeurs comprises entre 20 % et 40 % correspondent à des prédictions excellentes).

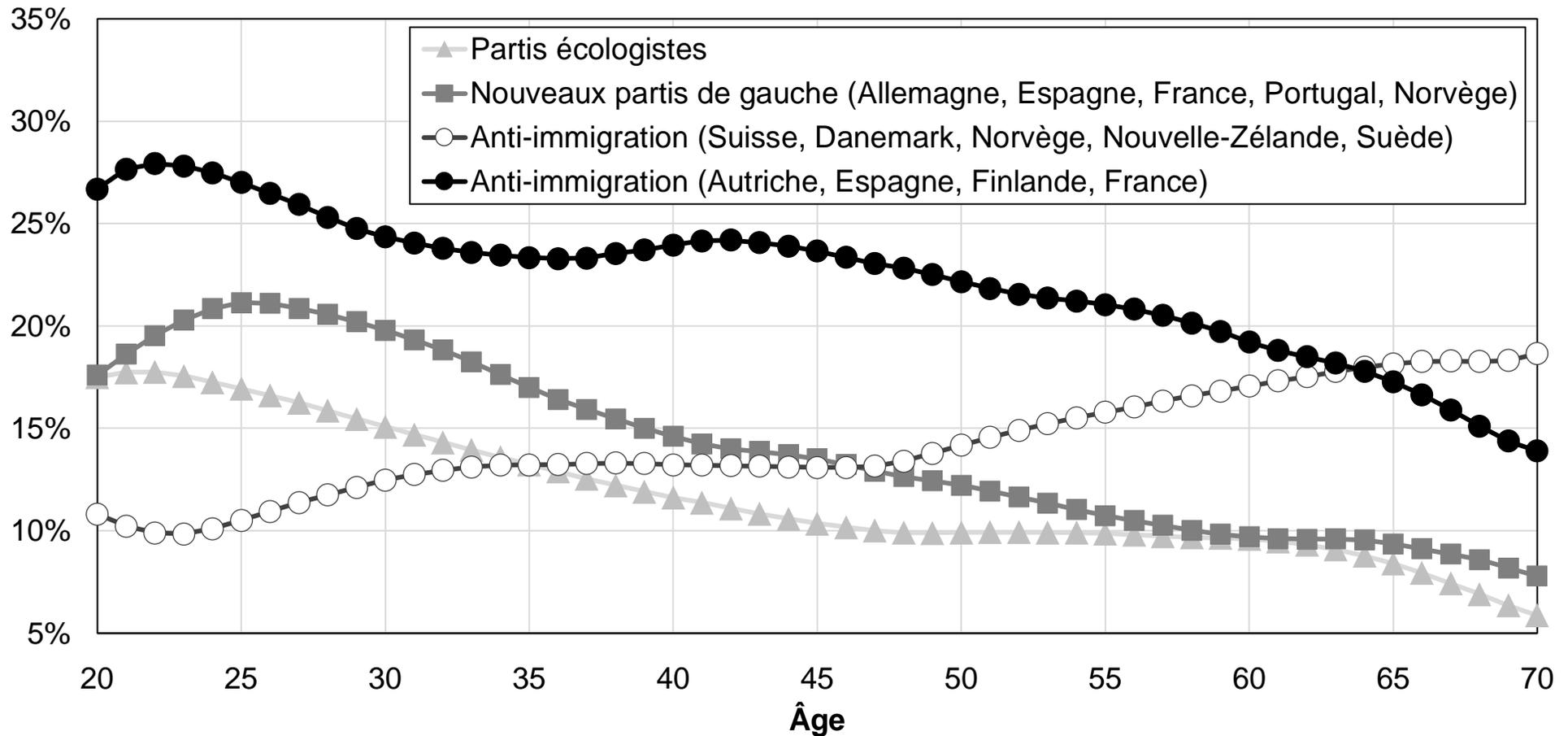
**Graphique 1.20 - Classe sociale et régionalisme : vote indépendantiste par revenu en Belgique, en Espagne, au Canada et au Royaume-Uni**



**Source** : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique représente la part des voix obtenue par un ensemble de partis nationalistes par groupe de revenus en Flandre, en Catalogne, au Québec et en Écosse. Les partis nationalistes obtiennent de meilleurs scores auprès des électeurs les plus aisés en Flandre et en Catalogne, tandis que les mouvements nationalistes sont plus populaires auprès des électeurs les moins aisés au Québec et en Écosse. Chiffres correspondant aux partis VU et N-VA en Flandre dans les années 2010, aux partis nationalistes en Catalogne en 2010, au Bloc Québécois au Québec dans les années 1990 et au Parti national écossais dans les années 2010.

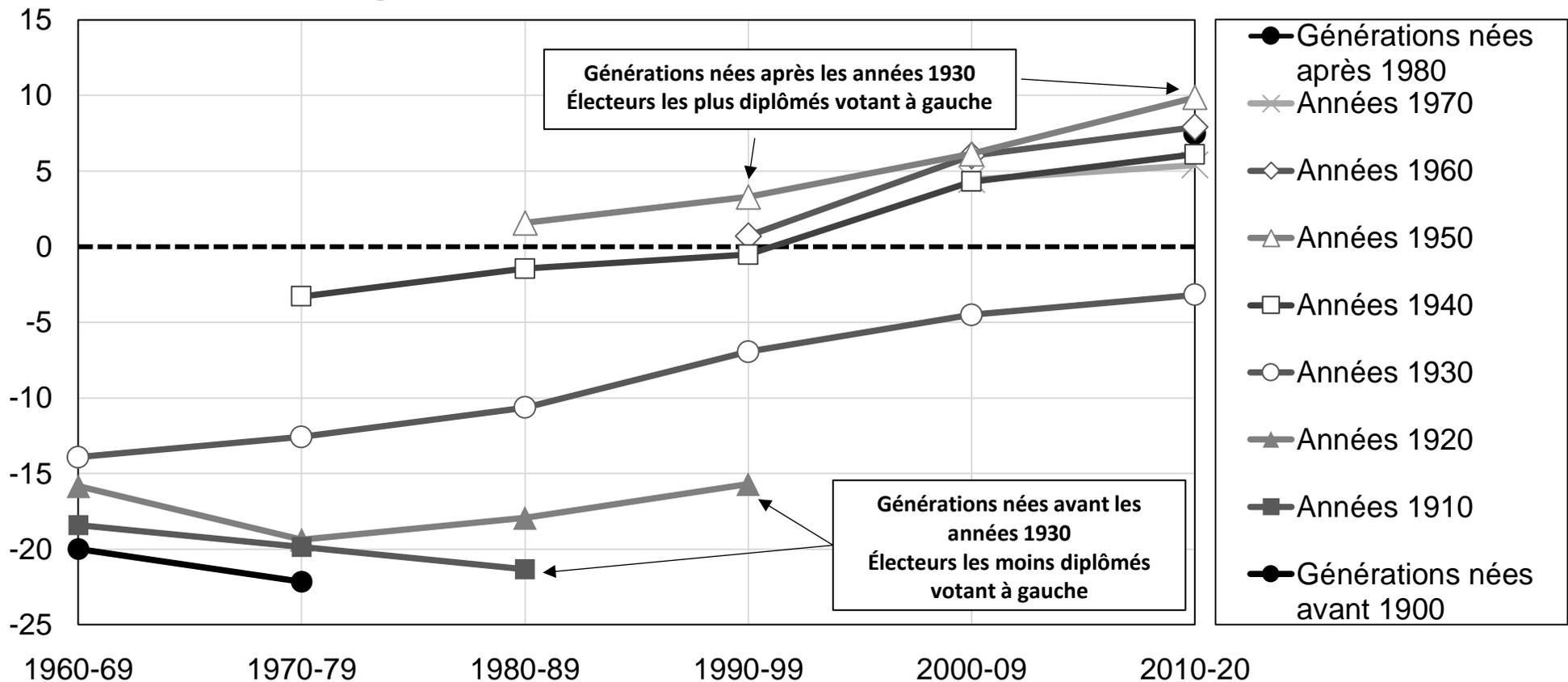
**Graphique 1.21 - Clivages générationnels et fragmentation des systèmes de partis dans les démocraties occidentales**



**Source :** calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** le graphique représente la part des voix obtenue par un ensemble de groupes de partis dans les démocraties occidentales par âge (aux dernières élections disponibles). Les partis écologistes et les nouveaux partis de gauche (Die Linke, Podemos, France Insoumise, Bloco de Esquerda, Parti socialiste de gauche norvégien) obtiennent systématiquement de meilleurs scores auprès de la jeunesse. Le profil du vote pour les partis anti-immigration par âge est quant à lui beaucoup plus variable. 20 correspond aux électeurs âgés de 20 ans ou moins, 70 à ceux âgés de 70 ans ou plus.

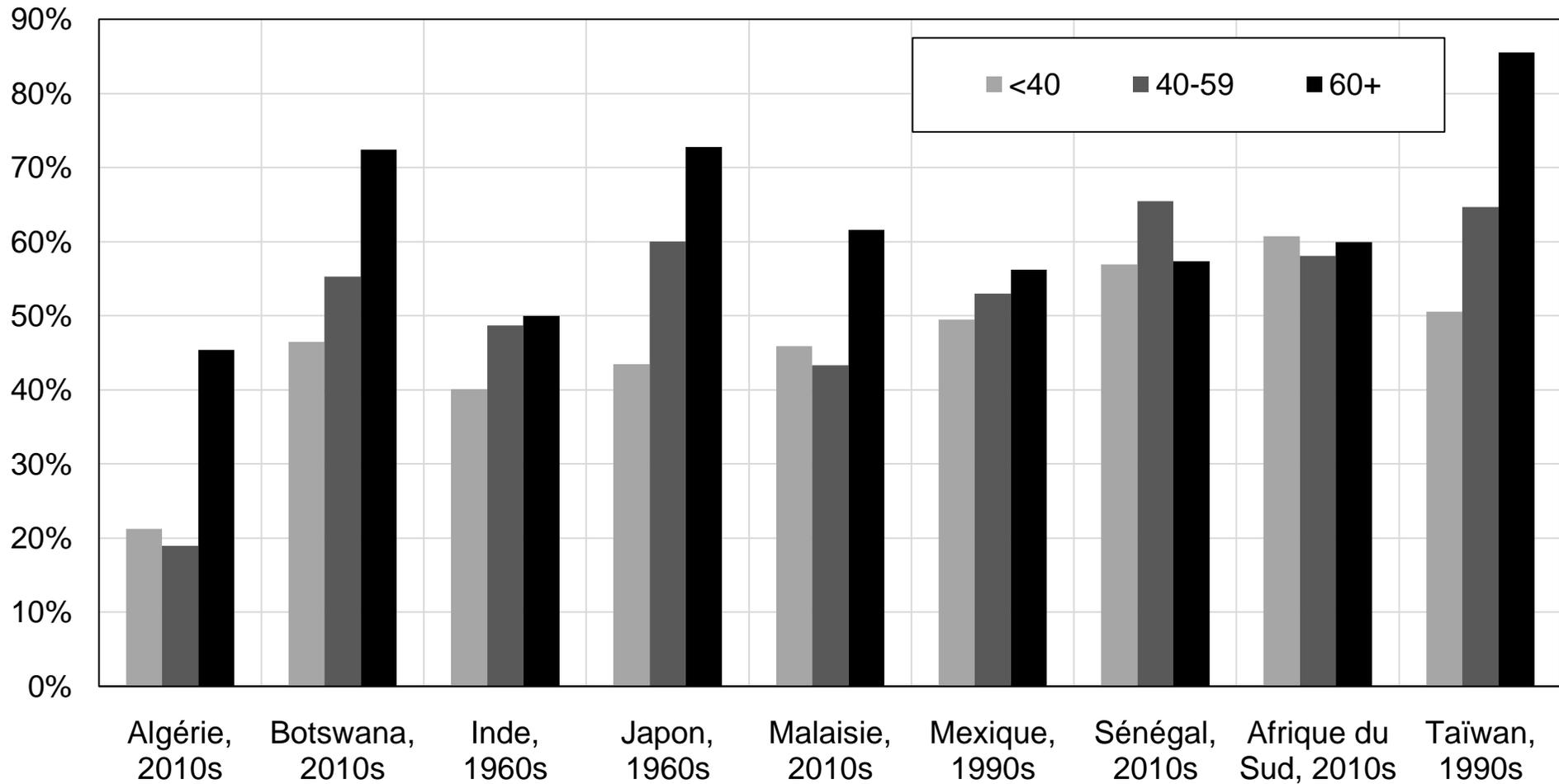
**Graphique 1.22 - Retournement du clivage éducatif et renouvellement générationnel dans les démocraties occidentales**



**Source** : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

**Note** : le graphique représente la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus diplômés et la part des 90 % d'électeurs les moins diplômés votant pour les partis démocrates / travaillistes / sociaux-démocrates / socialistes / écologistes au sein de différentes générations. Entre les années 1960 et 1990, les électeurs les moins diplômés des générations nées au début du XXe siècle restèrent nettement plus enclins à voter pour ces partis que les électeurs les plus diplômés nés à la même période. Au cours de la dernière décennie, à l'inverse, les jeunes électeurs les moins diplômés ont été beaucoup plus proches des partis conservateurs que les jeunes électeurs les plus diplômés. Chiffres correspondant à une moyenne par décennie sur les pays suivants : Allemagne, Australie, Canada, Danemark, France, Grande-Bretagne, Italie, Norvège, Pays-Bas, Suède, Suisse et États-Unis.

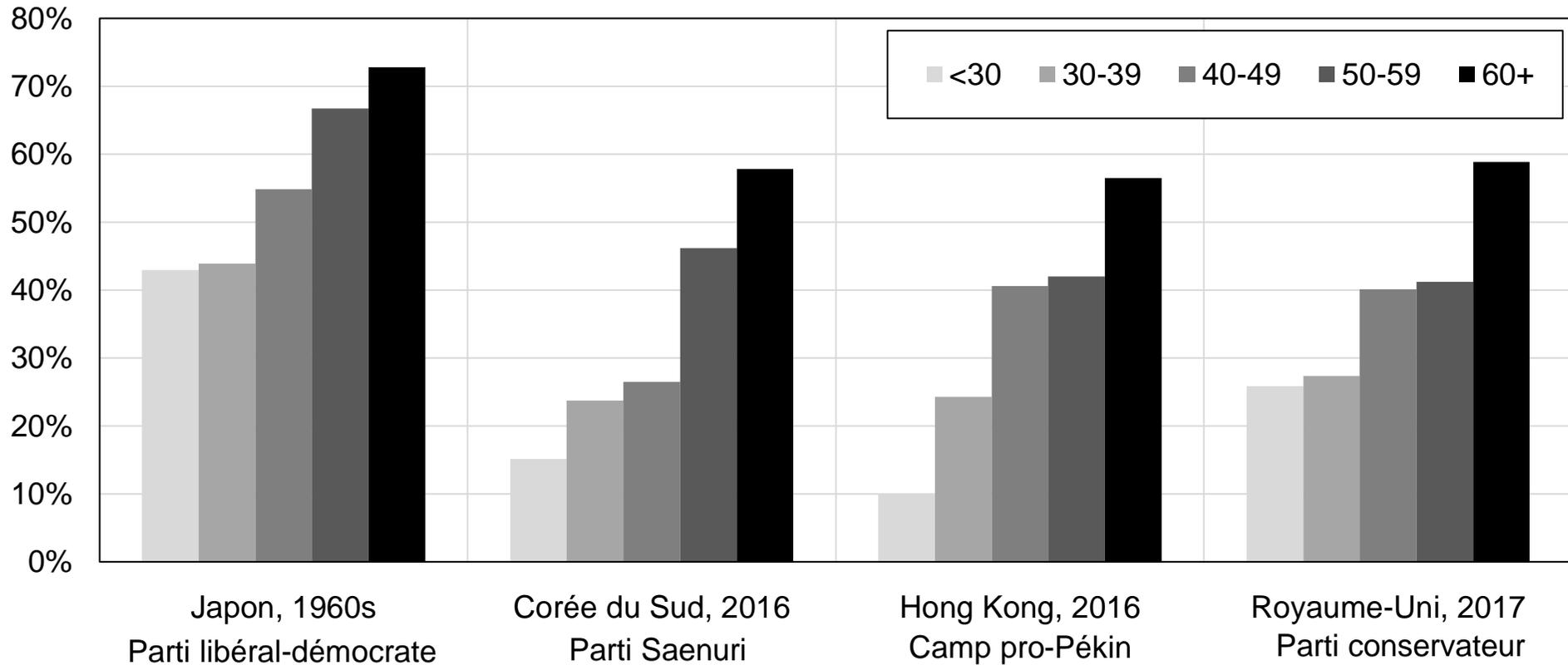
**Graphique 1.23 - Clivages générationnels et partis dominants**



**Source** : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique représente la part des voix obtenue par le parti dominant par tranche d'âge dans un ensemble de systèmes de partis dominants historiques ou actuels. Dans la majorité de ces régimes, les partis dominants obtiennent de meilleurs scores au sein des anciennes générations qu'au sein de la jeunesse. Partis dominants : FLN/RND (Algérie), BDP (Botswana), Congrès (Inde), PLD (Japon), BN (Malaisie), PRI (Mexique), APR (Sénégal), ANC (Afrique du Sud), Kuomintang (Taïwan).

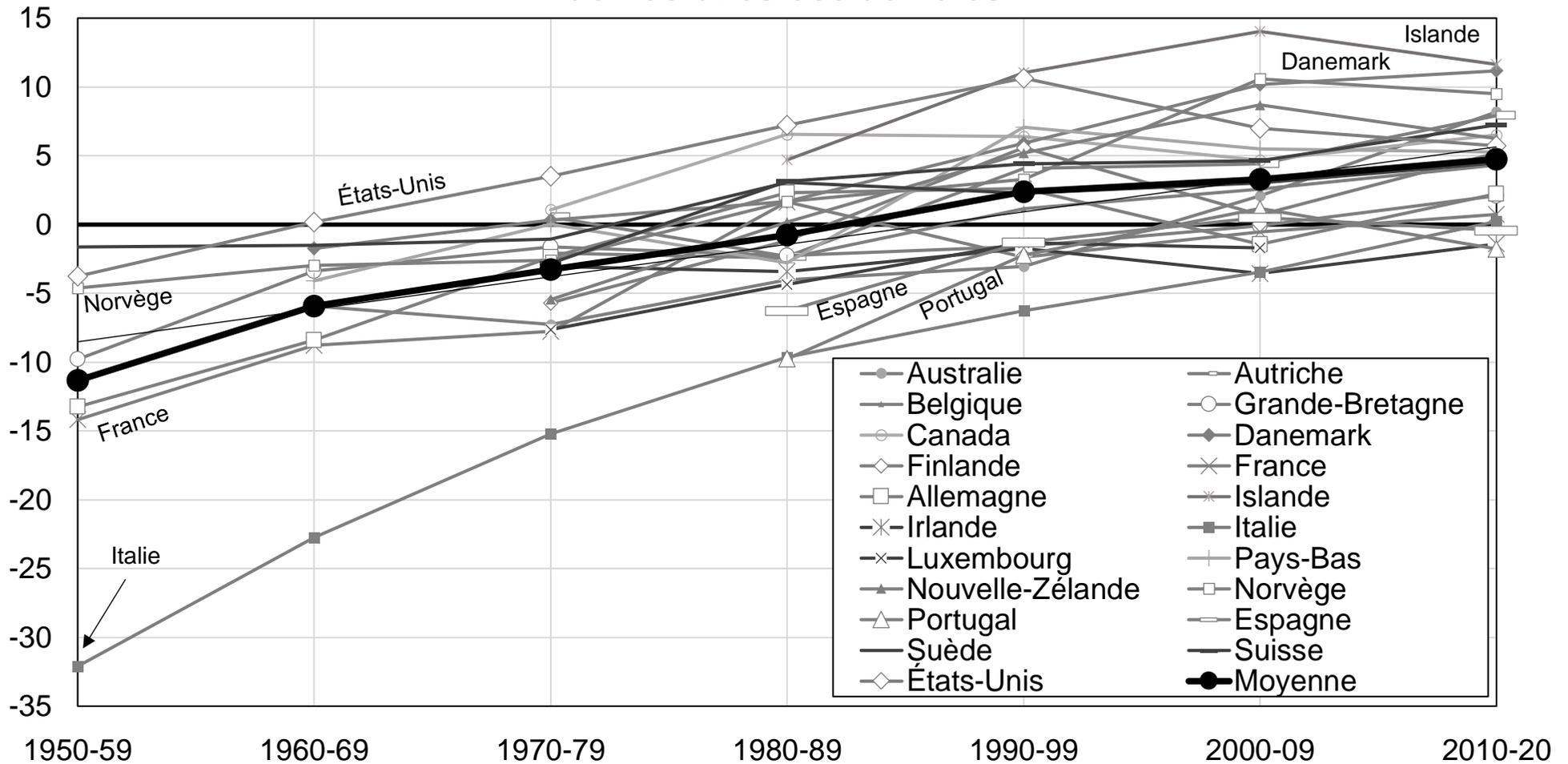
**Graphique 1.24 - Clivages générationnels, intégration politique et politique extérieure**



**Source** : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique représente la part des voix obtenue par le Parti libéral-démocrate au Japon dans les années 1960, le Parti Saenuri en Corée du Sud en 2016, le camp pro-Pékin à Hong Kong en 2016 et le Parti conservateur au Royaume-Uni en 2017 par tranche d'âge. Tous ces partis ont été bien plus populaires au sein des anciennes générations qu'au sein de la jeunesse, ce qui s'explique en partie par l'ampleur particulière des clivages liés à la politique extérieure ou à l'intégration politique dans ces systèmes de partis (mémoire de la guerre et remilitarisation au Japon, attitudes à l'égard du régime nord-coréen en Corée du Sud, attitudes à l'égard de la Chine continentale à Hong Kong, attitudes à l'égard du Brexit au Royaume-Uni).

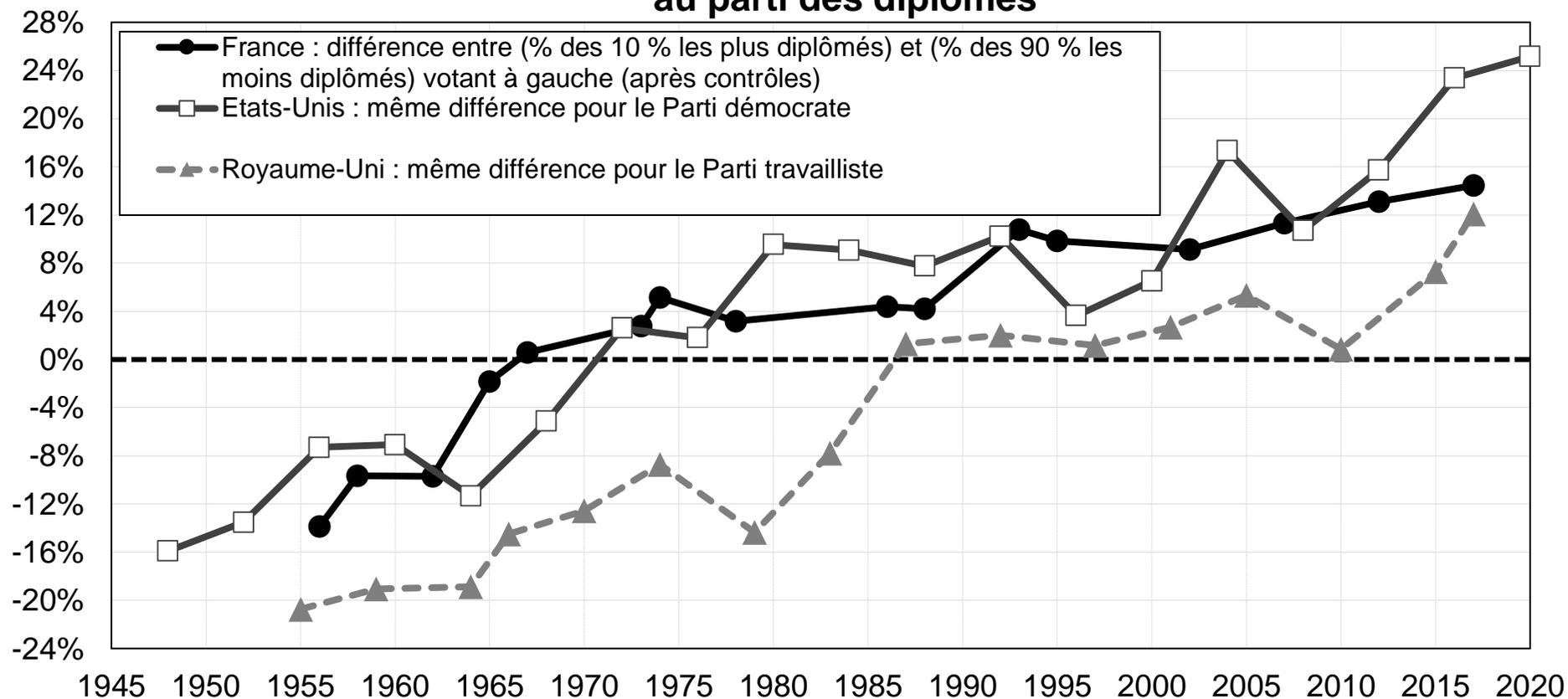
**Graphique 1.25 - Le retournement du clivage de genre dans les démocraties occidentales**



**Source** : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique représente l'écart de votes pour les partis démocrates / travaillistes / sociaux-démocrates / socialistes / écologistes entre femmes et hommes dans les démocraties occidentales. Un retournement du clivage de genre est visible dans la majorité des pays représentés : les femmes sont passées de plus conservatrices que les hommes dans les années 1950-1960 à plus favorables aux partis de gauche que ceux-ci dans les années 2000-2010.

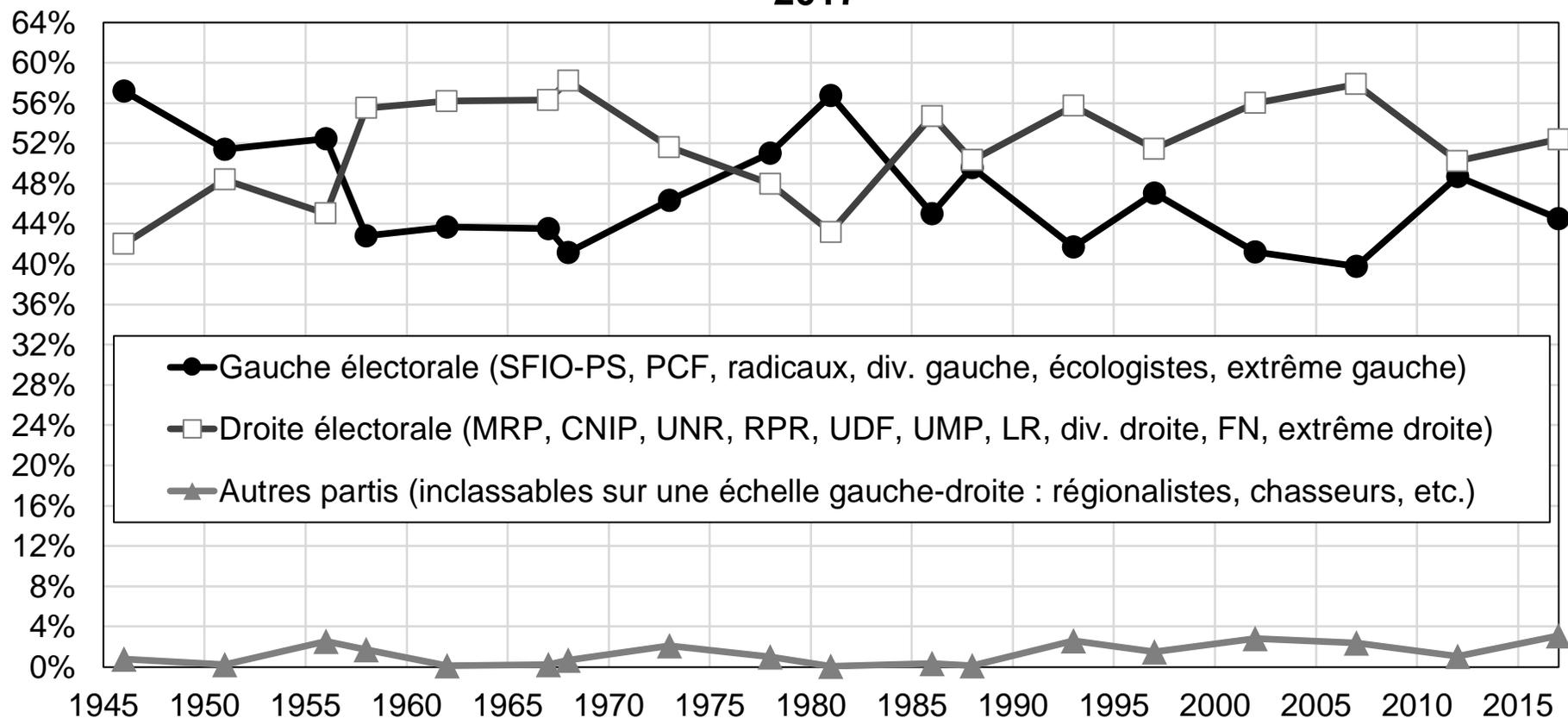
**Graphique 2.1 - Vote de gauche, démocrate et travailliste en France, aux États-Unis et au Royaume-Uni, 1948-2020 : du parti des travailleurs au parti des diplômés**



**Source** : calculs de l'auteur à partir des enquêtes électorales françaises, étasuniennes et britanniques (voir wpid.world).

**Note** : en 1956, les partis de gauche (socialistes-communistes-radicaux) en France obtiennent un score qui est 14 points plus faible parmi les 10 % d'électeurs les plus diplômés que parmi les 90 % les moins diplômés ; en 2012, ce score est 13 points plus élevé. La même évolution est visible dans le cas du vote démocrate aux États-Unis et du vote travailliste au Royaume-Uni, avec ou sans contrôles.

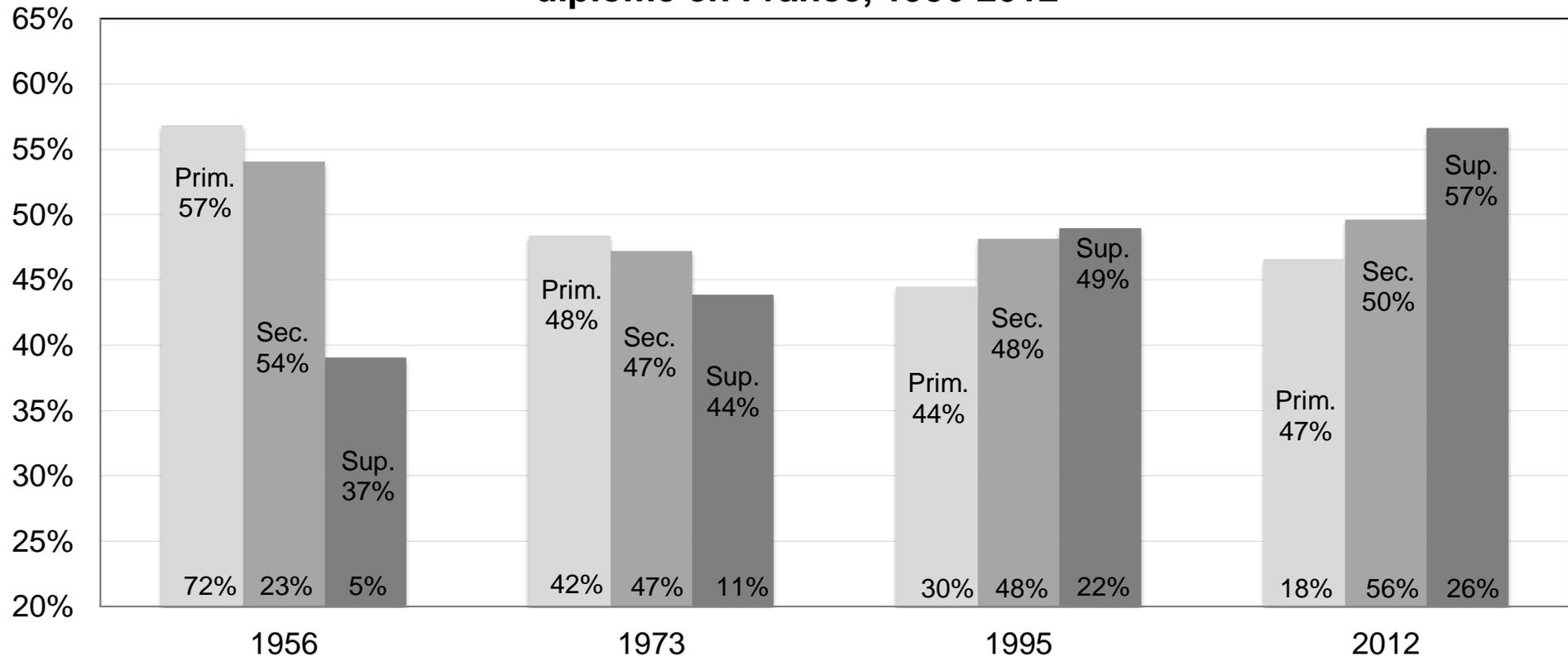
**Graphique 2.2 - Résultats aux élections législatives en France, 1946-2017**



**Source :** calculs de l'auteur à partir des résultats d'élections officiels (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** Les scores obtenus par les partis de gauche (socialistes, communistes, radicaux, écologistes et autres partis de centre gauche, gauche et extrême gauche) et les partis de droite (tous partis de centre droit, droite et extrême droite confondus) ont oscillé entre 40 % et 58 % des voix au 1er tour des élections législatives françaises au cours de la période 1945-2017. Le score obtenu par la coalition LREM-MODEM en 2017 (32 % des voix) a été divisé 50-50 entre centre gauche et centre droit.

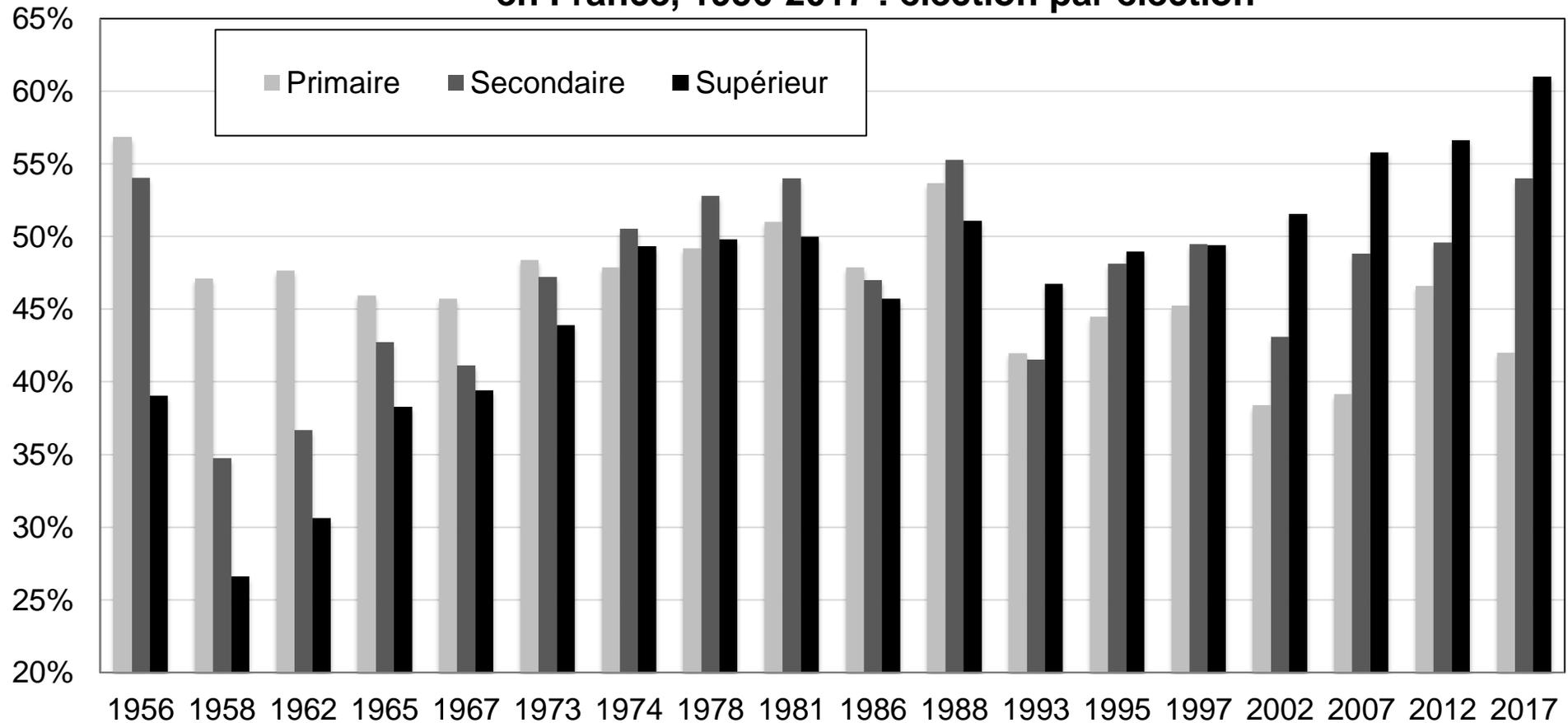
**Graphique 2.3 - Expansion éducative et vote de gauche par niveau de diplôme en France, 1956-2012**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes post-électorales françaises (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : lors des élections législatives de 1956, les électeurs sans diplôme ou dont le plus haut diplôme était le certificat d'études primaires votèrent à 57 % pour les partis de gauche (socialistes-communistes-radicaux), contre 54% parmi les diplômés du secondaire et 37 % pour les diplômés du supérieur. Lors des élections présidentielles de 2012, le clivage éducatif s'était totalement renversé: le candidat de gauche obtenait 57 % des voix au second tour parmi les diplômés du supérieur, contre 47 % des voix parmi les personnes sans diplôme ou diplômées du primaire.

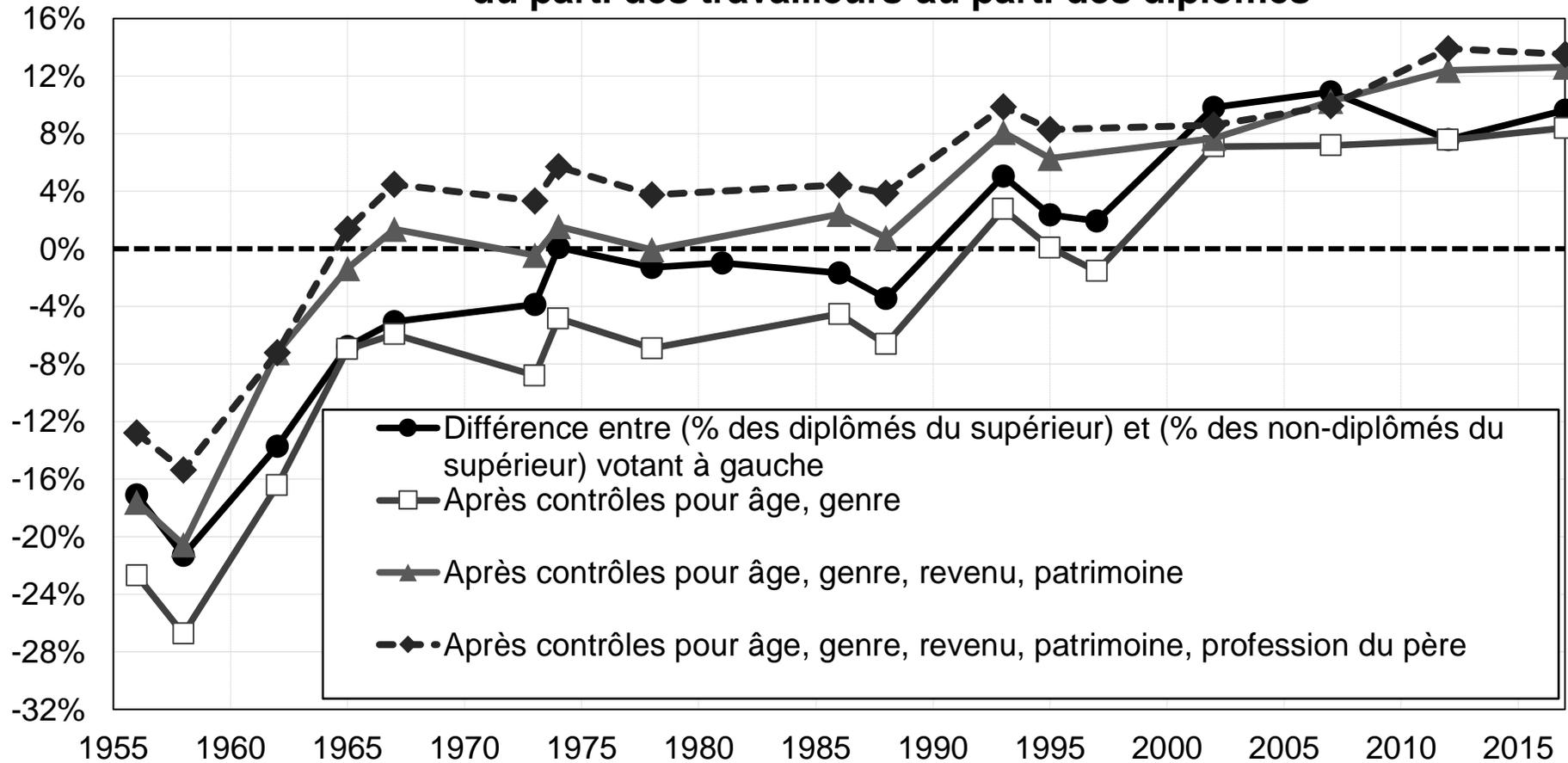
**Graphique 2.4 - Le vote de gauche par niveau de diplôme en France, 1956-2017 : élection par élection**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes post-électorales françaises (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : dans les années 1950 et 1960, le vote pour les partis de gauche (socialistes-communistes-radicaux-écologistes) était le plus élevé parmi les électeurs sans diplôme (ou dont le plus haut diplôme est de niveau primaire), puis s'abaissait parmi les diplômés du secondaire et du supérieur. Dans les années 2000 et 2010, la situation est rigoureusement inverse.

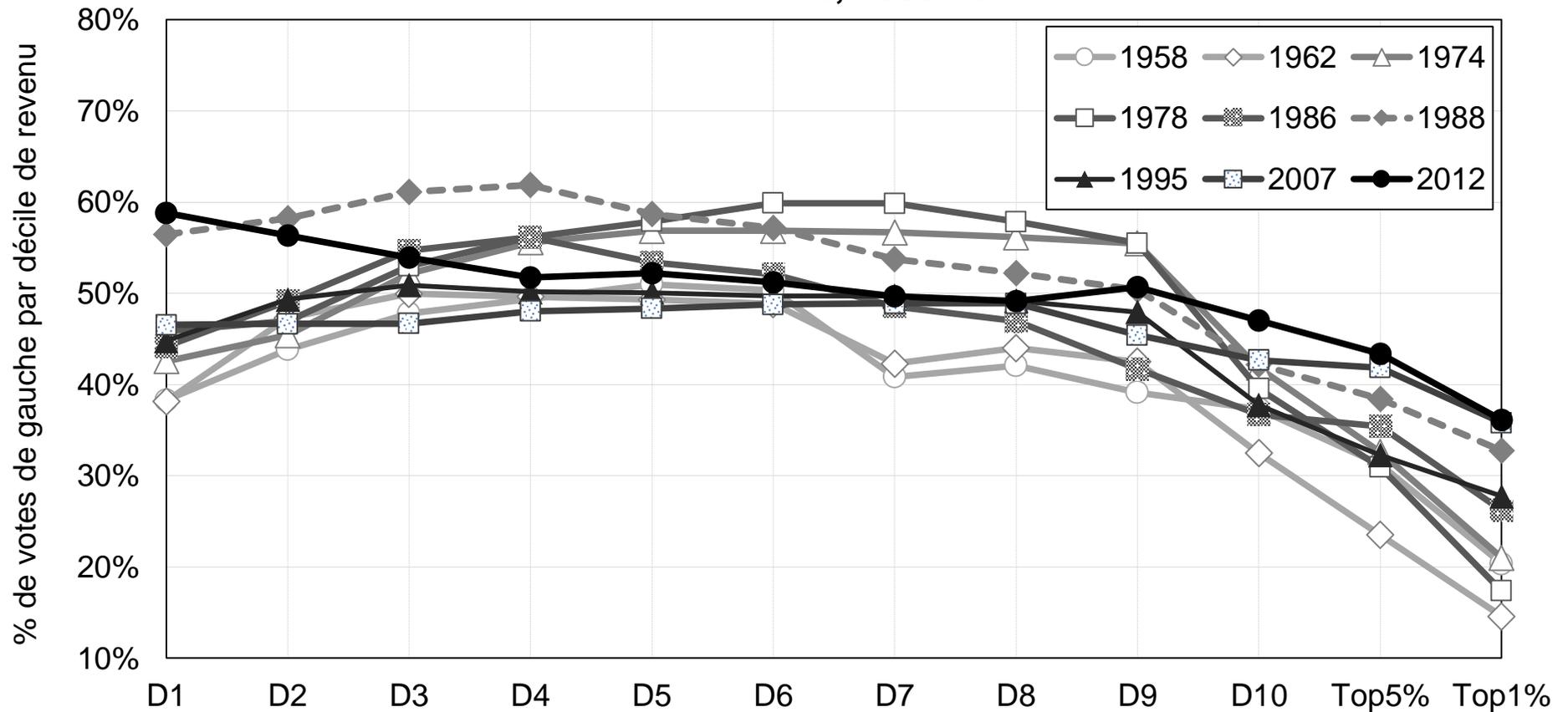
**Graphique 2.5 - Vote de gauche en France, 1956-2017 :  
du parti des travailleurs au parti des diplômés**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes post-électorales françaises (voir wpid.world).

**Note** : en 1956, les partis de gauche (socialistes-communistes-radicaux) obtiennent un score qui est 17 points plus faible parmi les diplômés du supérieur que parmi les non-diplômés du supérieur; en 2012, ce score est 8 points plus élevé parmi les diplômés du supérieur. La prise en compte des variables de contrôle n'affecte par la tendance (seulement le niveau).

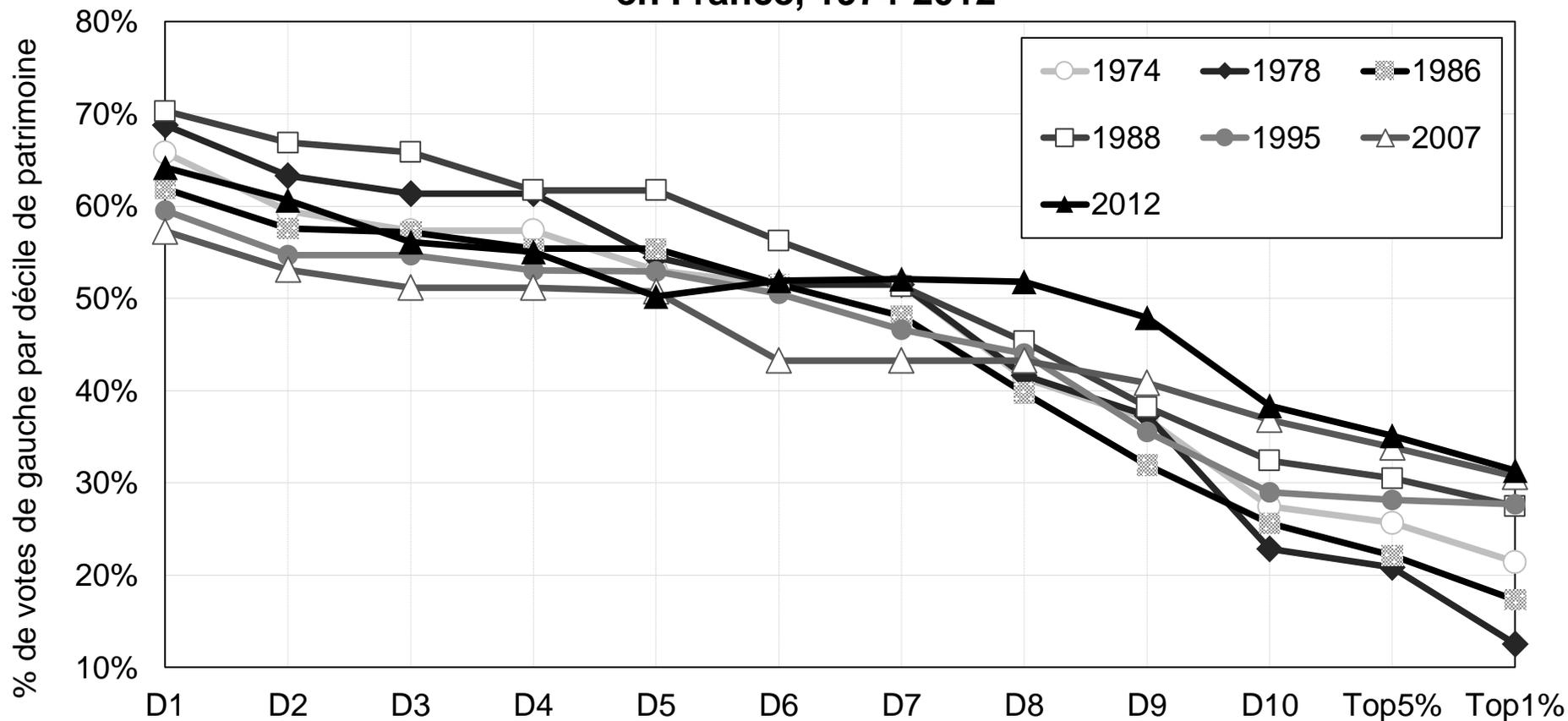
**Graphique 2.6 - Le vote de gauche par décile de revenu en France, 1958-2012**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes post-électorales françaises (voir wpid.world).

**Note** : en 1978, les partis de gauche (socialistes-communistes-radicaux-écologistes) obtiennent 46 % des voix parmi les 10 % des revenus les plus bas, 38 % parmi les 10 % les plus élevés, et 17 % parmi les 1 % les plus élevés. De façon générale, le profil du vote de gauche est relativement plat au sein des 90 % des revenus les moins élevés, et fortement décroissant au sein des 10 % les plus élevés, surtout en début de période.

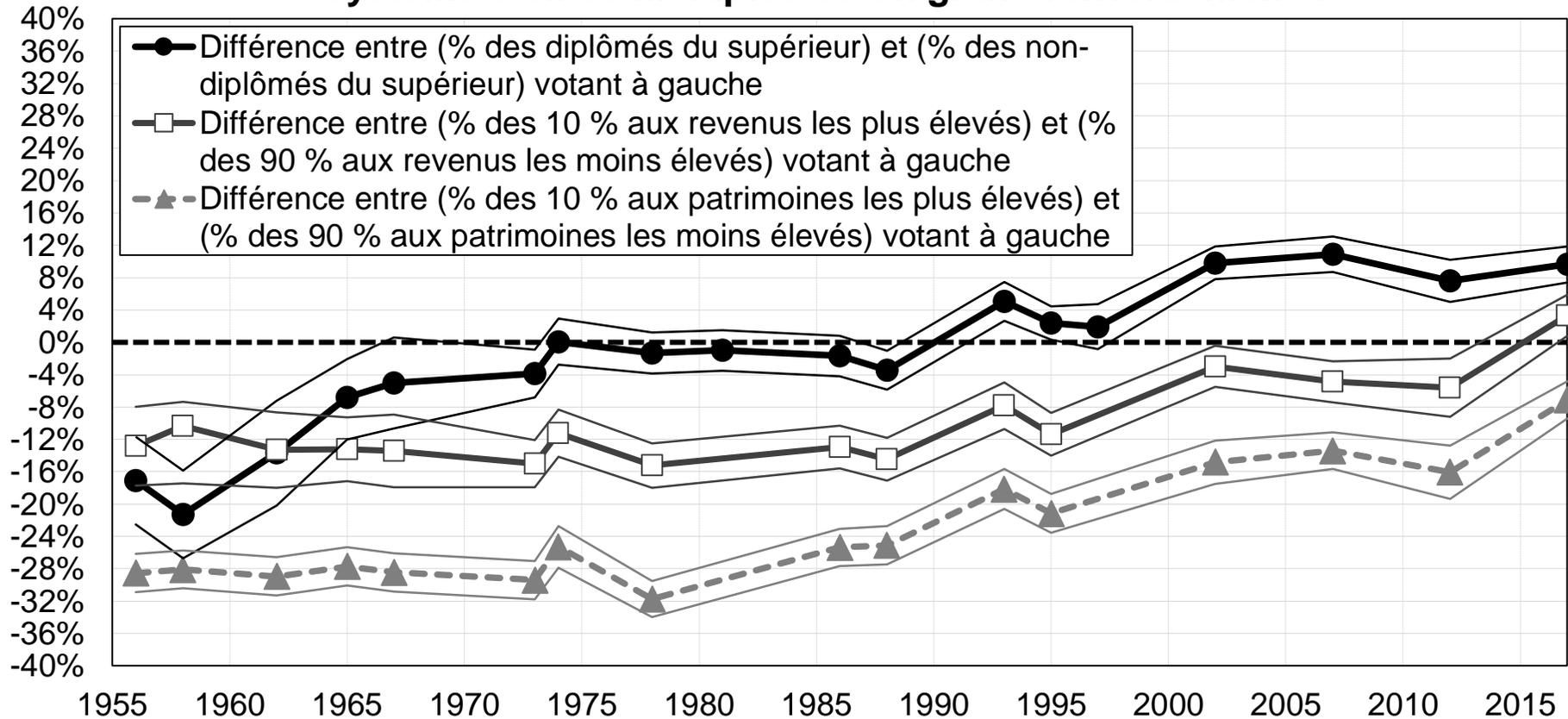
**Graphique 2.7 - Le vote de gauche par décile de patrimoine en France, 1974-2012**



**Source :** calculs de l'auteur à partir d'enquêtes post-électorales françaises (voir wpid.world).

**Note :** en 1978, les partis de gauche (socialistes-communistes-radicaux-écologistes) obtiennent 69 % des voix parmi les 10 % des patrimoines les plus bas, 23 % parmi les 10 % les plus élevés, et 13 % parmi les 1 % les plus élevés. De façon générale, le profil du vote de gauche vis-à-vis du patrimoine est très fortement décroissant (beaucoup plus que vis-à-vis du revenu), notamment en début de période.

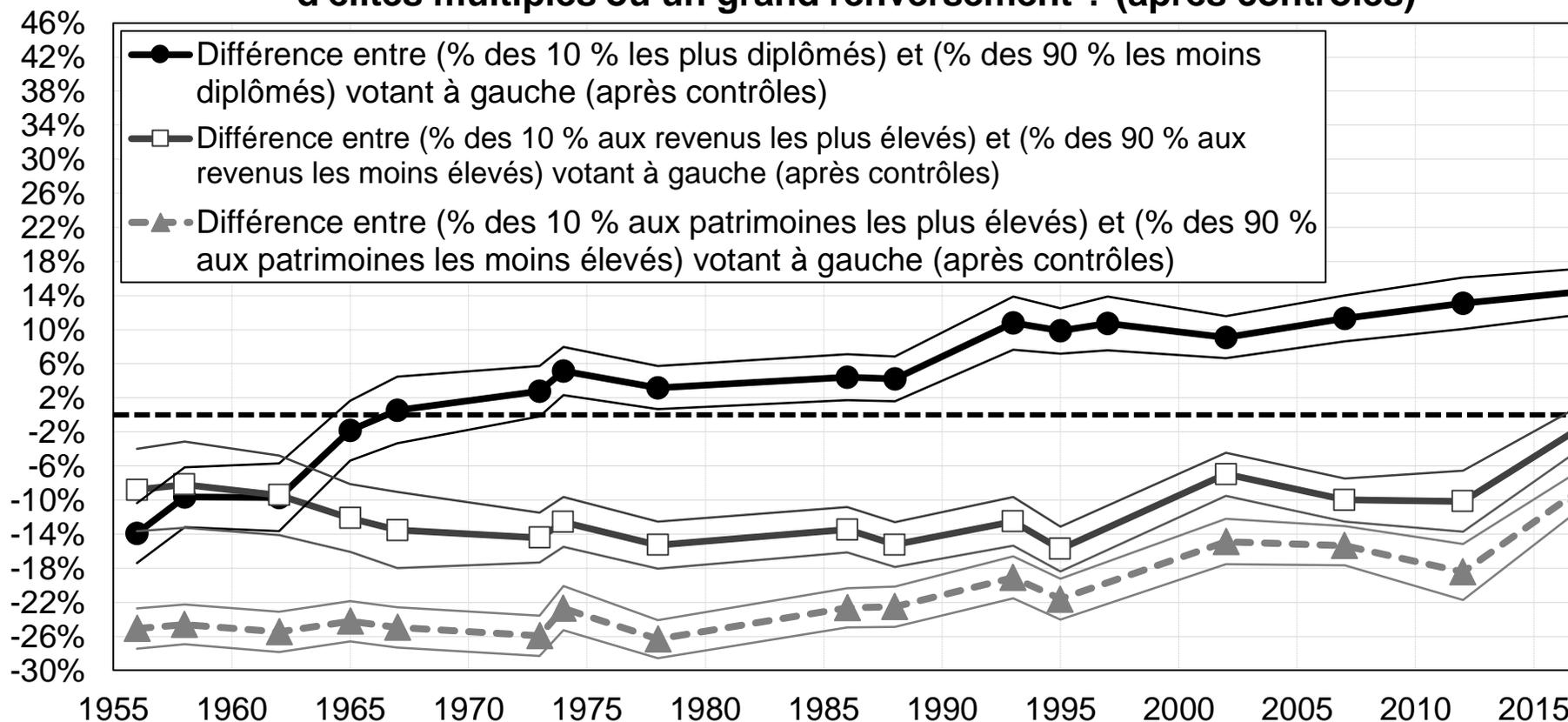
**Graphique 2.8 - Le conflit politique en France, 1956-2017 : vers un système d'élites multiples ou un grand renversement ?**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes post-électorales françaises (voir wpid.world).

**Note** : dans les années 1950-1970, le vote pour les partis de gauche (socialistes-communistes-radicaux-écologistes) était associé aux électeurs ayant les niveaux de diplôme, de revenu et de patrimoine les moins élevés. Dans les années 1980-2010 il est devenu associé aux électeurs les plus diplômés, conduisant à l'émergence d'un "système d'élites multiples" (diplôme vs. patrimoine). Dans les années 2010-2020, il est peut-être en passe de devenir associé aux électeurs ayant les plus hauts revenus et patrimoines. Les lignes fines correspondent à des intervalles de confiance à 90 %.

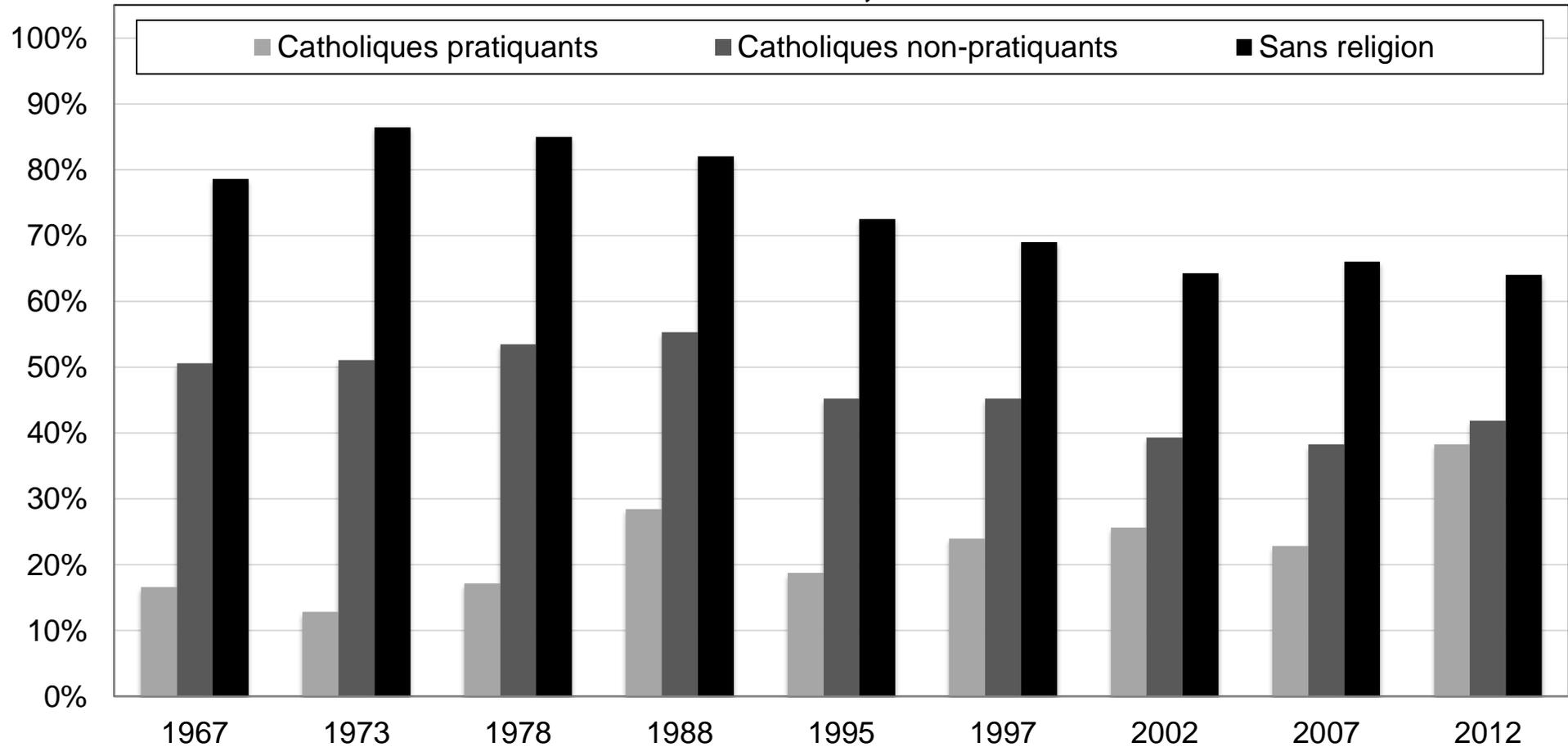
**Graphique 2.9 - Le conflit politique en France, 1956-2017 : vers un système d'élites multiples ou un grand renversement ? (après contrôles)**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes post-électorales françaises (voir wpid.world).

**Note** : dans les années 1950-1970, le vote pour les partis de gauche (socialistes-communistes-radicaux-écologistes) était associé aux électeurs ayant les niveaux de diplôme, de revenu et de patrimoine les moins élevés. Dans les années 1980-2010 il est devenu associé aux électeurs les plus diplômés, conduisant à l'émergence d'un "système d'élites multiples" (diplôme vs. patrimoine). Dans les années 2010-2020, il est peut-être en passe de devenir associé aux électeurs ayant les plus hauts revenus et patrimoines. Les lignes fines correspondent à des intervalles de confiance à 90 %.

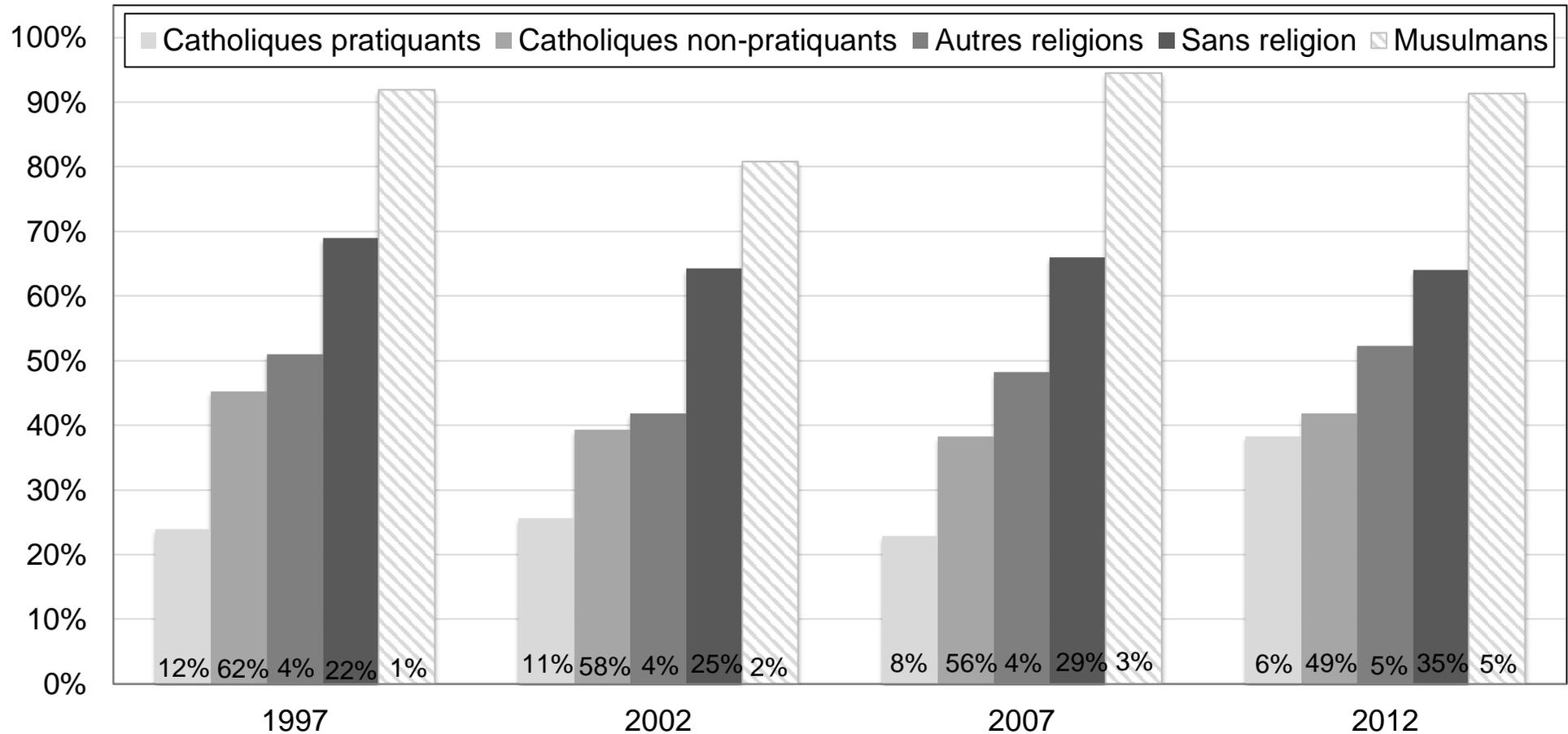
**Graphique 2.10 - Le vote de gauche par appartenance religieuse en France, 1967-2012**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes post-électorales françaises (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : en 2012, le candidat de gauche (Hollande) obtient 38 % des voix parmi les catholiques pratiquants (allant à l'église au moins une fois par mois), contre 42 % parmi les catholiques non-pratiquants et 64 % parmi les électeurs sans religion.

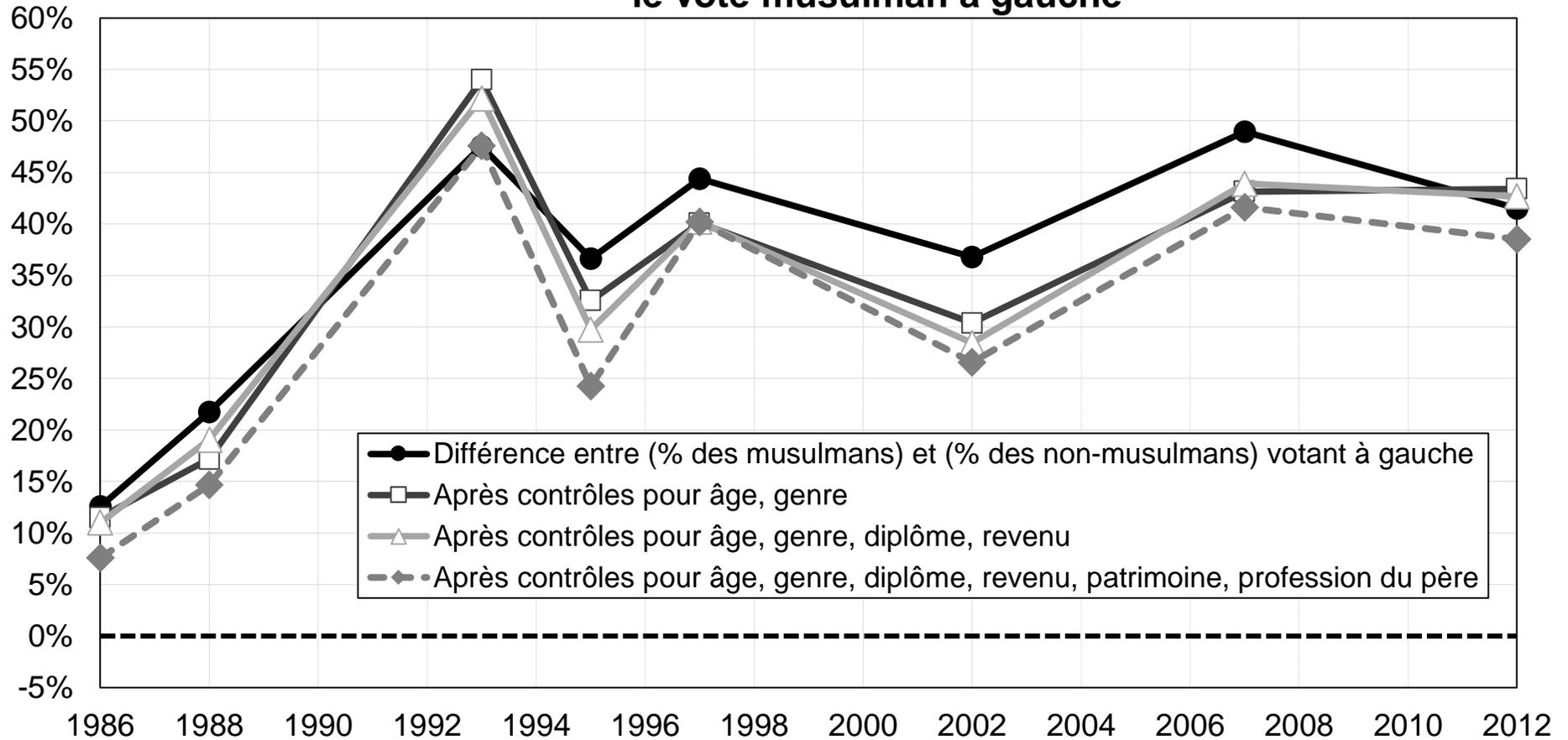
**Graphique 2.11 - Le vote de gauche par appartenance religieuse en France : le cas de l'islam**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes post-électorales françaises (voir wpid.world).

**Note** : en 2012, le candidat de gauche (Hollande) obtient 38 % des voix parmi les catholiques pratiquants (allant à l'église au moins une fois par mois), contre 42 % parmi les catholiques non-pratiquants, 52 % parmi les électeurs appartenant à une autre religion (protestantisme, judaïsme, bouddhisme, etc.), 64 % parmi les électeurs sans religion et 91 % parmi les musulmans.

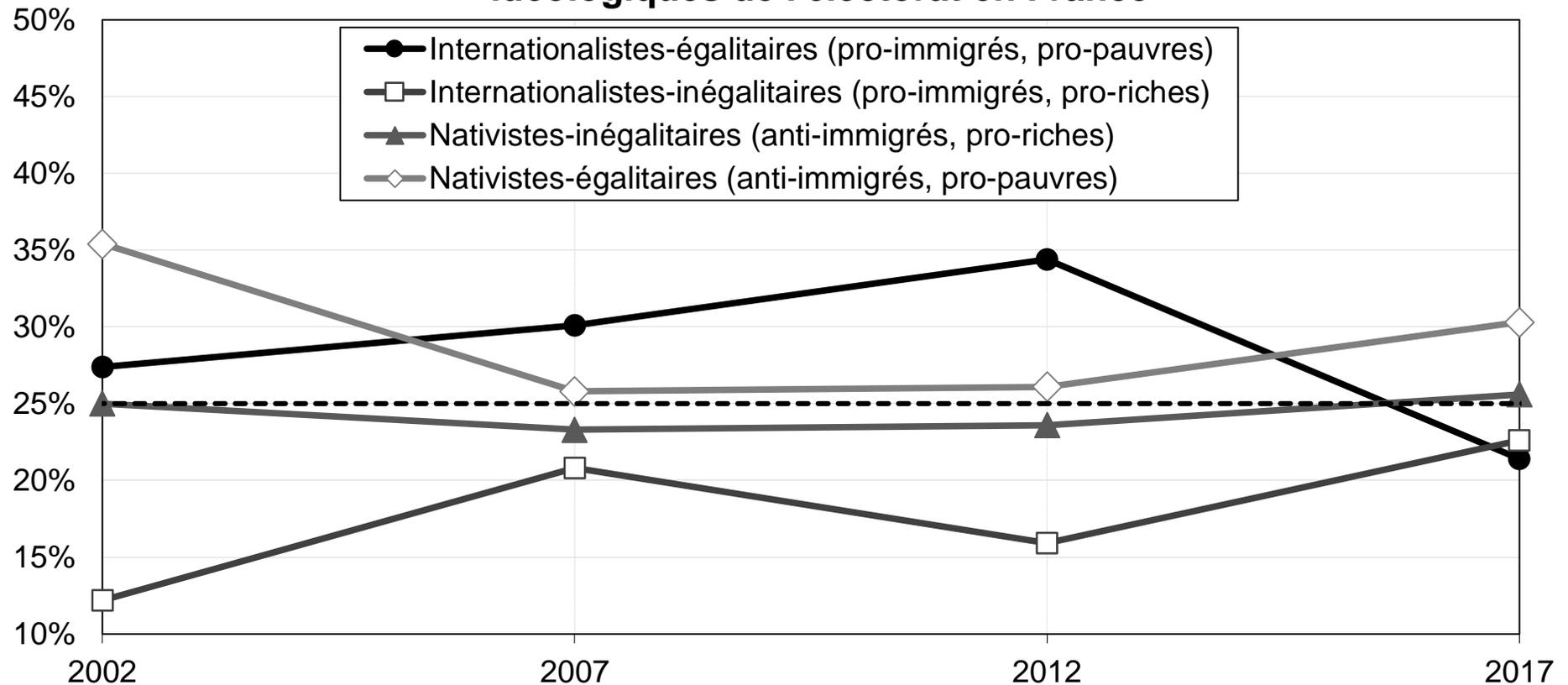
**Graphique 2.12 - Le conflit politique en France, 1986-2012 :  
le vote musulman à gauche**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes post-électorales françaises (voir wpid.world).

**Note** : en 2012, le candidat de gauche (Hollande) fait un score parmi les électeurs musulmans supérieur de 42 points de pourcentage par rapport aux électeurs non-musulmans, et 38 points après contrôles pour l'âge, le genre, le diplôme, le revenu, le patrimoine et la profession du père.

**Graphique 2.13 - La frontière et la propriété : les quatre quarts idéologiques de l'électorat en France**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes post-électorales françaises (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : en 2017, 21 % des électeurs peuvent être classés comme "internationalistes-égalitaires" (ils considèrent qu'il n'y a pas trop d'immigrés et qu'il faut réduire les inégalités entre les riches et pauvres) ; 26 % sont "nativistes-inégalitaires" (ils considèrent qu'il y a trop d'immigrés et qu'il ne faut pas réduire les inégalités entre les riches et les pauvres) ; 23 % sont "internationalistes-inégalitaires" (pro-immigrés, pro-riches) et 30 % sont "nativistes-égalitaires" (anti-immigrés, pro-pauvres).

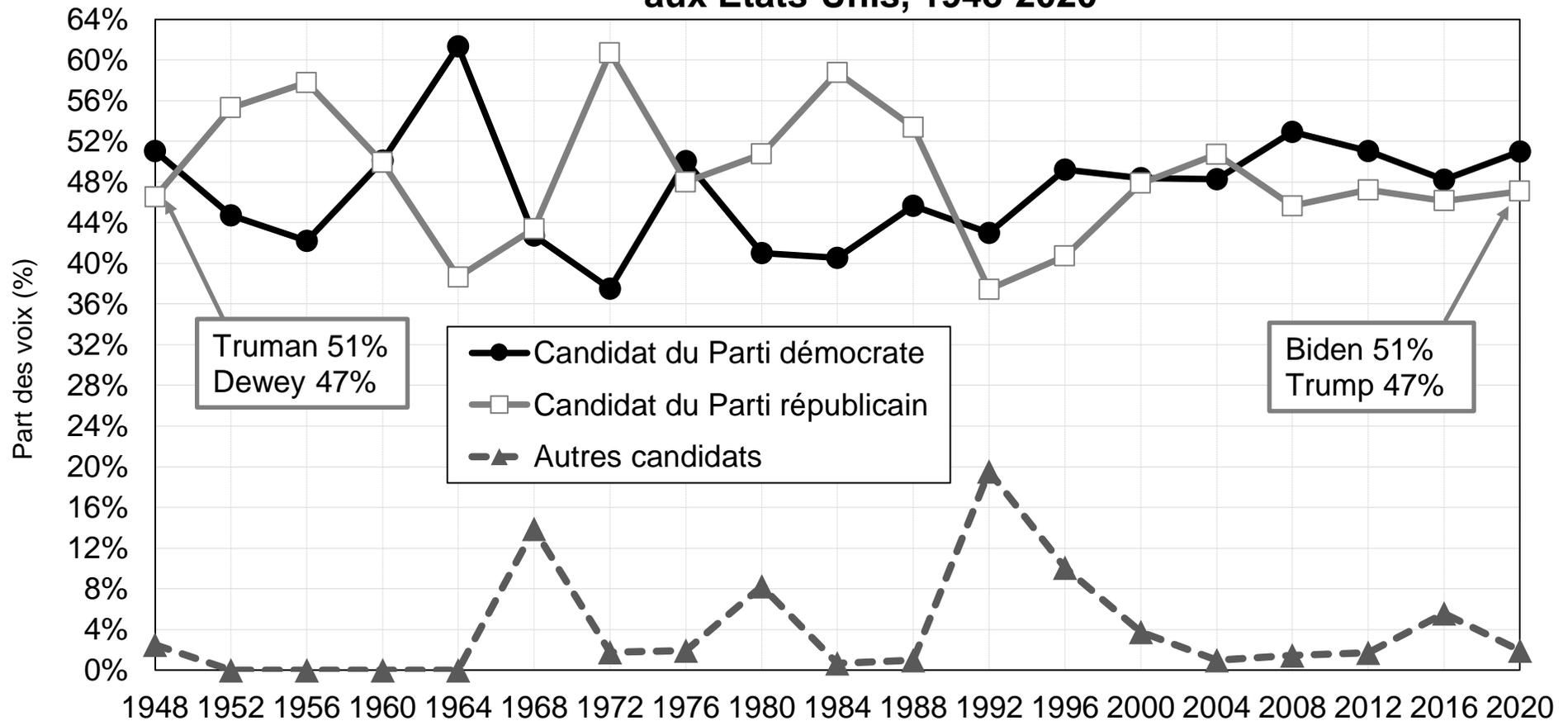
**Tableau 2.1 - Le conflit politico-idéologique en France en 2017: un électorat divisé en quatre quarts**

Élection présidentielle 2017 (1 <sup>er</sup> tour)	Ensemble des votants	Mélenchon /Hamon (vote "égalitaire-internationaliste")	Macron (vote "inégalitaire-internationaliste")	Fillon (vote "inégalitaire-nativiste")	Le Pen /Dupont-Aignan (vote "égalitaire-nativiste")
	<b>100%</b>	<b>28%</b>	<b>24%</b>	<b>22%</b>	<b>26%</b>
"Il y a trop d'immigrés en France" (% d'accord)	<b>56%</b>	32%	39%	62%	91%
"Pour établir la justice sociale, il faut prendre aux riches et donner aux pauvres" (% d'accord)	<b>51%</b>	67%	46%	27%	61%
Diplômés du supérieur (%)	<b>33%</b>	39%	41%	36%	16%
Revenu mensuel > 4000€ (%)	<b>15%</b>	9%	20%	26%	8%
Propriétaires de leur logement (%)	<b>60%</b>	48%	69%	78%	51%

**Source** : calculs de l'auteur à partir de l'enquête post-électorale françaises de 2017 (voir wpid.world).

**Note** : en 2017, 28 % des électeurs du premier tour ont voté pour Mélenchon/Hamon ; 32 % d'entre eux considèrent qu'il y a trop d'immigrés en France (contre 56 % en moyenne pour l'ensemble des votants), et 67 % qu'il faut prendre aux riches pour donner aux pauvres (contre 51 % en moyenne). En ce sens cet électorat est idéologiquement "égalitaire-internationaliste" (pro-immigrés, pro-pauvres), alors que l'électorat Macron est "inégalitaire-internationaliste" (pro-immigrés, pro-riches), l'électorat Fillon "inégalitaire-nativiste" (anti-immigrés, pro-riches) et l'électorat Le Pen/Dupont-Aignan "égalitaire-nativiste" (anti-immigrés, pro-pauvres). Les votes pour Arthaud/Poutou (2 %) et Asselineau/Cheminade/Lassalle (2 %) ont été ajoutés aux votes Mélenchon/Hamon et Fillon.

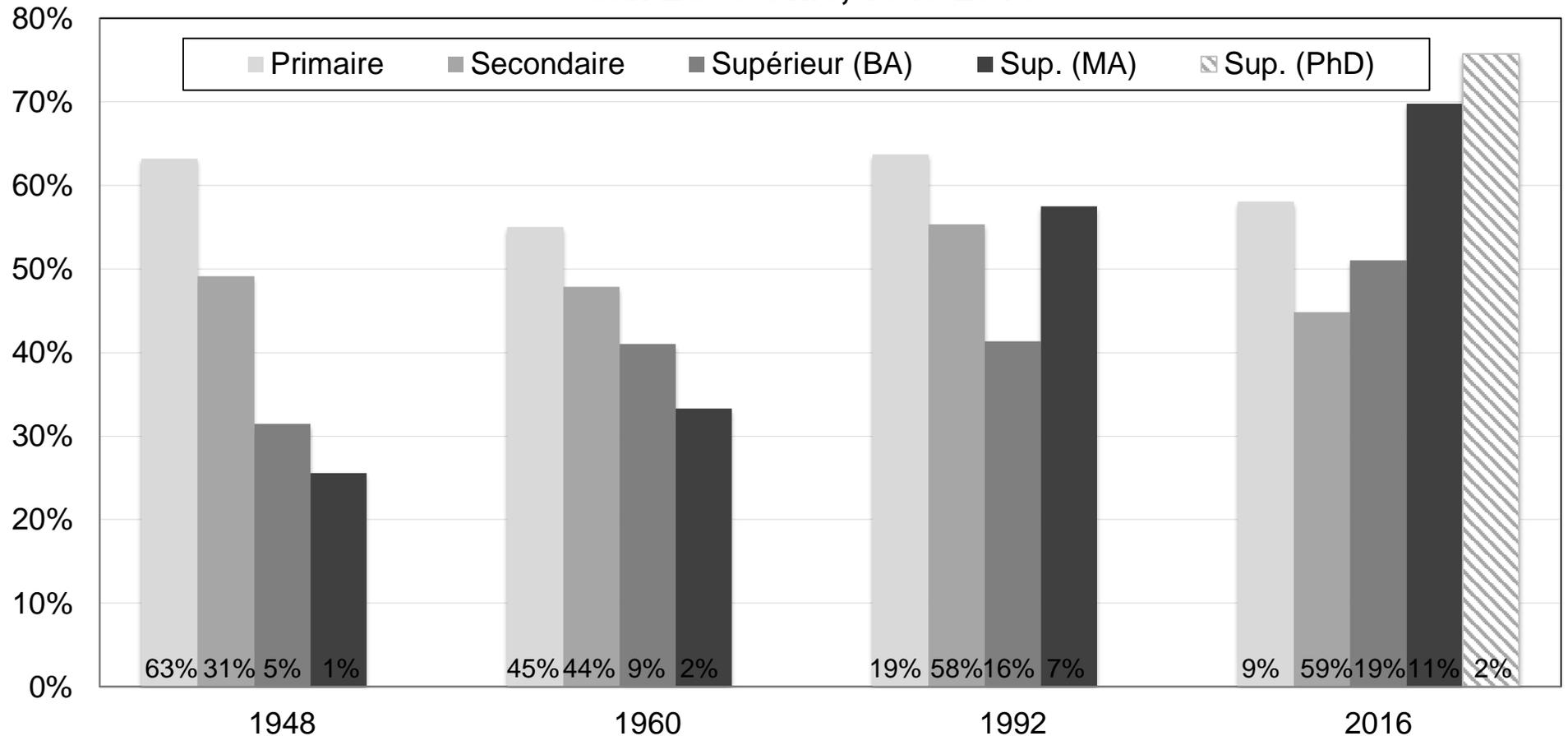
**Graphique 2.14 - Résultats aux élections présidentielles aux États-Unis, 1948-2020**



**Source** : calculs de l'auteur à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note** : les scores obtenus par les candidats des partis démocrates et républicains lors des élections présidentielles menées aux États-Unis de 1948 à 2020 ont généralement oscillé entre 40 % et 60 % des suffrages exprimés (vote populaire, tous États confondus). Les scores obtenus par les autres candidats ont le plus souvent été relativement faibles (moins de 10 % des voix), à l'exception de Wallace en 1968 (14 %) et Perot en 1992 et 1996 (20 % et 10 %).

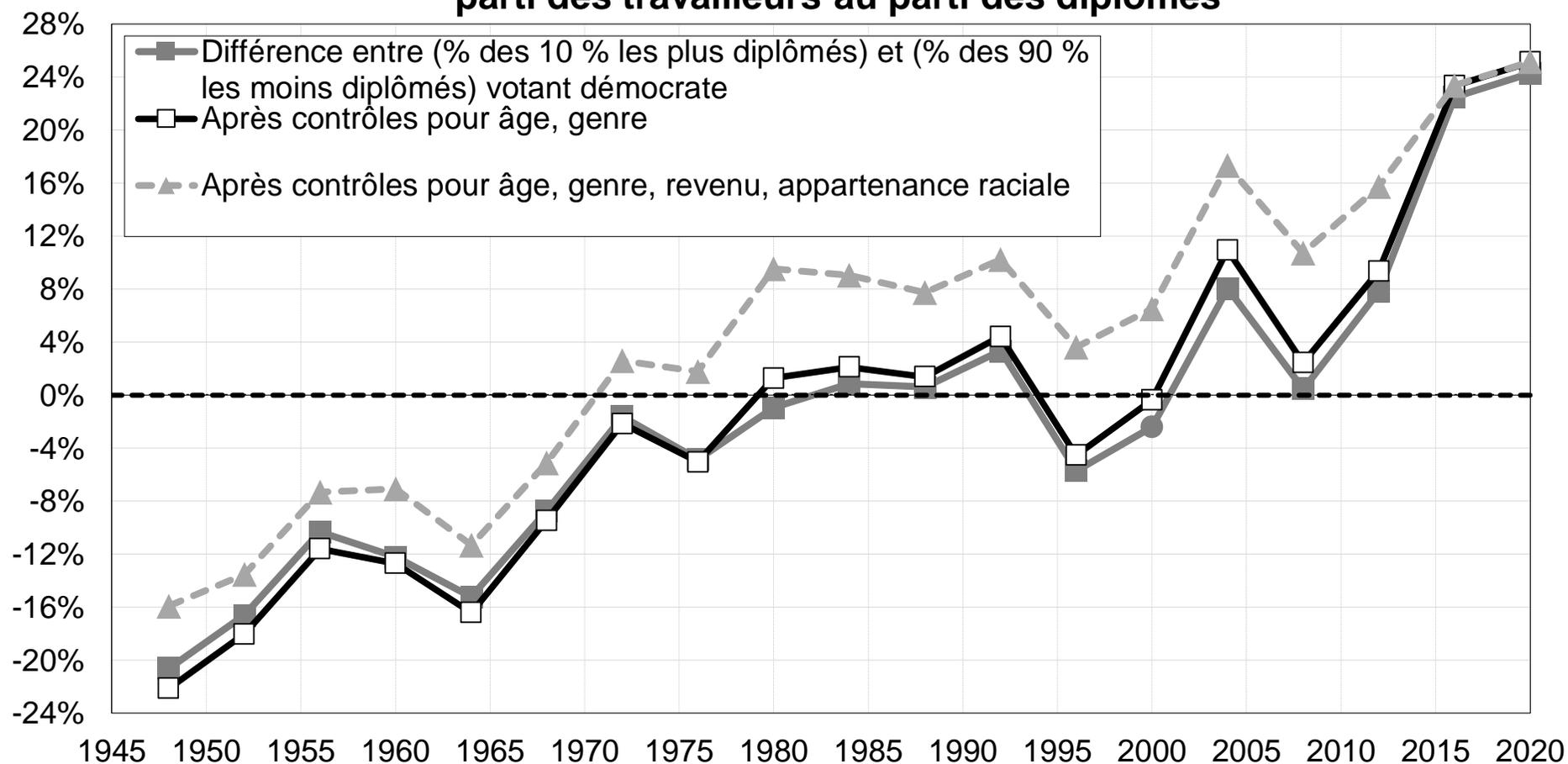
**Graphique 2.15 - Le vote démocrate par niveau de diplôme aux États-Unis, 1948-2016**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes post-électorales étasuniennes (ANES) (voir wpid.world).

**Note** : en 2016, la candidate démocrate (Clinton) a obtenu 45 % des voix parmi les diplômés du secondaire (59 % de l'électorat) et 75 % des voix parmi les titulaires d'un doctorat (2 % de l'électorat). BA : bachelor degree ou équivalent (licence). MA : supérieur avancé (master, law/medical school). PhD : doctorat.

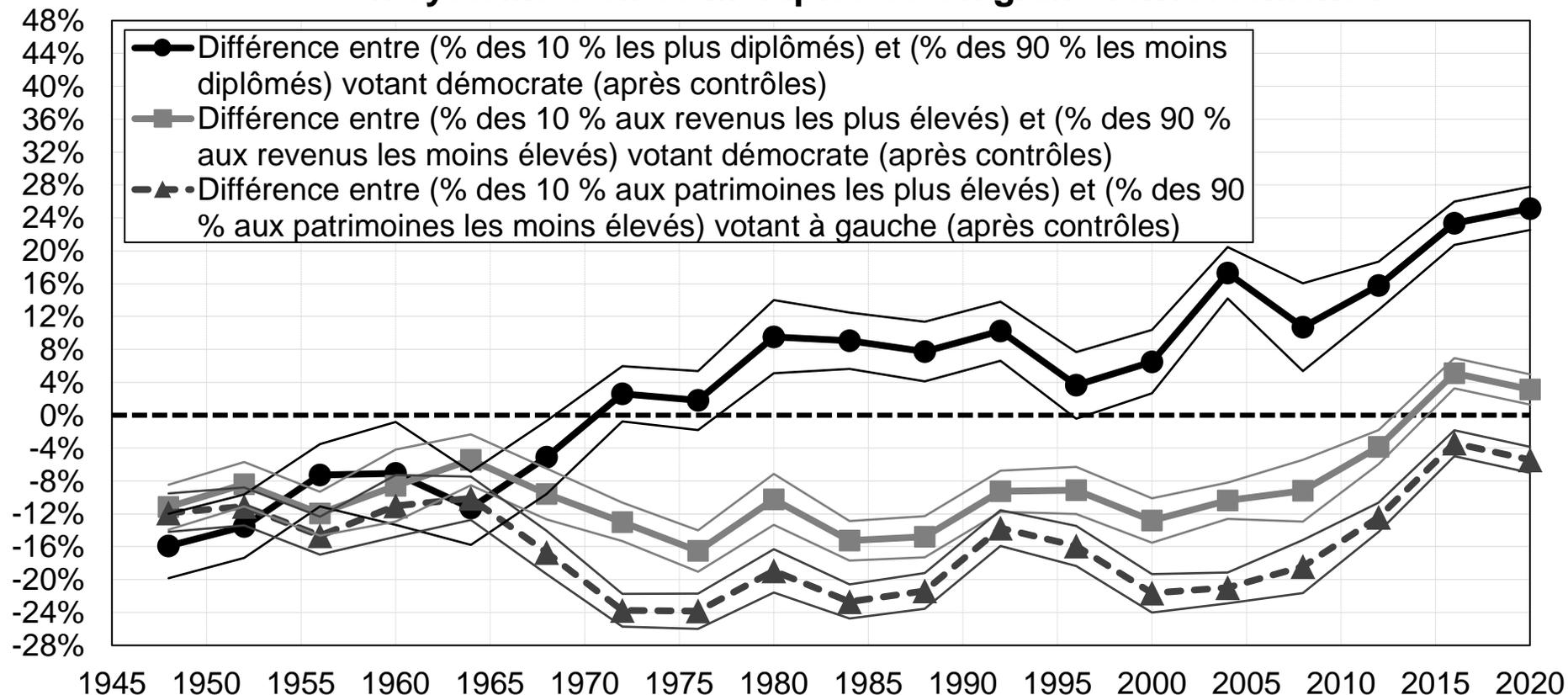
**Graphique 2.16 - Le vote démocrate aux États-Unis, 1948-2016 : du parti des travailleurs au parti des diplômés**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes post-électorales étasuniennes (ANES) (voir wpid.world).

**Note** : en 1948, le candidat démocrate a obtenu un score qui était 21 points plus faible parmi les 10 % des électeurs les plus diplômés que parmi les 90 % les moins diplômés; en 2016, ce score était 23 points plus élevé parmi les 10 % les plus diplômés.

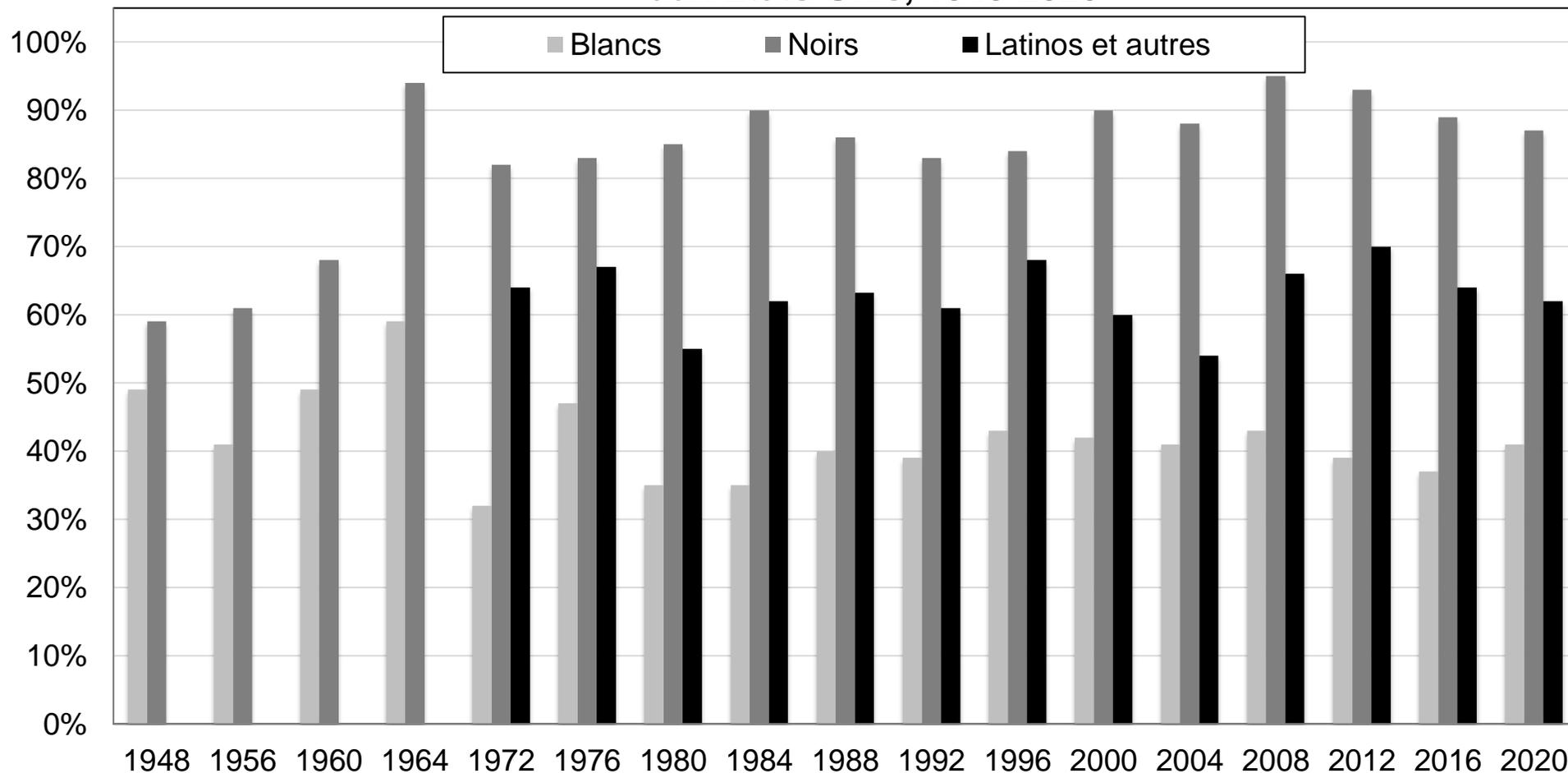
**Graphique 2.17 - Le conflit politique aux États-Unis, 1948-2020 : vers un système d'élites multiples ou un grand renversement ?**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes post-électorales étasuniennes (ANES) (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : dans les années 1950-1970, le vote démocrate était associé aux électeurs ayant les niveaux de diplôme, de revenu et de patrimoine les moins élevés. Dans les années 1980-2010 il est devenu associé aux électeurs les plus diplômés, conduisant à l'émergence d'un "système d'élites multiples" (diplôme vs. patrimoine). Dans les années 2010-2020, il est peut-être en passe de devenir associé aux électeurs ayant les plus hauts revenus et patrimoines. Les lignes fines correspondent à des intervalles de confiance à 90 %.

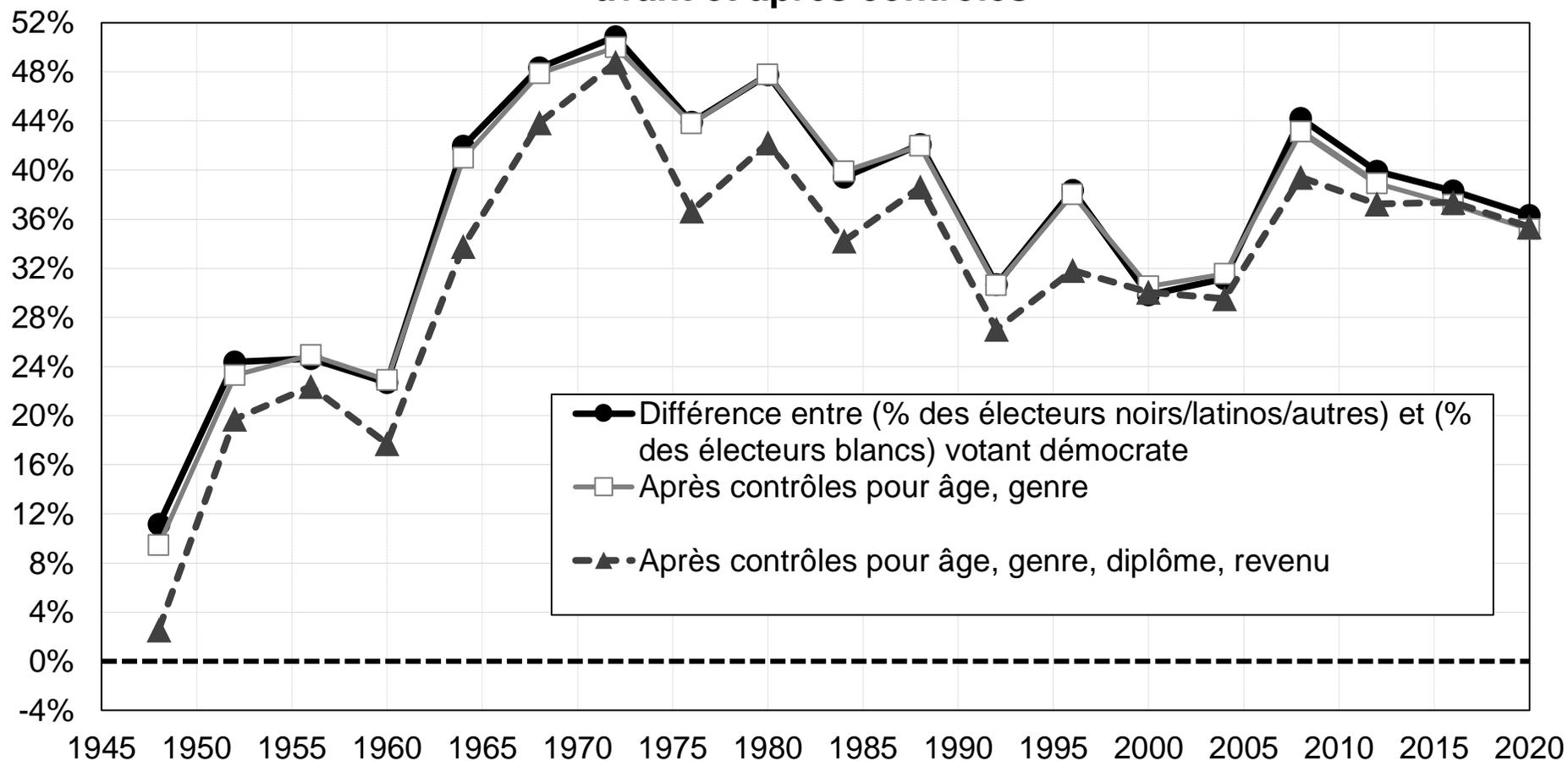
**Graphique 2.18 - Le vote démocrate par identité ethnique aux États-Unis, 1948-2020**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes post-électorales étasuniennes (ANES) (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : en 2016, la candidate démocrate (Clinton) a obtenu 37 % des voix parmi les électeurs blancs, 89 % des voix parmi les électeurs noirs et 64 % des voix parmi les latinos et ceux déclarant une autre catégorie ethnique.

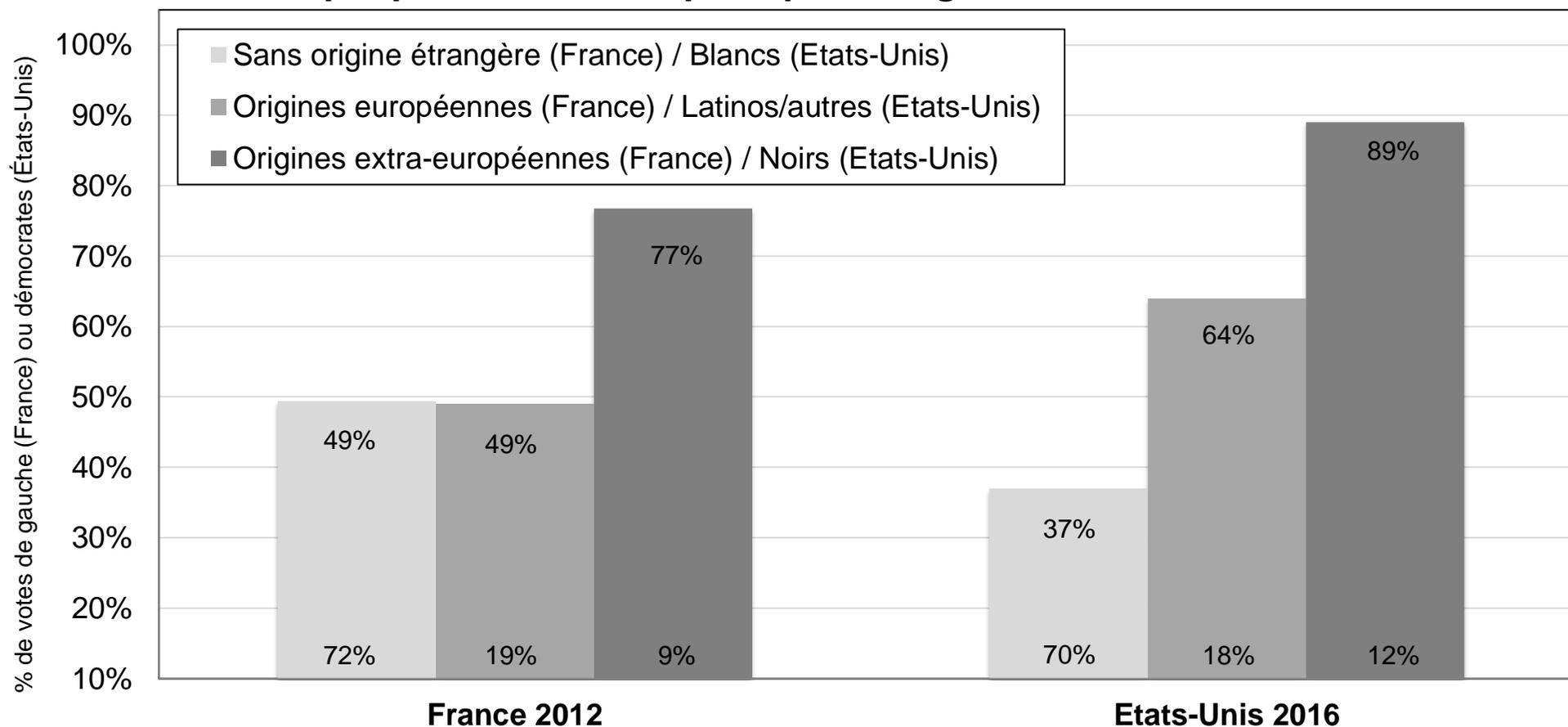
**Graphique 2.19 - Le vote des minorités aux États-Unis, 1948-2020 : avant et après contrôles**



**Source :** calculs de l'auteur à partir d'enquêtes post-électorales étasuniennes (ANES) (voir wpid.world).

**Note :** en 1948, le vote démocrate était 11 points plus élevé parmi les électeurs noirs et les autres minorités (9 % de l'électorat) que parmi les électeurs blancs (91 % de l'électorat). En 2016, le vote démocrate est 39 points plus élevé parmi les électeurs noirs et les autres minorités (30 % de l'électorat) que parmi les électeurs blancs (70 % de l'électorat).

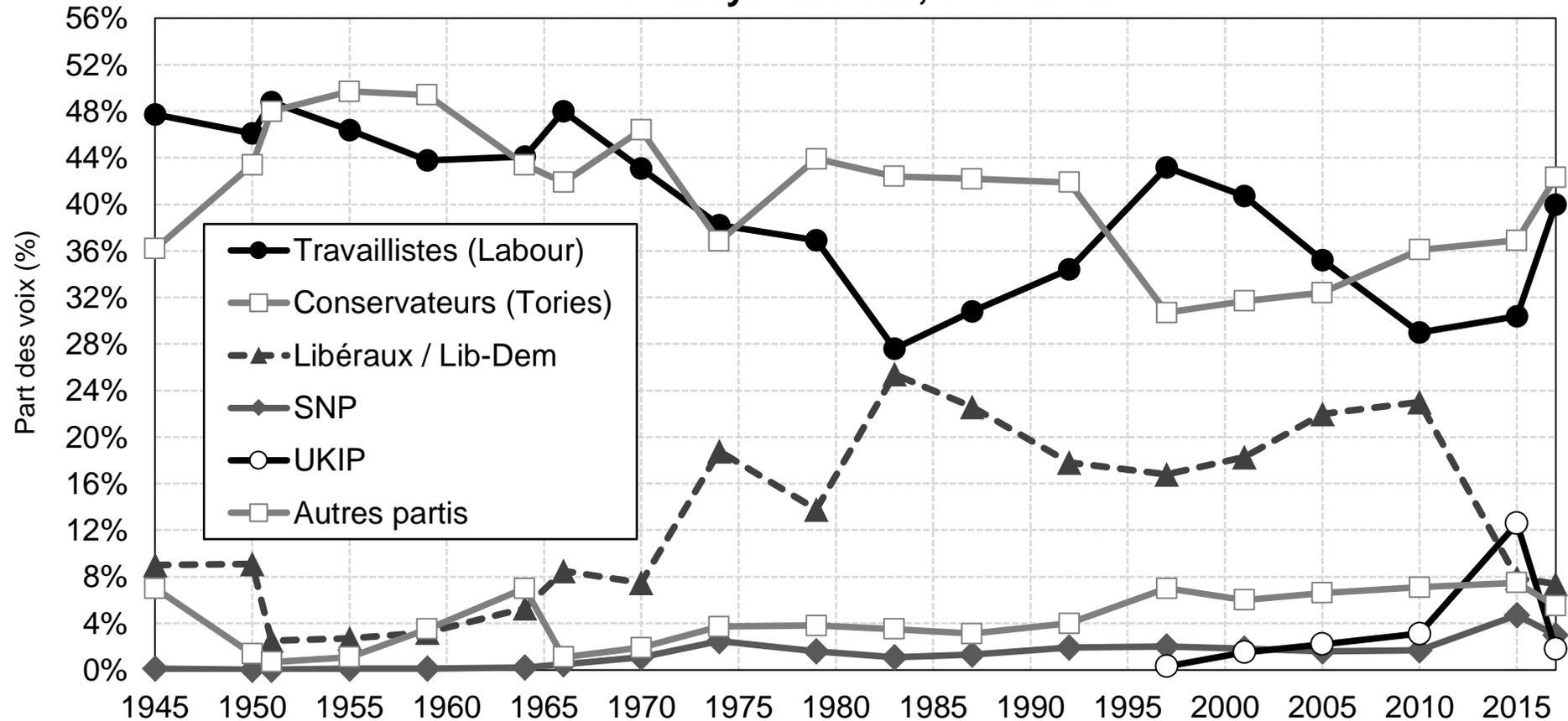
**Graphique 2.20 - Conflit politique et origines : France et États-Unis**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes post-électorales françaises et étasuniennes (voir wpid.world).

**Note** : en 2012, le candidat socialiste au second tour de l'élection présidentielle française a obtenu 49 % des voix parmi les électeurs sans origine étrangère (pas de grand-parent étranger) et parmi les électeurs ayant des origines étrangères européennes (principalement Espagne, Italie, Portugal) et 77 % des voix parmi les électeurs ayant des origines extra-européennes (principalement Afrique du nord et subsaharienne). En 2016, la candidate démocrate à l'élection présidentielle aux États-Unis a obtenu 37 % des voix parmi les électeurs blancs, 64 % parmi les Latinos et les autres catégories, et 89 % parmi les électeurs noirs.

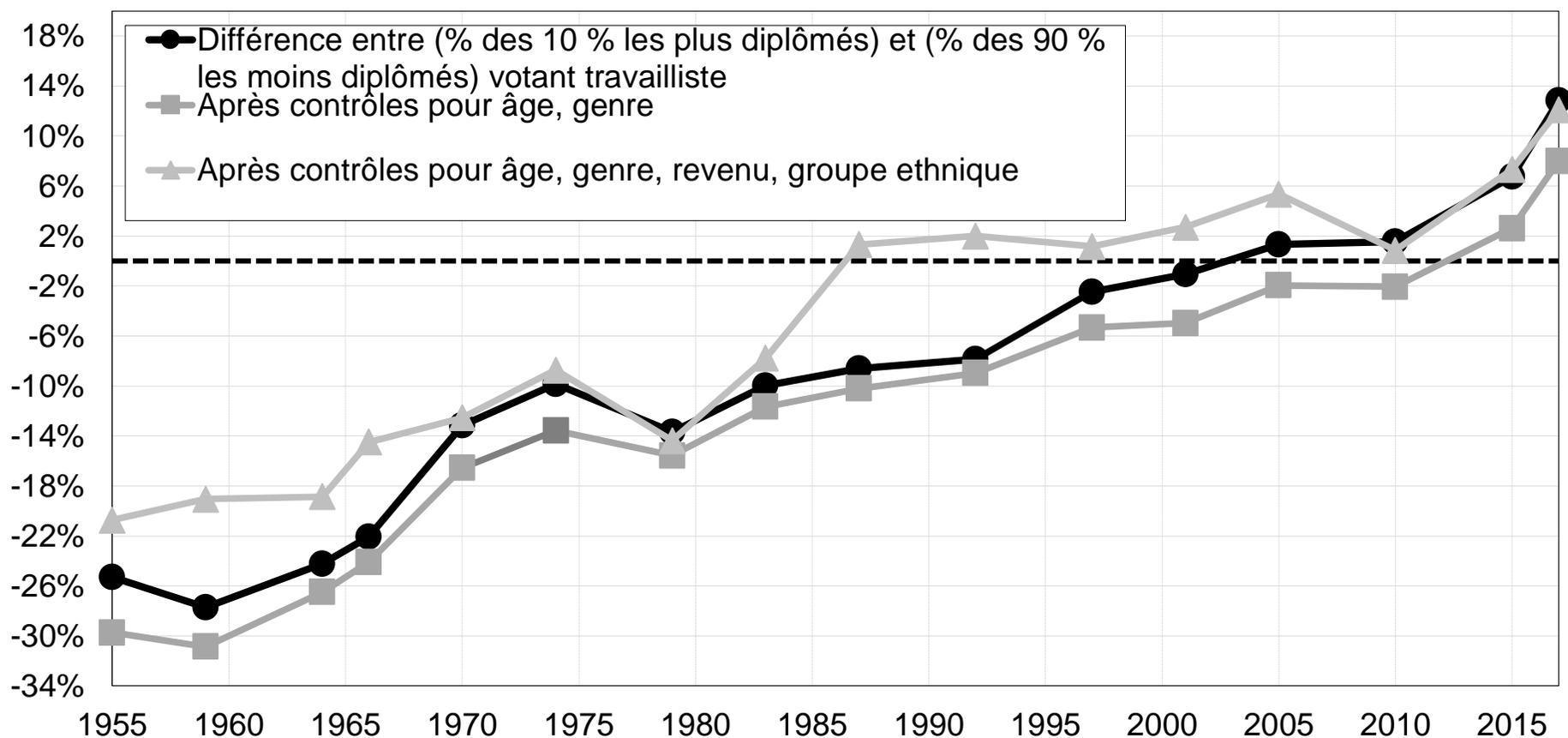
**Graphique 2.21 - Résultats aux élections législatives au Royaume-Uni, 1945-2017**



**Source** : calculs de l'auteur à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note** : lors des élections législatives de 1945, le parti travailliste a obtenu 48 % des voix, et le parti conservateur 36 % des voix (soit au total 84 % des voix pour les deux principaux partis). Lors des législatives de 2017, le parti conservateur a obtenu 42 % des voix, et le parti travailliste 40 % des voix (soit au total 82 % des voix). Libéraux/Lib-Dem : Liberals, Liberal Democrats, SDP-Liberal Alliance. SNP : Scottish National Party. UKIP : UK Independence Party. Les autres partis incluent des partis écologistes et régionalistes.

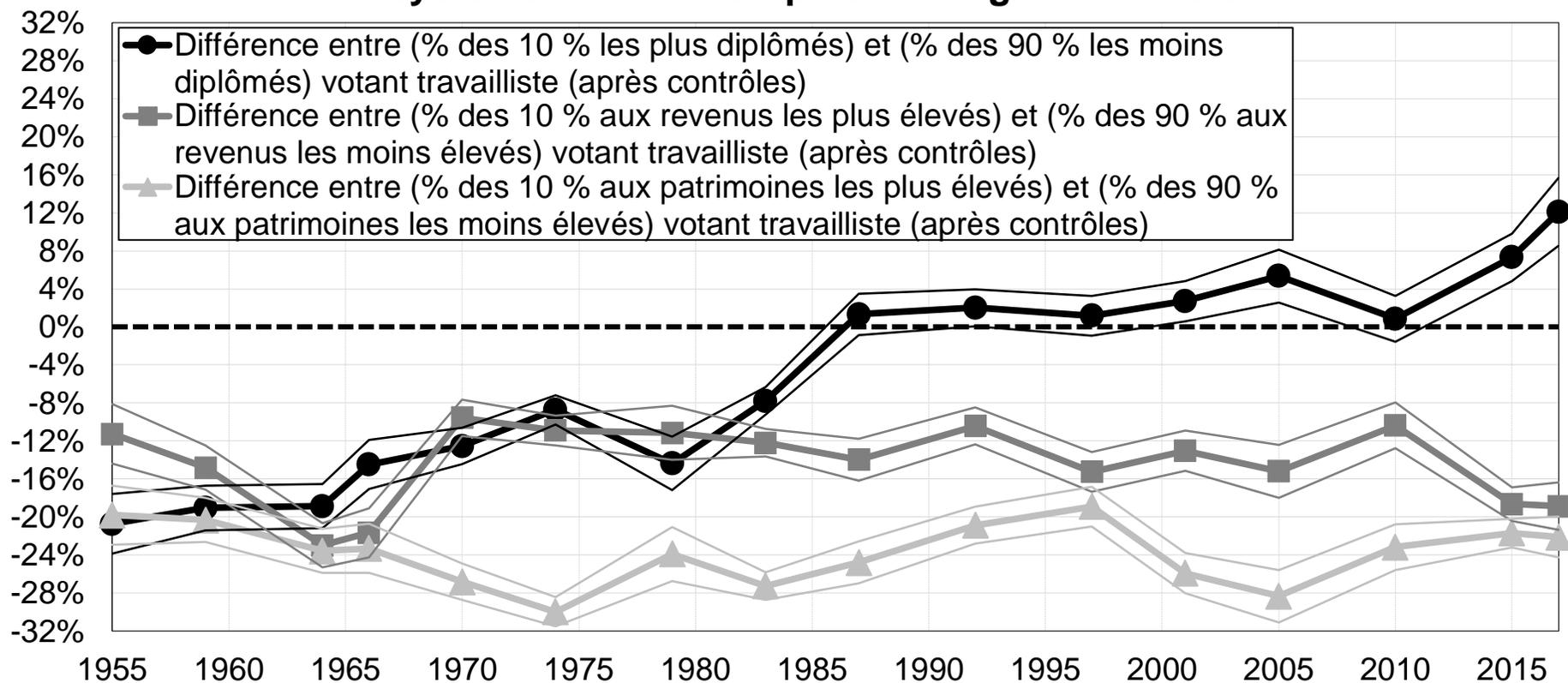
**Graphique 2.22 - Le vote travailliste au Royaume-Uni, 1955-2017 : du parti des travailleurs au parti des diplômés**



**Source :** calculs de l'auteur à partir d'enquêtes post-électorales britanniques (BES) (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** en 1955, le parti travailliste a obtenu un score 25 points plus faible parmi les 10 % des électeurs les plus diplômés que parmi les 90 % les moins diplômés ; en 2017, le score du parti travailliste est 13 points plus élevé parmi les 10 % les plus diplômés. La prise en compte de variables de contrôles affecte les niveaux mais ne modifie pas la tendance.

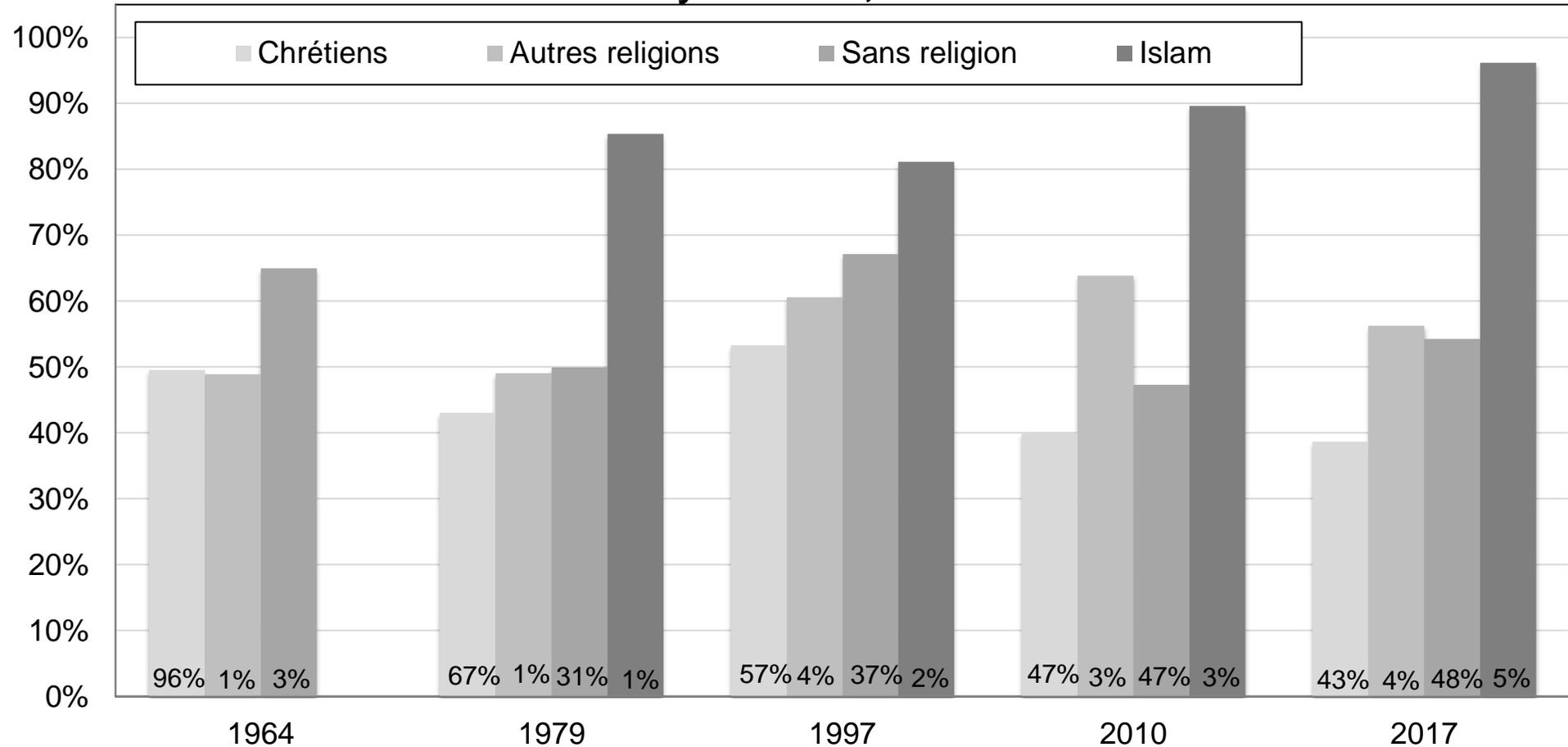
**Graphique 2.23 - Le conflit politique au Royaume-Uni, 1955-2017 : vers un système d'élites multiples ou un grand renversement ?**



**Source :** calculs de l'auteur à partir d'enquêtes post-électorales britanniques (BES) (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** dans les années 1950-1970, le vote travailliste était associé aux électeurs ayant les niveaux de diplôme, de revenu et de patrimoine les moins élevés. Dans les années 1980-2010 il est devenu associé aux électeurs les plus diplômés, conduisant à l'émergence d'un "système d'élites multiples" (diplôme vs. revenu). Il pourrait aussi devenir associé aux électeurs ayant les plus hauts revenus et patrimoines dans le futur, mais ce scénario semble moins probable qu'en France ou aux États-Unis. Les lignes fines correspondent à des intervalles de confiance à 90 %.

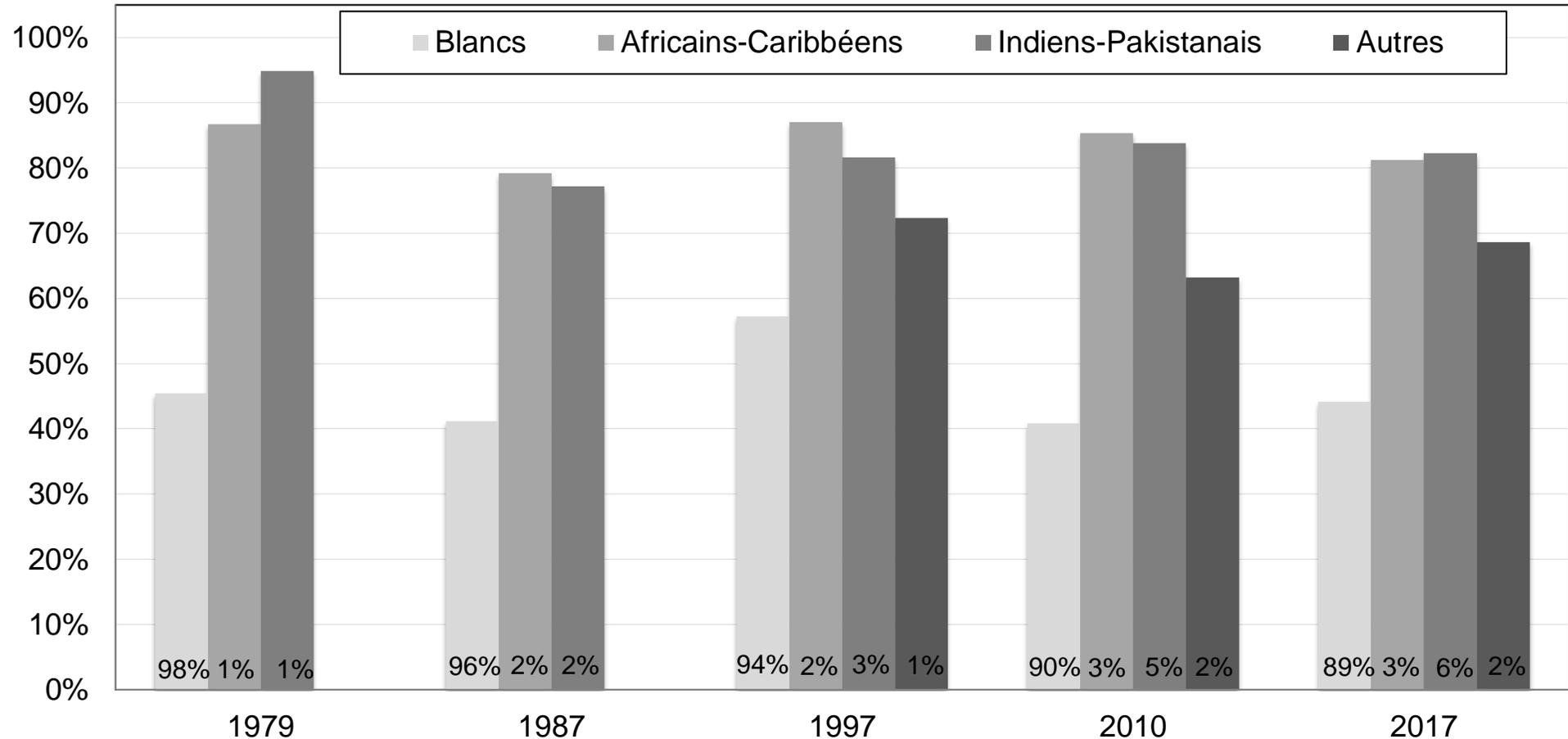
**Graphique 2.24 - Le vote travailliste par appartenance religieuse au Royaume-Uni, 1964-2017**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes post-électorales britanniques (BES) (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : en 2017, le parti travailliste a obtenu 39 % des voix parmi les électeurs se déclarant de religion chrétienne (anglicans, autres protestants, catholiques), 56 % parmi les électeurs d'autres religions (judaïsme, hindouisme, etc., sauf islam), 54 % parmi les électeurs sans religion et 96 % parmi les électeurs musulmans. L'islam est inclus avec les autres religions avant 1979.

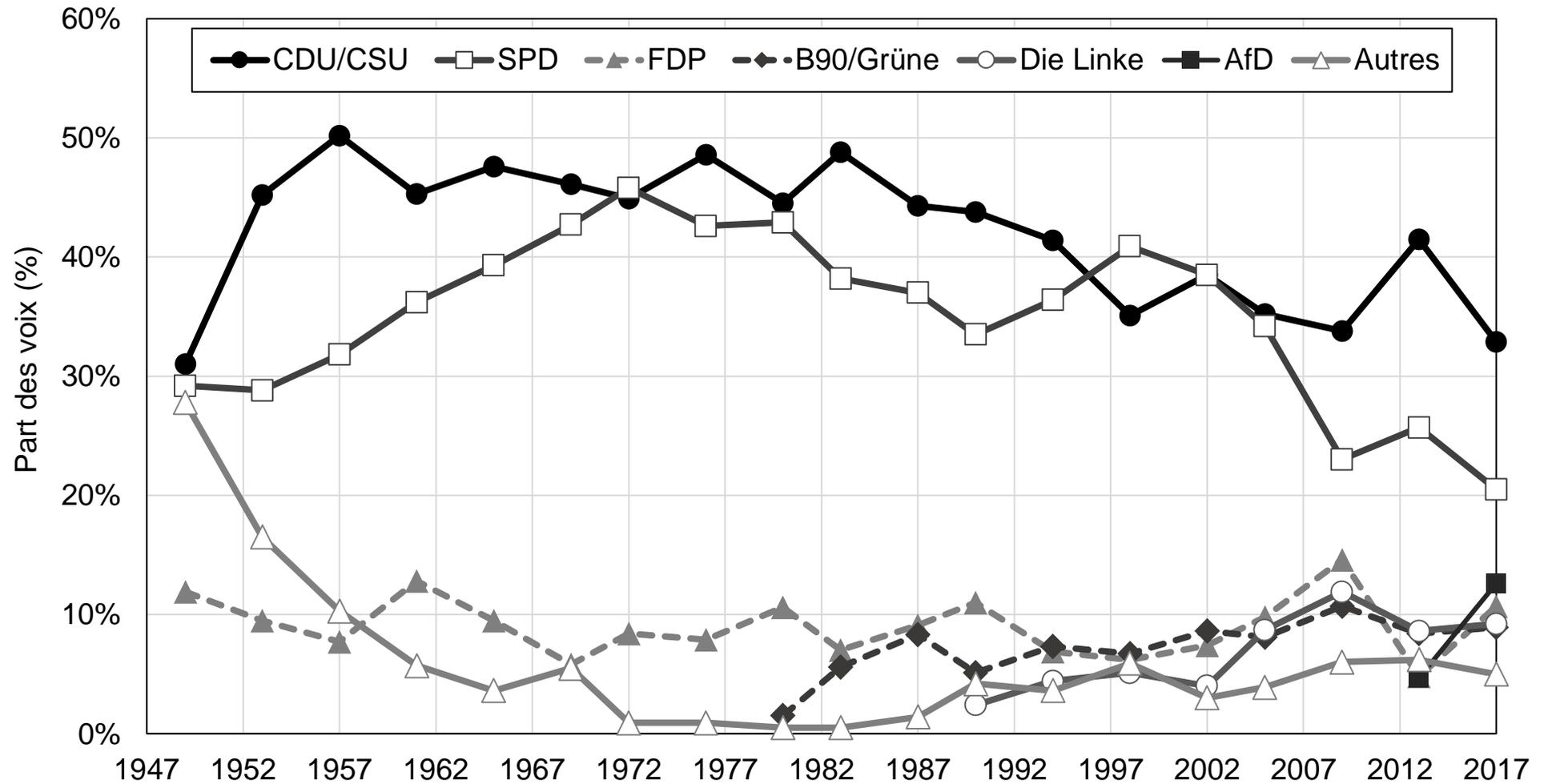
**Graphique 2.25 - Le vote travailliste par catégorie ethnique au Royaume-Uni, 1979-2017**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes post-électorales britanniques (BES) (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : en 2017, le parti travailliste a obtenu 44 % des voix parmi les électeurs se déclarant comme "Blancs", 81 % parmi les "Africains-Caribbéens", 82 % parmi les "Indiens-Pakistanaïis-Bangladaïis" et 69 % parmi les "autres" (y compris "Chinois", "Arabes", etc.). En 2017, 5 % de l'électorat refuse de répondre à la question ethnique, et 77 % d'entre eux ont voté travailliste.

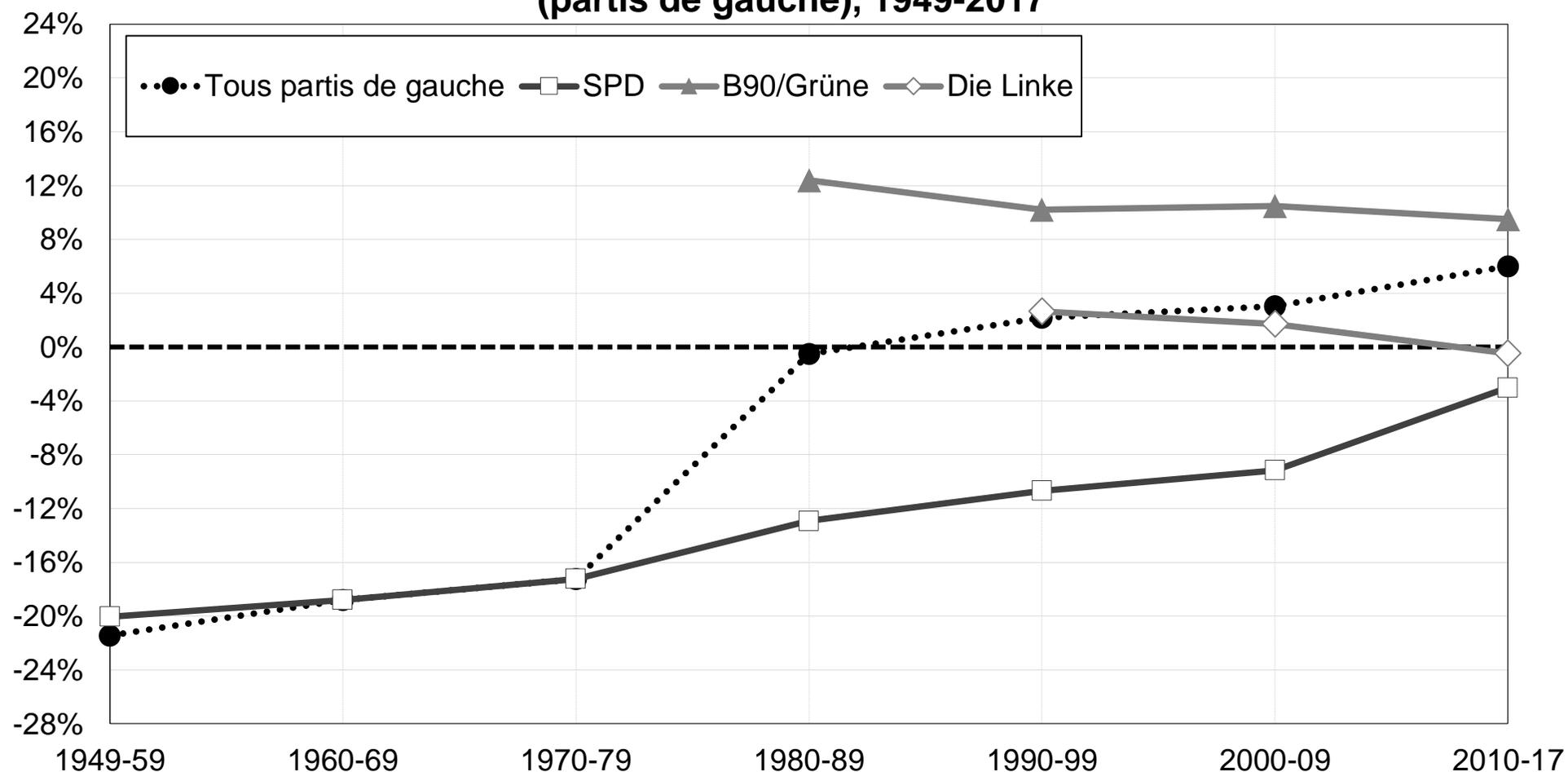
**Graphique 3.1 - Résultats aux élections fédérales en Allemagne, 1949-2017**



**Source :** calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note :** le graphique montre les parts de voix (*Zweitstimme*) obtenue par les principaux partis politiques allemands aux élections fédérales entre 1949 et 2017.

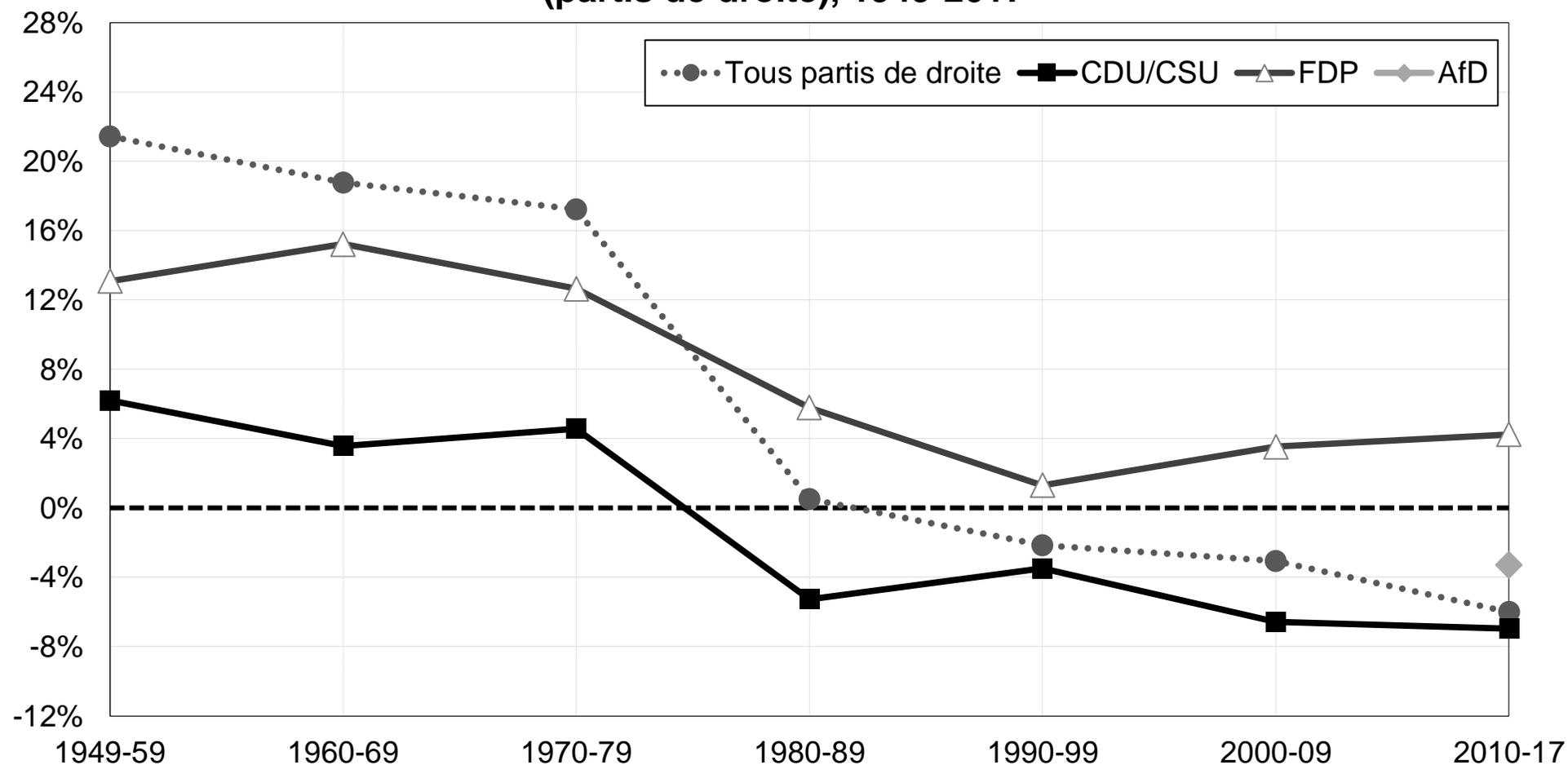
**Graphique 3.2 - Le retournement du clivage éducatif en Allemagne  
(partis de gauche), 1949-2017**



**Source :** calculs des auteurs à partir d'enquêtes allemandes (voir wpid.world).

**Note :** le graphique représente la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus diplômés et la part des 90 % d'électeurs les moins diplômés votant pour l'ensemble des partis de gauche et pour des partis de gauche spécifiques. Dans les années 1950, les partis de gauche obtenaient un score parmi les 10 % d'électeurs les plus diplômés inférieur de 21 points de pourcentage par rapport aux 90 % les moins diplômés, contre supérieur de 6 points dans les années 2010.

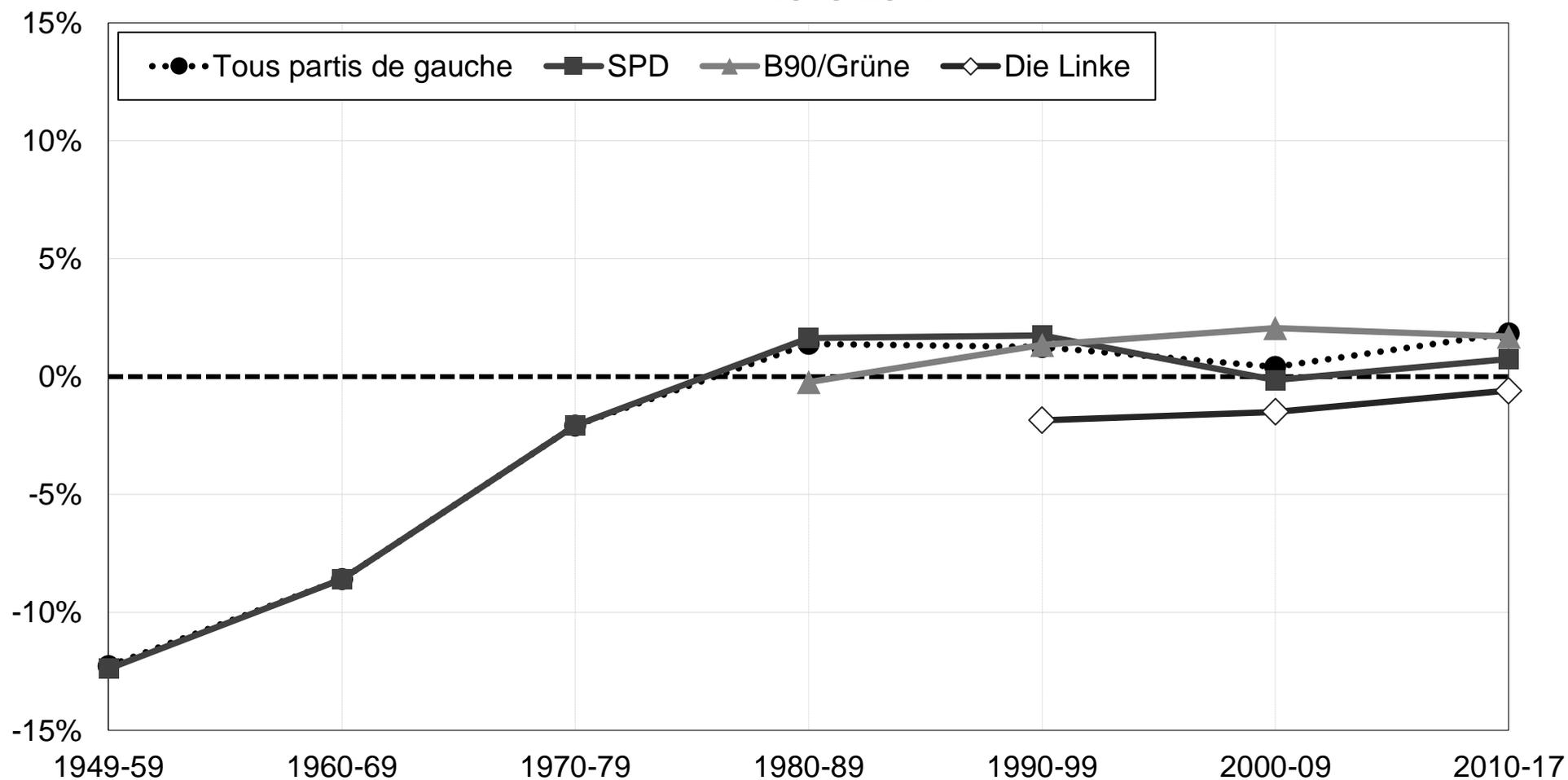
**Graphique 3.3 - Le retournement du clivage éducatif en Allemagne (partis de droite), 1949-2017**



**Source :** calculs des auteurs à partir d'enquêtes allemandes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** le graphique représente la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus diplômés et la part des 90 % d'électeurs les moins diplômés votant pour des partis de droite spécifiques. Dans les années 1950, les partis de droite obtenaient un score parmi les 10 % d'électeurs les plus diplômés supérieur de 21 points de pourcentage par rapport aux 90 % les moins diplômés, contre inférieur de 6 points dans les années 2010.

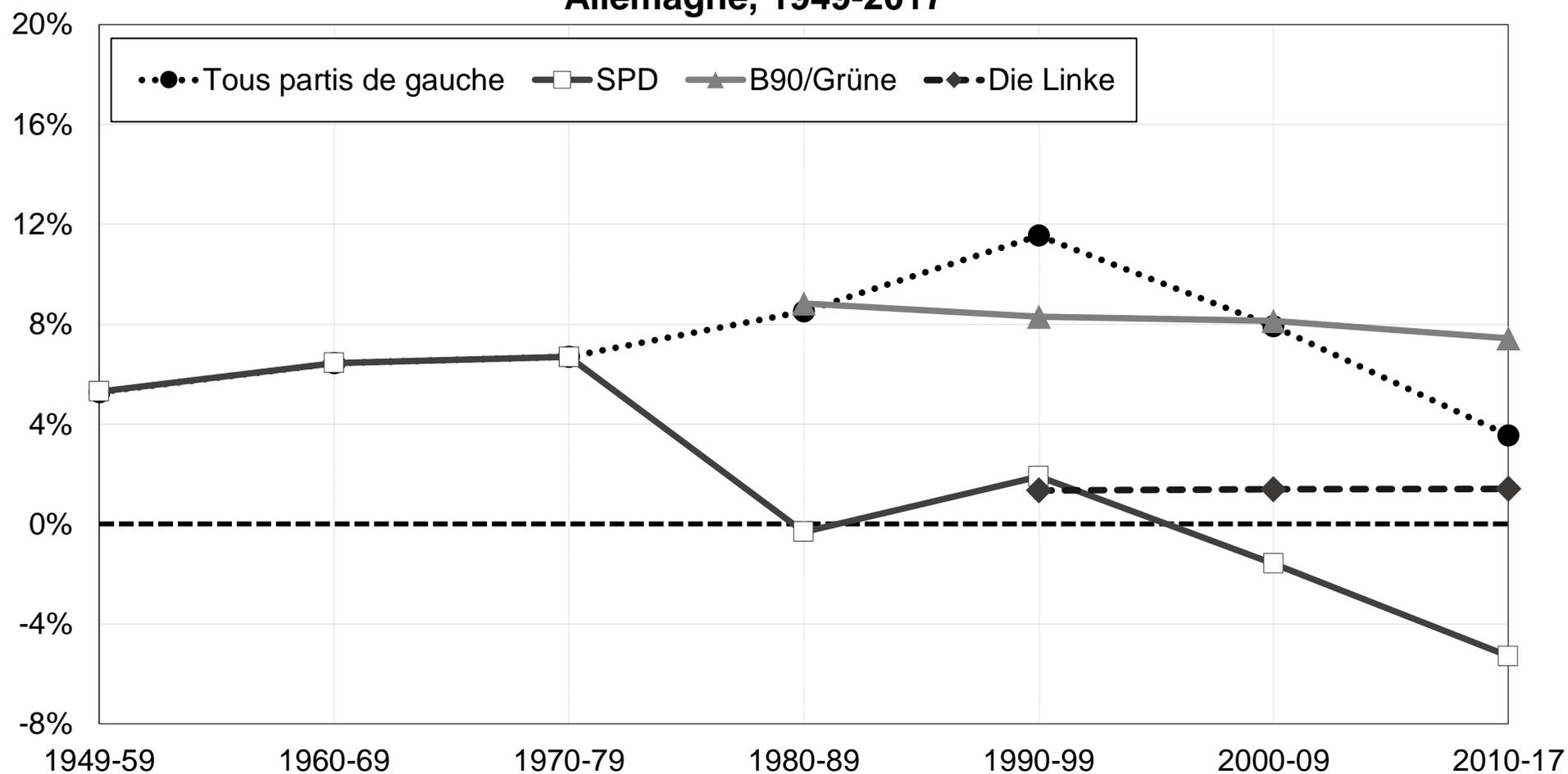
**Graphique 3.4 - Le retournement du clivage de genre en Allemagne, 1949-2017**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes allemandes (voir wpid.world).

**Note** : le graphique représente la différence entre la part des femmes et la part des hommes votant pour des partis de gauche spécifiques. Dans les années 1950, les partis de gauche obtenaient un score parmi les femmes inférieur de 12 points de pourcentage par rapport aux hommes, contre supérieur de 2 points dans les années 2010.

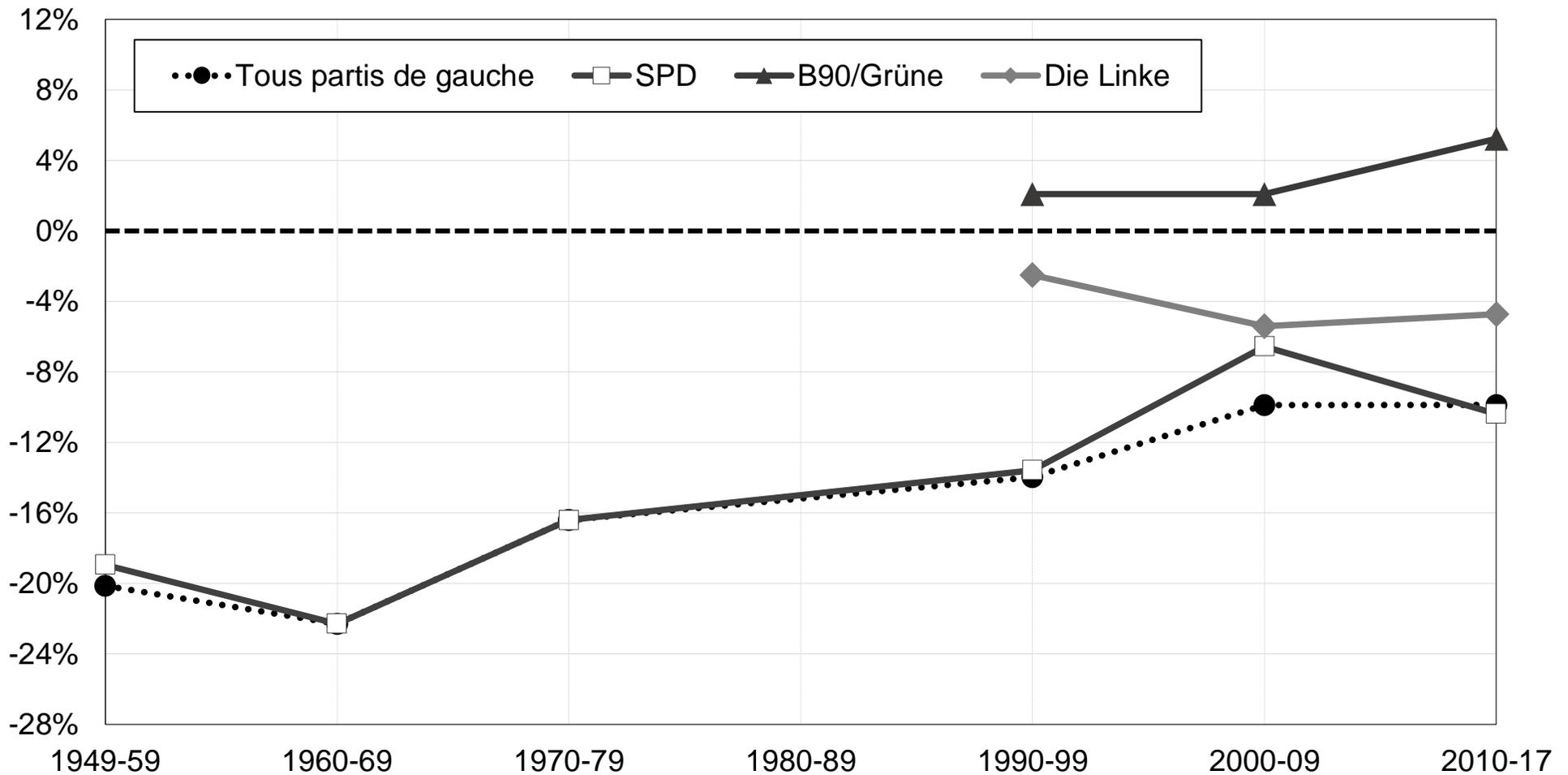
**Graphique 3.5 - Vote de gauche et clivages générationnels en Allemagne, 1949-2017**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes allemandes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique représente la différence entre la part des électeurs dont l'âge est inférieur à l'âge médian et la part des électeurs dont l'âge est égal à l'âge médian votant pour des partis de gauche spécifiques. Dans les années 1950, les partis de gauche obtenaient un score parmi les électeurs plus jeunes que l'âge médian supérieur de 5 points par rapport aux électeurs dont l'âge était égal à l'âge médian, contre 4 points dans les années 2010.

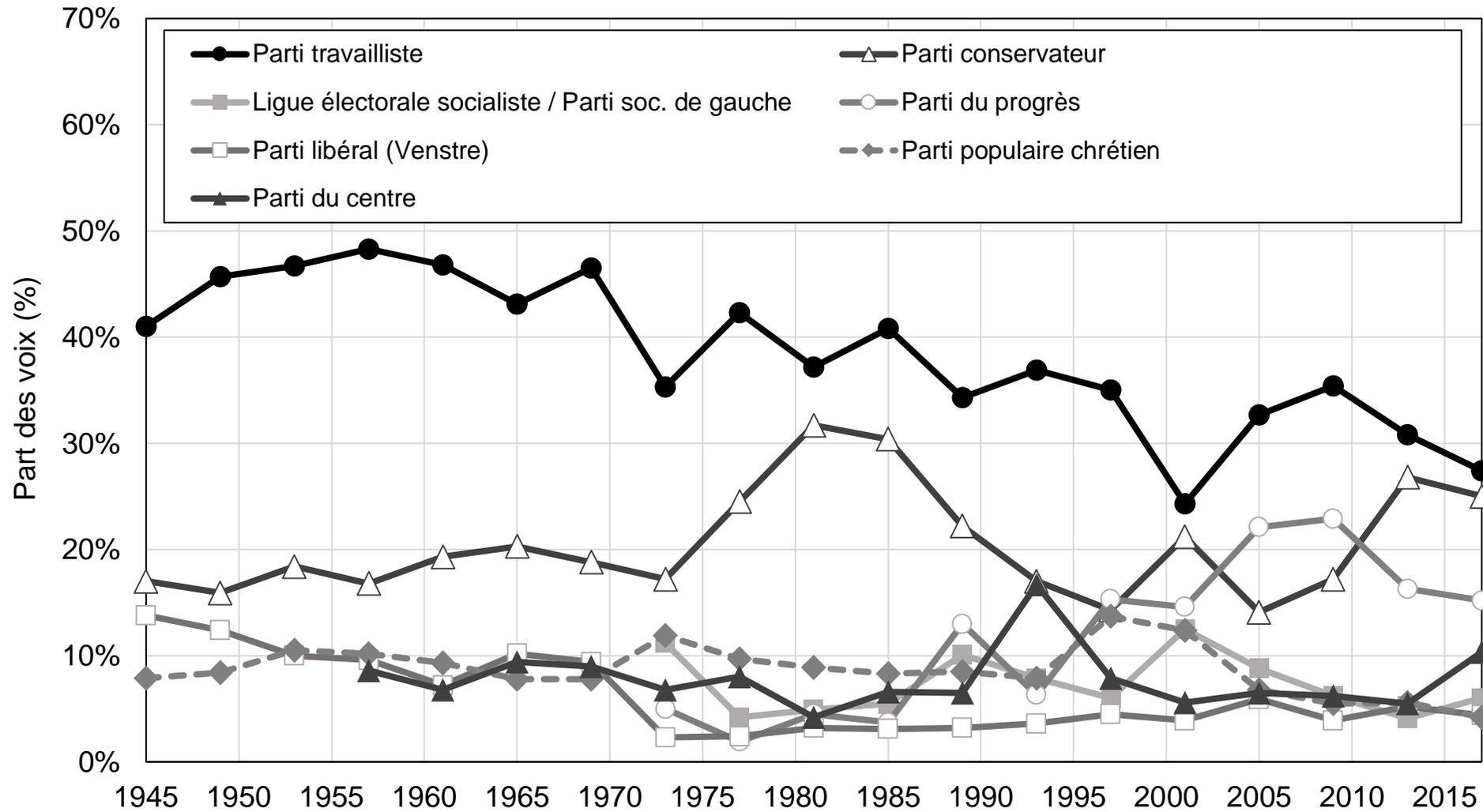
**Graphique 3.6 - Vote de gauche et revenu en Allemagne, 1949-2017**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes allemandes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique représente la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus aisés et la part des 90 % d'électeurs les moins aisés votant pour des partis de gauche spécifiques. Dans les années 1950, les partis de gauche obtenaient un score parmi les 10 % d'électeurs les plus aisés inférieur de 20 points de pourcentage par rapport aux 90 % les moins aisés, contre 10 points dans les années 2010.

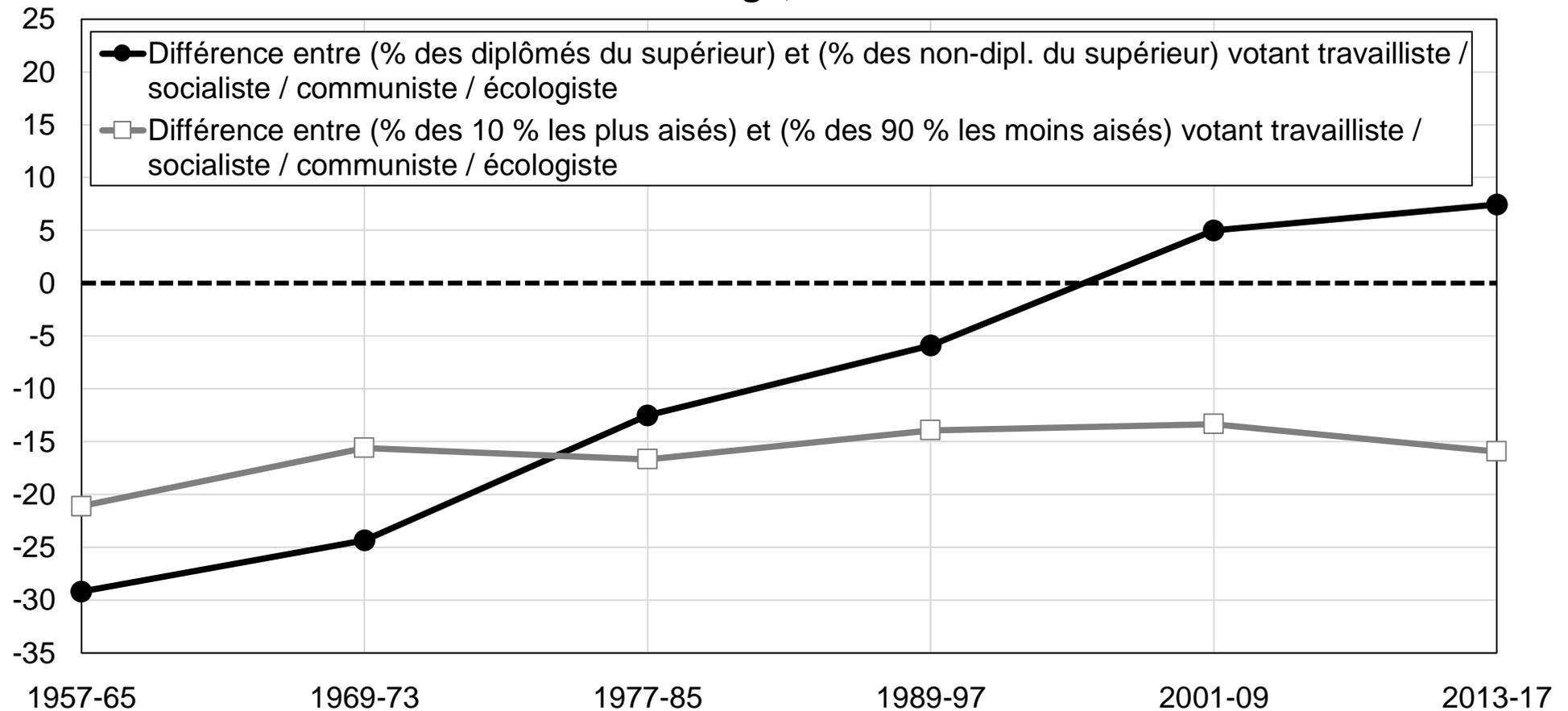
**Graphique 4.1 - Résultats d'élections en Norvège, 1945-2017**



**Source:** calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note:** le graphique montre la part des voix obtenue par un ensemble de partis ou de groupes de partis norvégiens aux élections législatives entre 1945 et 2017. Le Parti travailliste obtient 27 % des voix en 2017.

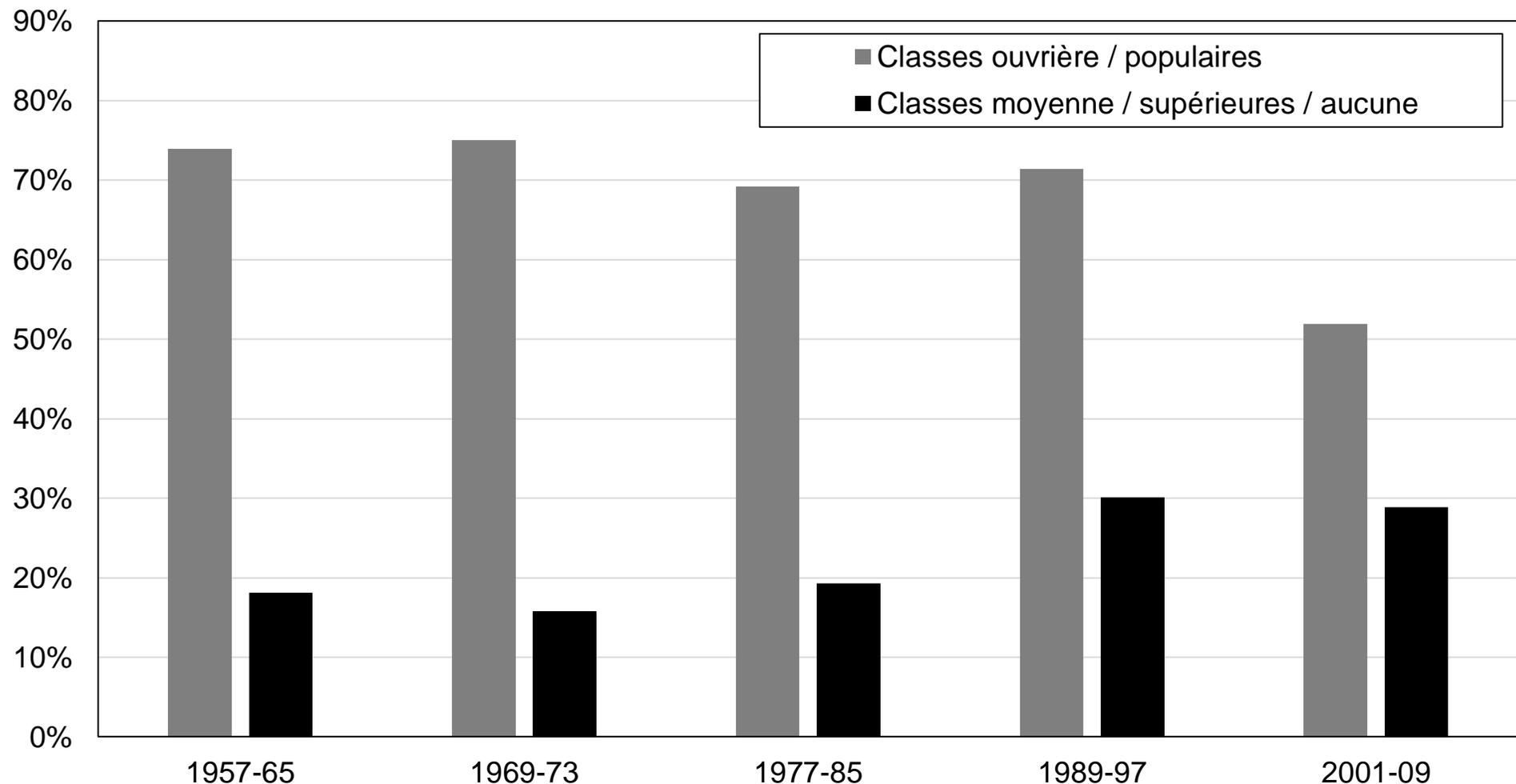
**Graphique 4.2 - L'émergence d'un système d'élites multiples en Norvège, 1957-2017**



**Source:** calculs des auteurs à partir d'enquêtes post-électorales norvégiennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note:** le graphique montre l'évolution du soutien relatif au Parti travailliste, au Parti socialiste de gauche et affiliés parmi les électeurs les plus aisés et les électeurs les plus diplômés. Dans les années 1950-1960, les électeurs les plus diplômés et les plus aisés étaient moins enclins à voter travailliste / socialiste / communiste que les électeurs les moins diplômés et les moins aisés. Le vote travailliste / socialiste / communiste / écologiste est progressivement devenu associé aux électeurs les plus diplômés, conduisant à l'émergence d'un « système d'élites multiples » en Norvège. Les estimations contrôlent pour les variables suivantes : revenu/diplôme, genre, âge, statut marital, situation d'emploi, région et appartenance syndicale.

**Graphique 4.3 - Le déclin du vote de classe en Norvège, 1957-2009**



**Source:** calculs des auteurs à partir d'enquêtes post-électorales norvégiennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note:** le graphique montre la part des voix obtenue par le Parti travailliste, le Parti socialiste de gauche et affiliés par classe sociale subjective. En 1957-1965, 74 % des électeurs s'identifiant à la "classe ouvrière" ou aux "classes populaires" votèrent pour le Parti travailliste, le Parti socialiste de gauche et affiliés, contre 52 % dans les années 2000. Question manquante dans les enquêtes des années 2010.

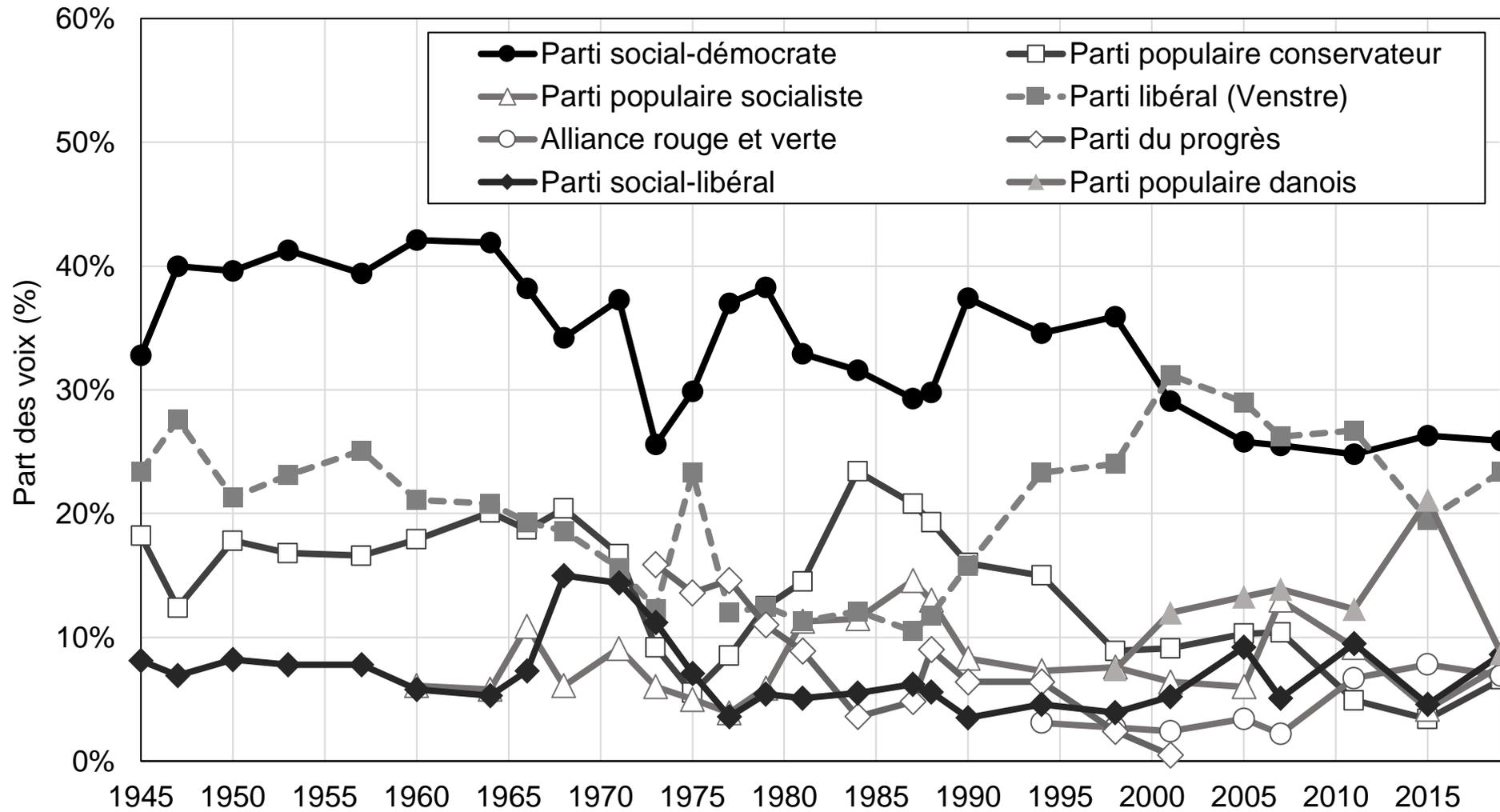
**Tableau 4.1 - Structure des clivages politiques en Norvège, 2013-2017**

	Part des voix (%)							
	Parti socialiste de gauche	Parti travailliste	Verts	Parti libéral	Parti du centre	Parti populaire chrétien	Parti conservateur	Parti du progrès
<b>Diplôme</b>								
Primaire	5%	30%	1%	3%	8%	5%	25%	20%
Secondaire	4%	27%	3%	4%	9%	5%	29%	16%
Supérieur	8%	27%	4%	8%	5%	5%	30%	8%
<b>Revenu</b>								
50 % du bas	6%	28%	4%	5%	8%	5%	25%	15%
40 % du milieu	6%	30%	3%	5%	7%	3%	30%	11%
10 % du haut	4%	20%	1%	8%	5%	1%	46%	11%
<b>Genre</b>								
Femmes	9%	30%	3%	6%	6%	6%	27%	10%
Hommes	4%	25%	3%	5%	8%	4%	31%	16%
<b>Âge</b>								
20-39	9%	25%	5%	8%	7%	5%	25%	12%
40-59	5%	28%	2%	5%	7%	4%	33%	12%
60+	4%	30%	1%	4%	8%	8%	27%	15%
<b>Religion</b>								
Sans religion	16%	30%	7%	7%	3%	3%	18%	7%
Catholiques	9%	9%	0%	0%	4%	10%	49%	14%
Protestants	4%	27%	2%	5%	8%	5%	31%	14%
Musulmans	11%	59%	0%	4%	0%	4%	13%	5%
Autres	6%	15%	9%	9%	2%	25%	17%	6%

**Source:** calculs des auteurs à partir d'enquêtes post-électorales norvégiennes.

**Note:** le tableau montre la part des voix moyenne obtenue par les principaux partis politiques norvégiens en fonction d'un ensemble de caractéristiques individuelles sur la période 2013-2017. Le Parti travailliste a été soutenu par 9 % des électeurs catholiques contre 59 % des électeurs musulmans au cours de cette période.

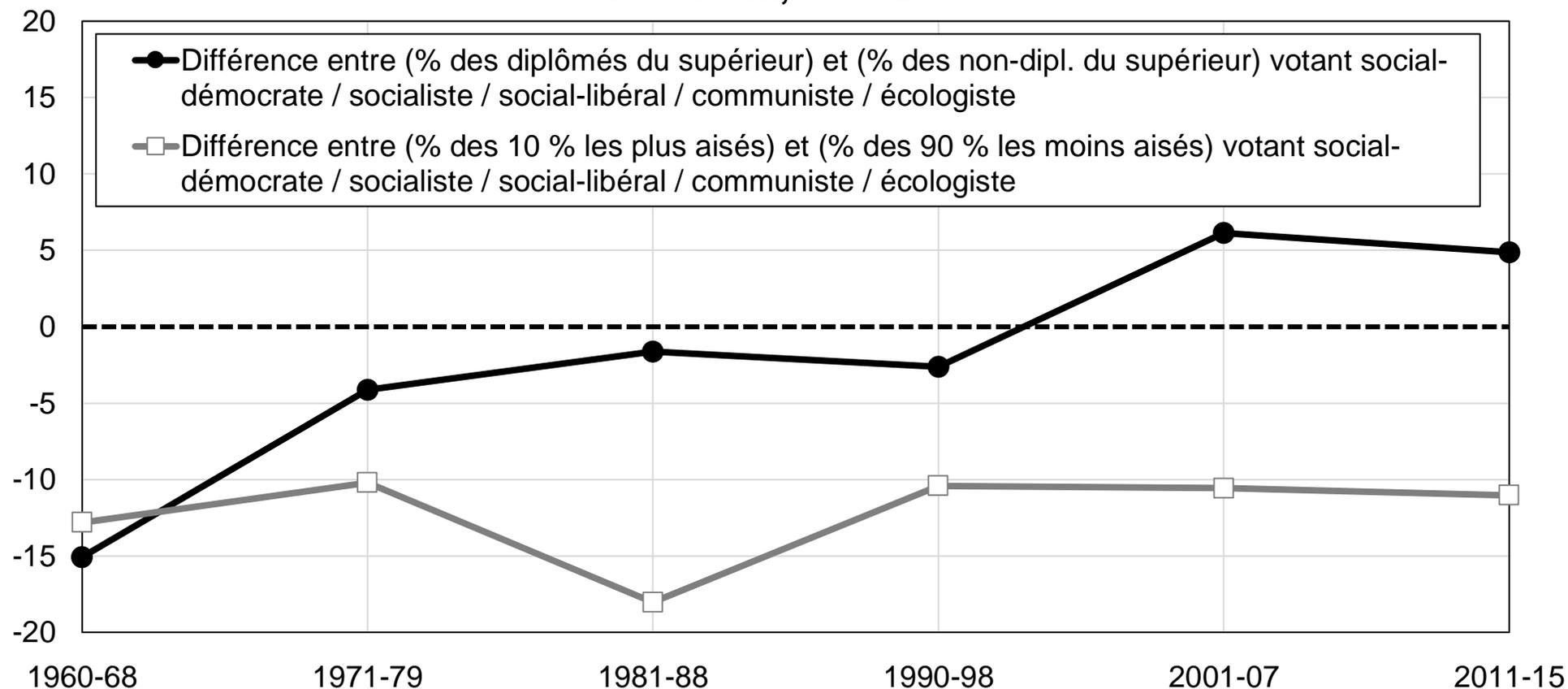
**Graphique 4.4 - Résultats d'élections au Danemark, 1945-2019**



**Source:** calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note:** le graphique montre la part des voix obtenue par un ensemble de partis ou de groupes de partis danois aux élections législatives entre 1945 et 2019. Le Parti social-démocrate obtient 26 % des voix en 2019.

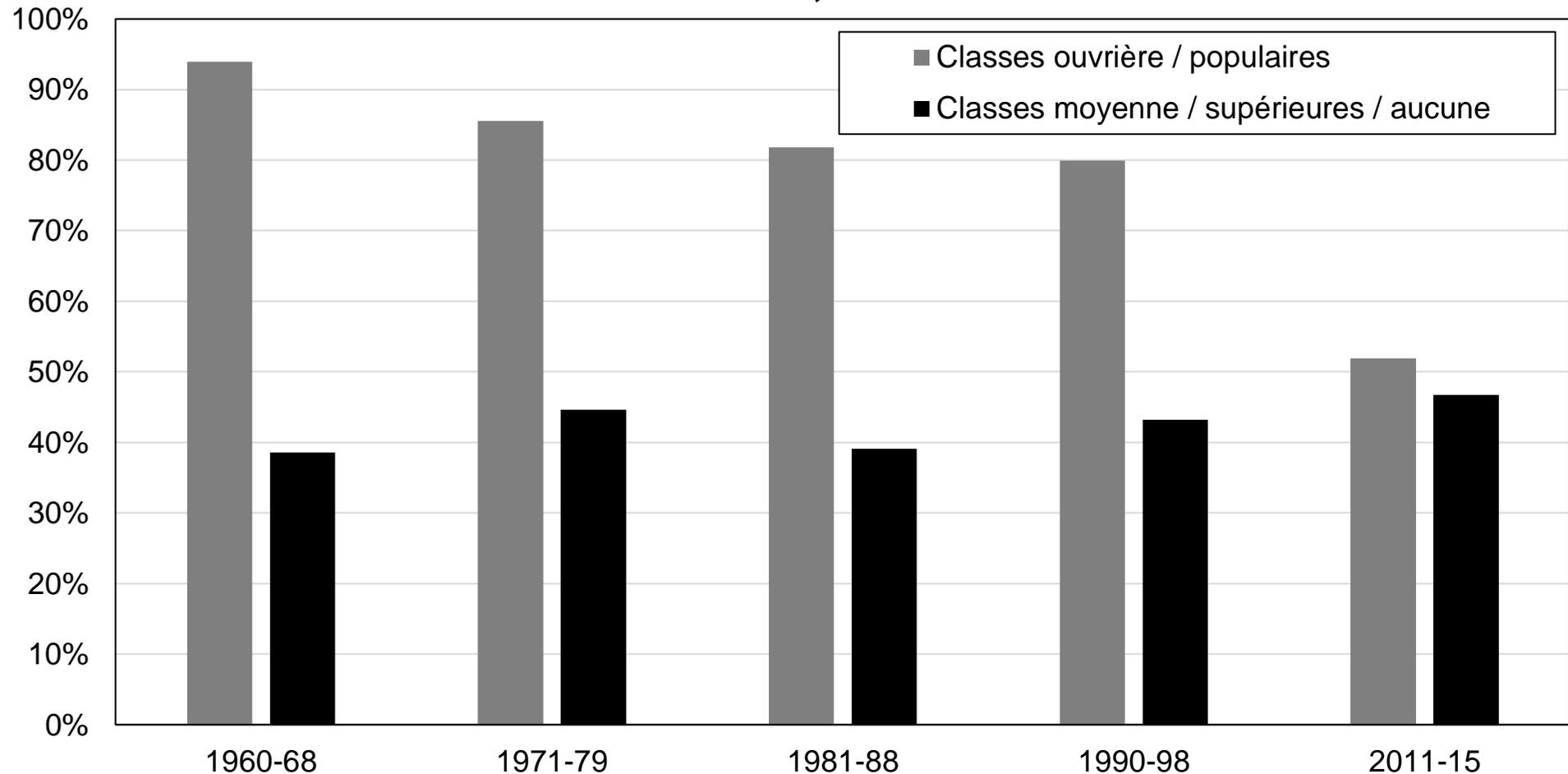
**Graphique 4.5 - L'émergence d'un système d'élites multiples au Danemark, 1960-2015**



**Source:** calculs des auteurs à partir d'enquêtes post-électorales danoises (voir wipd.world).

**Note:** le graphique montre l'évolution du soutien relatif au Parti social-démocrate, au Parti populaire socialiste, au Parti social-libéral, à l'Alliance rouge et verte et affiliés parmi les électeurs les plus aisés et les électeurs les plus diplômés. Dans les années 1960, les électeurs les plus diplômés et les plus aisés étaient moins enclins à voter social-démocrate / socialiste / social-libéral / communiste que les électeurs les moins diplômés et les moins aisés. Le vote social-démocrate / socialiste / social-libéral / communiste / écologiste est progressivement devenu associé aux électeurs les plus diplômés, conduisant à l'émergence d'un « système d'élites multiples » au Danemark. Les estimations contrôlent pour les variables suivantes : revenu/diplôme, genre, âge, statut marital, situation d'emploi, appartenance syndicale et région.

**Graphique 4.6 - Le déclin des clivages de classe  
au Danemark, 1960-2015**



**Source:** calculs des auteurs à partir d'enquêtes post-électorales danoises (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note:** le graphique montre la part des voix obtenue par le Parti social-démocrate, le Parti populaire socialiste, le Parti social-libéral, l'Alliance rouge et verte et affiliés par classe sociale subjective. Dans les années 1960, 94 % des électeurs s'identifiant à la "classe ouvrière" ou aux "classes populaires" votèrent pour ces partis, contre 52 % dans les années 2010. Question manquante dans les enquêtes des années 2000.

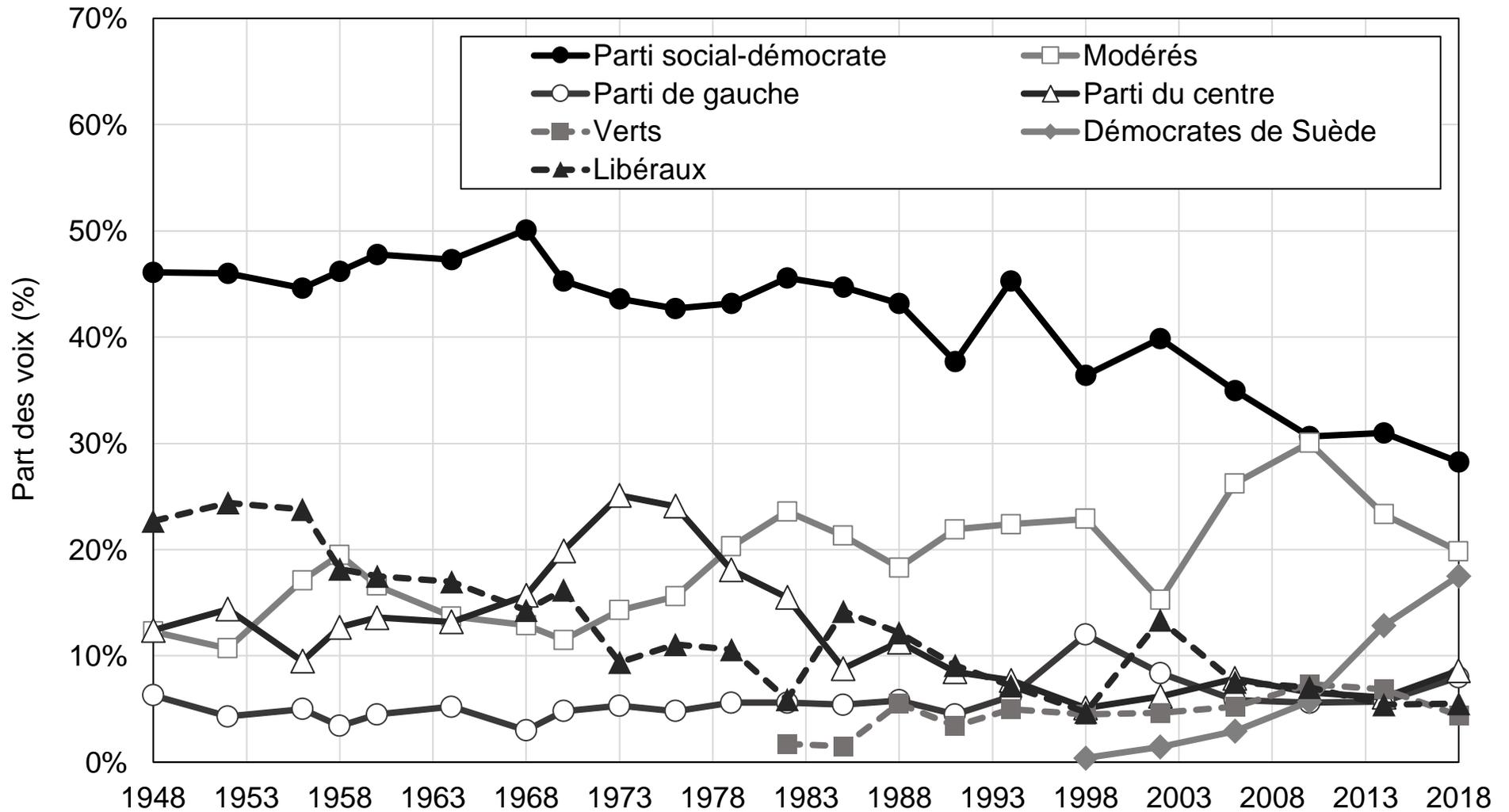
**Tableau 4.2- Structure des clivages politiques au Danemark, 2011-2015**

	Part des voix (%)						
	Alliance rouge et verte	Parti populaire socialiste	Parti social-démocrate	Parti social-libéral	Venstre	Parti populaire conservateur	Parti populaire danois
<b>Diplôme</b>							
Primaire	6%	4%	32%	3%	25%	2%	23%
Secondaire	9%	7%	32%	8%	24%	4%	13%
Supérieur	9%	8%	32%	12%	22%	6%	7%
<b>Revenu</b>							
50 % du bas	11%	7%	32%	7%	19%	3%	17%
40 % du milieu	7%	6%	34%	8%	25%	5%	13%
10 % du haut	3%	3%	29%	13%	30%	8%	6%
<b>Genre</b>							
Femmes	9%	8%	34%	8%	22%	4%	12%
Hommes	7%	5%	29%	7%	25%	4%	17%
<b>Âge</b>							
20-39	11%	7%	28%	11%	21%	4%	12%
40-59	7%	7%	34%	8%	24%	5%	14%
60+	4%	5%	35%	3%	28%	4%	19%
<b>Secteur d'emploi</b>							
Privé / mixte	4%	5%	30%	10%	36%	5%	9%
Public	11%	14%	45%	16%	18%	4%	6%
<b>Localisation</b>							
Zones urbaines	10%	7%	34%	9%	21%	4%	12%
Zones rurales	5%	6%	29%	6%	28%	4%	18%

**Source:** calculs des auteurs à partir d'enquêtes post-électorales danoises.

**Note:** le tableau présente la part des voix moyenne obtenue par les principaux partis danois en fonction d'un ensemble de caractéristiques individuelles sur la période 2011-2015. 45 % des employés du secteur public ont voté pour le Parti social-démocrate sur cette période, contre 30 % des autres actifs.

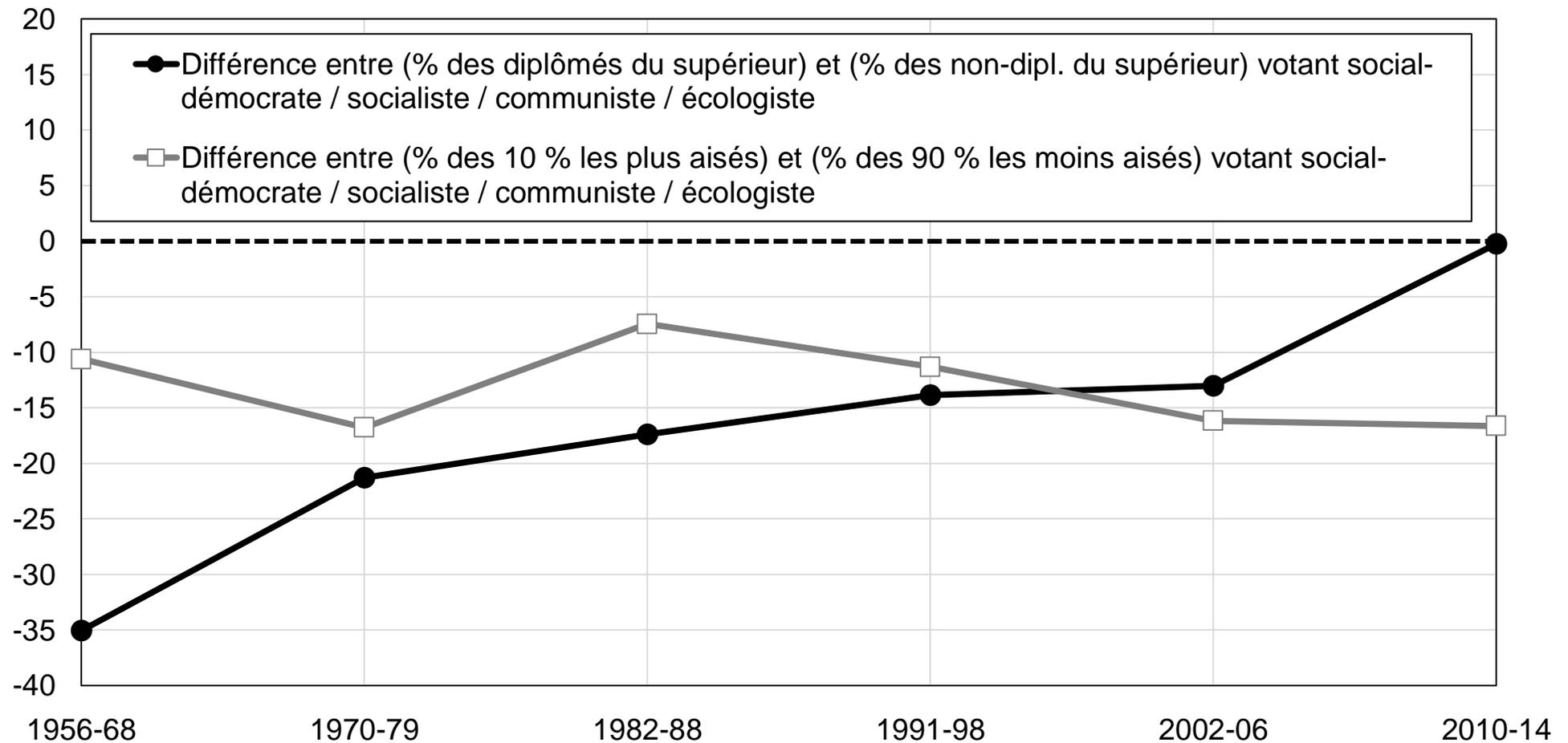
**Graphique 4.7 - Résultats d'élections en Suède, 1948-2018**



**Source:** calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note:** le graphique montre la part des voix obtenue par un ensemble de partis ou de groupes de partis suédois aux élections législatives entre 1948 et 2018. Le Parti social-démocrate obtient 28 % des voix en 2018.

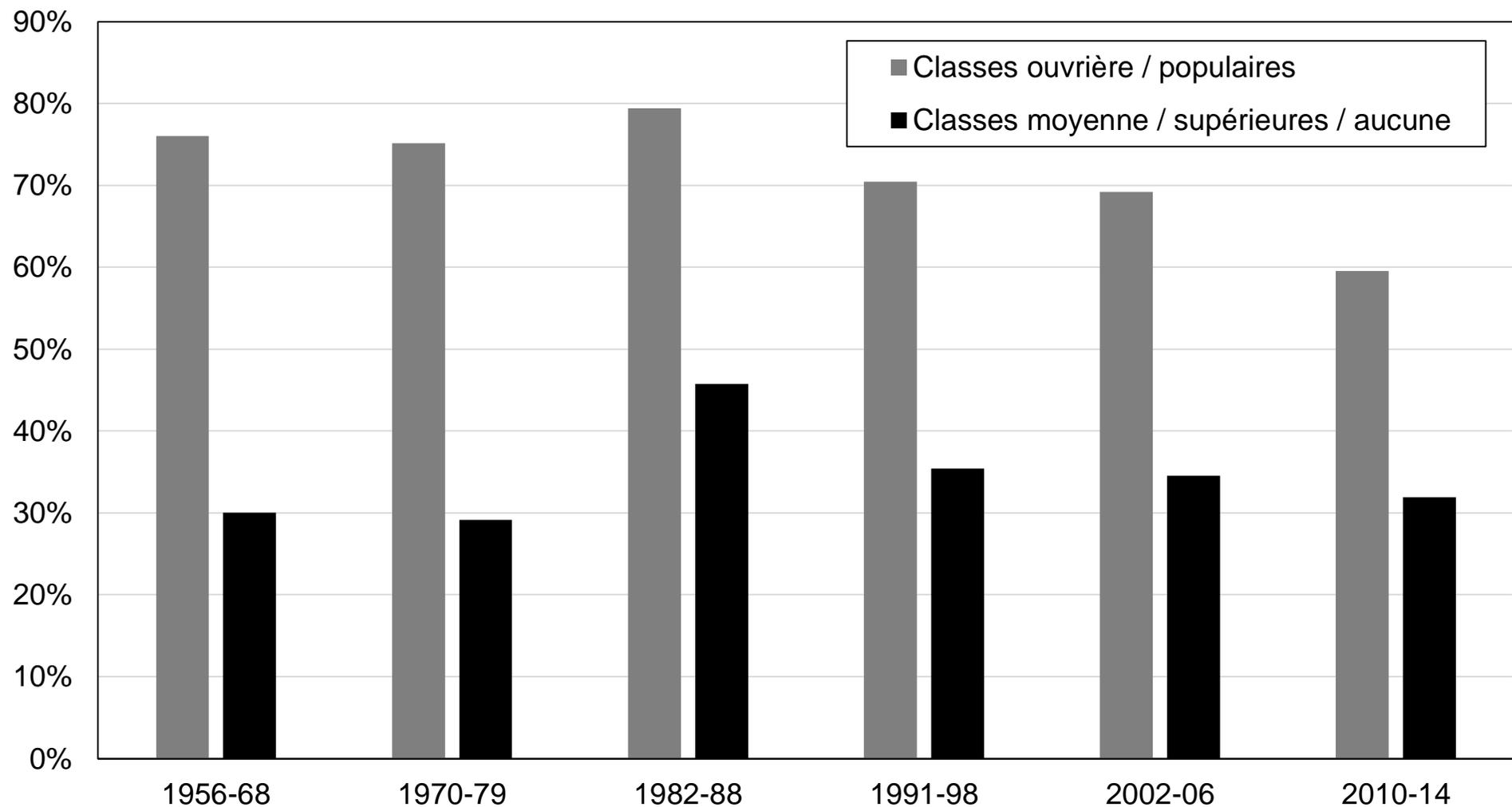
**Graphique 4.8 - Vers un système d'élites multiples en Suède, 1956-2014**



**Source:** calculs des auteurs à partir d'enquêtes électorales suédoises (voir wpid.world).

**Note:** le graphique montre l'évolution du soutien relatif au Parti social-démocrate, au Parti de gauche, aux Verts et affiliés parmi les électeurs les plus aisés et les électeurs les plus diplômés. Dans les années 1950-1960, les électeurs les plus diplômés et les plus aisés étaient moins enclins à voter social-démocrate / socialiste / communiste que les électeurs les moins diplômés et les moins aisés. Le vote social-démocrate / socialiste / communiste / écologiste est devenu de plus en plus associé aux électeurs les plus diplômés, rapprochant la Suède d'un « système d'élites multiples ». Les estimations contrôlent pour les variables suivantes : revenu/diplôme, genre, âge, statut marital, situation d'emploi, appartenance syndicale et région.

**Graphique 4.9 - Le vote de classe en Suède, 1956-2014**



**Source:** calculs des auteurs à partir d'enquêtes électorales suédoises (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note:** le graphique montre la part des voix obtenue par le Parti social-démocrate, le Parti de gauche, les Verts et affiliés par classe sociale subjective. Dans les années 1950-1960, 76 % des électeurs s'identifiant à la "classe ouvrière" ou aux "classes populaires" votèrent pour ces partis, contre 60 % dans les années 2010.

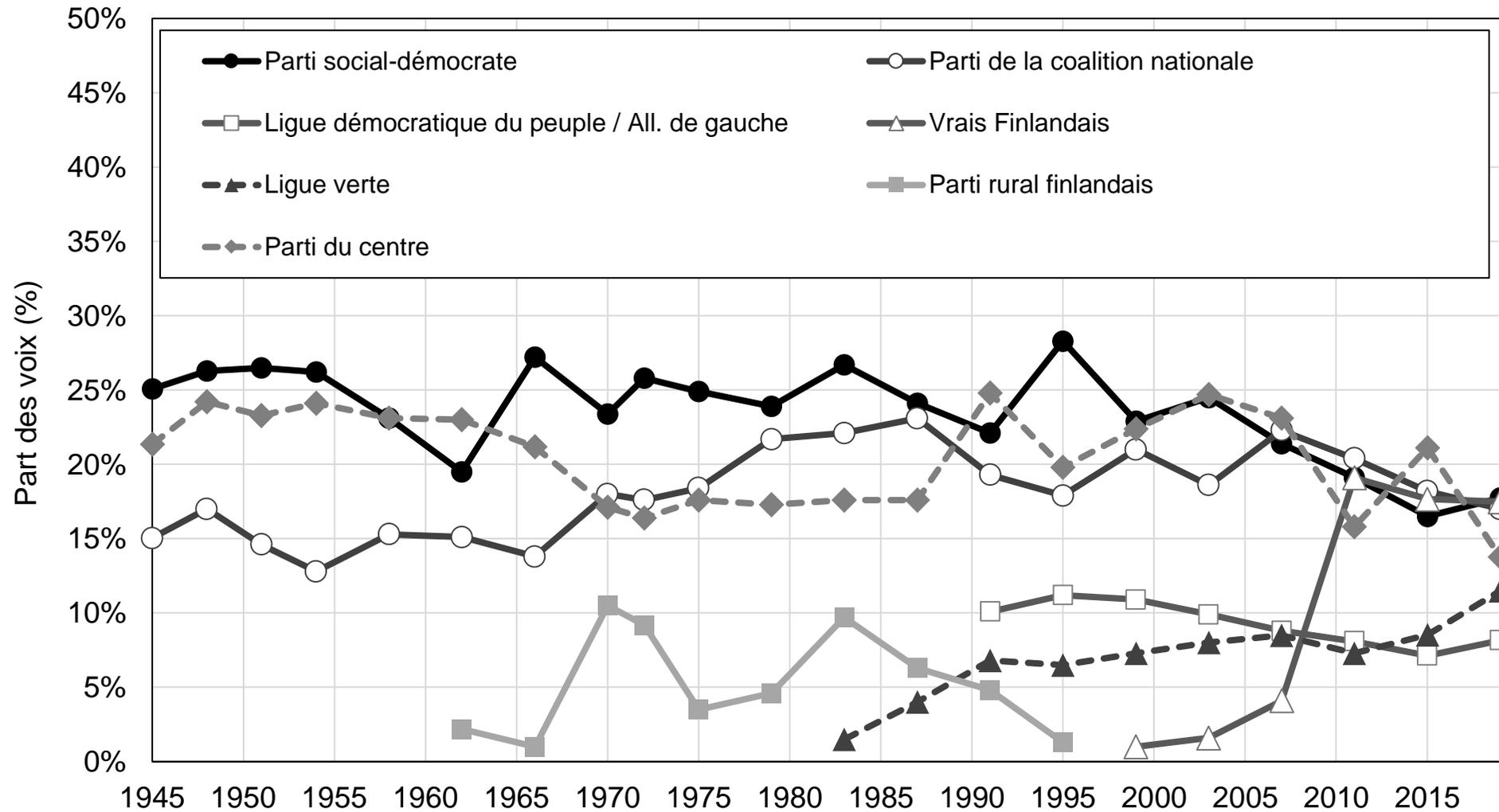
**Tableau 4.3- Structure des clivages politiques en Suède, 2010-2014**

	Part des voix (%)				
	Parti de gauche	Verts	Parti social-démocrate	Alliance	Démocrates de Suède
<b>Diplôme</b>					
Primaire	5%	4%	38%	37%	12%
Secondaire	6%	7%	31%	46%	9%
Supérieur	8%	15%	18%	53%	2%
<b>Revenu</b>					
50 % du bas	7%	9%	33%	37%	10%
40 % du milieu	5%	8%	28%	51%	6%
10 % du haut	5%	6%	16%	67%	4%
<b>Genre</b>					
Femmes	6%	11%	28%	47%	5%
Hommes	6%	6%	30%	46%	10%
<b>Âge</b>					
20-39	7%	12%	25%	44%	6%
40-59	6%	8%	27%	50%	7%
60+	6%	6%	34%	44%	9%
<b>Secteur d'emploi</b>					
Privé / Mixte	4%	9%	22%	54%	8%
Public	10%	12%	30%	42%	4%

**Source:** calculs des auteurs à partir d'enquêtes suédoises.

**Notes:** le tableau montre la part des voix moyenne obtenue par le Parti social-démocrate, le Parti de gauche, les Verts, la coalition de l'Alliance (Modérés, Parti du centre, Chrétiens-démocrates et Libéraux) et les Démocrates de Suède en fonction d'un ensemble de caractéristiques individuelles sur la période 2010-2014. 38 % des diplômés du primaire votèrent pour le Parti social-démocrate au cours de cette période, contre 18 % des diplômés du supérieur.

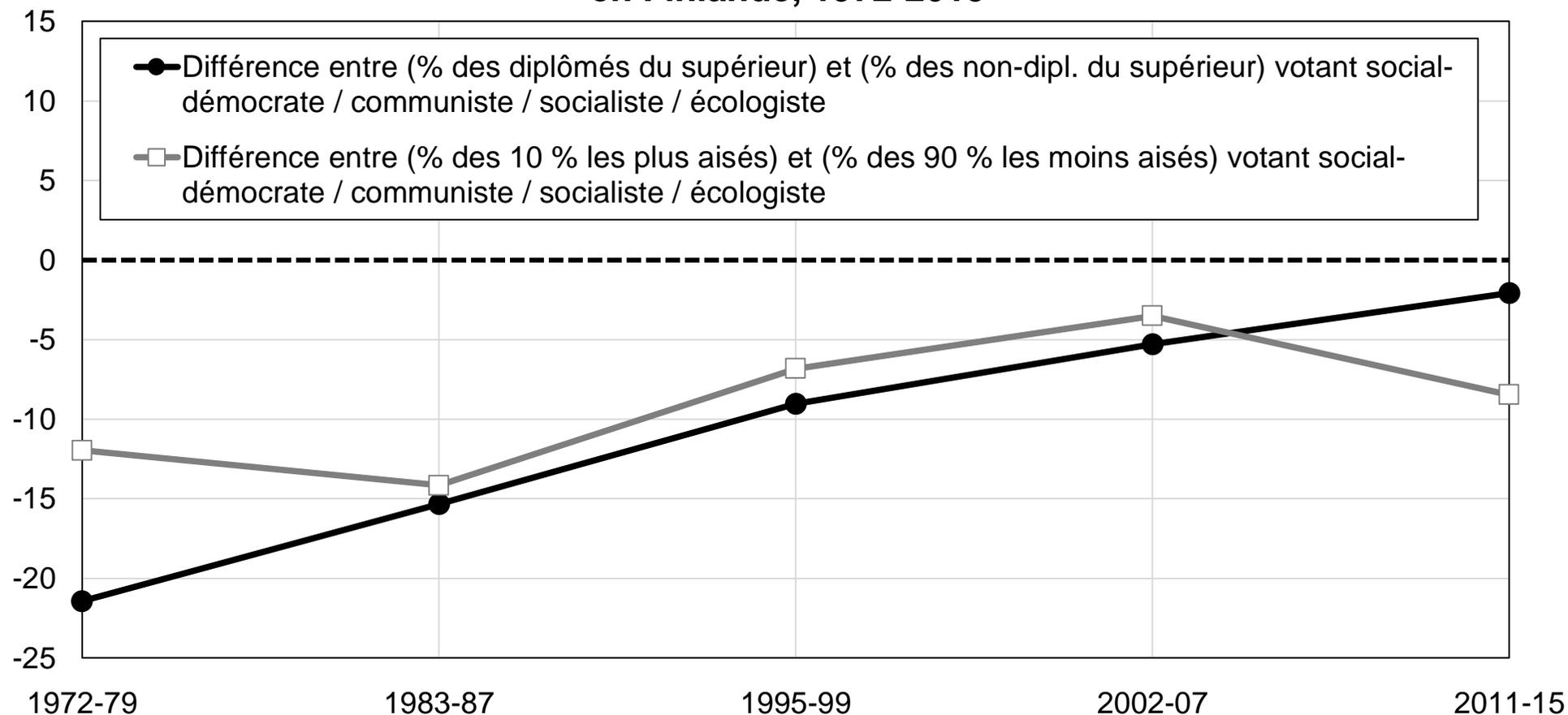
**Graphique 4.10 - Résultats d'élections en Finlande, 1945-2019**



**Source:** calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note:** le graphique montre la part des voix obtenue par un ensemble de partis ou de groupes de partis finlandais aux élections législatives entre 1945 et 2019. Le Parti social-démocrate obtient 18% des voix en 2019.

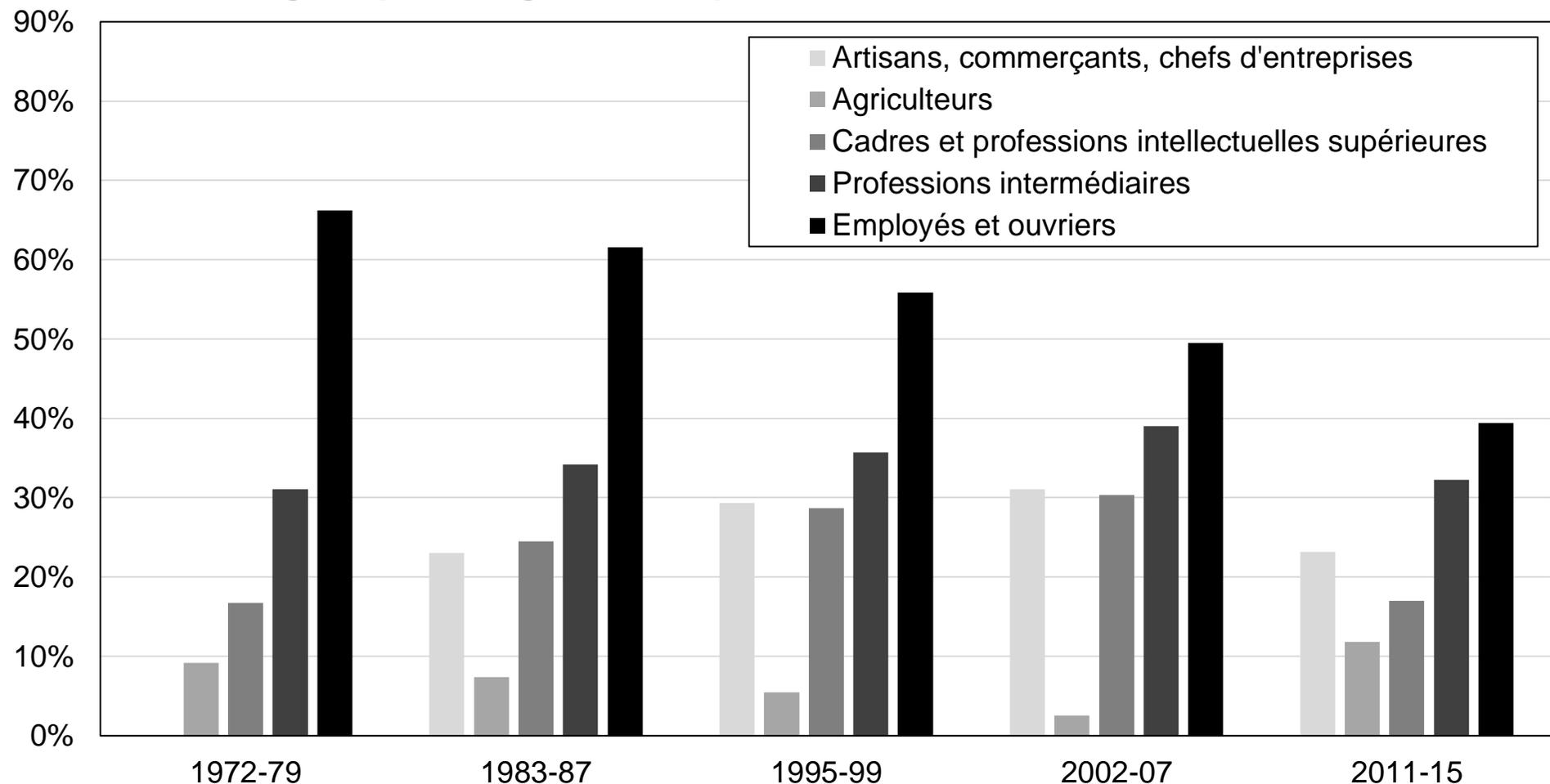
**Graphique 4.11 - Vers un système d'élites multiples en Finlande, 1972-2015**



**Source:** calculs des auteurs à partir d'enquêtes finlandaises (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note:** le graphique montre l'évolution du soutien relatif au Parti social-démocrate, à la Ligue démocratique du peuple / Alliance de gauche, aux Verts et affiliés parmi les électeurs les plus aisés et les électeurs les plus diplômés. Dans les années 1970, les électeurs les plus diplômés et les plus aisés étaient moins enclins à voter social-démocrate / communiste / socialiste que les électeurs les moins diplômés et les moins aisés. Le vote social-démocrate / communiste / socialiste / écologiste est devenu de plus en plus associé aux électeurs les plus diplômés, rapprochant la Finlande d'un « système d'élites multiples ». Les estimations contrôlent pour les variables suivantes : revenu/diplôme, genre, âge, situation d'emploi, appartenance syndicale et région.

**Graphique 4.12 - Le vote social-démocrate / communiste / socialiste / écologiste par catégorie socioprofessionnelle en Finlande, 1972-2015**



**Source:** calculs des auteurs à partir d'enquêtes finlandaises (voir wpid.world).

**Note:** le graphique montre la part des voix obtenue par le Parti social-démocrate, la Ligue démocratique du peuple / Alliance de gauche, les Verts et affiliés par catégorie socioprofessionnelle. Dans les années 1970, 66 % des employés et ouvriers votèrent social-démocrate / communiste / socialiste, contre 9 % des agriculteurs. La catégorie "artisans, commerçants, chefs d'entreprises" n'est pas renseignée séparément pour la période 1972-1979.

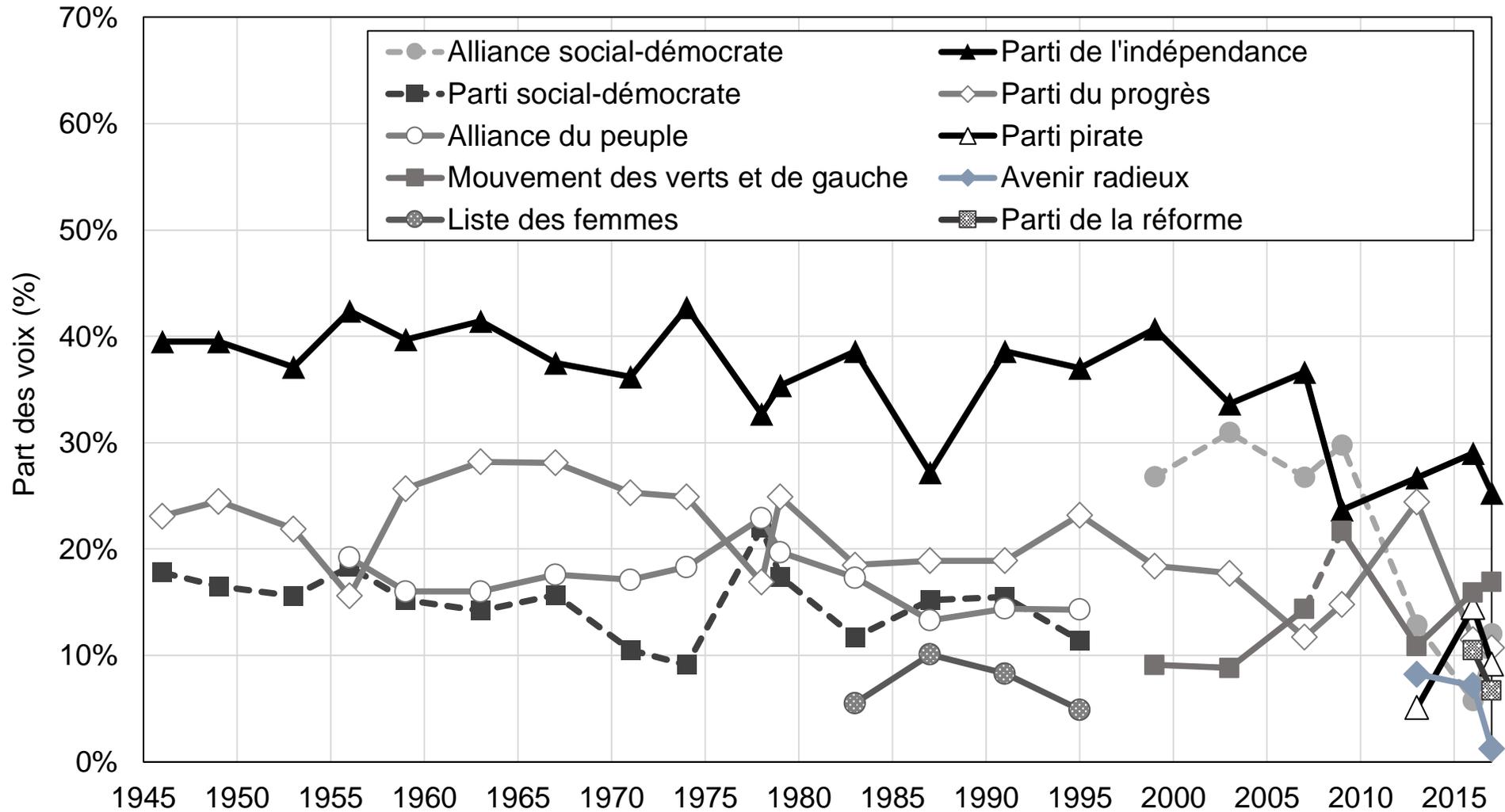
**Tableau 4.4 - Structure des clivages politiques en Finlande, 2011-2015**

	Part des voix (%)					
	Alliance de gauche	Ligue verte	Parti social-démocrate	Parti du centre	Parti de la coalition nationale	Vrais Finlandais
<b>Diplôme</b>						
Primaire	5%	3%	28%	19%	10%	24%
Secondaire	8%	5%	21%	20%	14%	22%
Supérieur	8%	13%	10%	17%	31%	10%
<b>Revenu</b>						
50 % du bas	9%	8%	20%	21%	12%	20%
40 % du milieu	7%	8%	17%	17%	23%	18%
10 % du haut	6%	9%	11%	16%	32%	15%
<b>Âge</b>						
20-39	15%	17%	12%	17%	4%	9%
40-59	7%	15%	17%	20%	4%	8%
60+	3%	23%	23%	20%	6%	6%
<b>Genre</b>						
Femmes	9%	10%	17%	18%	18%	16%
Hommes	7%	6%	18%	19%	20%	21%
<b>Localisation</b>						
Zones urbaines	8%	9%	18%	15%	22%	17%
Zones rurales	6%	4%	16%	28%	13%	22%

**Source:** calculs des auteurs à partir d'enquêtes finlandaises.

**Notes:** le tableau présente la part des voix moyenne obtenue par les principaux partis politiques finlandais sur la période 2011-2015 en fonction d'un ensemble de caractéristiques individuelles. 28 % des diplômés du primaire votèrent pour le Parti social-démocrate au cours de cette période, contre 10 % des diplômés du supérieur.

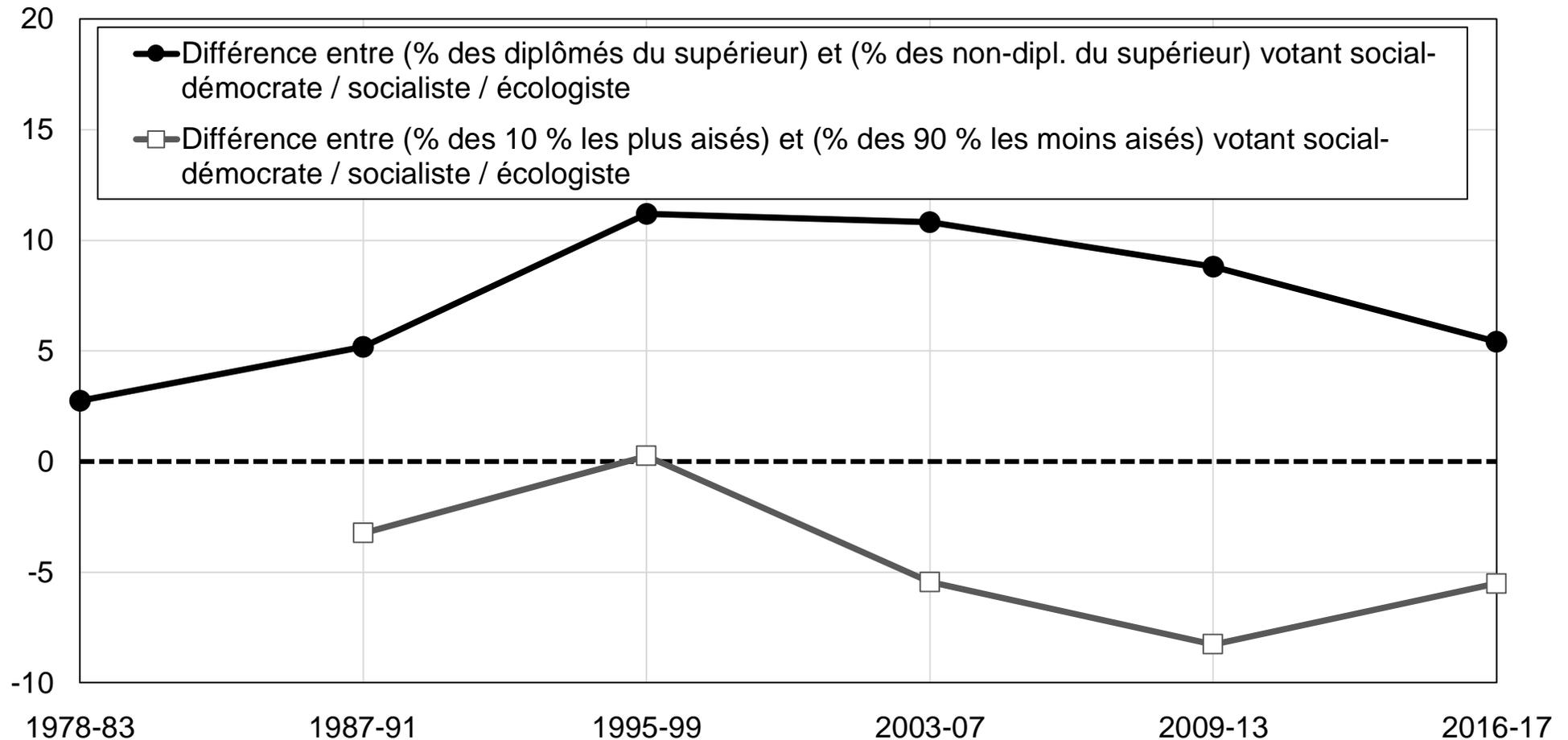
**Graphique 4.13 - Résultats d'élections en Islande, 1946-2017**



**Source** : calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par un ensemble de partis ou de groupes de partis islandais aux élections législatives entre 1946 et 2017. Le Parti de l'indépendance obtient 25 % des voix en 2017.

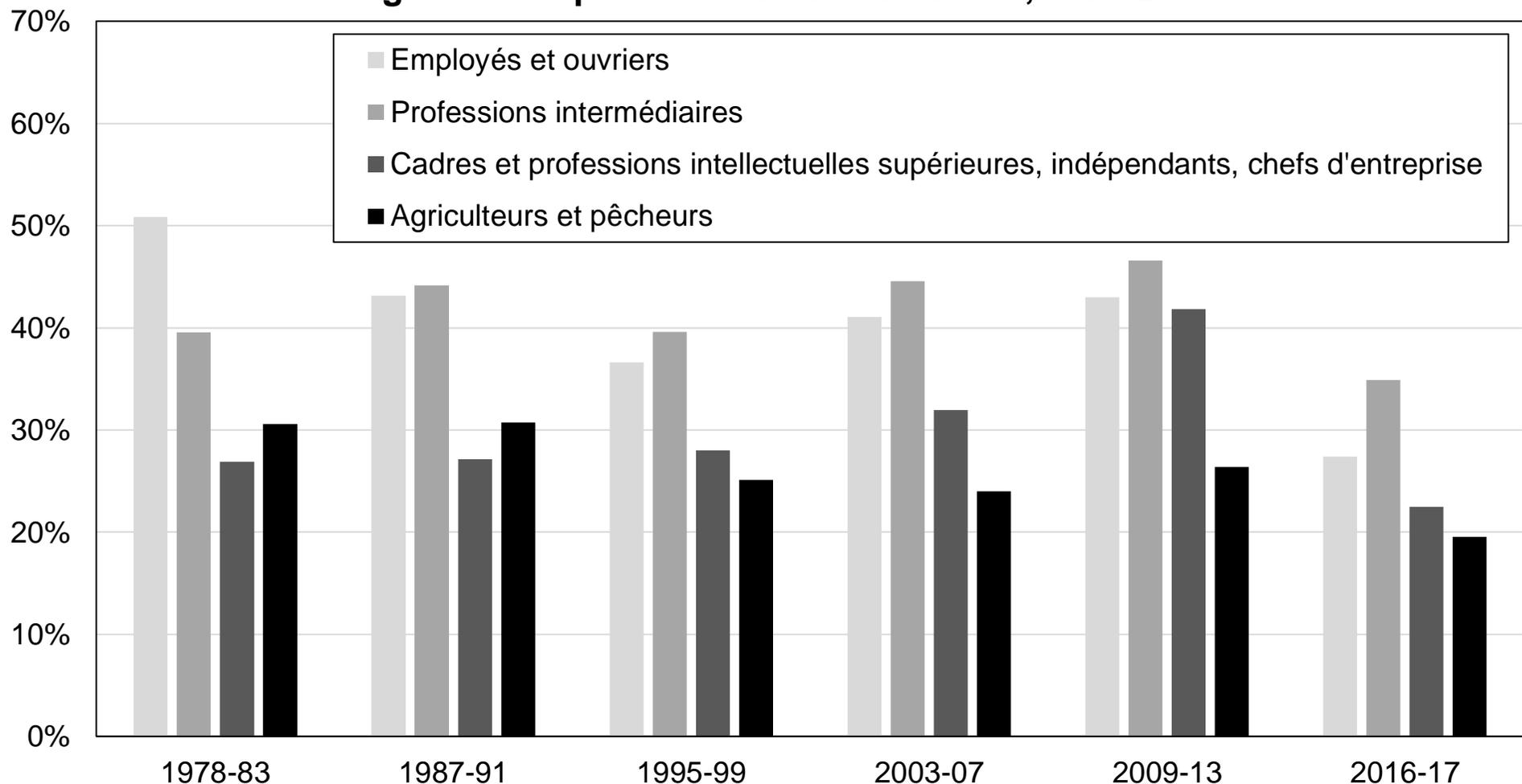
**Graphique 4.14 - Le système d'élites multiples islandais, 1978-2017**



**Source:** calculs des auteurs à partir d'enquêtes post-électorales islandaises (voir wpid.world).

**Note:** le graphique montre l'évolution du soutien relatif des électeurs les plus aisés et les plus diplômés à l'Alliance social-démocrate, au Mouvement des verts et de gauche et affiliés, après contrôles. Depuis les années 1970-1980, le vote social-démocrate / socialiste / écologiste a toujours été associé aux électeurs les plus diplômés, tandis que les électeurs les plus aisés sont restés plus enclins à voter à droite. L'Islande a ainsi été caractérisée par un « système d'élites multiples ». Les estimations contrôlent pour les variables suivantes : revenu/diplôme, genre, âge, situation d'emploi, statut marital, appartenance syndicale et région. L'enquête de 1983 ne contient pas d'information sur le revenu.

**Graphique 4.15 - Le vote social-démocrate / socialiste / écologiste par catégorie socioprofessionnelle en Islande, 1978-2017**



**Source:** calculs des auteurs à partir d'enquêtes post-électorales islandaises (voir woid,world).

**Note:** le graphique montre la part des voix obtenue par l'Alliance social-démocrate, le Mouvement des verts et de gauche et affiliés par catégorie socioprofessionnelle. Dans les années 1970, 51 % des employés et ouvriers votèrent pour ces partis, contre 27 % des cadres et professions intellectuelles supérieures / indépendants / chefs d'entreprise.

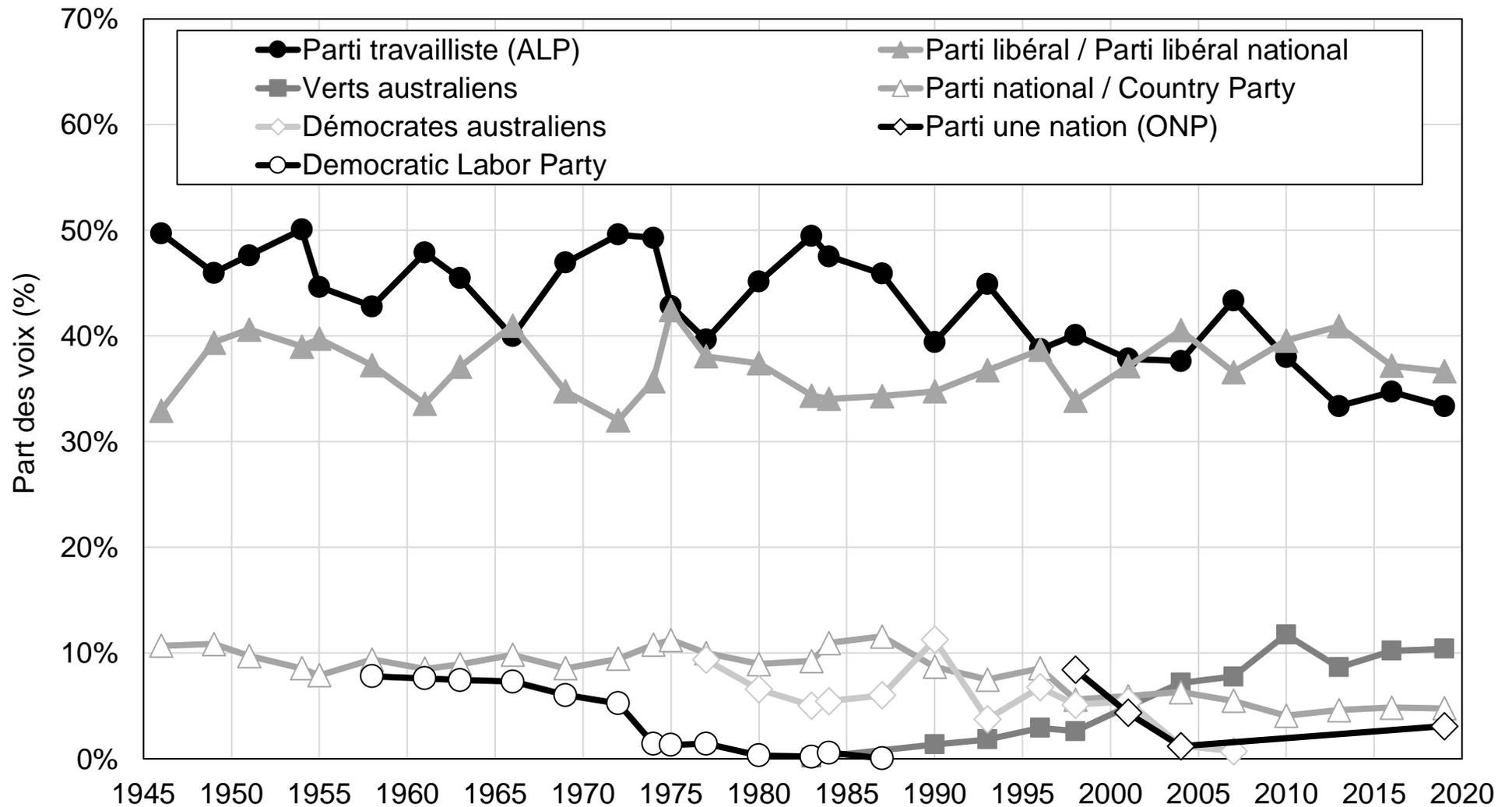
**Tableau 4.5 - Structure des clivages politiques en Islande, 2016-2017**

	Part des voix (%)						
	Mouvement des verts et de gauche	Alliance social-démocrate	Parti pirate	Avenir radieux	Parti de la réforme	Parti du progrès	Parti de l'indépendance
<b>Diplôme</b>							
Primaire	15%	6%	8%	3%	5%	16%	27%
Secondaire	16%	9%	9%	3%	7%	12%	30%
Supérieur	20%	12%	8%	6%	13%	7%	24%
<b>Revenu</b>							
50 % du bas	21%	9%	10%	3%	6%	13%	23%
40 % du milieu	15%	10%	8%	5%	11%	12%	28%
10 % du haut	12%	12%	7%	4%	17%	11%	32%
<b>Genre</b>							
Femmes	23%	10%	6%	4%	8%	11%	24%
Hommes	12%	9%	10%	3%	10%	12%	30%
<b>Localisation</b>							
Zones urbaines	18%	9%	9%	5%	12%	7%	27%
Zones rurales	16%	9%	7%	2%	4%	18%	28%
<b>Secteur d'emploi</b>							
Privé/Mixte	14%	7%	9%	4%	12%	12%	30%
Public	26%	13%	7%	5%	8%	11%	19%
<b>Adhésion à l'UE</b>							
Contre	13%	3%	6%	2%	5%	16%	40%
Pour	18%	22%	16%	8%	17%	6%	7%

**Source:** calculs des auteurs à partir d'enquêtes post-électorales islandaises.

**Notes:** le tableau présente la part des voix moyenne obtenue par les principaux partis islandais en fonction d'un ensemble de caractéristiques individuelles sur la période 2016-2017. 22 % des électeurs favorables à l'adhésion de l'Islande à l'Union européenne votèrent pour l'Alliance social-démocrate au cours de cette période, contre 3 % des électeurs y étant opposés.

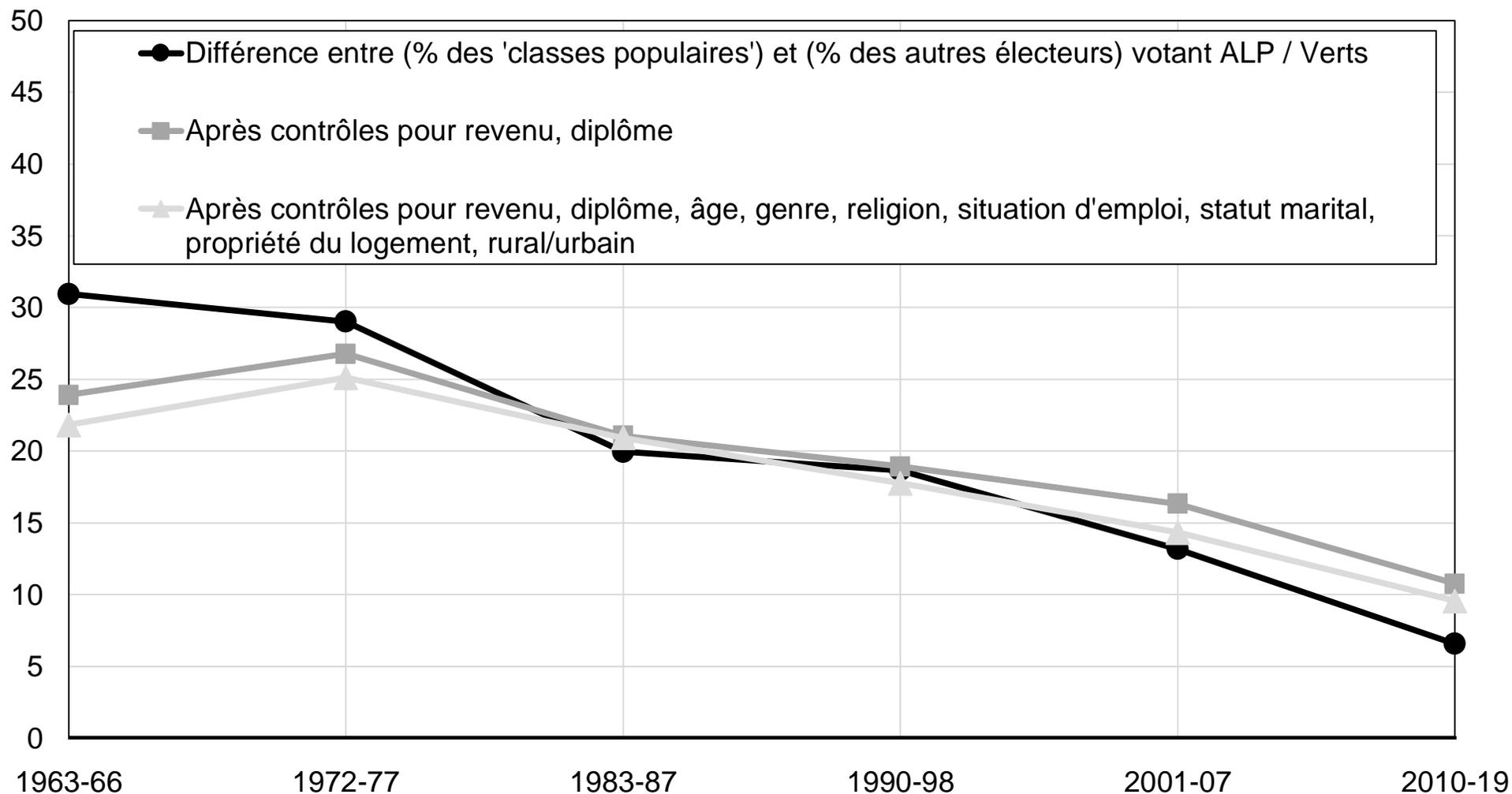
**Graphique 5.1 - Résultats d'élections en Australie, 1946-2019**



**Source** : calculs de l'auteur à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note** : le graphique représente la part des voix obtenue par des partis ou groupes de partis politiques australiens spécifiques aux élections fédérales entre 1946 et 2019. Le Parti travailliste obtient 33 % des voix en 2019.

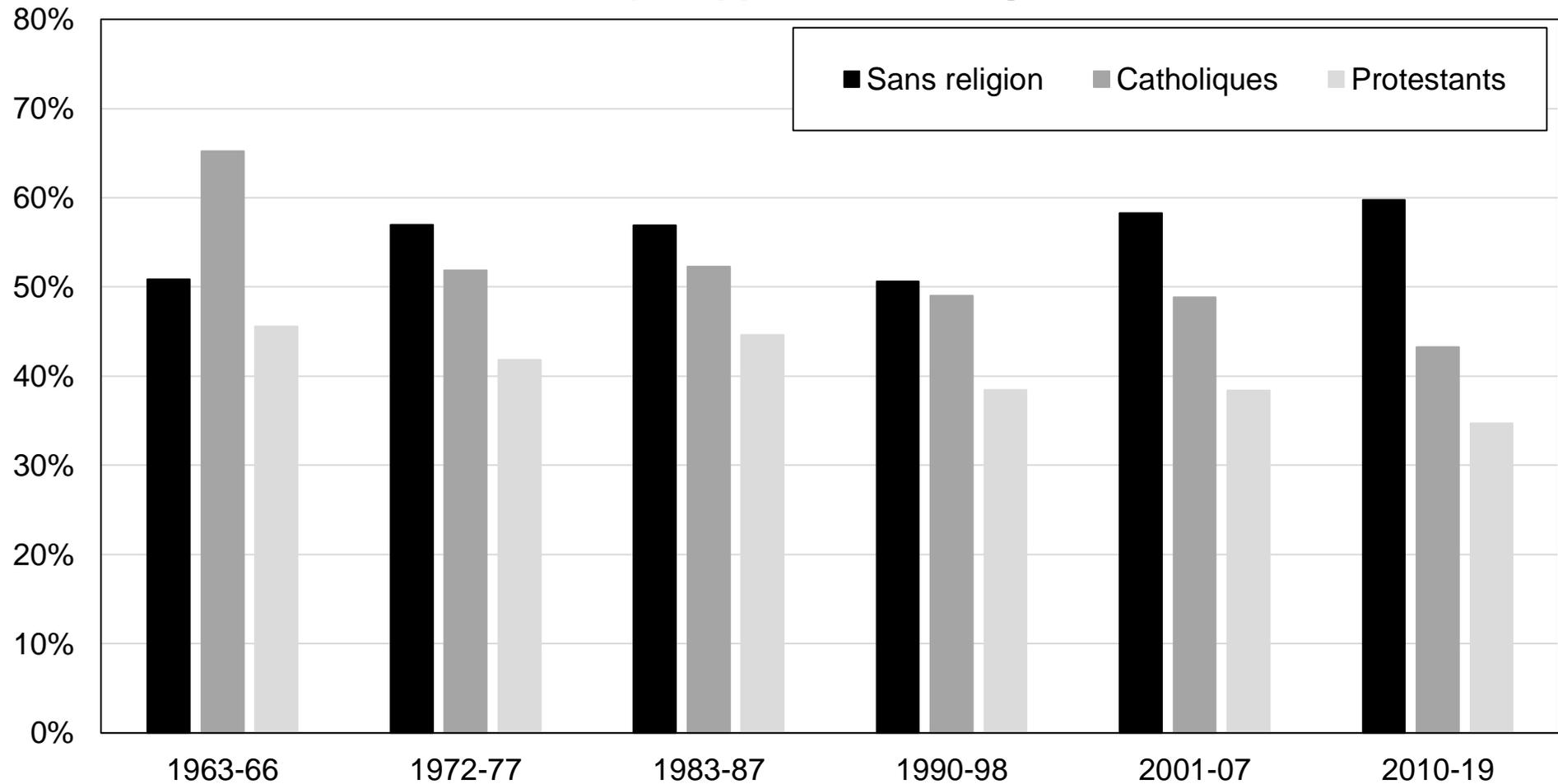
### Graphique 5.2 - Le déclin du vote de classe en Australie, 1963-2019



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes australiennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique représente la différence entre la part des électeurs s'identifiant à la "classe ouvrière" ou aux "classes populaires" et la part des électeurs s'identifiant à la "classe moyenne" ou à "aucune classe" votant pour le Parti travailliste et les Verts australiens, avant et après contrôles. Le vote de classe a fortement décliné en Australie au cours des cinquante dernières années.

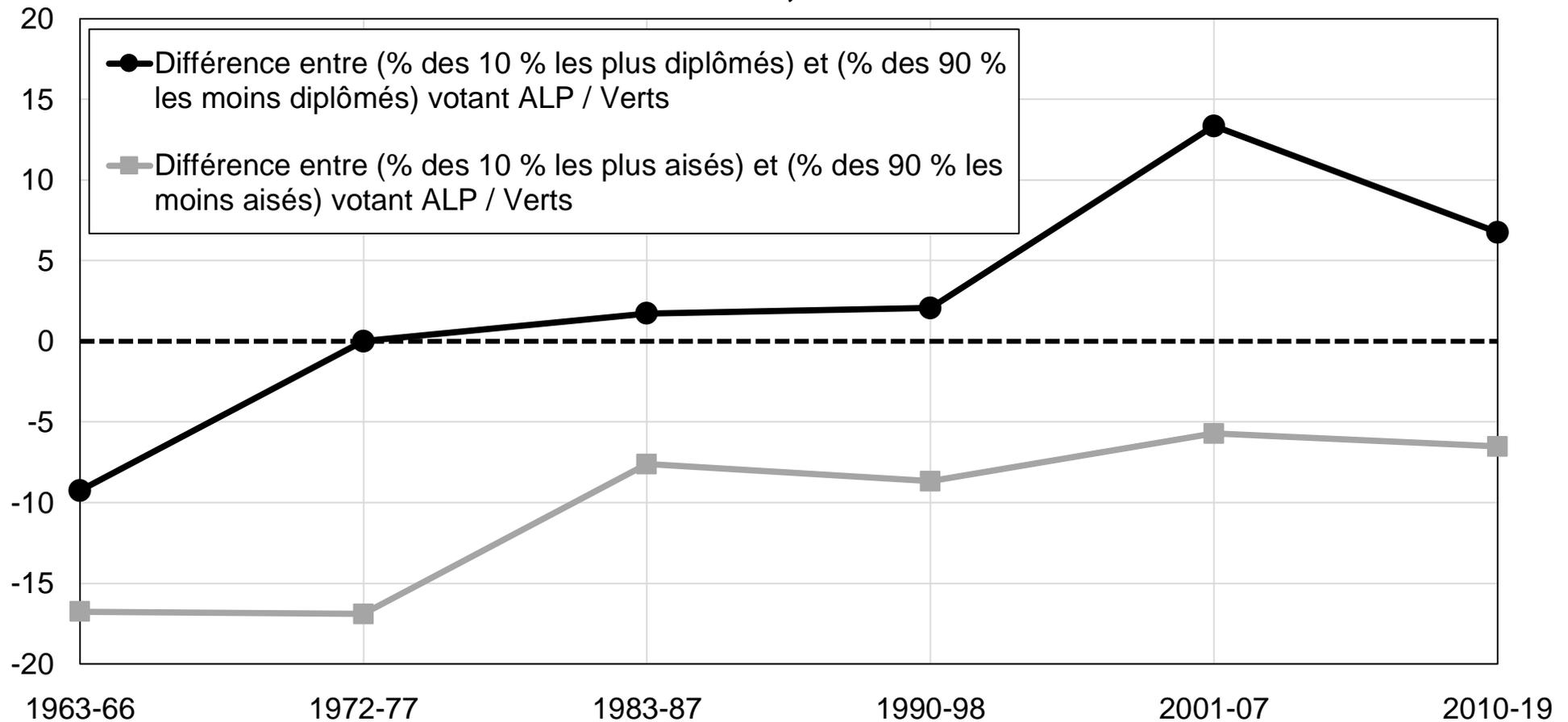
**Graphique 5.3 - La transformation du clivage religieux australien  
Vote travailliste / vert par appartenance religieuse, 1963-2019**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes australiennes (voir wpid.world).

**Note** : le graphique représente la part des voix obtenue par le Parti travailliste australien et les Verts australiens par appartenance religieuse. Entre les années 1960 et 2010, le vote travailliste / vert a nettement décliné au sein des électeurs catholiques, tandis qu'une part croissante des électeurs non-religieux se sont tournés vers les partis de gauche.

**Graphique 5.4 - L'émergence d'un système d'élites multiples en Australie, 1963-2019**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes australiennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique représente le soutien relatif des électeurs les plus diplômés et les plus aisés à l'ALP et aux Verts. Dans les années 1960, les électeurs les plus diplômés et les plus aisés étaient moins enclins à voter à gauche que les électeurs les moins diplômés et les moins aisés. Le vote travailliste / écologiste est progressivement devenu associé aux électeurs les plus diplômés, conduisant à l'émergence d'un « système d'élites multiples » en Australie dans les années 2000. Les estimations contrôlent pour les variables suivantes : revenu/diplôme, âge, genre, religion, situation d'emploi, statut marital, classe subjective, propriété du logement, rural/urbain.

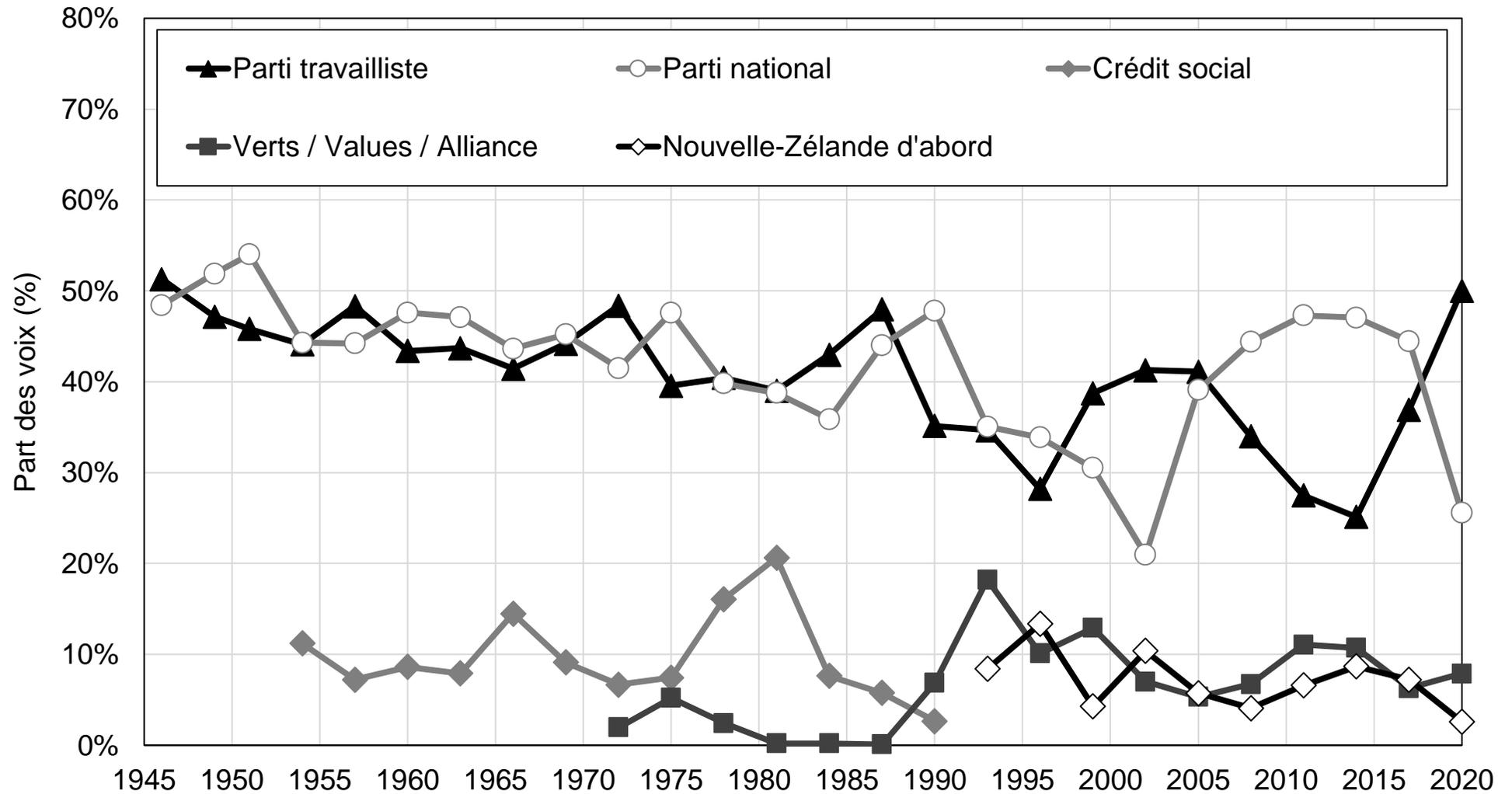
**Tableau 5.1 - Structure des clivages politiques en Australie, 2010-2019**

	Part des voix (%)			
	ALP	Verts	Parti libéral	Parti national
<b>Diplôme</b>				
Primaire	36%	7%	44%	5%
Secondaire	34%	7%	45%	4%
Supérieur	36%	17%	39%	2%
Diplômes avancés	36%	16%	38%	2%
<b>Revenu</b>				
50 % du bas	36%	9%	42%	5%
40 % du milieu	36%	13%	41%	3%
10 % du haut	30%	12%	53%	1%
<b>Classe sociale subjective</b>				
Classes populaires / ouvrière	42%	7%	37%	5%
Classes moyenne / aucune	30%	13%	48%	3%
<b>Pays de naissance</b>				
Australie	34%	11%	42%	4%
Europe, États-Unis, Canada	35%	10%	44%	2%
Autres pays	40%	8%	45%	1%

**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes australiennes (voir wpid.world).

**Note** : le tableau présente la part des voix obtenue par les principaux partis politiques australiens en fonction d'un ensemble de caractéristiques individuelles sur la période 2010-2019. Au cours de la dernière décennie, les Verts australiens ont obtenu leurs meilleurs scores au sein des électeurs les plus diplômés, des électeurs les plus aisés, des électeurs s'identifiant à la classe moyenne et des électeurs nés en Australie.

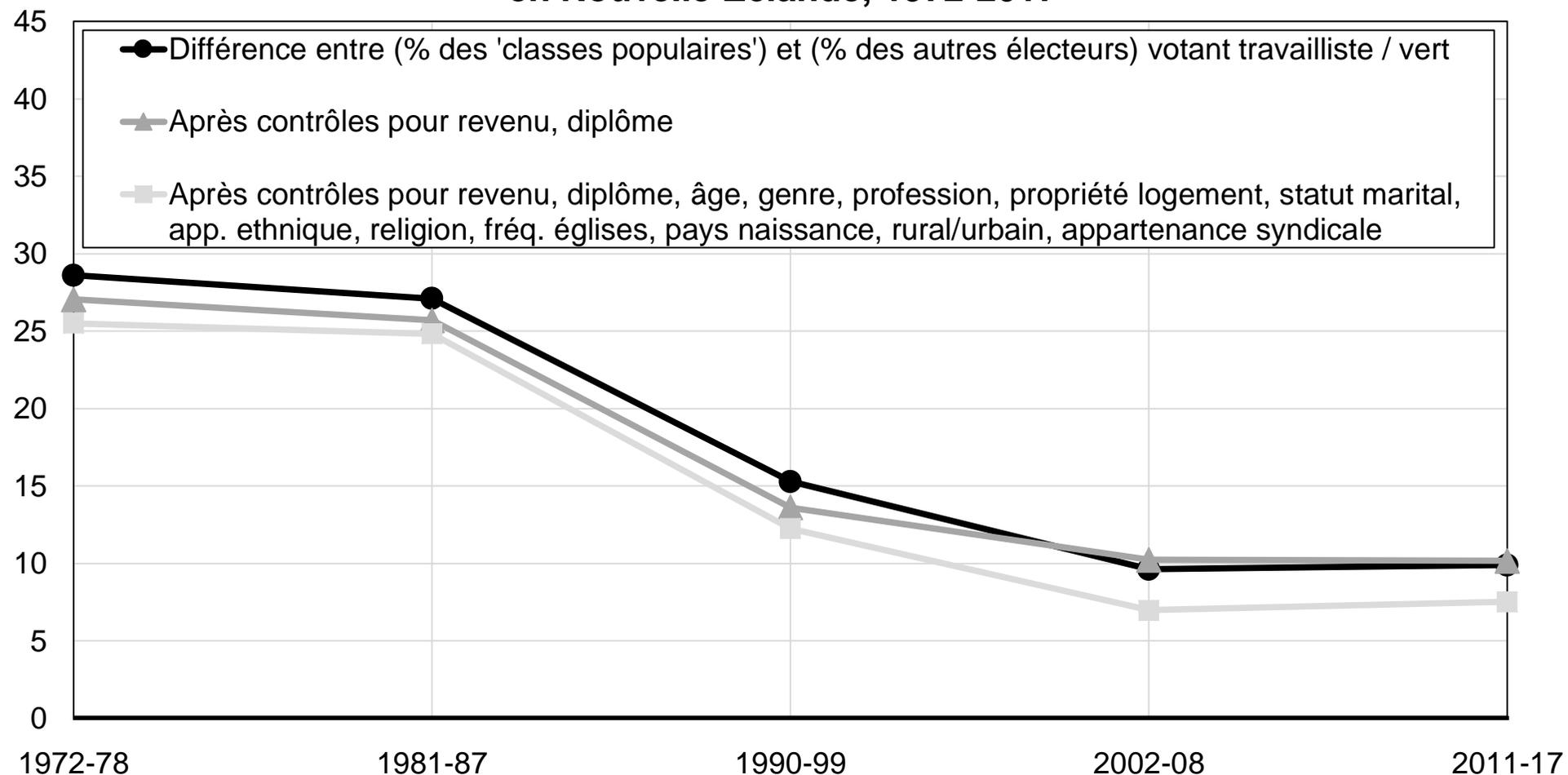
**Graphique 5.5 - Résultats d'élections en Nouvelle-Zélande, 1946-2020**



**Source** : calculs de l'auteur à partir des résultats d'élections officiels (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par un ensemble de partis ou de groupes de partis néo-zélandais aux élections générales entre 1946 et 2020. Le Parti travailliste obtient 50% des voix en 2020.

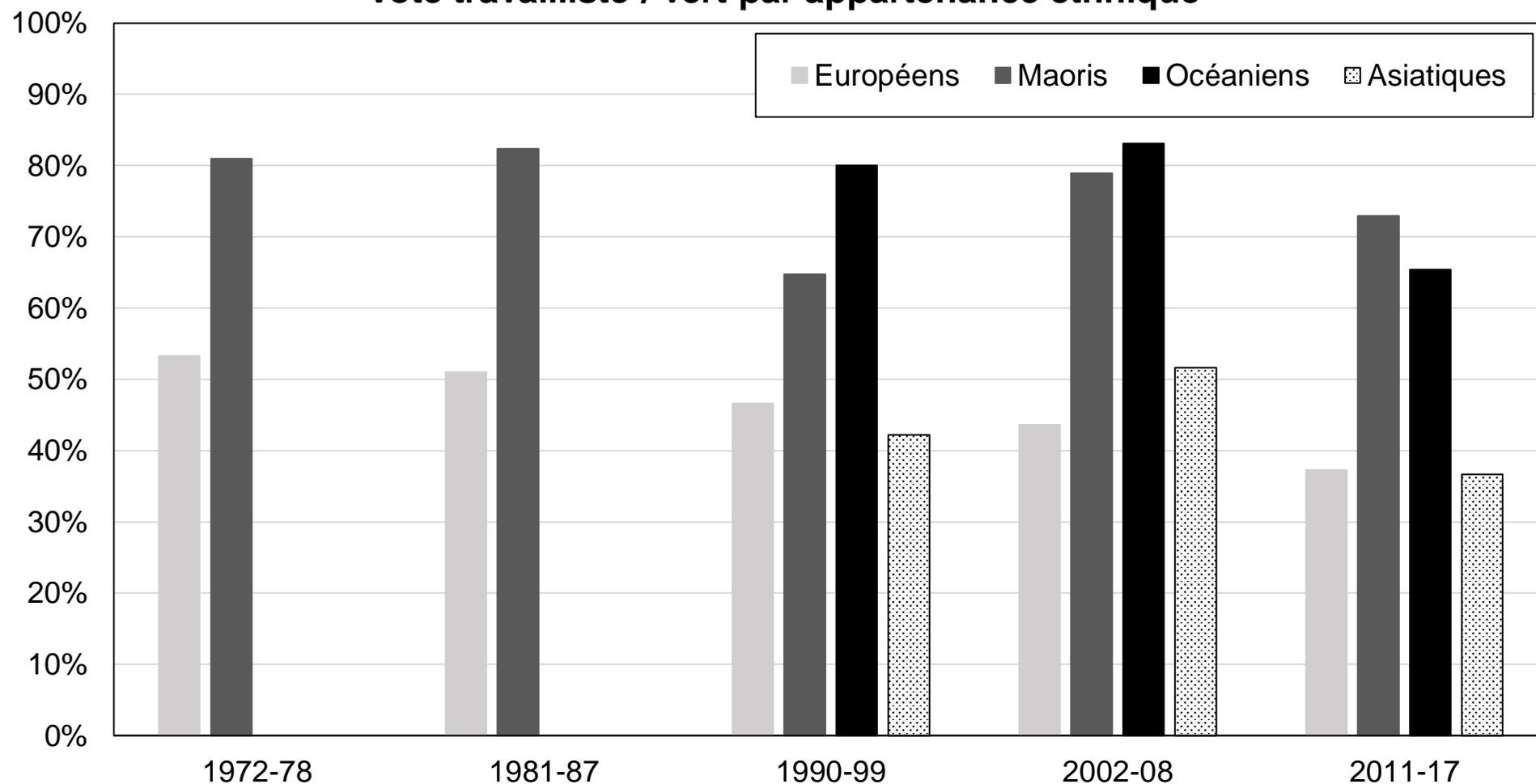
**Graphique 5.6 - Le déclin du vote de classe  
en Nouvelle-Zélande, 1972-2017**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes néo-zélandaises (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des électeurs s'identifiant à la 'classe ouvrière' ou aux 'classes populaires' et la part des électeurs s'identifiant à la 'classe moyenne' ou à 'aucune classe' votant pour le Parti travailliste néo-zélandais, le Parti vert et les autres partis de gauche, avant et après contrôles. Le vote de classe a fortement décliné en Nouvelle-Zélande depuis les années 1970.

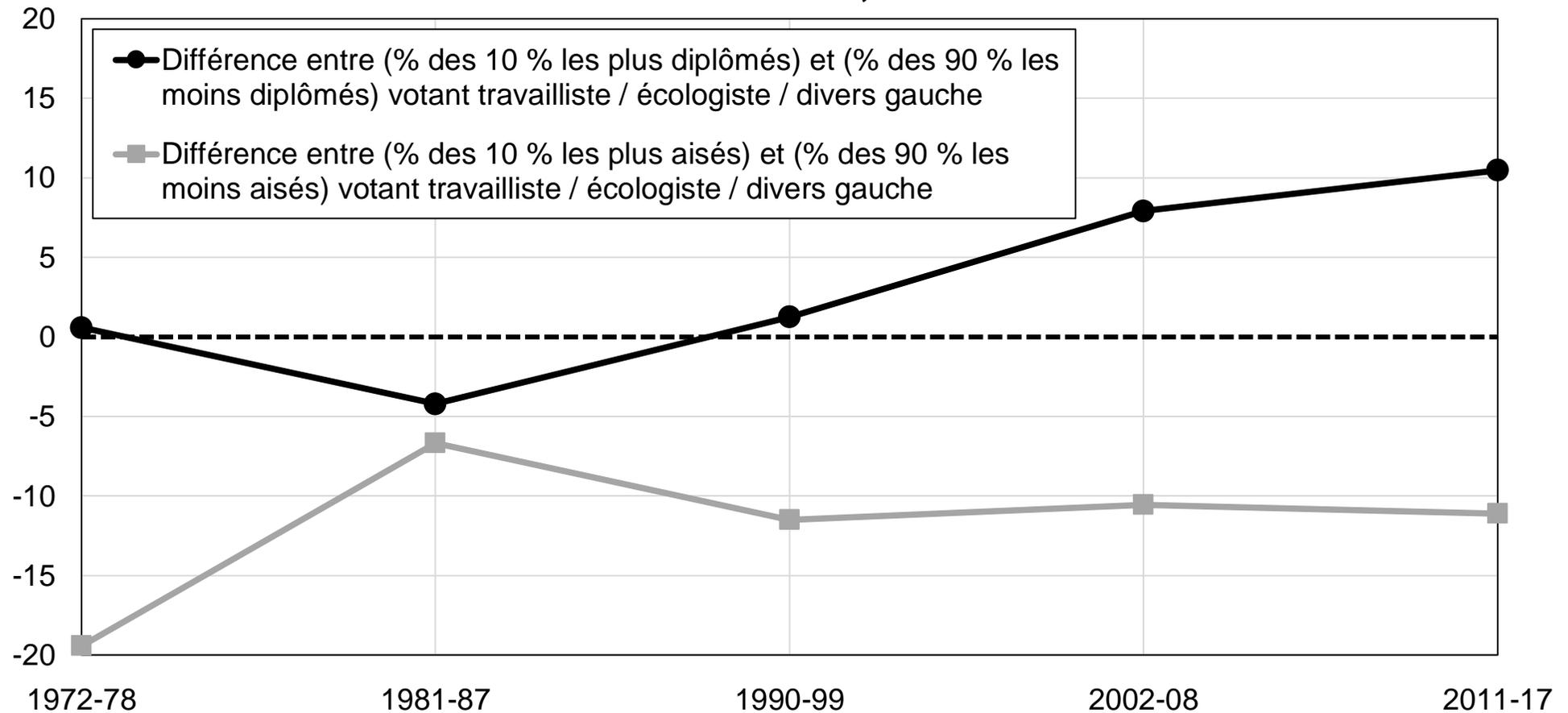
**Graphique 5.7 - Le clivage ethnique en Nouvelle-Zélande, 1972-2017**  
**Vote travailliste / vert par appartenance ethnique**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes néo-zélandaises (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par le Parti travailliste néo-zélandais, le Parti vert et les autres partis de gauche par appartenance ethnique. Les électeurs se décrivant comme "européens" ou "asiatiques" ont toujours été fortement moins enclins à voter à gauche que les électeurs s'identifiant comme "maoris" ou comme "océaniens" (*Pacific*) depuis les années 1970.

**Graphique 5.8 - L'émergence d'un système d'élites multiples en Nouvelle-Zélande, 1972-2017**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes néo-zélandaises (voir wpid.world).

**Note** : le graphique représente la tendance relative des électeurs les plus diplômés et les plus aisés à voter pour le Parti travailliste néo-zélandais, le Parti vert et les autres partis de gauche. Dans les années 1970-1980, les électeurs les plus diplômés et les plus aisés étaient moins enclins à voter à gauche que les électeurs les moins diplômés et les moins aisés. Le vote de gauche est progressivement devenu associé aux électeurs les plus diplômés, conduisant à l'émergence d'un « système d'élites multiples » en Nouvelle-Zélande. Les estimations contrôlent pour les variables suivantes : revenu/diplôme, âge, genre, profession, propriété du logement, statut marital, groupe ethnique, religion, fréquentation des églises, pays de naissance, rural/urbain et appartenance syndicale.

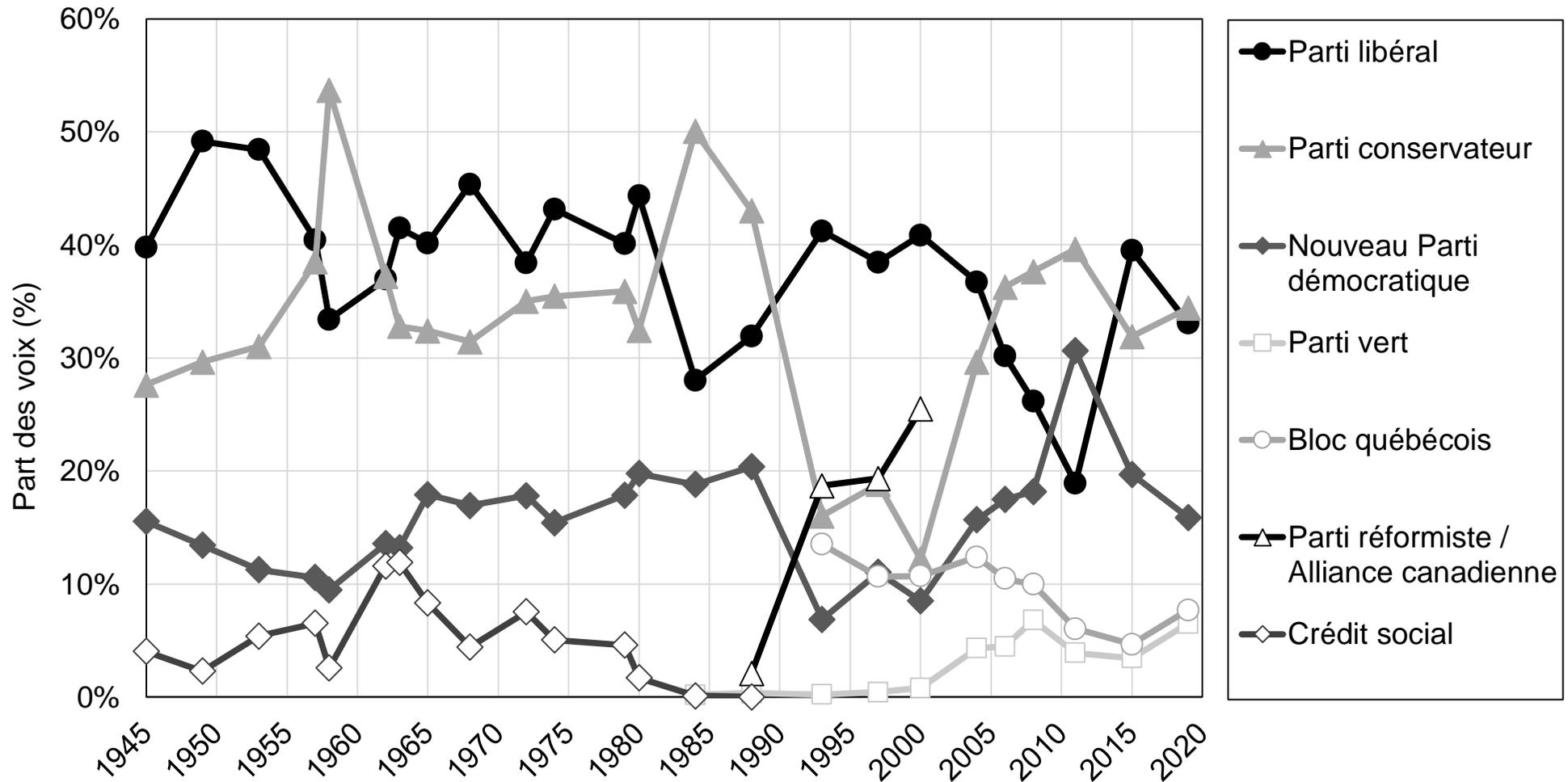
**Table 5.2 - Structure des clivages politiques en Nouvelle-Zélande, 2011-2017**

	Part des voix (%)			
	Parti travailliste	Parti vert	Parti national	NZF
<b>Diplôme</b>				
Primaire	35%	4%	43%	11%
Secondaire	27%	9%	49%	7%
Supérieur	27%	17%	44%	3%
Diplômes avancés	36%	15%	33%	5%
<b>Revenu</b>				
50 % du bas	34%	8%	37%	9%
40 % du milieu	25%	10%	51%	5%
10 % du haut	18%	9%	63%	4%
<b>Classe sociale subjective</b>				
Classes populaires / ouvrière	34%	7%	32%	14%
Classes moyenne / aucune	21%	11%	48%	6%
<b>Appartenance ethnique</b>				
Européens	27%	10%	48%	7%
Maoris	47%	8%	11%	12%
Océaniens	64%	0%	23%	11%
Asiatiques	29%	5%	57%	0%

**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes néo-zélandaises (voir wpid.world).

**Notes** : le tableau présente la part des voix obtenue par le Parti travailliste, le Parti vert, le Parti national et le parti Nouvelle-Zélande d'abord (NZF) en fonction d'un ensemble de caractéristiques individuelles sur la période 2011-2017. Au cours de la dernière décennie, le NZF a obtenu ses meilleurs scores au sein des électeurs les moins diplômés, les moins aisés et s'identifiant comme maoris.

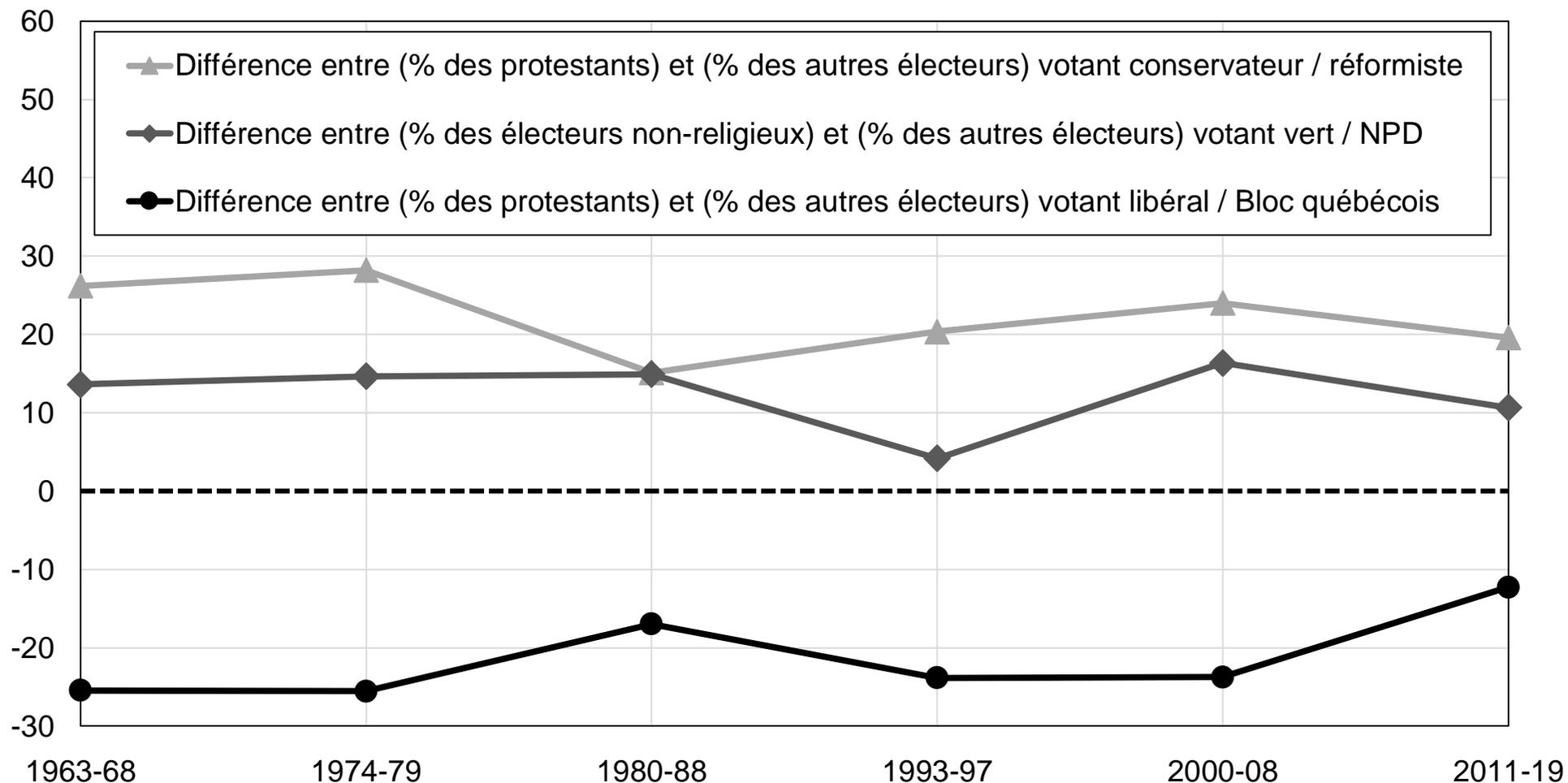
**Graphique 5.9 - Résultats d'élections au Canada, 1945-2019**



**Source** : calculs de l'auteur à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par les principaux partis politiques canadiens aux élections fédérales entre 1945 et 2019. Le Parti conservateur correspond au Parti progressiste-conservateur avant 2002. Le Nouveau Parti démocratique correspond à la Fédération du Commonwealth Coopératif avant 1962.

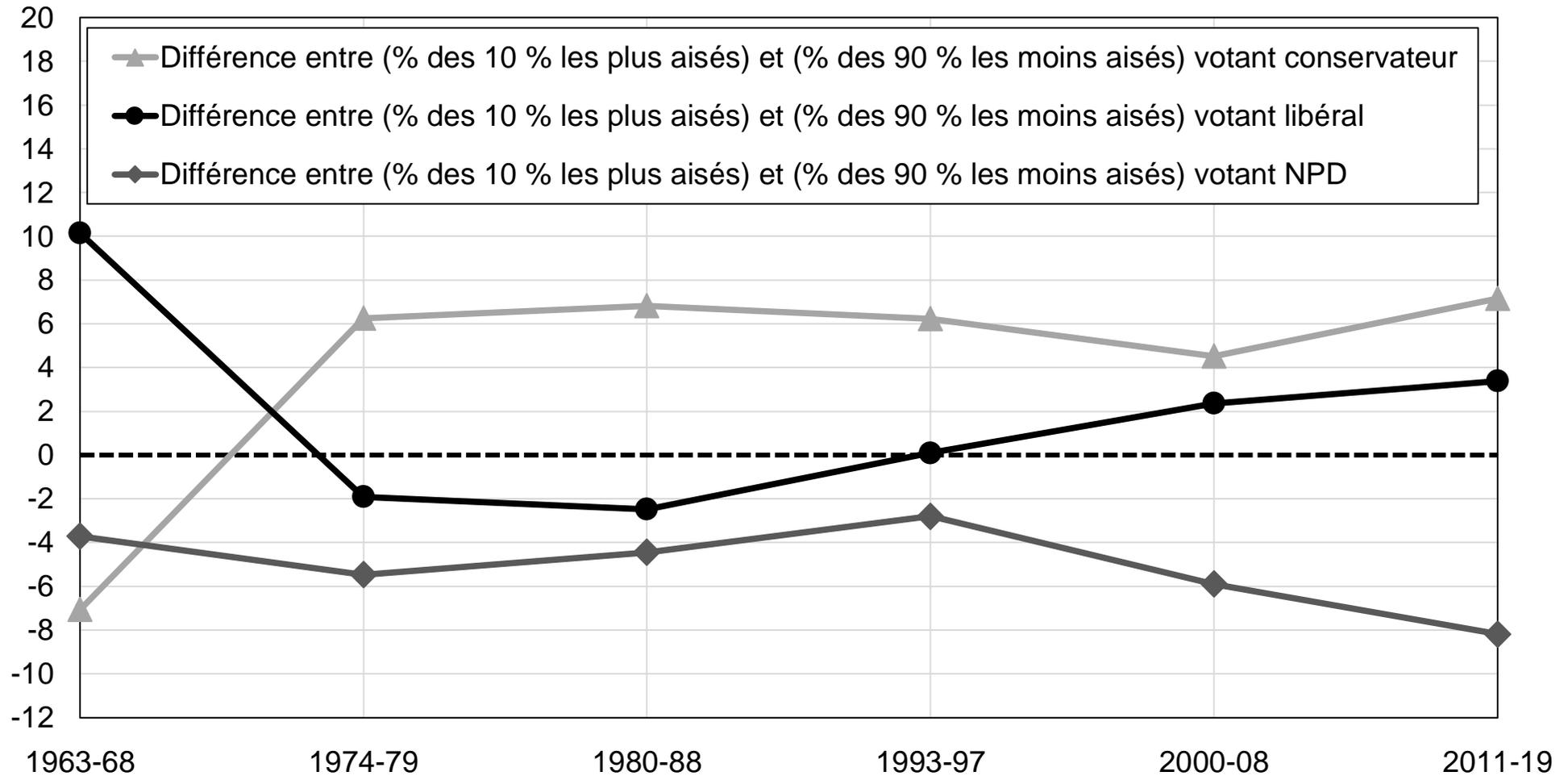
### Graphique 5.10 - Le clivage religieux au Canada, 1963-2019



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes canadiennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre le soutien relatif de différents groupes religieux aux principaux partis canadiens, après contrôles pour revenu, diplôme, âge, genre, situation d'emploi, statut marital, pays de naissance et appartenance syndicale. Les électeurs protestants sont restés nettement plus enclins à voter pour le Parti conservateur que les non-protestants, tandis que les électeurs non-religieux ont une probabilité significativement plus élevée de soutenir le Parti vert et le Nouveau Parti démocratique.

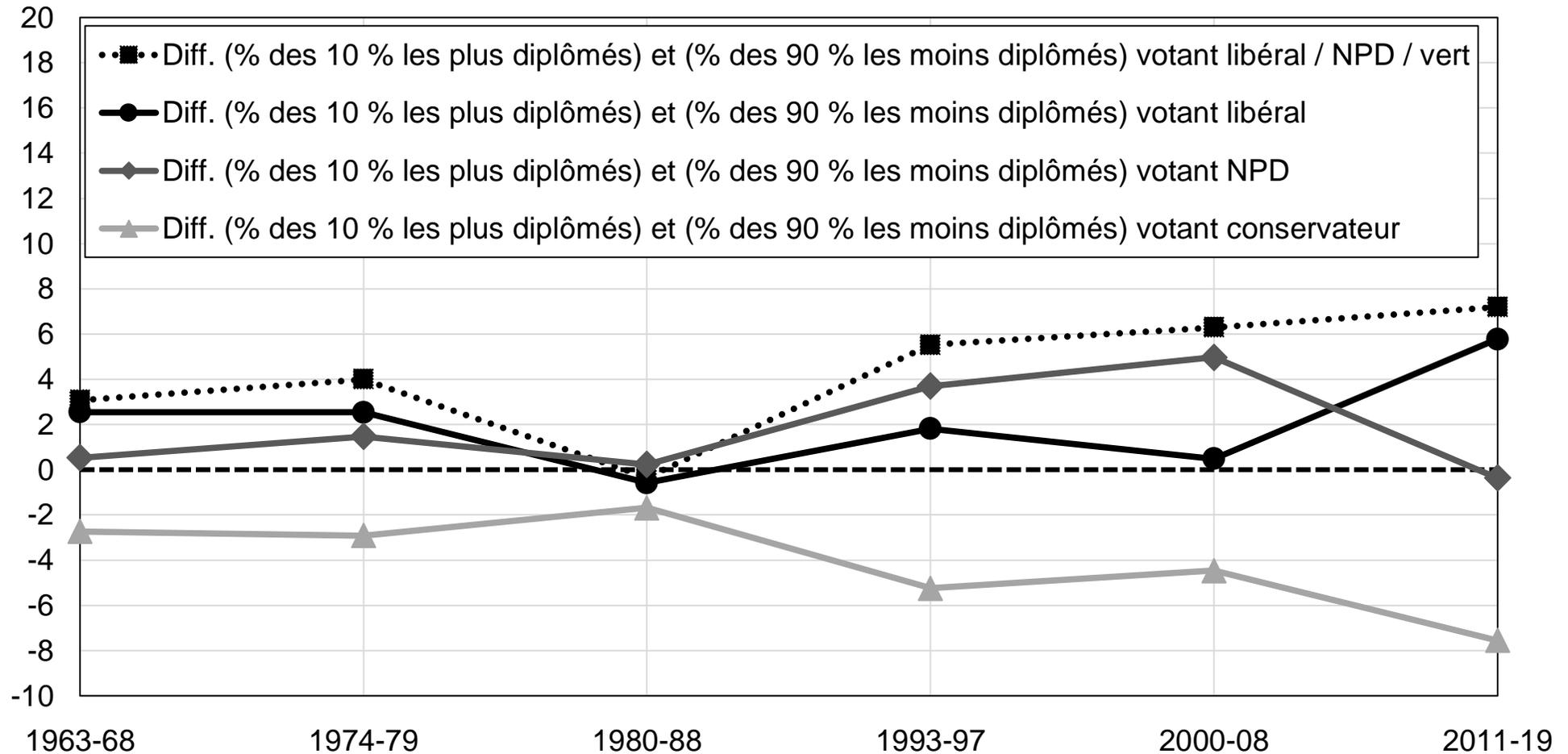
**Graphique 5.11 - Vote et revenu au Canada, 1963-2019**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes canadiennes (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus aisés et la part des 90 % les moins aisés votant pour des partis spécifiques, après contrôles pour religion, diplôme, âge, genre, situation d'emploi, statut marital, pays de naissance et appartenance syndicale. À l'exception des années 1960, le Parti conservateur a toujours été plus populaire au sein des électeurs les plus aisés, tandis que le vote Nouveau Parti démocratique est devenu de plus en plus concentré au sein des électeurs les moins aisés.

**Graphique 5.12 - Vote et diplôme au Canada, 1963-2019**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes canadiennes (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus diplômés et la part des 90 % d'électeurs les moins diplômés votant pour les principaux partis politiques canadiens, après contrôles pour revenu, religion, âge, genre, situation d'emploi, statut marital, pays de naissance et appartenance syndicale. Le Parti libéral, le Nouveau Parti démocratique et le Parti vert ont toujours fait de meilleurs scores parmi les électeurs les plus diplômés, tandis que le vote conservateur est devenu de plus en plus concentré au sein des électeurs les moins diplômés depuis les années 1990.

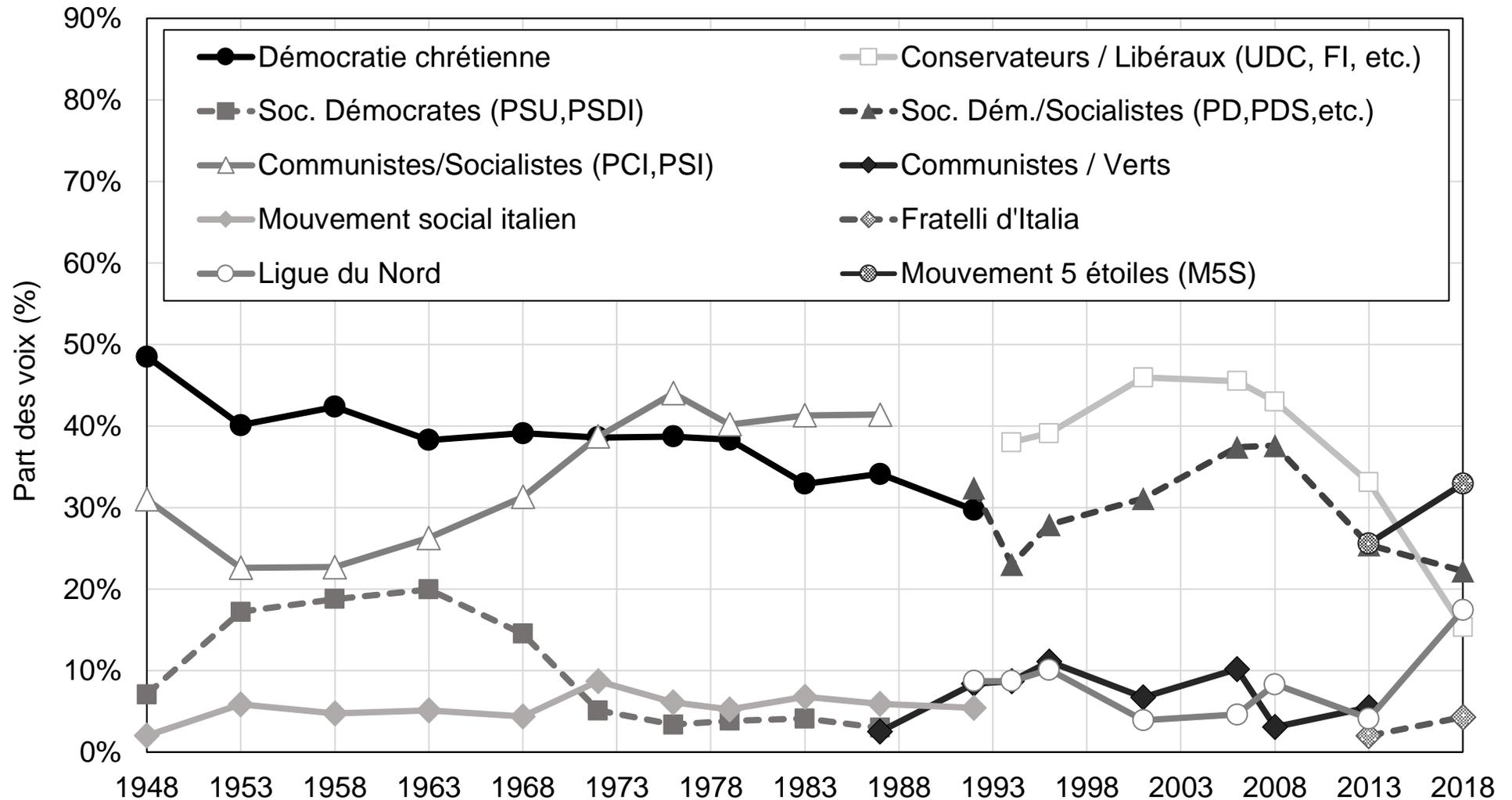
**Tableau 5.3 - Structure des clivages politiques au Canada, 2011-2019**

	Part des voix (%)				
	NPD	Parti vert	Parti libéral	Parti conservateur	Bloc québécois
<b>Niveau de diplôme</b>					
Primaire	22%	3%	22%	43%	7%
Secondaire	23%	5%	27%	37%	7%
Supérieur	25%	4%	34%	32%	5%
Diplômes avancés	21%	6%	37%	29%	6%
<b>Revenu</b>					
50 % du bas	26%	5%	28%	32%	8%
40 % du milieu	23%	4%	30%	36%	6%
10 % du haut	15%	3%	34%	43%	4%
<b>Religion</b>					
Sans religion	27%	7%	32%	26%	6%
Catholiques	25%	3%	27%	31%	13%
Autres chrétiens	18%	4%	25%	51%	1%
Juifs	6%	2%	41%	49%	0%
Bouddhistes	31%	4%	41%	21%	2%
Hindous	33%	2%	38%	27%	0%
Musulmans	27%	1%	63%	9%	1%
Sikhs	26%	1%	54%	19%	0%
Autres	18%	8%	31%	39%	1%
<b>Pays de naissance</b>					
Canada	24%	5%	28%	35%	7%
Europe / États-Unis	18%	3%	42%	36%	1%
Autres pays	25%	4%	29%	39%	1%

**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes canadiennes (voir wpid.world).

**Note** : le tableau présente la part des voix obtenue par le Nouveau Parti démocratique (NPD), le Parti vert, le Parti libéral, le Parti conservateur et le Bloc québécois en fonction d'un ensemble de caractéristiques individuelles sur la période 2011-2019. Le Parti libéral obtient ses meilleurs scores auprès des électeurs les plus aisés et les plus diplômés, ainsi qu'auprès des électeurs musulmans.

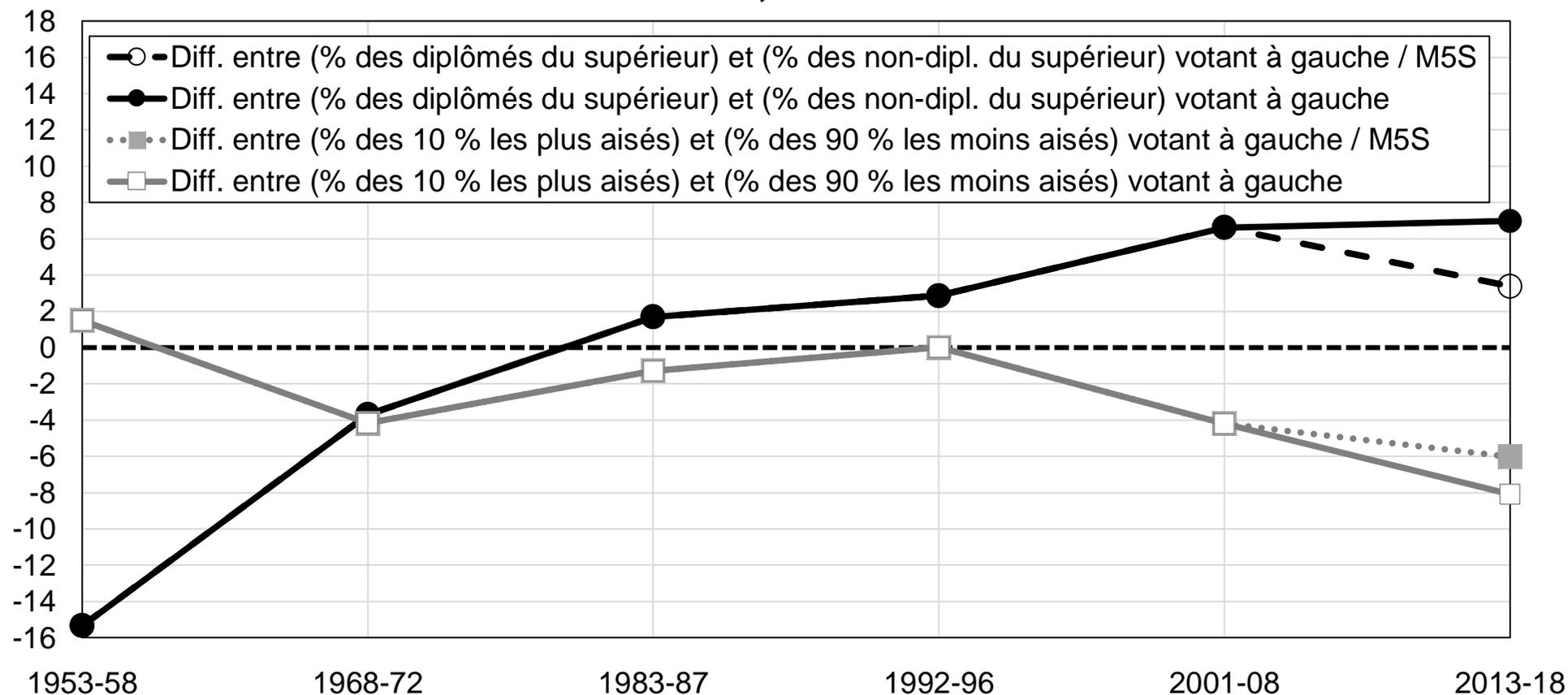
**Graphique 6.1 - Résultats d'élections en Italie, 1948-2018**



**Source** : calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par les principaux partis et groupes de partis italiens aux élections générales entre 1948 et 2018. Le Mouvement 5 étoiles obtient 33 % des voix en 2018.

**Graphique 6.2 - L'émergence d'un système d'élites multiples en Italie, 1953-2018**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes italiennes (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre le soutien relatif des électeurs diplômés du supérieur et des électeurs les plus aisés aux partis sociaux-démocrates / socialistes / communistes / verts / M5S. Dans les années 1950-1960, les électeurs les plus diplômés et les plus aisés étaient moins enclins à voter à gauche que les électeurs les moins diplômés et les moins aisés. Le vote de gauche est progressivement devenu associé aux électeurs les plus diplômés, conduisant à l'émergence d'un « système d'élites multiples » en Italie. Les estimations contrôlent pour les variables suivantes : revenu/diplôme, âge, genre, religion, pratique religieuse, situation d'emploi, statut marital, syndicalisation, localisation rurale-urbaine et région.

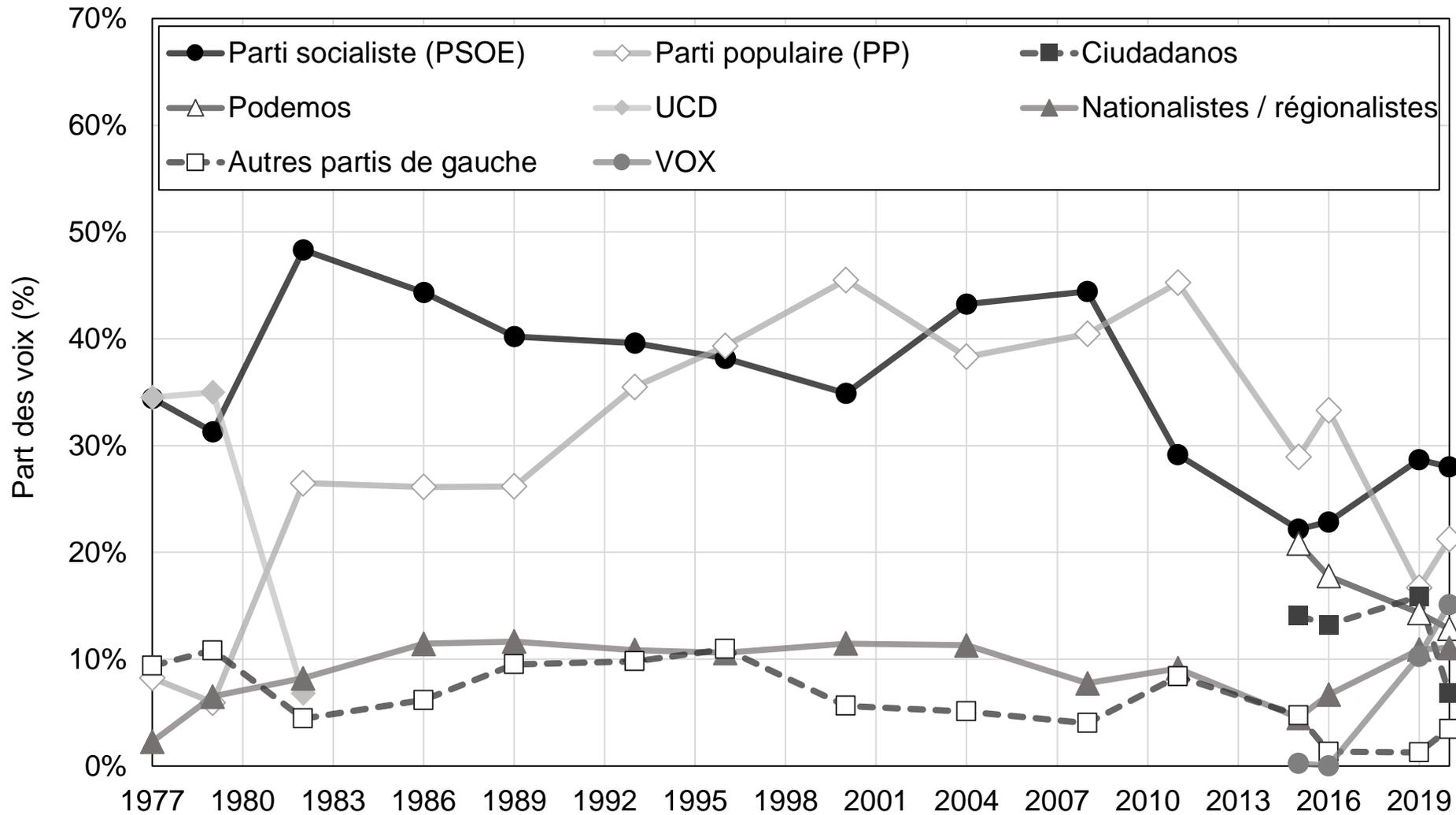
**Tableau 6.1 - Structure des clivages politiques en Italie, 2018**

	Part des voix (%)				
	Socialistes / sociaux-dém.	Mouvement 5 étoiles	Conservateurs / libéraux	Ligue du Nord	Fratelli d'Italia
<b>Diplôme</b>					
Primaire	16%	33%	19%	29%	1%
Secondaire	24%	38%	7%	22%	5%
Tertiaire	34%	30%	10%	14%	7%
<b>Revenu</b>					
50 % du bas	33%	31%	9%	18%	5%
40 % du milieu	24%	38%	8%	20%	6%
10 % du haut	12%	42%	12%	28%	4%
<b>Âge</b>					
20-39	24%	38%	9%	21%	5%
40-59	32%	37%	5%	14%	4%
60+	26%	37%	8%	19%	5%
<b>Religion</b>					
Sans religion	33%	36%	7%	16%	3%
Catholiques	23%	34%	8%	25%	8%
Autres	20%	45%	7%	17%	10%
<b>Région</b>					
Nord	30%	24%	9%	29%	4%
Centre	28%	33%	9%	18%	7%
Sud	23%	51%	8%	8%	6%
Îles	22%	51%	11%	8%	6%

**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes italiennes (voir wpid.world).

**Note** : le tableaux présente la part des voix moyenne obtenue par les principaux partis politiques italiens aux élections générales de 2018 en fonction d'un ensemble de caractéristiques individuelles. 16 % des diplômés du primaire votèrent socialiste / social-démocrate au cours de cette élection contre 34 % des diplômés du supérieur

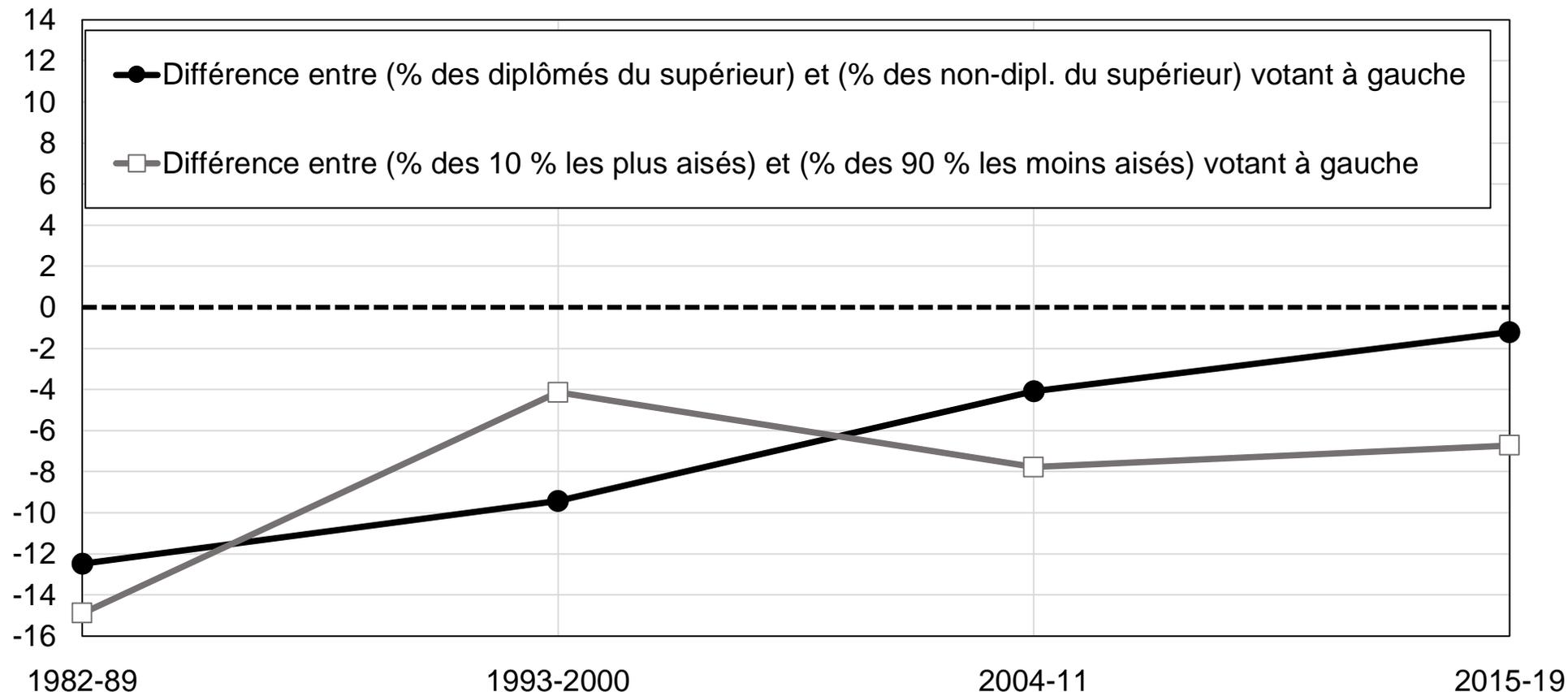
**Graphique 6.3 - Résultats d'élections en Espagne, 1977-2019**



**Source :** calculs de l'auteur à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note :** le graphique montre la part des voix obtenue par les principaux partis espagnols aux élections générales entre 1977 et 2019 (élection de novembre 2019 représentée ici comme 2020). Le Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE) obtient 28 % des voix en 2020.

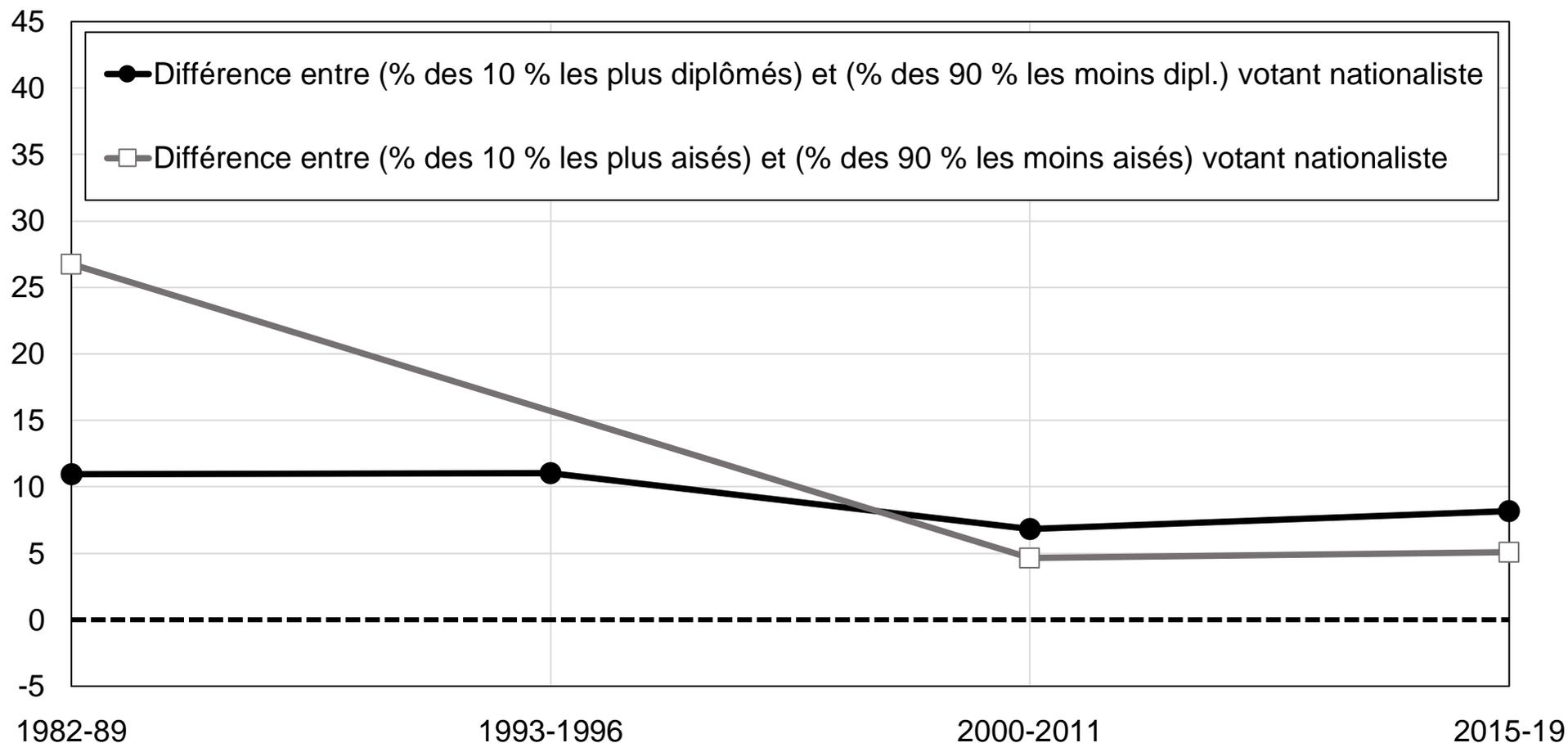
**Graphique 6.4 - Vers un système d'élites multiples en Espagne, 1982-2019**



**Source :** calculs des auteurs à partir d'enquêtes espagnoles (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** le graphique montre le soutien relatif des électeurs diplômés du supérieur et des électeurs les plus aisés aux partis de gauche. Dans les années 1980, les électeurs les plus diplômés et les plus aisés étaient moins enclins à voter à gauche que les électeurs les moins diplômés et les moins aisés. Le vote de gauche est devenu de plus en plus associé aux électeurs les plus diplômés, rapprochant l'Espagne d'un « système d'élites multiples ». Les estimations contrôlent pour les variables suivantes : revenu/diplôme, âge, genre, situation d'emploi, statut marital, religion, région, religiosité, type d'emploi, syndicalisation, classe sociale subjective, rural/urbain et secteur d'emploi.

**Graphique 6.5 - Vote nationaliste, revenu et diplôme en Catalogne, Espagne, 1982-2019**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes espagnoles (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre le soutien relatif aux partis nationalistes parmi les électeurs les plus aisés et les plus diplômés, après contrôles pour les variables suivantes : revenu/diplôme, âge, genre, situation d'emploi, statut marital, religion, fréquentation des églises, région, type d'emploi, syndicalisation, classe sociale subjective, rural/urbain et secteur d'emploi. Au cours de la période 2015-2019, les électeurs les plus diplômés étaient plus enclins à voter nationaliste de 8 points de pourcentage.

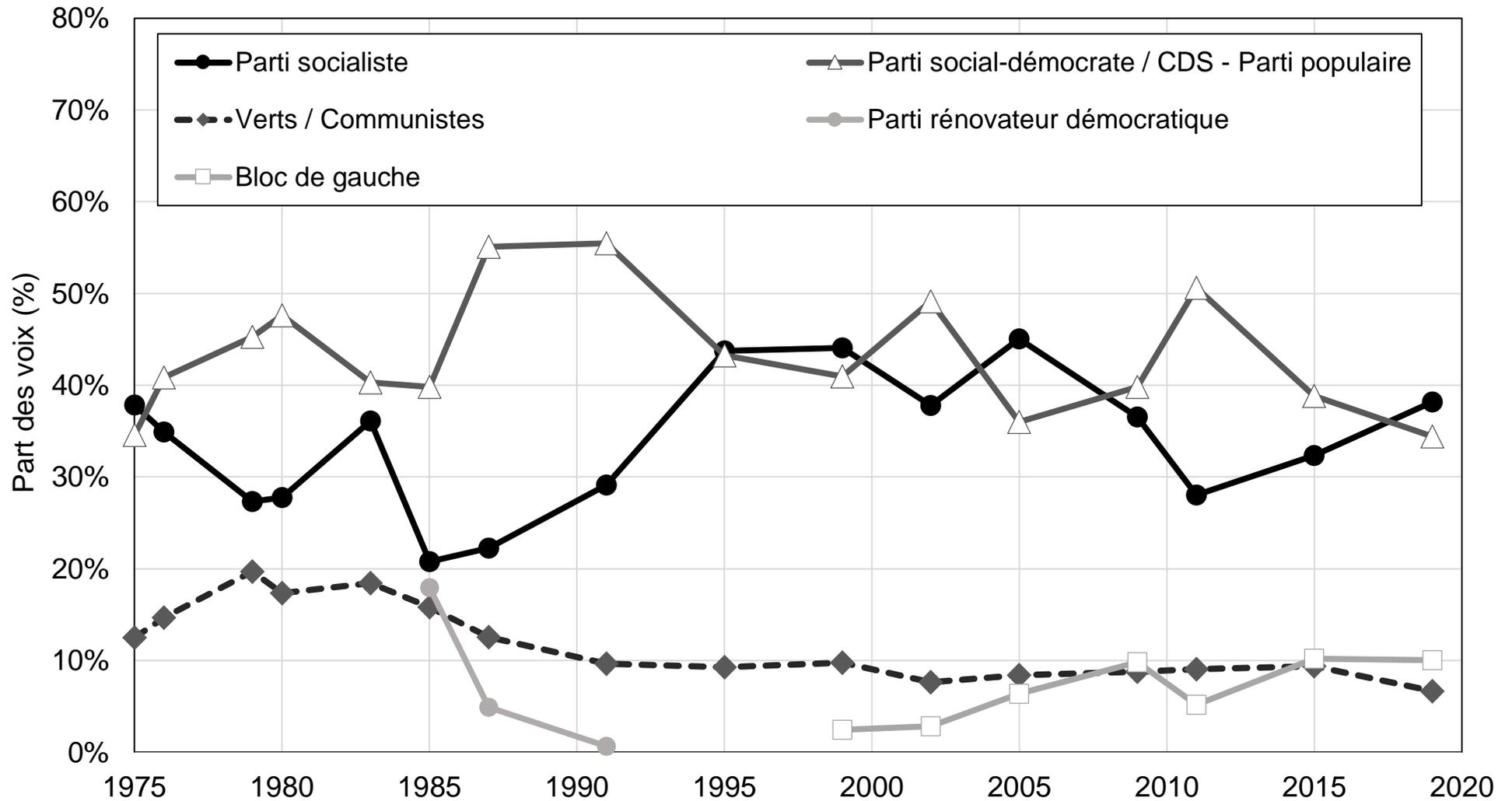
**Tableau 6.2 - Structure des clivages politiques en Espagne, 2019**

	Part des voix (%)					
	Podemos	PSOE	Ciudadanos	PP	VOX	Partis nationalistes
<b>Diplôme</b>						
Primaire	7%	38%	7%	32%	5%	8%
Secondaire	16%	27%	11%	16%	16%	10%
Supérieur	20%	22%	15%	17%	9%	12%
Diplômes avancés	18%	20%	21%	17%	5%	19%
<b>Revenu</b>						
50 % du bas	13%	35%	9%	23%	11%	6%
40 % du milieu	17%	26%	13%	15%	14%	10%
10 % du haut	15%	20%	14%	16%	15%	17%
<b>Âge</b>						
20-39	23%	21%	14%	11%	17%	8%
40-59	15%	28%	13%	16%	13%	11%
60+	7%	35%	7%	31%	7%	11%
<b>Localisation</b>						
Zones urbaines	15%	28%	12%	18%	13%	10%
Zones rurales	6%	30%	8%	28%	10%	13%
<b>Religion</b>						
Catholiques	6%	30%	13%	26%	15%	7%
Autres	17%	39%	9%	10%	9%	11%
Sans religion	35%	24%	8%	4%	7%	17%

**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes espagnoles (voir wpid.world).

**Note** : le tableau montre la part des voix moyenne obtenue par les principaux partis politiques espagnols aux deux élections tenues en 2019 en fonction d'un ensemble de caractéristiques individuelles. Au cours de ces élections, 7 % des diplômés du primaire votèrent Podemos, contre 18 % des électeurs ayant obtenu des diplômes avancés.

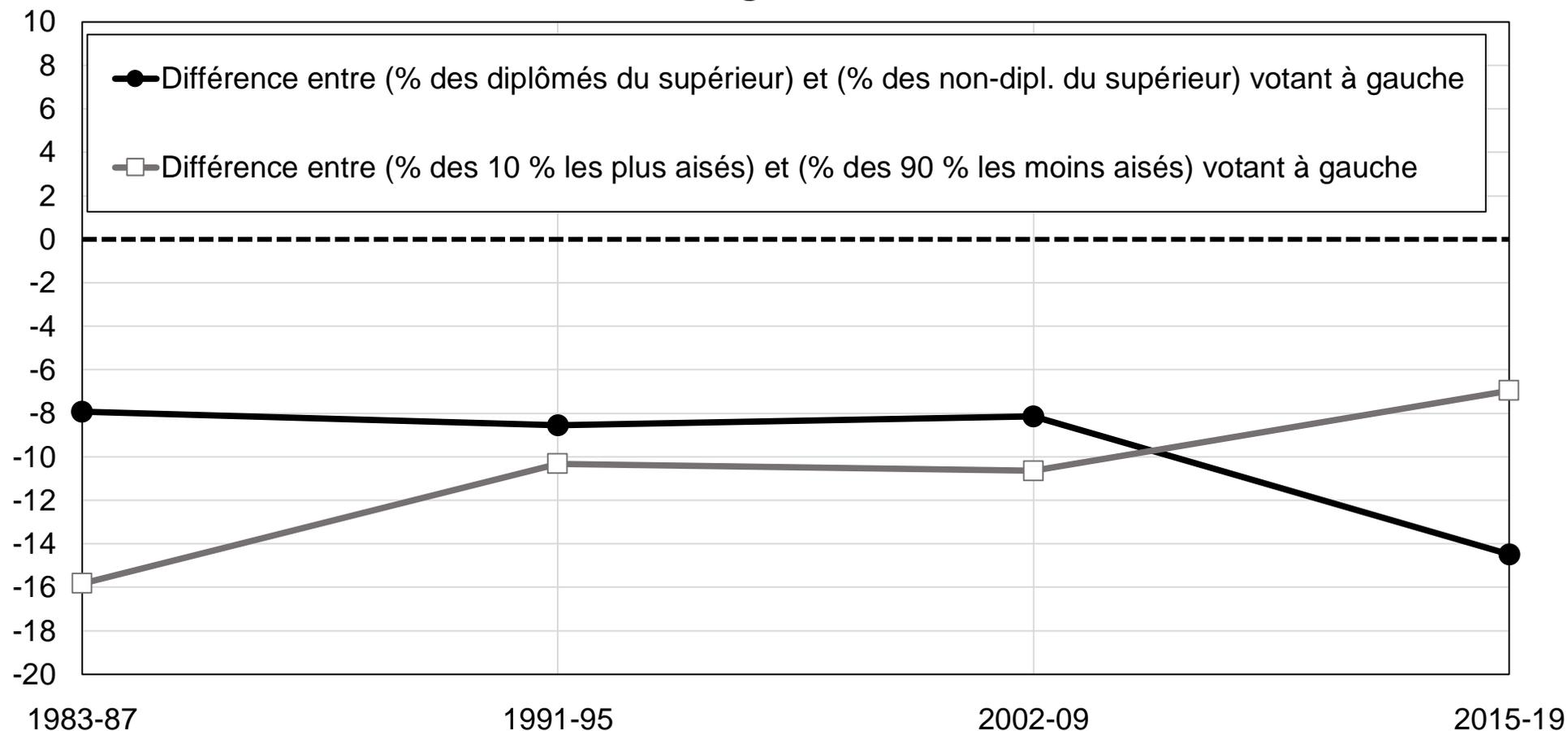
**Graphique 6.6 - Résultats d'élections au Portugal, 1975-2019**



**Source** : calculs de l'auteur à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par les principaux partis et groupes de partis portugais aux élections législatives entre 1975 et 2019. Le Parti socialiste obtient 38 % des voix en 2019.

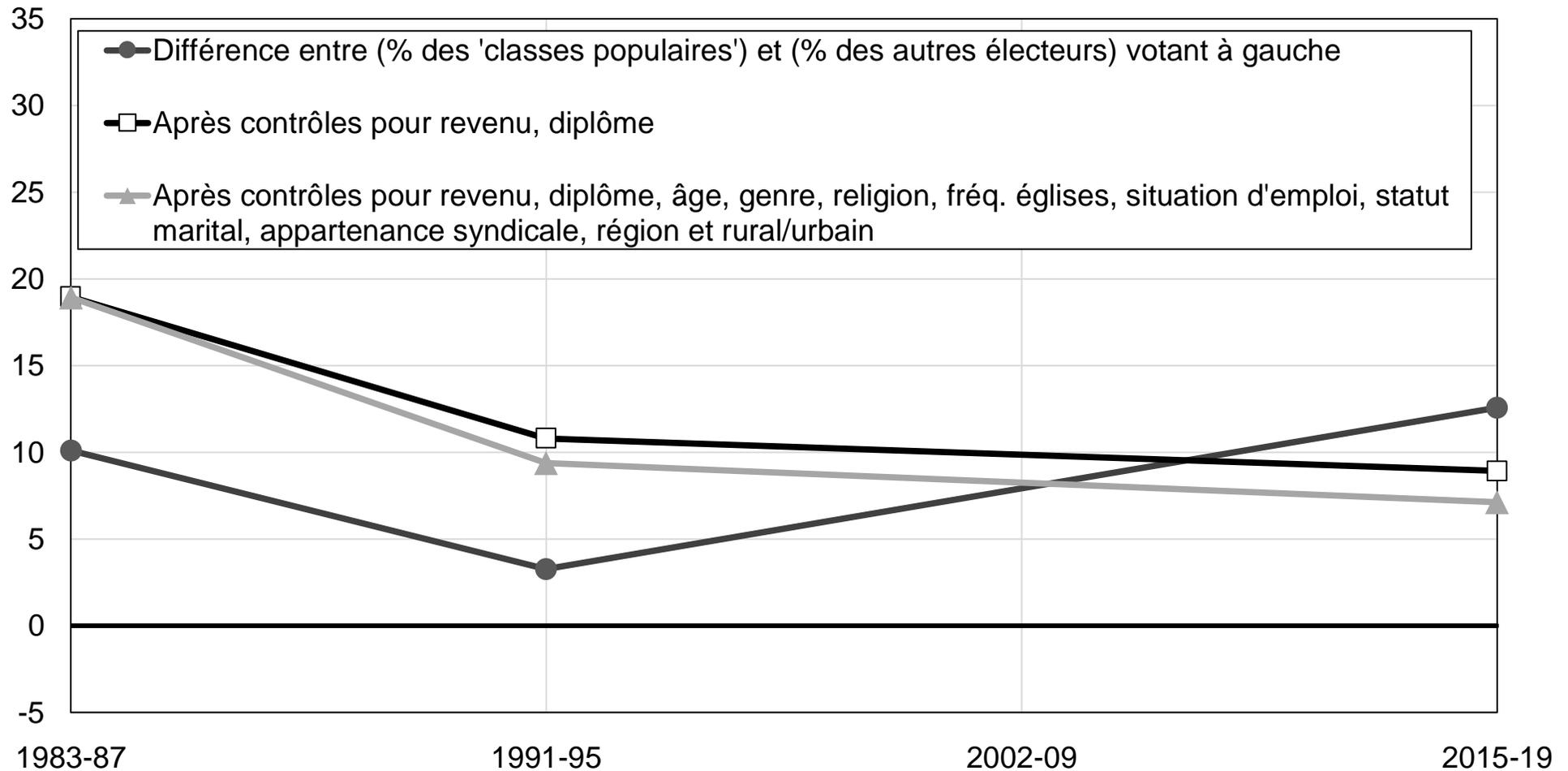
**Graphique 6.7 - L'absence de système d'élites multiples au Portugal, 1983-2019**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes portugaises (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre le soutien relatif des électeurs les plus diplômés et les plus aisés aux partis socialiste / communiste / vert / Bloc de gauche. Les électeurs les plus aisés et les plus diplômés sont restés nettement moins enclins à voter à gauche au cours de l'ensemble de la période considérée. À l'inverse de la majorité des démocraties occidentales, le Portugal ne s'est donc pas dirigé vers un « système d'élites multiples ». Les estimations contrôlent pour les variables suivantes : revenu/diplôme, âge, genre, religion, religiosité, situation d'emploi, statut marital, classe sociale subjective, syndicalisation, région et rural-urbain.

**Graphique 6.8 - Le vote de classe au Portugal, 1983-2019**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes portugaises (voir wpid.world).

**Note** : le graphique représente la différence entre la part des électeurs s'identifiant à la "classe ouvrière" ou aux "classes populaires" et la part des électeurs s'identifiant à la "classe moyenne" ou à "aucune classe" votant socialiste / communiste / vert / Bloc de gauche, avant et après contrôles. Au cours de la période 2015-2019, les 'classes populaires' étaient plus enclines à voter à gauche de 13 points de pourcentage.

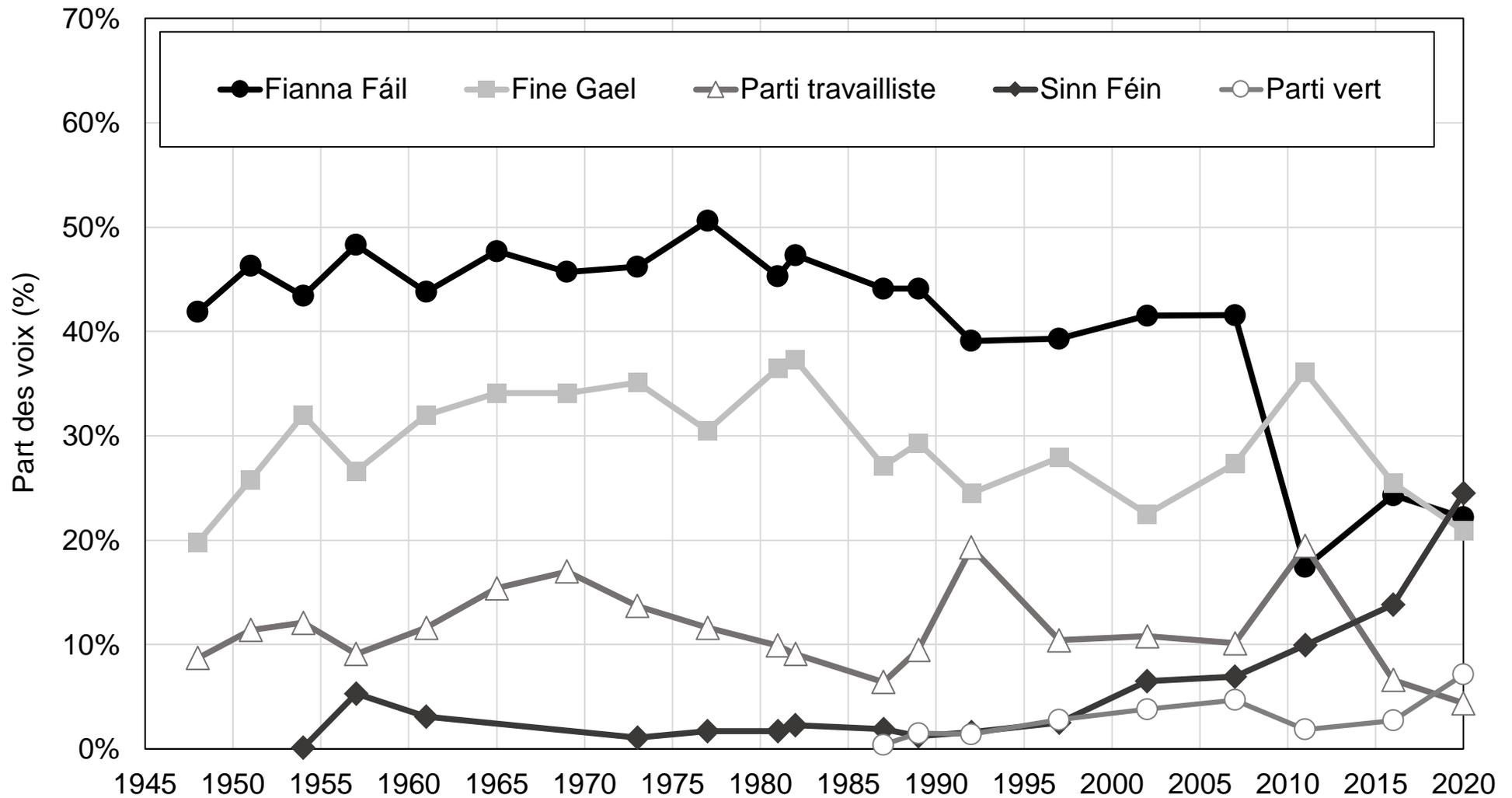
**Tableau 6.3 - Structure des clivages politiques au Portugal, 2015-2019**

	Part des voix (%)			
	Bloc de gauche	Parti socialiste	Verts / Communistes	Parti social-démocrate / CDS - Parti populaire
<b>Diplôme</b>				
Primaire	5%	43%	11%	39%
Secondaire	13%	37%	9%	37%
Supérieur	14%	24%	6%	52%
<b>Revenu</b>				
50 % du bas	8%	43%	10%	37%
40 % du milieu	9%	35%	10%	41%
10 % du haut	15%	24%	6%	54%
<b>Religion</b>				
Sans religion	24%	32%	17%	23%
Catholiques	9%	37%	9%	42%
Autres	15%	42%	7%	34%
<b>Âge</b>				
20-39	15%	31%	6%	43%
49-59	12%	35%	10%	39%
60+	6%	43%	11%	39%
<b>Pays de naissance</b>				
Portugal	10%	37%	10%	40%
Brésil	10%	59%	0%	30%
Autres ex-colonies	9%	31%	12%	48%
<b>Région</b>				
Nord	10%	38%	5%	42%
Centre	8%	29%	5%	57%
Lisbonne	12%	40%	16%	29%
Alentejo	7%	54%	23%	12%
Algarve	15%	36%	11%	36%

**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes portugaises (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le tableau montre la part des voix moyenne obtenue par les principaux partis politiques portugais aux élections de 2015 et 2019 en fonction d'un ensemble de caractéristiques individuelles. Au cours de cette période, 43 % des électeurs diplômés du primaire votèrent pour le Parti socialiste, contre 24 % des diplômés du supérieur.

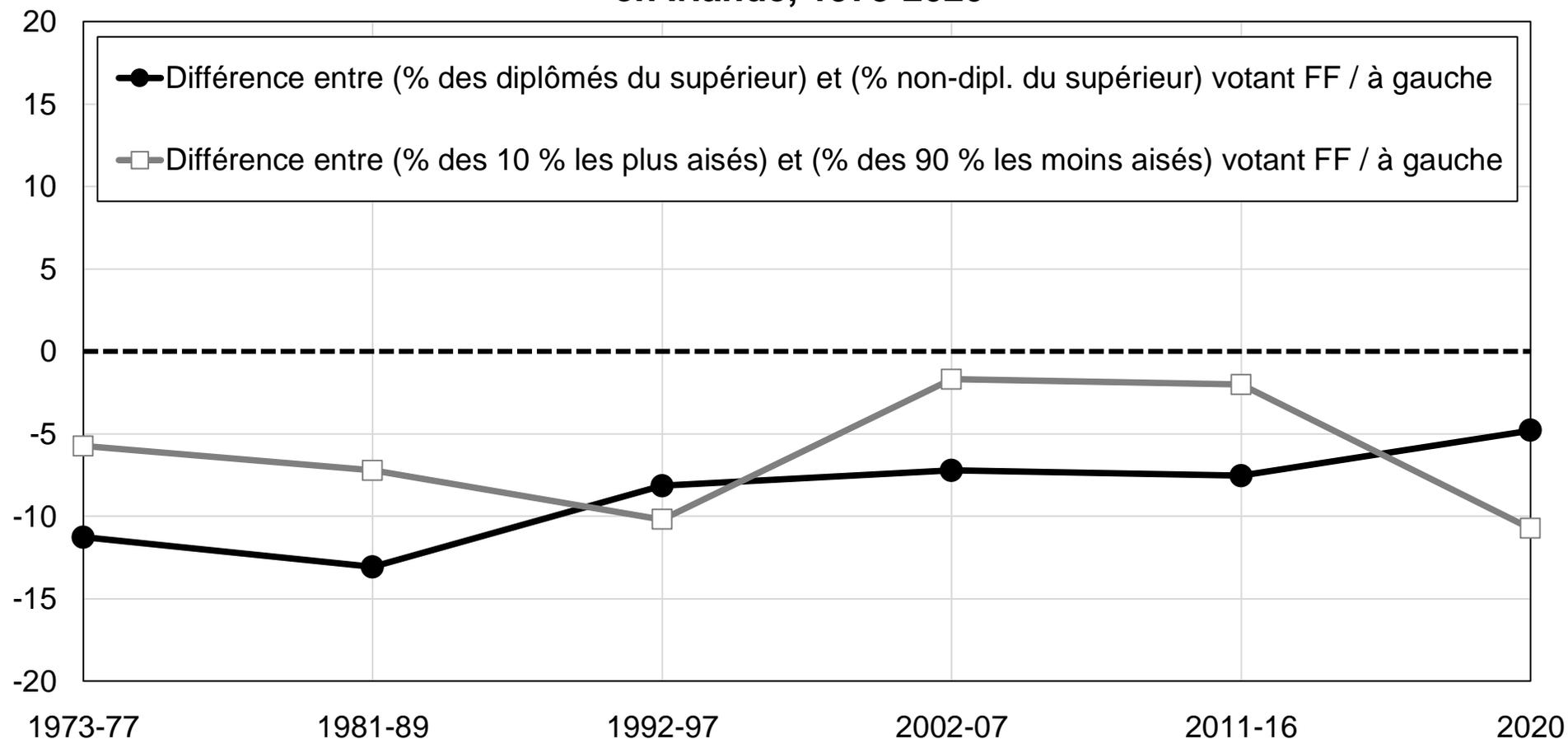
**Graphique 6.9 - Résultats d'élections en Irlande, 1948-2020**



**Source :** calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note :** le graphique montre la part des voix obtenue par un ensemble de partis ou de groupes de partis irlandais aux élections générales entre 1948 et 2020. Le parti Sinn Féin obtient 25 % des voix en 2020.

**Graphique 6.10 - L'absence de système d'élites multiples en Irlande, 1973-2020**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes irlandaises (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre le soutien relatif à Fianna Fáil (FF) et aux partis de gauche (travailleurs / verts / divers gauche) parmi les électeurs les plus aisés et les plus diplômés. Les électeurs les plus aisés et les plus diplômés sont restés nettement moins enclins à voter FF / à gauche au cours de l'ensemble de la période considérée. À l'inverse de la majorité des démocraties occidentales, l'Irlande ne s'est donc pas dirigée vers un « système d'élites multiples ». Les estimations contrôlent pour les variables suivantes : revenu/diplôme, âge, genre, situation d'emploi, statut marital, appartenance religieuse et pratique religieuse.

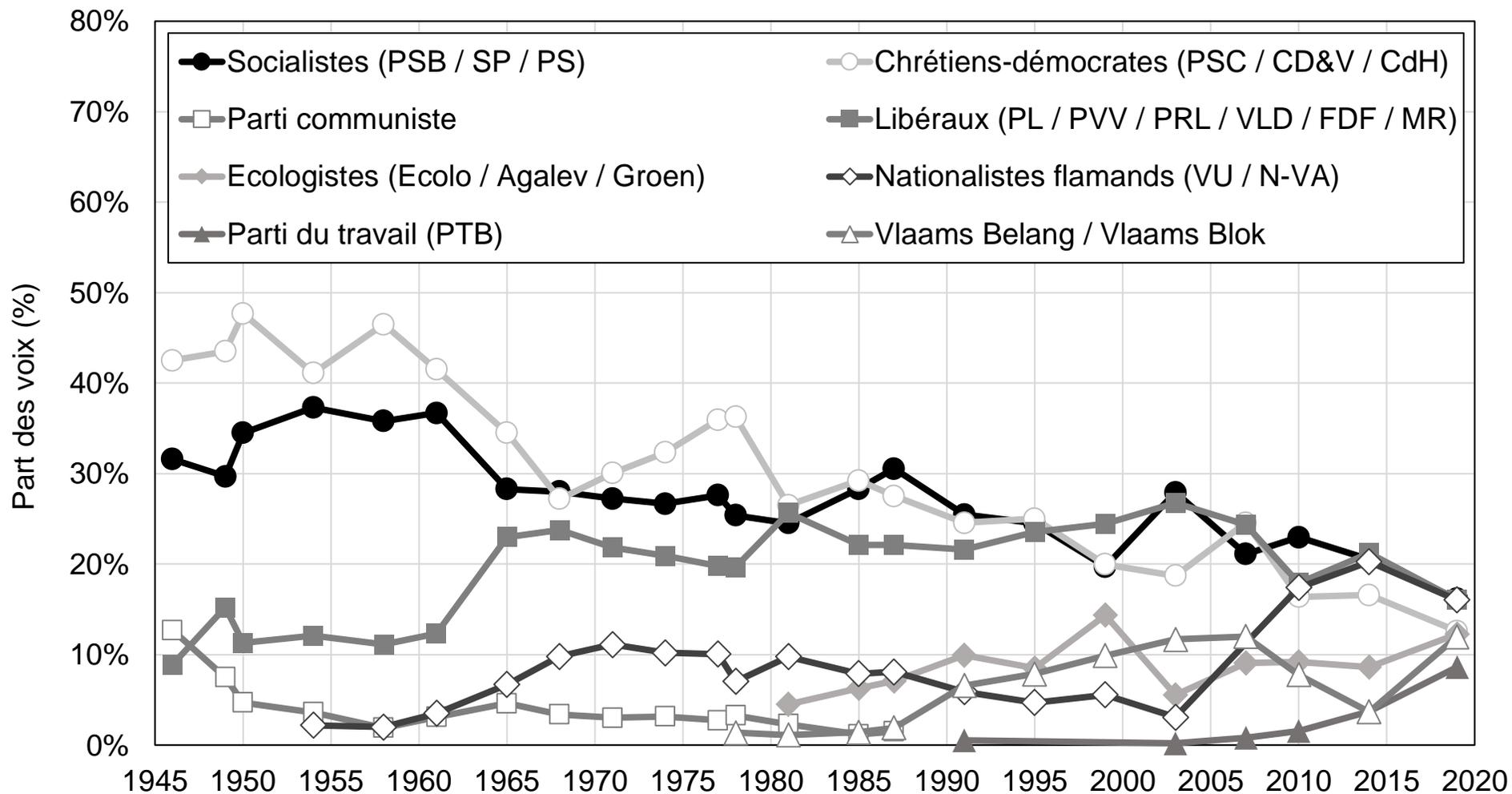
**Tableau 6.4 - Structure des clivages politiques en Irlande, 2020**

	Part des voix (%)				
	Sinn Féin	Parti travailliste	Parti vert	Fianna Fáil	Fine Gael
<b>Diplôme</b>					
Primaire	43%	4%	1%	23%	13%
Secondaire	27%	4%	7%	24%	19%
Supérieur	20%	5%	8%	21%	24%
<b>Revenu</b>					
50 % du bas	30%	4%	5%	21%	17%
40 % du milieu	20%	5%	8%	25%	22%
10 % du haut	16%	4%	8%	22%	33%
<b>Religion</b>					
Sans religion	29%	5%	16%	12%	15%
Catholiques	23%	4%	3%	28%	22%
Protestants	16%	8%	7%	13%	40%
<b>Âge</b>					
20-39	27%	5%	14%	16%	18%
40-59	26%	4%	5%	21%	20%
60+	20%	5%	4%	30%	24%

**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes irlandaises (voir wpid.world).

**Note** : le tableau présente la part des voix obtenue par les principaux partis irlandais en fonction d'un ensemble de caractéristiques individuelles aux élections de 2020. En 2020, 43 % des diplômés du primaire votèrent Sinn Féin, contre 20 % des diplômés du supérieur.

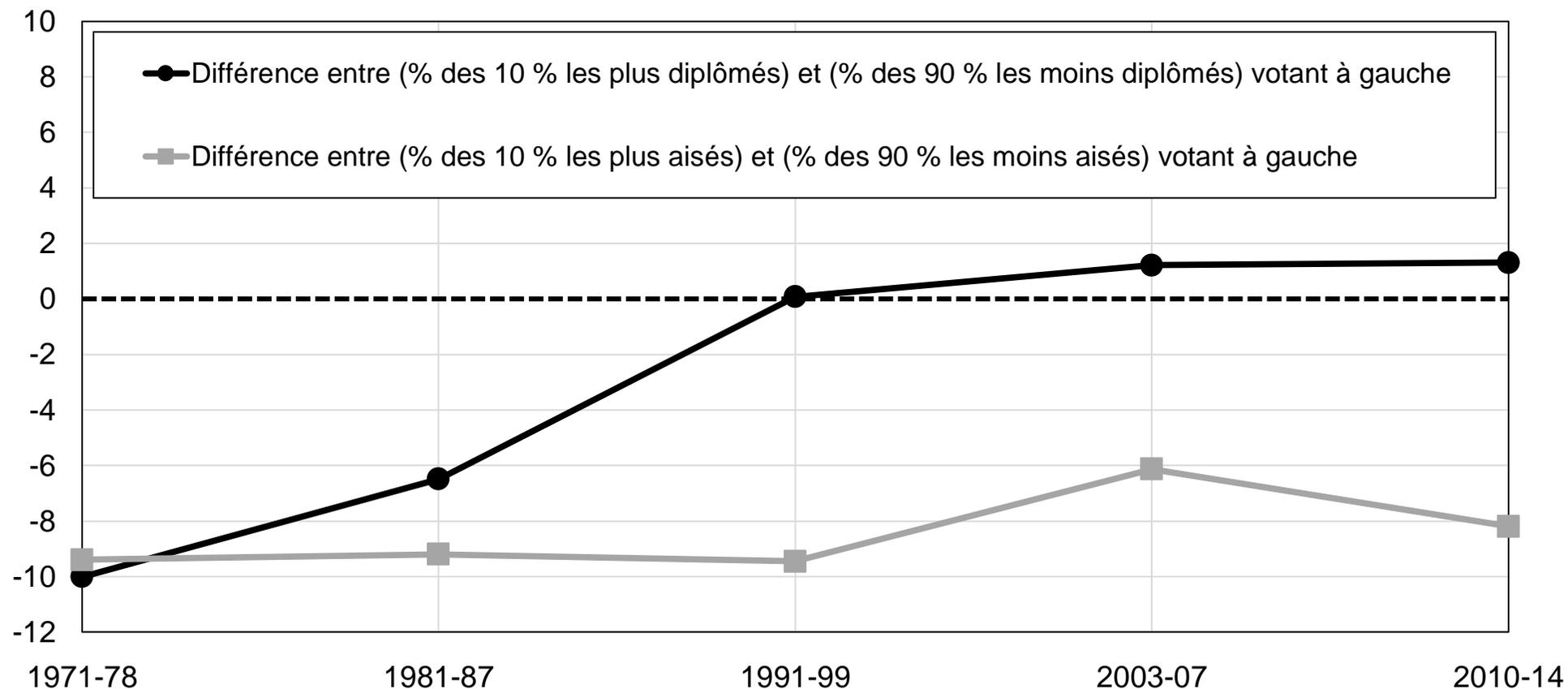
**Graphique 7.1 - Résultats d'élections en Belgique, 1946-2019**



**Source** : calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par les principaux partis et groupes de partis belges aux élections fédérales entre 1946 et 2019. Les nationalistes flamands obtiennent 16 % des voix en 2019.

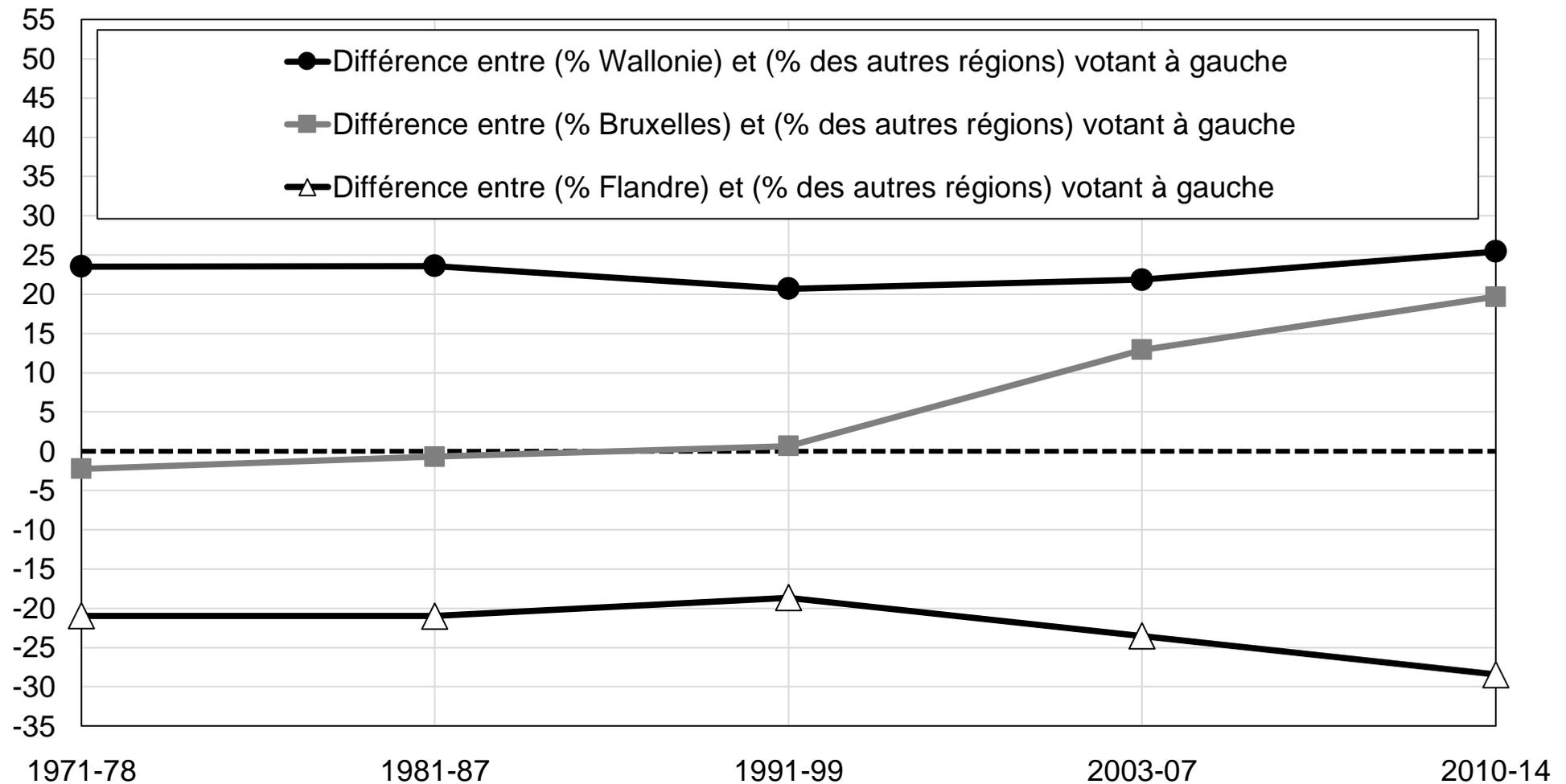
**Graphique 7.2 - Vers un système d'élites multiples en Belgique, 1971-2014**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes belges (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre le soutien relatif des électeurs les plus aisés et les plus diplômés aux partis de gauche (PS / SP / Ecolo / Agalev / PTB) en Belgique. Dans les années 1970, les électeurs les plus diplômés et les plus aisés étaient moins enclins à voter à gauche que les électeurs les moins diplômés et les moins aisés. Le vote de gauche est devenu de moins en moins associé aux électeurs les moins diplômés, rapprochant la Belgique d'un « système d'élites multiples ». Les estimations contrôlent pour les variables suivantes : revenu/diplôme, âge, genre, situation d'emploi, statut marital, religion, fréquentation des églises, région et langue.

**Graphique 7.3 - Le clivage régional en Belgique, 1971-2014**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes belges (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre le soutien relatif des principales régions belges aux partis de gauche (PS / SP / Ecolo / Agalev / PTB), après contrôles pour revenu, diplôme, âge, genre, situation d'emploi, statut marital, religion et fréquentation des églises. La Wallonie est restée fortement plus encline à voter à gauche que la Flandre au cours des dernières décennies, tandis que Bruxelles est devenue de plus en plus favorable aux partis de gauche.

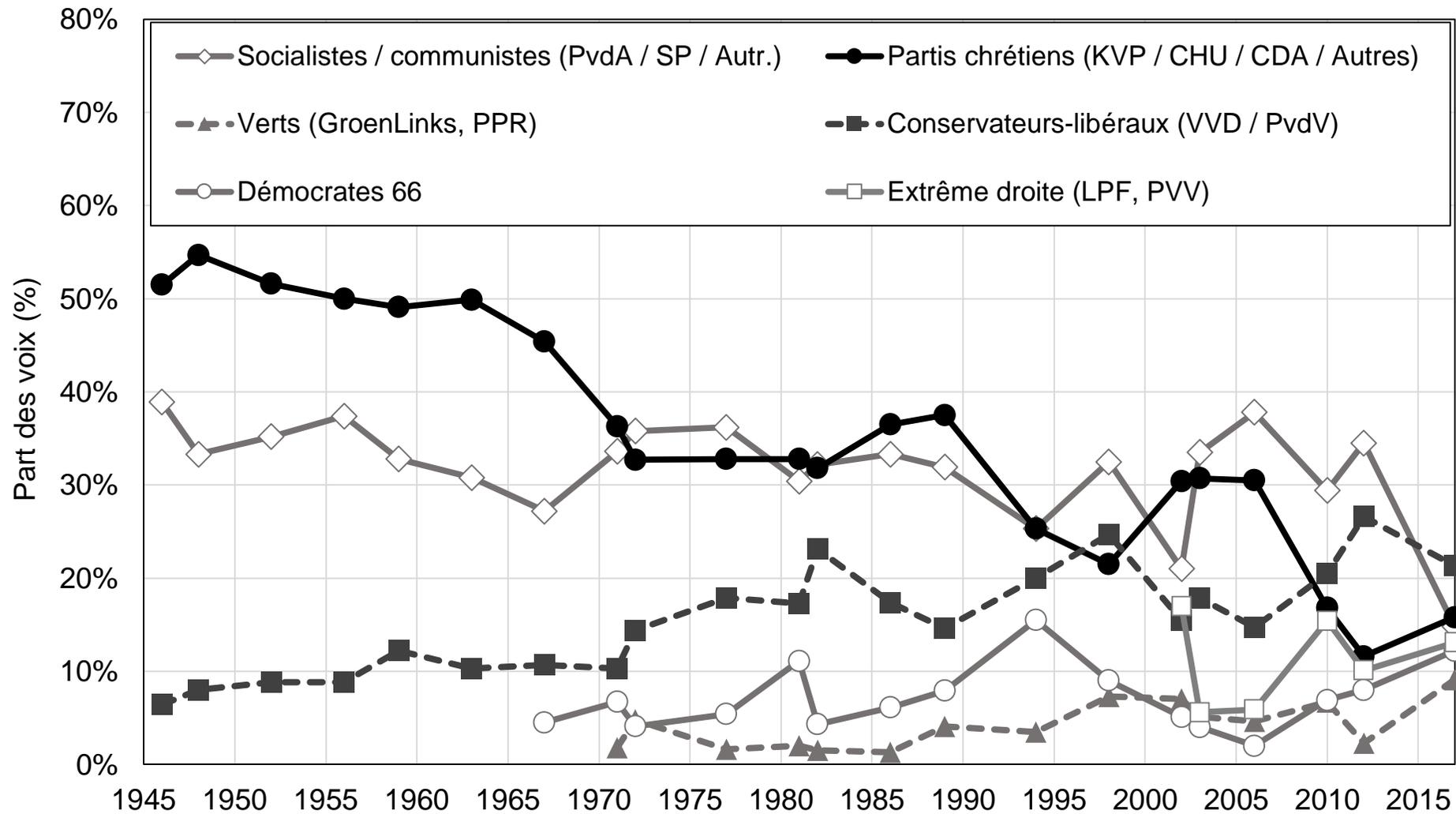
**Tableau 7.1 - Structure des clivages politiques en Belgique, 2011-2014**

	Part des voix (%)					
	PS / SP / PTB	Ecolo / Groen	VLD / MR	CD&V / CdH	N-VA	Vlaams Belang
<b>Diplôme</b>						
Primaire	34%	3%	14%	20%	20%	4%
Secondaire	27%	6%	18%	20%	20%	4%
Supérieur	16%	16%	25%	20%	18%	1%
<b>Revenu</b>						
50 % du bas	30%	7%	17%	22%	16%	3%
40 % du milieu	22%	11%	21%	18%	21%	3%
10 % du haut	13%	11%	28%	17%	26%	2%
<b>Religion</b>						
Sans religion	25%	12%	20%	12%	22%	4%
Catholiques	17%	5%	21%	34%	17%	2%
Protestants	30%	9%	12%	24%	18%	2%
Musulmans	65%	7%	8%	13%	4%	0%
<b>Région</b>						
Bruxelles	35%	16%	26%	13%	2%	1%
Flandres	15%	8%	15%	24%	31%	5%
Wallonie	41%	10%	29%	14%	0%	0%
<b>Langue</b>						
Flamand	12%	10%	15%	27%	32%	4%
Français	36%	12%	34%	13%	1%	0%
Autres	65%	4%	10%	13%	3%	5%

**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes belges (voir wpid.world).

**Note** : le tableau montre la part des voix moyenne obtenue par les principaux partis belges aux élections de 2011 et 2014 en fonction d'un ensemble de caractéristiques individuelles. Le PS, le SP et le PTB ont fait leurs meilleurs scores parmi les électeurs les moins diplômés, les électeurs les moins aisés et les électeurs musulmans. Les résultats correspondent à ceux reportés dans les enquêtes et ne correspondent donc pas nécessairement aux scores officiels des différents partis.

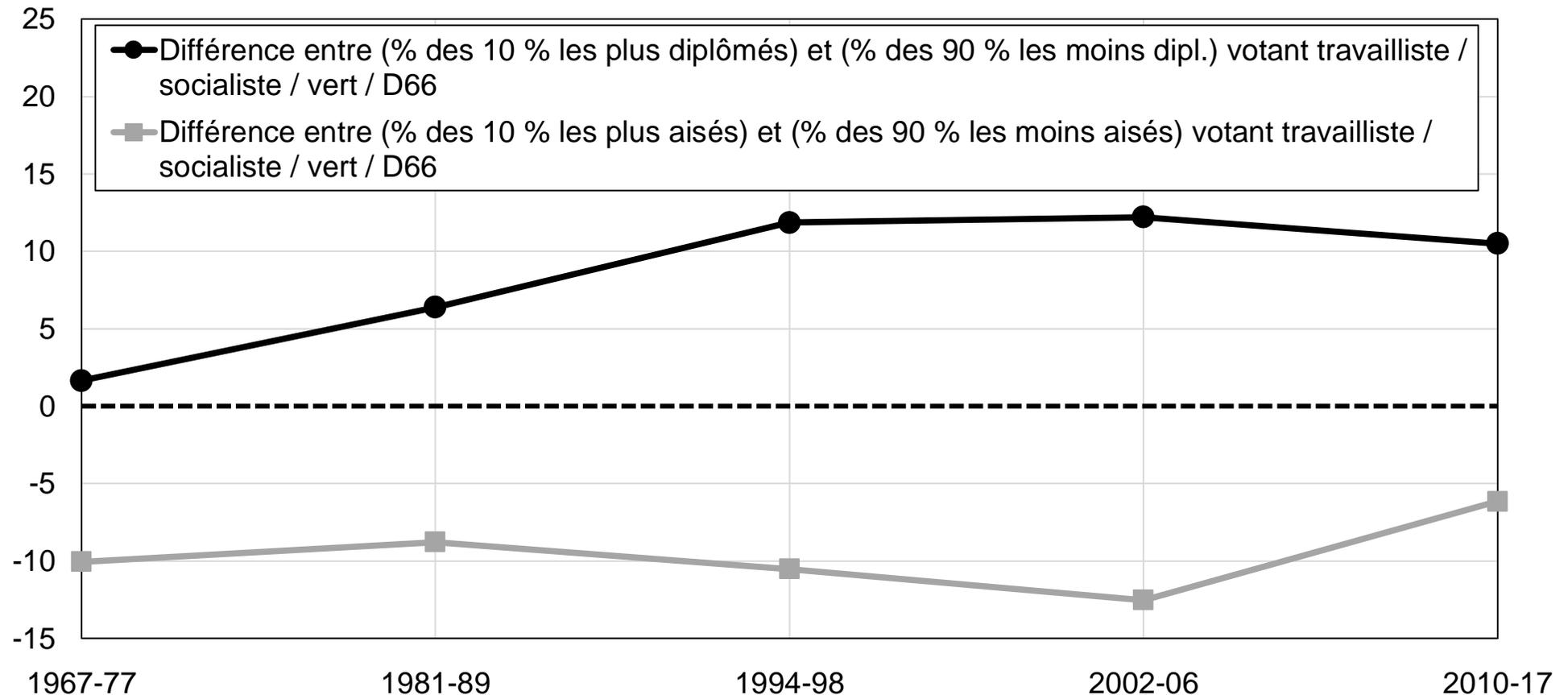
**Graphique 7.4 - Résultats d'élections aux Pays-Bas, 1946-2017**



**Source** : calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par les principaux partis et groupes de partis néerlandais aux élections législatives entre 1946 et 2017. Les partis conservateurs-libéraux obtiennent 21 % des voix en 2017.

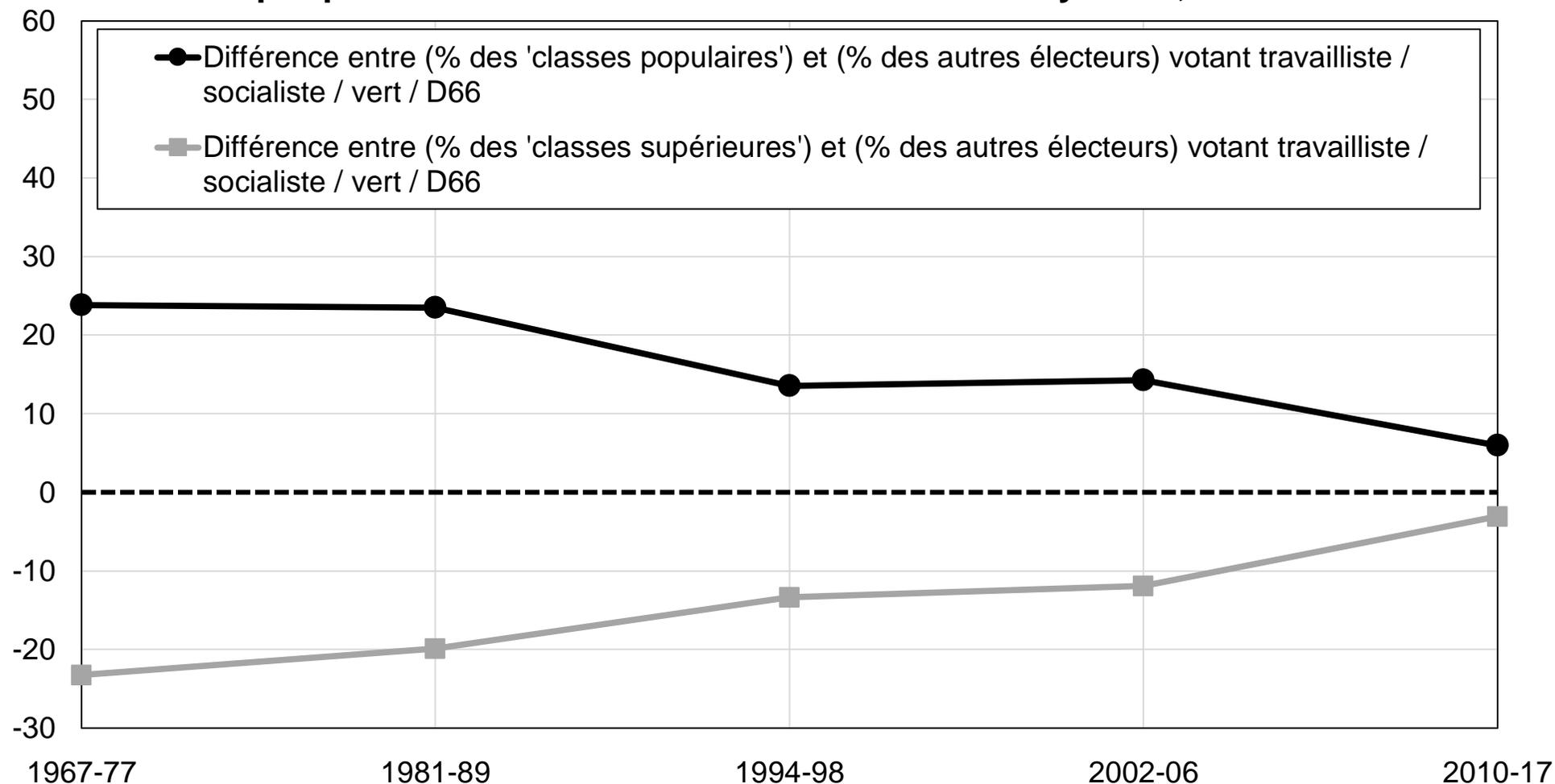
**Graphique 7.5 - L'émergence d'un système d'élites multiples aux Pays-Bas, 1967-2017**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes néerlandaises (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre le soutien relatif des électeurs les plus aisés et les plus diplômés aux partis de gauche / libéraux (PvdA / SP / GroenLinks / D66 / Divers gauche) aux Pays-Bas. Le vote de gauche / libéral est devenu de plus en plus associé aux électeurs les plus diplômés, tandis que les électeurs les plus aisés sont restés plus enclins à voter à droite, conduisant à l'émergence d'un « système d'élites multiples ». Les estimations contrôlent pour les variables suivantes : revenu/diplôme, âge, genre, situation d'emploi, statut marital, religion, fréquentation des églises, région, rural/urbain, syndicalisation et classe sociale subjective.

**Graphique 7.6 - Le déclin du vote de classe aux Pays-Bas, 1967-2017**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes néerlandaises (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre le soutien relatif des électeurs s'identifiant aux "classes populaires" et aux "classes supérieures" aux partis de gauche / libéraux (PvdA / SP / GroenLinks / D66 / Divers gauche) aux Pays-Bas. Le vote de classe a fortement décliné au cours des dernières décennies. Les estimations contrôlent pour les variables suivantes : revenu/diplôme, âge, genre, situation d'emploi, statut marital, religion, fréquentation des églises, région, rural/urbain et syndicalisation.

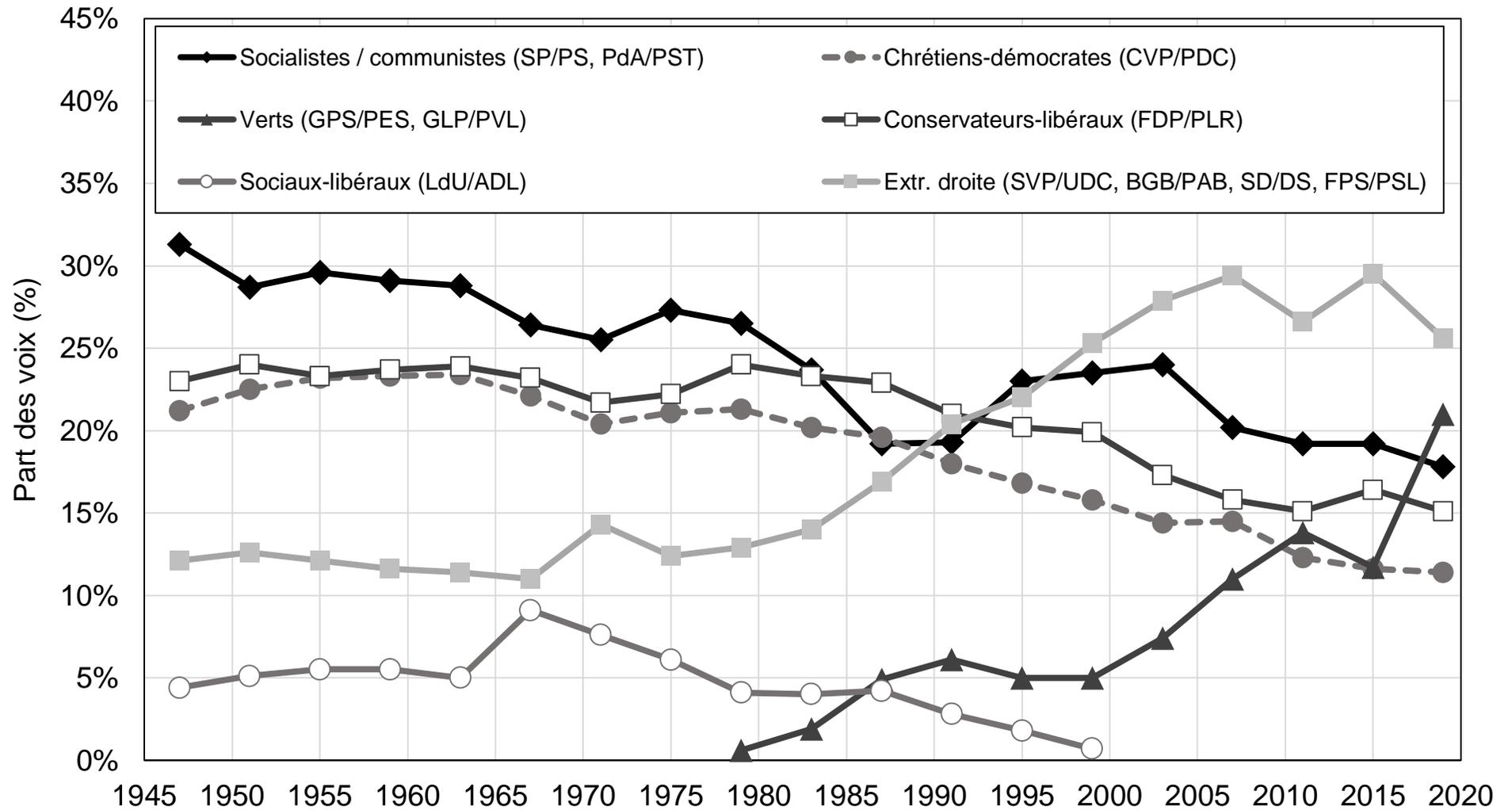
**Tableau 7.2 - Structure des clivages politiques aux Pays-Bas, 2010-2017**

	Part des voix (%)						
	SP	PvdA	GL	D66	CDA	VVD	PVV
<b>Diplôme</b>							
Primaire	13%	21%	3%	3%	17%	13%	20%
Secondaire	11%	15%	4%	7%	13%	26%	11%
Supérieur	5%	16%	10%	17%	9%	28%	3%
<b>Revenu</b>							
50 % du bas	12%	18%	6%	7%	13%	18%	13%
40 % du milieu	7%	16%	7%	12%	11%	28%	8%
10 % du haut	3%	12%	6%	15%	12%	39%	6%
<b>Classe sociale subjective</b>							
Populaires / inférieures	16%	22%	5%	3%	10%	9%	24%
Moyennes inférieures	14%	22%	4%	4%	12%	17%	13%
Moyennes	9%	15%	6%	10%	14%	25%	9%
Moyennes supérieures	3%	13%	9%	17%	9%	36%	4%
Supérieures	3%	9%	4%	23%	8%	45%	2%
<b>Degré d'urbanisation</b>							
Très rural	9%	16%	4%	7%	20%	24%	9%
Rural	9%	14%	4%	9%	17%	25%	10%
Intermédiaire	8%	15%	5%	8%	12%	29%	11%
Urbain	10%	16%	7%	10%	10%	23%	11%
Très urbain	8%	21%	10%	14%	6%	21%	10%
<b>Religion</b>							
Sans religion	11%	18%	7%	12%	5%	27%	12%
Catholiques	10%	14%	3%	7%	24%	25%	12%
Protestants	4%	8%	5%	5%	27%	19%	5%
Musulmans	4%	48%	7%	6%	3%	14%	0%

**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes néerlandaises (voir wpid.world).

**Note** : le tableau montre la part des voix moyenne obtenue par les principaux partis politiques néerlandais aux élections générales de 2010 à 2017 en fonction d'un ensemble de caractéristiques individuelles. Le SP et le PVV ont tous deux fait leurs meilleurs scores au sein des catégories d'électeurs les moins aisées et les moins diplômées. Les résultats correspondent à ceux reportés dans les enquêtes et ne correspondent donc pas nécessairement aux scores officiels des différents partis.

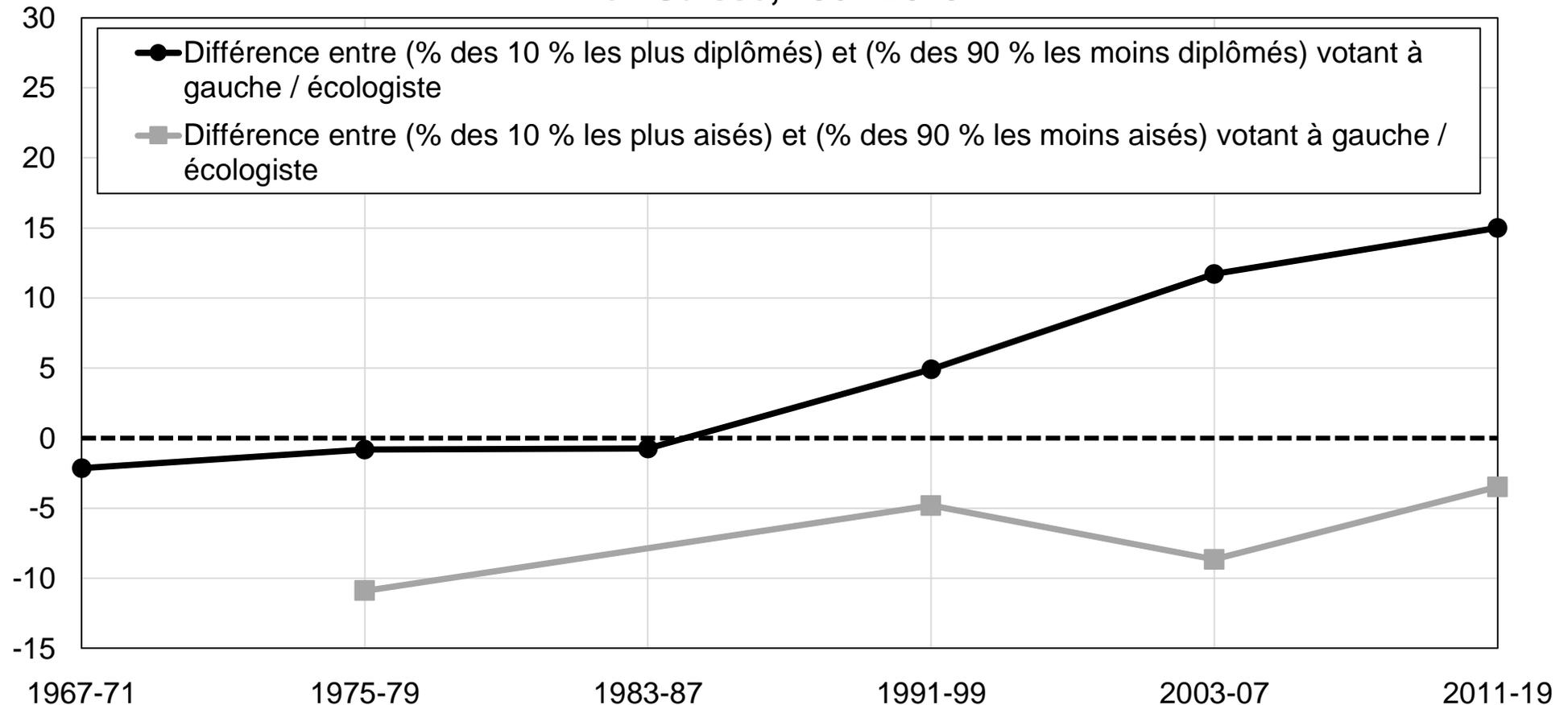
**Graphique 7.7 - Résultats d'élections en Suisse, 1947-2019**



**Source** : calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par les principaux partis et groupes de partis suisses aux élections fédérales entre 1947 et 2019. L'extrême droite obtient 26 % des voix en 2019.

**Graphique 7.8 - L'émergence d'un système d'élites multiples en Suisse, 1967-2019**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes suisses (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre le soutien relatif des électeurs les plus aisés et les plus diplômés aux partis de gauche et écologistes (PS / PES / PVL / Divers gauche) en Suisse. Dans les années 1960-1970, les électeurs les plus diplômés et les plus aisés étaient moins enclins à voter à gauche que les électeurs les moins diplômés et les moins aisés. Le vote de gauche est progressivement devenu associé aux électeurs les plus diplômés, conduisant à l'émergence d'un « système d'élites multiples ». Les estimations contrôlent pour les variables suivantes : revenu/diplôme, âge, genre, situation d'emploi, statut marital, religion, région, propriété du logement et syndicalisation.

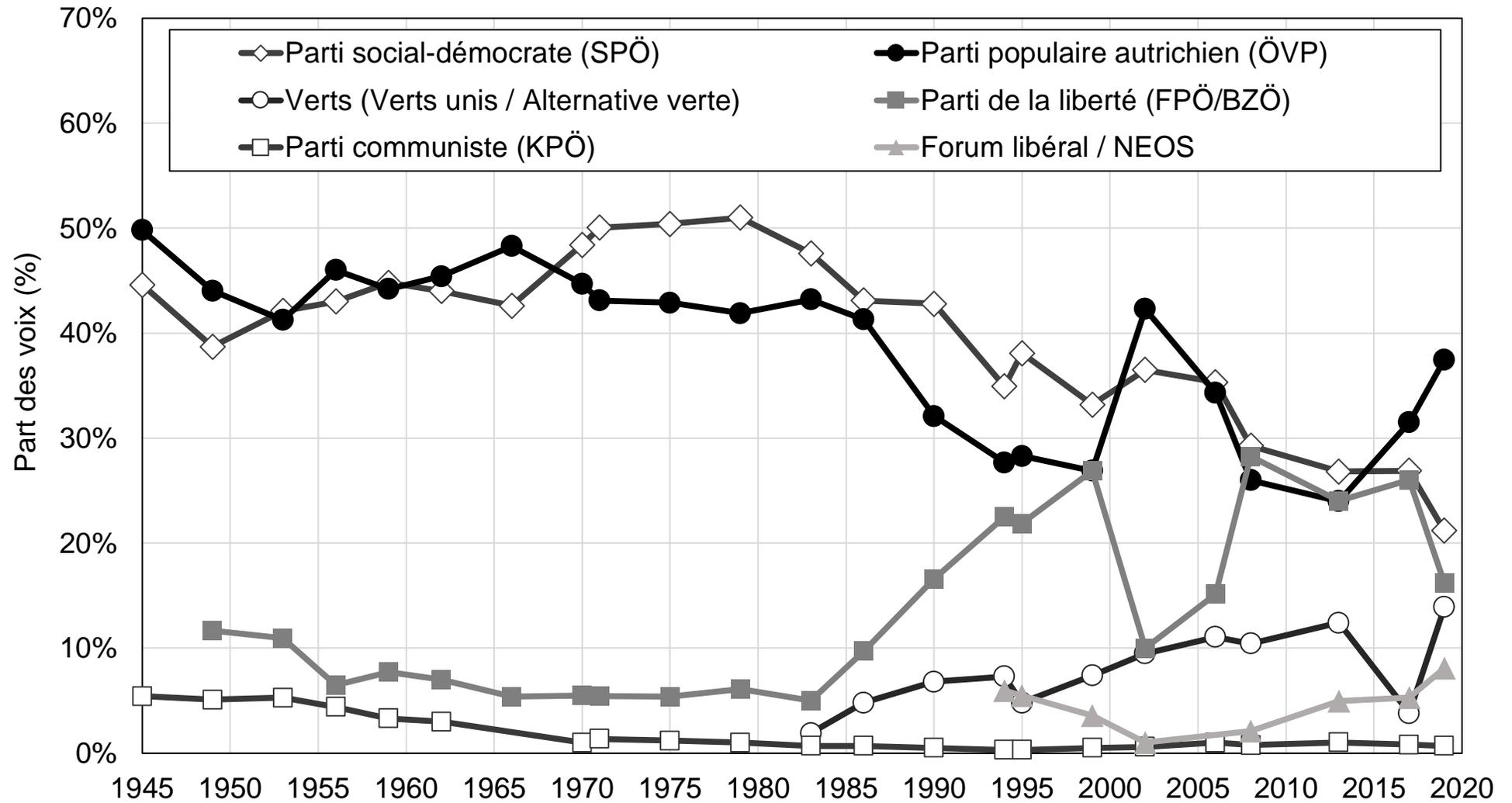
**Tableau 7.3 - Structure des clivages politiques en Suisse, 2011-2019**

	Part des voix (%)				
	<b>Gauche</b> SP/PS PdA/PST	<b>Chr.-dém.</b> CVP/PDC	<b>Cons.-lib.</b> FDP/PRD	<b>Verts</b> GPS/PES GLP/PVL	<b>Extr. droite</b> SVP/UDC FPS/PSL SD/DS
<b>Diplôme</b>					
Primaire	17%	19%	12%	8%	33%
Secondaire	18%	11%	16%	13%	29%
Supérieur	26%	11%	20%	23%	10%
<b>Revenu</b>					
50 % du bas	20%	12%	12%	12%	30%
40 % du milieu	21%	11%	18%	16%	21%
10 % du haut	15%	12%	26%	21%	19%
<b>Région</b>					
Alémanique	19%	11%	15%	15%	27%
Romande	25%	13%	22%	15%	18%
Italienne	18%	19%	25%	7%	14%
<b>Localisation</b>					
Zones urbaines	25%	9%	17%	19%	19%
Zones rurales	16%	13%	17%	12%	29%

**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes suisses (voir wpid.world).

**Note** : le tableau présente la part des voix moyenne obtenue par les principaux partis suisses aux élections générales de 2011 à 2019 en fonction d'un ensemble de caractéristiques individuelles. L'extrême droite a fait ses meilleurs scores au sein des catégories d'électeurs les moins aisées et les moins diplômées, ainsi qu'en Suisse alémanique et dans les zones rurales. Les résultats sont ceux reportés dans les enquêtes et ne correspondent donc pas nécessairement aux scores officiels des différents partis.

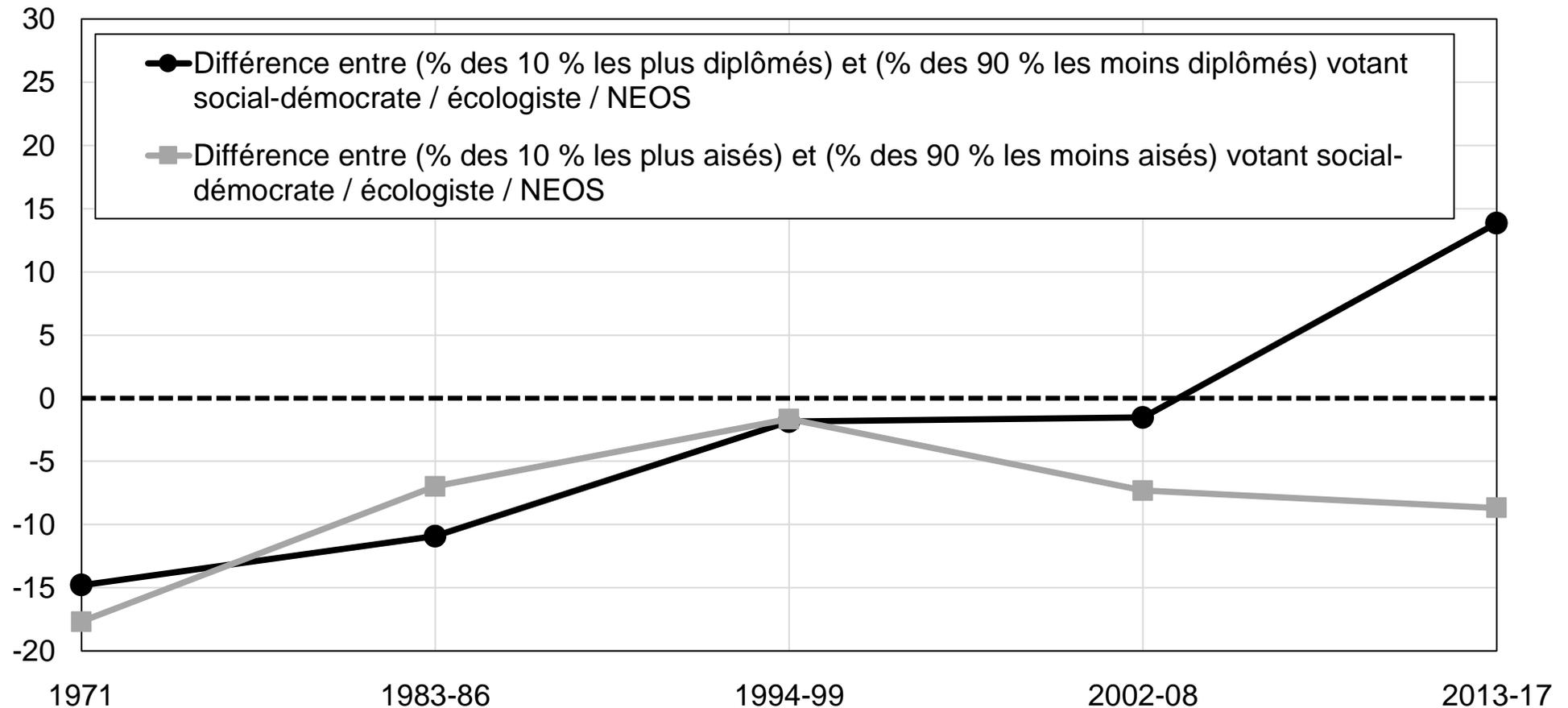
**Graphique 7.9 - Résultats d'élections en Autriche, 1945-2019**



**Source** : calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par les principaux partis autrichiens aux élections législatives entre 1945 et 2019. Le Parti social-démocrate obtient 21 % des voix en 2019.

**Graphique 7.10 - L'émergence d'un système d'élites multiples en Autriche, 1971-2017**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes autrichiennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre le soutien relatif des électeurs les plus aisés et les plus diplômés aux partis de gauche et sociaux-libéraux (SPÖ / KPÖ / Verts / NEOS) en Autriche. Dans les années 1970, les électeurs les plus diplômés et les plus aisés étaient moins enclins à voter à gauche que les électeurs les moins diplômés et les moins aisés. Le vote de gauche est progressivement devenu associé aux électeurs les plus diplômés, conduisant à l'émergence d'un « système d'élites multiples ». Les estimations contrôlent pour les variables suivantes : revenu/diplôme, âge, genre, situation d'emploi, statut marital, religion et rural/urbain.

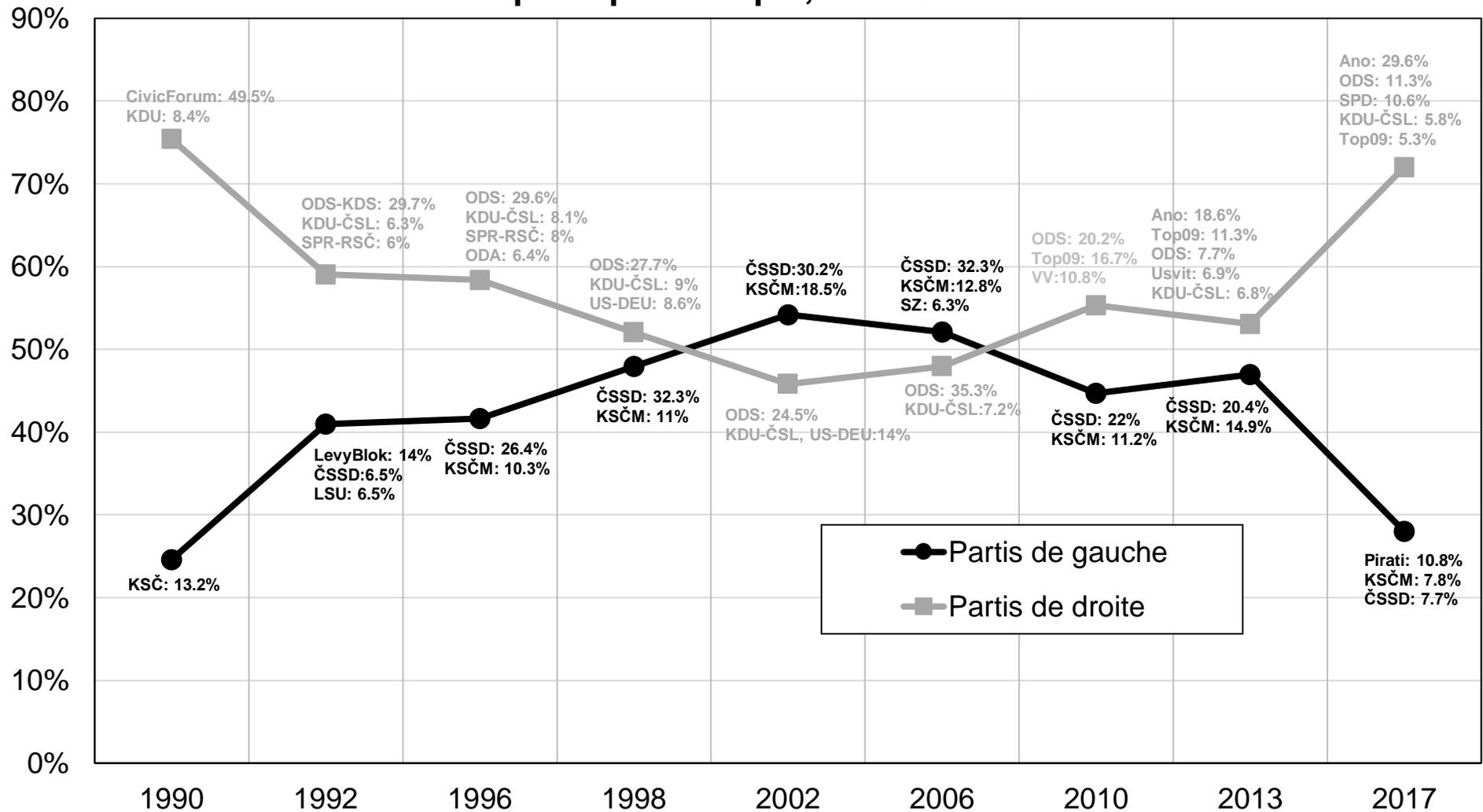
**Tableau 7.4 - Structure des clivages politiques en Autriche, 2013-2017**

	Part des voix (%)				
	SPÖ / KPÖ	Verts	NEOS	ÖVP	FPÖ / BZÖ
<b>Diplôme</b>					
Primaire	33%	5%	4%	31%	25%
Secondaire	29%	7%	5%	31%	26%
Supérieur	26%	21%	11%	34%	5%
<b>Revenu</b>					
50 % du bas	35%	6%	5%	27%	23%
40 % du milieu	27%	11%	6%	32%	22%
10 % du haut	20%	12%	8%	43%	14%
<b>Localisation</b>					
Zones urbaines	33%	11%	7%	26%	20%
Zones rurales	25%	7%	4%	37%	25%
<b>Religion</b>					
Sans religion	38%	14%	8%	13%	21%
Catholiques	24%	8%	5%	39%	23%
Protestants	35%	10%	7%	25%	23%
Musulmans	66%	2%	18%	10%	4%

**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes autrichiennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le tableau montre la part des voix moyenne obtenue par les principaux partis politiques autrichiens aux élections législatives de 2013 et 2017 en fonction d'un ensemble de caractéristiques individuelles. Les partis de gauche (SPÖ / KPÖ) ont fait leurs meilleurs scores au sein des catégories d'électeurs les moins aisées et les moins diplômées, ainsi que dans les zones urbaines. Les résultats correspondent à ceux reportés dans les enquêtes et ne correspondent donc pas nécessairement aux scores officiels des différents partis.

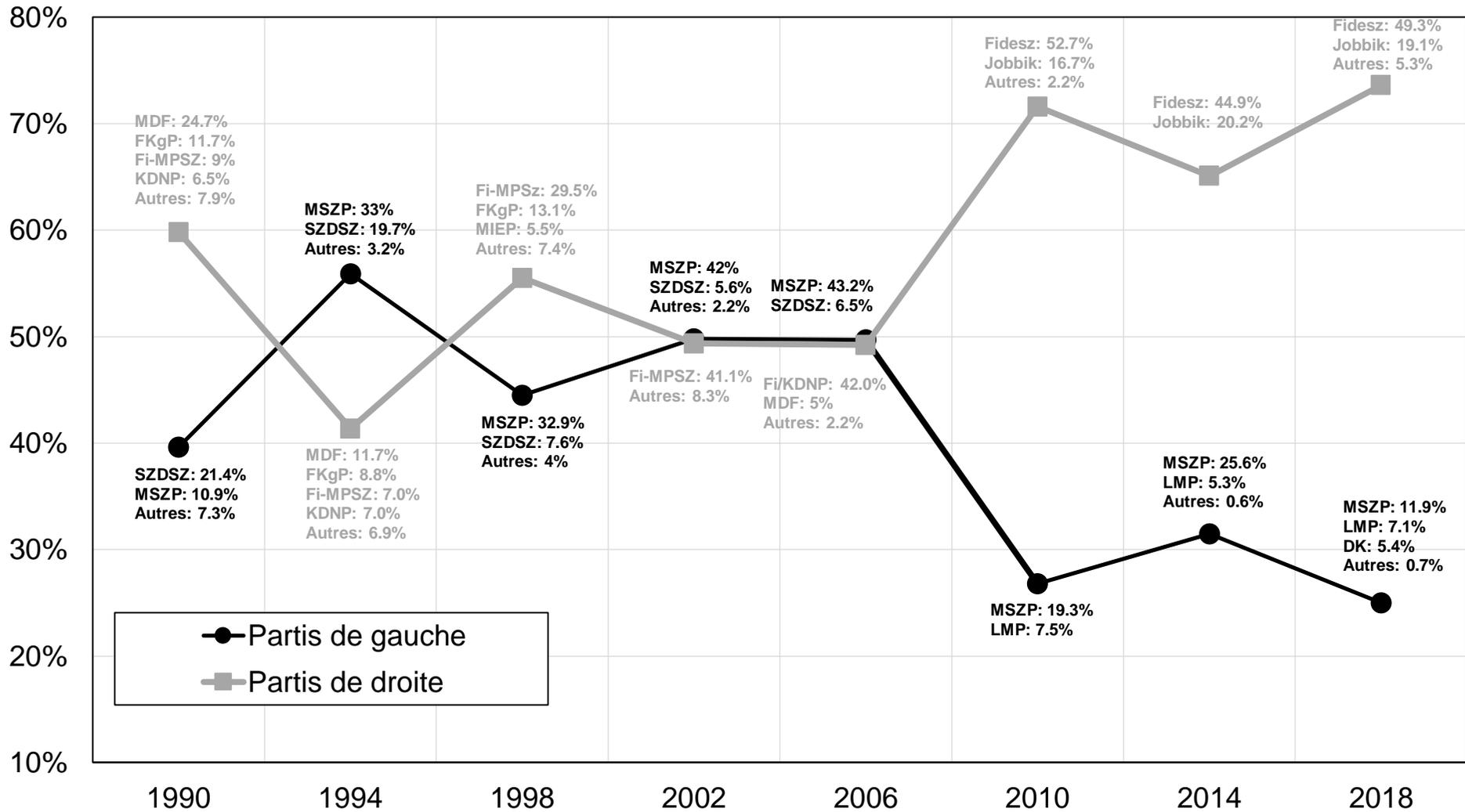
**Graphique 8.1a - Résultats d'élections en République tchèque, 1990-2017**



**Source :** calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note :** les étiquettes portent sur les partis ayant obtenu plus de 5 % des voix.

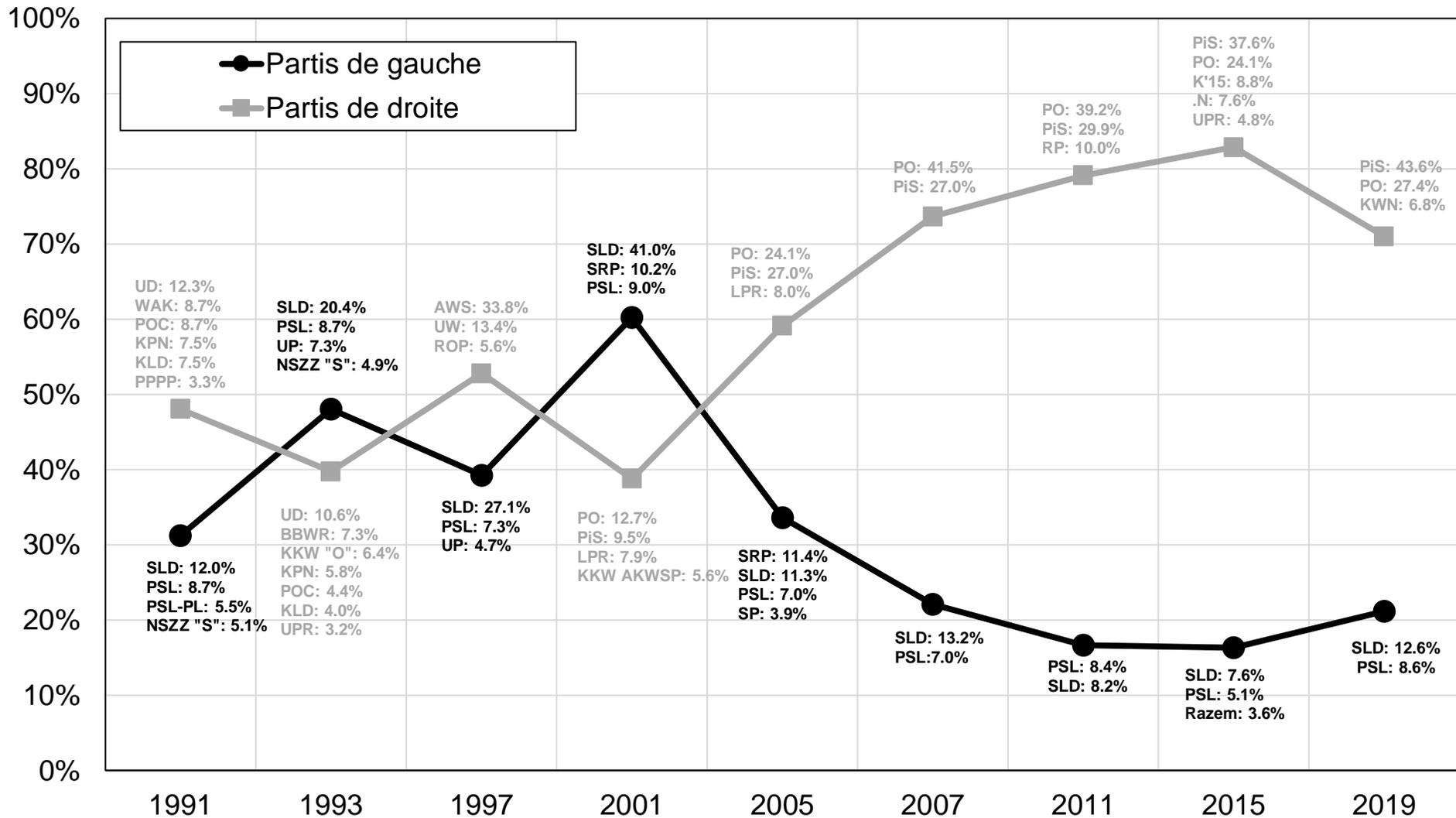
**Graphique 8.1b - Résultats d'élections en Hongrie, 1990-2018**



**Source :** calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note :** les résultats correspondent aux scrutins de liste. Les votes Fidesz incluent le KDNP après 2006.

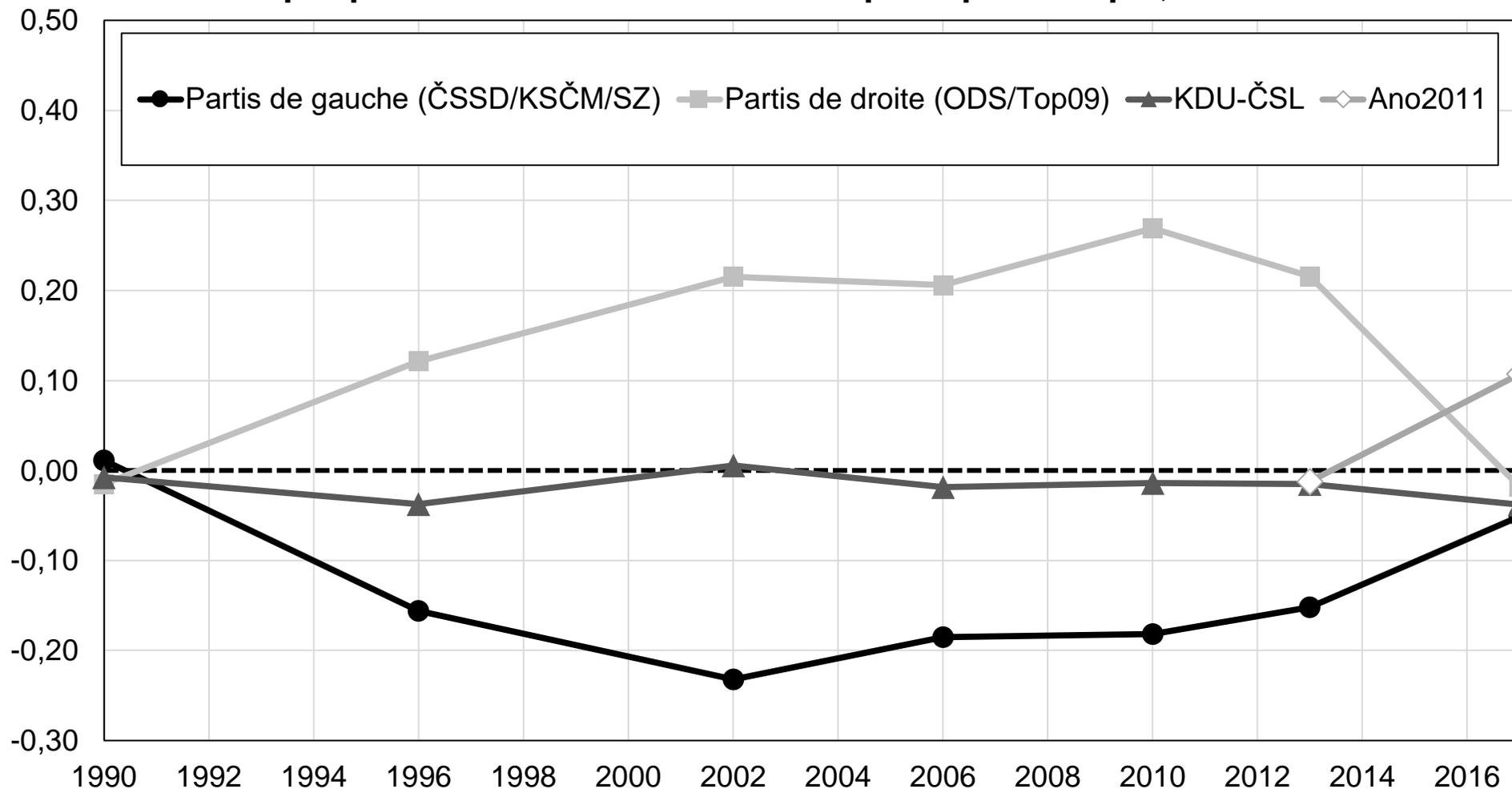
**Graphique 8.1c - Résultats d'élections en Pologne, 1991-2019**



**Source :** calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note :** les étiquettes portent sur les partis ayant obtenu plus de 3 % des voix.

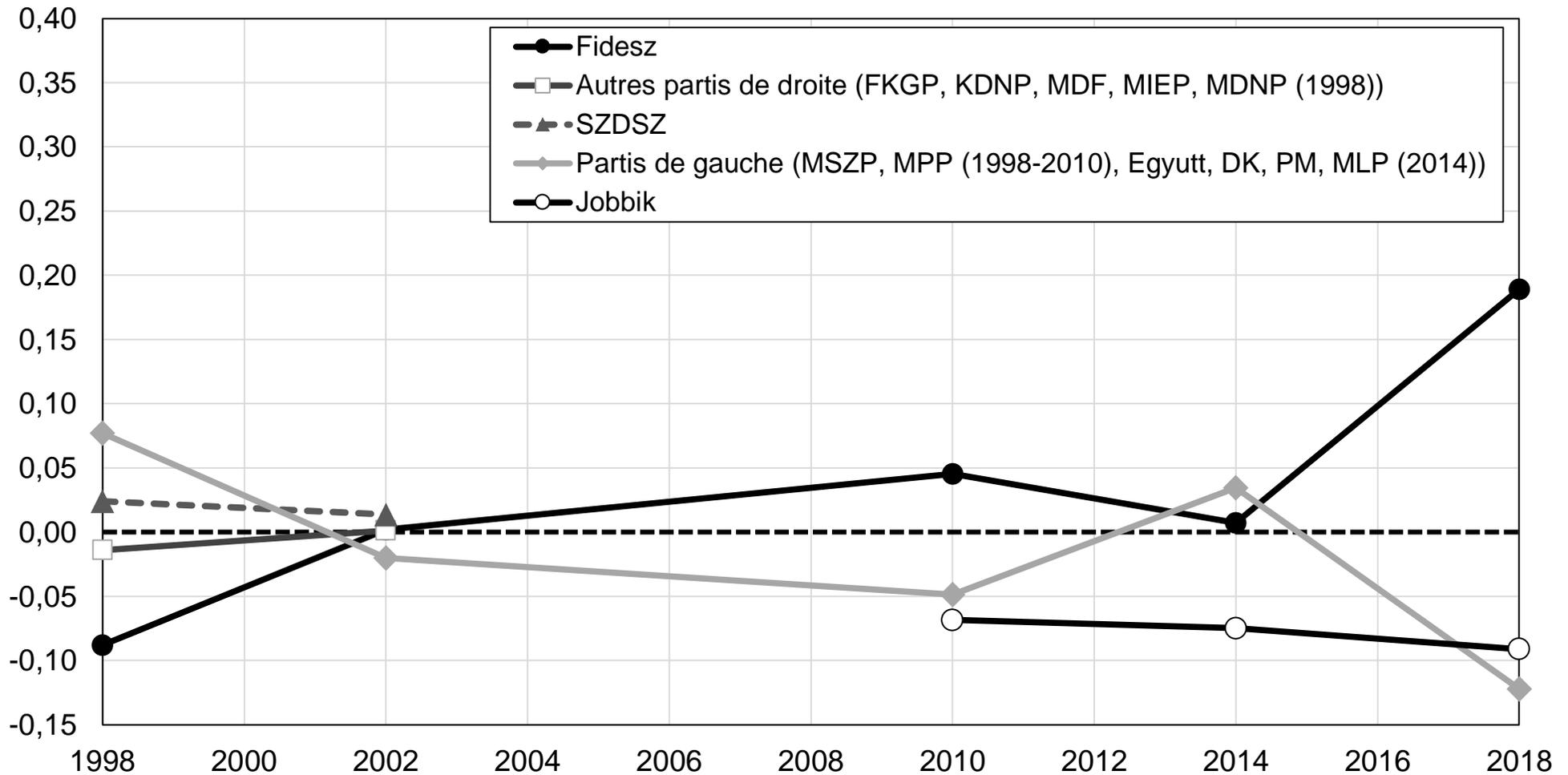
**Graphique 8.2a - Vote et revenu en République tchèque, 1990-2017**



**Source :** calculs des auteurs à partir d'enquêtes post-électorales (voir wpid.world).

**Note :** le graphique montre la différence entre la part des 10 % les plus aisés et la part des 90 % les moins aisés votant pour les principaux partis ou groupes de partis tchèques, après contrôles pour l'âge, le genre et le niveau de diplôme. En 1996, les partis de gauche obtiennent un score parmi les 10 % les moins aisés inférieur de 16 points de pourcentage à celui parmi les 90 % les moins aisés, contre 5 points en 2017. Les partis de droite incluent le Forum civique en 1990 et STAN en 2017.

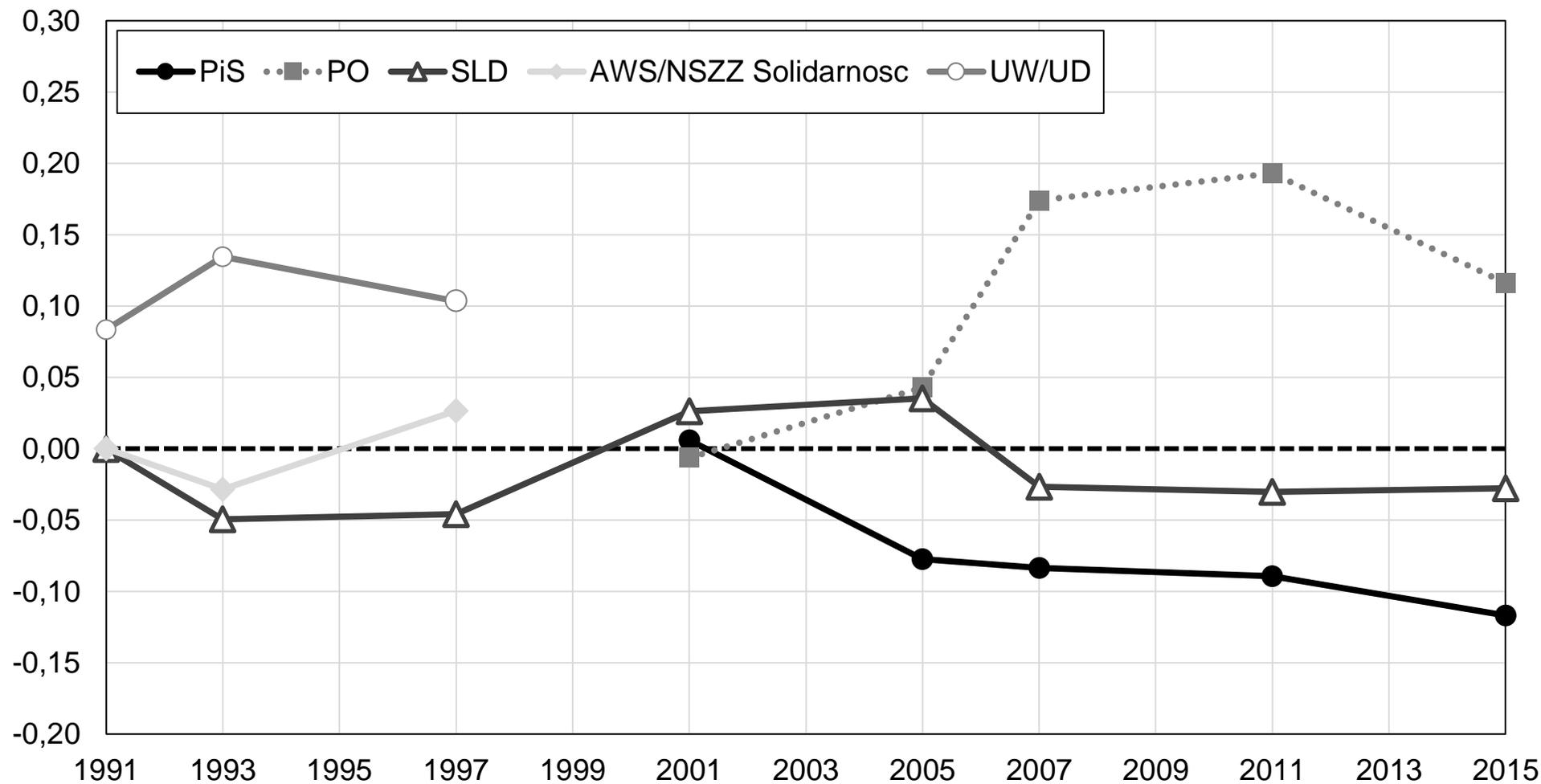
**Graphique 8.2b - Vote et revenu en Hongrie, 1998-2018**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes post-électorales pour 1998 et 2002, ESS pour les autres années (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des 10 % les plus aisés et la part des 90 % les moins aisés votant pour les principaux partis hongrois, après contrôles pour l'âge, le genre et le niveau de diplôme. En 1998, le Fidesz obtient un score parmi les 10 % les moins aisés inférieur de 9 points de pourcentage à celui parmi les 90 % les moins aisés, contre supérieur de 19 points en 2019. Aucune information sur le revenu disponible en 2006.

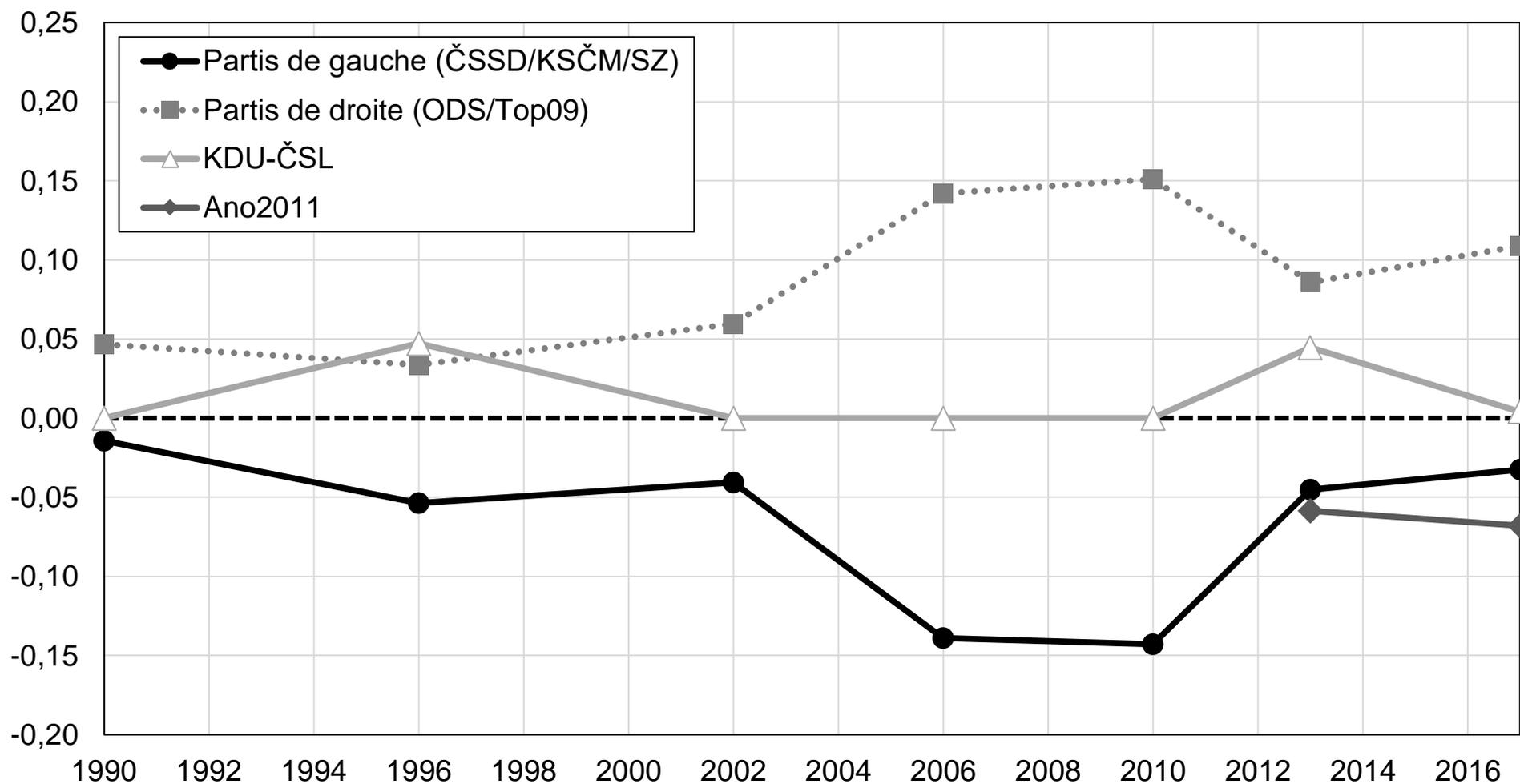
**Graphique 8.2c - Vote et revenu en Pologne, 1991-2015**



**Source** : calculs des auteurs à partir de POLPAN (1991-1997), CSES (2001, 2005) et ESS (2007-2015) (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des 10 % les plus aisés et la part des 90 % les moins aisés votant pour les principaux partis polonais, après contrôles pour l'âge, le genre et le niveau de diplôme. En 2007-2015, PiS obtient un score inférieur de 8 à 12 points au sein des 10 % les plus aisés qu'au sein des 90 % les moins aisés, alors que ce score est supérieur de 12 à 19 points dans le cas de la Plateforme civique.

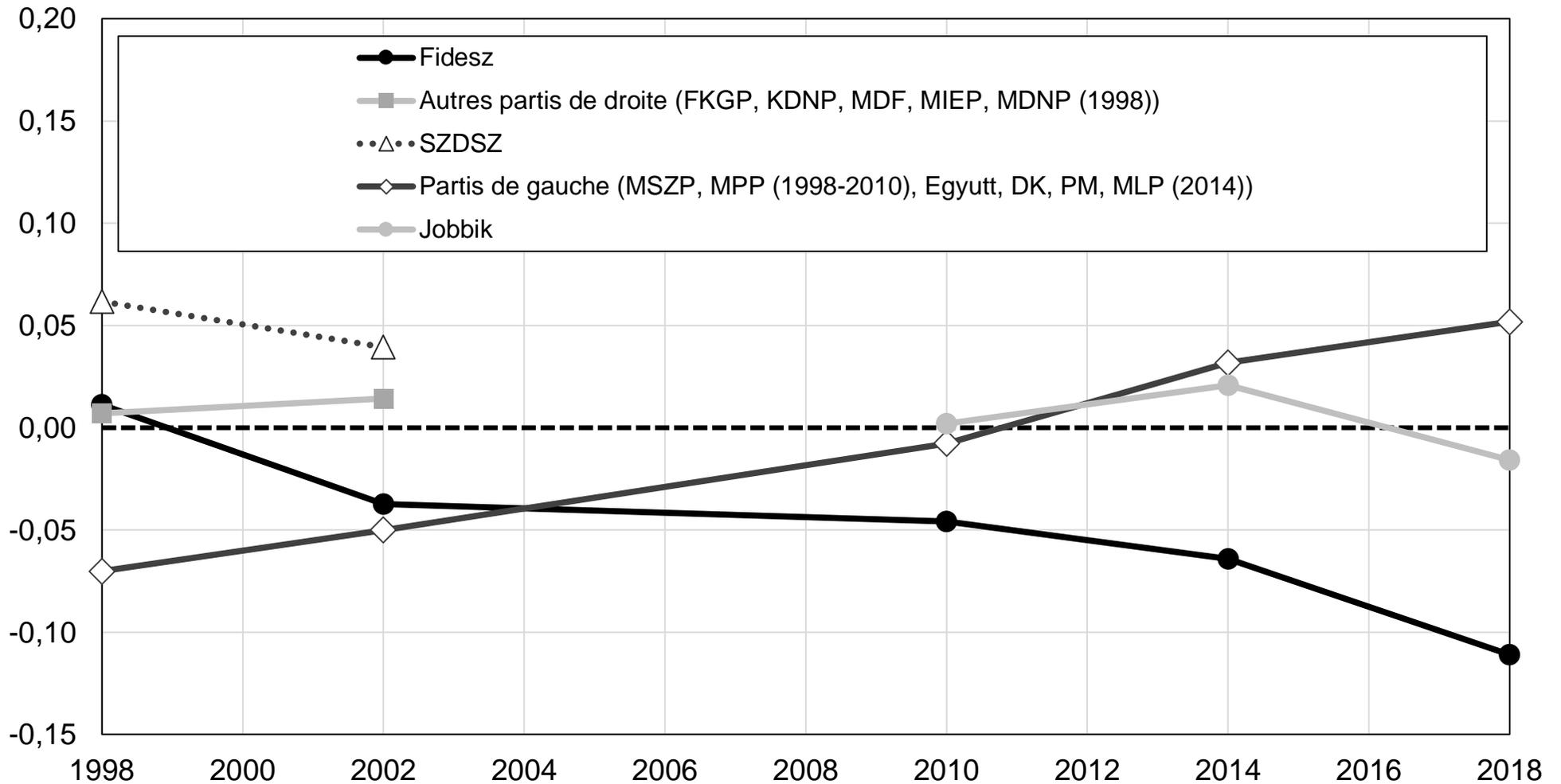
**Graphique 8.3a - Vote et diplôme en République tchèque, 1990-2017**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes post-électorales (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des diplômés du supérieur et la part des non-diplômés du supérieur votant pour les principaux partis tchèques, après contrôles pour l'âge, le genre et le revenu. En 1996, les partis de droite font un score plus élevé de 3 points de pourcentage parmi les diplômés du supérieur, contre 11 points en 2017.

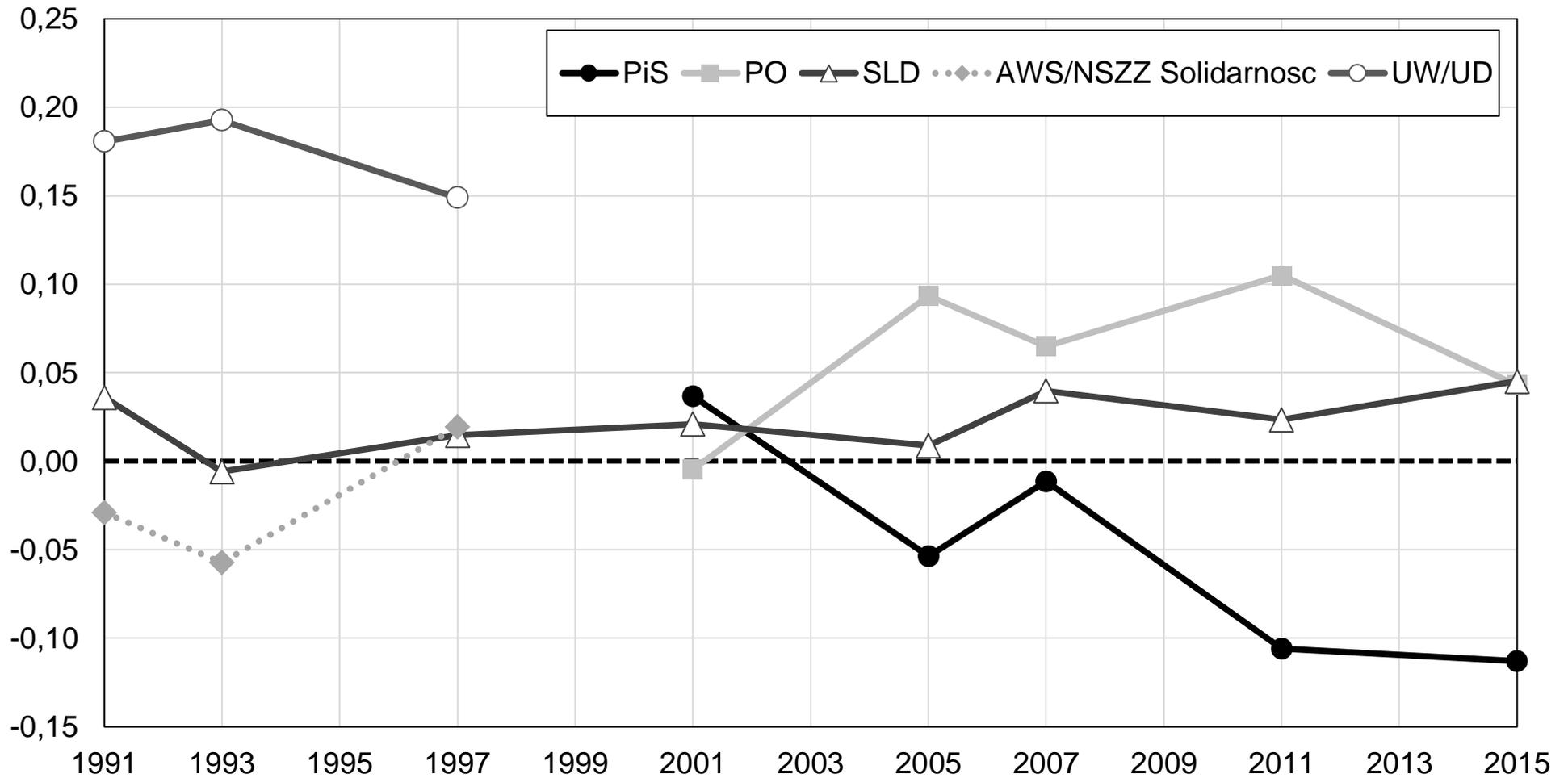
**Graphique 8.3b - Vote et diplôme en Hongrie, 1998-2018**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes post-électorales pour 1998 et 2002, ESS pour les autres années (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des diplômés du supérieur et la part des non-diplômés du supérieur votant pour les principaux partis hongrois, après contrôles pour l'âge, le genre et le revenu. Le Fidesz fait un score plus élevé de 1 point parmi les diplômés du supérieur en 1998, contre inférieur de 11 points en 2018. Aucune information sur le revenu en 2006.

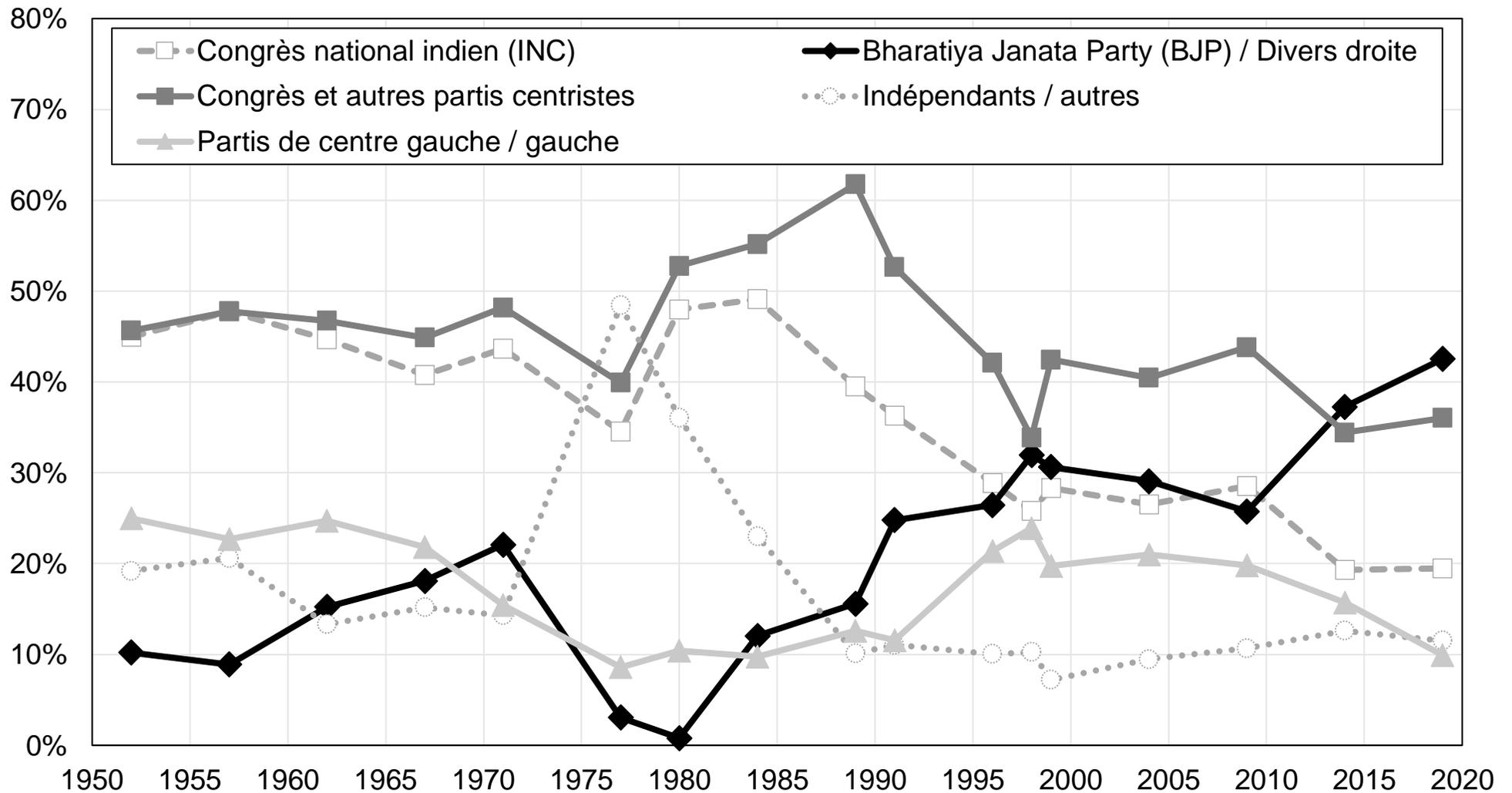
**Graphique 8.3c - Vote et diplôme en Pologne, 1991-2015**



**Source** : calculs des auteurs à partir de POLPAN (1991-1997), CSES (2001, 2005) et ESS (2007-2015) (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des diplômés du supérieur et la part des non-diplômés du supérieur votant pour les principaux partis polonais, après contrôles pour l'âge, le genre et le revenu. En 2007-2015, PiS fait un score plus faible de 1 à 11 points parmi les diplômés du supérieur, alors que la Plateforme civique fait un score plus élevé de 5 à 11 points parmi ceux-ci.

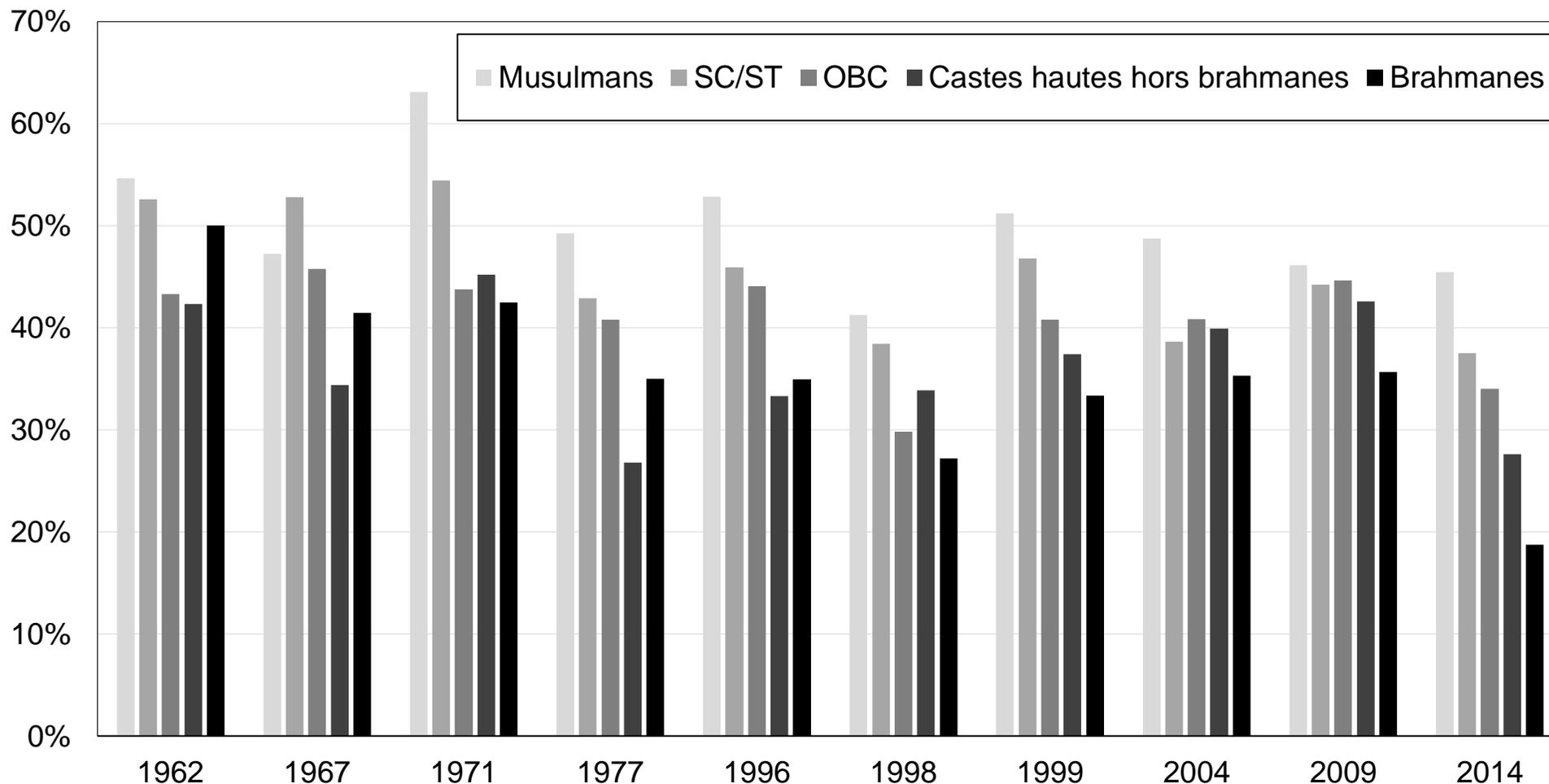
**Graphique 9.1 - Résultats d'élections en Inde, 1952-2019**



**Source:** calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note :** le graphique montre la part des voix obtenue par les principaux partis ou groupes de partis indiens aux élections à la Lok Sabha entre 1952 et 2019.

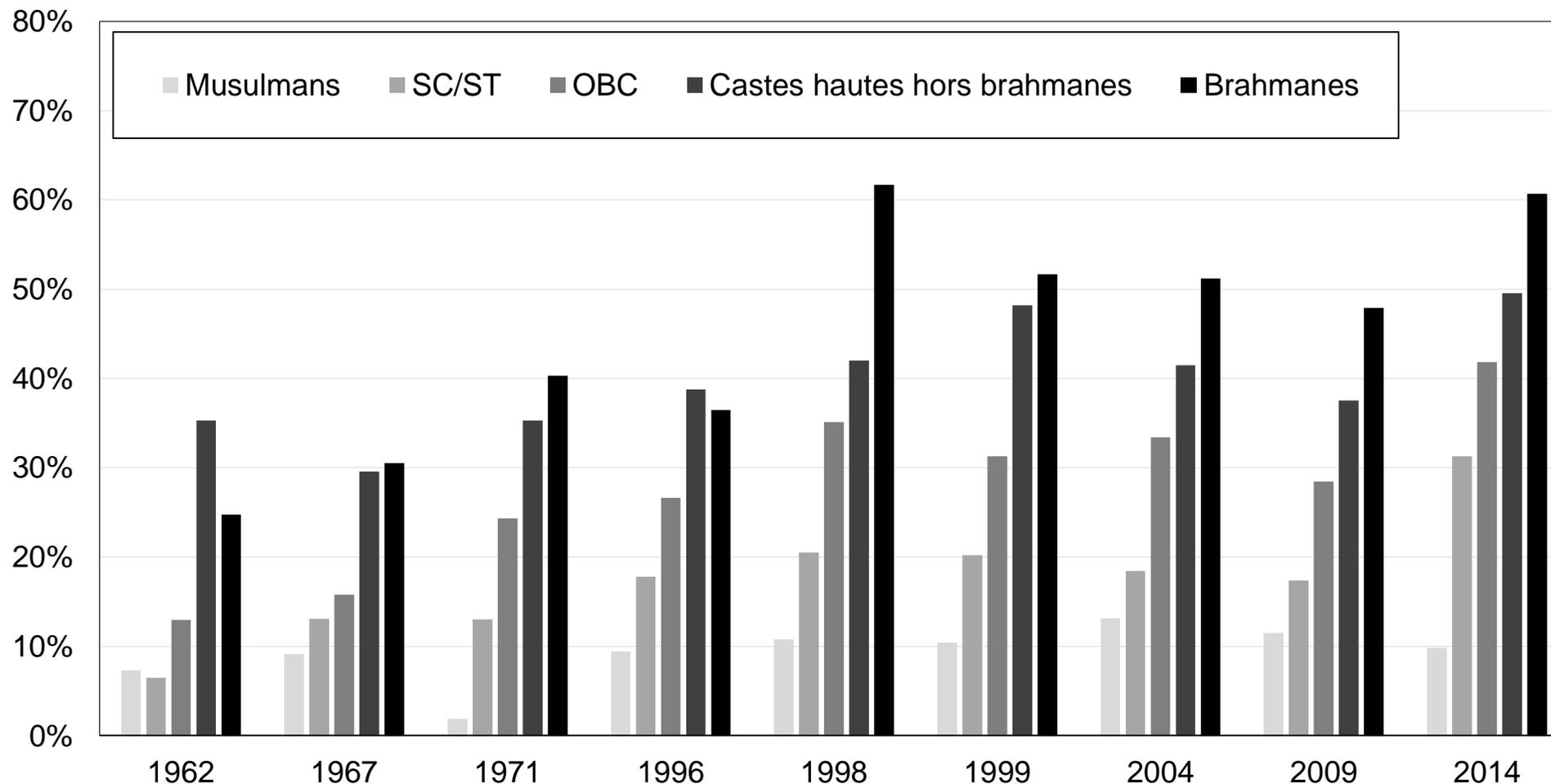
**Graphique 9.2 - Le vote Congrès par caste et religion en Inde, 1962-2014**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes indiennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par le Congrès et les autres partis centristes par caste et appartenance religieuse aux élections à la Lok Sabha entre 1962 et 2014. En 2014, 45 % des électeurs musulmans ont voté pour l'INC (Indian National Congress) et les autres partis centristes, contre 37 % des SC/ST (scheduled castes/scheduled tribes, basses castes), 34 % des OBC (other backward classes, castes intermédiaires), 28 % des hautes castes sauf brahmanes et 19 % des brahmanes.

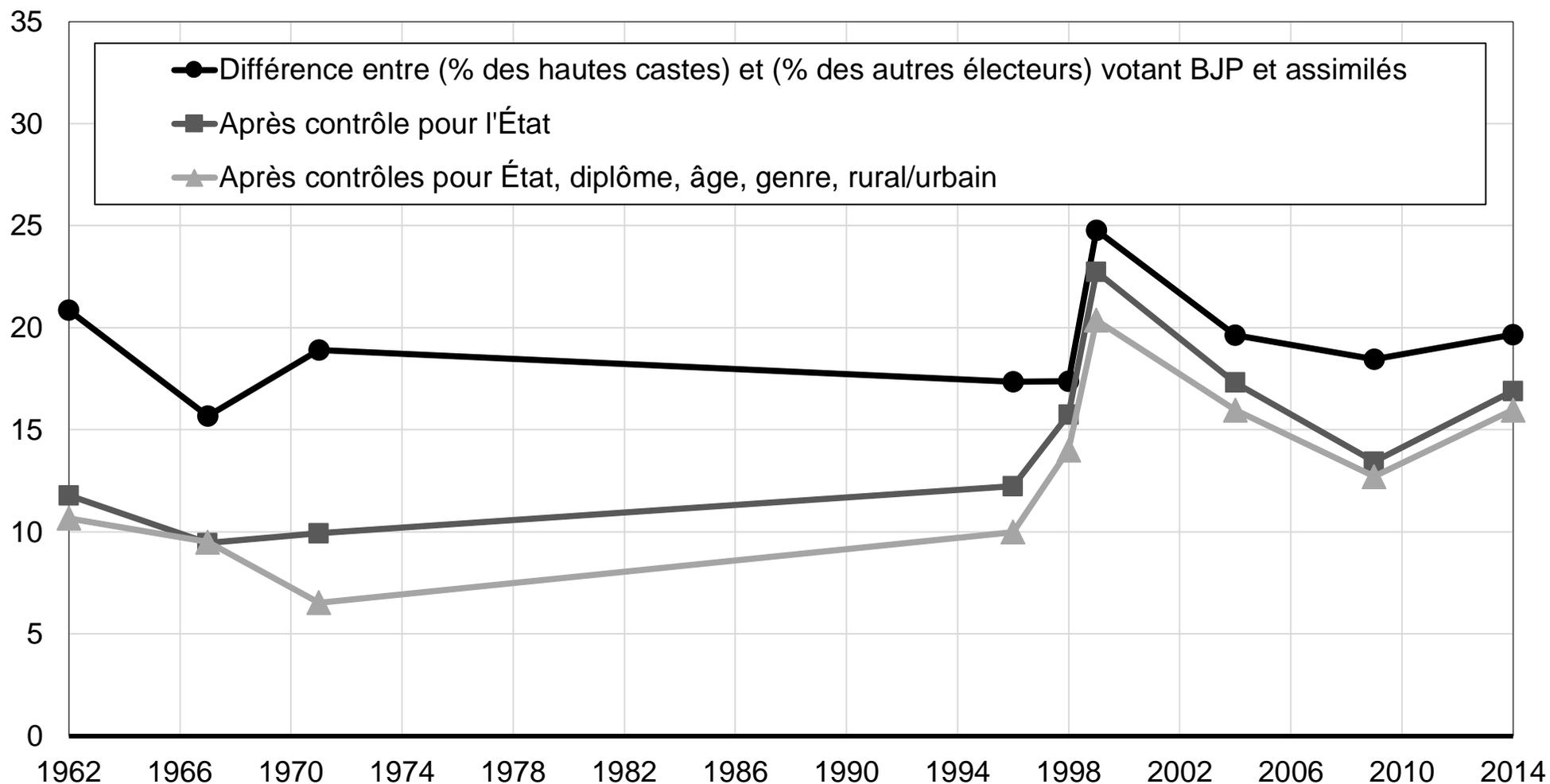
**Graphique 9.3 - Le vote BJP par caste et religion en Inde, 1962-2014**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes indiennes (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par le BJP (Bharatiya Janata Party) et autres partis assimilés par caste et appartenance religieuse aux élections à la Lok Sabha entre 1962 et 2014. En 2014, 10 % des électeurs musulmans ont voté pour le BJP et autres partis assimilés, contre 31 % des SC/ST (scheduled castes/scheduled tribes, basses castes), 42 % des OBC (other backward classes, castes intermédiaires), 50 % des hautes castes sauf brahmanes et 61 % des brahmanes.

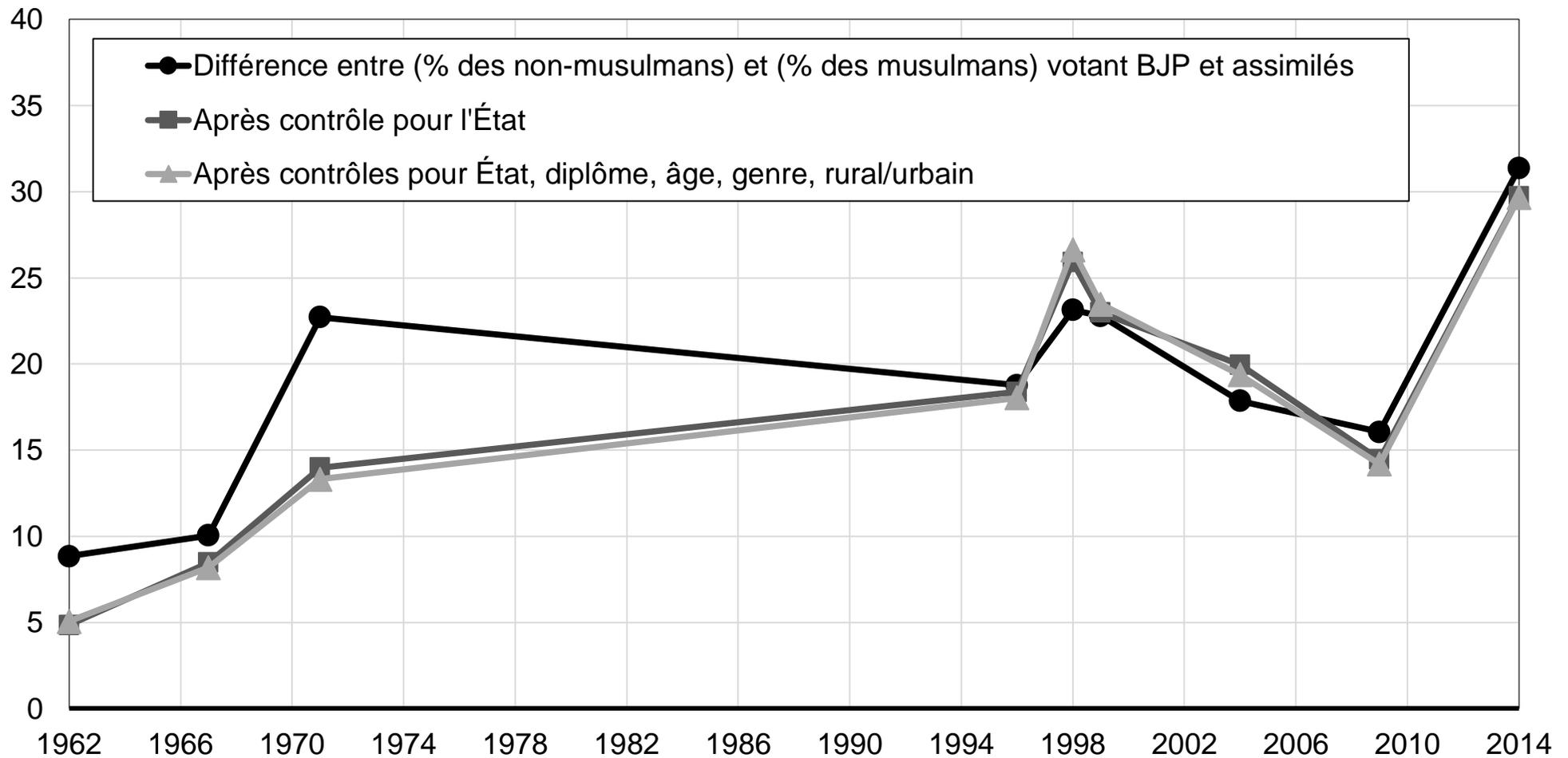
**Graphique 9.4 - Les clivages de caste en Inde, 1962-2014**



**Source :** calculs des auteurs à partir d'enquêtes indiennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** le graphique montre la différence entre la part des hautes castes et la part des autres électeurs votant pour le BJP (Bharatiya Janata Party) et autres partis assimilés aux élections à la Lok Sabha, avant et après contrôles. Les hautes castes ont toujours été plus enclines à voter pour le BJP (et son prédécesseur le BJS) et les autres partis assimilés que les autres électeurs depuis les années 1960.

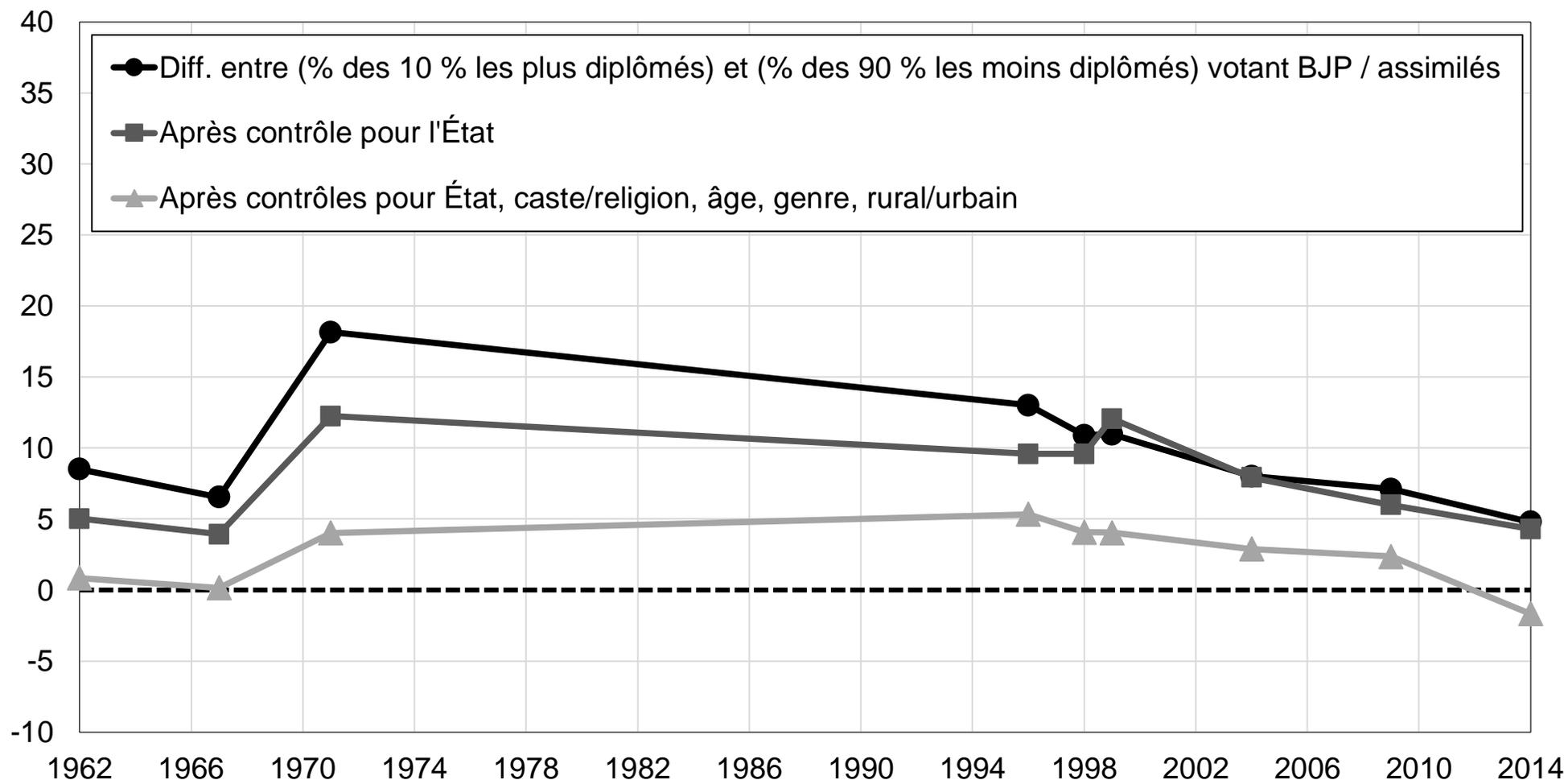
### Graphique 9.5 - Le clivage religieux en Inde, 1962-2014



**Source :** calculs des auteurs à partir d'enquêtes indiennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** le graphique montre la différence entre la part des électeurs non-musulmans et la part des électeurs musulmans votant pour le BJP (Bharatiya Janata Party) et autres partis assimilés aux élections à la Lok Sabha, avant et après contrôles. Les électeurs musulmans ont toujours été fortement moins enclins à voter pour le BJP (et son prédécesseur le BJS) et les autres partis assimilés que les autres électeurs depuis les années 1960, mais cet écart s'est considérablement accru, de 9 points de pourcentage en 1962 à 32 points en 2014.

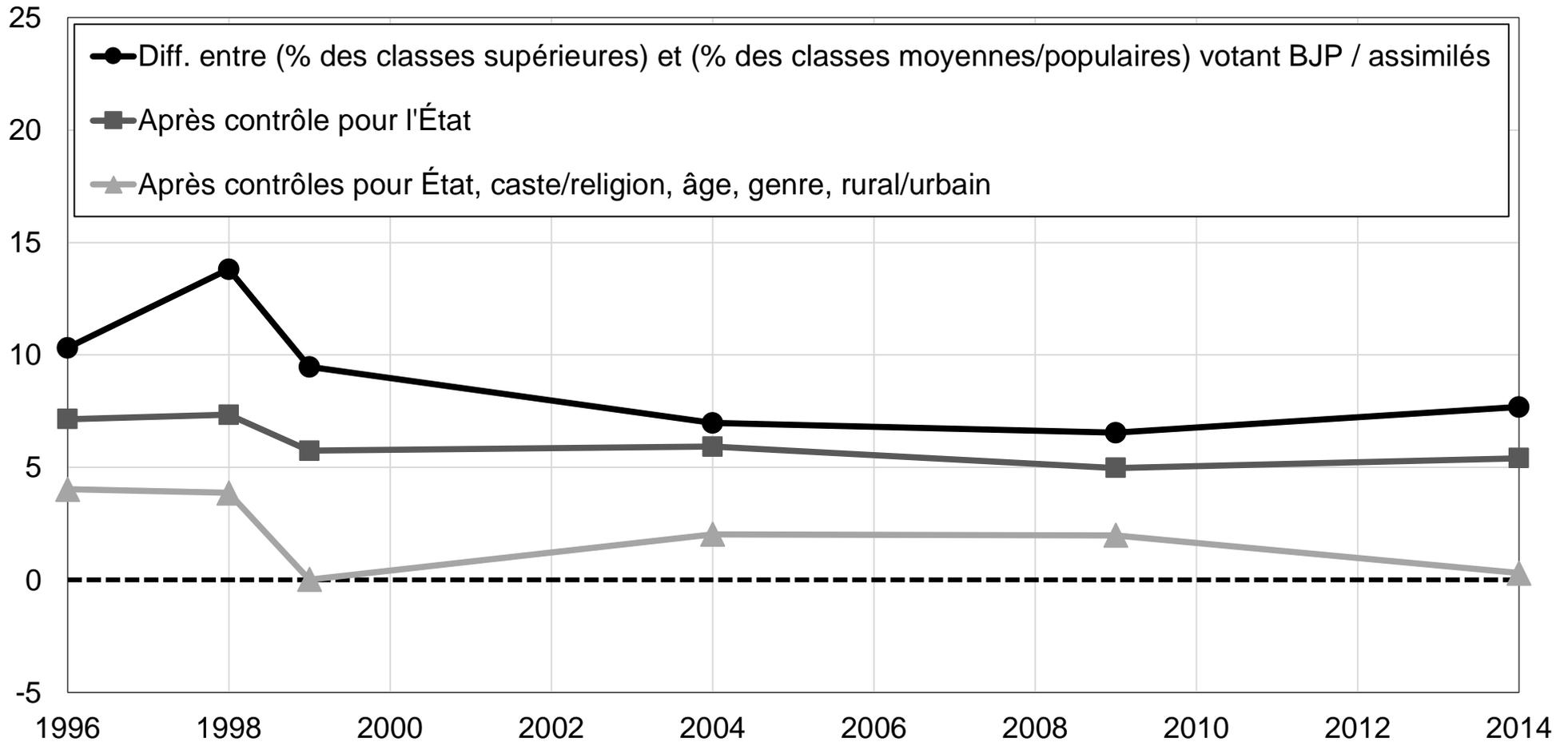
**Graphique 9.6 - Le clivage éducatif en Inde, 1962-2014**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes indiennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus diplômés et la part des autres électeurs votant pour le BJP (Bharatiya Janata Party) et autres partis assimilés aux élections à la Lok Sabha. Les électeurs les plus diplômés ont toujours été plus enclins à voter pour le BJP (et son prédécesseur le BJS) et les autres partis assimilés que les autres électeurs depuis les années 1960, mais cet écart semble s'être progressivement réduit depuis les années 1990.

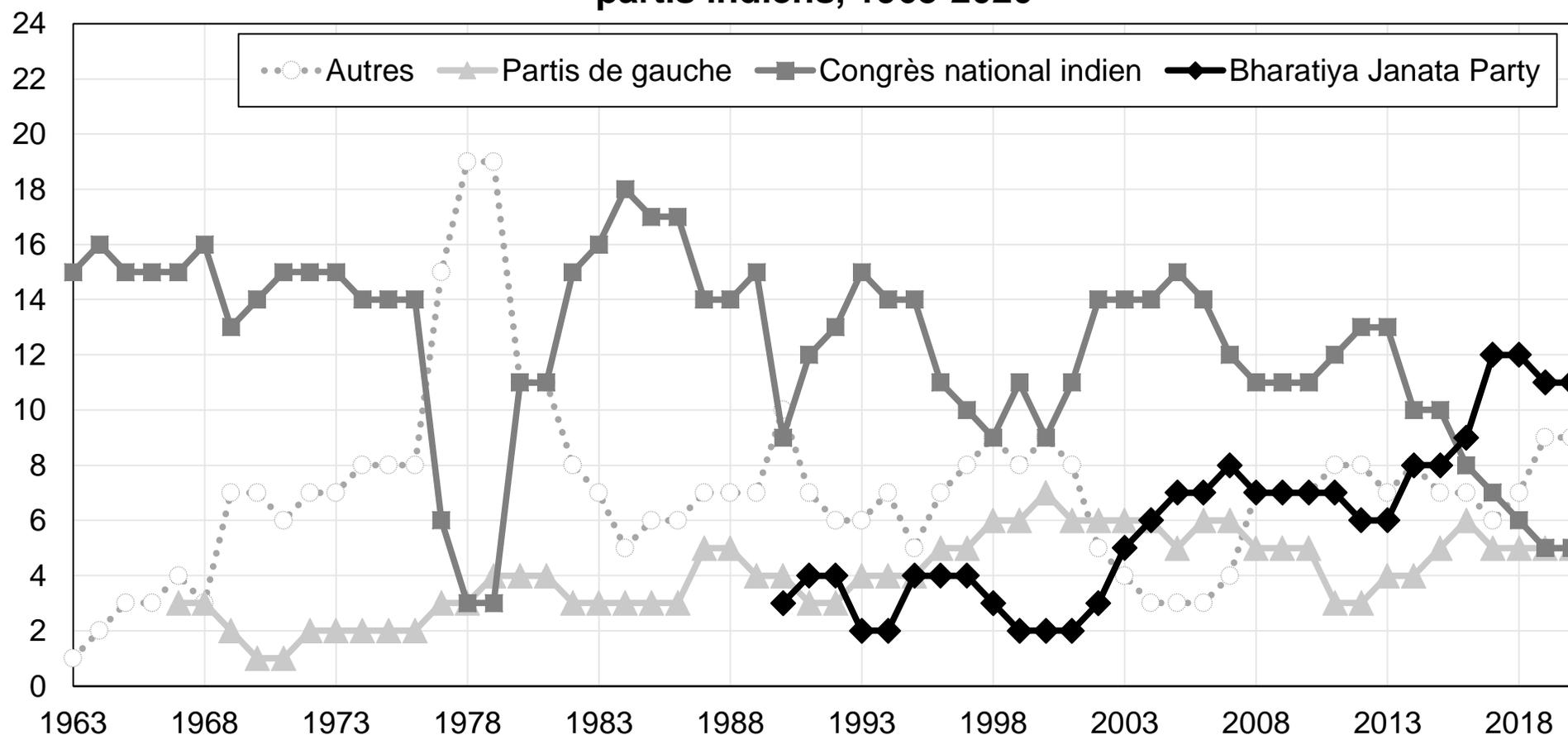
**Graphique 9.7 - Les clivages de classe en Inde, 1996-2014**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes indiennes (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des électeurs appartenant aux classes supérieures et la part des électeurs appartenant aux classes moyenne ou populaires votant pour le BJP (Bharatiya Janata Party) et autres partis assimilés aux élections à la Lok Sabha. Les électeurs appartenant aux classes supérieures ont toujours été plus enclins à voter pour le BJP et les autres partis assimilés que les autres électeurs depuis 1996, mais cet écart n'est pas statistiquement significatif après contrôles, de telle sorte que les classes supérieures ne sont pas plus ou moins enclines à voter BJP à caste et autres caractéristiques données.

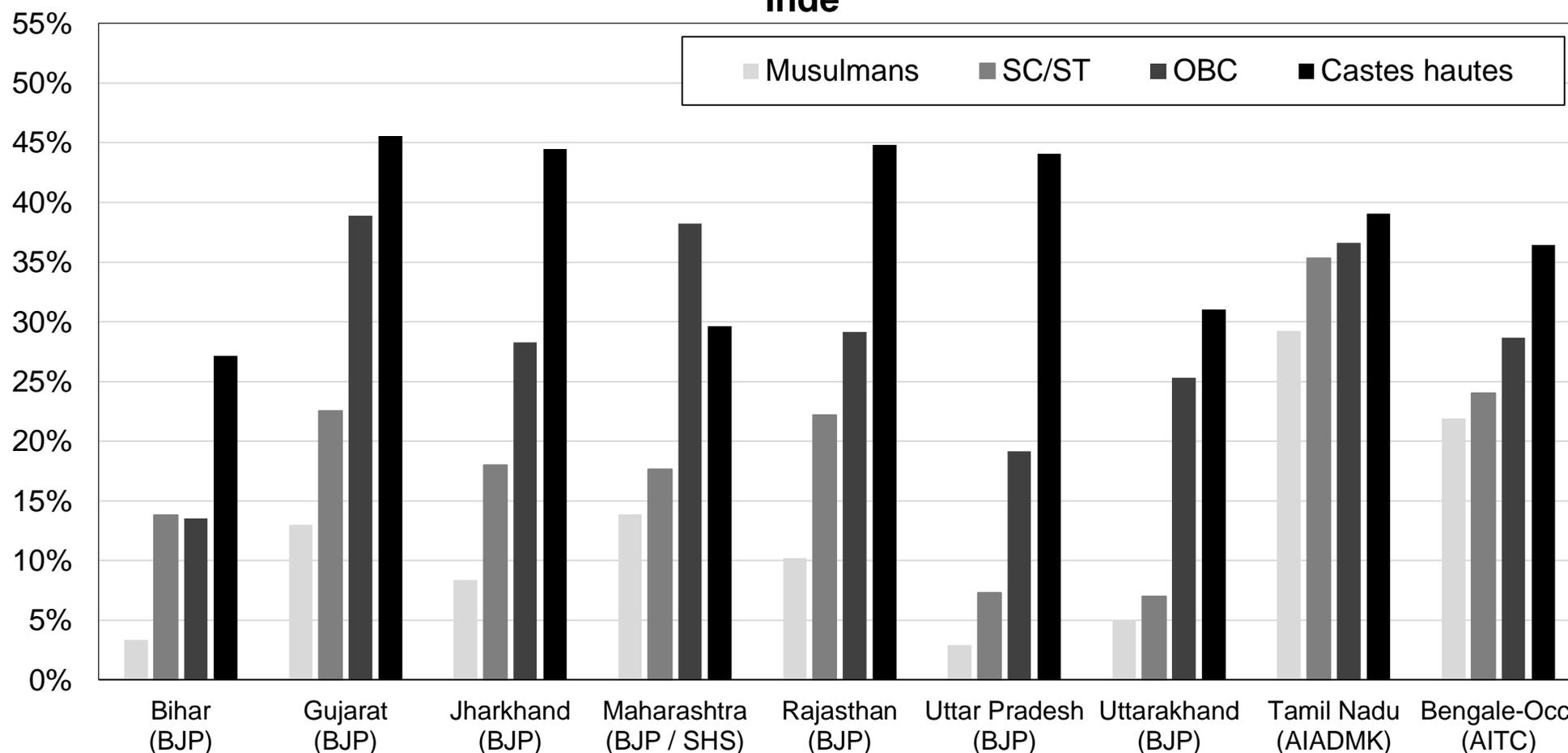
**Graphique 9.8 - Élections locales et transformation des systèmes de partis indiens, 1963-2020**



**Source:** calculs des auteurs à partir de F. R. Jensenius, "Competing Inequalities? On the Intersection of Gender and Ethnicity in Candidate Nominations in Indian Elections", *Government and Opposition*, 51, no. 3, 2016, p. 440–463 avant 2015, et données collectées manuellement par les auteurs après 2015 (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** le graphique montre le nombre d'États dirigés par des partis ou groupes de partis spécifiques entre 1963 et 2020. Les territoires de l'Union et les États sans élection sont exclus. Le Bharatiya Janata Party était à la tête de 3 États indiens en 1990, contre 11 en 2020 (octobre).

**Graphique 9.9 - Clivages religieux et de caste aux élections locales en Inde**



**Source :** calculs des auteurs à partir d'enquêtes indiennes (voir wpid.world).

**Note :** le graphique montre la part des voix obtenue par des partis spécifiques par caste et appartenance religieuse aux élections locales dans un ensemble d'États indiens. Le BJP fait systématiquement des scores bien plus élevés parmi les castes hautes que parmi les castes basses et les électeurs musulmans. Les clivages religieux et de caste sont moins marqués au Tamil Nadu et au Bengale-Occidental. Les chiffres sont agrégés sur l'ensemble de la période disponible (voir tableau A3 de l'annexe). BJP : Bharatiya Janata Party ; SHS : Shiv Sena ; AIADMK : All India Anna Dravida Munnetra Kazhagam ; AITC : All India Trinamool Congress.

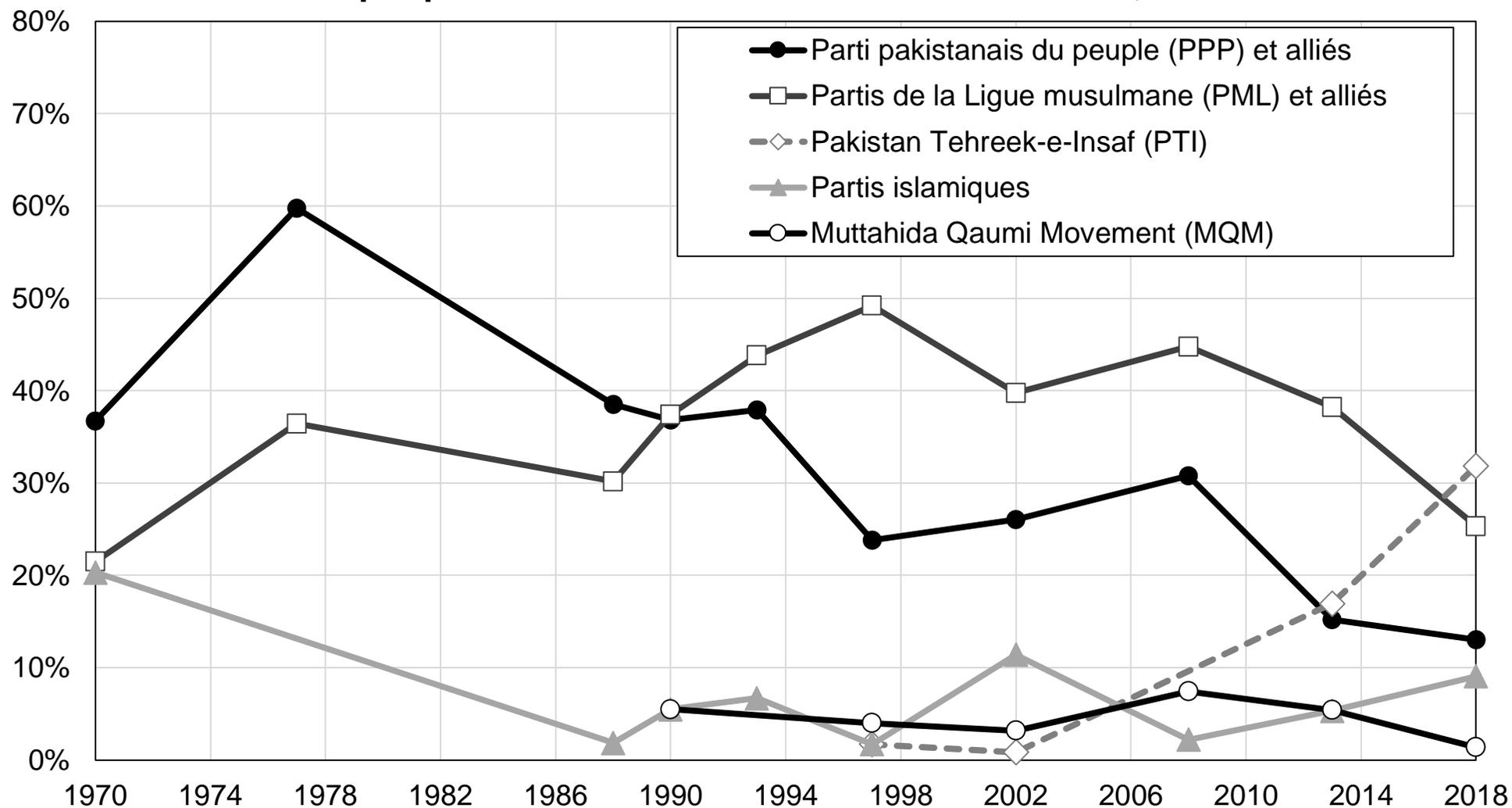
## Graphique 10.1 - Répartition géographique des principaux groupes ethniques pakistanais



**Source** : D. Mustafa et K. E. Brown, "The Taliban, public space, and terror in Pakistan", *Eurasian Geography and Economics*, 51, no. 4, 2010, p. 496-512.

**Note** : cette carte représente la répartition géographique des principaux groupes ethniques au Pakistan. Les Pashtounes vivent principalement dans le nord-ouest du pays, les Penjabis dans le nord-est, les Sindhis au sud-est et les Baloutches au sud-ouest.

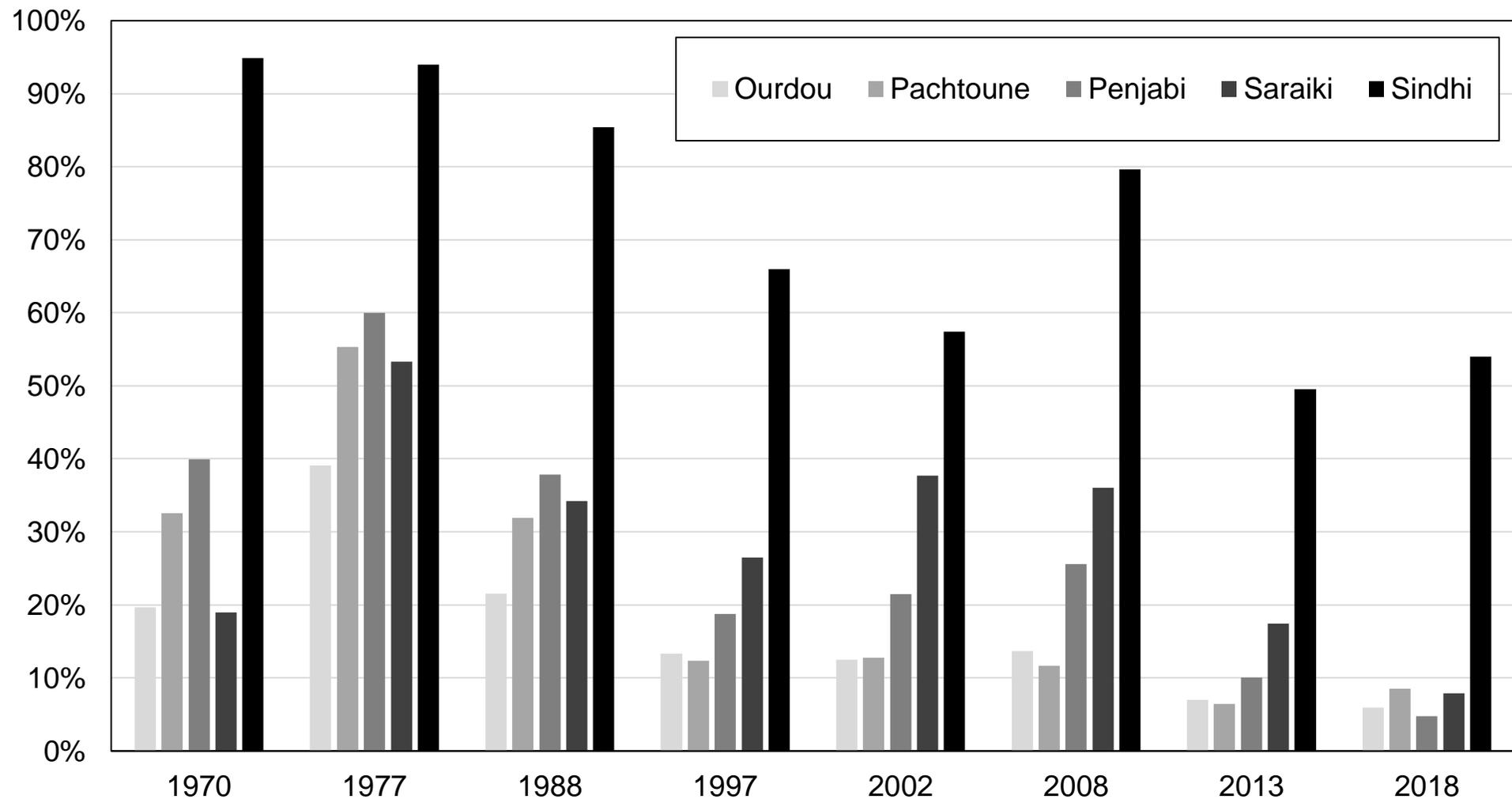
**Graphique 10.2 - Résultats d'élections au Pakistan, 1970-2018**



**Source** : calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par les principaux partis politiques pakistanais entre 1970 et 2018. Les chiffres de 1970 portent sur le Pakistan occidental uniquement.

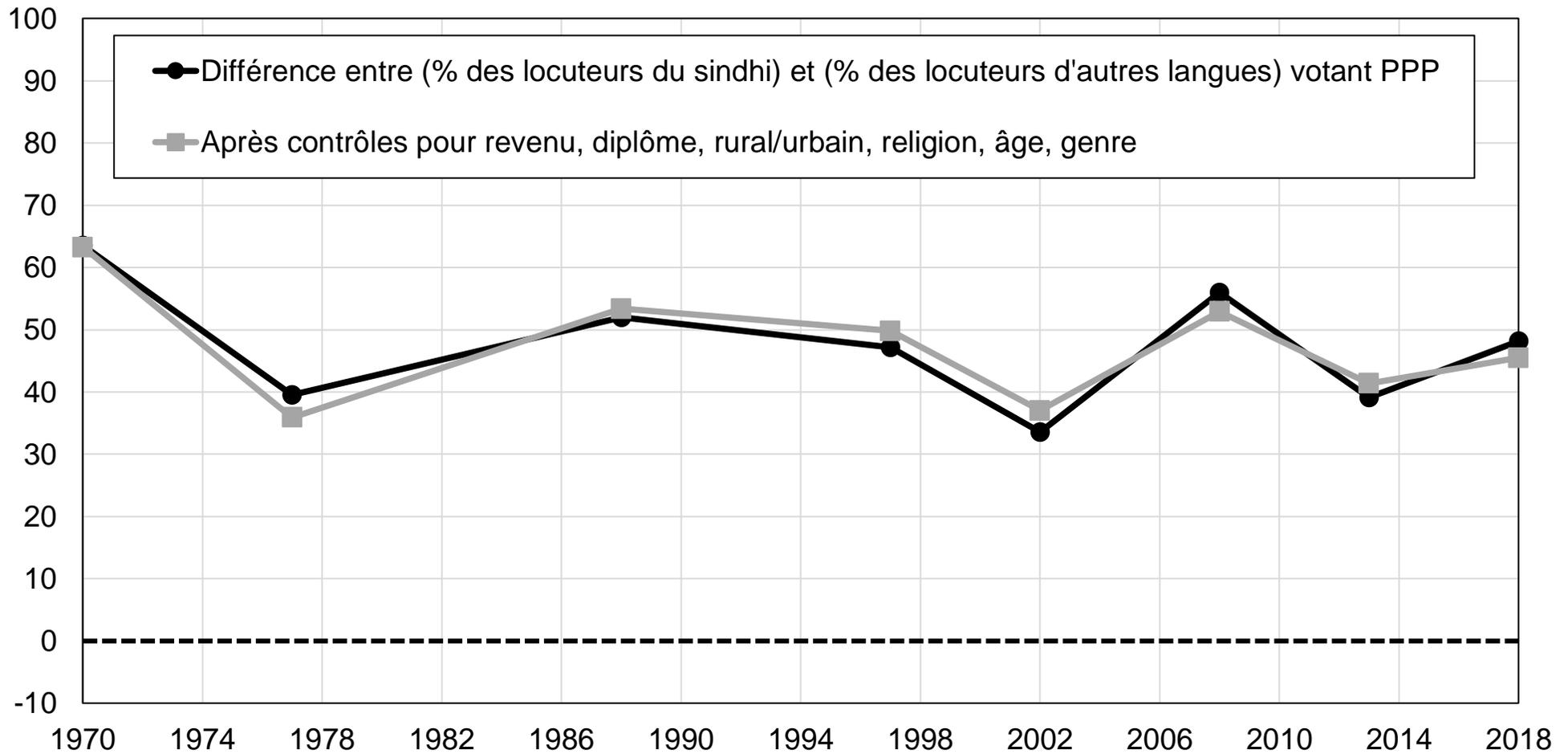
**Graphique 10.3 - Le vote PPP par langue au Pakistan, 1970-2018**



**Source** : calculs des auteurs à partir de sondages pakistanais (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la part des électeurs votant pour le Parti du peuple pakistanais (PPP) par groupe linguistique. Les locuteurs du sindhi ont toujours été très fortement plus enclins à voter pour le PPP que les autres groupes ethnolinguistiques. Ce clivage s'est renforcé au cours du temps, le vote PPP devenant de plus en plus restreint aux Sindhis.

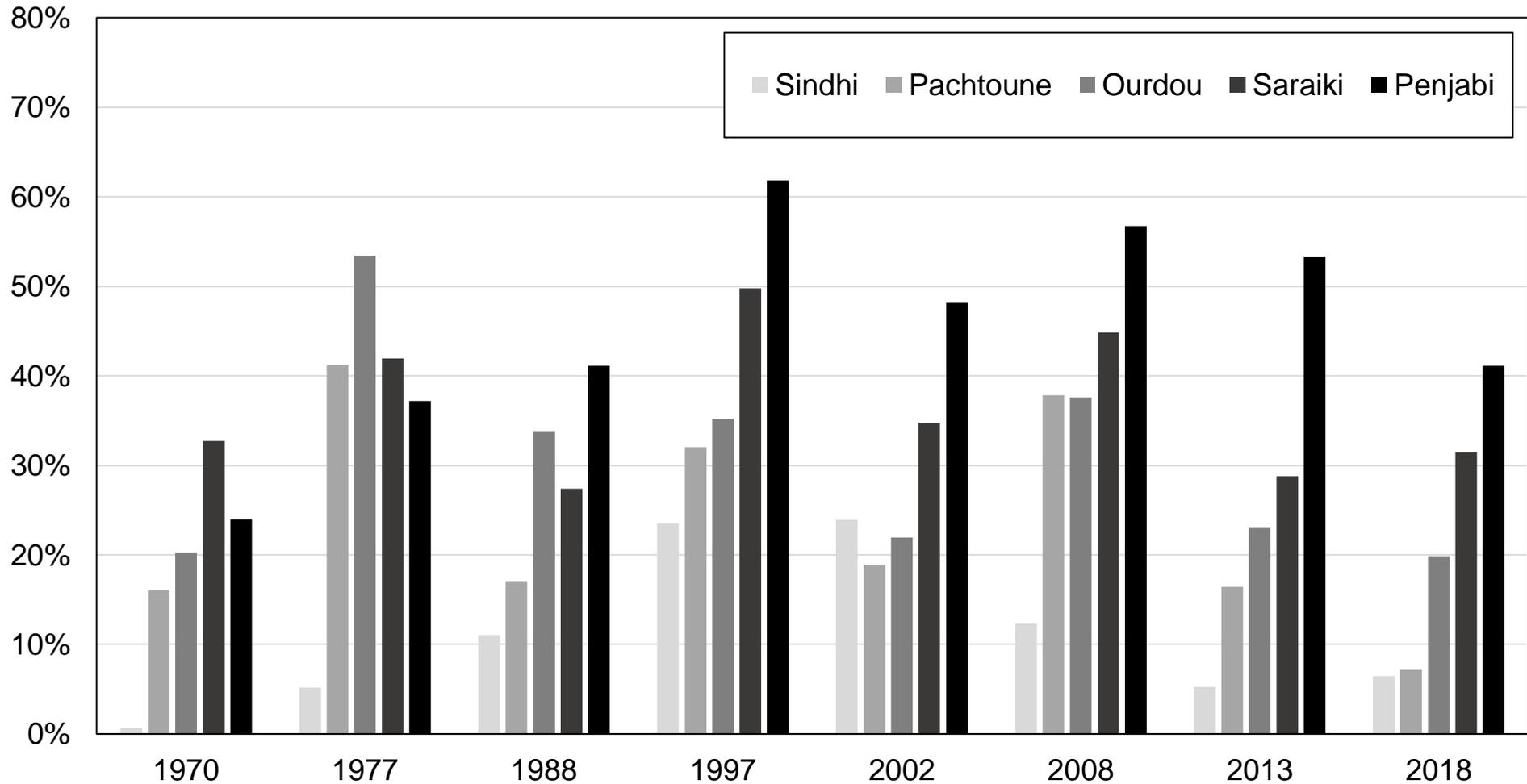
**Graphique 10.4 - Clivages ethnolinguistiques et vote PPP au Pakistan, 1970-2018**



**Source :** calculs des auteurs à partir de sondages pakistanais (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** le graphique montre la différence entre la part des électeurs sindhis votant pour le Parti du peuple pakistanais (PPP) et la part des électeurs non-sindhis votant PPP, avant et après contrôles. Les électeurs sindhis ont toujours été fortement plus enclins à voter PPP depuis 1970, écart qui n'est que marginalement affecté par l'introduction de contrôles.

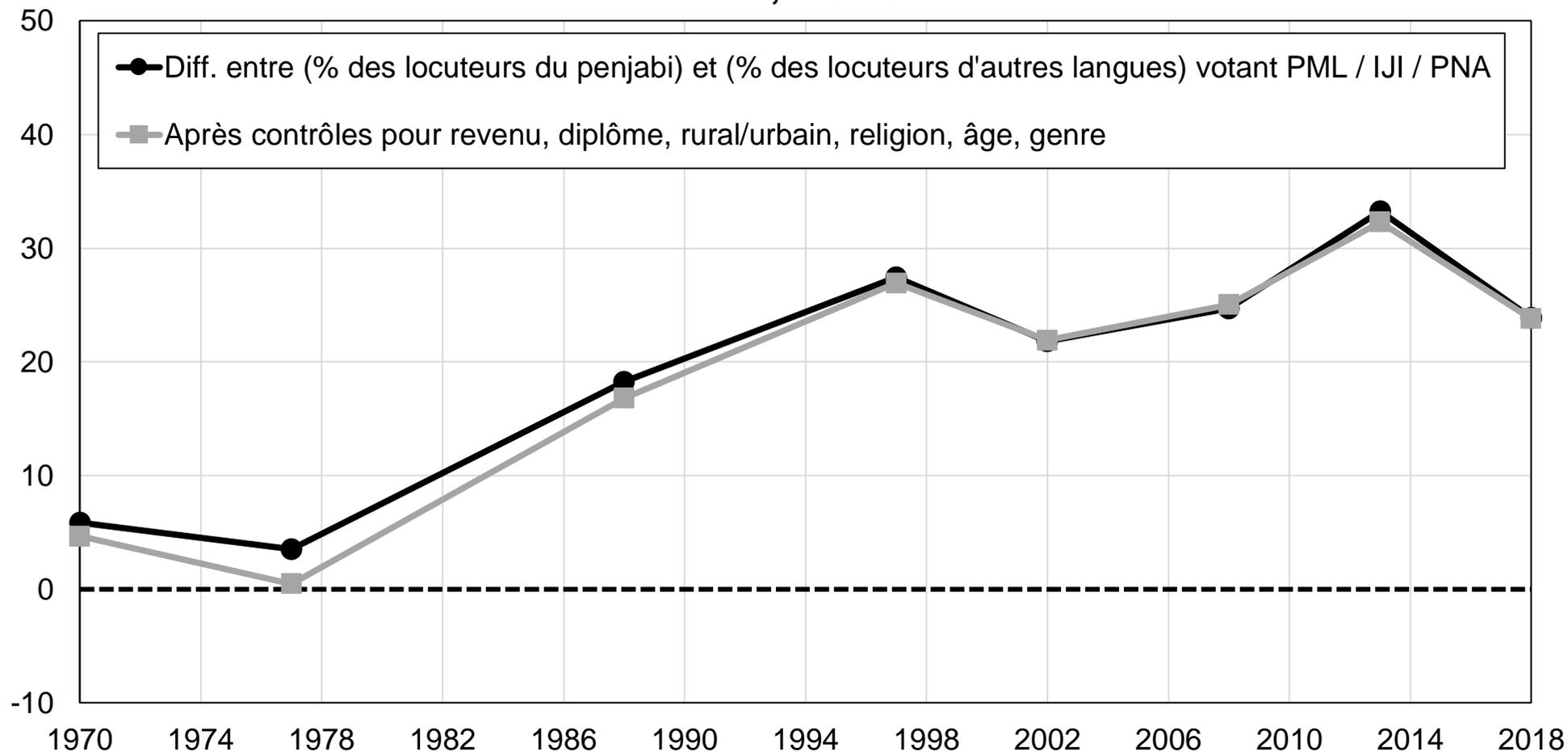
**Graphique 10.5 - Le vote PML / IJI / PNA par langue au Pakistan, 1970-2018**



**Source** : calculs des auteurs à partir de sondages pakistanais (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des électeurs votant pour les partis de la Ligue musulmane du Pakistan (PML) ou les alliances associées à ces partis (IJI / PNA) par groupe linguistique. Les partis de la Ligue musulmane ont vu leur base électorale devenir de plus en plus restreinte aux locuteurs du saraiki et du penjabi au cours des dernières décennies.

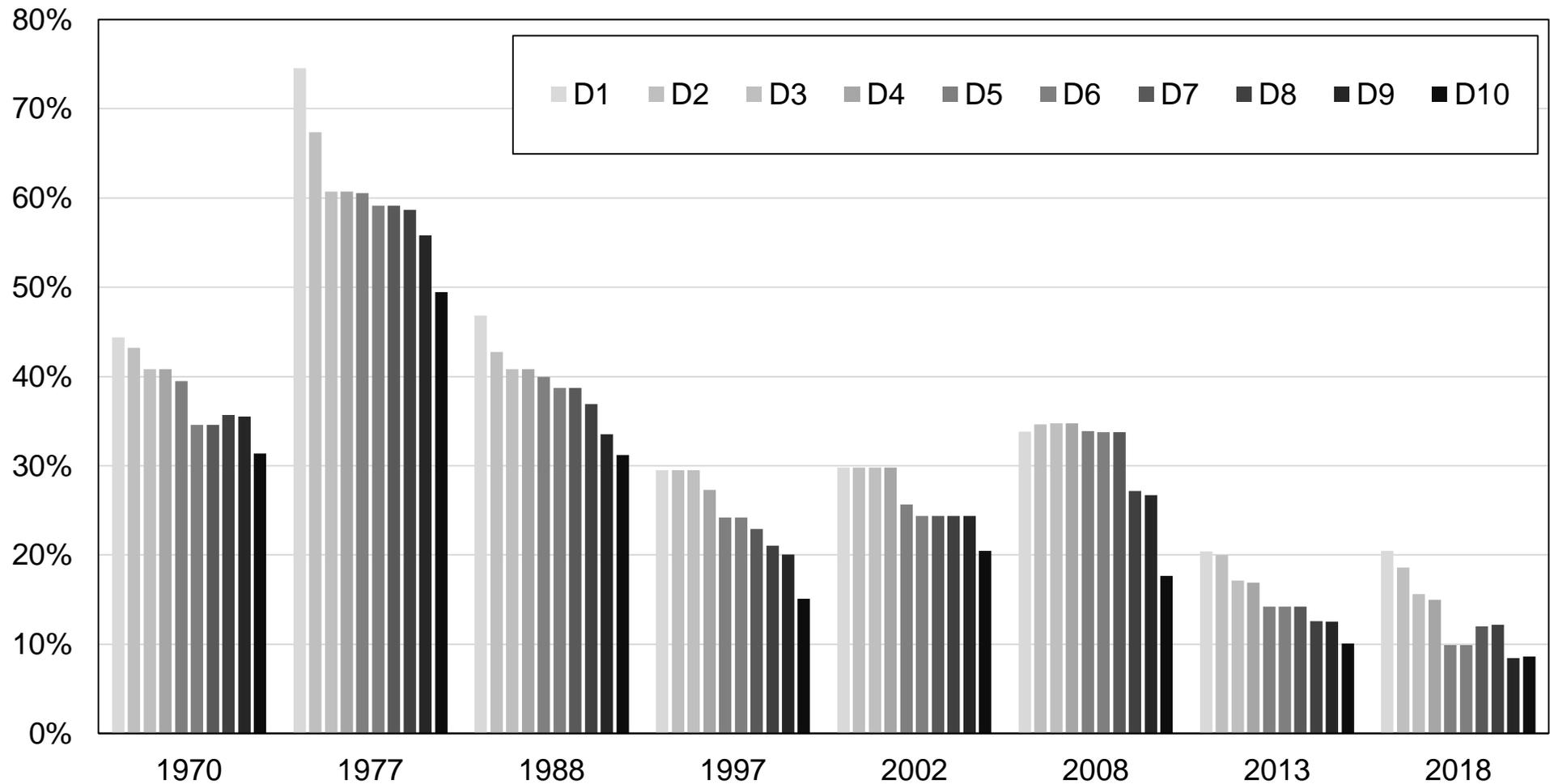
**Graphique 10.6 - Clivages ethnolinguistiques et vote PML / IJI / PNA au Pakistan, 1970-2018**



**Source :** calculs des auteurs à partir de sondages pakistanais (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** le graphique montre la différence entre la part des électeurs locuteurs du penjabi et la part des autres électeurs votant pour les partis de la Ligue musulmane du Pakistan (PML) ou les alliances associées à ces partis (IJI / PNA), avant et après contrôles. Cet écart s'est considérablement accru au cours du temps, passant de 6 points de pourcentage en 1970 à 24 points en 2018.

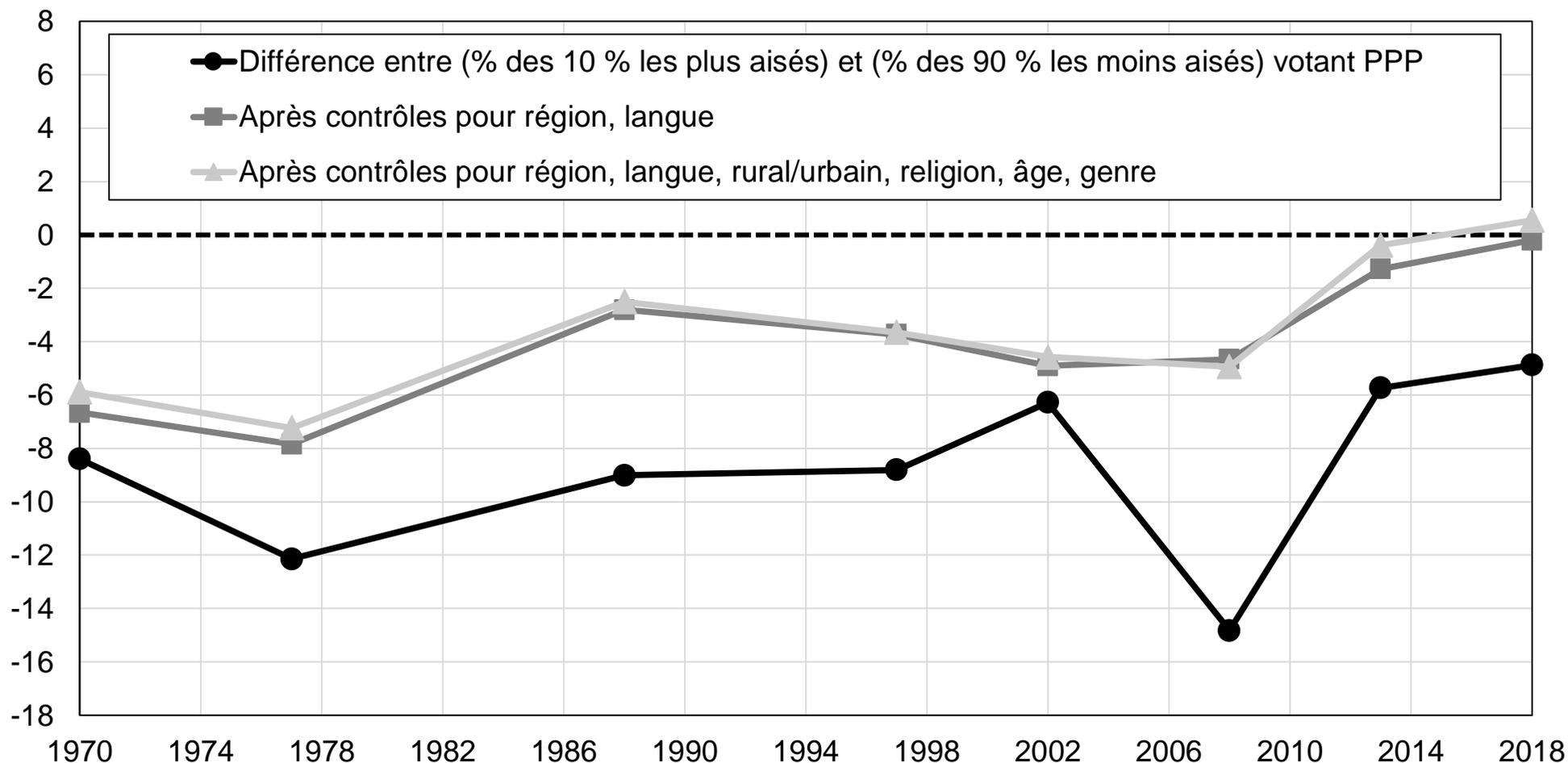
**Graphique 10.7 - Le vote PPP par décile de revenu au Pakistan, 1970-2018**



**Source** : calculs des auteurs à partir de sondages pakistanais (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des électeurs votant pour le Parti du peuple pakistanais (PPP) par décile de revenu. En 2018, 20 % des 10 % d'électeurs les moins aisés (D1) ont voté PPP, contre 9 % des 10 % d'électeurs les plus aisés (D10).

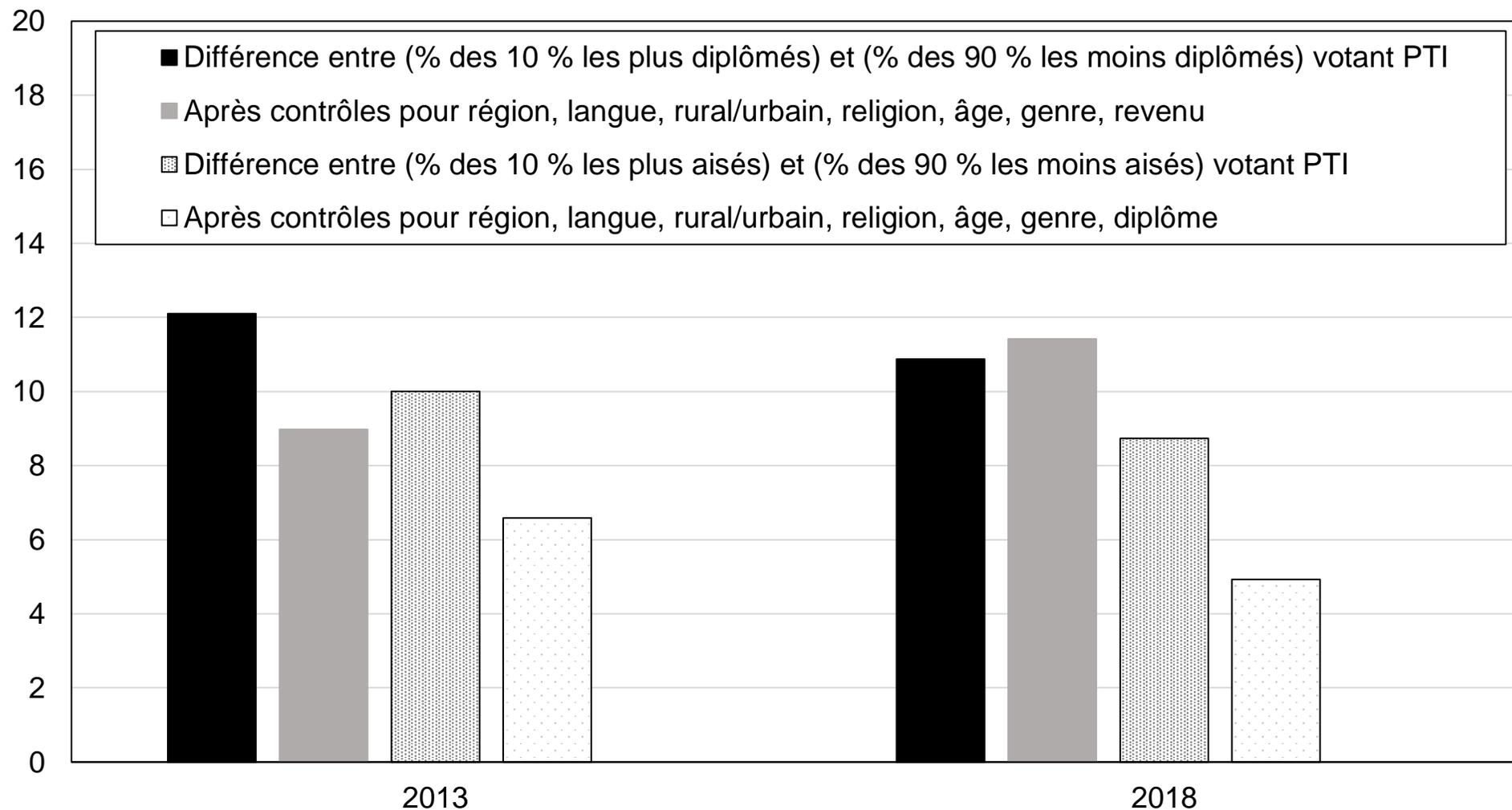
**Graphique 10.8 - Vote PPP et revenu au Pakistan, 1970-2018**



**Source** : calculs des auteurs à partir de sondages pakistanais (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus aisés et la part des 90 % d'électeurs les moins aisés votant pour le Parti du peuple pakistanais (PPP), avant et après contrôles. Le PPP a toujours obtenu de meilleurs scores au sein des catégories d'électeurs les moins aisés depuis 1970, mais cet écart s'est réduit au cours du temps, passant de 8 points en 1970 à 5 points en 2018 avant contrôles, et de 7 points à 0 après contrôle pour l'appartenance régionale et ethnolinguistique.

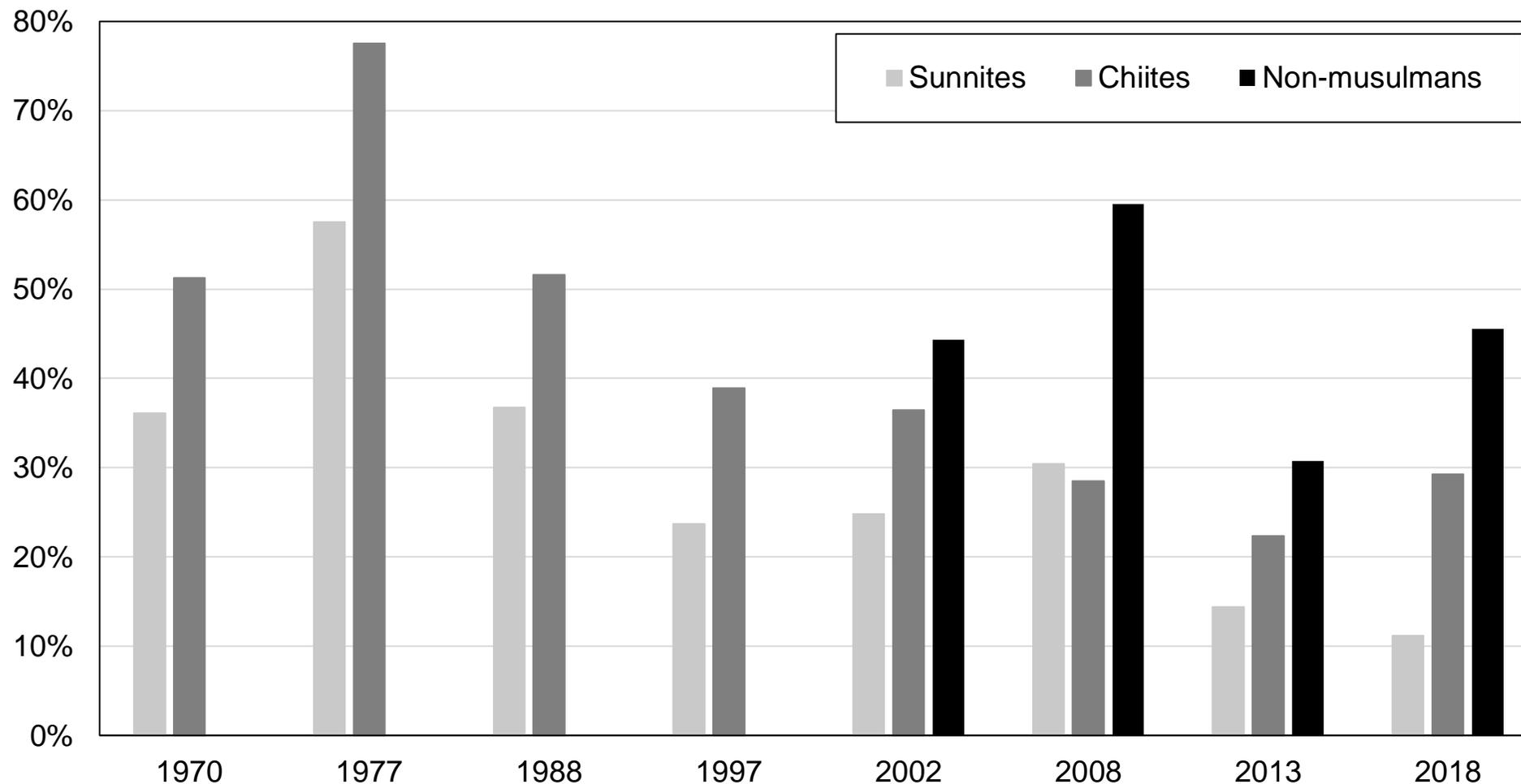
**Graphique 10.9 - Vote PTI, revenu et diplôme au Pakistan, 2013-2018**



**Source :** calculs des auteurs à partir de sondages pakistanais (voir wpid.world).

**Note :** le graphique représente le soutien relatif au Pakistan Tehreek-e-Insaf (PTI) parmi les électeurs les plus aisés et les plus diplômés, avant et après contrôles. Le PTI a obtenu de meilleurs scores au sein des catégories d'électeurs les plus aisés et les plus diplômées en 2013 et en 2018. Cet écart est maintenu après contrôles.

**Graphique 10.10 - Le clivage religieux au Pakistan, 1970-2018**  
**Vote PPP par appartenance religieuse**



**Source** : calculs des auteurs à partir de sondages pakistanais (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des électeurs votant pour le Parti du peuple pakistanais (PPP) en fonction de l'appartenance religieuse. En 2018, le PPP a été soutenu par 11 % des musulmans sunnites, 29 % des musulmans chiites et 46 % des électeurs non-musulmans.

**Tableau 10.1 - Composition de la population pakistanaise, 1988-2018**

	1988	2002	2018
<b>Provinces</b>			
Pendjab	58%	57%	54%
Sindh	24%	24%	28%
Khyber Pakhtunkhwa	14%	14%	12%
Baloutchistan	5%	5%	6%
<b>Langues</b>			
Penjabi	44%	44%	44%
Saraiki	11%	10%	10%
Sindhi	12%	15%	16%
Ourdou	8%	8%	8%
Pachtoune	15%	15%	15%
Baloutche	4%	4%	4%
Autres langues	7%	4%	3%

**Source** : calculs des auteurs à partir de données de recensement portant sur l'ensemble de la population pakistanaise (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Lecture** : en 2018, le Pendjab concentrait 54 % de la population pakistanaise.

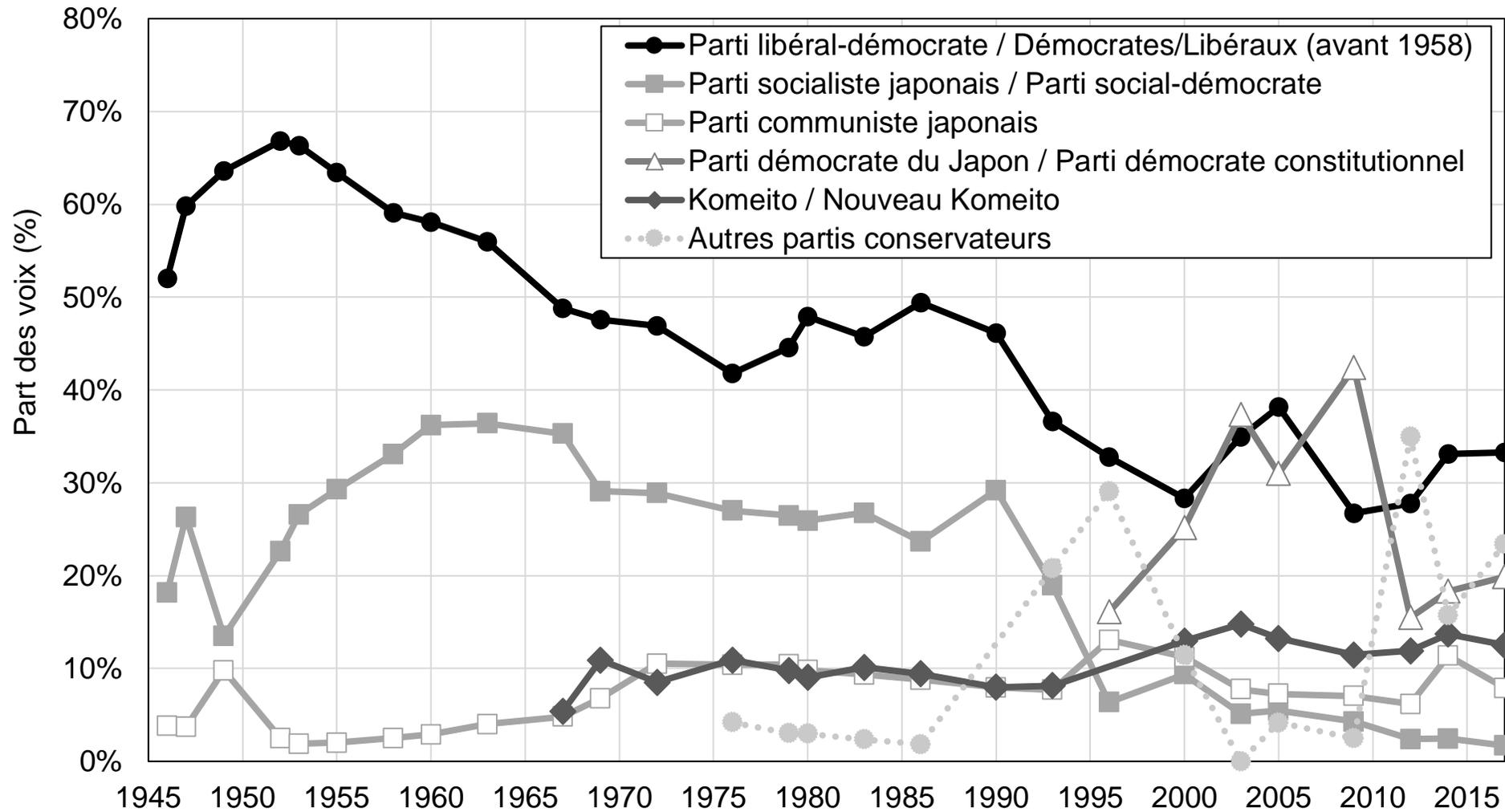
**Tableau 10.2 - Les clivages ethnolinguistiques au Pakistan en 2018**

Langue \ Parti	PPP	PML	PTI	Islamiques	MQM	Autres
Baloutche	7%	7%	15%	18%	0%	52%
Pachtoune	8%	7%	54%	15%	0%	15%
Penjabi	5%	41%	31%	7%	0%	17%
Saraiki	8%	32%	34%	5%	1%	20%
Sindhi	54%	7%	21%	8%	1%	9%
Ourdou	6%	20%	30%	11%	18%	16%

**Source** : calculs des auteurs à partir de sondages pakistanais (voir wpid.world).

**Note** : le tableau montre la part des voix obtenue par les principaux partis politiques pakistanais par groupe linguistique en 2018. PPP : Parti pakistanais du peuple. PML : Partis de la Ligue Musulmane ; PTI : Pakistan Tehreek-e-Insaf ; les partis islamiques incluent le Muttahida Majlis-e-Amal et le Tehreek-e-Labbaik Pakistan ; MQM : Muttahida Qaumi Movement ; "Autres" incluent principalement des candidats indépendants. En 2018, 54 % des électeurs locuteurs du sindhi votèrent pour le PPP, contre seulement 5 % des électeurs locuteurs du Penjabi.

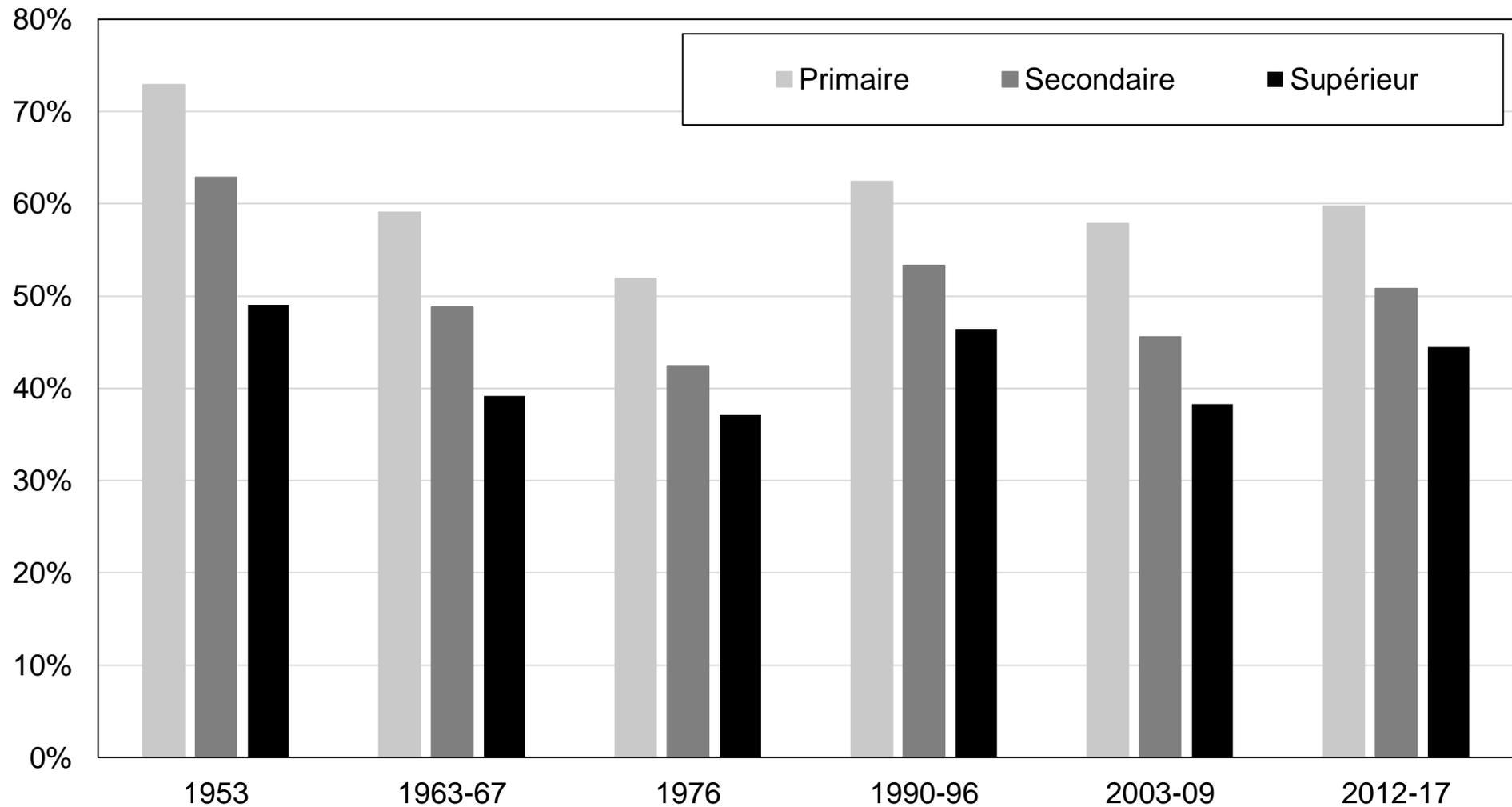
**Graphique 11.1 - Résultats d'élections au Japon, 1946-2017**



**Source :** calculs de l'auteur à partir des résultats d'élections officiels (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** le graphique montre la part des voix obtenue par les partis et groupes de partis principaux japonais aux élections législatives entre 1946 et 2017. Le Parti libéral-démocrate obtient 33 % des voix en 2017.

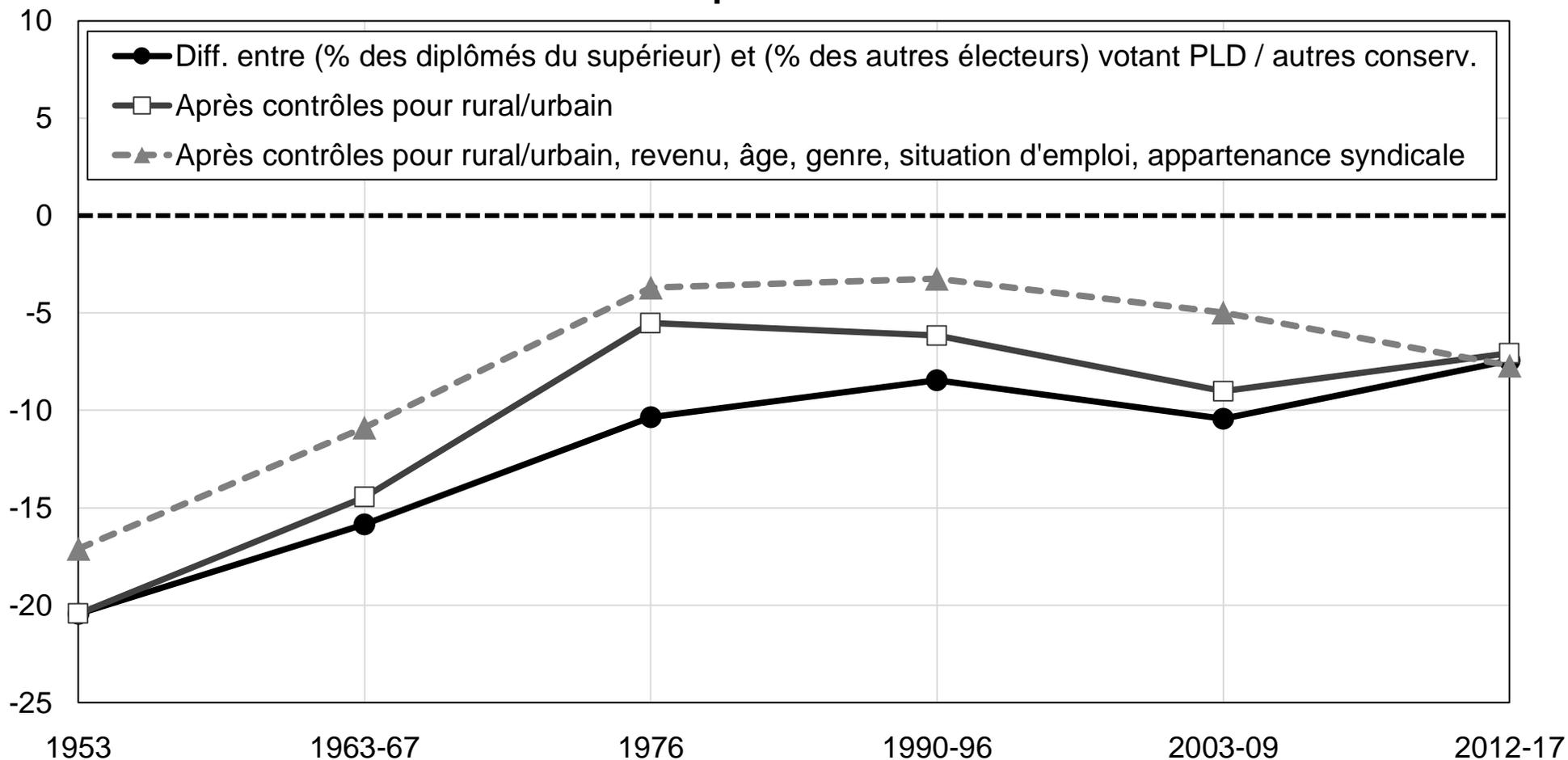
**Graphique 11.2 - Vote conservateur et diplôme au Japon, 1953-2017**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes japonaises (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par le Parti libéral-démocrate (PLD) et les autres partis conservateurs par niveau de diplôme. Le vote conservateur a toujours été davantage concentré au sein des électeurs les moins diplômés depuis les années 1950, clivage qui a perduré jusqu'aux années 2010.

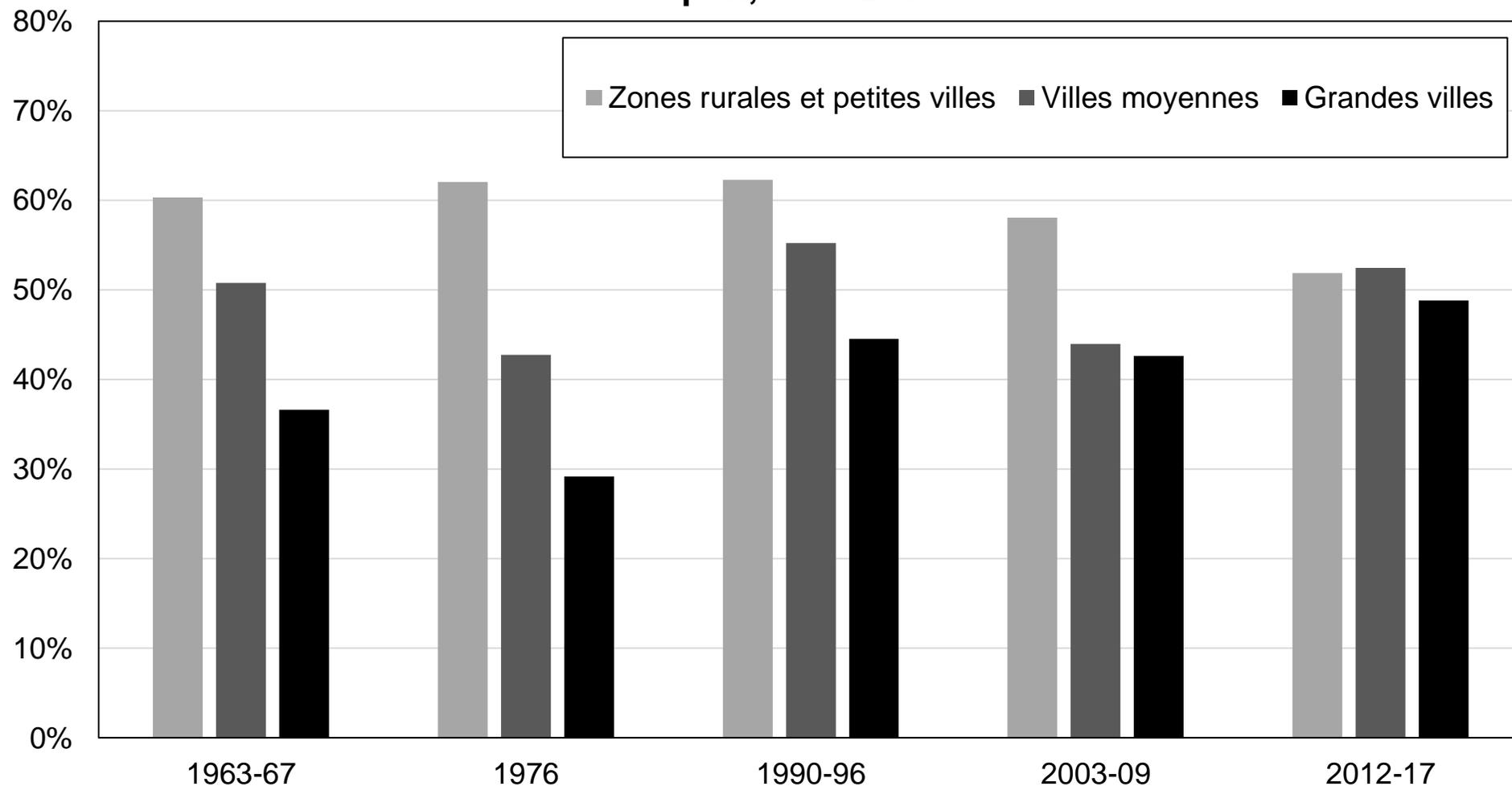
**Graphique 11.3 - Le clivage éducatif au Japon, 1953-2017 : entre déclin et persistance**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes japonaises (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des diplômés du supérieur et la part des non-diplômés du supérieur votant pour le Parti libéral-démocrate (PLD) et les autres partis conservateurs, avant et après contrôles. En 1953, les électeurs les plus diplômés étaient moins enclins à voter conservateur de 20 points de pourcentage, contre 8 points sur la période 2012-2017.

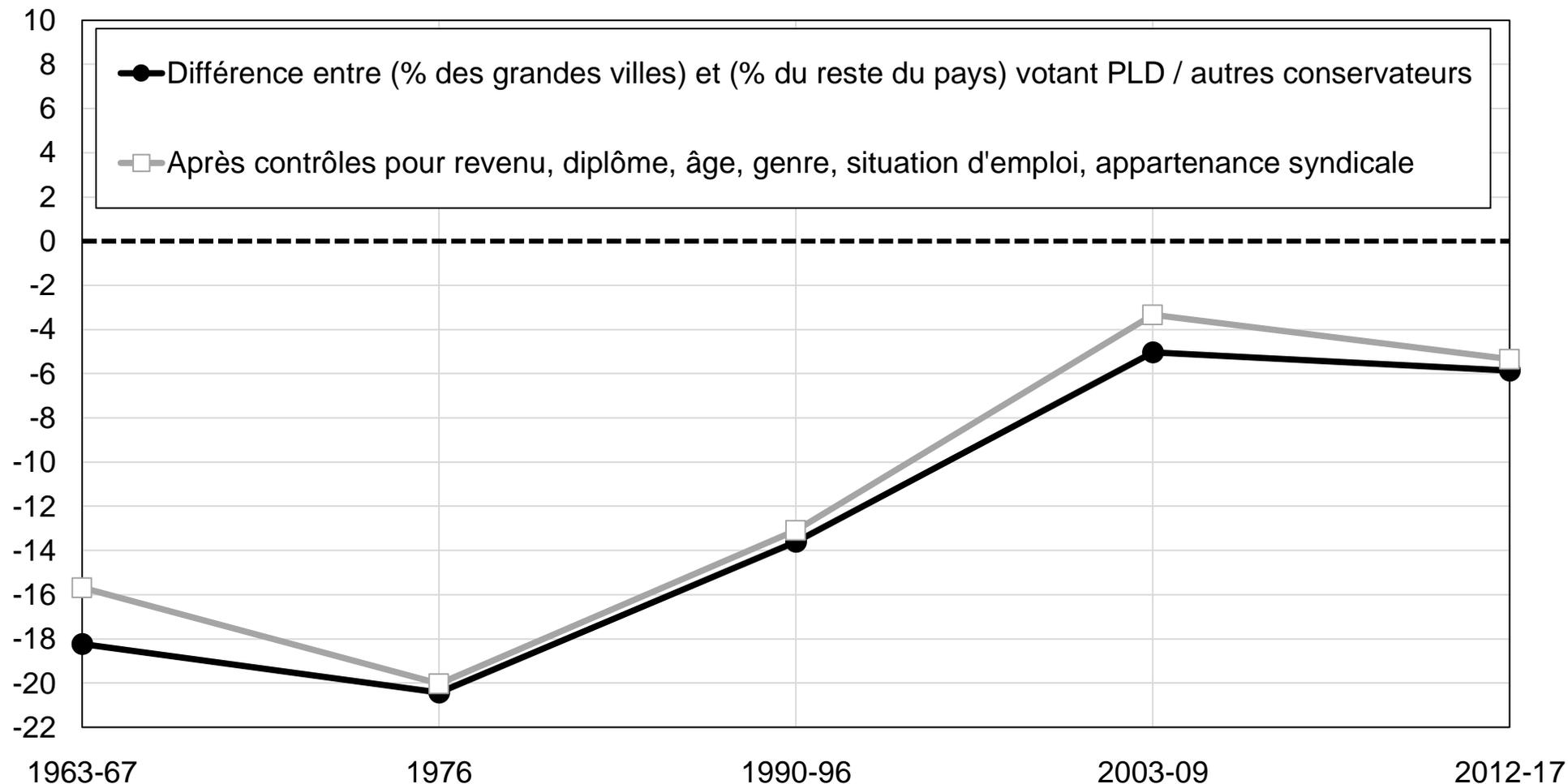
**Graphique 11.4 - Vote conservateur et degré d'urbanisation au Japon, 1963-2017**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes japonaises (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par le Parti libéral-démocrate (PLD) et les autres partis conservateurs par localisation rurale/urbaine. En 1963-1967, le PLD obtenait 60 % des voix dans les zones rurales, contre 37 % dans les grandes villes. L'écart de votes conservateurs entre villes et zones rurales s'est peu à peu réduit au cours du temps.

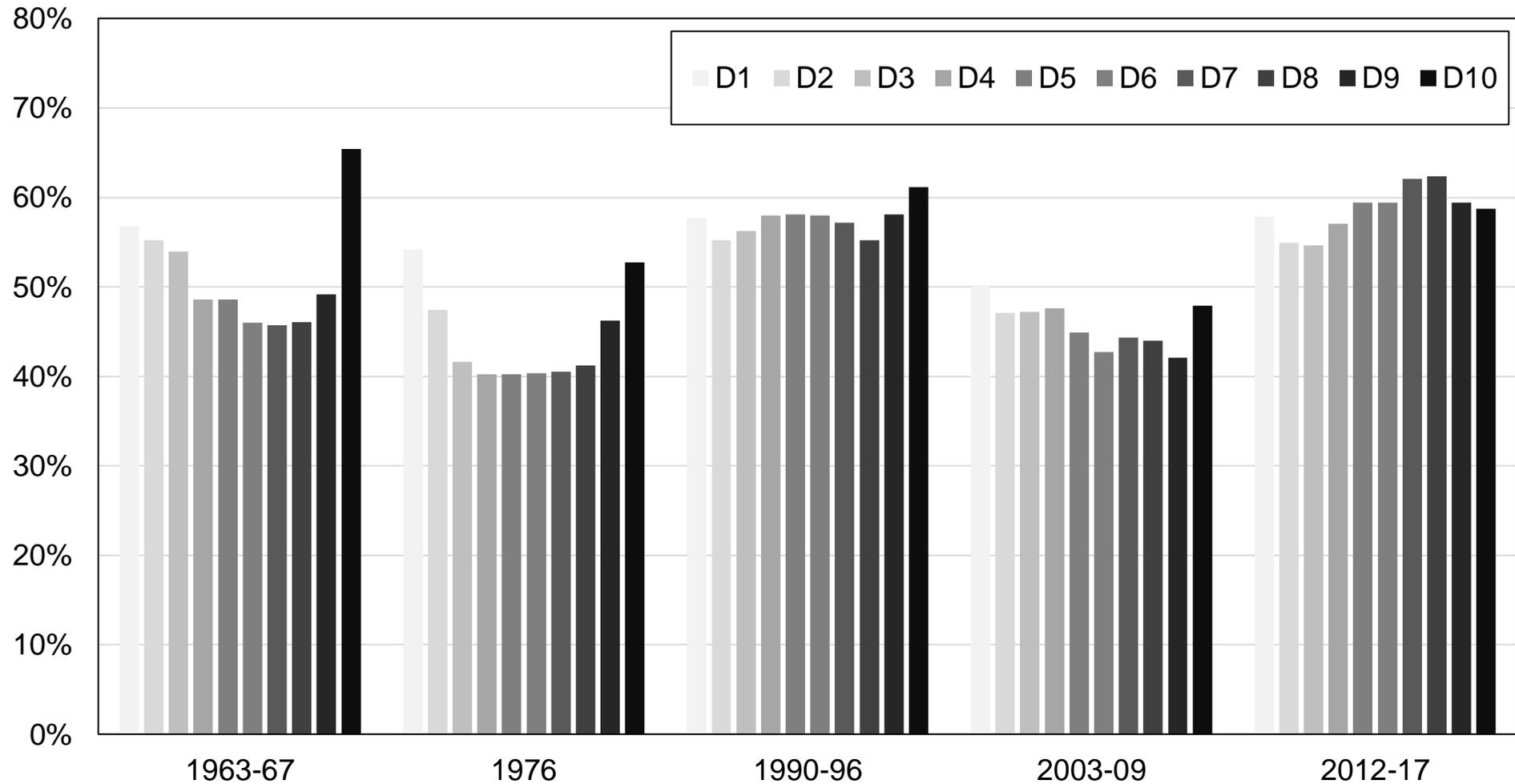
### Graphique 11.5 - Le déclin du clivage rural-urbain au Japon, 1963-2017



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes japonaises (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des grandes villes et la part des villes moyennes et des zones rurales votant pour le Parti libéral-démocrate (PLD) et les autres partis conservateurs, avant et après contrôles. Le score obtenu par les conservateurs dans les grandes villes était inférieur de 18 points à celui obtenu dans les villes moyennes et zones rurales dans les années 1960, contre 6 points dans les années 2010.

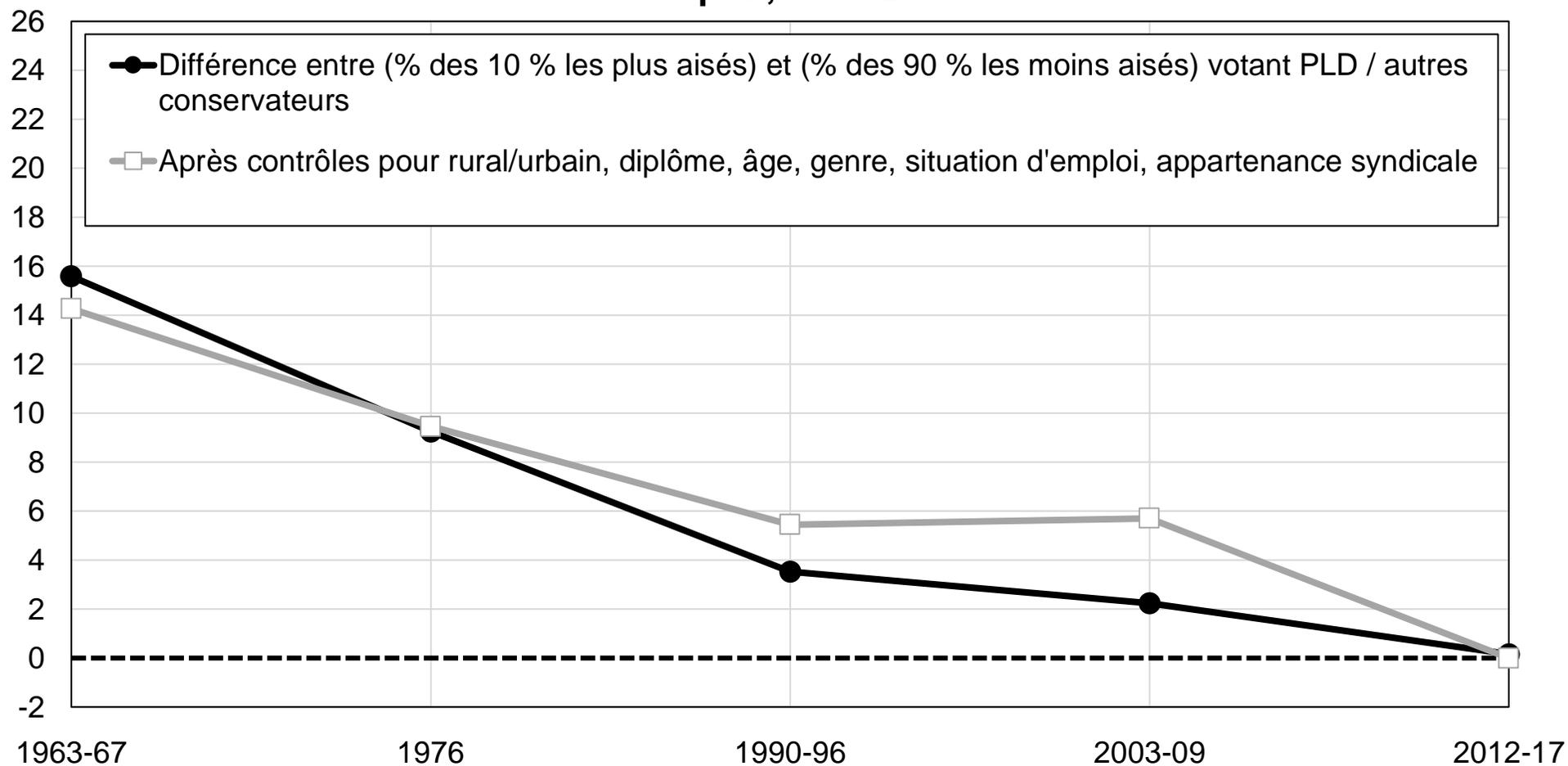
**Graphique 11.6 - Vote conservateur et revenu au Japon, 1963-2017**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes japonaises (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par le Parti libéral-démocrate (PLD) et les autres partis conservateurs par décile de revenu. Dans les années 1960, le PLD était soutenu par 57 % des 10 % d'électeurs les moins aisés (D1) et par 65 % des 10 % d'électeurs les plus aisés (D10).

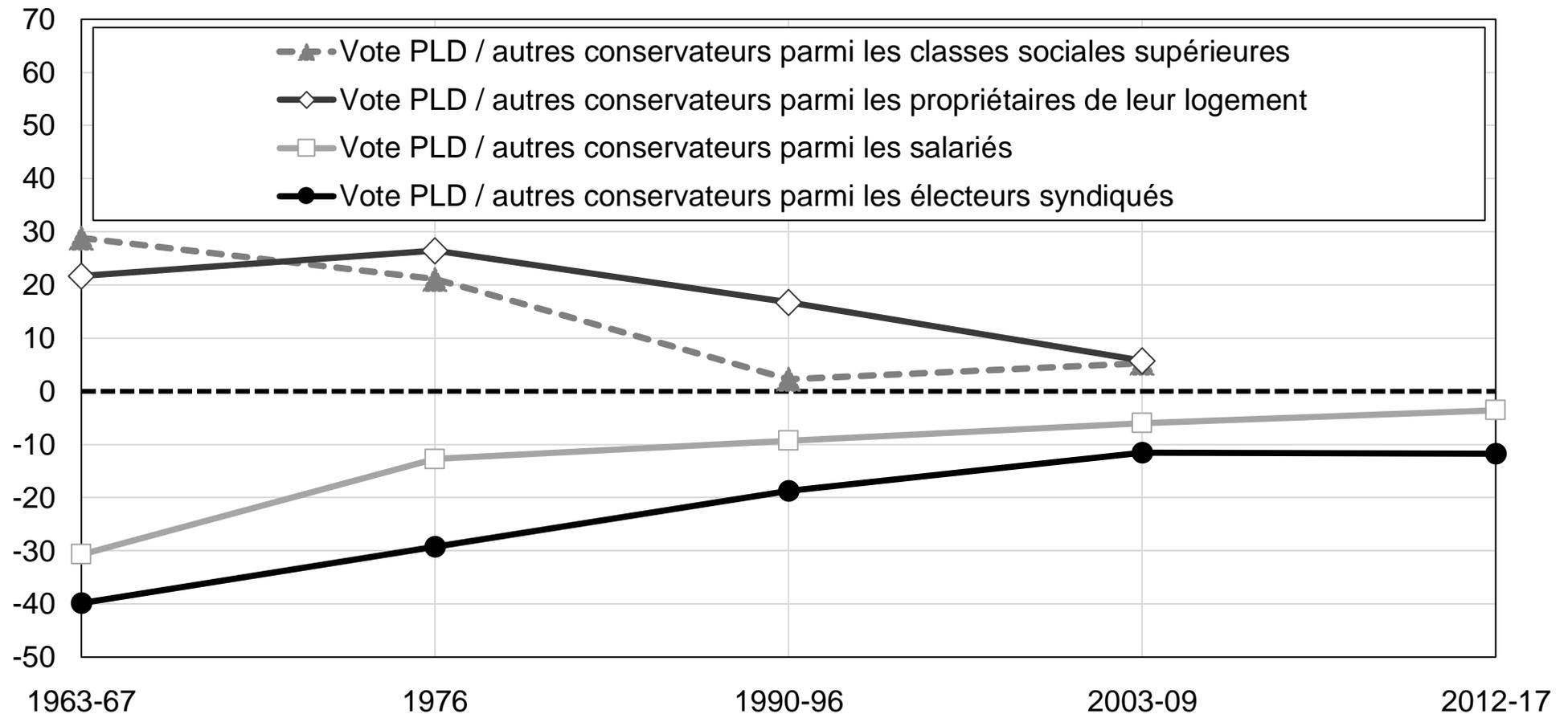
**Graphique 11.7 - Vote conservateur et hauts revenus  
au Japon, 1963-2017**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes japonaises (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus aisés et la part des 90 % les moins aisés votant pour le Parti libéral-démocrate (PLD) et les autres partis conservateurs, avant et après contrôles. Dans les années 1960, les électeurs les plus aisés étaient plus enclins à voter conservateur de 16 points de pourcentage, contre 0 dans les années 2010.

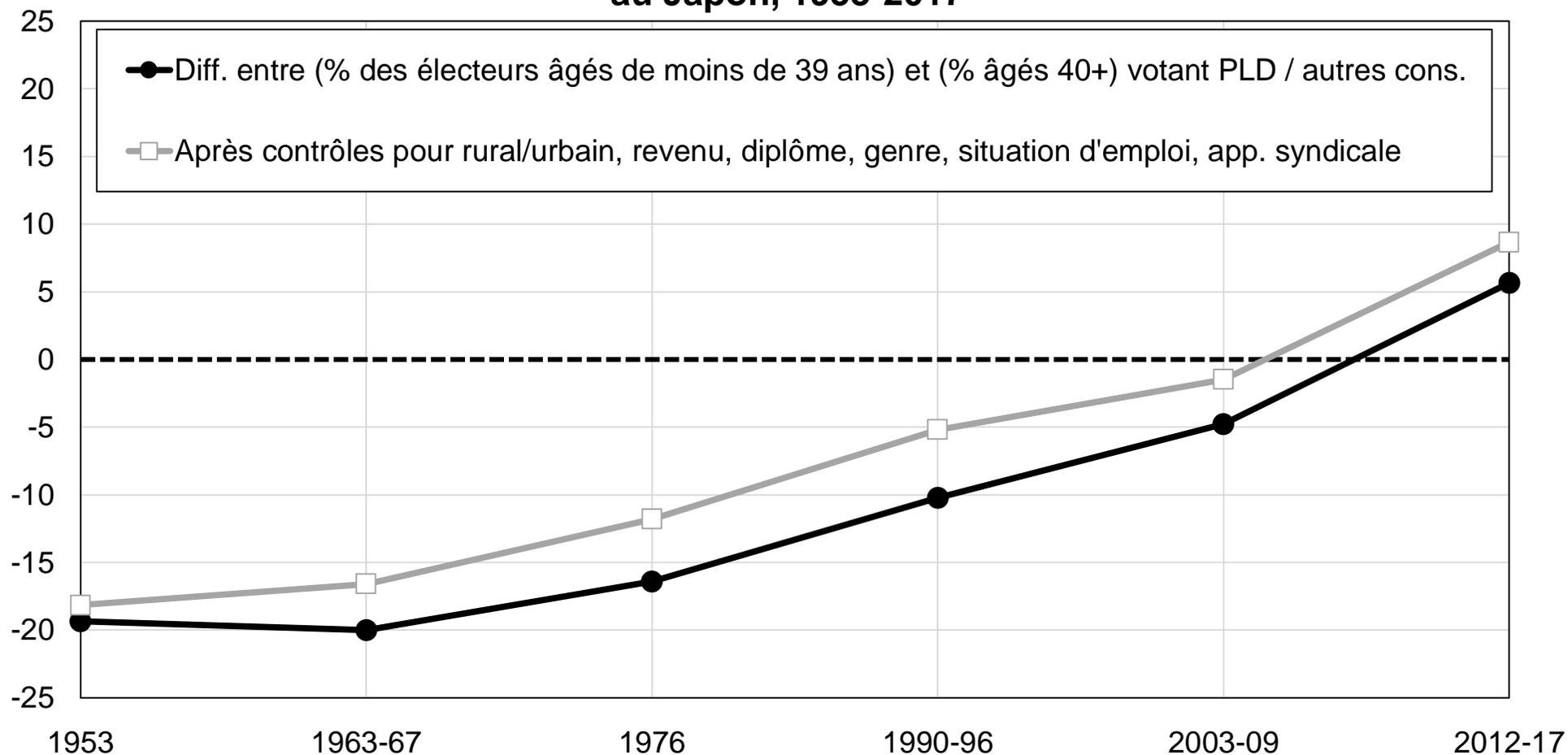
**Graphique 11.8 - La dépolitisation de l'inégalité au Japon, 1963-2017**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes japonaises (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre l'écart de votes pour le Parti libéral-démocrate (PLD) et les autres partis conservateurs entre des catégories d'électeurs spécifiques (électeurs syndiqués, salariés, électeurs appartenant aux classes supérieures et propriétaires de leur logement) et le reste des électeurs japonais. Dans les années 1960, les électeurs appartenant aux classes supérieures étaient plus enclins à voter conservateur que les autres électeurs de 29 points de pourcentage, contre 5 points dans les années 2000. Les classes supérieures sont définies ici comme les 10 % de classes sociales les plus aisées, mesurées à partir de questions demandant aux enquêtés de s'auto-positionner sur l'échelle sociale.

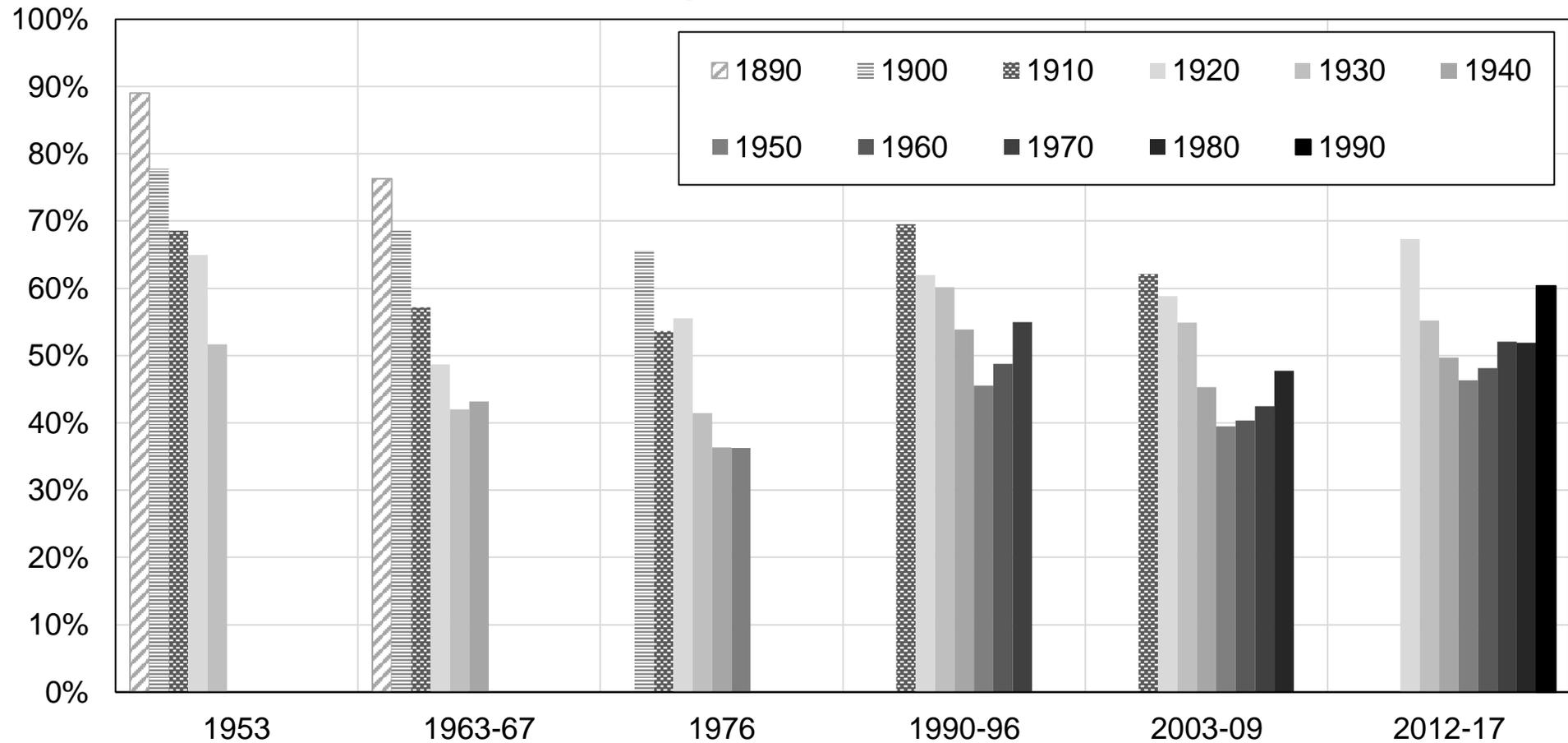
**Graphique 11.9 - Le renversement du clivage générationnel au Japon, 1953-2017**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes japonaises (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des électeurs âgés de 20 à 39 ans et la part des électeurs âgés de plus de 40 ans votant pour le Parti libéral-démocrate (PLD) et les autres partis conservateurs, avant et après contrôles. En 1953, les électeurs âgés de moins de 39 ans étaient moins enclins à voter conservateur de 19 points de pourcentage. Dans les années 2010, ils étaient devenus plus enclins de le faire de 5 points de pourcentage.

**Graphique 11.10 - Vote conservateur et renouvellement générationnel au Japon, 1953-2017**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes japonaises (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par le Parti libéral-démocrate (PLD) et les autres partis conservateurs par décennie de naissance. En 1953, 89 % des électeurs nés dans les années 1890 votaient conservateur, contre 52 % de ceux nés dans les années 1930. Dans les années 2010, à l'inverse, les nouvelles générations étaient devenues plus enclines à voter conservateur que les générations d'après-guerre, 60 % des électeurs nés dans les années 1990 soutenant le PLD et les autres partis conservateurs.

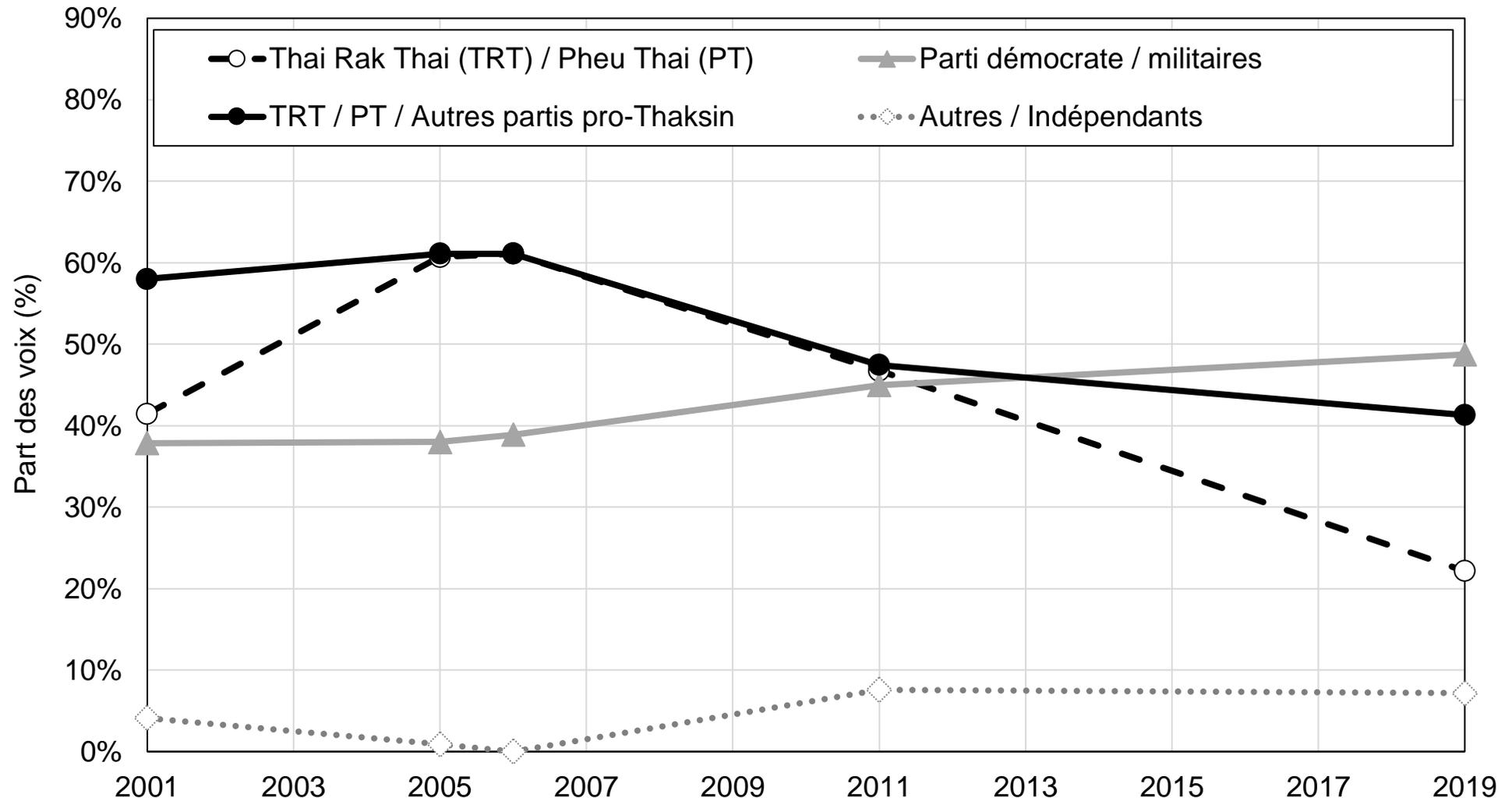
**Tableau 11.1 - Composition de l'électorat japonais, 1953-2017**

	1953	1963-67	1976	1990-96	2003-09	2012-17
<b>Diplôme</b>						
Primaire	69%	63%	45%	25%	17%	14%
Secondaire	29%	27%	41%	57%	63%	61%
Supérieur	2%	9%	14%	18%	20%	25%
<b>Degré d'urbanisation</b>						
Zones rurales et petites villes		34%	27%	23%	18%	10%
Villes moyennes		48%	54%	55%	60%	57%
Grande villes		18%	19%	21%	22%	33%
<b>Âge</b>						
20-39	56%	48%	44%	30%	23%	21%
40-59	33%	37%	42%	47%	38%	35%
60+	11%	15%	14%	24%	39%	44%

**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes japonaises (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le tableau montre l'évolution de la structure de l'électorat japonais entre 1953 et 2012-2017. Cette période a été marquée par une forte progression du niveau général d'éducation, l'urbanisation du pays et le vieillissement de la population. En 2012-2017, 33 % des électeurs vivaient dans les grandes villes et 25 % étaient diplômés du supérieur.

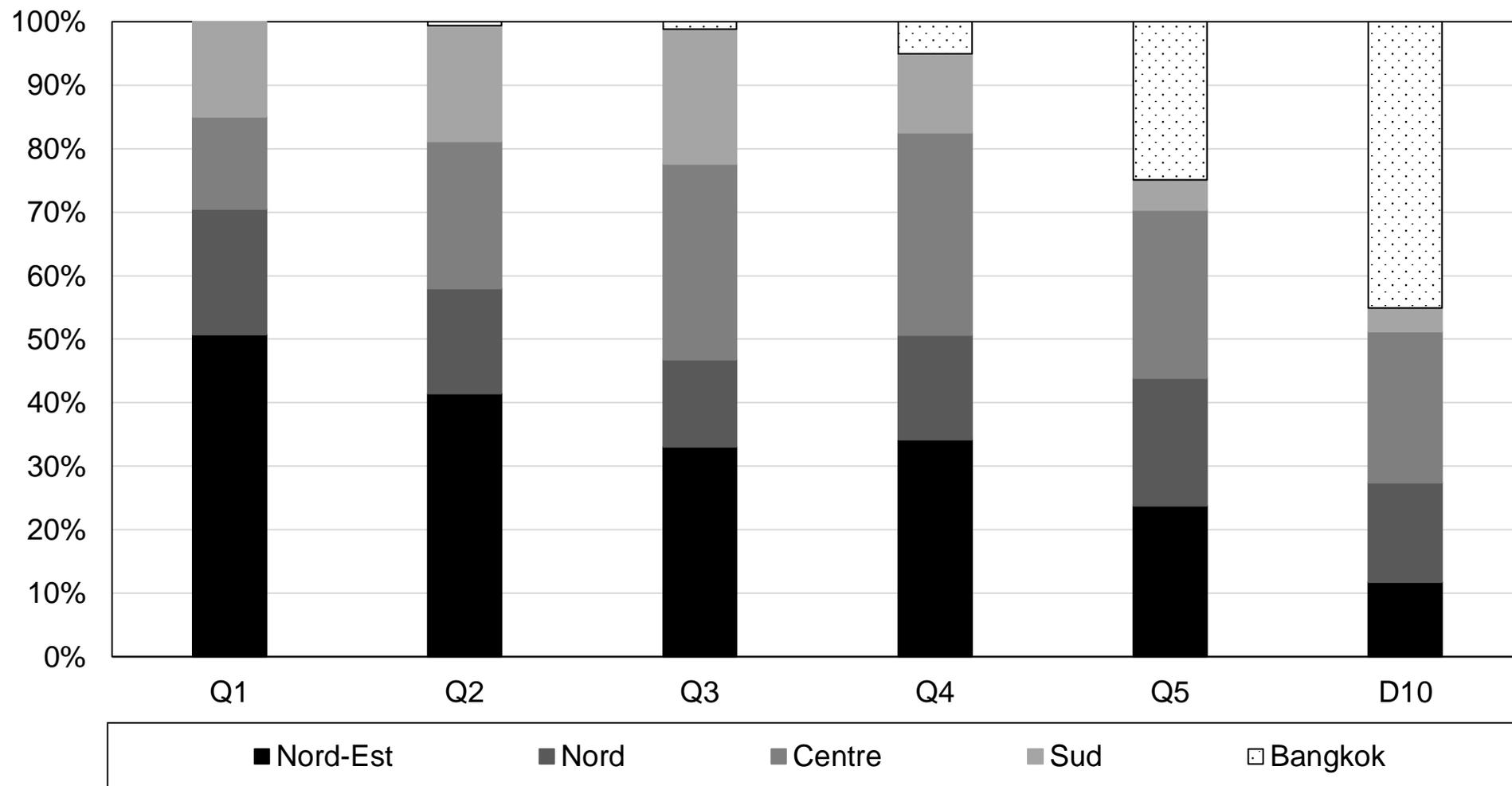
**Graphique 12.1 - Résultats d'élections en Thaïlande, 2001-2019**



**Source** : calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par un ensemble de partis ou de groupes de partis thaïlandais aux élections générales entre 2001 et 2019.

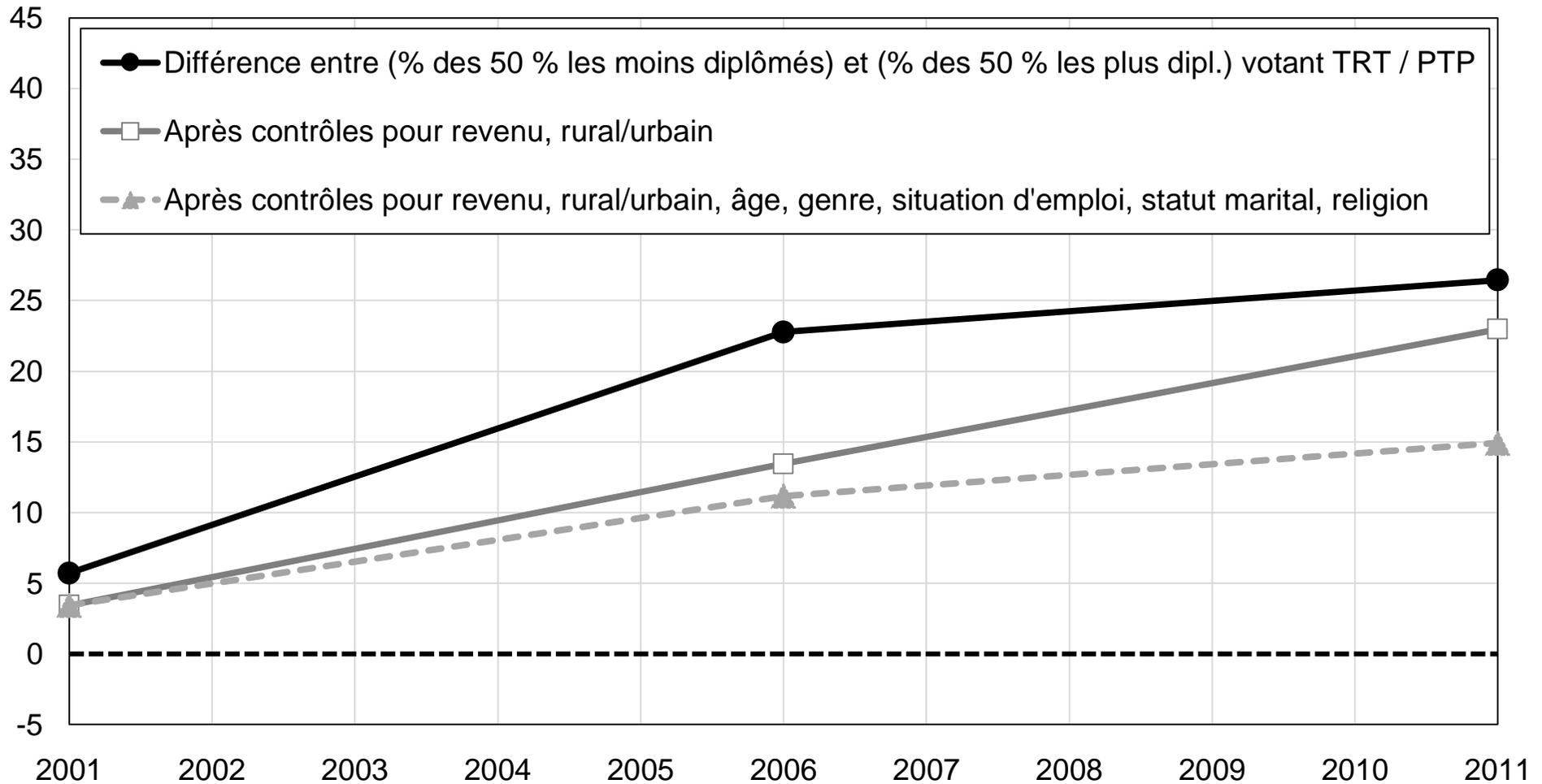
### Graphique 12.2 - Les inégalités régionales en Thaïlande



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes thaïlandaises (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la composition des différents groupes de revenus (quintiles (Q1 à Q5) et décile du haut (D10)) par région en 2011. En 2011, 45 % des 10 % d'électeurs thaïlandais les plus aisés vivaient à Bangkok, contre seulement 12 % dans la région du Nord-Est. Cette région concentrait par ailleurs à elle seule plus de la moitié des 20 % d'électeurs les plus défavorisés.

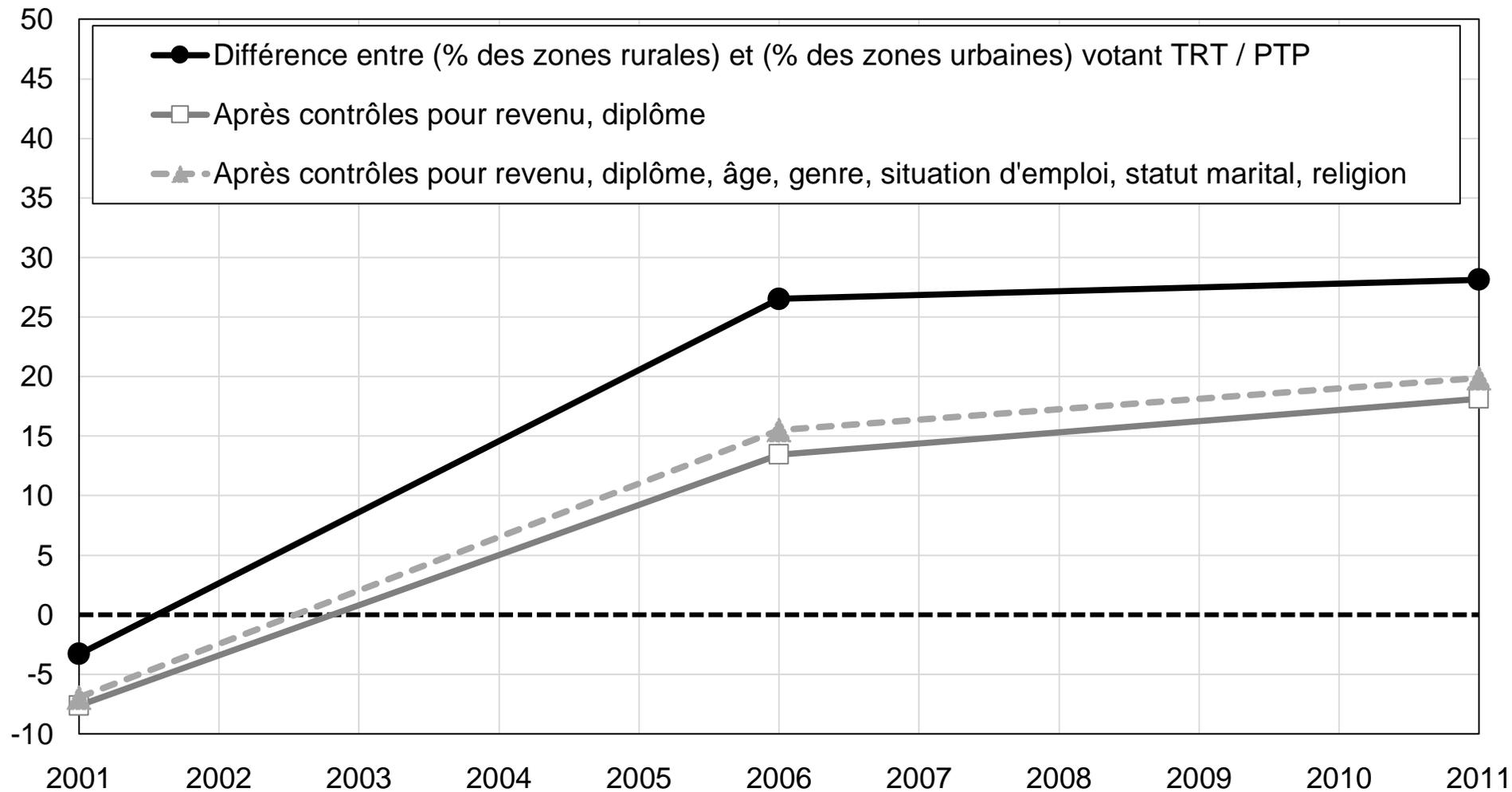
**Graphique 12.3 - Le clivage éducatif en Thaïlande, 2001-2011**



**Source :** calculs des auteurs à partir d'enquêtes thaïlandaises (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** le graphique montre la différence entre la part des 50 % d'électeurs les moins diplômés et la part des 50 % d'électeurs les plus diplômés votant pour le Thai Rak Thai, le Pheu Thai et les autres partis pro-Thaksin, avant et après contrôles. En 2001, les électeurs les moins diplômés étaient plus enclins à voter pour ces partis de 6 points de pourcentage, contre 26 points en 2011.

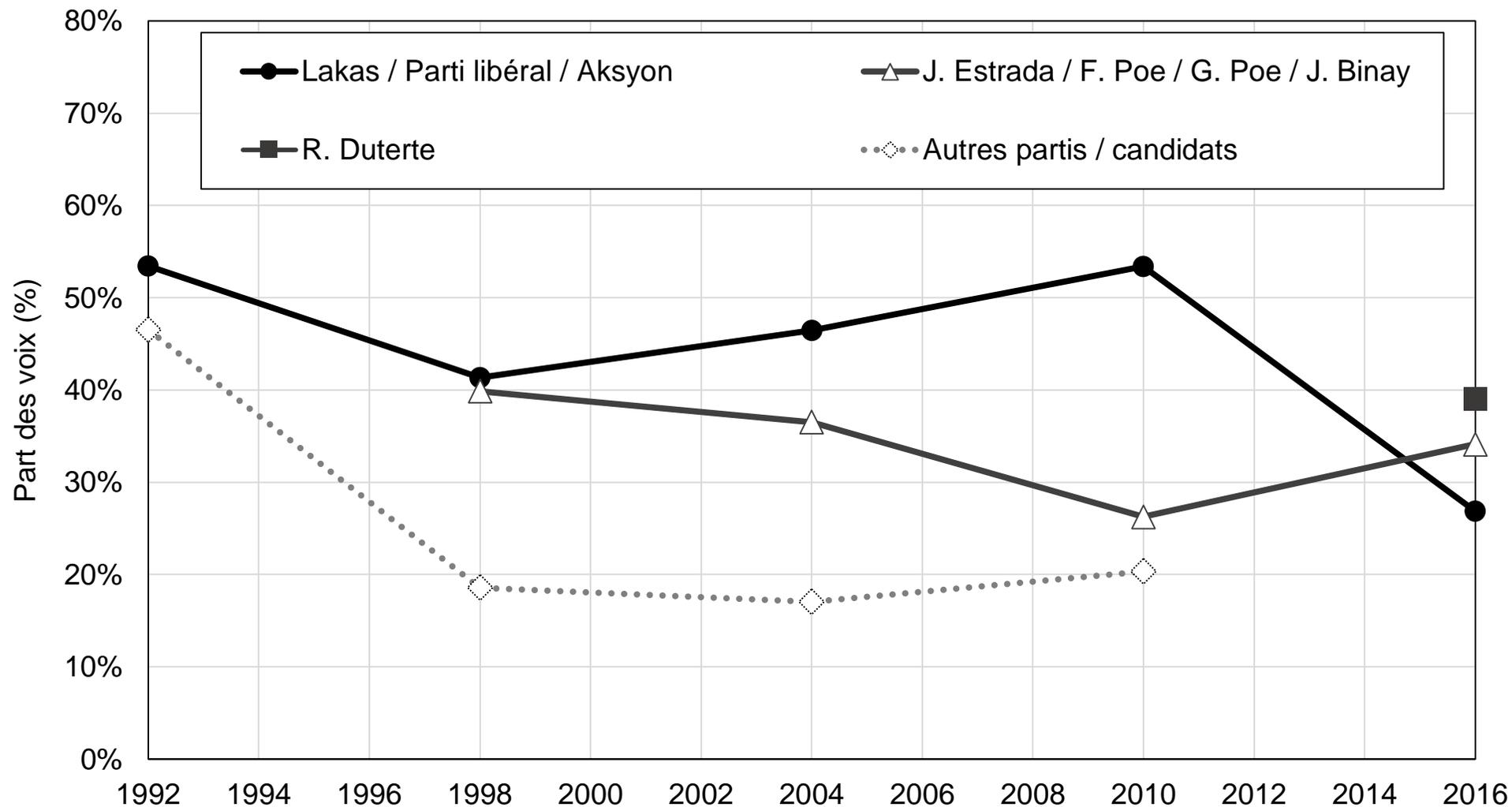
**Graphique 12.4 - Le clivage rural-urbain en Thaïlande, 2001-2011**



**Source :** calculs des auteurs à partir d'enquêtes thaïlandaises (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** le graphique montre la différence entre la part des zones rurales et la part des zones urbaines votant pour le Thai Rak Thai, le Pheu Thai et les autres partis pro-Thaksin, avant et après contrôles. En 2001, ces partis obtenaient un score inférieur de 3 points dans les zones rurales, contre supérieur de 28 points en 2011.

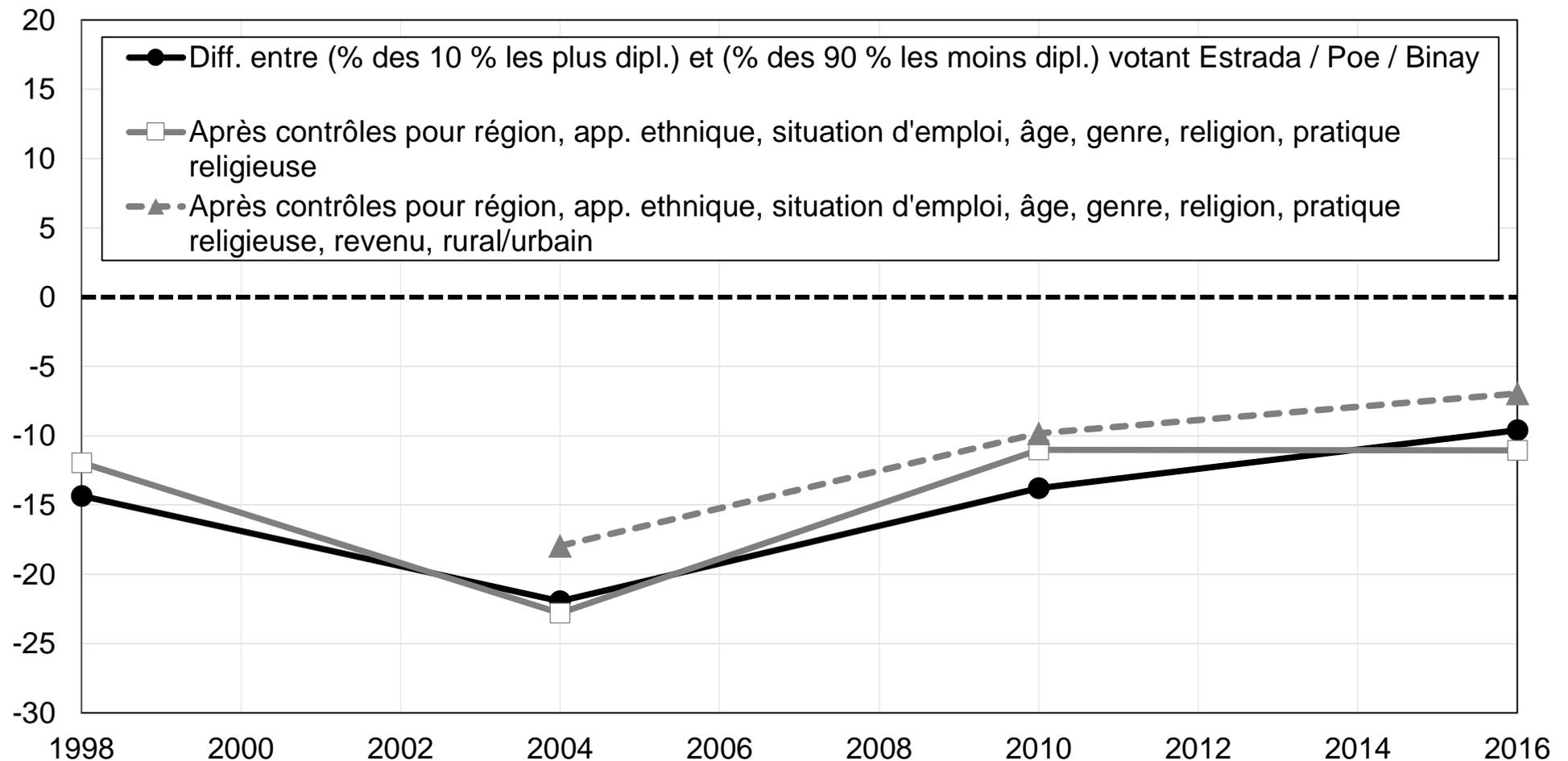
### Graphique 12.5 - Résultats d'élections aux Philippines, 1992-2016



**Source** : calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par des partis, groupes de partis ou candidats spécifiques au premier tour des élections présidentielles aux Philippines. Le candidat Rodrigo Duterte obtient 39 % des voix aux élections de 2016.

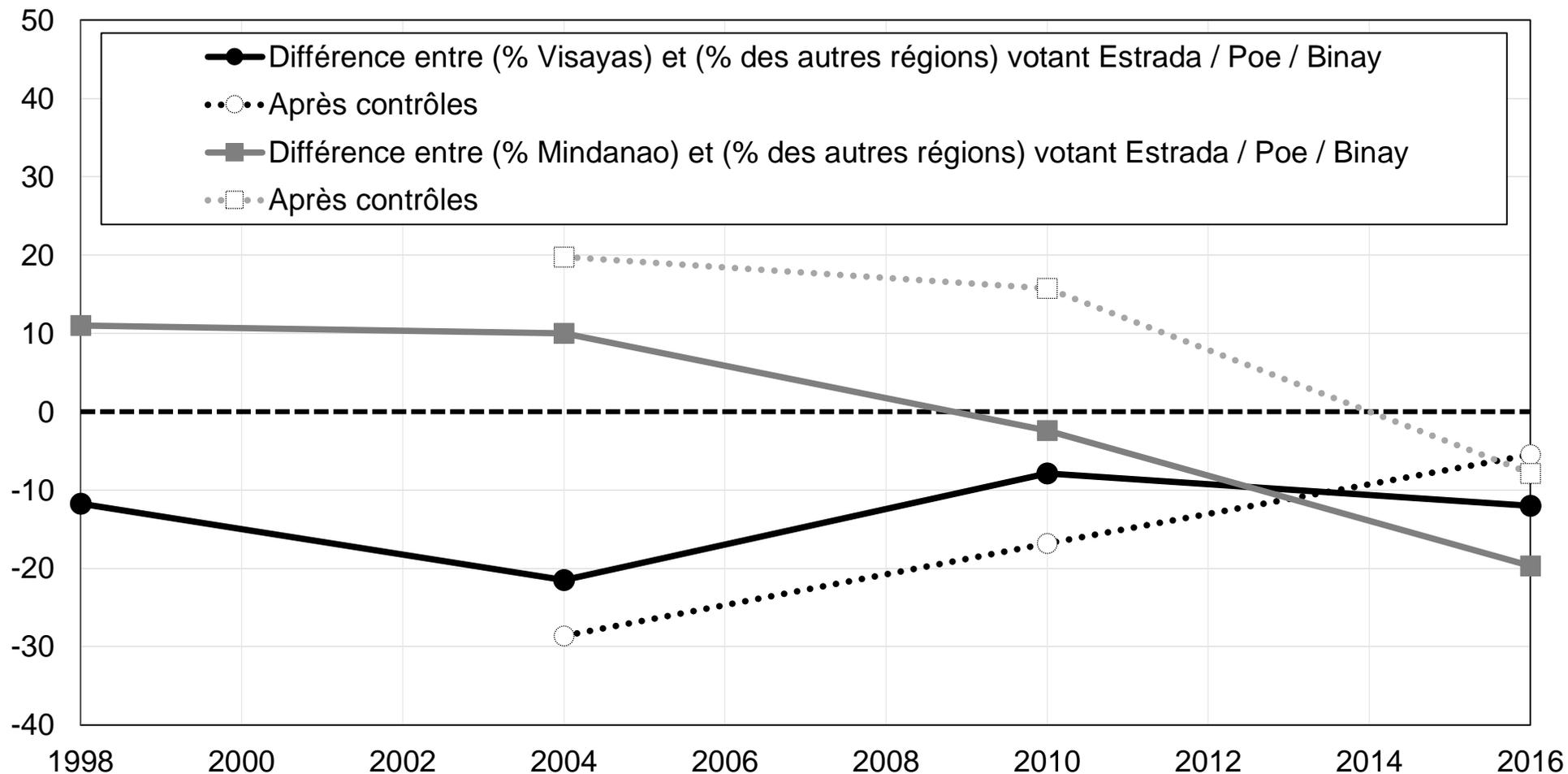
**Graphique 12.6 - Le clivage éducatif aux Philippines, 1998-2016**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes philippines (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus diplômés et la part des 90 % d'électeurs les moins diplômés votant pour les candidats Joseph Estrada (1998, 2010), Fernando Poe (2004), Grace Poe (2016) et Jejomar Binay (2016) au premier tour des élections présidentielles, avant et après contrôles. Ces candidats ont tous obtenus des scores plus importants parmi les électeurs les moins diplômés. En 2004, les électeurs les plus diplômés avaient ainsi une probabilité de voter pour Joseph Estrada inférieure de 22 points de pourcentage.

**Graphique 12.7 - Les clivages régionaux aux Philippines, 1998-2016**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes philippines (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des électeurs de la zone géographique de Visayas et la part des électeurs des autres régions du pays votant pour les candidats Joseph Estrada (1998, 2010), Fernando Poe (2004), Grace Poe (2016) et Jejomar Binay (2016) au premier tour des élections présidentielles, ainsi que la même différence entre Mindanao et le reste du pays, avant et après contrôles pour diplôme, situation d'emploi, âge, genre, religion, pratique religieuse et rural/urbain. En 2016, Grace Poe et Jejomar Binay obtiennent des scores inférieurs de 20 points de pourcentage à Mindanao.

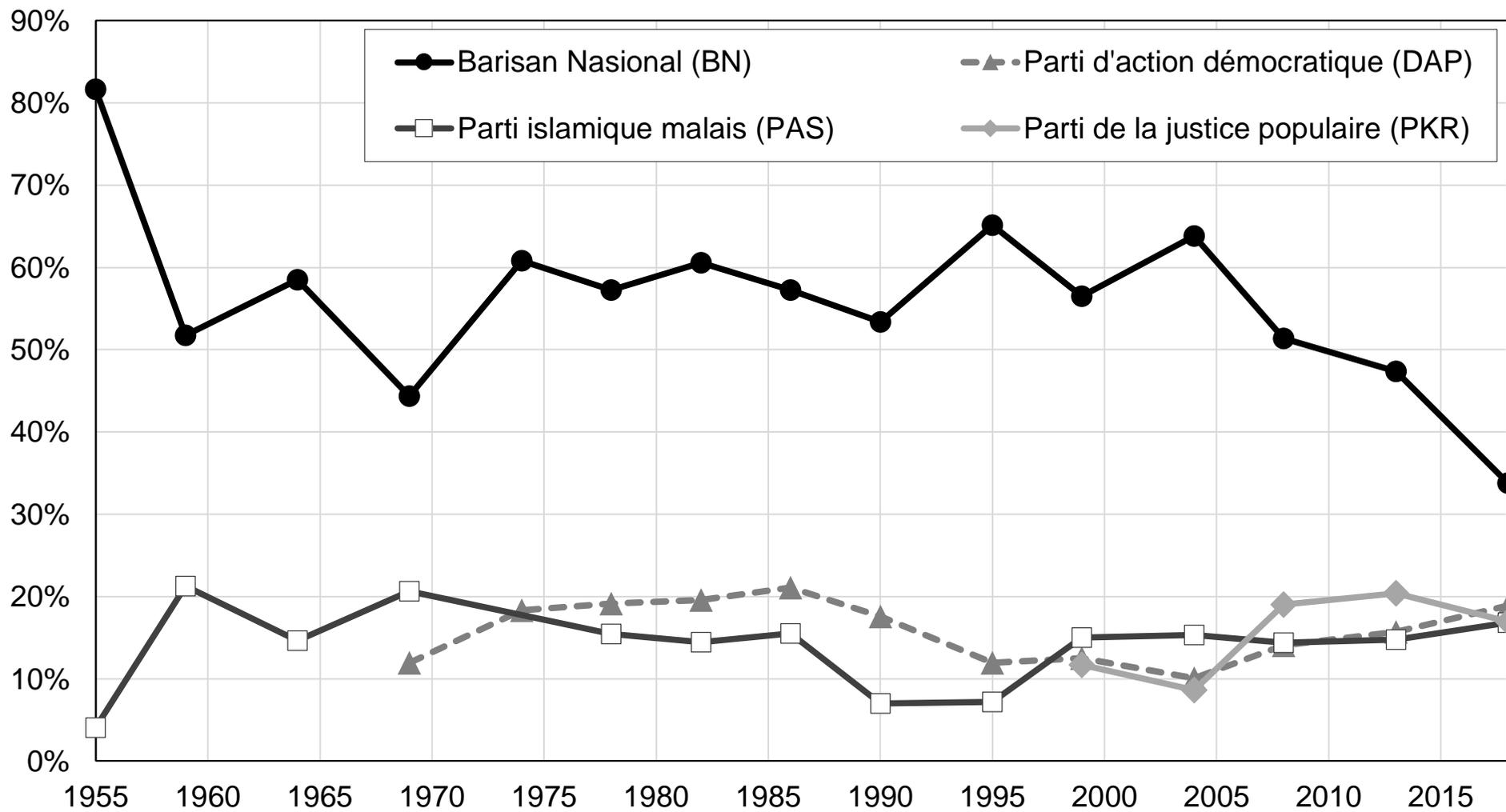
**Tableau 12.1 - Structure du vote à l'élection présidentielle de 2016 aux Philippines**

	Rodrigo Duterte PDP-Laban	Mar Roxas Parti libéral	Grace Poe Indépendante	Jejomar Binay UNA
<b>Diplôme</b>				
Primaire	42%	24%	19%	13%
Secondaire	35%	24%	24%	12%
Supérieur	43%	21%	21%	12%
<b>Région</b>				
Région de la capitale	33%	16%	27%	19%
Luçon	29%	26%	27%	16%
Visayas	39%	31%	17%	8%
Mindanao	62%	16%	12%	7%
<b>Religion</b>				
Catholiques	37%	25%	22%	12%
Protestants	31%	21%	30%	18%
Musulmans	75%	5%	3%	13%
<b>Localisation</b>				
Zones urbaines	43%	15%	21%	15%
Zones rurales	36%	30%	22%	11%

**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes philippines (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le tableau présente la part des voix obtenue par les principaux candidats à l'élection présidentielle philippine de 2016 en fonction d'un ensemble de caractéristiques individuelles. Rodrigo Duterte obtient ses meilleurs scores dans la région de Mindanao (62 %) et dans les zones urbaines (43 %).

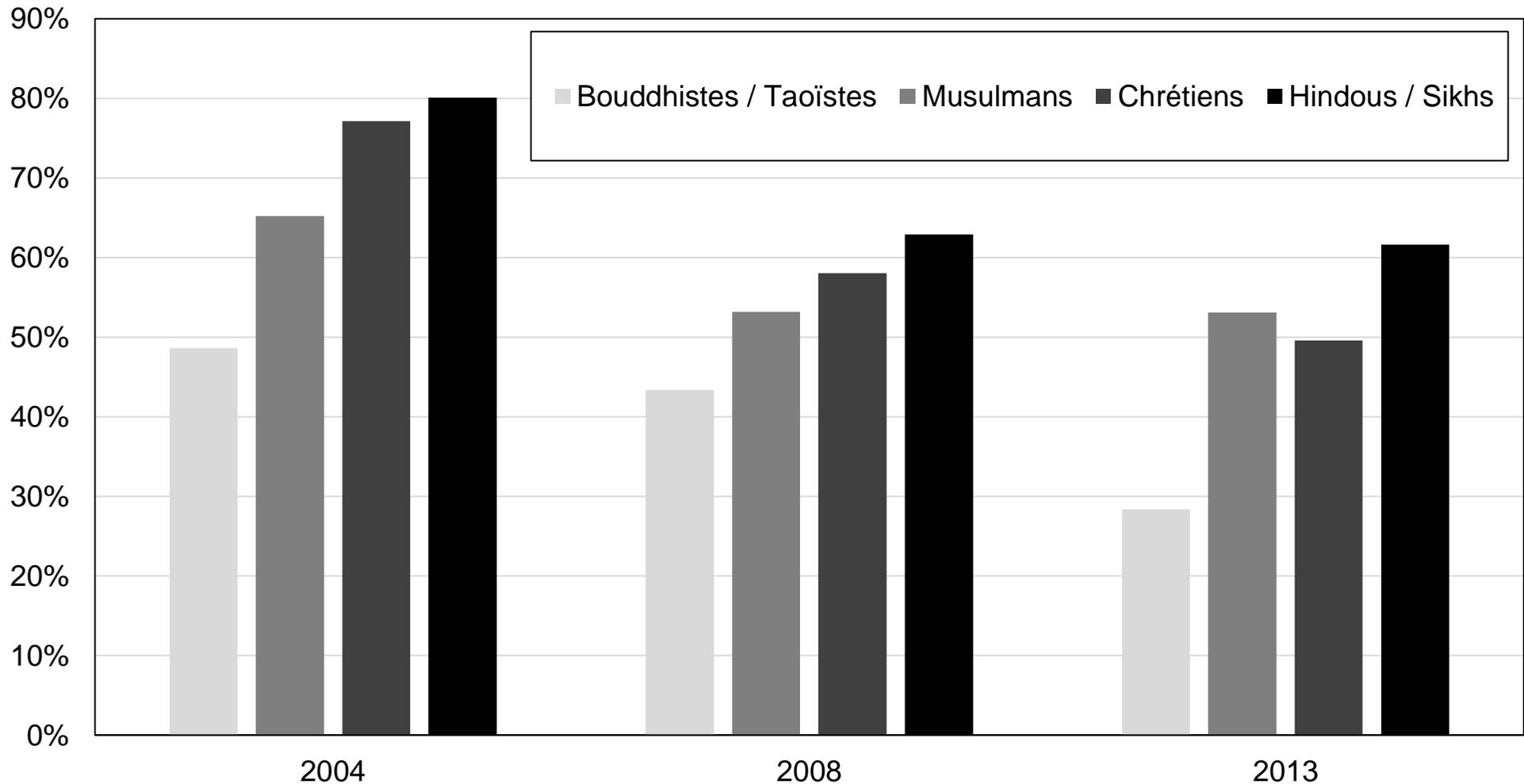
**Graphique 12.8 - Résultats d'élections en Malaisie, 1955-2018**



**Source** : calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par les principaux partis et groupes de partis malaisiens depuis 1955. En 2018, la coalition du Front national (Barisan Nasional, BN) obtient 34 % des voix.

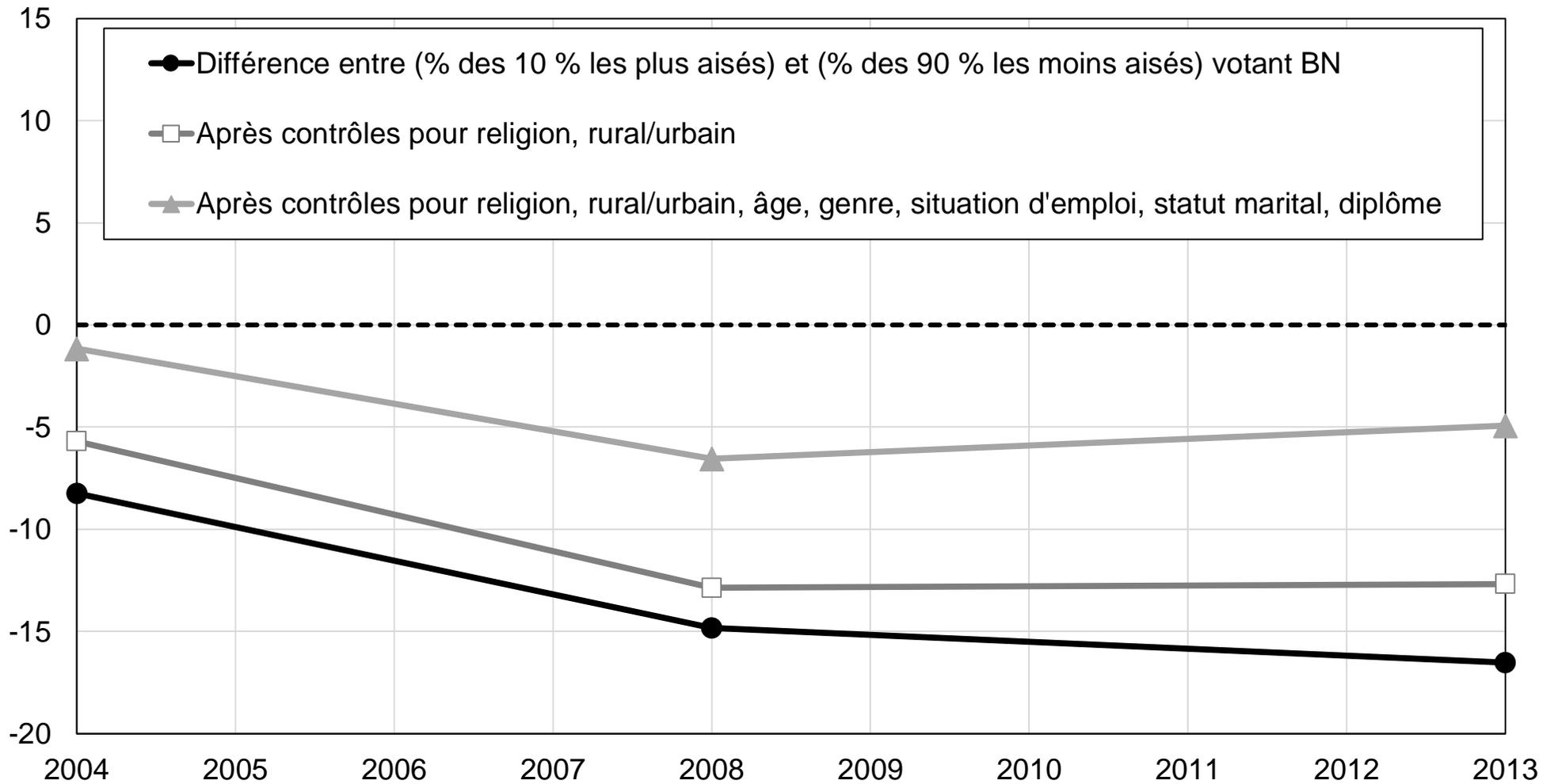
**Graphique 12.9 - Le clivage ethnoreligieux en Malaisie, 2004-2013**  
**Vote pour le Barisan Nasional par appartenance religieuse**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes malaises (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par le Barisan Nasional par appartenance religieuse. En 2013, 29 % des électeurs bouddhistes et taoïstes ont voté pour le parti, contre 53 % des électeurs musulmans et 62 % des électeurs hindous ou sikhs.

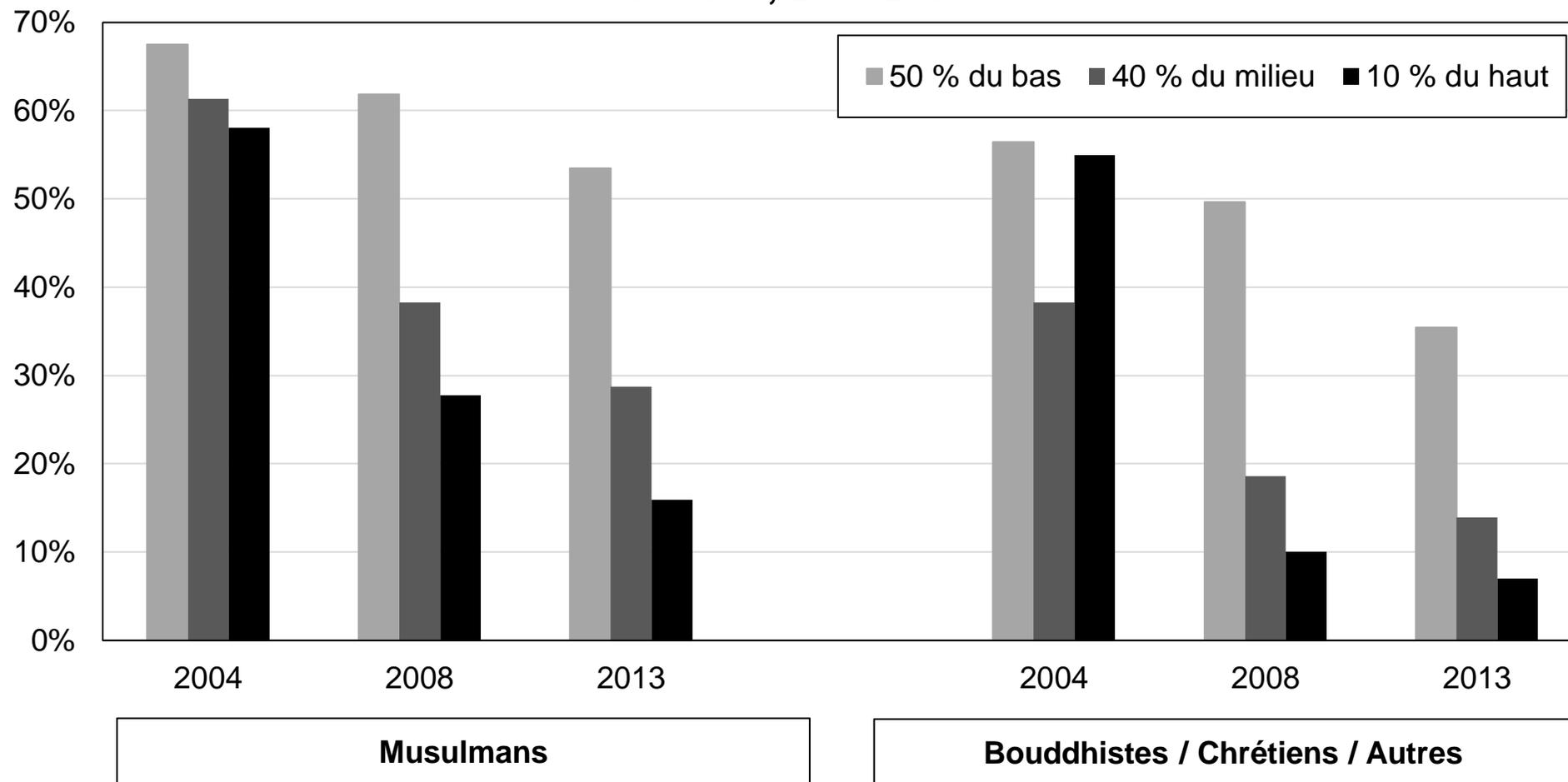
**Graphique 12.10 - Vote et revenu en Malaisie, 2004-2013**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes malaises (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus aisés et la part des 90 % d'électeurs les moins aisés votant pour le Barisan Nasional, avant et après contrôles. En 2013, les électeurs les plus aisés étaient moins enclins à voter BN de 17 points de pourcentage. Après contrôles (toutes choses égales par ailleurs), cet écart est réduit à 5 points de pourcentage.

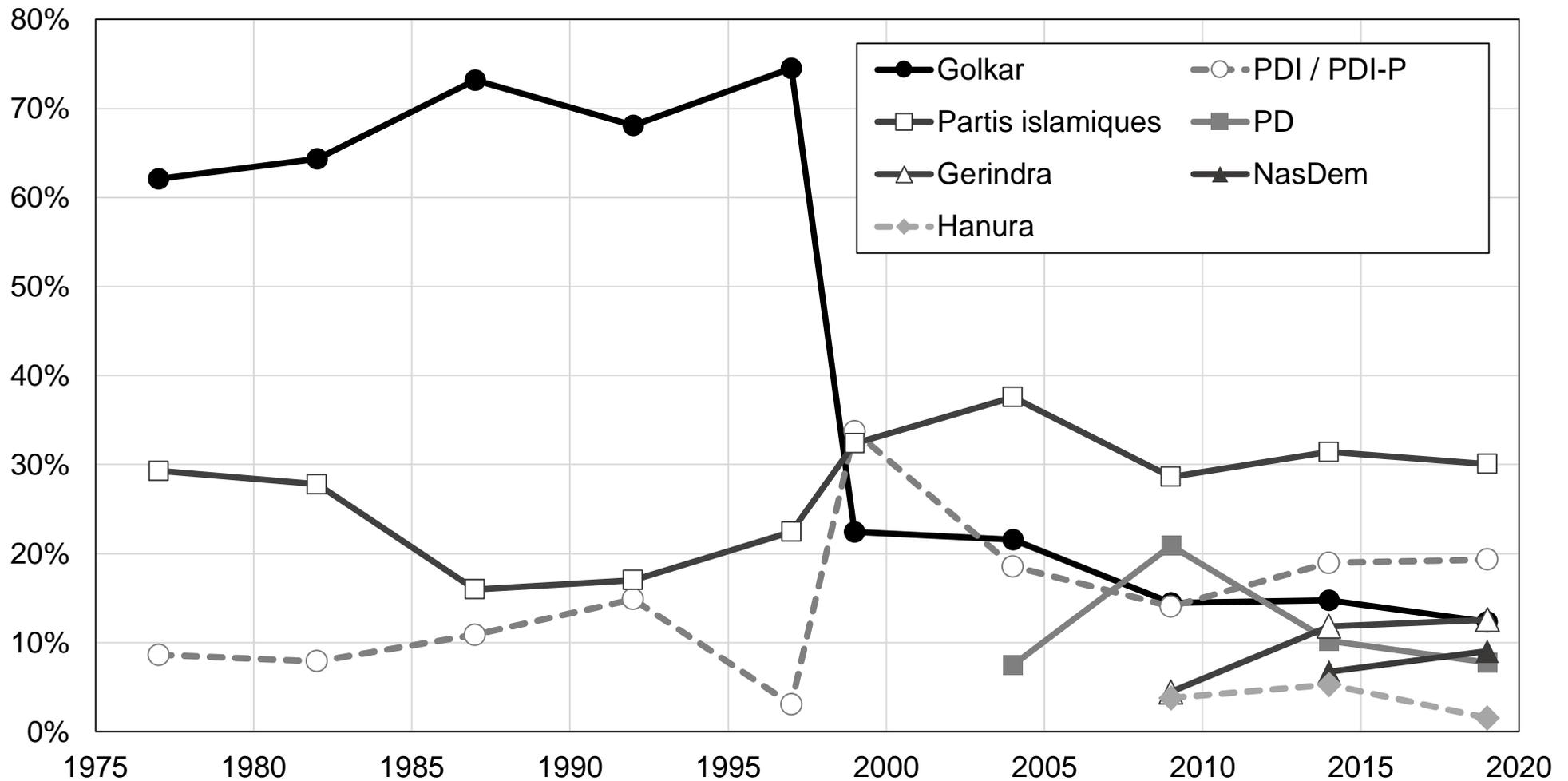
**Graphique 12.11 - Clivages ethnoreligieux et clivages de classe en Malaisie, 2004-2013**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes malaises (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par le Barisan Nasional par groupe de revenus parmi les électeurs musulmans et les électeurs non-musulmans. Le BN obtient de meilleurs scores parmi les électeurs les moins aisés de ces deux groupes. En 2013, 53 % des 50 % de musulmans les moins aisés votèrent BN, contre 16 % des 10 % de musulmans les plus aisés.

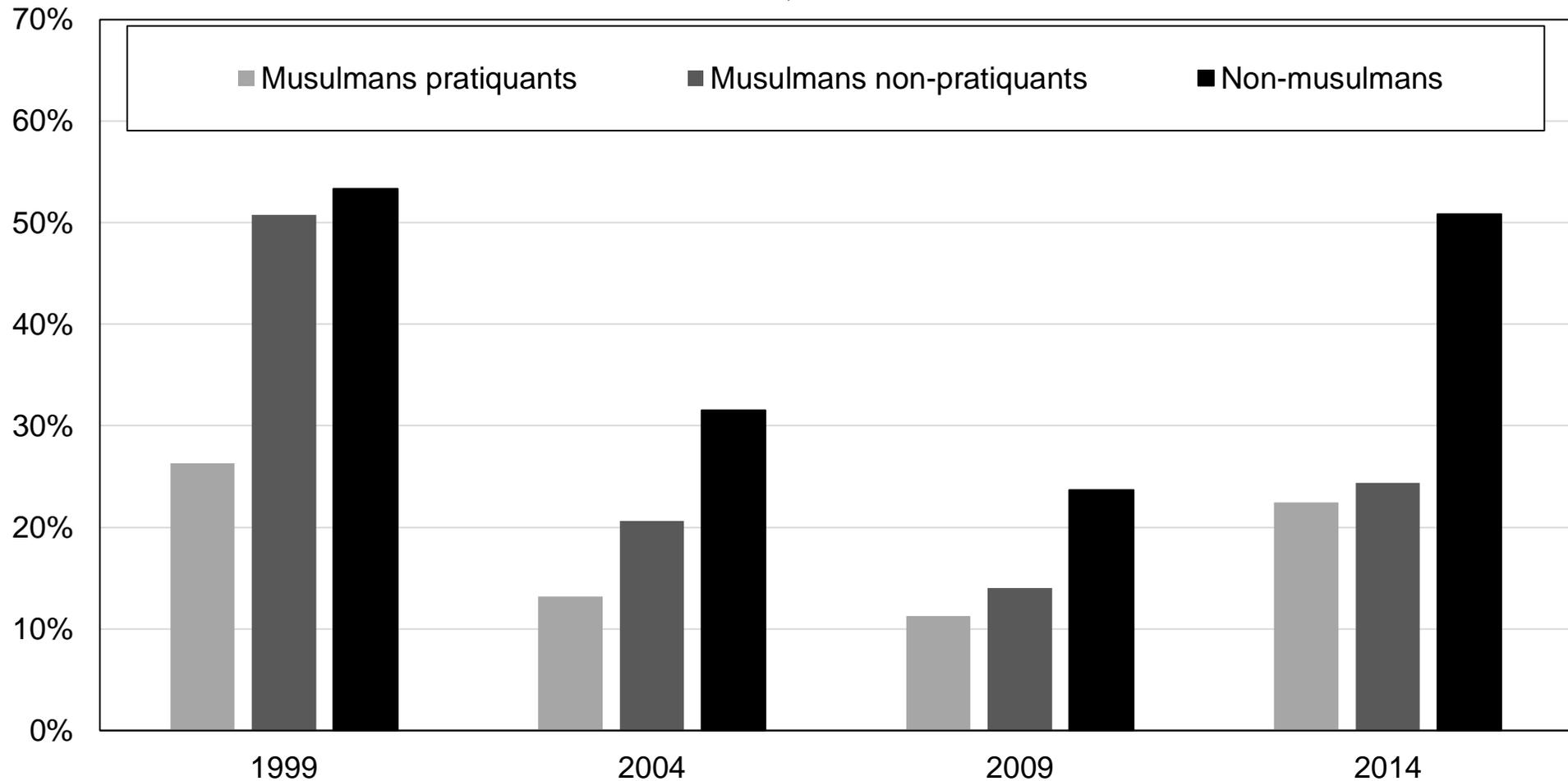
**Graphique 12.12 - Résultats d'élections en Indonésie, 1971-2019**



**Source :** calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note :** le graphique montre la part des voix obtenue par les principaux partis ou groupes de partis indonésiens aux élections législatives entre 1977 et 2019. Le PDI-P obtient 19 % des voix aux élections de 2019. PD : Parti démocrate ; PDI : Parti démocratique indonésien ; PDI-P : Parti démocratique indonésien de lutte ; NasDem : Parti national démocrate ; Partis islamiques : PAN, PBB, PBR, PKB, PKNU, PKS et PPP.

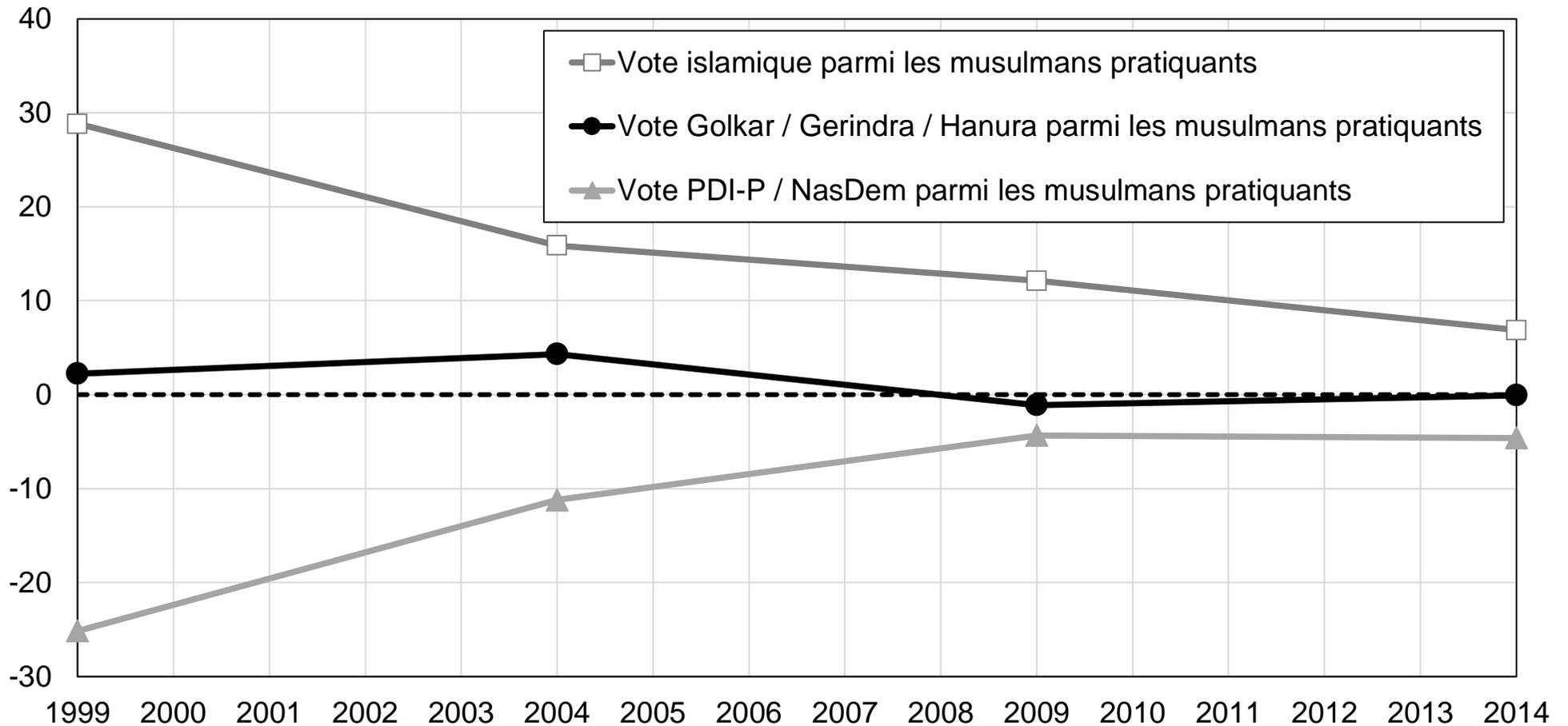
**Graphique 12.13 - Vote PDI-P / NasDem par appartenance religieuse en Indonésie, 1999-2014**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes indonésiennes (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par le Parti démocratique indonésien de lutte (PDI-P) et le Parti national démocrate (NasDem) par appartenance religieuse. En 2014, 51 % des non-musulmans soutiennent ces deux partis, contre 22 % des musulmans pratiquants (déclarant participer "Souvent" ou "Très souvent/Toujours" aux pratiques religieuses collectives).

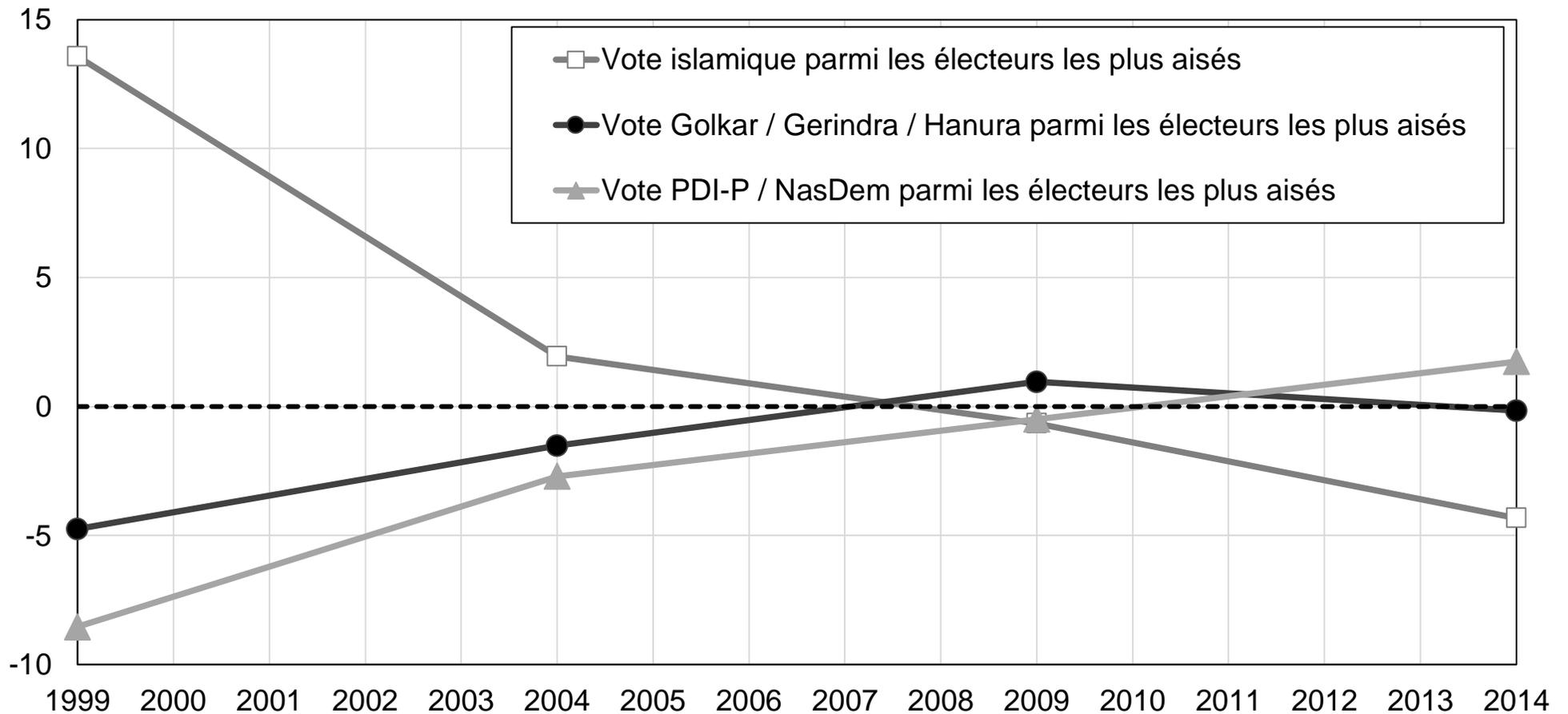
**Graphique 12.14 - Le clivage religieux en Indonésie, 1999-2014**



**Source :** calculs des auteurs à partir d'enquêtes indonésiennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** le graphique montre la différence entre la part des musulmans pratiquants et la part des autres électeurs votant pour les partis islamiques, ainsi que la même différence pour les groupes de partis Golkar / Gerindra / Hanura et PDI-P / NasDem, après contrôles pour le revenu, le niveau de diplôme, la localisation rurale-urbaine, la situation d'emploi, l'âge et le genre. Les clivages religieux se sont nettement atténués en Indonésie au cours des dernières décennies : les musulmans pratiquants étaient moins enclins à voter PDI-P / NasDem de 25 points de pourcentage en 1999, contre 5 points en 2014.

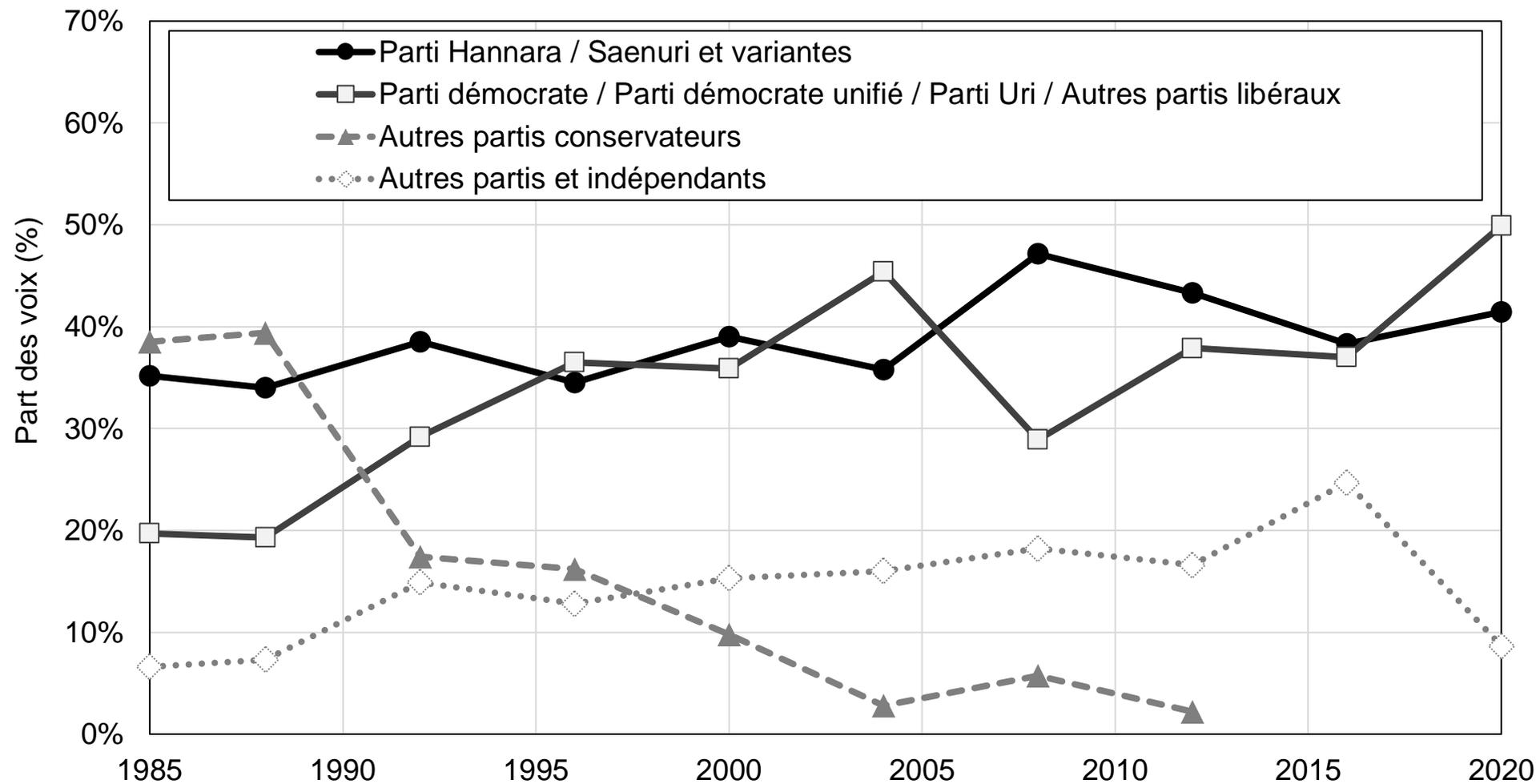
**Graphique 12.15 - Vote et revenu en Indonésie, 1999-2014**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes indonésiennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus aisés et la part des 90 % d'électeurs les moins aisés votant pour les partis islamiques, et la même différence pour les groupes de partis Golkar / Gerindra / Hanura et PDI-P / Nasdem, après contrôles pour l'appartenance religieuse, le niveau de diplôme, la localisation rurale-urbaine, la situation d'emploi, l'âge et le genre. Le lien entre vote et revenu s'est atténué en Indonésie au cours des dernières décennies : les électeurs les plus aisés étaient moins enclins à voter PDI-P / NasDem de 9 points de pourcentage en 1999, alors qu'ils étaient plus enclins de le faire de 2 points en 2014.

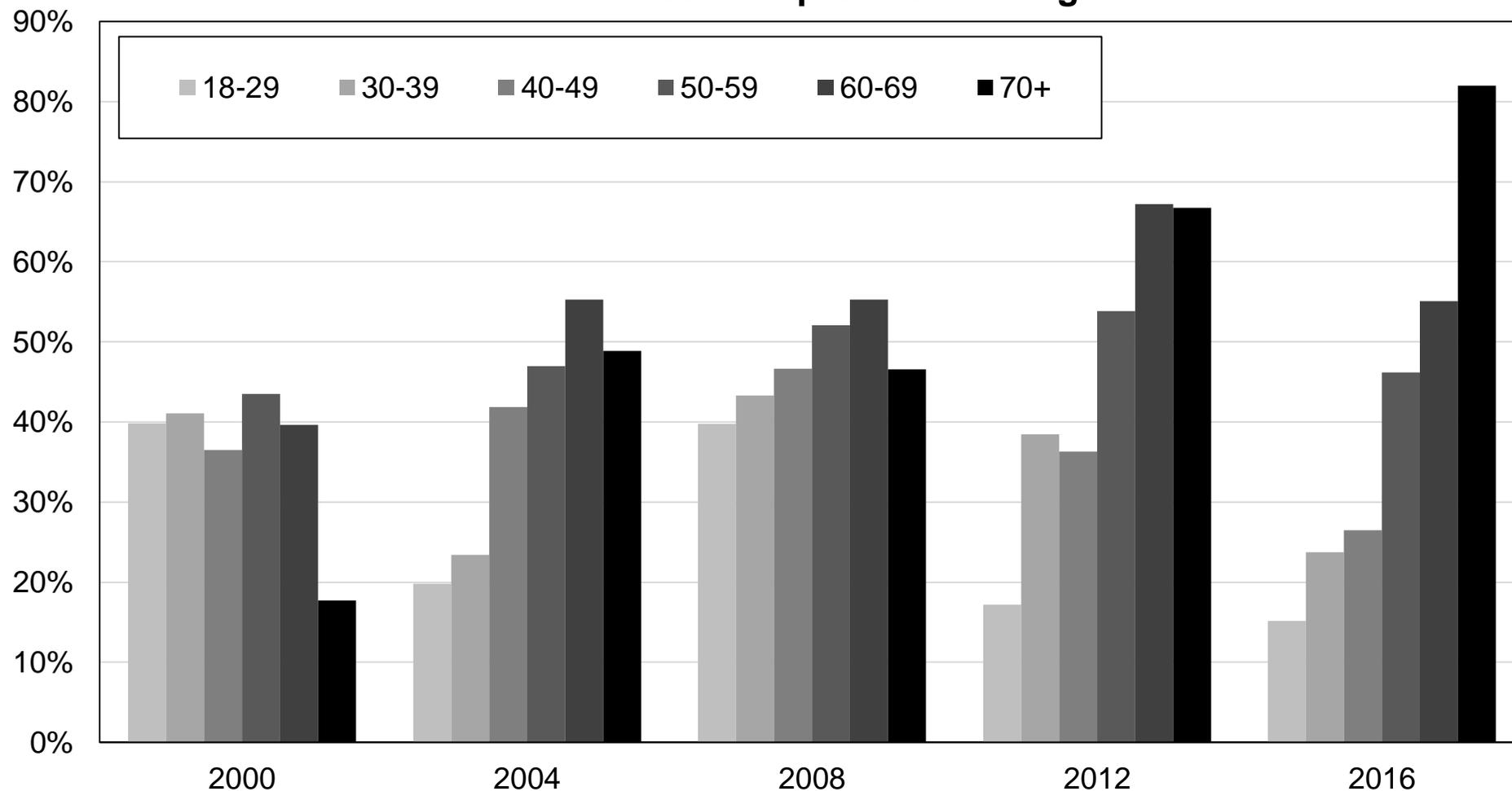
**Graphique 13.1 - Résultats d'élections en Corée du Sud, 1985-2020**



**Source :** calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** le graphique montre la part des voix obtenue par un ensemble de partis et groupes de partis sud-coréens aux élections législatives entre 1985 et 2020. Les résultats présentés correspondent à ceux des circonscriptions uninominales. Les autres noms pris par le parti Hannara incluent le Parti du futur uni, le Parti Saenuri, le Parti de la justice démocratique, le Parti démocrate libéral, le Parti de la Nouvelle Corée et le Parti de la liberté de la Corée. Les conservateurs (Parti du futur uni) obtiennent 41 % des voix en 2020.

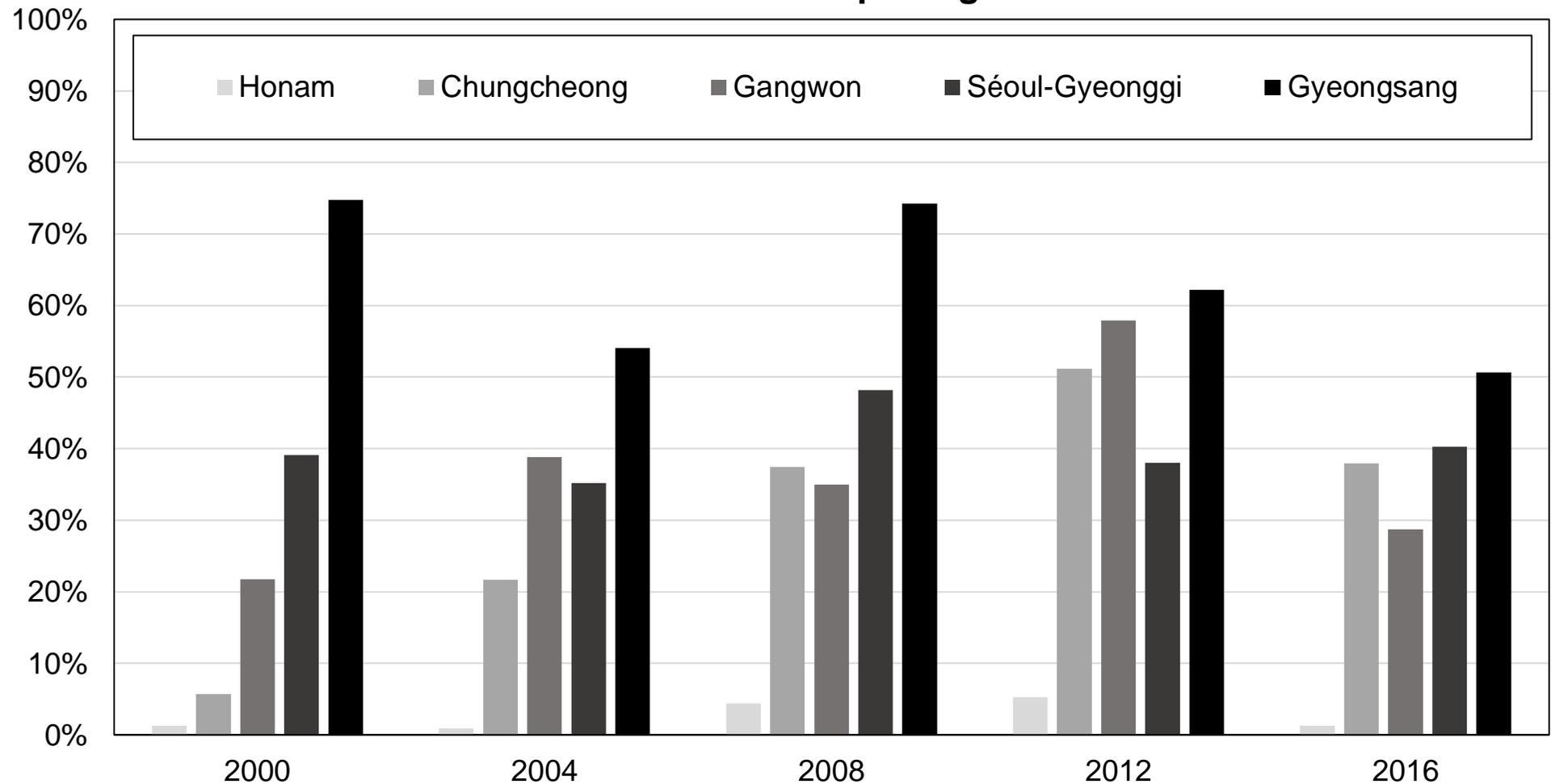
**Graphique 13.2 - Le clivage générationnel en Corée du Sud, 2000-2016**  
**Vote conservateur par tranche d'âge**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes sud-coréennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par le parti Hannara / Saenuri par tranche d'âge. Le clivage générationnel s'est considérablement accru en Corée du Sud entre 2000 et 2016. En 2016, 82 % des électeurs âgés de plus de 70 ans votaient pour le Parti Saenuri, contre 15 % des électeurs âgés de 18 à 29 ans.

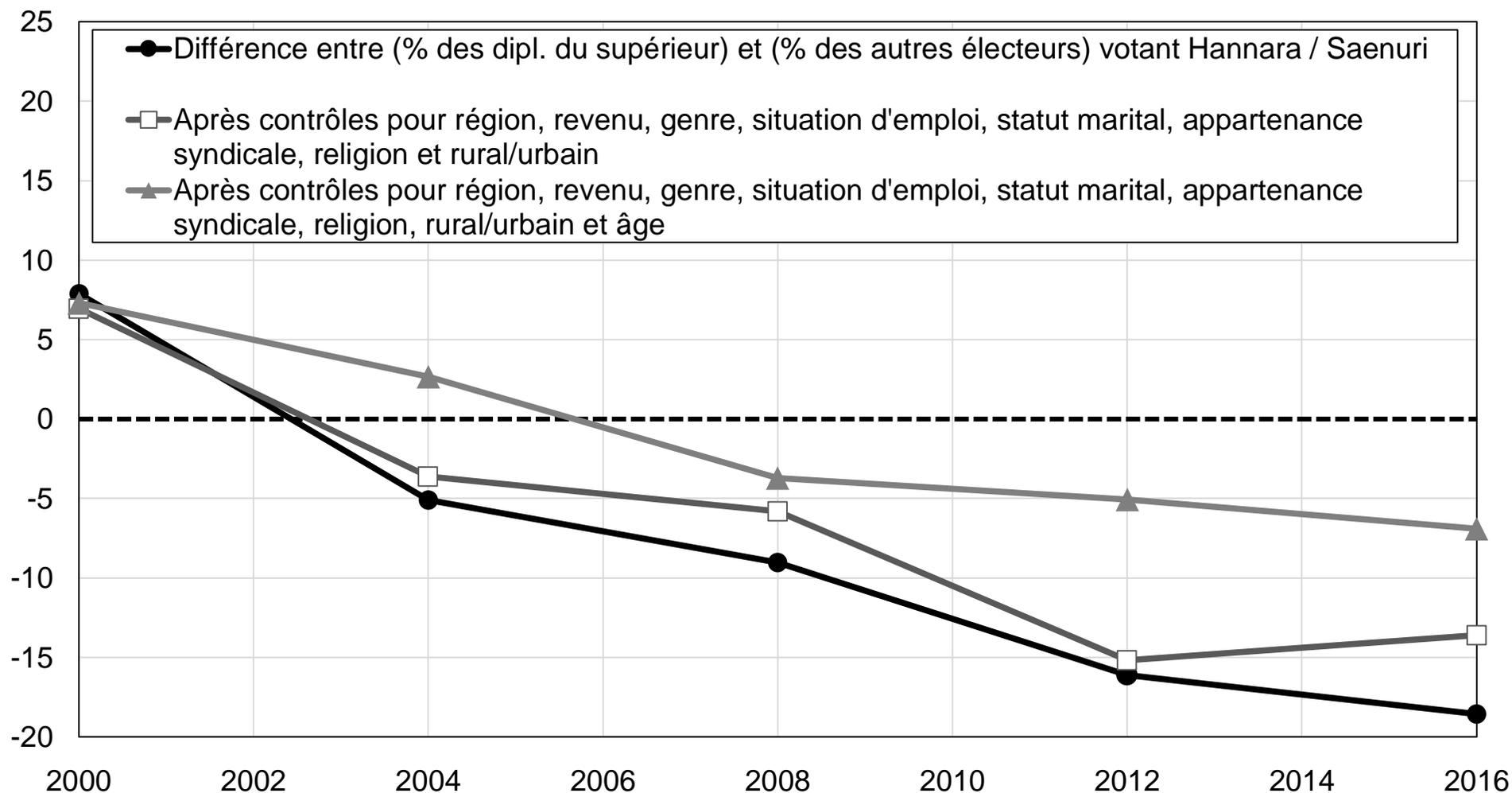
**Graphique 13.3 - Le clivage régional en Corée du Sud, 2000-2016**  
**Vote conservateur par région**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes sud-coréennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par le parti Hannara / Saenuri par région. En 2016, les conservateurs obtenaient 51 % des voix dans la région de Gyeongsang, contre 1 % dans la région de Honam. Honam représentait alors environ 10 % de l'électorat, Chungcheong 10 %, Gangwon 4 %, Séoul-Gyeonggi 50 % et Gyeongsang 26 %.

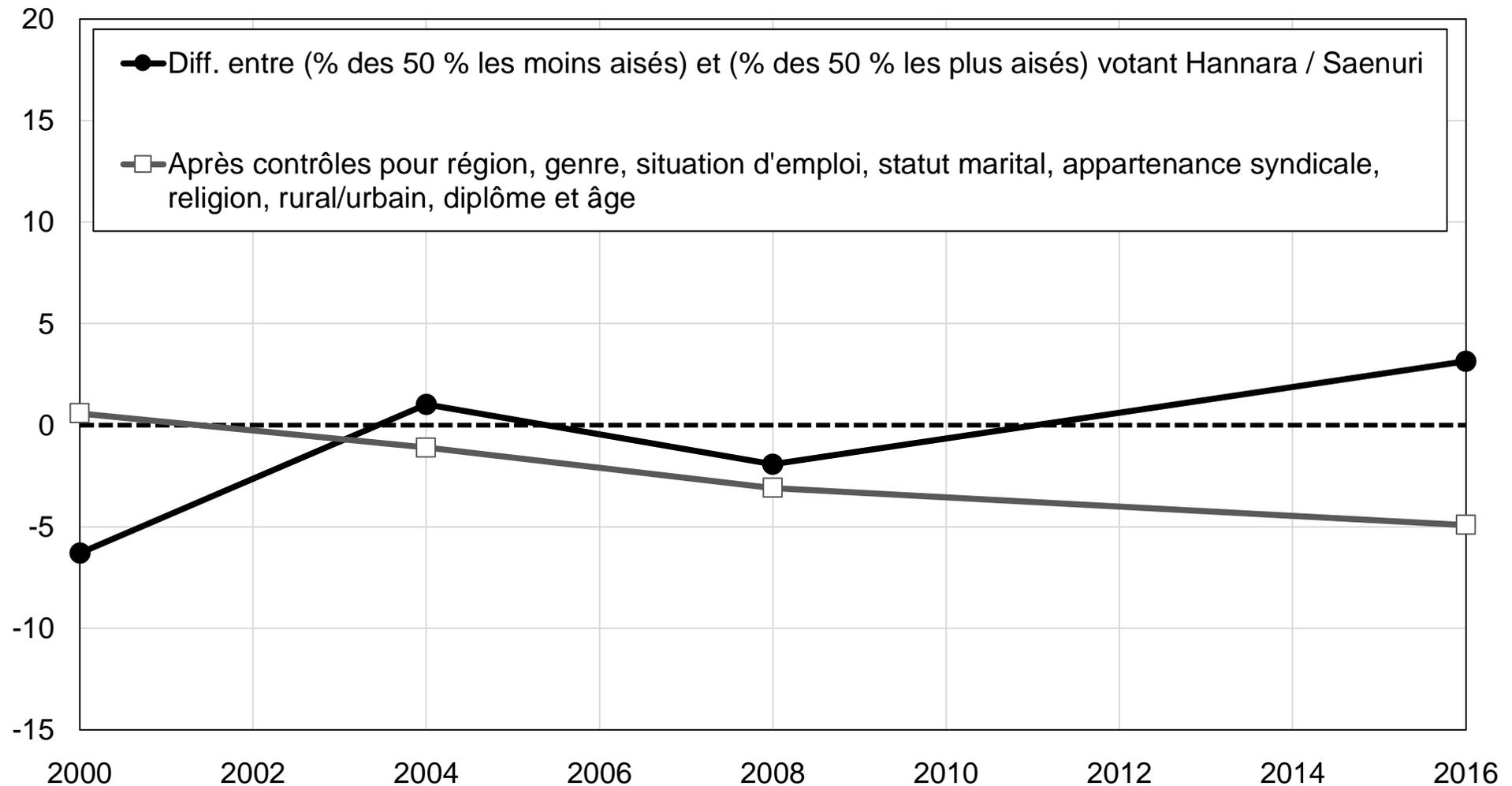
**Graphique 13.4 - Le clivage éducatif en Corée du Sud, 2000-2016**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes sud-coréennes (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des diplômés du supérieur et la part des autres électeurs votant pour le parti Hannara / Saenuri, avant et après contrôles. Le clivage éducatif s'est fortement accru au cours du temps, les électeurs diplômés du supérieur étant moins enclins à voter conservateur de 19 points de pourcentage en 2016.

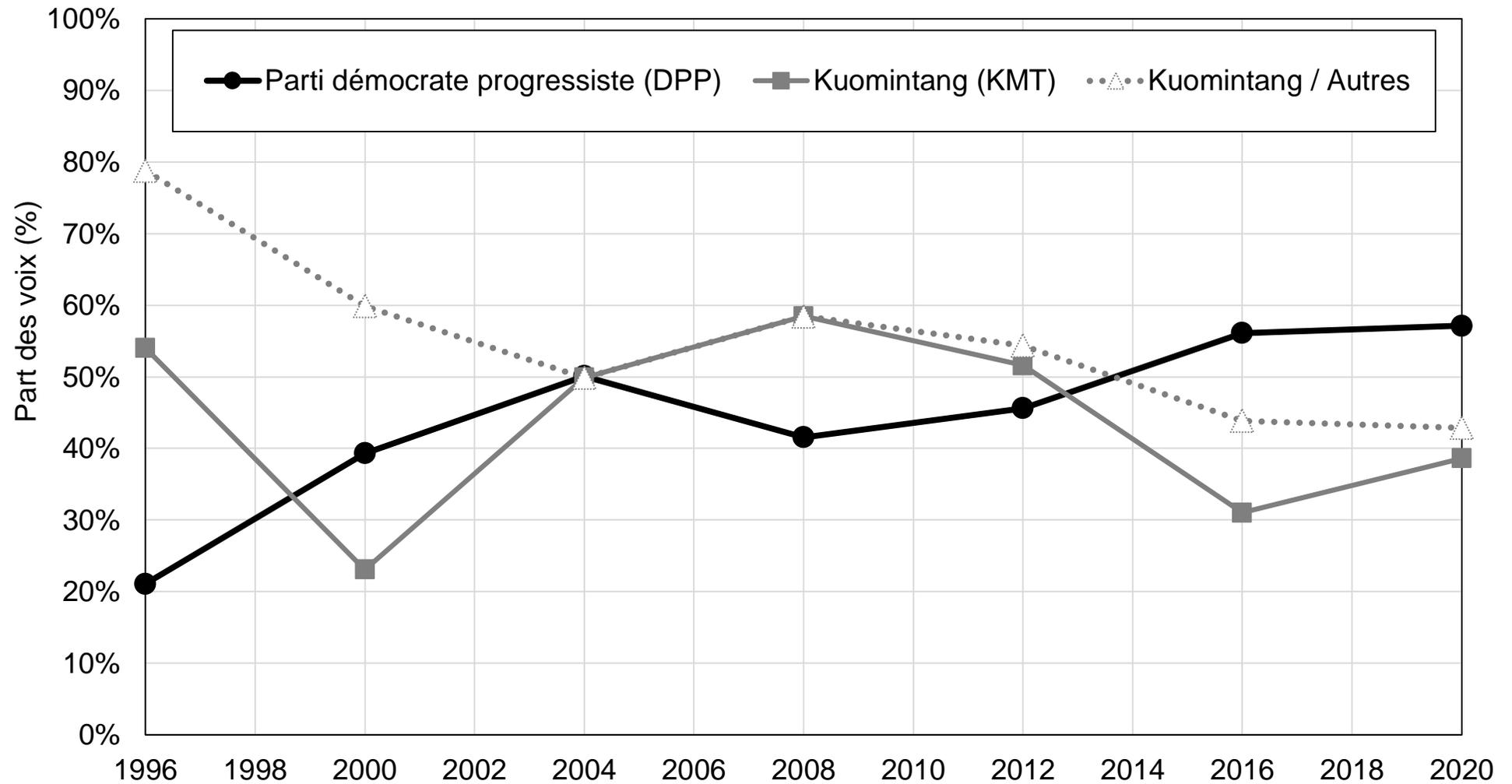
**Graphique 13.5 - Vote et revenu en Corée du Sud, 2000-2016**



**Source :** calculs des auteurs à partir d'enquêtes sud-coréennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** le graphique montre la différence entre la part des 50 % d'électeurs les moins aisés et la part des 50 % les plus aisés votant pour le parti Hannara / Saenuri, avant et après contrôles. Les électeurs les moins aisés étaient moins enclins à voter conservateur de 6 points en 2000, mais étaient devenus plus enclins de le faire de 3 points en 2016.

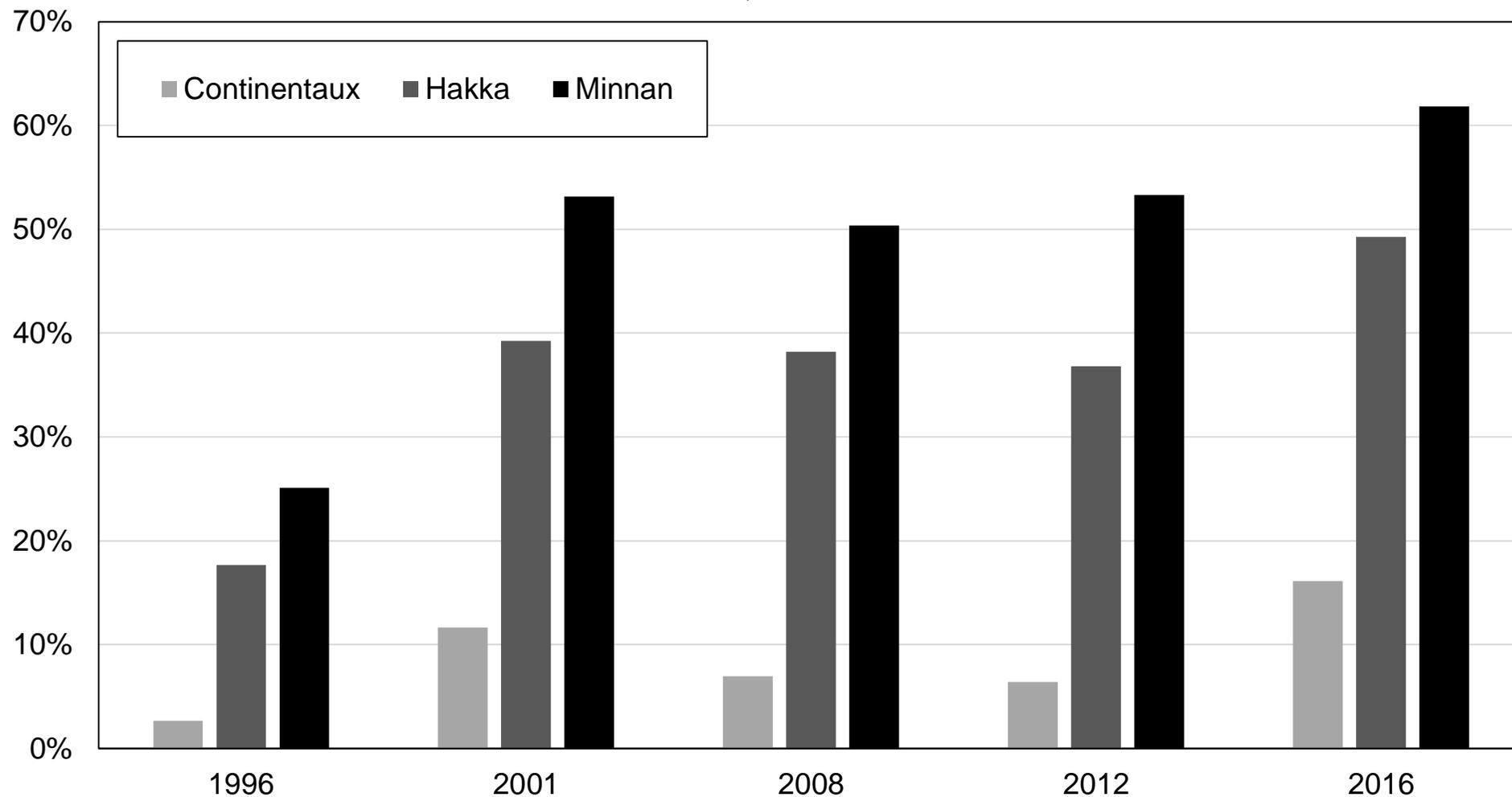
**Graphique 13.6 - Résultats d'élections à Taïwan, 1996-2020**



**Source** : calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par les principaux partis taïwanais aux élections présidentielles entre 1996 et 2020. Le Parti démocrate progressiste a vu son score progresser de 21 % en 1996 à 57 % en 2020.

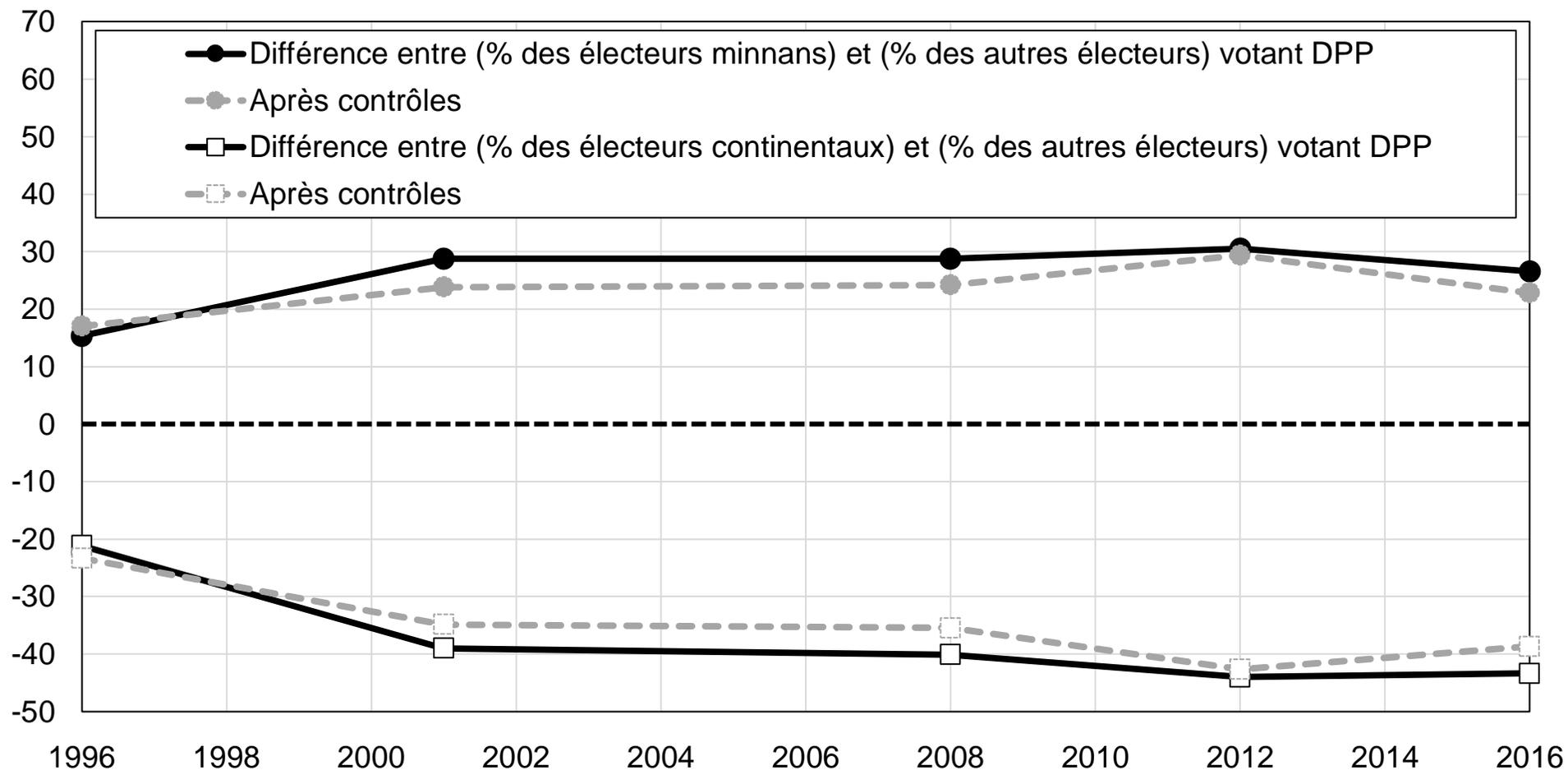
**Graphique 13.7 - Vote DPP et appartenance ethnique  
à Taïwan, 1996-2016**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes taïwanaises (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par le Parti démocrate progressiste (DPP) par appartenance ethnique. En 2016, le DPP est soutenu par 62 % des électeurs minnan contre seulement 16 % des continentaux.

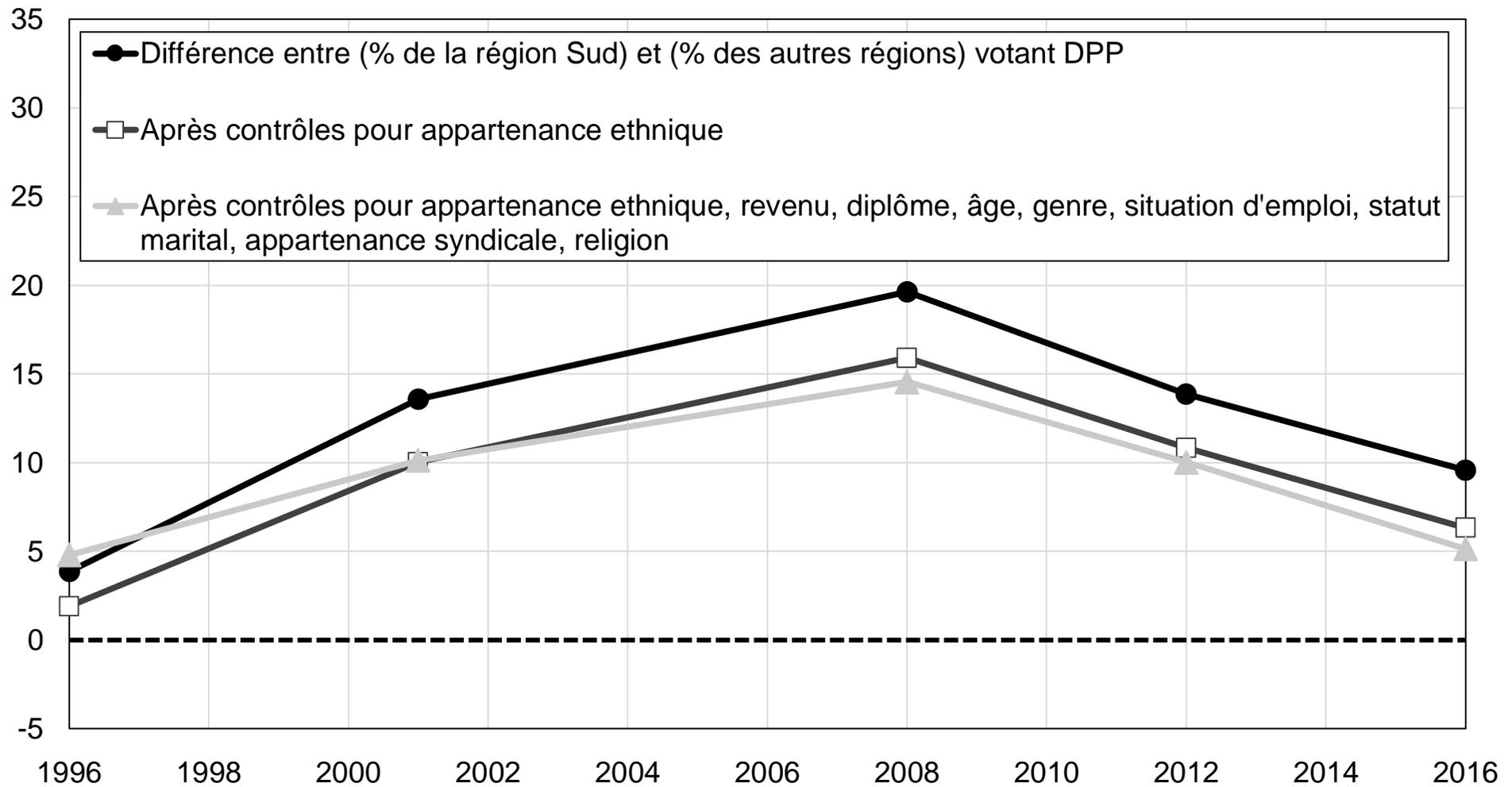
### Graphique 13.8 - Le clivage ethnique à Taïwan, 1996-2016



**Source :** calculs des auteurs à partir d'enquêtes taïwanaises (voir wpid.world).

**Note :** le graphique montre le soutien relatif des électeurs minnan et continentaux au Parti démocrate progressiste (DPP), avant et après contrôles pour les variables suivantes : revenu, diplôme, âge, genre, situation d'emploi, statut marital, appartenance syndicale, religion et région. En 2016, les électeurs minnan étaient plus enclins à voter DPP de 27 points de pourcentage, tandis que les continentaux étaient moins enclins de le faire de 43 points.

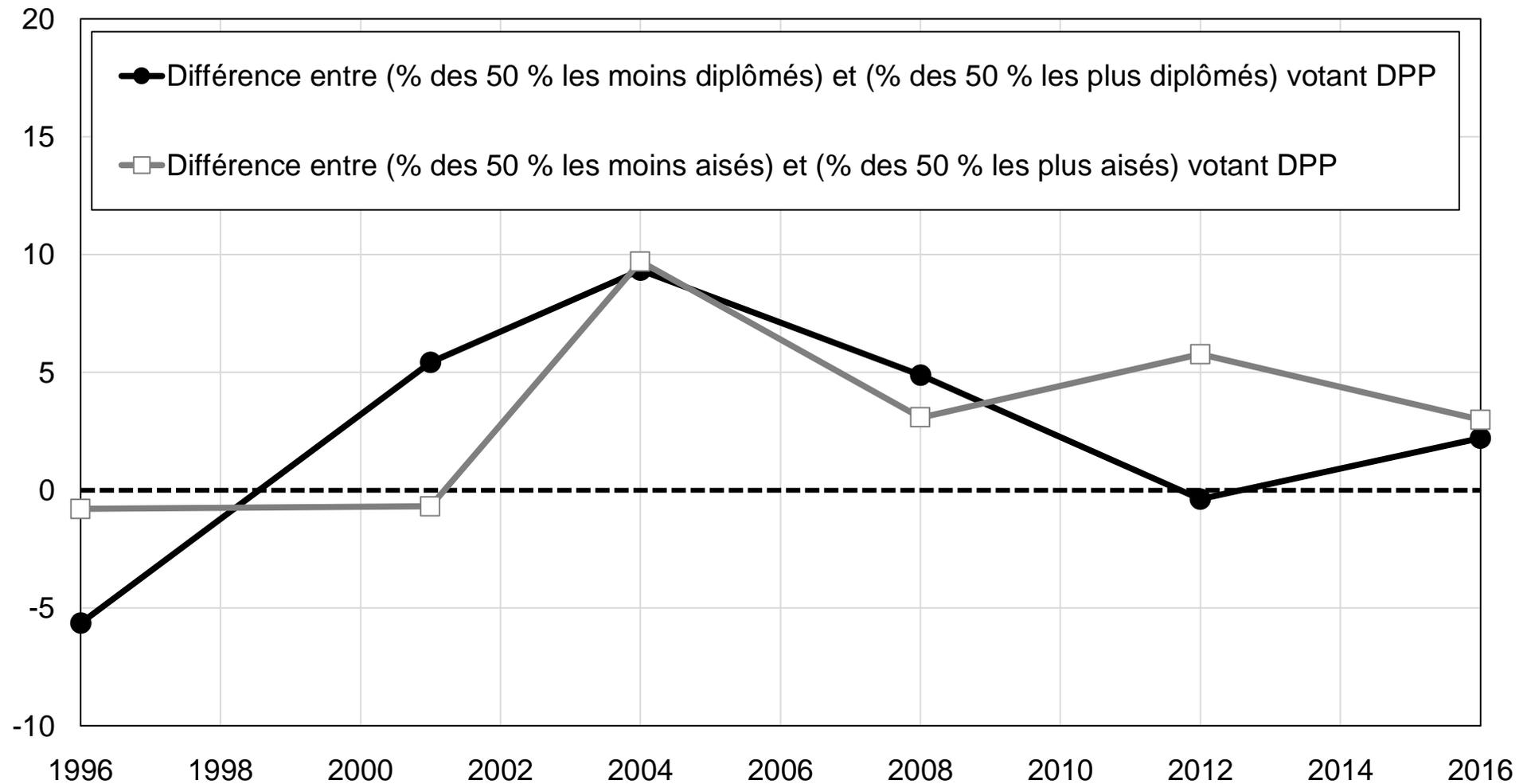
### Graphique 13.9 - Le clivage régional à Taïwan, 1996-2016



**Source :** calculs des auteurs à partir d'enquêtes taïwanaises (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** le graphique montre la différence entre la part des électeurs vivant dans la région Sud et la part des électeurs vivant dans les autres régions de Taïwan votant pour le Parti démocrate progressiste (DPP), avant et après contrôles. En 2016, le DPP faisait un score dans la région Sud supérieur de 10 points de pourcentage à son score dans les autres régions du pays.

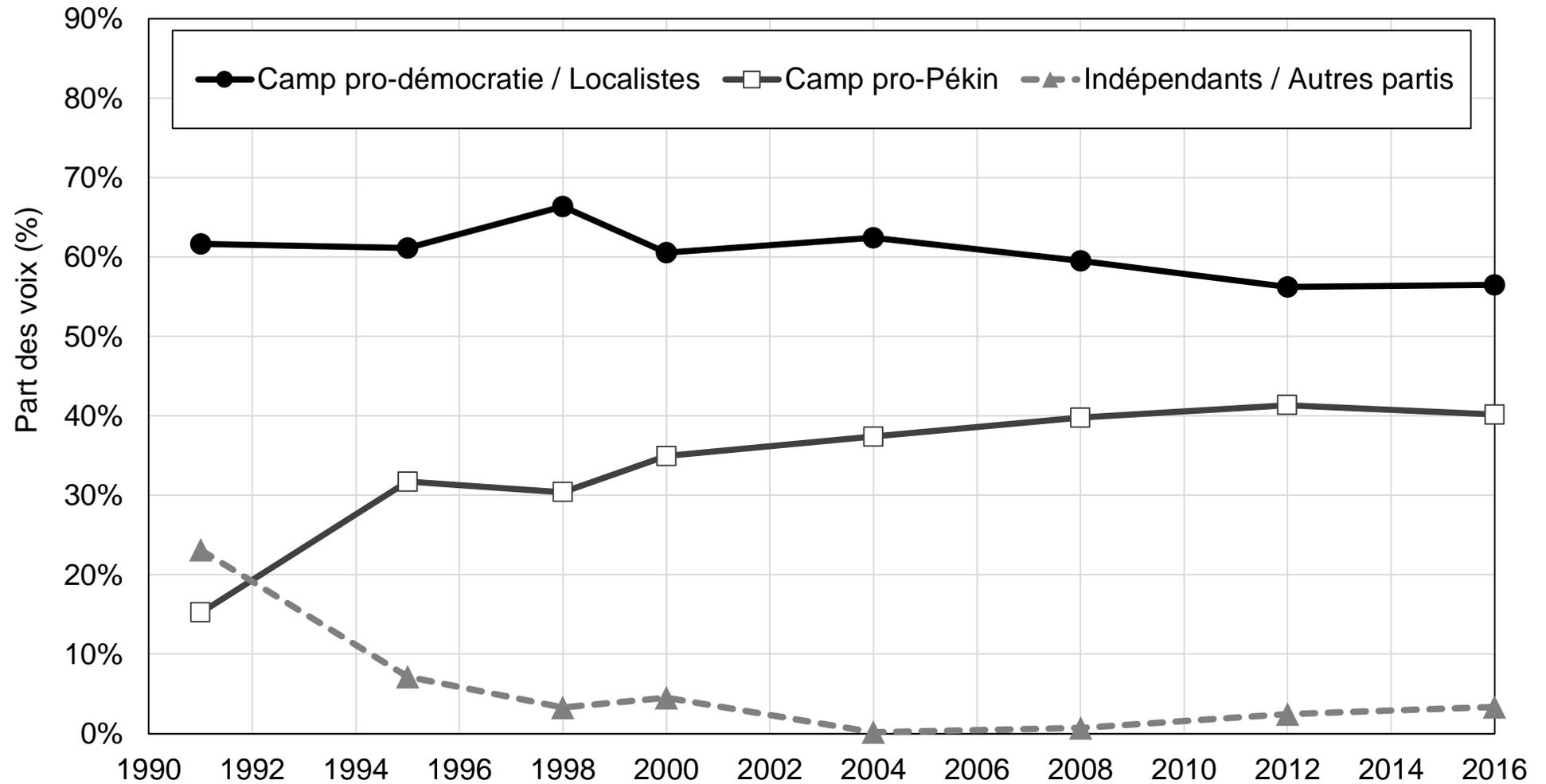
**Graphique 13.10 - Vote, revenu et diplôme à Taiwan, 1996-2016**



**Source :** calculs des auteurs à partir d'enquêtes taiwanaises (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** le graphique montre le soutien relatif des électeurs les moins aisés et les moins diplômés au Parti démocrate progressiste, après contrôles pour revenu/diplôme, âge, genre, profession, statut marital, appartenance syndicale, religion et région. En 2016, les électeurs les moins aisés étaient plus enclins à voter DPP de 3 points de pourcentage.

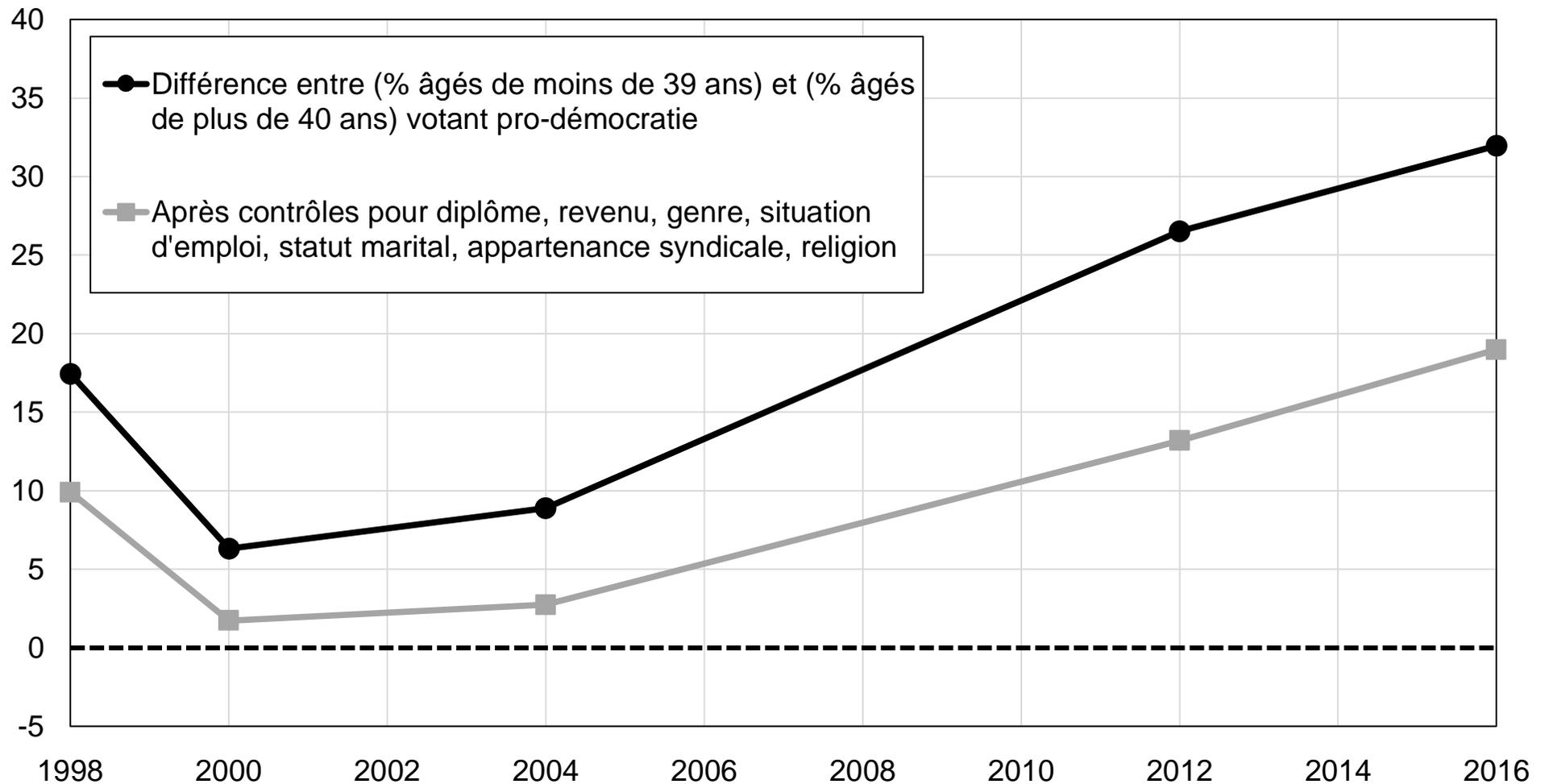
**Graphique 13.11 - Résultats d'élections à Hong Kong, 1991-2016**



**Source** : calculs de l'auteur à partir des résultats d'élections officiels (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre les parts de voix obtenues par les principaux groupes de partis politiques hongkongais dans les circonscriptions géographiques aux élections du Conseil législatif entre 1991 et 2016. Le camp pro-Pékin a obtenu 40 % des voix aux élections de 2016.

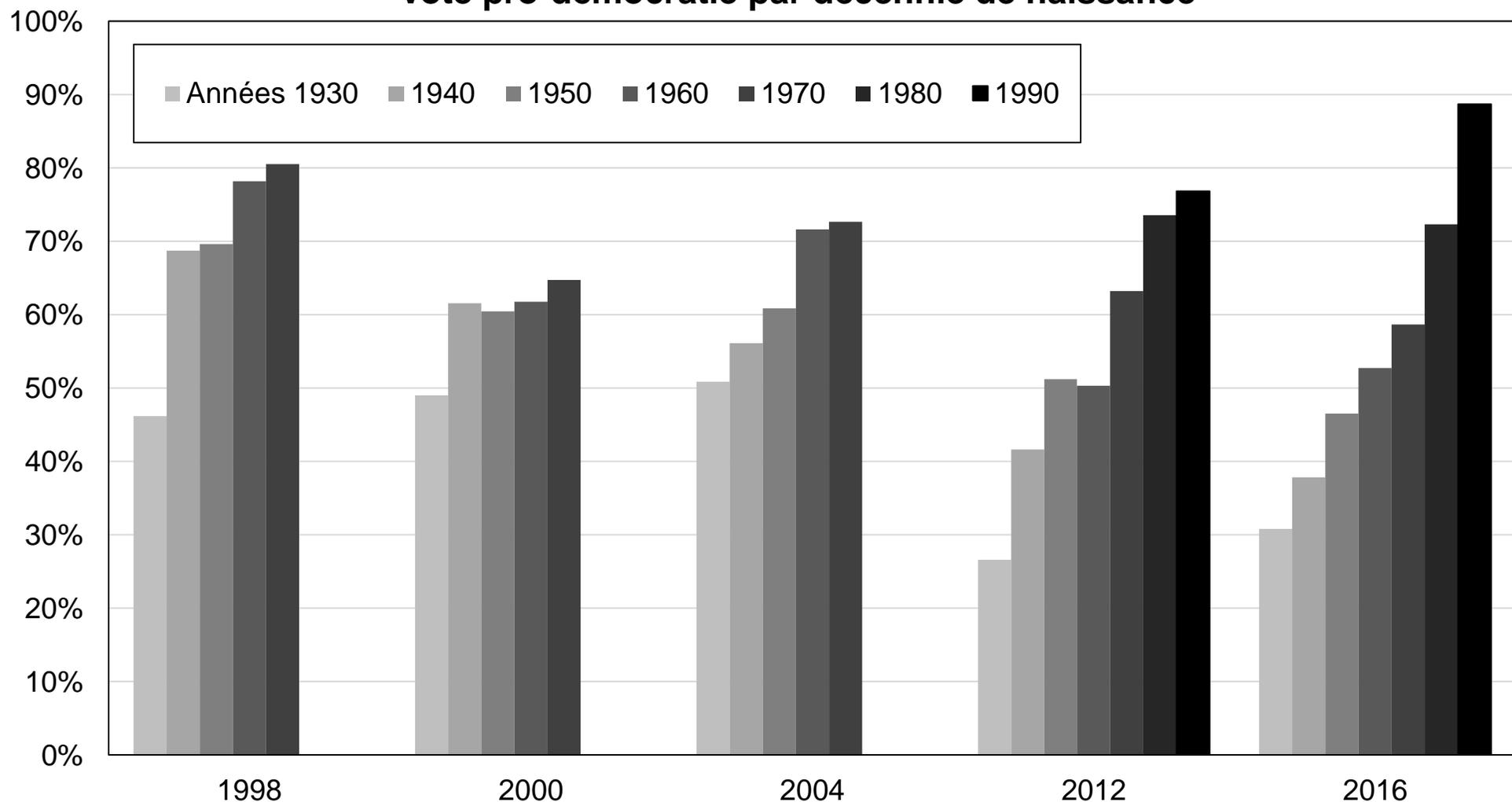
**Graphique 13.12 - Le clivage générationnel à Hong Kong, 1998-2016**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes hongkongaises (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des électeurs âgés de moins de 39 ans et la part des électeurs âgés de plus de 40 ans votant pour le camp pro-démocratie, avant et après contrôles. Le clivage générationnel s'est considérablement accru, les électeurs âgés de moins de 39 étant plus enclins à voter pro-démocratie de 32 points de pourcentage en 2016.

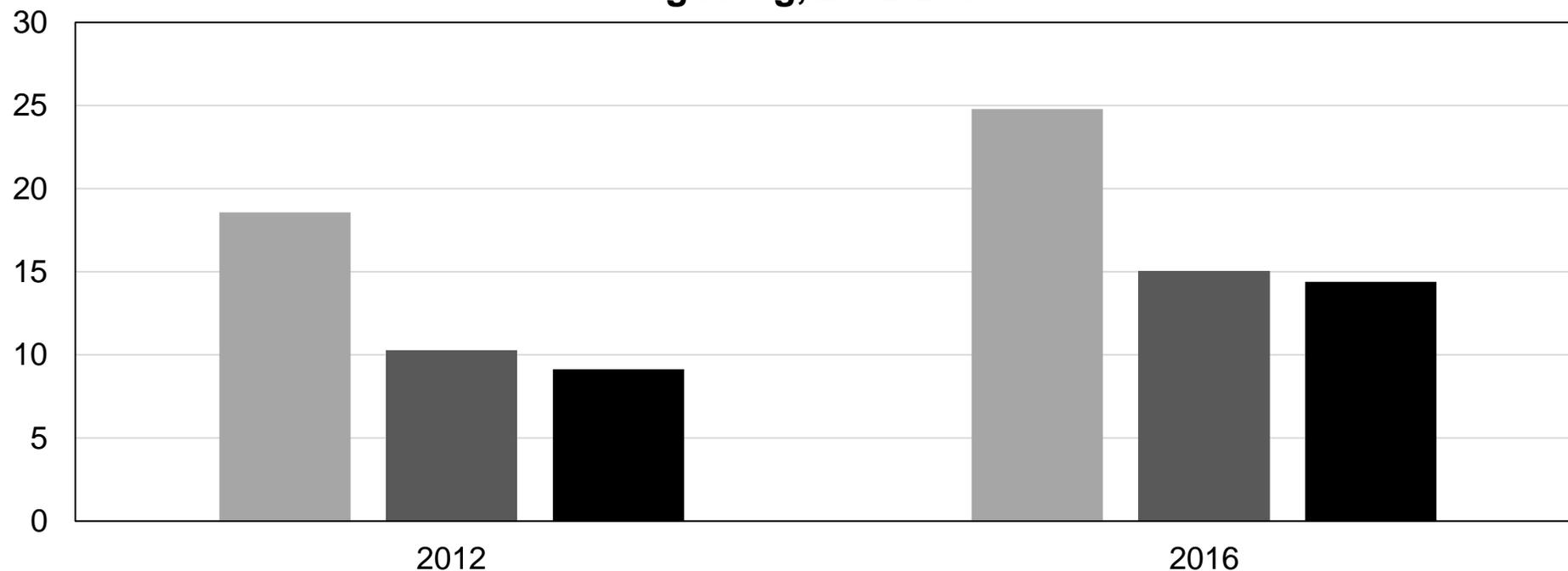
**Graphique 13.13 - Le clivage générationnel à Hong Kong, 1998-2016**  
**Vote pro-démocratie par décennie de naissance**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes hongkongaises (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par le camp pro-démocratie par décennie de naissance. En 2016, 89 % des électeurs nés dans les années 1990 votèrent pro-démocratie, contre 31 % des électeurs nés dans les années 1930.

**Graphique 13.14 - Le clivage natifs-continentaux  
à Hong Kong, 2012-2016**

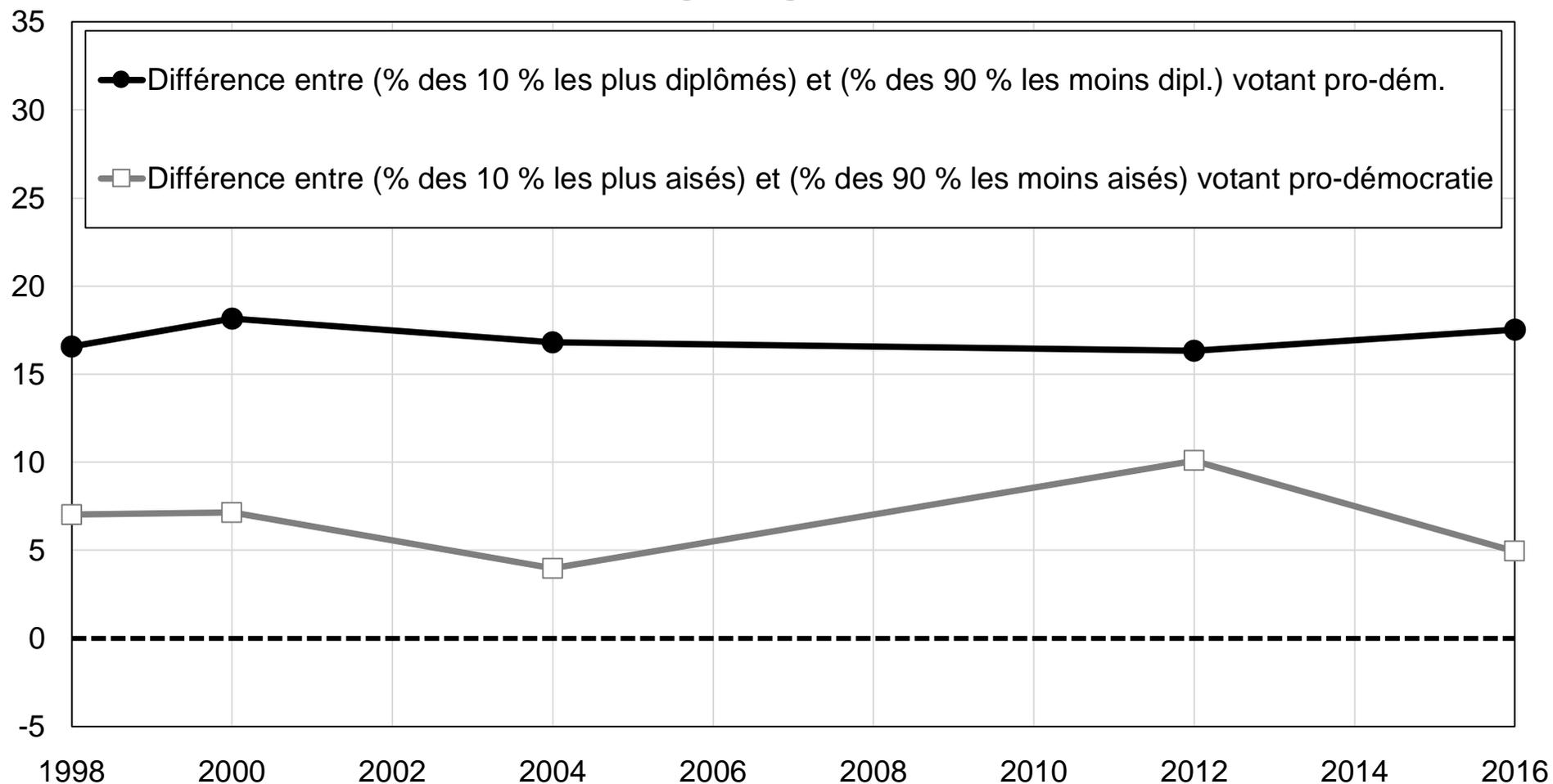


- Différence entre (% nés à Hong Kong) et (% nés en Chine continentale / à l'étranger) votant pro-démocratie
- Après contrôles pour diplôme, âge
- Après contrôles pour diplôme, âge, revenu, genre, situation d'emploi, statut marital, syndicalisation, religion

**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes hongkongaises (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre le soutien relatif des électeurs nés à Hong Kong au camp pro-démocratie, avant et après contrôles. En 2016, les natifs étaient plus enclins à voter pro-démocratie de 25 points de pourcentage. Cette écart est réduit à 15 points après contrôles pour le diplôme et l'âge (à niveau de diplôme et âge donnés, les natifs sont plus enclins à voter pro-démocratie de 15 points). Les électeurs nés en dehors de Hong Kong correspondent en majorité à des continentaux (nés en Chine continentale).

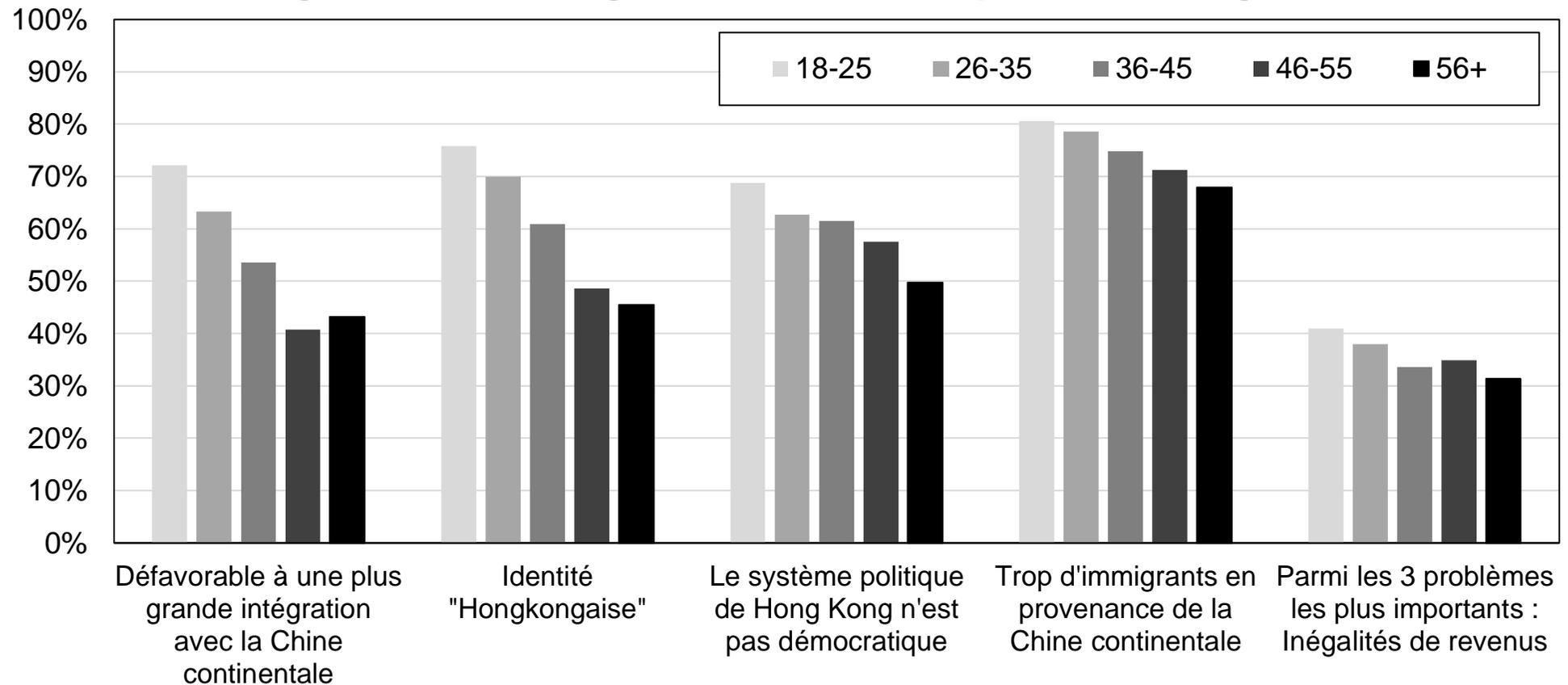
**Graphique 13.15 - Vote pro-démocratie, revenu et diplôme à Hong Kong, 1998-2016**



**Source :** calculs des auteurs à partir d'enquêtes hongkongaises (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** le graphique montre le soutien relatif des électeurs les plus diplômés et des électeurs les plus aisés au camp pro-démocratie. En 2016, les électeurs les plus diplômés étaient plus enclins à voter pro-démocratie de 18 points de pourcentage et les électeurs les plus aisés de 5 points de pourcentage.

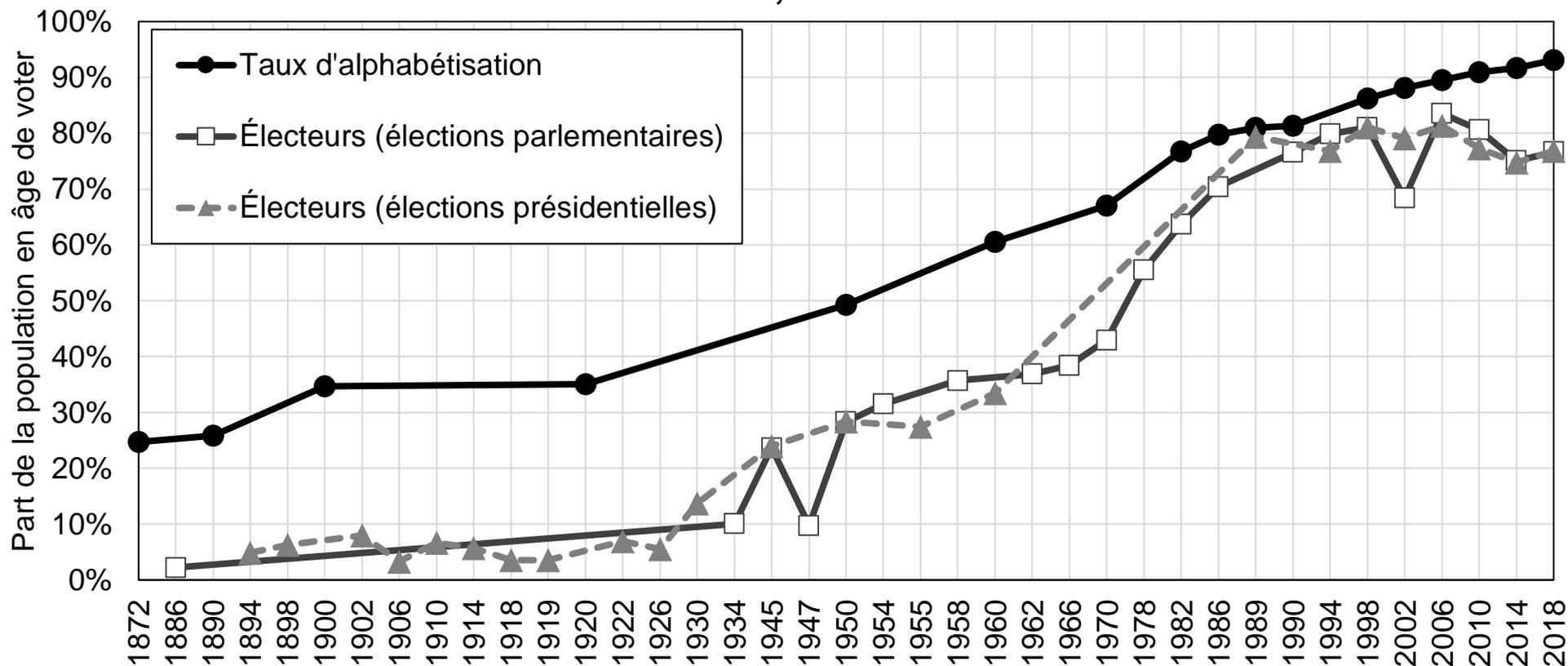
**Graphique 13.16 - Attitudes à l'égard de l'identité hongkongaise, de l'immigration et de l'intégration avec la Chine par tranche d'âge, 2015**



**Source** : calculs des auteurs à partir de la Hong Kong Election Study de 2015 (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique décompose par tranche d'âge la part d'individus (1) défavorable ou fortement défavorable à une plus grande intégration avec la Chine continentale (2) se considérant Hongkongais plutôt que Chinois, Hongkongais chinois, Chinois Hongkongais ou Autres (3) pas d'accord ou pas du tout d'accord avec l'idée que Hong Kong a un système politique démocratique (4) d'accord ou fortement d'accord avec l'idée que le nombre d'immigrants en provenance de la Chine continentale est trop important et (5) considérant que les inégalités de revenus font aujourd'hui partie des trois problèmes les plus importants de Hong Kong. En 2015, 72 % des électeurs âgés de 18 à 25 ans déclaraient être défavorables à une plus grande intégration avec la Chine continentale, contre 43 % des électeurs âgés de plus de 56 ans.

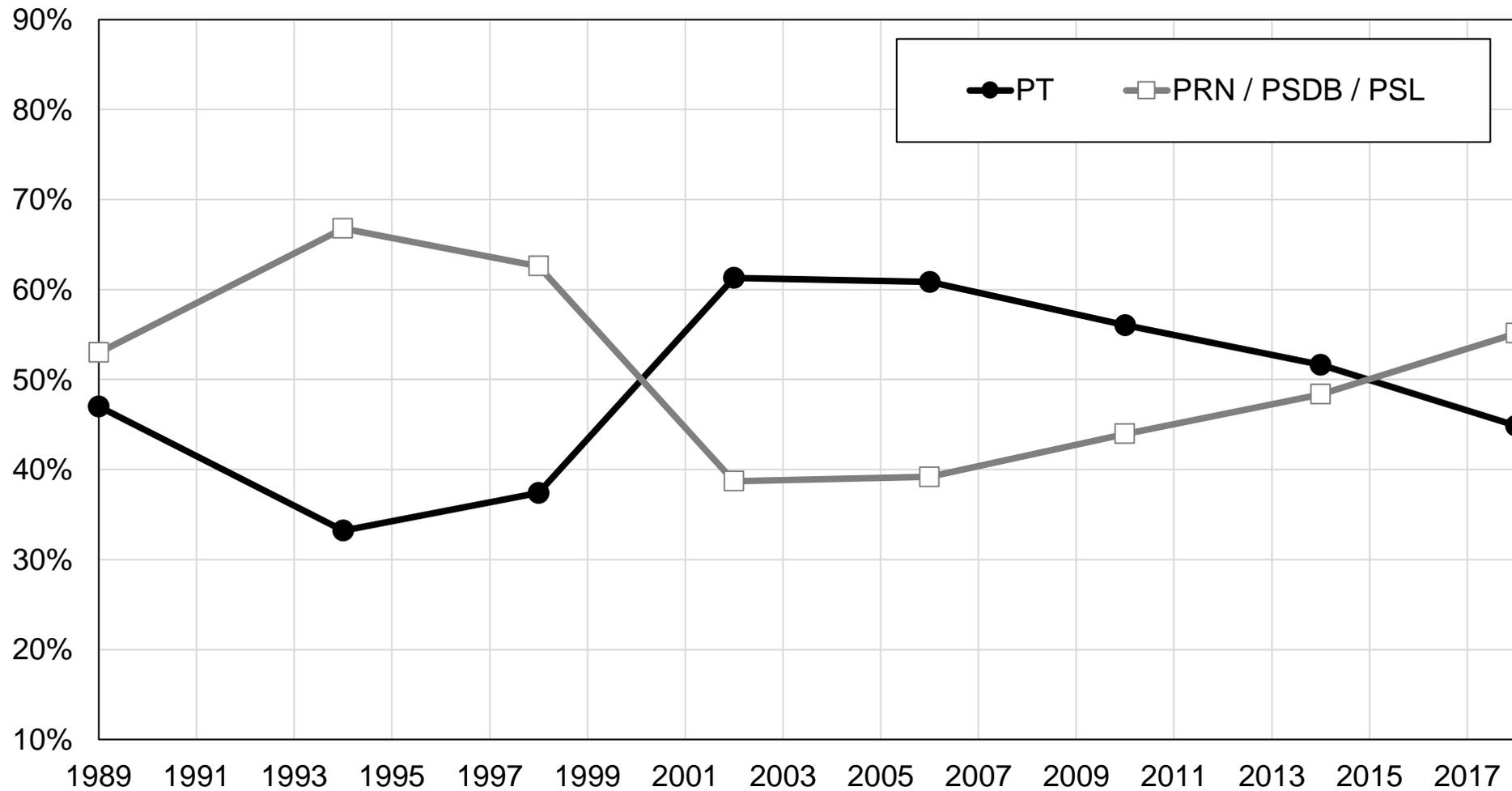
**Graphique 14.1 - Alphabétisation et participation politique au Brésil, 1872-2018**



**Source :** taux d'alphabétisation d'Ipeadata, à l'exception des chiffres de 1950 et 1960 qui proviennent du *Censo Demográfico* 1960 (IBGE). Les chiffres pour la période 1872-1890 sont imputés à partir des taux d'alphabétisation de la population dans son ensemble. Les séries de la période 1900-2018 sont imputées à partir des taux d'alphabétisation des individus âgés de 15 ans et plus. Les données sur les électeurs proviennent des recensement de l'IBGE, ainsi que de Love (1970) pour la période 1886-1930, et de la base de données IDEA pour la période 1945-2018 (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** le taux d'alphabétisation est défini comme la part de la population en âge de voter pouvant lire et écrire. Les électeurs sont les individus ayant voté aux élections présidentielles et parlementaires en proportion de la population en âge de voter. Données manquantes entre 1886 et 1934 pour les élections parlementaires ; aucune élection présidentielle tenue entre 1960 et 1989.

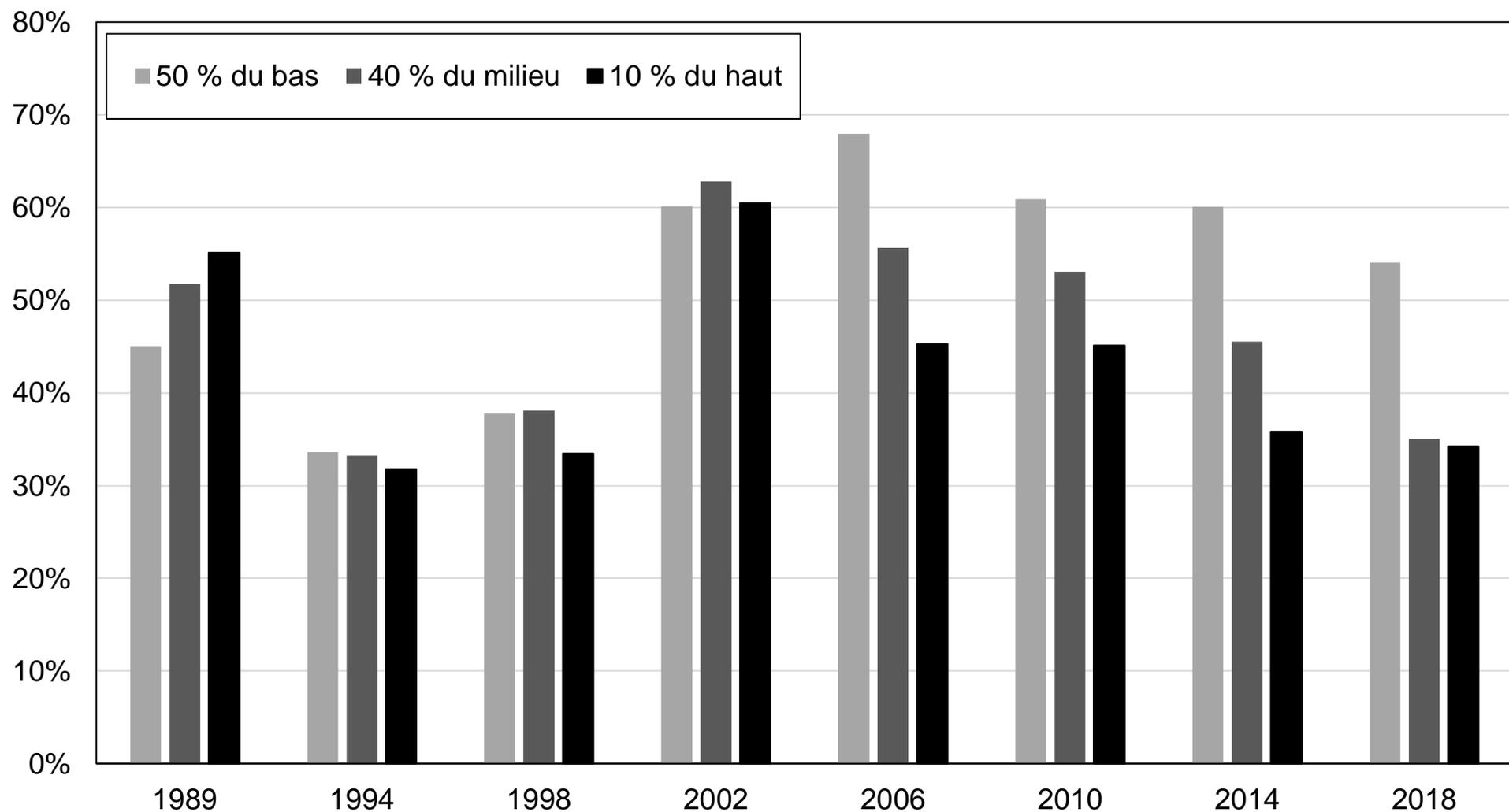
**Graphique 14.2 - Les élections présidentielles au Brésil, 1989-2018**



**Source :** calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** le graphique montre la part de voix obtenue par les deux partis concurrents au second tour des élections présidentielles brésiliennes entre 1989 et 2018. En 2018, le PT (Fernando Haddad) obtient 45 % des voix. PT : Partido dos Trabalhadores ; PRN : Partido da Reconstrução Nacional ; PSDB : Partido da Social Democracia Brasileira ; PSL : Partido Social Liberal.

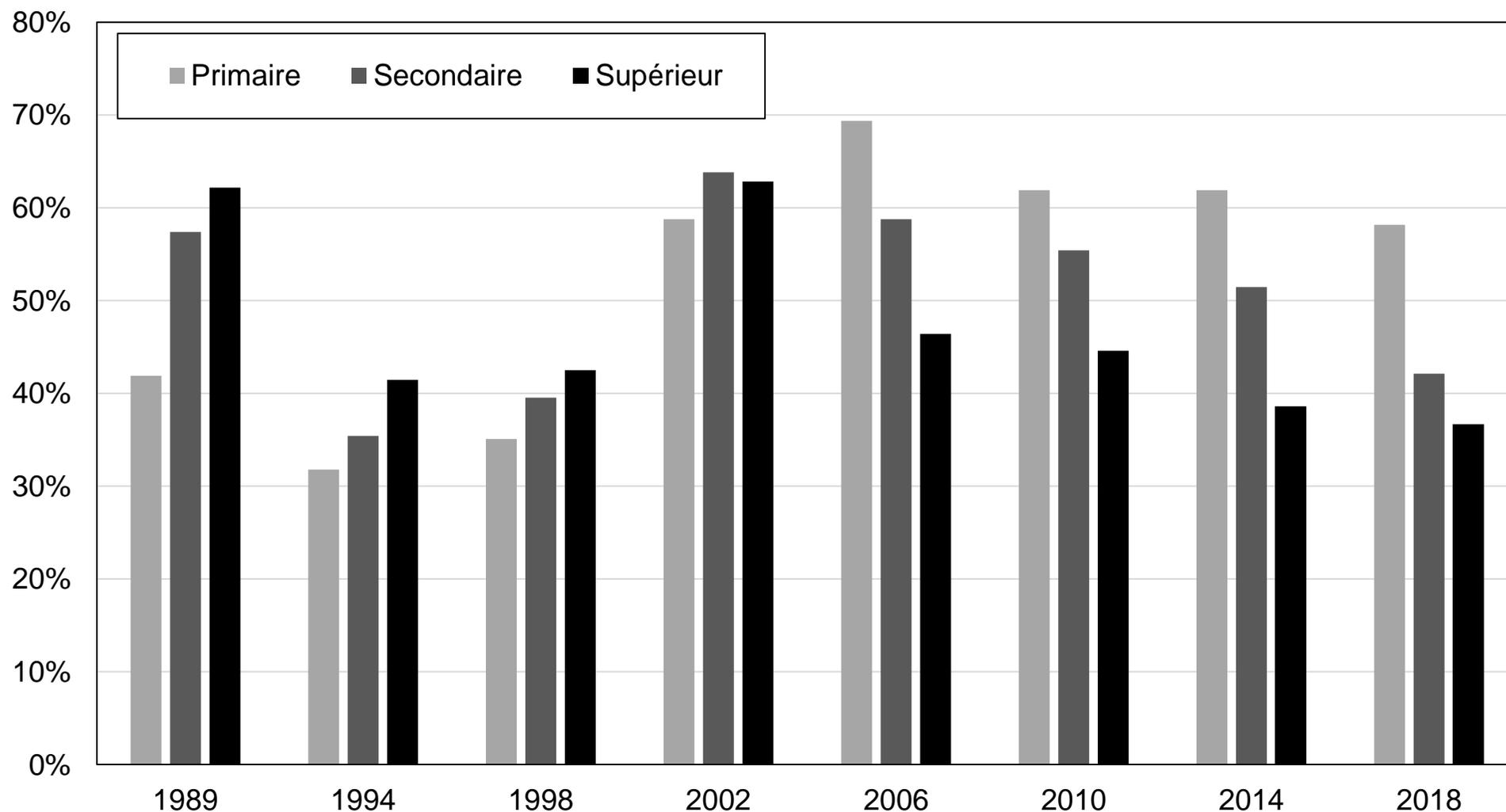
**Graphique 14.3 - Le vote PT par groupe de revenu au Brésil, 1989-2018**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes brésiliennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par le Parti des travailleurs (PT) par groupe de revenu. En 2018, 54 % des 50 % d'électeurs les moins aisés votèrent PT, contre 34 % des 10 % d'électeurs les plus aisés.

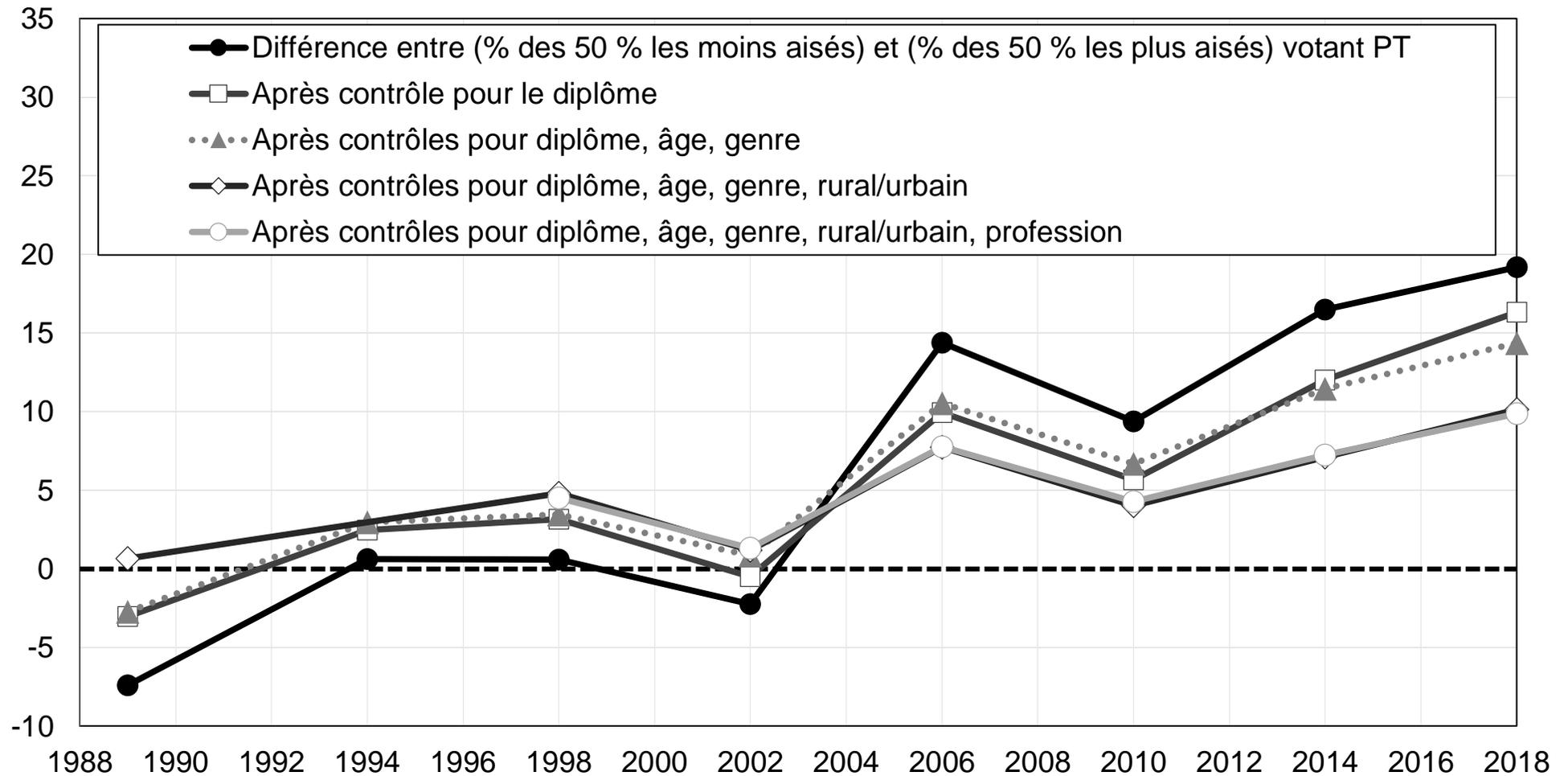
**Graphique 14.4 - Le vote PT par niveau de diplôme au Brésil, 1989-2018**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes brésiliennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par le Parti des travailleurs (PT) par niveau de diplôme. En 2018, 58 % des électeurs diplômés du primaire (ou sans diplôme) votèrent PT, contre 37 % des électeurs diplômés du supérieur.

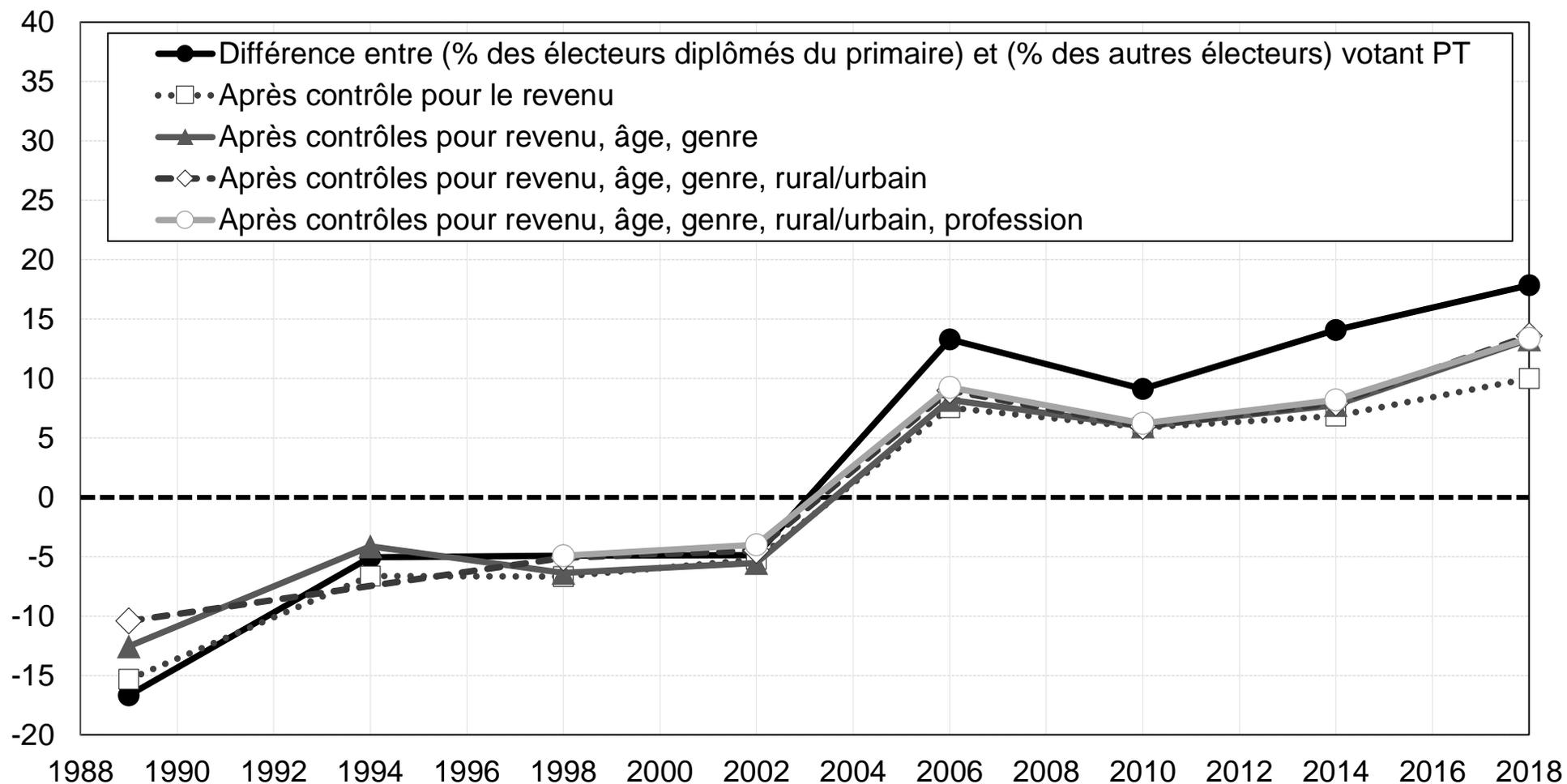
**Graphique 14.5 - Vote et revenu au Brésil, 1989-2018**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes brésiliennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des 50 % d'électeurs les moins aisés et la part des 50 % d'électeurs les plus aisés votant pour le Parti des travailleurs (PT), avant et après contrôles. L'électorat du PT est devenu de plus en plus concentré au sein des électeurs les moins aisés depuis 1989. En 2018, ils étaient plus enclins à voter PT de 19 points de pourcentage.

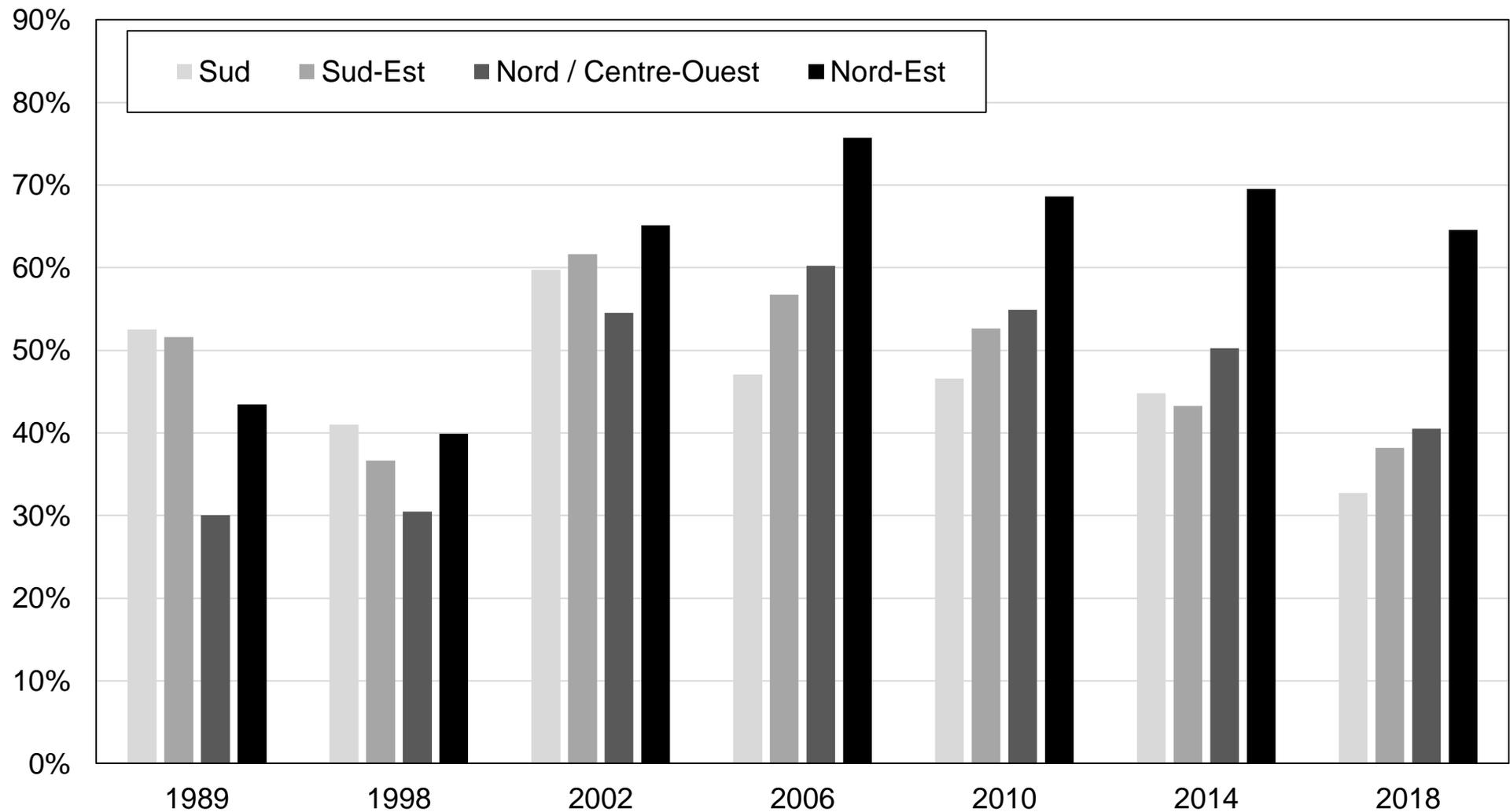
**Graphique 14.6 - Le clivage éducatif au Brésil, 1989-2018**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes brésiliennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des électeurs diplômés du primaire (ou sans diplôme) et la part des électeurs diplômés du secondaire ou du supérieur votant pour le Parti des travailleurs (PT), avant et après contrôles. L'électorat du PT est devenu de plus en plus concentré au sein des électeurs les moins diplômés depuis 1989. En 2018, ils étaient plus enclins à voter PT de 18 points de pourcentage.

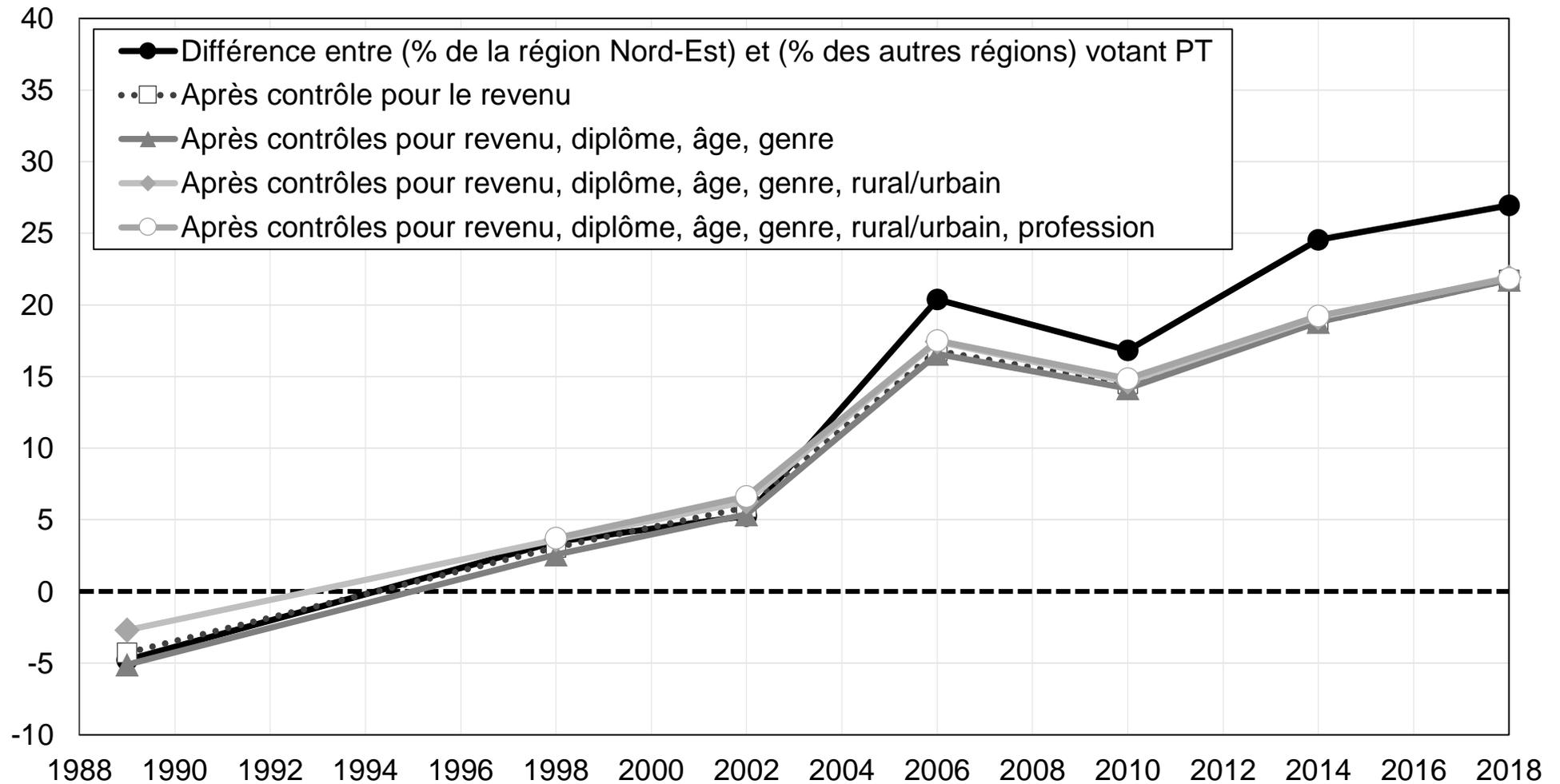
**Graphique 14.7 - Le vote PT par région au Brésil, 1989-2018**



**Source :** calculs des auteurs à partir d'enquêtes brésiliennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** le graphique montre la part des voix obtenue par le Parti des travailleurs (PT) par région. En 2018, 65 % des électeurs de la région Nord-Est votèrent PT, contre 33 % des électeurs de la région Sud.

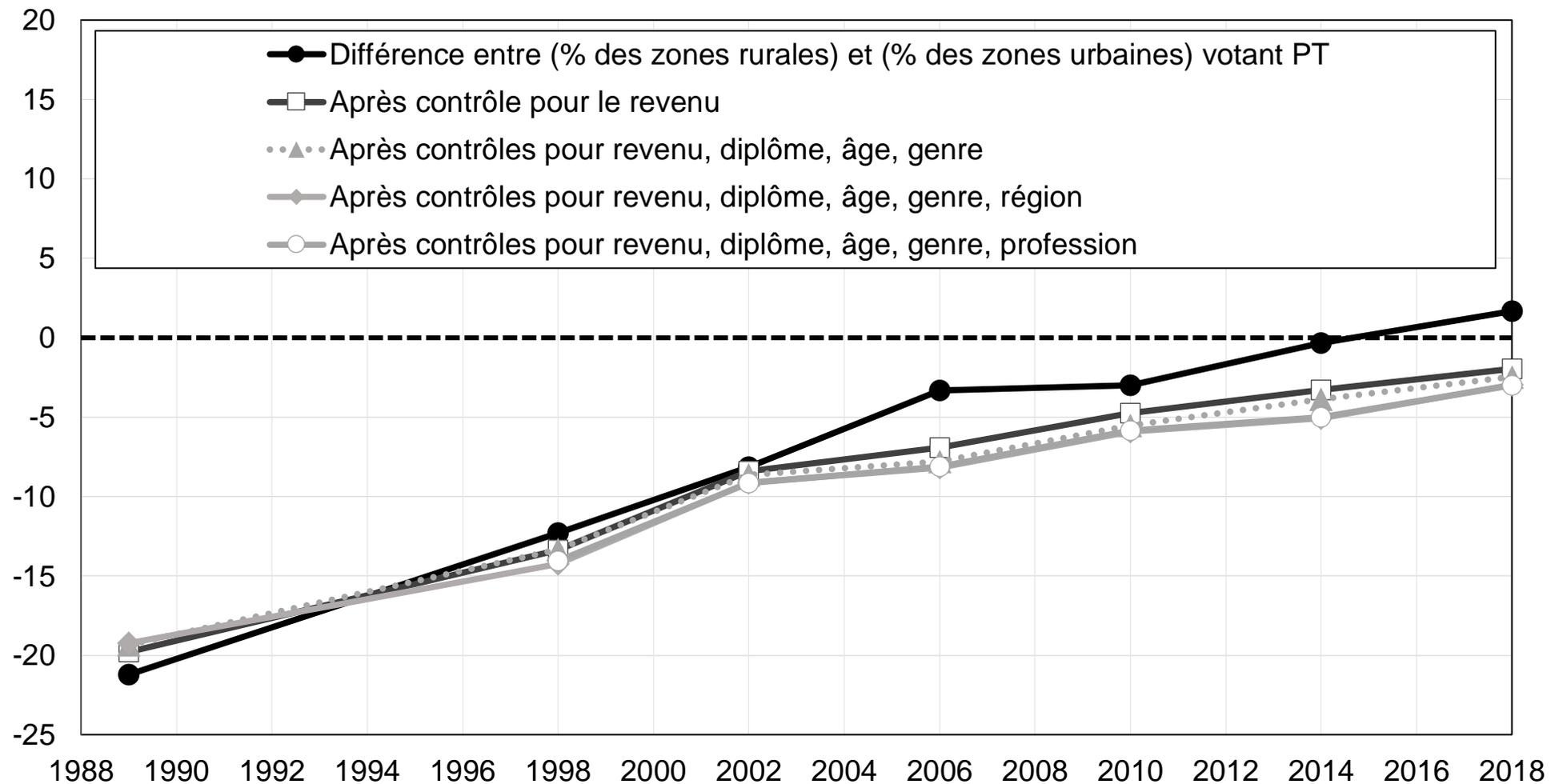
**Graphique 14.8 - Le clivage régional au Brésil, 1989-2018**



**Source :** calculs des auteurs à partir d'enquêtes brésiliennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** le graphique montre la différence entre la part des électeurs vivant dans la région Nord-Est et la part des électeurs vivant dans les autres régions du pays votant pour le Parti des travailleurs (PT), avant et après contrôles. Le vote PT est devenu de plus en plus concentré dans la région Nord-Est, où le score du PT était supérieur à celui des autres régions de 27 points de pourcentage en 2018.

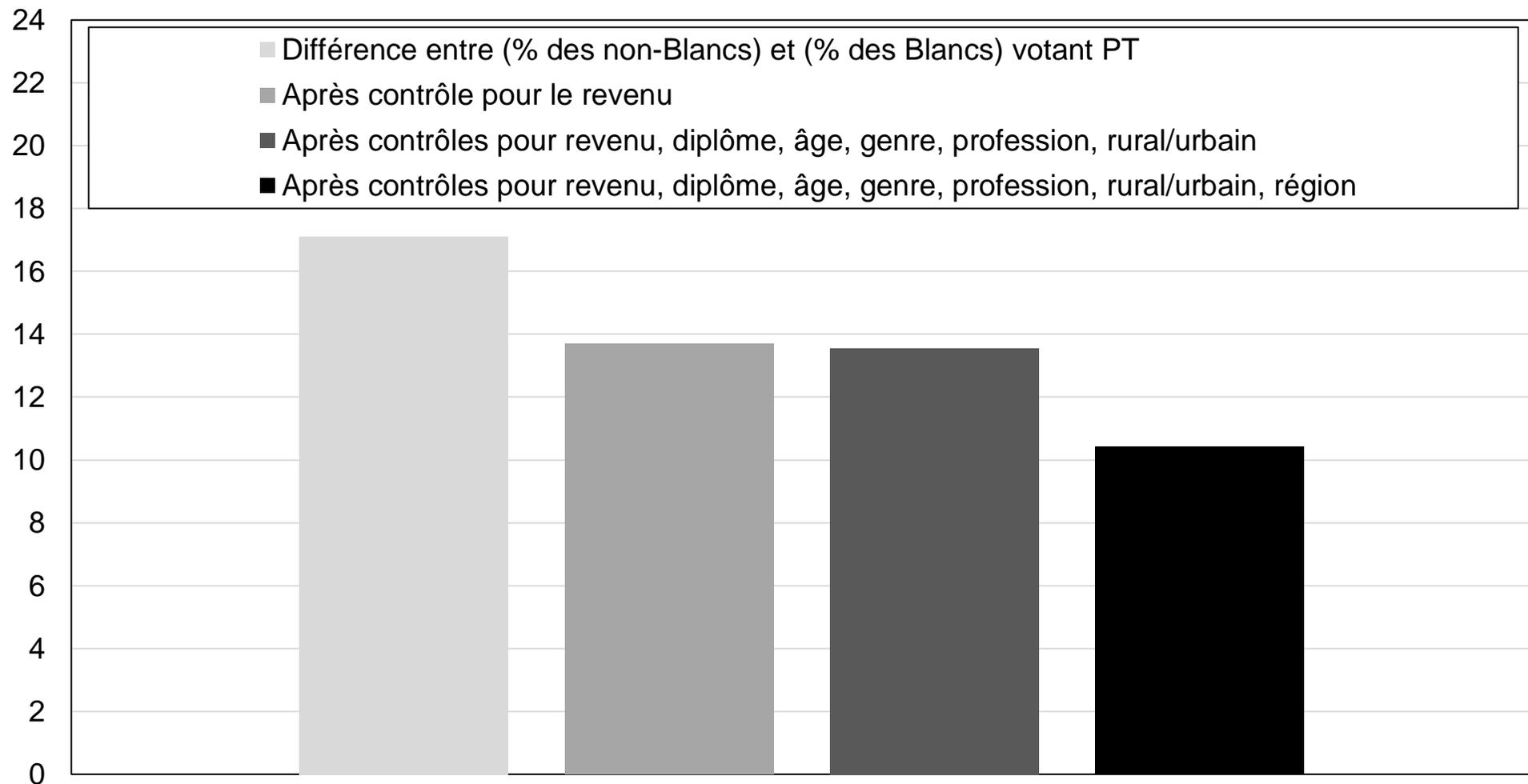
### Graphique 14.9 - Le clivage rural-urbain au Brésil, 1989-2018



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes brésiliennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des électeurs vivant dans les zones rurales et la part des électeurs vivant dans les zones urbaines votant pour le Parti des travailleurs (PT), avant et après contrôles. Le score du PT dans les zones rurales était inférieur de 21 points de pourcentage à son score dans les villes en 1989. Il était devenu supérieur de 2 points en 2018.

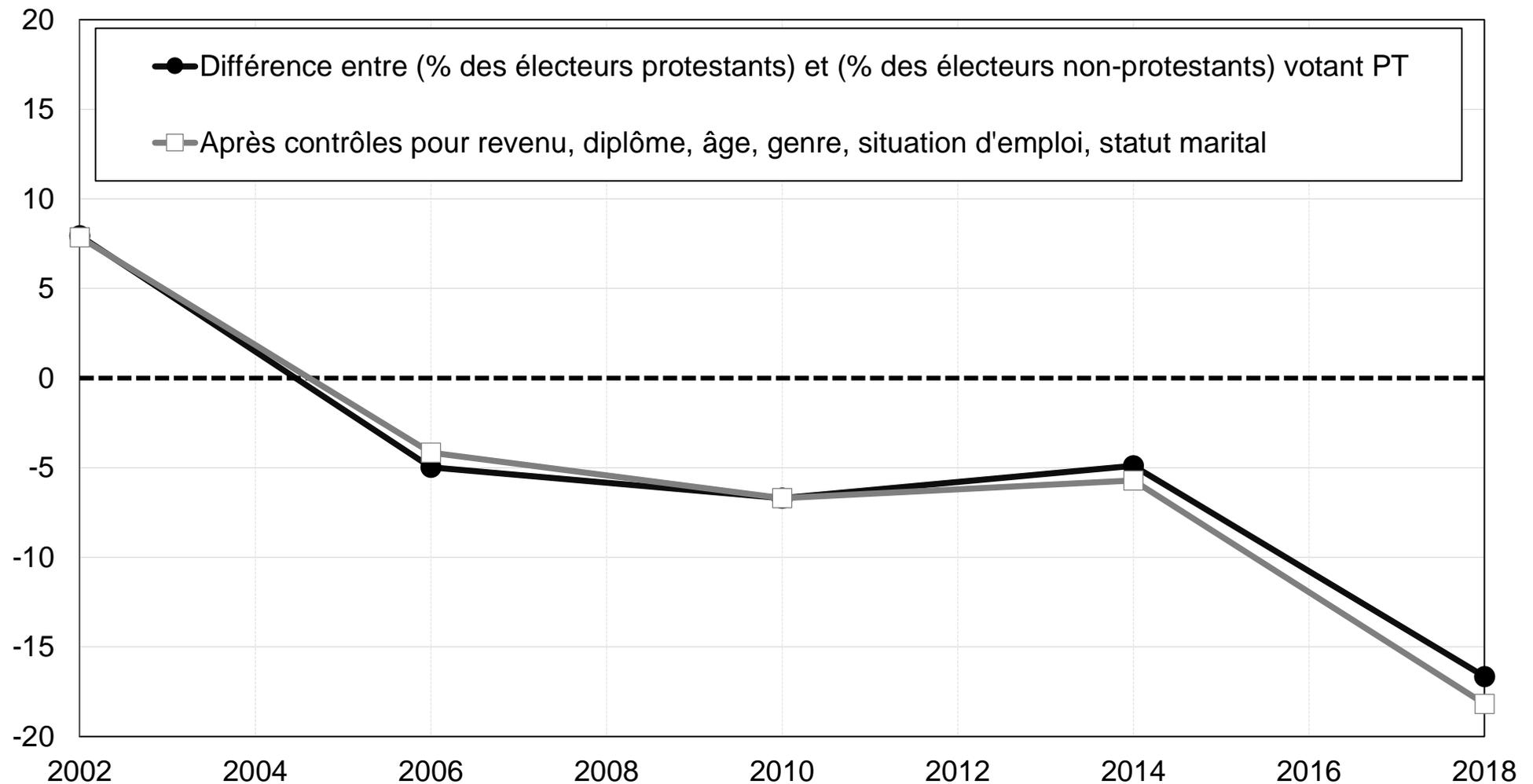
### Graphique 14.10 - Le clivage racial au Brésil en 2018



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes brésiliennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des électeurs ne se considérant pas comme "blancs" et la part des électeurs se considérant comme "blancs" votant pour le Parti des travailleurs (PT), avant et après contrôles. En 2018, les électeurs non-blancs étaient plus enclins à voter PT de 17 points de pourcentage avant contrôles et 10 points après contrôles (toutes choses égales par ailleurs).

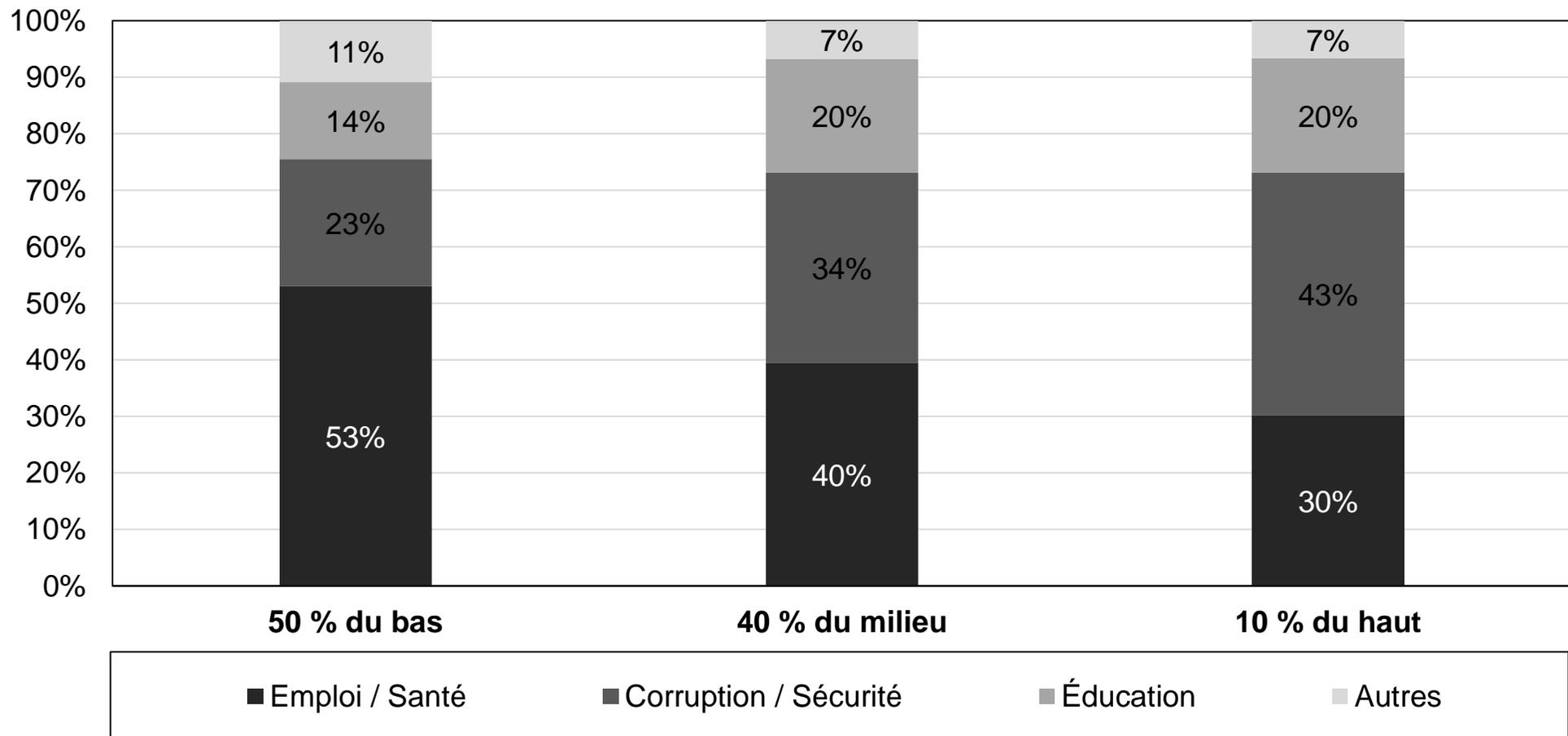
**Graphique 14.11 - Le clivage religieux au Brésil, 2002-2018**



**Source** : calculs des auteurs à partir des enquêtes CSES (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des électeurs protestants et la part des électeurs sans religion, catholiques ou affiliés à d'autres religions votant pour le Parti des travailleurs (PT), avant et après contrôles. En 2018, les électeurs protestants étaient moins enclins à voter PT de 17 points de pourcentage.

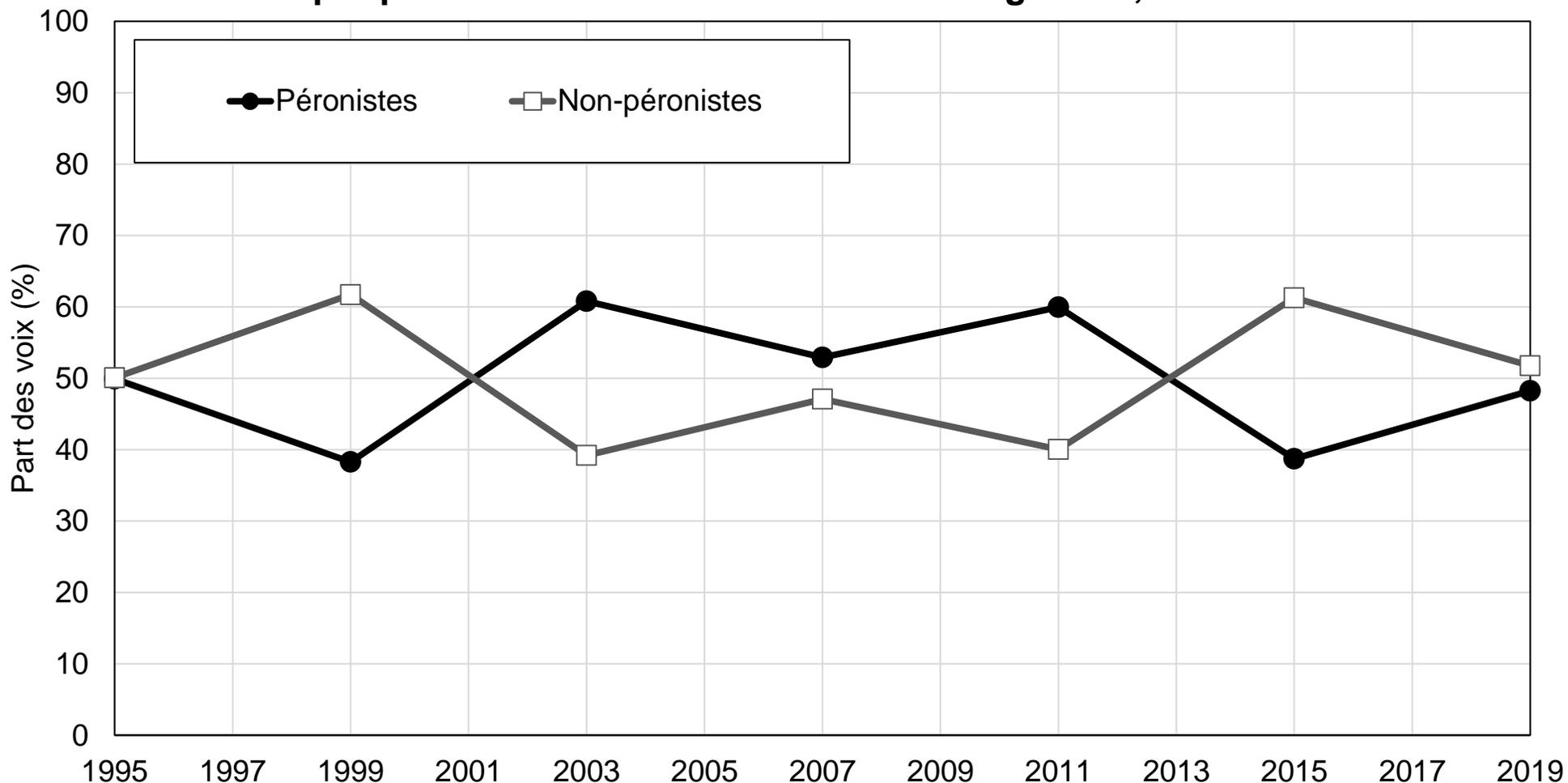
**Graphique 14.12 - Raisons déterminant le choix de vote à l'élection présidentielle de 2018 par groupe de revenu au Brésil**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'une enquête menée par l'institut Datafolha en octobre 2017 (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la répartition par groupe de revenu des opinions des électeurs sur la problématique considérée comme la plus importante au Brésil (qui déterminerait leur choix de vote à l'élection de 2018). En 2017, 53 % des 50 % d'électeurs les moins aisés considéraient que l'emploi et la santé seraient les problématiques qui détermineraient leur choix de vote, contre 30 % des 10 % d'électeurs les plus aisés.

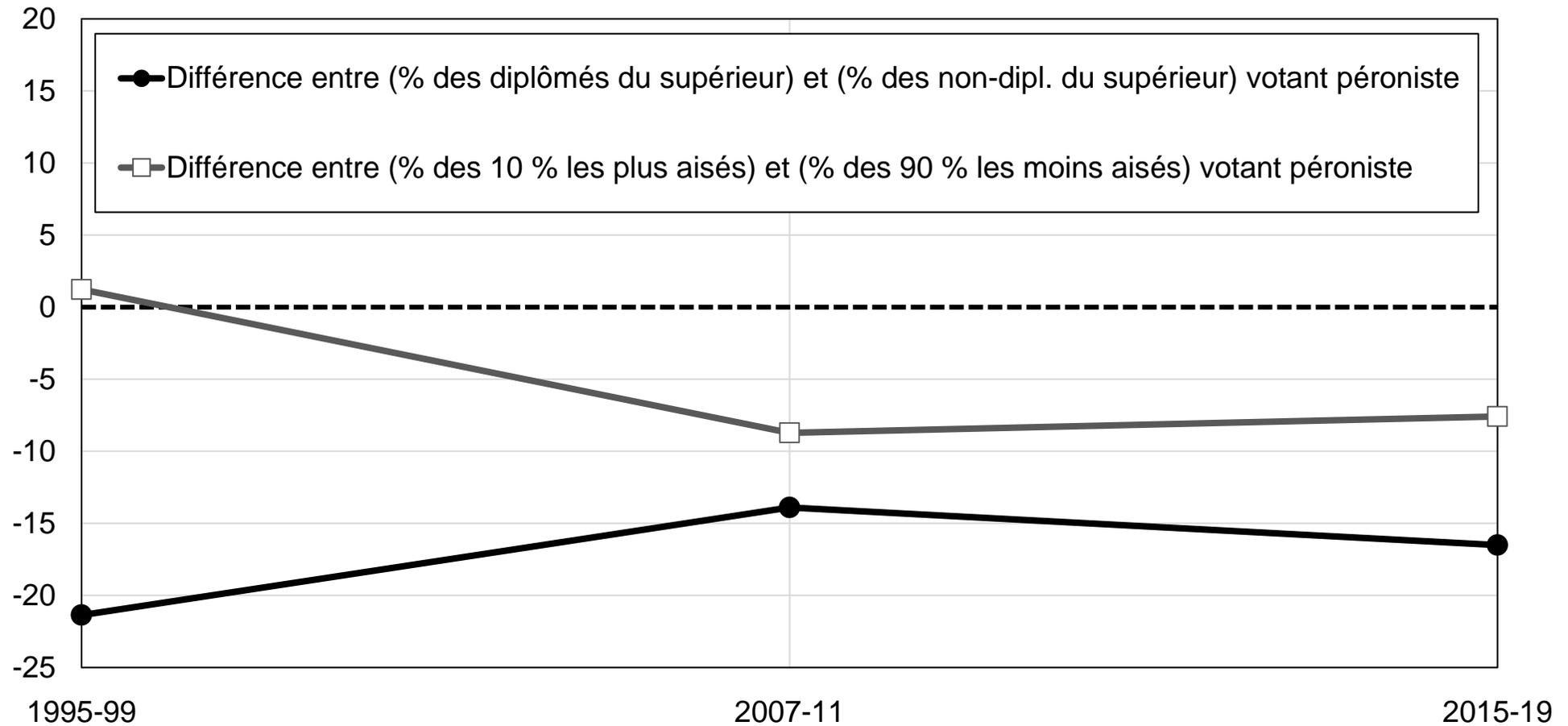
**Graphique 15.1 - Résultats d'élections en Argentine, 1995-2019**



**Source :** calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note :** le graphique montre la part des voix obtenue par les partis péronistes et non-péronistes aux élections législatives en Argentine entre 1995 et 2019. Les partis péronistes obtiennent 48 % des voix aux élections de 2019. Les partis non-péronistes incluent l'Union civile radicale (UCR), le Front pour un pays solidaire (FREPASO), Action pour la République, la Coalition civique ARI, Cambiemos, Frente de izquierda et Recrear.

**Graphique 15.2 - Vote péroniste, revenu et diplôme en Argentine, 1995-2019**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes argentines (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre le soutien relatif des électeurs les plus aisés et les plus diplômés aux péronistes, après contrôles pour les variables suivantes : âge, genre, religion, fréquentation des églises, situation d'emploi, statut marital, profession, localisation rurale/urbaine, région, appartenance ethnique et classe sociale perçue. En 2015-2019, les électeurs les plus aisés étaient moins enclins à voter péroniste de 8 points de pourcentage.

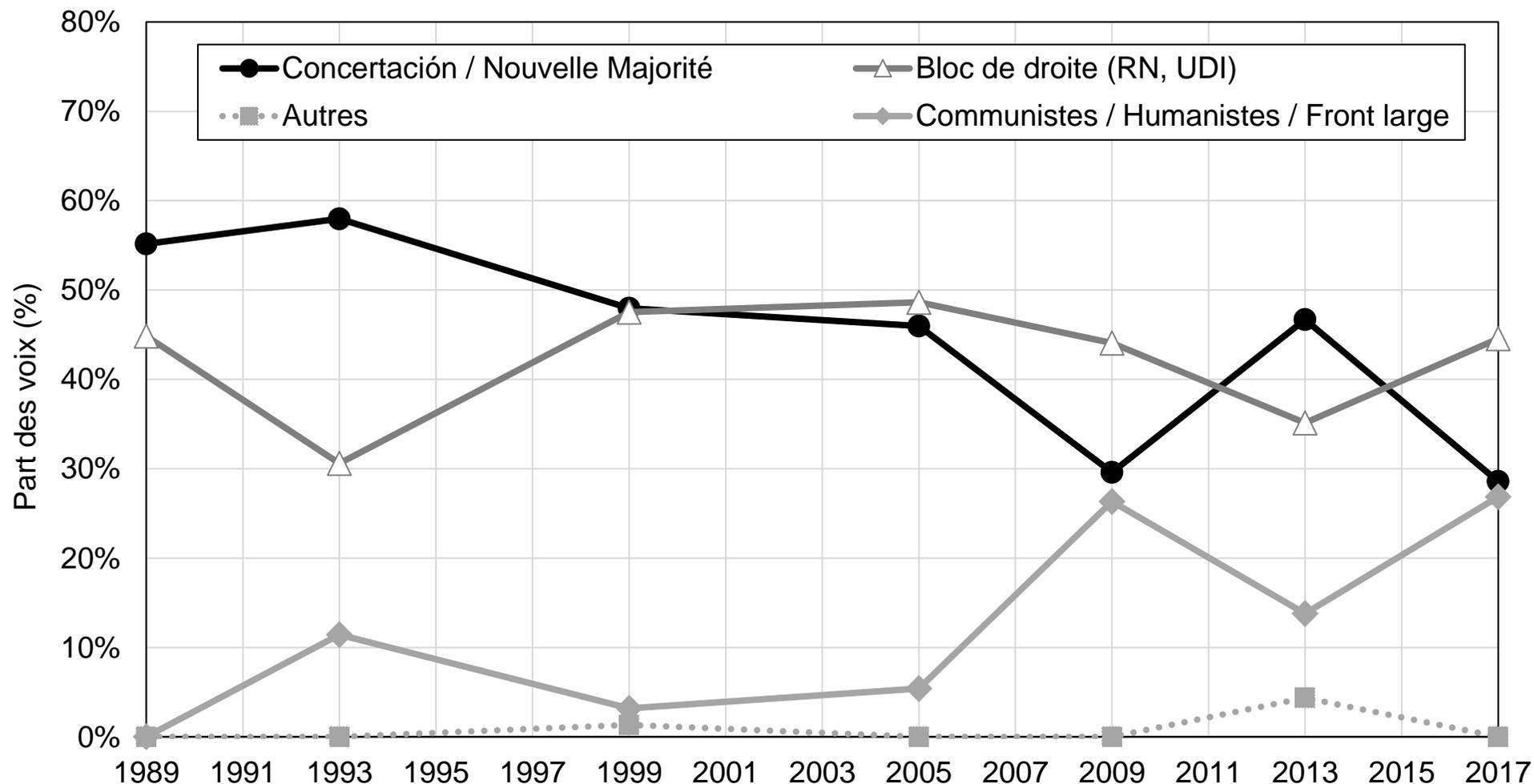
**Tableau 15.1 - Structure des clivages politiques en Argentine, 2015-2019**

	Part des voix (%)	
	Péronistes	Non-péronistes
<b>Diplôme</b>		
Primary	55%	45%
Secondary	51%	49%
Tertiary	38%	62%
<b>Revenu</b>		
Bottom 50%	55%	45%
Middle 40%	44%	56%
Top 10%	34%	66%
<b>Profession</b>		
Salariés du public	39%	61%
Salariés du privé	34%	66%
Chefs d'entreprise	27%	73%
Indépendants	38%	62%
<b>Classe sociale subjective</b>		
Classes ouvrière / populaires	57%	43%
Classes moyenne / supérieures / aucune	32%	68%
<b>Localisation</b>		
Zones urbaines	47%	53%
Zones rurales	40%	60%

**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes argentines (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le tableau montre la part moyenne des voix obtenue par les partis péronistes et anti-péronistes en fonction d'un ensemble de caractéristiques individuelles en 2015-2019. 55 % des diplômés du primaire ont voté péroniste au cours de cette période, contre 38 % des diplômés du supérieur.

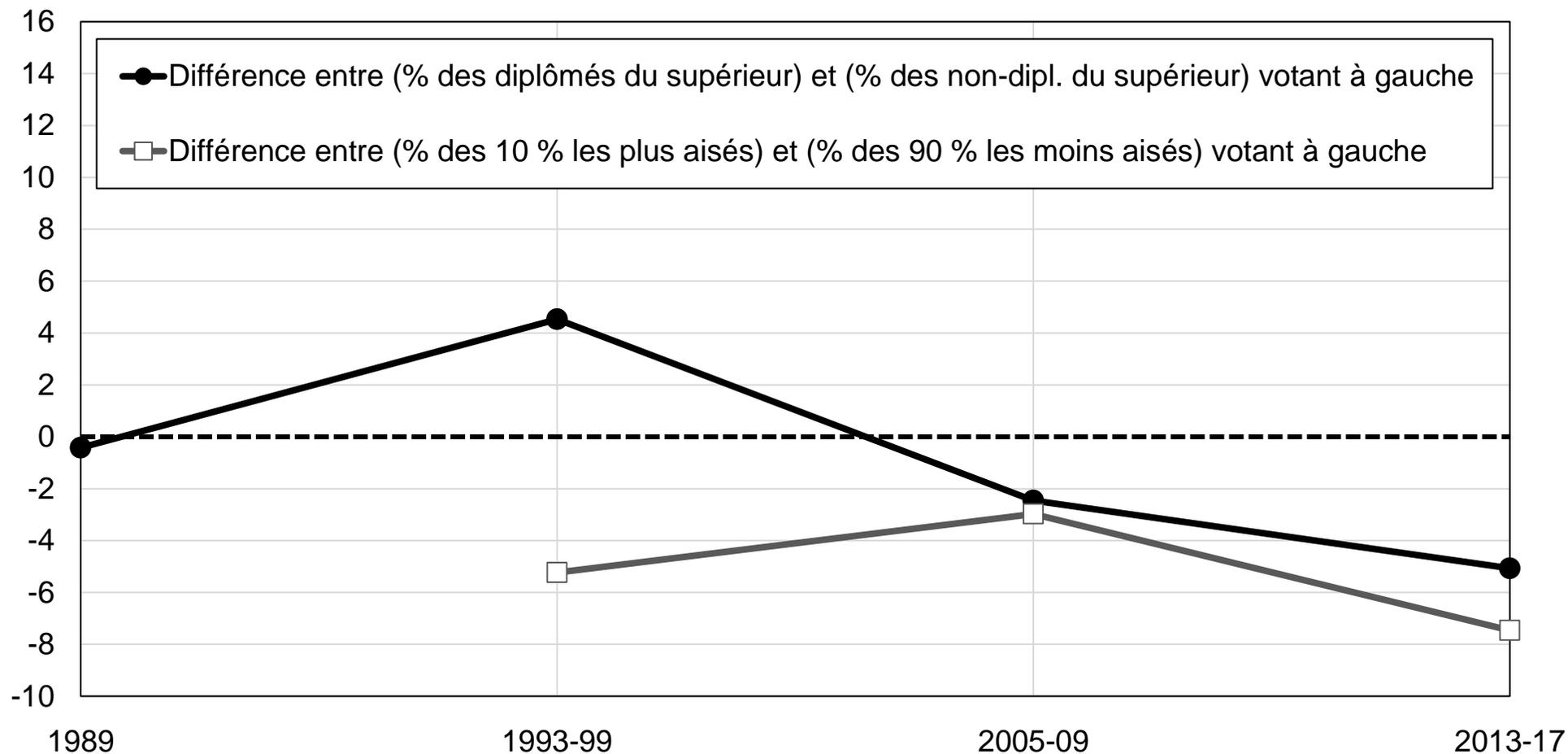
**Graphique 15.3 - Résultats d'élections au Chili, 1989-2017**



**Source** : calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par un ensemble de groupes de partis chiliens aux élections présidentielles entre 1989 et 2017. Les communistes sont inclus avec Concertación en 2013 et 2017 (candidat commun), et le Parti démocrate-chrétien est inclus avec Concertación en 2017, bien qu'ils aient présenté des candidats différents pour la première fois lors de cette élection. Le bloc de droite obtient 45 % des voix en 2017.

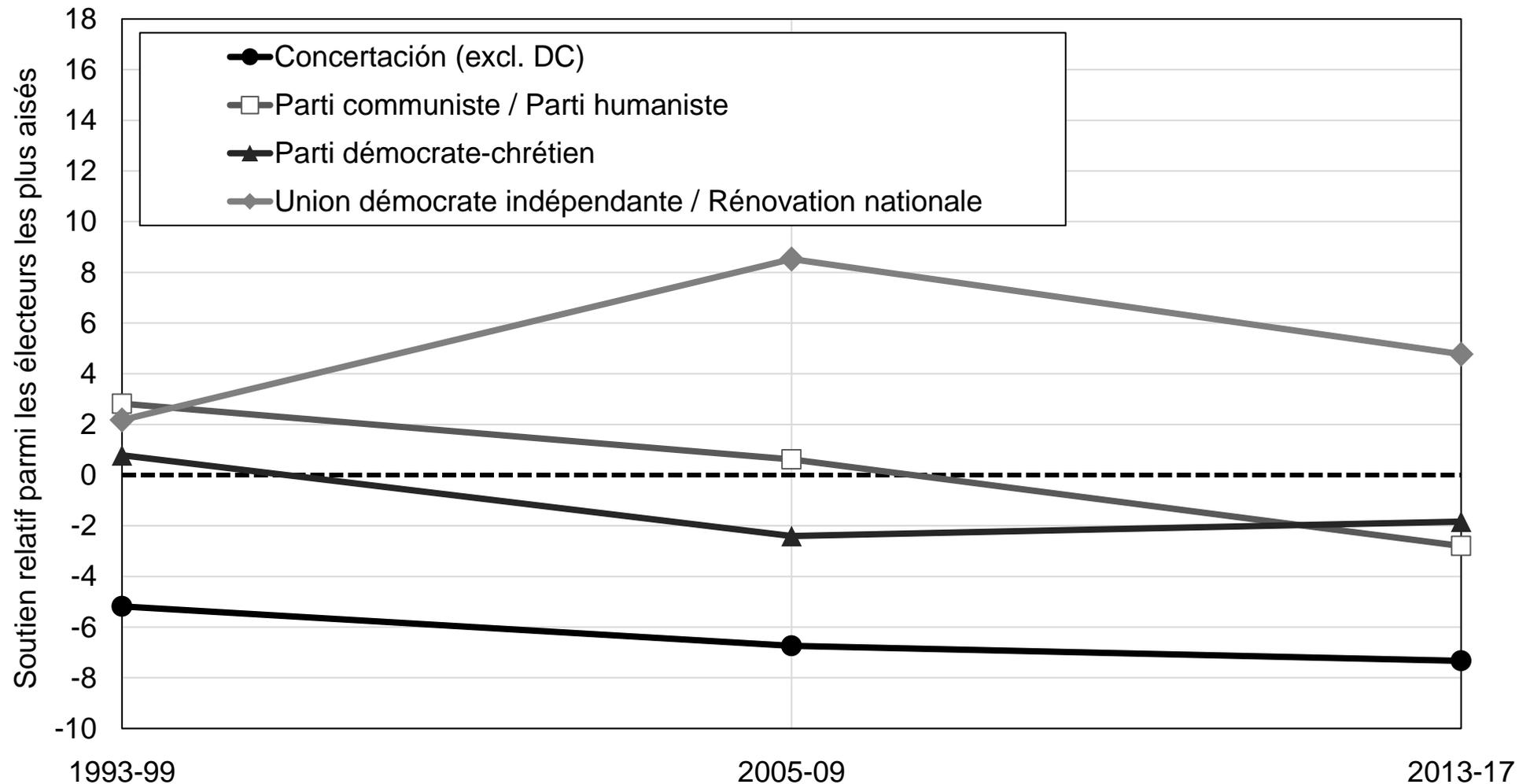
### Graphique 15.4 - Vote de gauche, revenu et diplôme au Chili, 1989-2017



**Source :** calculs des auteurs à partir d'enquêtes chiliennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** le graphique montre le soutien relatif des électeurs les plus aisés et les plus diplômés aux partis de centre gauche / gauche, après contrôles pour les variables suivantes : âge, genre, religion, fréquentation des églises, situation d'emploi, statut marital, appartenance syndicale, groupe ethnique et région. En 2013-2017, les électeurs les plus aisés étaient moins enclins à voter à gauche de 7 points de pourcentage. La gauche est définie comme Concertación, excluant DC, auquel s'ajoutent les partis de gauche n'appartenant pas à l'alliance de centre gauche.

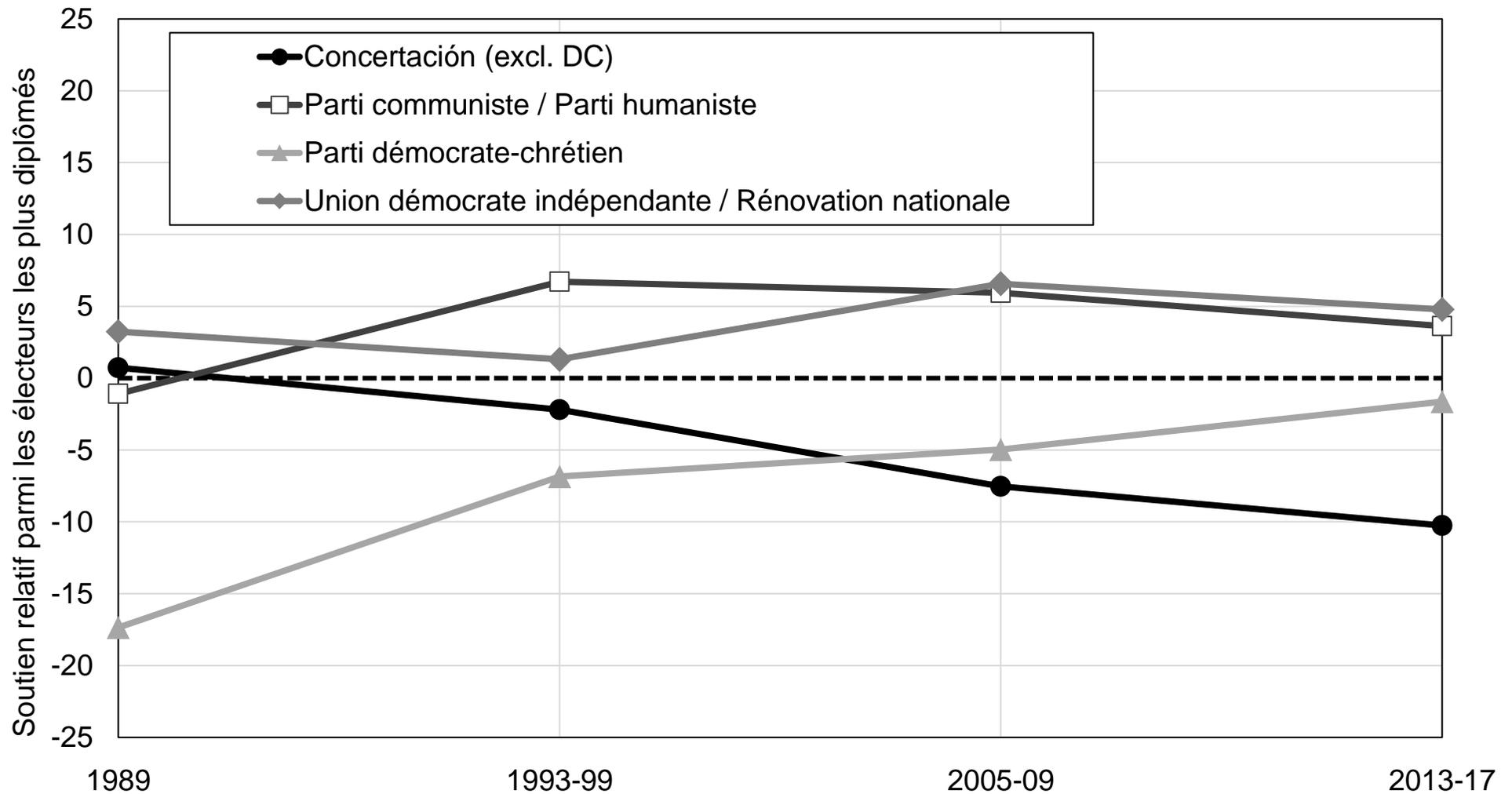
**Graphique 15.5 - Vote et revenu au Chili, 1993-2017**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes chiliennes (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus aisés et la part des 90 % d'électeurs les moins aisés votant pour un ensemble de partis chiliens. Au cours de la période 2013-2017, les électeurs les plus aisés étaient plus enclins à voter pour l'Union démocrate indépendante et Rénovation nationale de 5 points de pourcentage.

**Graphique 15.6 - Vote et diplôme au Chili, 1989-2017**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes chiliennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus diplômés et la part des 90 % d'électeurs les moins diplômés votant pour un ensemble de partis chiliens. Au cours de la période 2013-2017, les électeurs les plus diplômés étaient moins enclins à voter Concertación de 10 points de pourcentage.

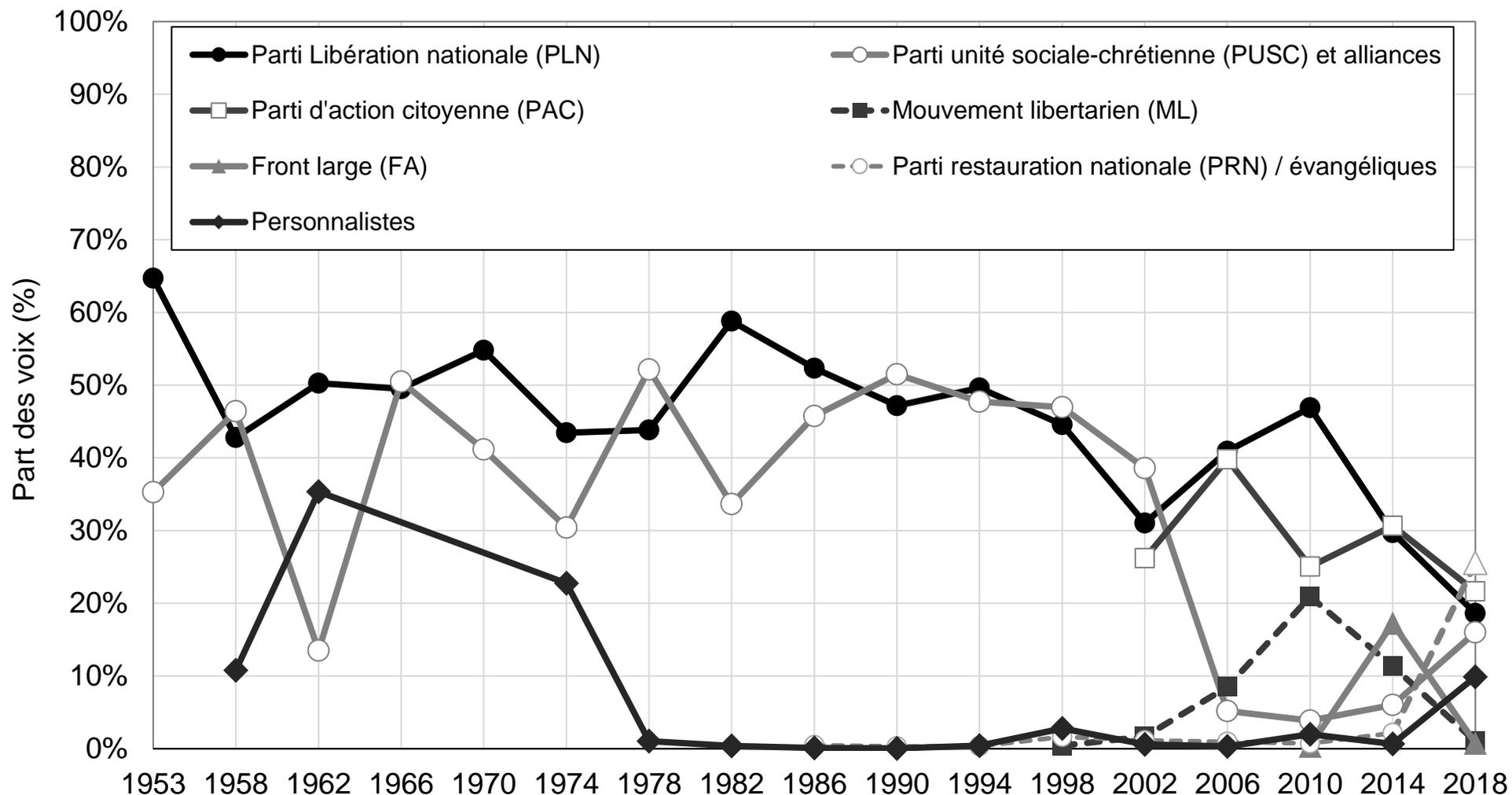
**Tableau 15.2 - Structure des clivages politiques au Chili, 2017**

	Part des voix (%)			
	Parti communiste / Parti humaniste / Front large / Divers gauche	Force de la majorité (excl. communistes)	Parti démocrate-chrétien	Union démocrate indépendante / Rénovation nationale
<b>Diplôme</b>				
Primaire	19%	27%	6%	48%
Secondaire	27%	23%	5%	45%
Tertiaire	24%	29%	4%	43%
<b>Revenu</b>				
50 % du bas	26%	24%	5%	45%
40 % du milieu	21%	26%	6%	47%
10 % du haut	16%	31%	3%	51%
<b>Région</b>				
Nord	25%	26%	2%	47%
Centre	26%	27%	5%	42%
Sud	21%	25%	4%	51%
<b>Âge</b>				
20-39	33%	19%	2%	47%
40-59	21%	29%	5%	44%
+60	16%	34%	9%	42%

**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes chiliennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le tableau présente la part des voix obtenue par les principaux partis chiliens aux élections de 2017 en fonction d'un ensemble de caractéristiques individuelles. En 2017, 48 % des électeurs diplômés du primaire votèrent pour l'Union démocrate indépendante ou Rénovation nationale, contre 43 % des diplômés du supérieur.

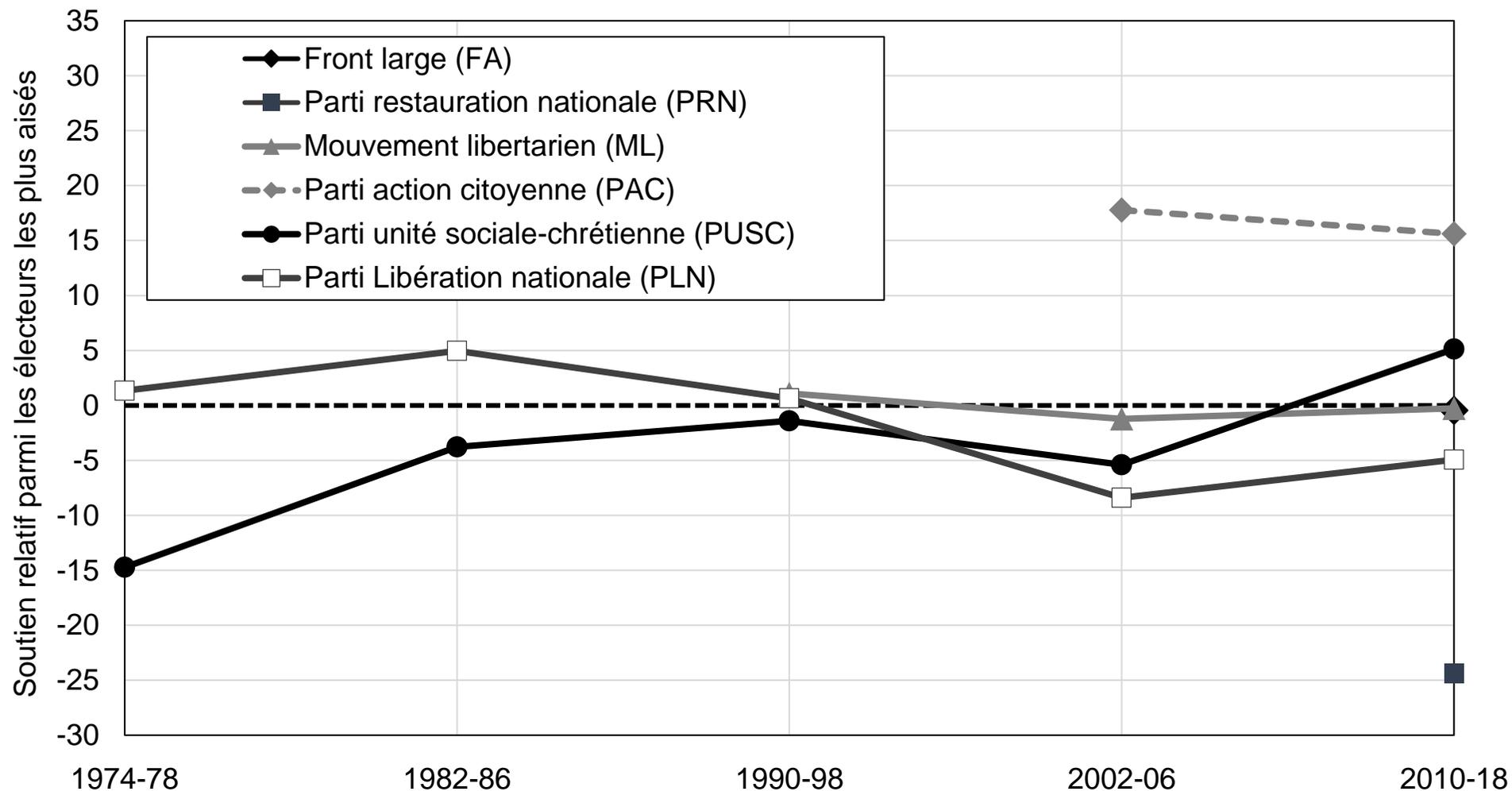
### Graphique 15.7 - Résultats d'élections au Costa Rica, 1953-2018



**Source :** calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note :** le graphique montre la part des voix obtenue par un ensemble de partis ou de groupes de partis costaricains aux élections présidentielles entre 1953 et 2018. Le Parti restauration nationale obtient 26 % des voix en 2018.

**Graphique 15.8 - Vote et revenu au Costa Rica, 1974-2018**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes costaricaines (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus aisés et la part des 90 % d'électeurs les moins aisés votant pour les principaux partis costaricains. Au cours de la période 2010-2018, les électeurs les plus aisés étaient plus enclins à voter pour le Parti action citoyenne de 16 points de pourcentage.

**Tableau 15.3 - Structure des clivages politiques au Costa Rica, 2010-2018**

**Part des voix (%)**

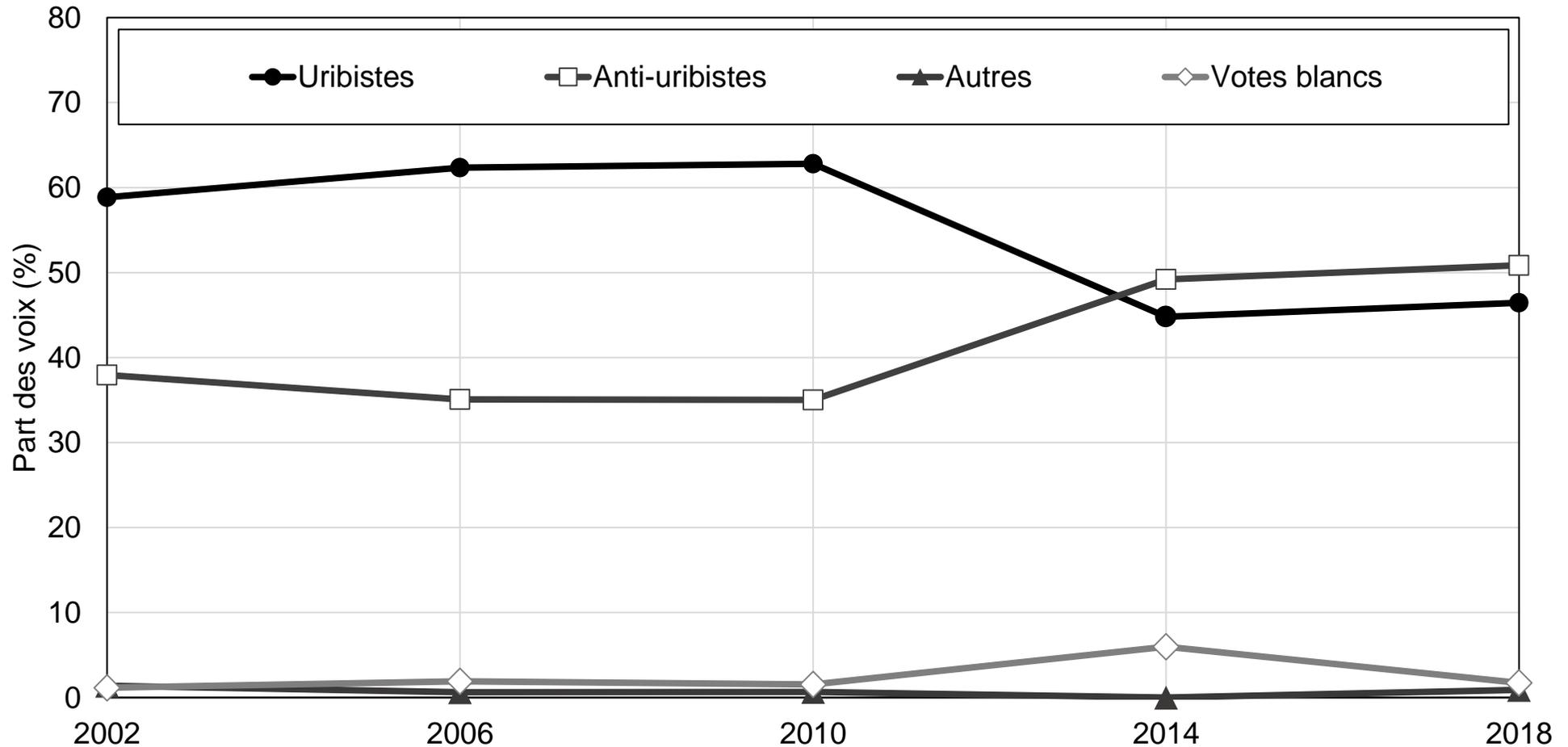
	<b>FA</b>	<b>PAC</b>	<b>PLN</b>	<b>ML</b>	<b>PUSC</b>	<b>PRN</b>
<b>Diplôme</b>						
Primaire	4%	27%	40%	4%	5%	15%
Secondaire	6%	34%	26%	4%	6%	17%
Supérieur	8%	40%	20%	4%	14%	9%
Diplômes avancés	5%	46%	25%	3%	10%	7%
<b>Revenu</b>						
50 % du bas	6%	28%	32%	3%	6%	20%
40 % du milieu	5%	34%	27%	5%	8%	15%
10 % du haut	5%	47%	25%	4%	12%	5%
<b>Région</b>						
Région de la capitale	7%	33%	27%	2%	10%	13%
Région centrale (zones urbaines)	5%	42%	29%	4%	6%	8%
Région centrale (zones rurales)	3%	31%	34%	6%	6%	14%
Région des plaines (zones urbaines)	6%	27%	33%	5%	7%	19%
Région des plaines (zones rurales)	5%	28%	33%	3%	5%	21%
<b>Type d'emploi</b>						
Chefs d'entreprise	6%	37%	21%	4%	10%	14%
Salariés	7%	34%	28%	4%	8%	13%
Indépendants	4%	33%	29%	5%	7%	15%
<b>Secteur d'emploi</b>						
Privé / mixte	6%	34%	28%	4%	7%	15%
Public	8%	37%	28%	5%	10%	9%
<b>Groupe ethnique</b>						
Blancs	6%	31%	33%	4%	7%	13%
Mestizo	5%	35%	29%	4%	8%	14%

Indigènes	7%	34%	31%	2%	6%	11%
Noirs / Mulatto	5%	38%	25%	2%	5%	18%
Autres	5%	35%	25%	3%	4%	26%

**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes costaricaines (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le tableau montre la part des voix moyenne obtenue par les principaux partis ou groupes de partis costaricains en fonction d'un ensemble de caractéristiques individuelles sur la période 2010-2018. 40 % des diplômés du primaire votèrent pour le PLN au cours de cette période, contre 25 % des électeurs ayant obtenu des diplômés avancés.

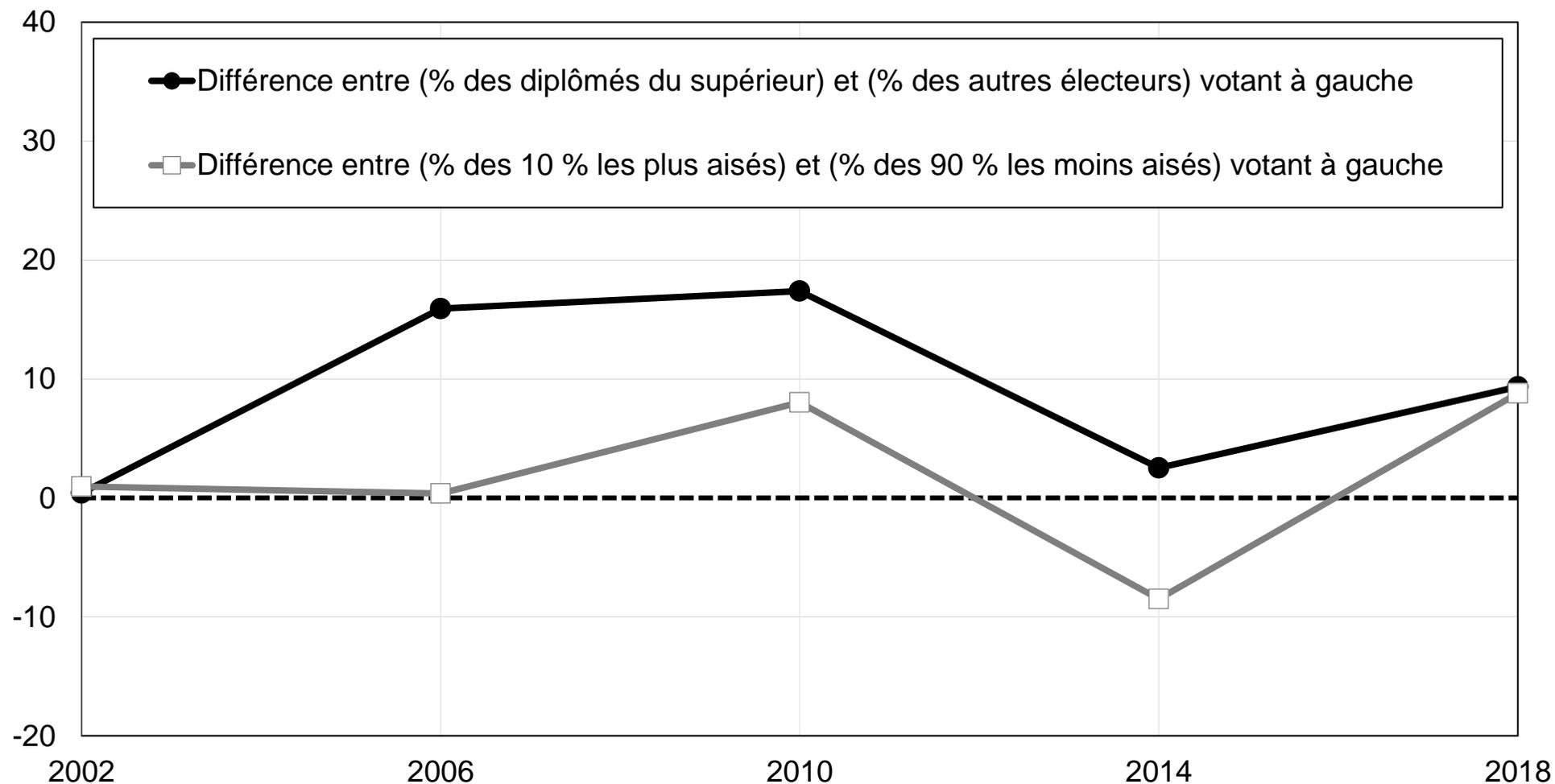
**Graphique 15.9 - Résultats d'élections en Colombie, 2002-2018**



**Source** : calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par un ensemble de groupes de partis colombiens aux élections générales entre 2002 et 2018. Partis de droite (uribistes) : Partido de la U (2010), Partido Conservador, Cambio Radical, Primero Colombia, Movimiento Si Colombia et Centro Democrático. Partis de gauche (anti-uribistes) : Polo Democrático, Partido de la U (2014), Partido Liberal, Alianza Social Independiente, Partido Verde, Colombia Humana et Compromiso Ciudadano. Les partis de gauche obtiennent 51 % des voix en 2018.

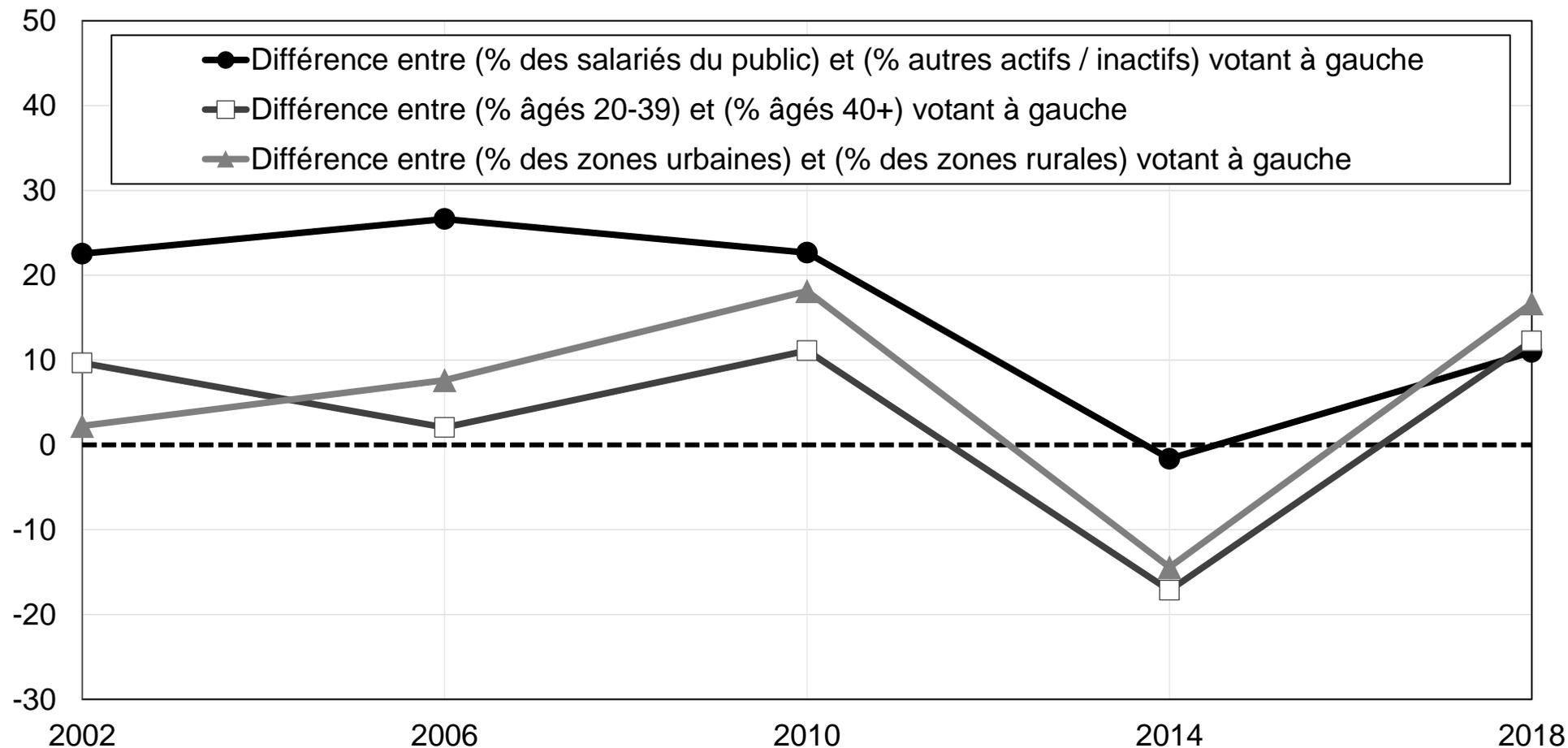
**Graphique 15.10 - Vote anti-uribiste, revenu et diplôme en Colombie**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes colombiennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre le soutien relatif des électeurs les plus aisés et les plus diplômés aux partis de gauche (anti-uribistes), après contrôles pour les variables suivantes : âge, genre, région, rural/urbain, situation d'emploi, statut marital, secteur d'emploi, appartenance ethnique et appartenance religieuse. En 2018, les électeurs les plus diplômés étaient plus enclins à voter anti-uribiste de 9 points de pourcentage.

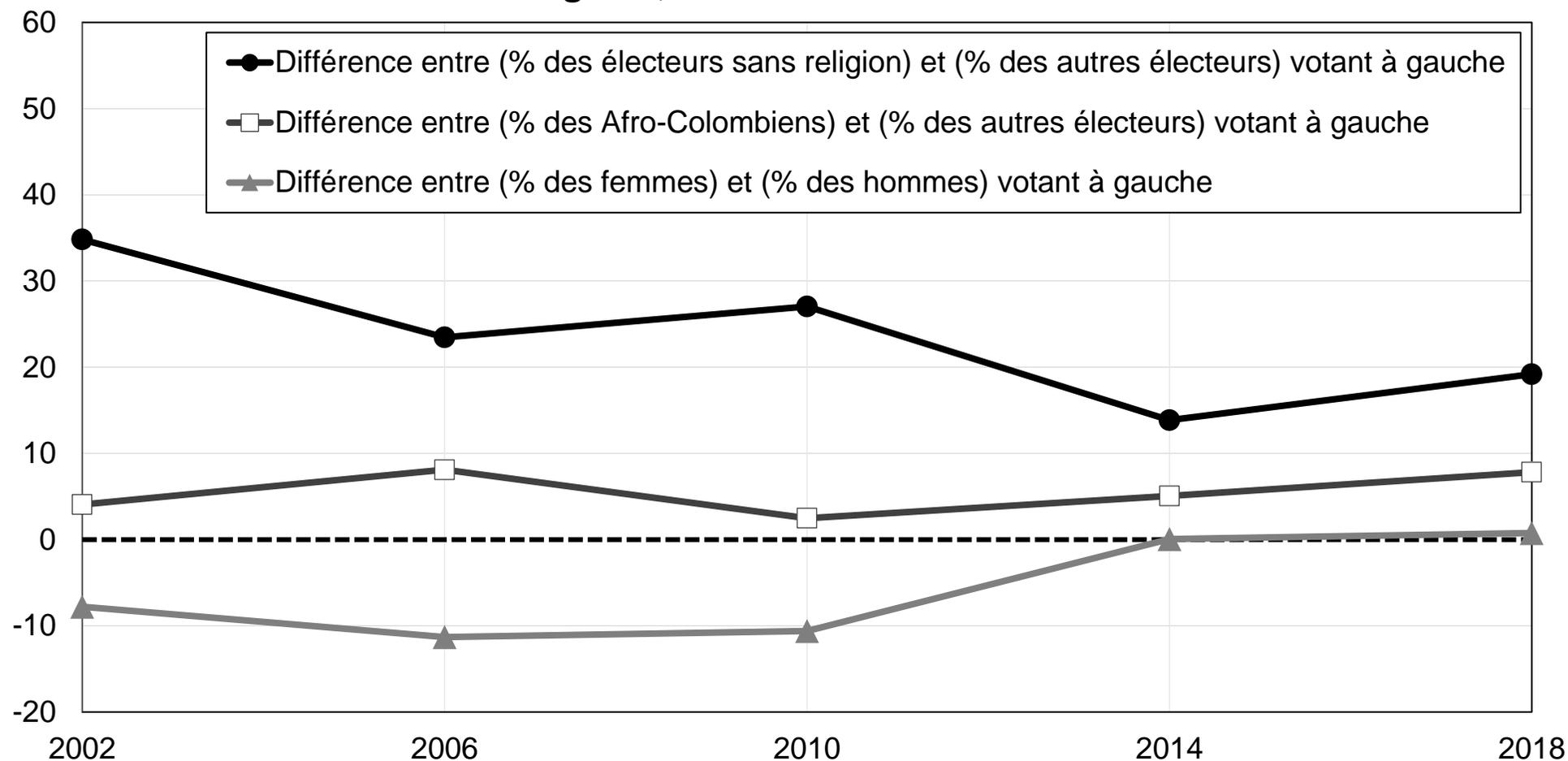
**Graphique 15.11 - Le vote anti-uribiste en Colombie, 2002-2018 : salariés du secteur public, nouvelles générations et zones urbaines**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes colombiennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre le soutien relatif des salariés du secteur public, des électeurs âgés entre 20 et 39 ans et des zones urbaines aux partis de gauche (anti-uribistes), après contrôles pour les variables suivantes : revenu, diplôme, genre, région, situation d'emploi, statut marital, appartenance ethnique et appartenance religieuse. En 2018, les électeurs âgés de 20 à 39 ans étaient plus enclins à voter anti-uribiste de 12 points de pourcentage.

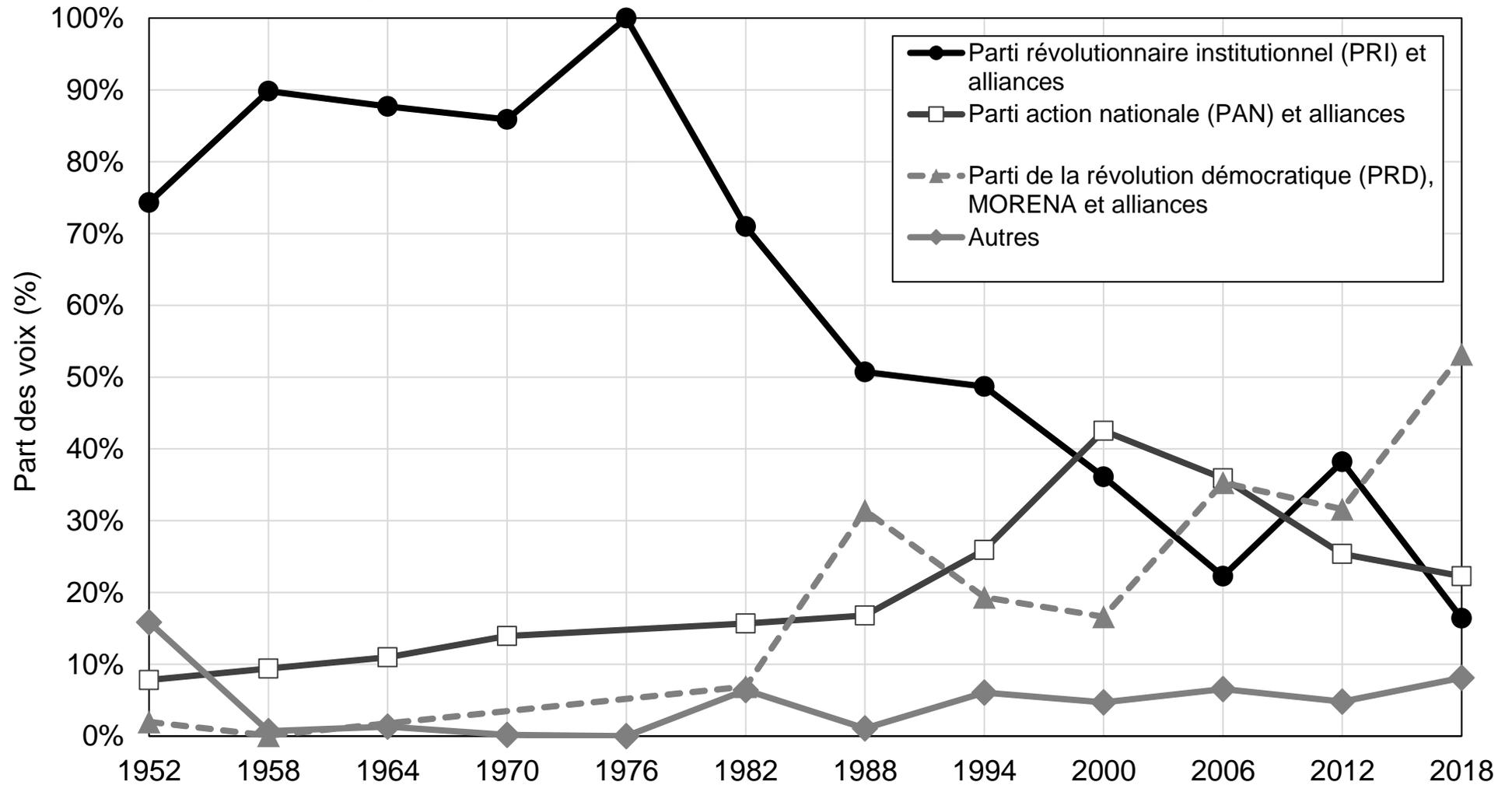
**Graphique 15.12 - Le vote anti-uribiste en Colombie, 2002-2018 :  
électeurs non-religieux, électeurs afro-colombiens et femmes**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes colombiennes (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre le soutien relatif des électeurs sans religion, des Afro-Colombiens et des femmes aux partis de gauche (anti-uribistes), après contrôles pour les variables suivantes : revenu, diplôme, âge, région, rural/urbain, situation d'emploi, statut marital et secteur d'emploi. En 2018, les électeurs sans religion étaient plus enclins à voter anti-uribiste de 19 points de pourcentage.

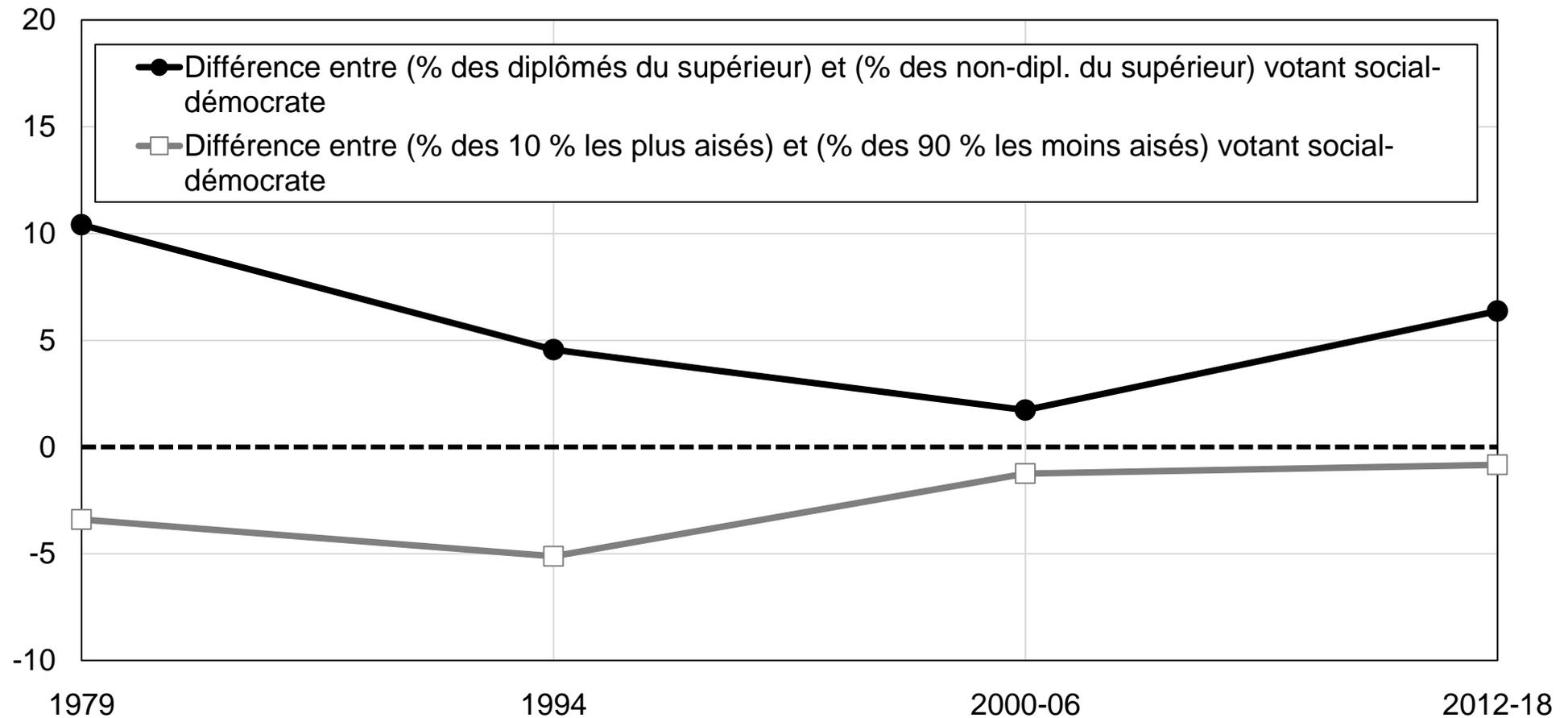
**Graphique 15.13 - Résultats d'élections au Mexique, 1952-2018**



**Source** : calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par un ensemble de groupes de partis mexicains aux élections présidentielles entre 1952 et 2018. Le Parti révolutionnaire institutionnel obtient 16 % des voix en 2018.

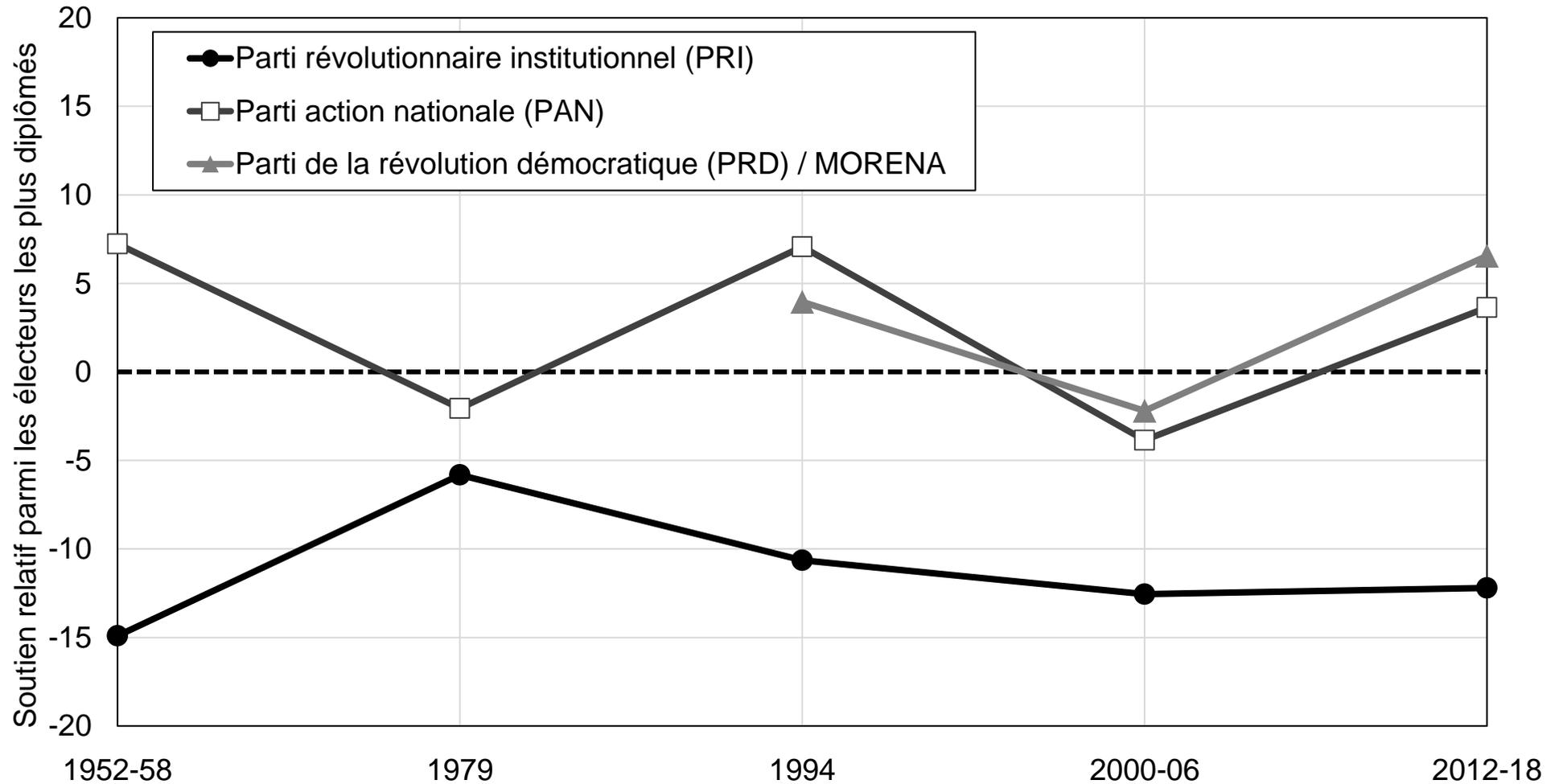
**Graphique 15.14 - Vote social-démocrate, revenu et diplôme au Mexique, 1979-2018**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes mexicaines (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre le soutien relatif des électeurs les plus diplômés et les plus aisés aux partis social-démocrates (PRD / MORENA / Divers sociaux-démocrates et progressistes), après contrôles pour les variables suivantes : âge, genre, religion, situation d'emploi, statut marital, profession, classe sociale subjective, appartenance syndicale, rural/urbain, région et appartenance ethnique. Au cours de la période 2012-2018, les électeurs les plus diplômés étaient plus enclins à voter socialiste / progressiste de 6 points de pourcentage.

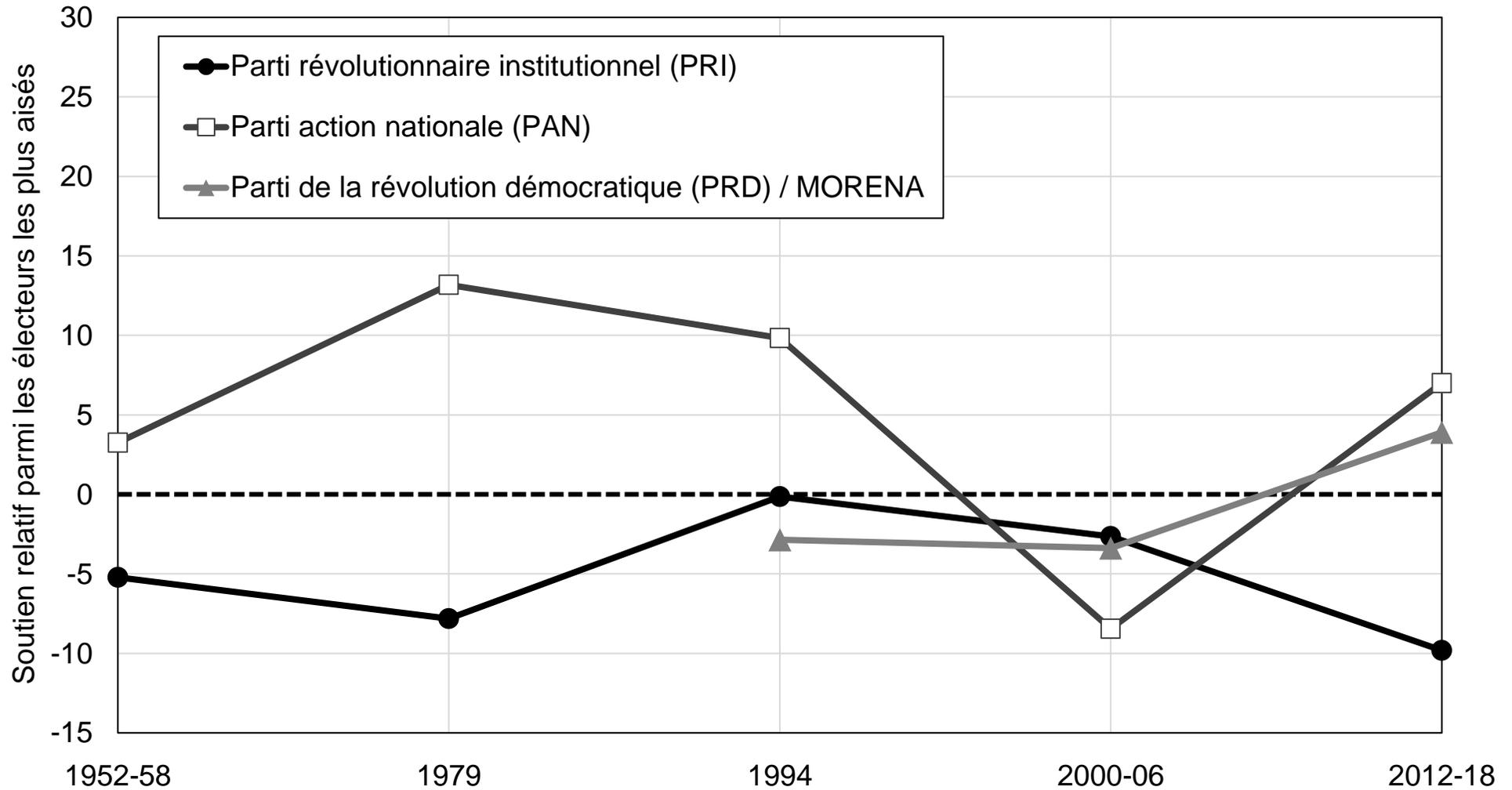
**Graphique 15.15 - Vote et diplôme au Mexique, 1952-2018**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes mexicaines (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus diplômés et la part des 90 % d'électeurs les moins diplômés votant pour les principaux partis mexicains. Au cours de la période 2012-2018, les électeurs les plus diplômés étaient moins enclins à voter pour le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI) de 12 points de pourcentage.

**Graphique 15.16 - Vote et revenu au Mexique, 1952-2018**



**Source :** calculs des auteurs à partir d'enquêtes mexicaines (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** le graphique montre la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus aisés et la part des 90 % d'électeurs les moins aisés votant pour les principaux partis mexicains. Au cours de la période 2012-2018, les électeurs les plus aisés étaient moins enclins à voter pour le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI) de 10 points de pourcentage.

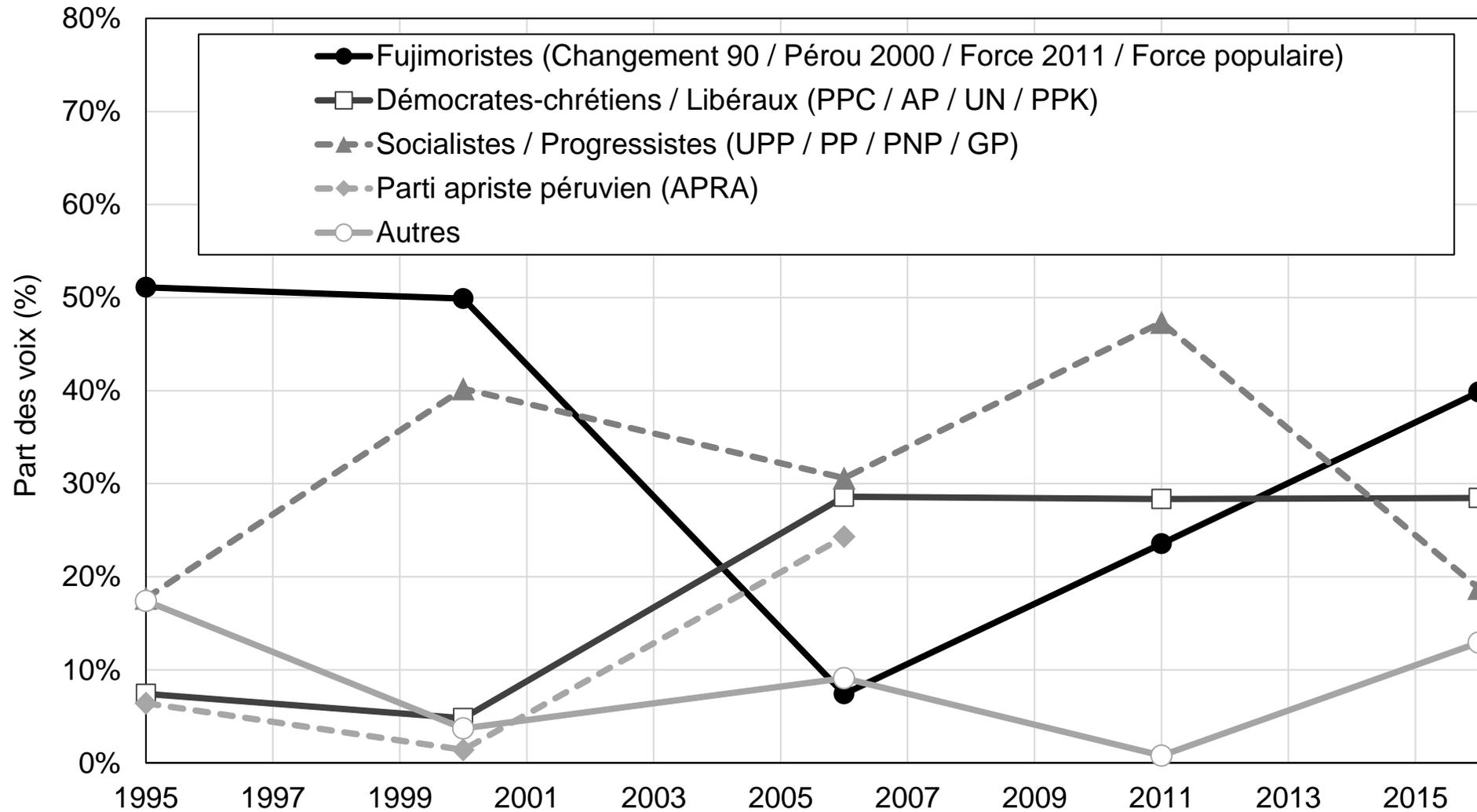
**Tableau 15.4 - Structure des clivages politiques au Mexique, 2018**

	Part des voix (%)		
	PRI	PAN	PRD / Morena
<b>Diplôme</b>			
Primaire	25%	19%	48%
Secondaire	17%	18%	57%
Supérieur	13%	26%	50%
<b>Revenu</b>			
50 % du bas	19%	19%	54%
40 % du milieu	18%	20%	55%
10 % du haut	14%	26%	53%
<b>Âge</b>			
20-39	16%	21%	52%
40-59	20%	20%	54%
60+	21%	19%	53%
<b>Région</b>			
Nord	20%	22%	53%
Centre Ouest	15%	25%	46%
Centre	22%	20%	49%
Sud	12%	14%	69%
<b>Appartenance ethnique</b>			
Blancs	25%	30%	39%
Mestizo	18%	17%	56%
Indigènes	6%	14%	74%
Autres	19%	28%	48%

**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes mexicaines (voir wpid.world).

**Note** : le tableau présente la part des voix obtenue par les principaux partis mexicains aux élections de 2018 en fonction d'un ensemble de caractéristiques individuelles. 25 % des électeurs diplômés du primaire votèrent pour le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI) en 2018, contre 13 % des diplômés du supérieur. PAN : Parti action nationale ; PRD : Parti de la révolution démocratique.

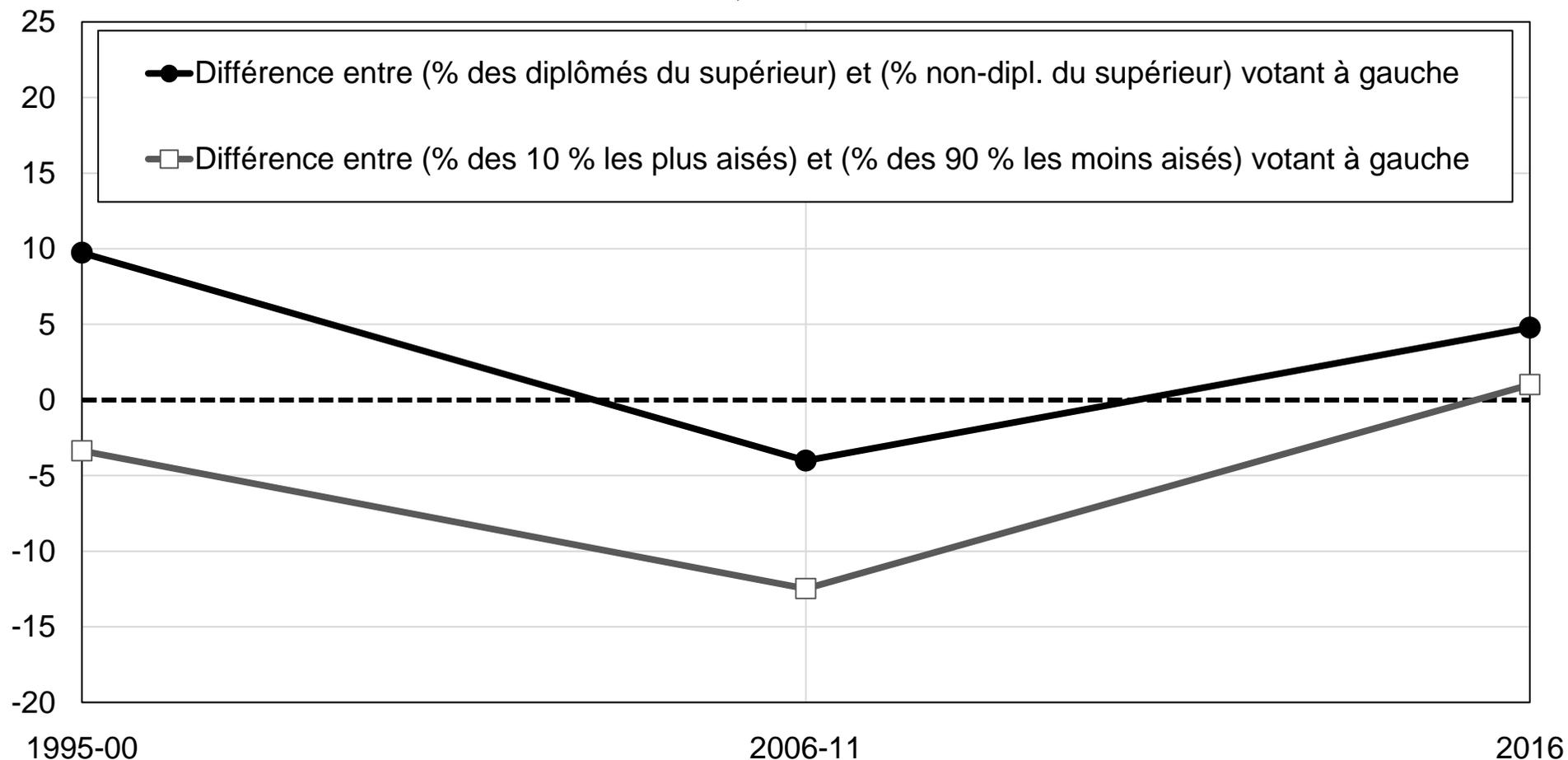
**Graphique 15.17 - Résultats d'élections au Pérou, 1995-2016**



**Source :** calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note :** le graphique montre la part des voix obtenue par les principaux partis ou groupes de partis péruviens au premier tour des élections présidentielles entre 1995 et 2016. Les fujimoristes (Keiko Fujimori, Force populaire) obtiennent 40 % des voix en 2016. L'APRA existe toujours dans les années 2010 mais n'apparaît pas séparément dans les enquêtes.

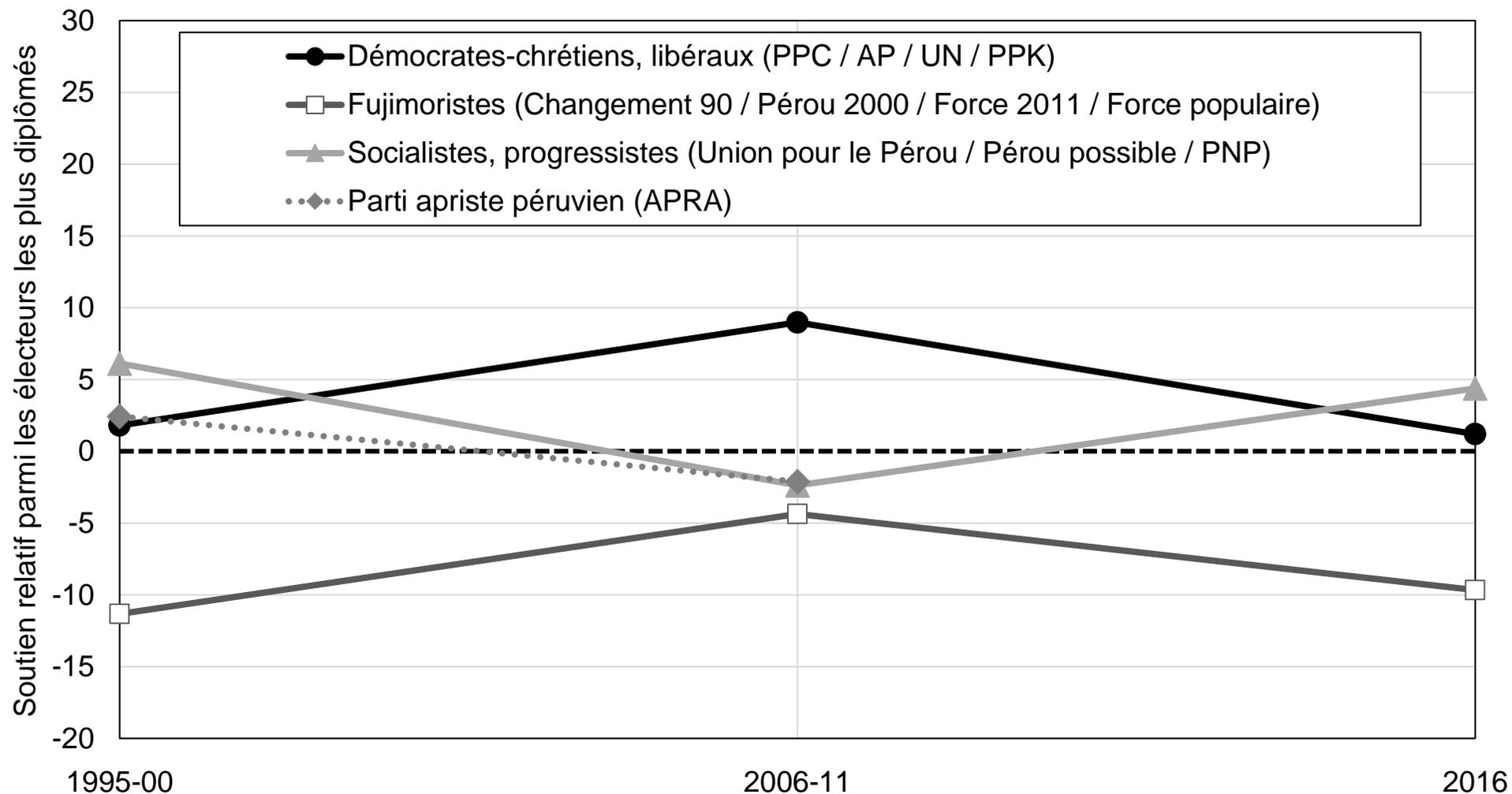
**Graphique 15.18 - Vote socialiste / progressiste, revenu et diplôme au Pérou, 1995-2016**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes péruviennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre le soutien relatif des électeurs les plus diplômés et les plus aisés aux partis socialistes / progressistes (UPP / PP / PNP / GP / APRA / Divers gauche), après contrôles pour les variables suivantes : âge, genre, religion, situation d'emploi, statut marital, rural/urbain, appartenance ethnique et région. En 2016, les diplômés du supérieur étaient plus enclins à voter socialiste / progressiste de 5 points de pourcentage.

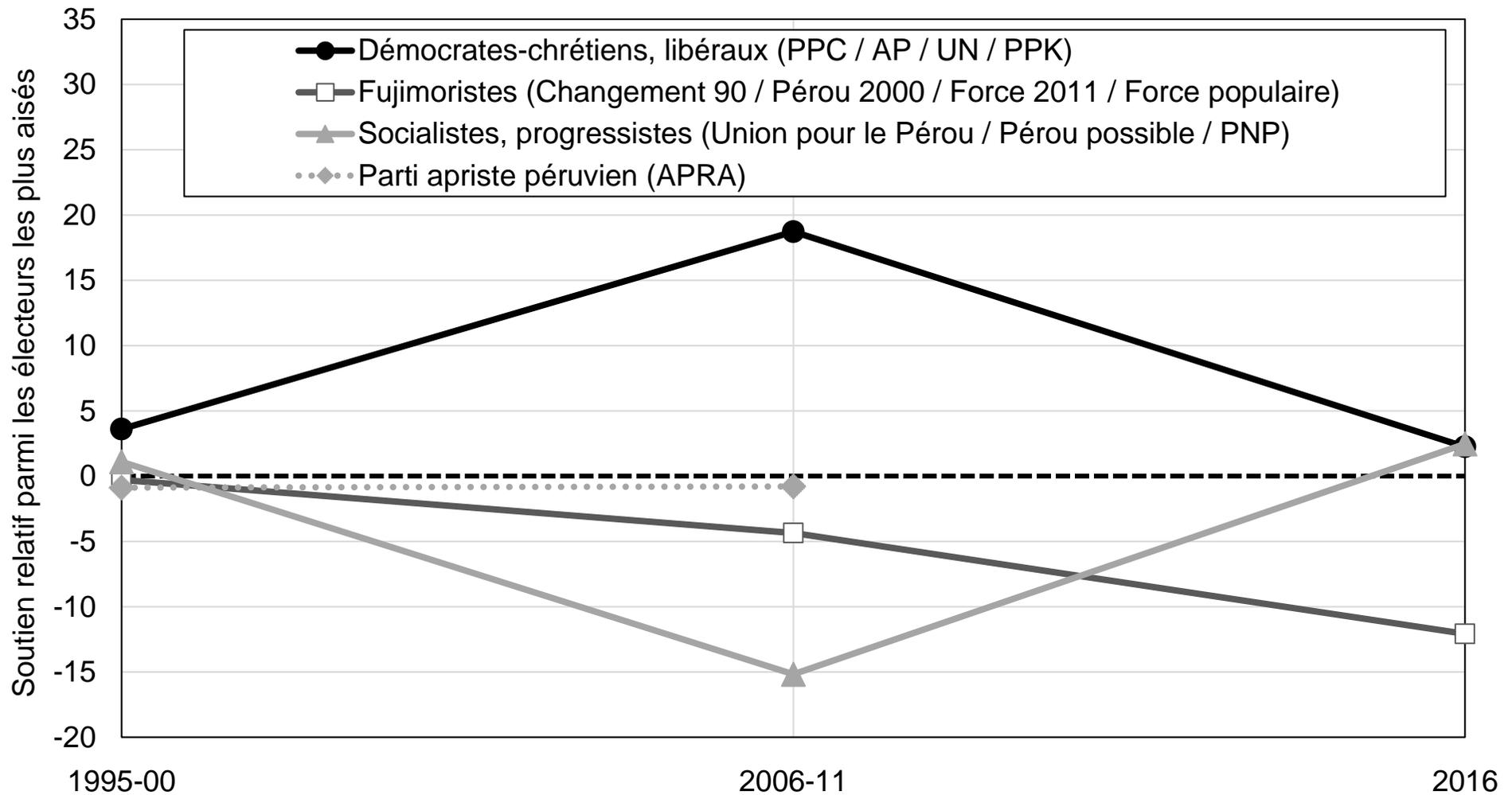
**Graphique 15.19 - Vote et diplôme au Pérou, 1995-2016**



**Source :** calculs des auteurs à partir d'enquêtes péruviennes (voir wpid.world).

**Note :** le graphique montre la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus diplômés et la part des 90 % d'électeurs les moins diplômés votant pour les principaux partis péruviens. En 2016, les électeurs les plus diplômés étaient moins enclins à voter pour les fujimoristes (Keiko Fujimori, Force populaire) de 10 points de pourcentage.

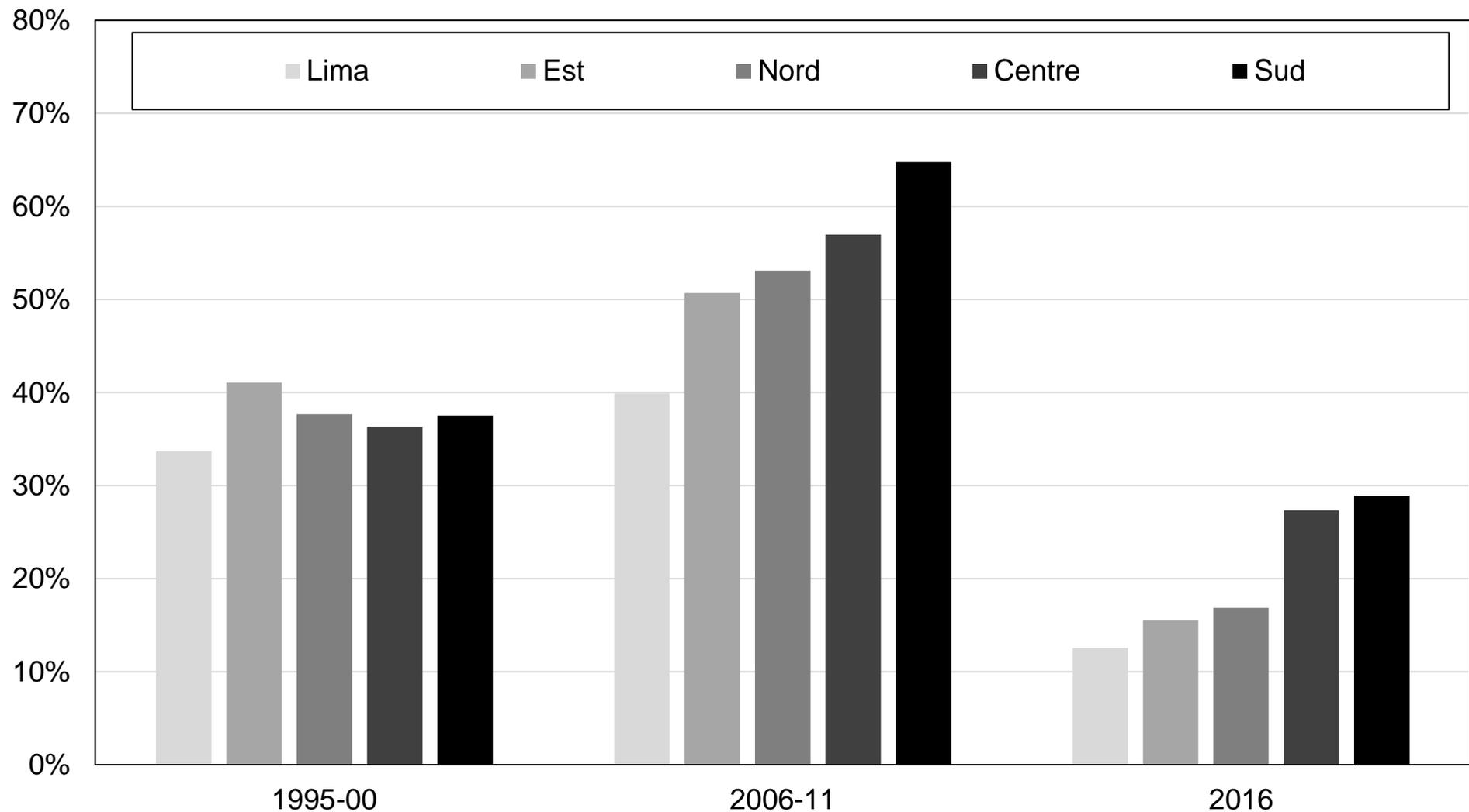
**Graphique 15.20 - Vote et revenu au Pérou, 1995-2016**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes péruviennes (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus aisés et la part des 90 % d'électeurs les moins aisés votant pour les principaux partis péruviens. En 2016, les électeurs les plus aisés étaient moins enclins à voter pour les fujimoristes (Keiko Fujimori, Force populaire) de 12 points de pourcentage.

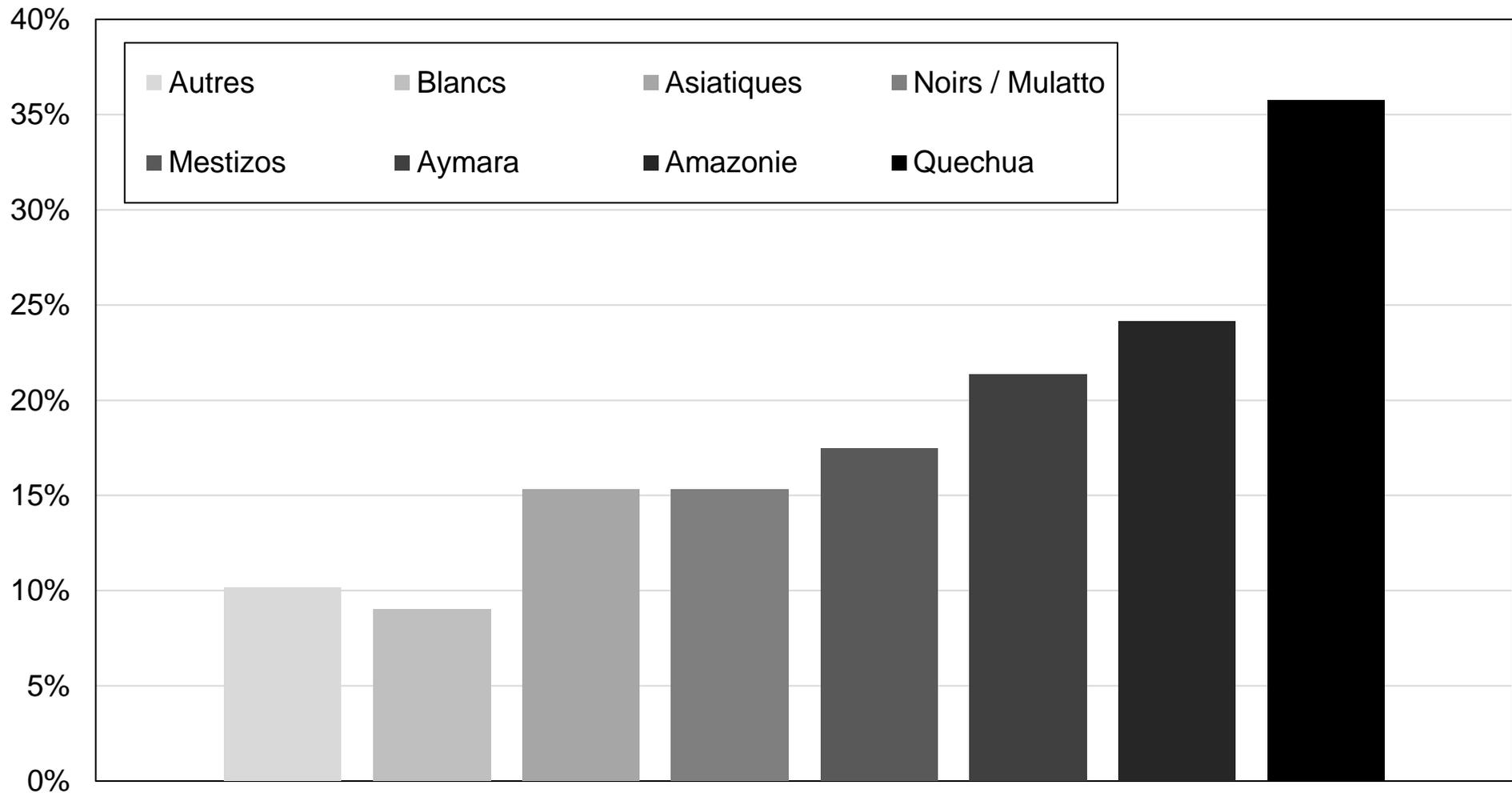
**Graphique 15.21 - Vote socialiste / progressiste par région, 1995-2016**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes péruviennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par les partis de centre gauche / gauche (UPP / PP / PNP / GP / APRA / Divers gauche) par région. Les socialistes / progressistes remportent 29 % des voix dans la région Sud en 2016.

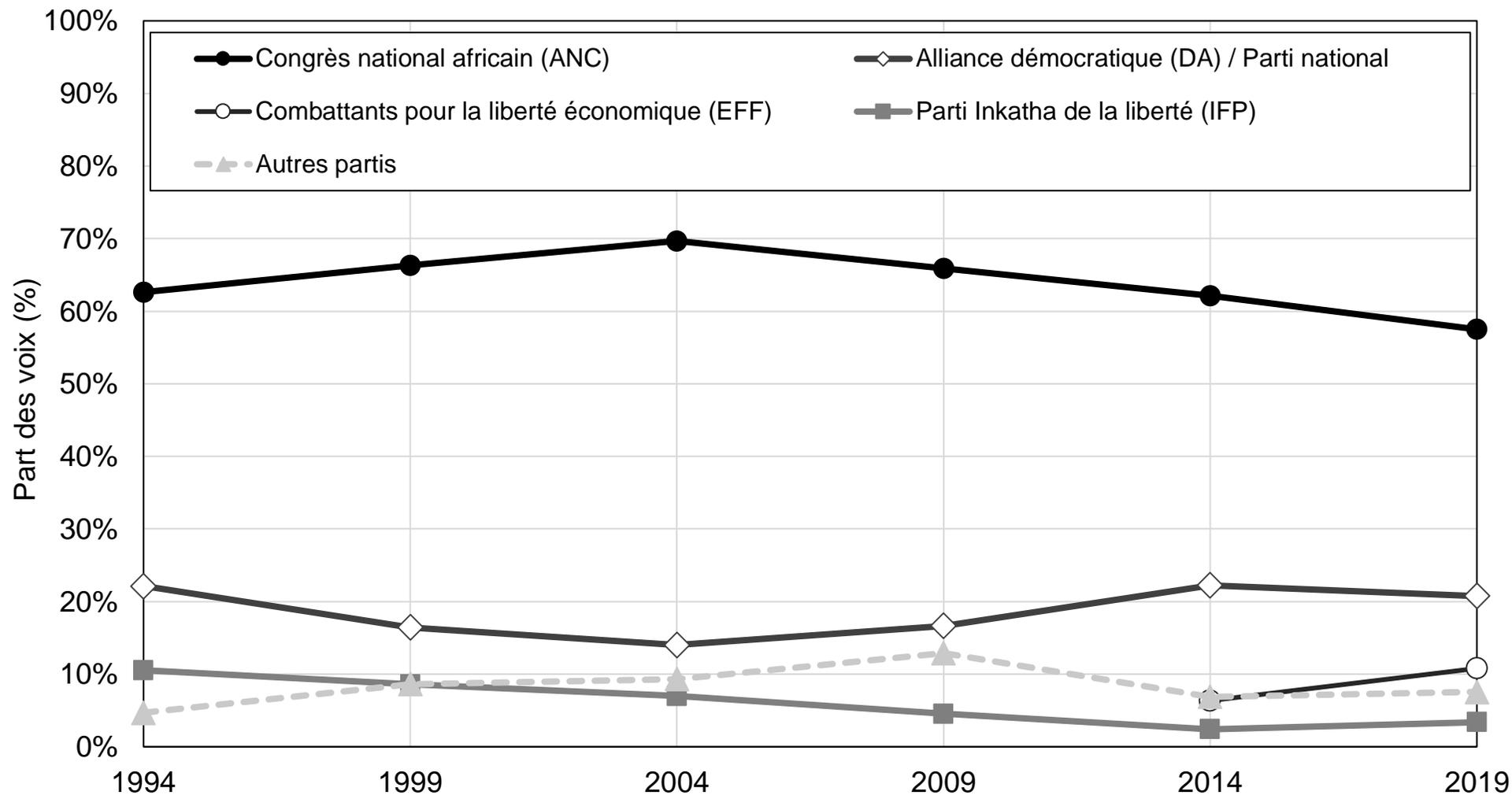
**Graphique 15.22 - Le clivage ethnique au Pérou en 2016**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes péruviennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par les partis de centre gauche / gauche (UPP / PP / PNP / GP / APRA / Divers gauche) par appartenance ethnique. En 2016, les 36 % électeurs quechua votèrent à gauche, contre 9 % des électeurs blancs.

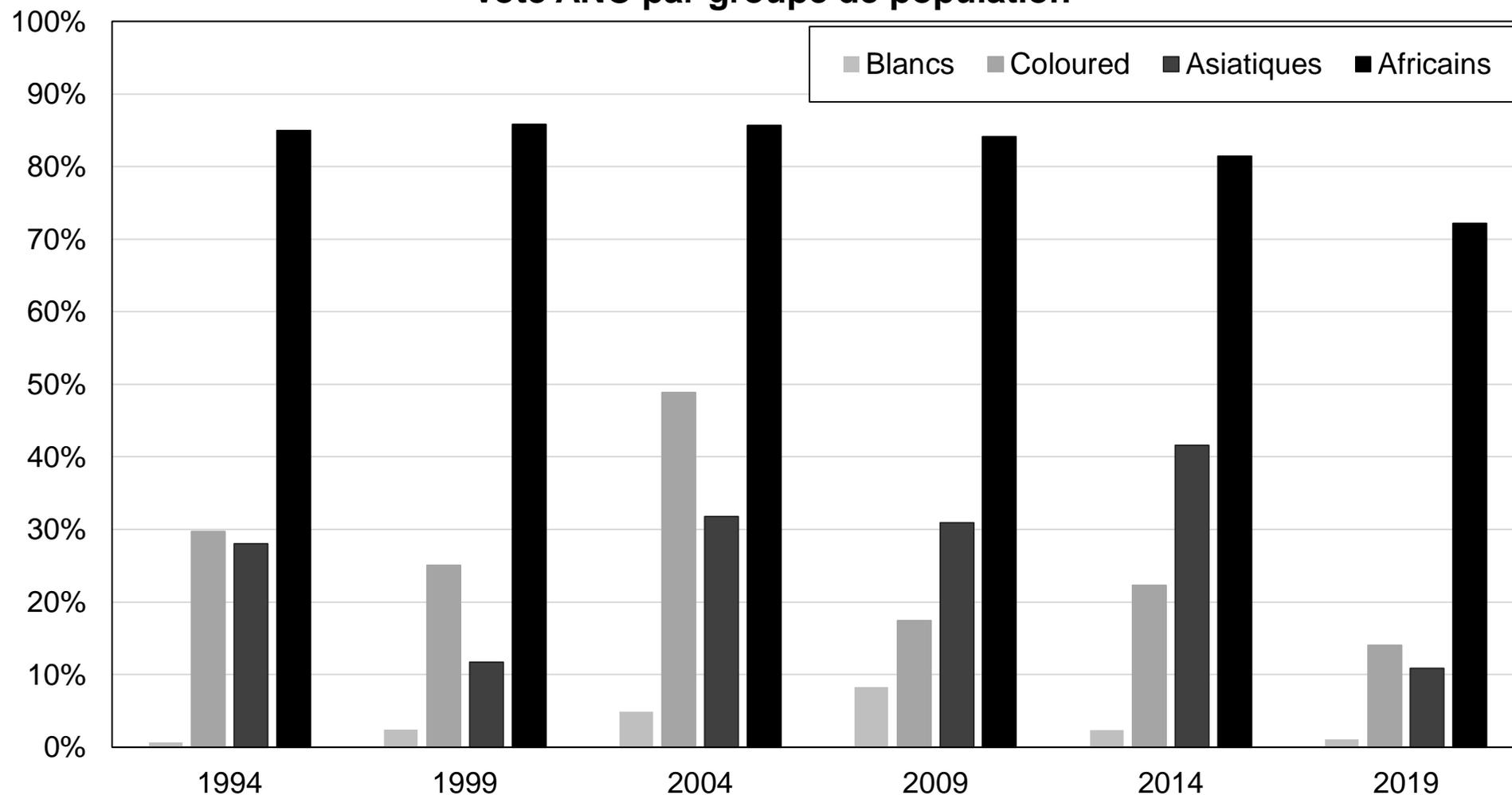
### Graphique 16.1 - Résultats d'élections en Afrique du Sud, 1994-2019



**Source** : calculs de l'auteur à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par les principaux partis politiques sud-africains entre 1994 et 2019. En 2019, l'ANC obtient 58 % des voix, contre 21 % pour l'Alliance démocratique.

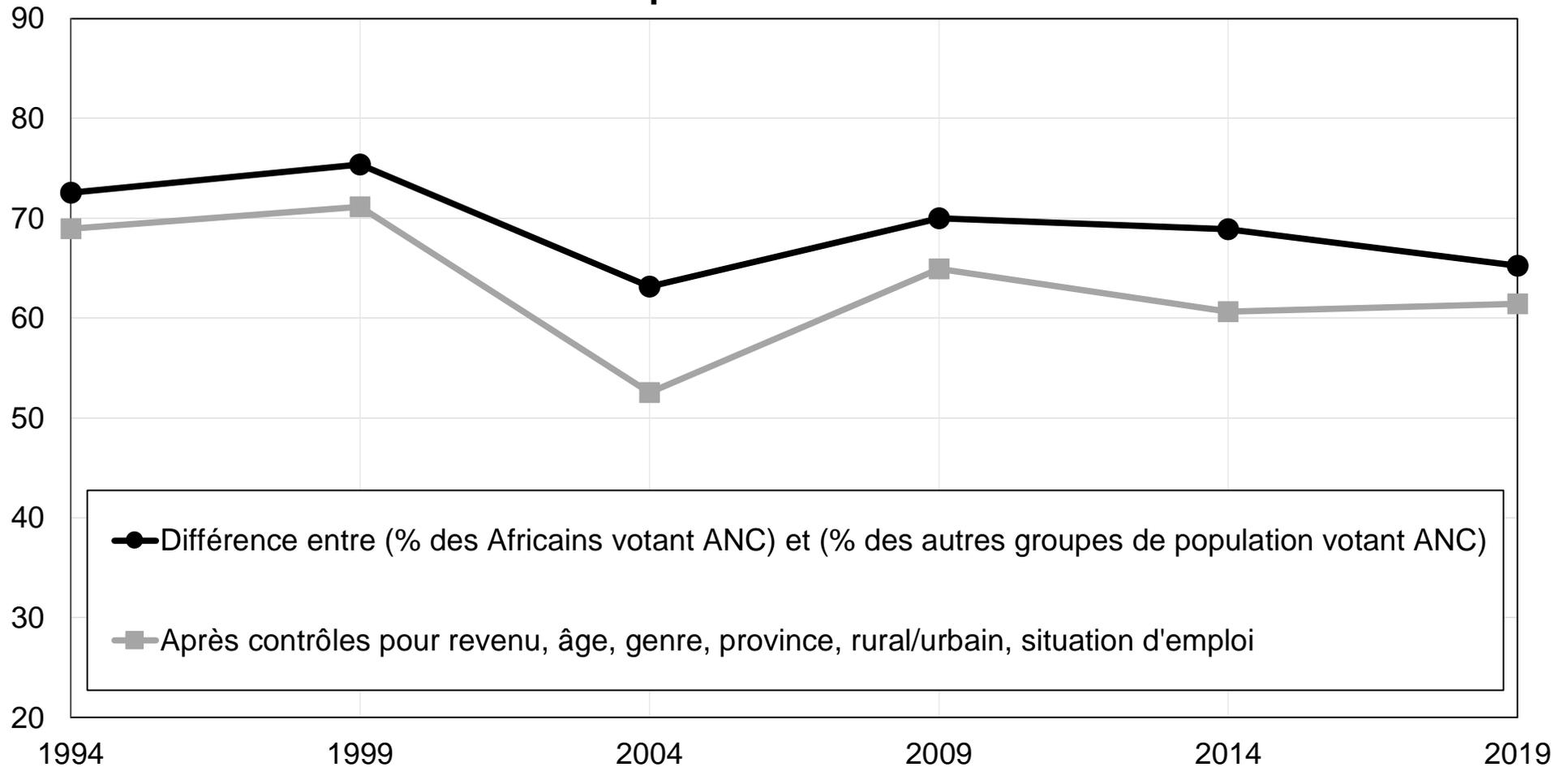
**Graphique 16.2 - Le clivage racial en Afrique du Sud, 1994-2019**  
**Vote ANC par groupe de population**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes sud-africaines (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique représente la part des voix obtenue par le Congrès national africain par groupe de population entre 1994 et 2014. L'ANC a toujours remporté plus de 70 % des voix parmi les électeurs noirs, contre moins de 10 % parmi les électeurs blancs.

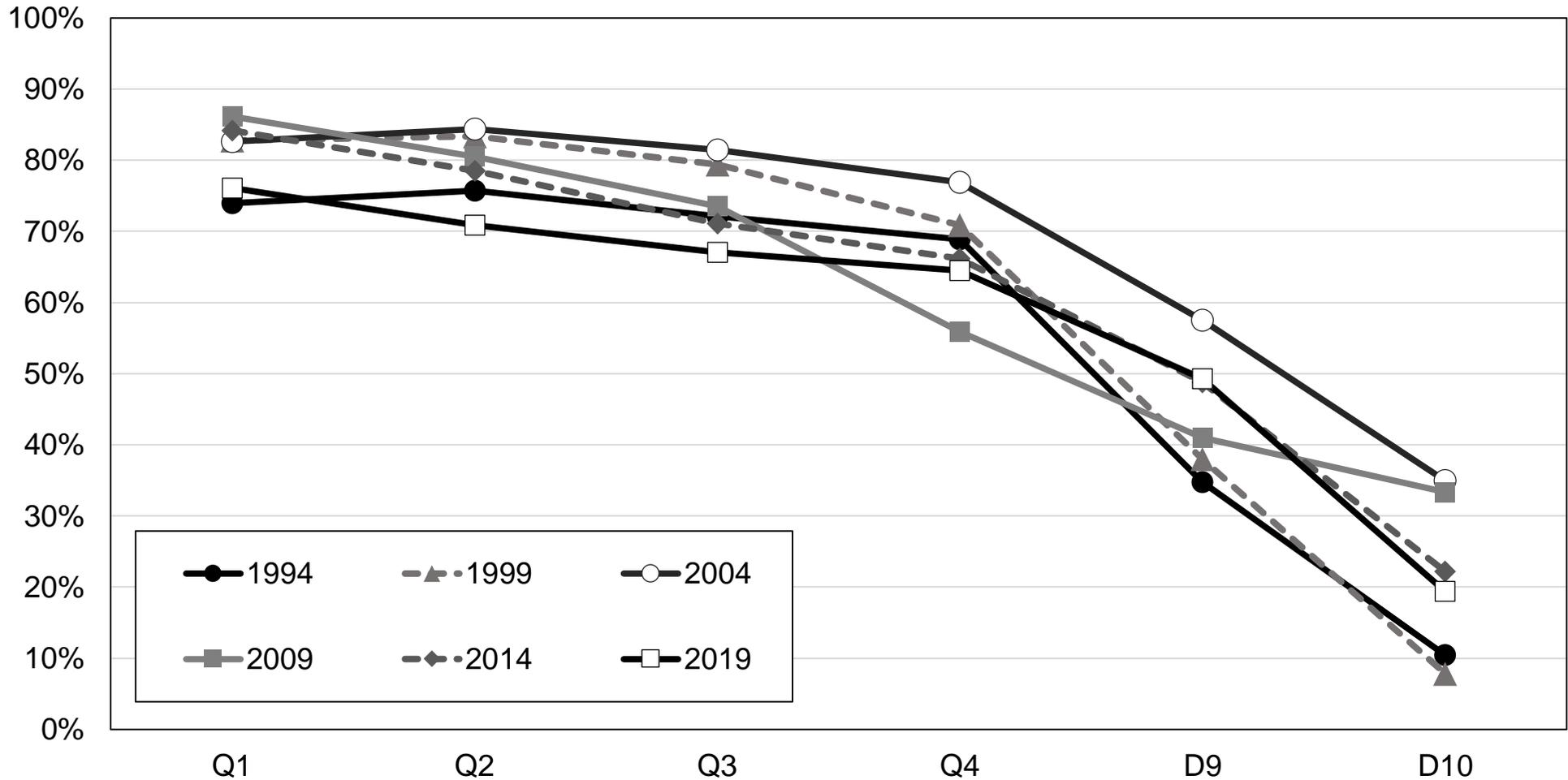
**Graphique 16.3 - Le clivage racial en Afrique du Sud, 1994-2019**  
**Vote ANC parmi les électeurs noirs**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes sud-africaines (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des électeurs noirs et la part des autres électeurs votant pour le Congrès national africain (ANC), avant et après contrôles. Les électeurs noirs ont toujours été plus enclins à voter ANC d'au moins 60 points de pourcentage.

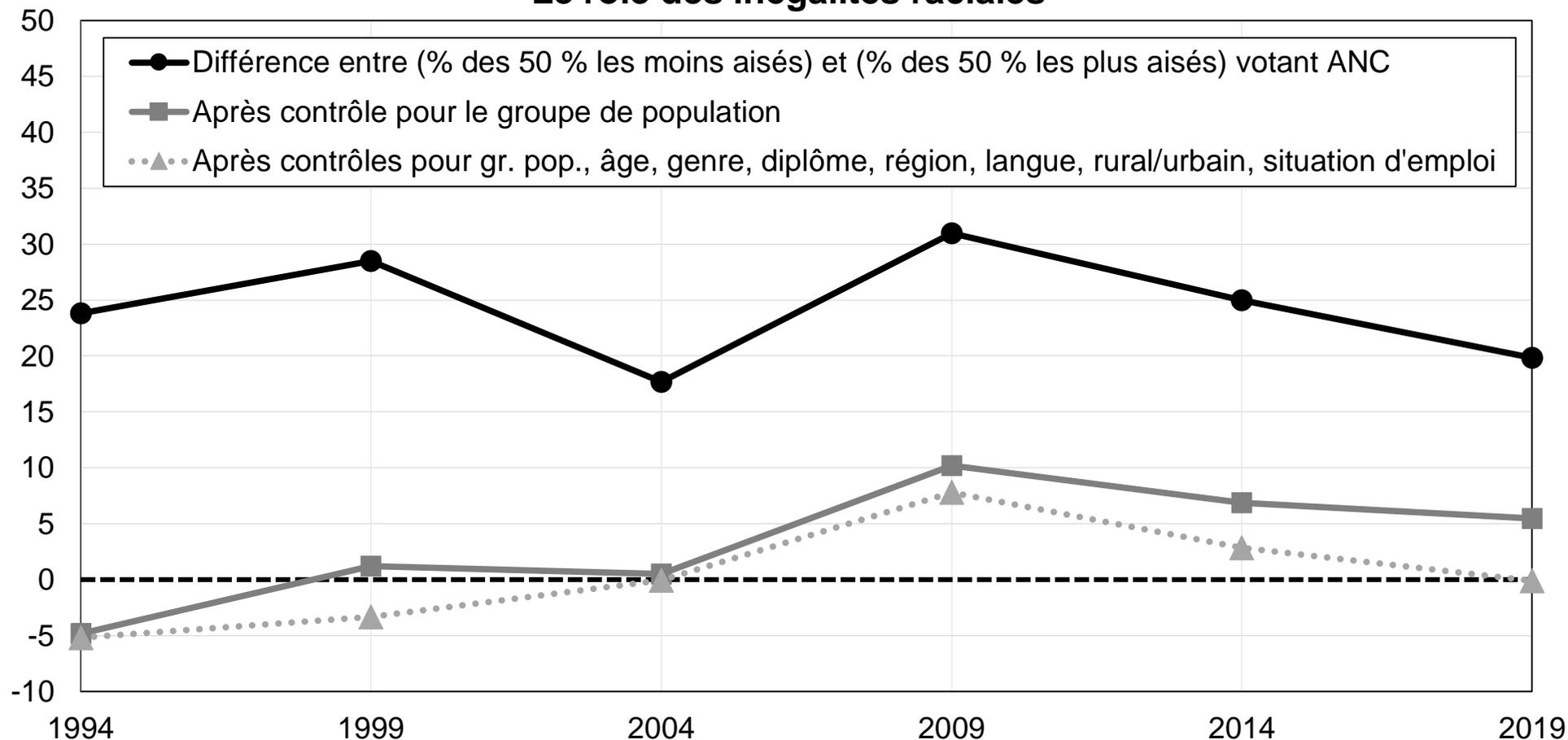
**Graphique 16.4 - Vote ANC et revenu en Afrique du Sud, 1994-2019**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes sud-africaines (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par le Congrès national africain (ANC) par quintile de revenu (Q1 à Q4) et au sein des 9e et 10e déciles de revenu (D9 et D10). Le vote ANC décroît très fortement avec le niveau de revenu dans toutes les élections organisées entre 1994 et 2019. De 74 à 86 % des 20 % d'électeurs les moins aisés (Q1) ont toujours voté ANC, contre 8 à 35 % des 10 % d'électeurs les plus aisés (D10).

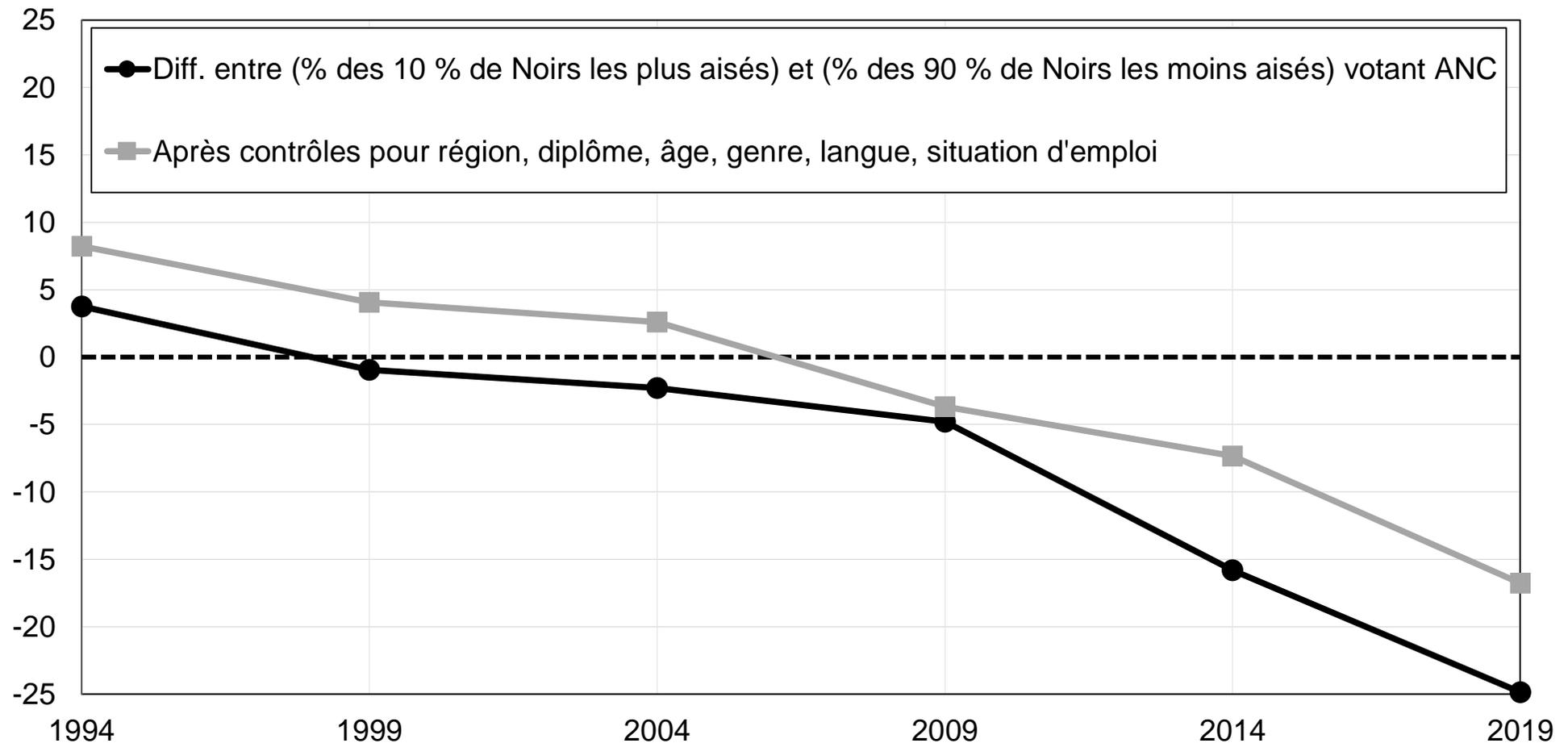
**Graphique 16.5 - Vote ANC et revenu en Afrique du Sud, 1994-2019**  
**Le rôle des inégalités raciales**



**Source :** calculs de l'auteur à partir d'enquêtes sud-africaines (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** le graphique montre la différence entre la part des 50 % d'électeurs les moins aisés et la part des 50 % les plus aisés votant pour le Congrès national africain (ANC), avant et après contrôles. Les électeurs les moins aisés ont toujours été plus enclins à voter ANC de 15 à 30 points de pourcentage. Cet écart est cependant fortement réduit après contrôle pour le groupe de population, indiquant que le lien entre vote et revenu en Afrique du Sud est en grande partie attribuable aux inégalités raciales, les noirs ayant des revenus considérablement plus faibles et votant massivement pour l'ANC.

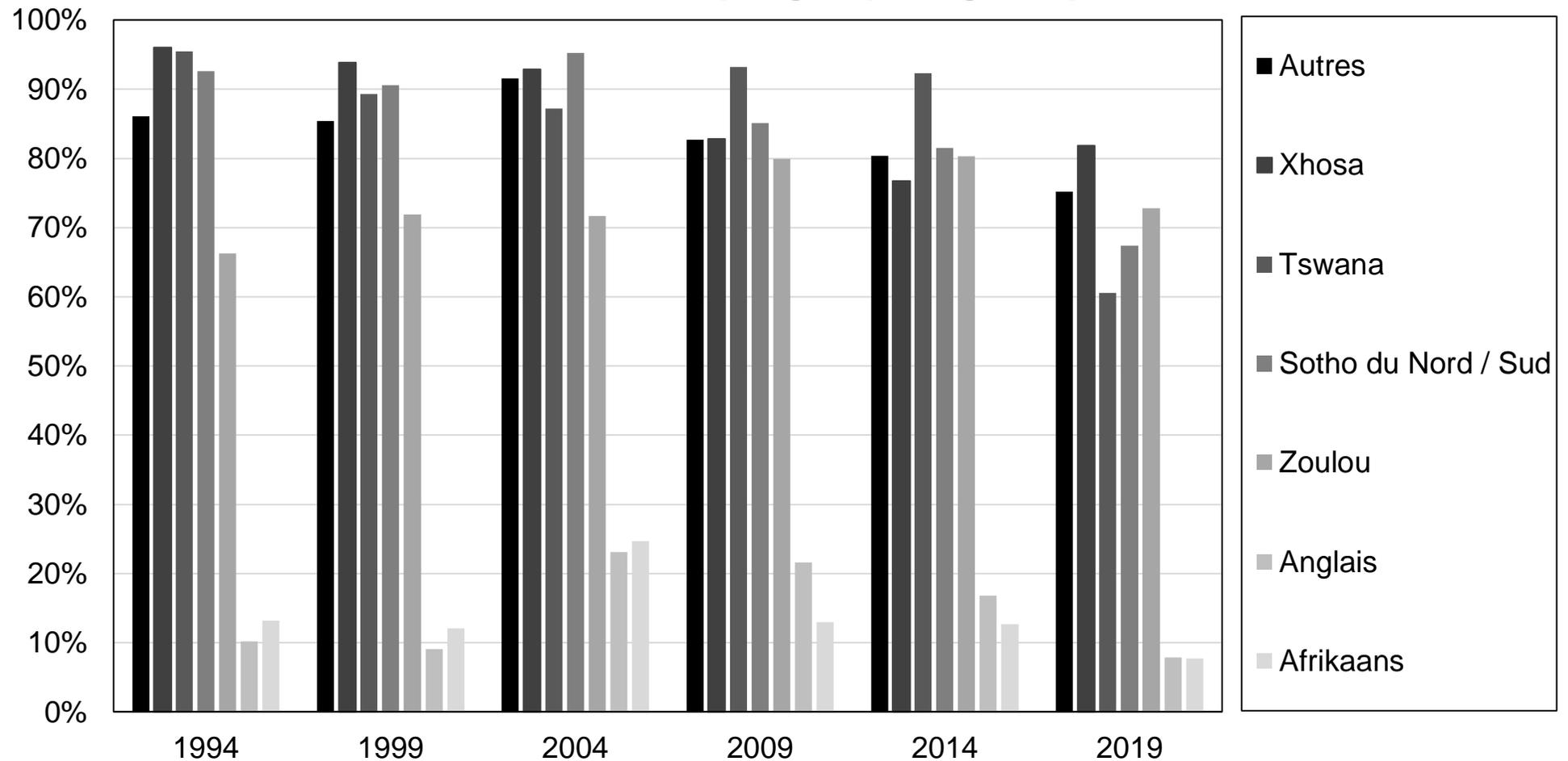
**Graphique 16.6 - Vote ANC parmi les électeurs noirs les plus aisés en Afrique du Sud, 1994-2019**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes sud-africaines (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des 10 % d'électeurs noirs les plus aisés et à la part des 90 % d'électeurs noirs les moins aisés votant pour le Congrès national africain (ANC), avant et après contrôles. Les 10 % d'Africains les plus aisés avaient une probabilité plus élevée de voter ANC que le reste des électeurs noirs en 1994. Celle-ci était devenue plus faible de 25 points de pourcentage en 2019.

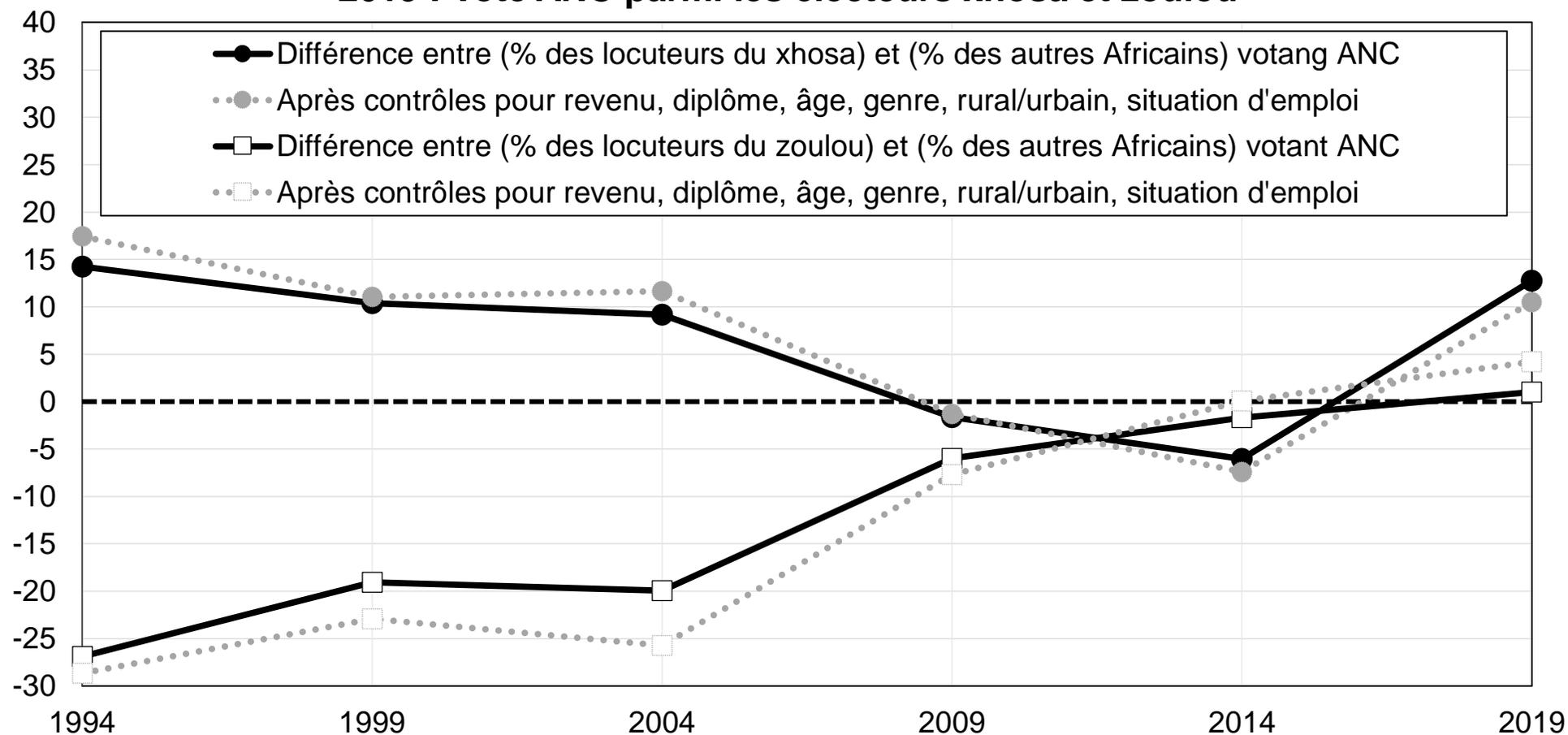
**Graphique 16.7 - Le clivage ethnolinguistique en Afrique du Sud, 1994-2019: Vote ANC par groupe linguistique**



**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes sud-africaines (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par le Congrès national africain (ANC) en fonction de la langue principale parlée au domicile. Moins de 25 % des locuteurs de l'afrikaans et de l'anglais ont soutenu l'ANC à chaque élection depuis 1994, contre plus de 75 % des locuteurs du xhosa.

**Graphique 16.8 - Le clivage ethnolinguistique en Afrique du Sud, 1994-2019 : Vote ANC parmi les électeurs xhosa et zoulou**



**Source :** calculs de l'auteur à partir d'enquêtes sud-africaines (voir wpid.world).

**Note :** le graphique montre la différence entre la part des électeurs noirs locuteurs du zoulou et la part des autres électeurs noirs votant pour le Congrès national africain (ANC), avant et après contrôles, ainsi que la même différence entre locuteurs du xhosa et autres électeurs africains. Les locuteurs du zoulou étaient en 1994 moins enclins à voter ANC de 27 points de pourcentage par rapport aux autres électeurs noirs. Cet écart a progressivement disparu au cours du temps.

**Tableau 16.1 - Composition de l'électorat sud-africain, 1994-2019**

	1994	1999	2004	2009	2014	2019
<b>Groupes de population</b>						
Noirs / Africains	69%	71%	72%	72%	74%	76%
Blancs / Européens	19%	17%	15%	14%	13%	11%
Coloured	10%	9%	10%	11%	10%	10%
Indiens / Asiatiques	3%	3%	3%	3%	3%	3%
<b>Langues</b>						
Afrikaans	19%	18%	18%	18%	16%	14%
Anglais	12%	11%	11%	11%	10%	10%
Zoulou	23%	20%	24%	22%	20%	22%
Xhosa	14%	16%	14%	16%	16%	14%
Sotho du Nord	7%	10%	9%	7%	9%	10%
Sotho du Sud	8%	9%	8%	7%	8%	9%
Tswana	8%	9%	7%	8%	9%	9%
Autres	9%	8%	10%	11%	12%	12%
<b>Régions</b>						
Cap-Oriental / Cap-Occidental / Cap-Nord	31%	27%	27%	29%	27%	25%
État-libre	6%	7%	6%	6%	5%	5%
KwaZulu-Natal	22%	21%	21%	20%	18%	19%
Autres provinces	40%	45%	46%	45%	50%	51%

**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes sud-africaines (voir wpid.world).

**Note** : le tableau présente des statistiques descriptives sur l'électorat sud-africain. En 2014, 74 % de la population en âge de voter se considérait comme "Noirs / Africains", contre 13 % de "Blancs / Européens".

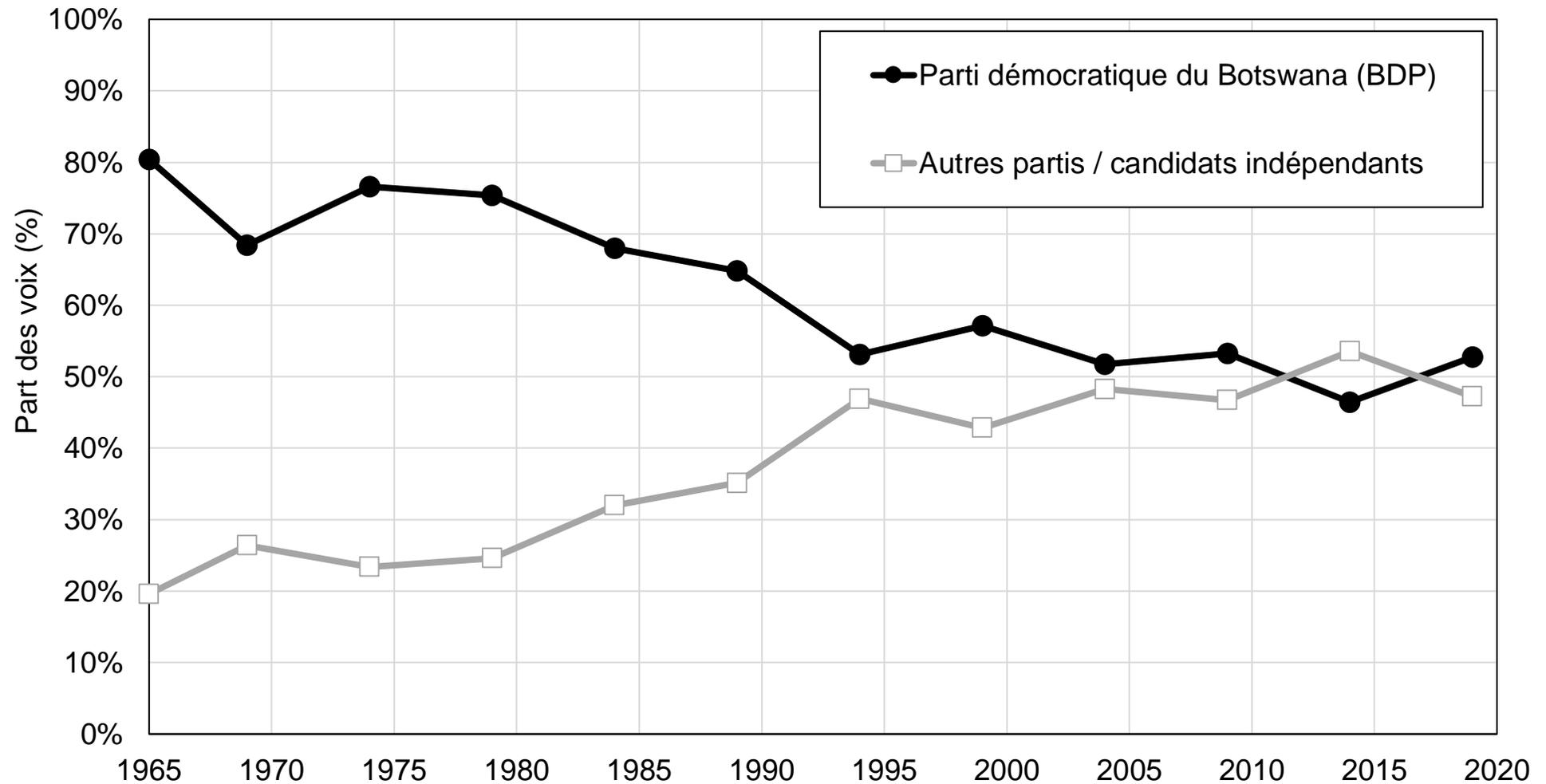
**Tableau 16.2 - Opinions politiques des sud-africains noirs par groupe de revenu, 2017**

	50 % du bas	40 % du milieu	10 % du haut
Problème le plus important : Sida / VIH	14%	20%	12%
Problème le plus important : Chômage	70%	67%	59%
Problème le plus important : Racisme / Xénophobie	2%	1%	5%
Problème le plus important : Crime et Sécurité	7%	8%	16%
Problème le plus important : Autres	7%	4%	8%
Le gouvernement devrait redistribuer les terres aux Noirs	81%	82%	73%
Fait confiance au gouvernement	31%	30%	40%
Ne connaît aucune personne blanche, même comme connaissance	56%	45%	38%

**Source** : calculs de l'auteur à partir d'enquêtes sud-africaines (voir wpid.world).

**Note** : le tableau décompose les opinions politiques des sud-africains noirs par groupe de revenu en 2017 (enquête SASAS). 70 % des 50 % de sud-africains noirs les moins aisés considéraient alors que le chômage était le problème le plus important de l'Afrique du Sud, contre 59 % des 10 % de sud-africains noirs les plus aisés.

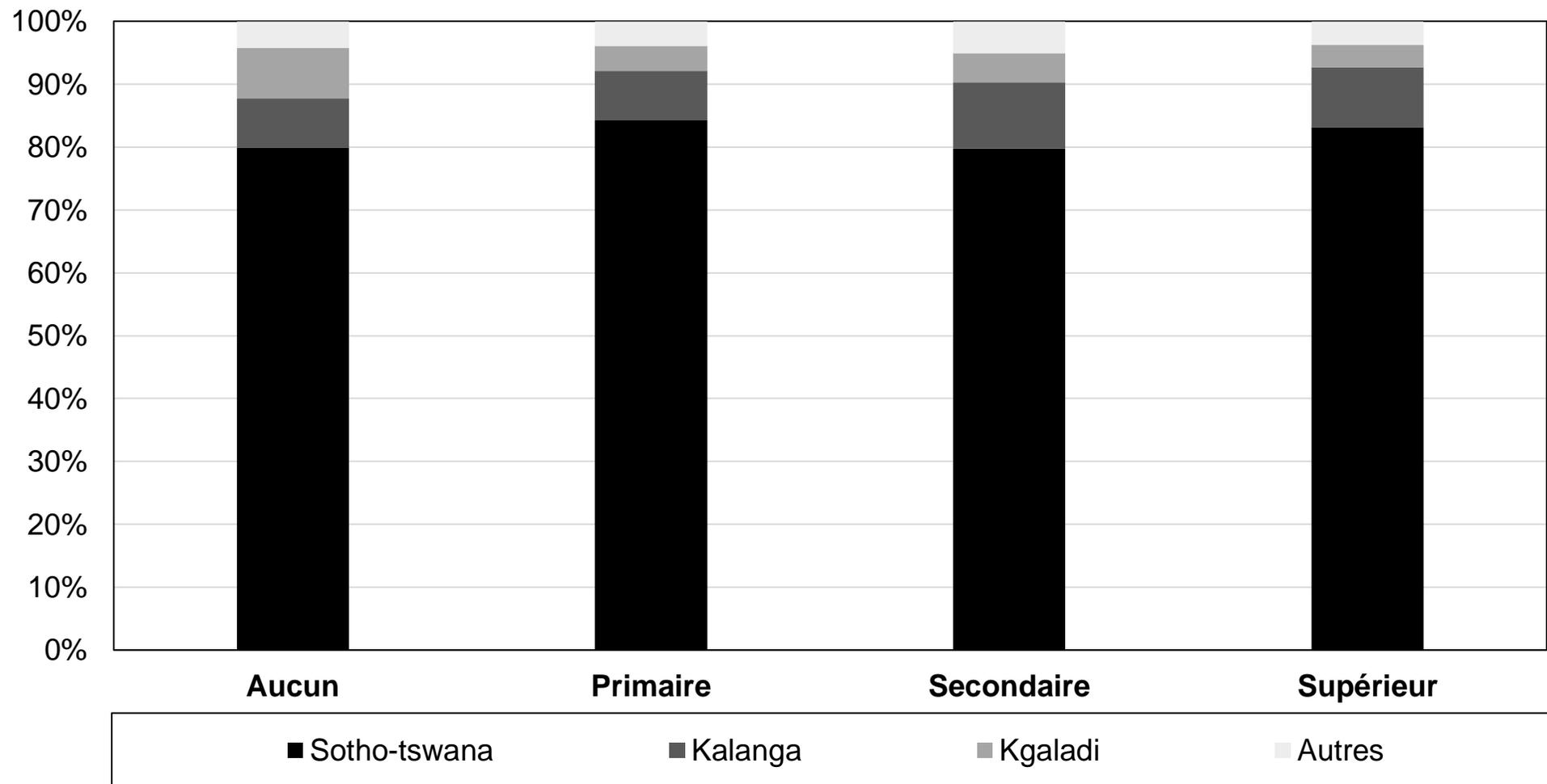
**Graphique 17.1 - Résultats d'élections au Botswana, 1965-2019**



**Source** : calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par les principaux partis et groupes de partis botswanais entre 1965 et 2019. Le Parti démocratique du Botswana obtient 53 % des voix aux élections de 2019.

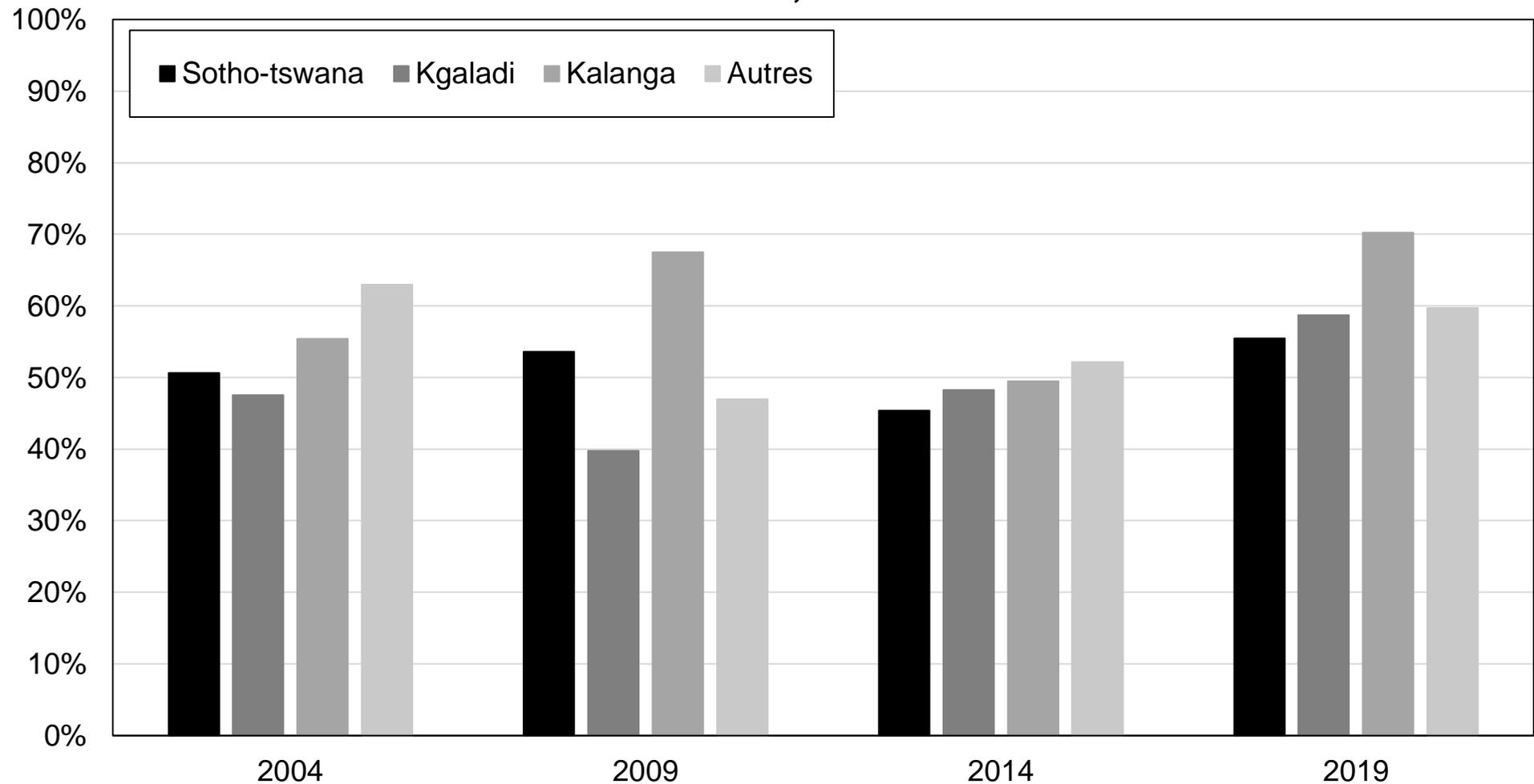
### Graphique 17.2 - Inégalités ethnolinguistiques d'éducation au Botswana



**Source** : calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la répartition des groupes linguistiques par niveau de diplôme au Botswana en 2019. Les locuteurs des langues sotho-tswana représentaient alors 80 % des électeurs sans diplôme et 83 % des diplômés du supérieur. Les électeurs sans diplôme représentaient alors environ 11 % de l'électorat, les électeurs diplômés du primaire 18 %, du secondaire 49 % et du supérieur 22 %.

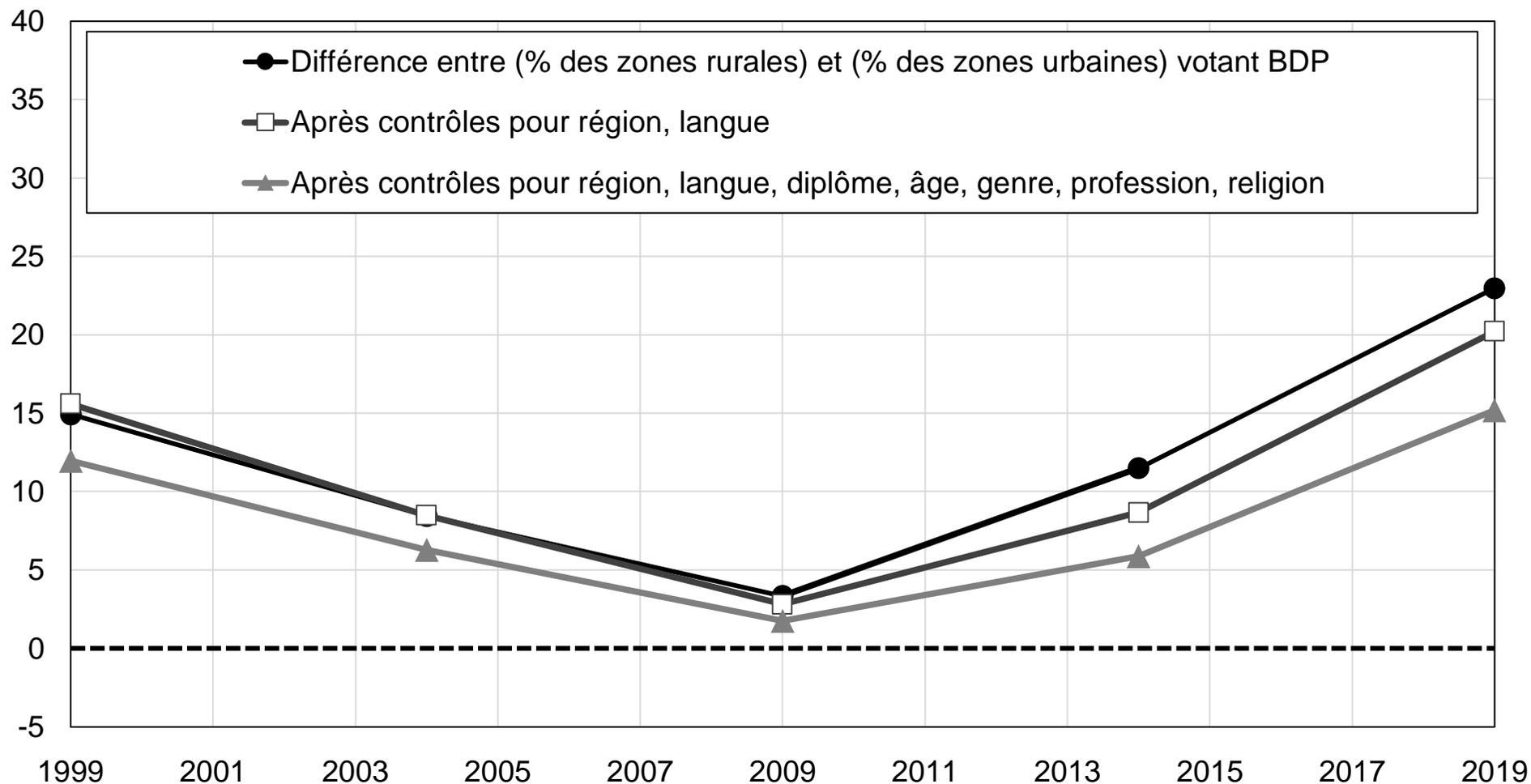
**Graphique 17.3 - Vote BDP par groupe linguistique  
au Botswana, 2004-2019**



**Source** : calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par le Parti démocratique du Botswana (BDP) par langue parlée au domicile. En 2019, 55 % des locuteurs des langues sotho-tswana votèrent BDP, contre 70 % des locuteurs du kalanga. Les langues sotho-tswana représentaient alors environ 81 % de l'électorat, le kalanga 10 %, le kgaladi 5 % et les autres langues 5 %.

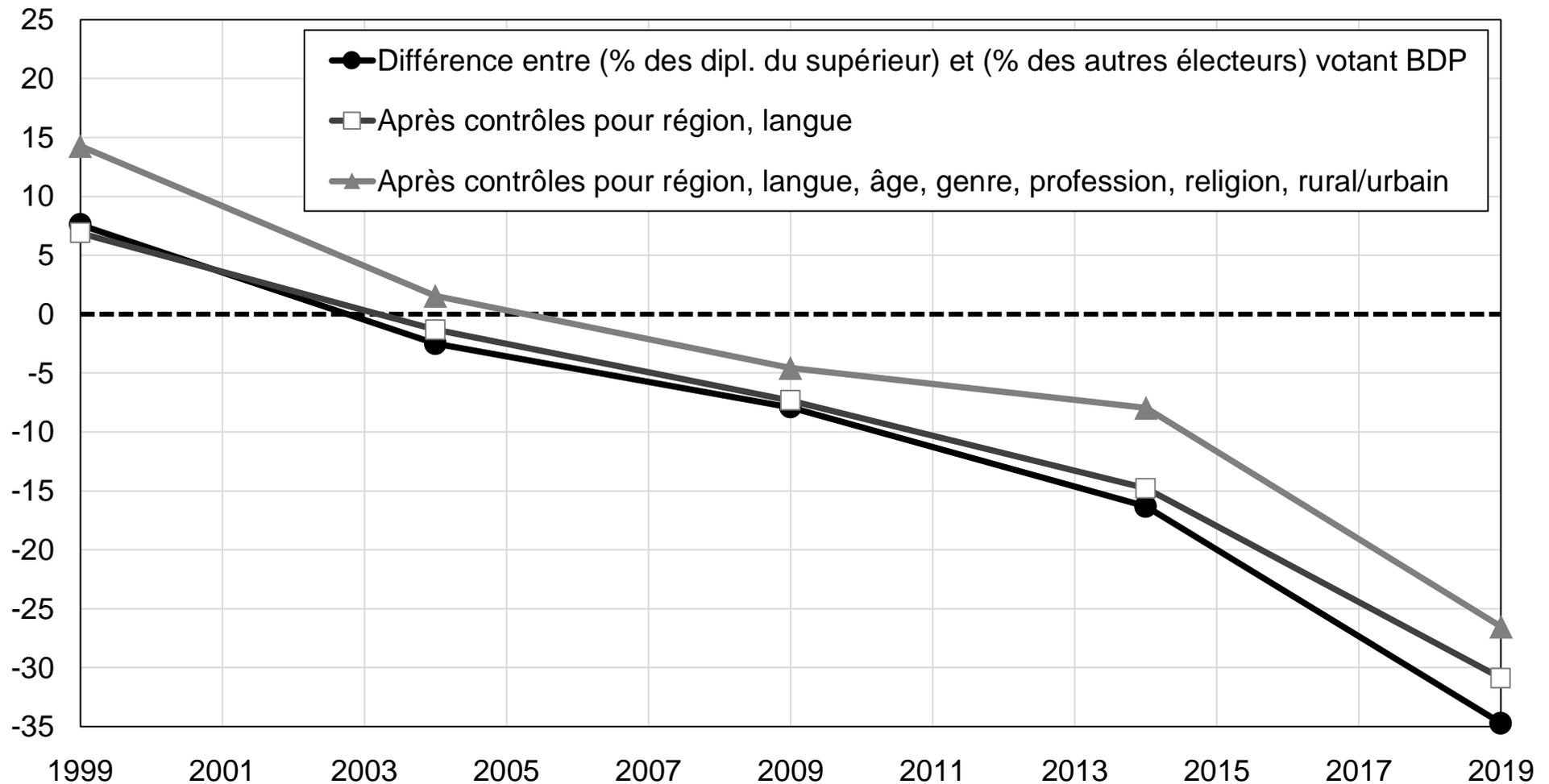
### Graphique 17.4 - Le clivage rural-urbain au Botswana, 1999-2019



**Source** : calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des zones rurales et la part des zones urbaines votant pour le Parti démocratique du Botswana (BDP), avant et après contrôles. Le BDP a obtenu de meilleurs scores dans les zones rurales que dans les zones urbaines tout au long de la période considérée. En 2019, son score dans les zones rurales était supérieur de 23 points de pourcentage. Les zones rurales représentaient alors environ 32 % de l'électorat, contre 55 % en 1999.

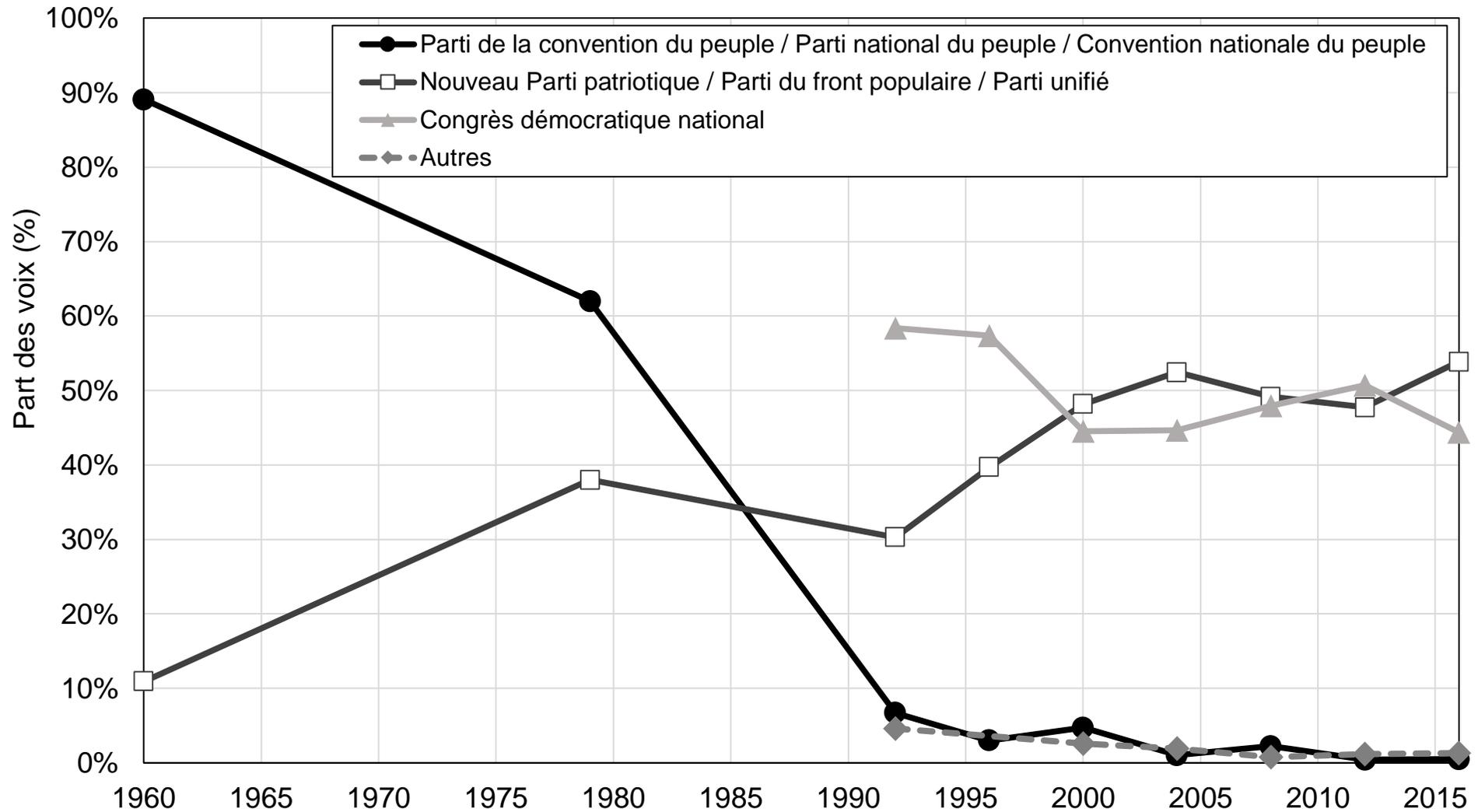
**Graphique 17.5 - Le clivage éducatif au Botswana, 1999-2019**



**Source** : calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des diplômés du supérieur et la part des non-diplômés du supérieur votant pour le Parti démocratique du Botswana (BDP), avant et après contrôles. En 2019, les diplômés du supérieur étaient moins enclins à voter BDP de 35 points de pourcentage. Ils représentaient alors environ 22 % de l'électorat, contre 9 % en 1999.

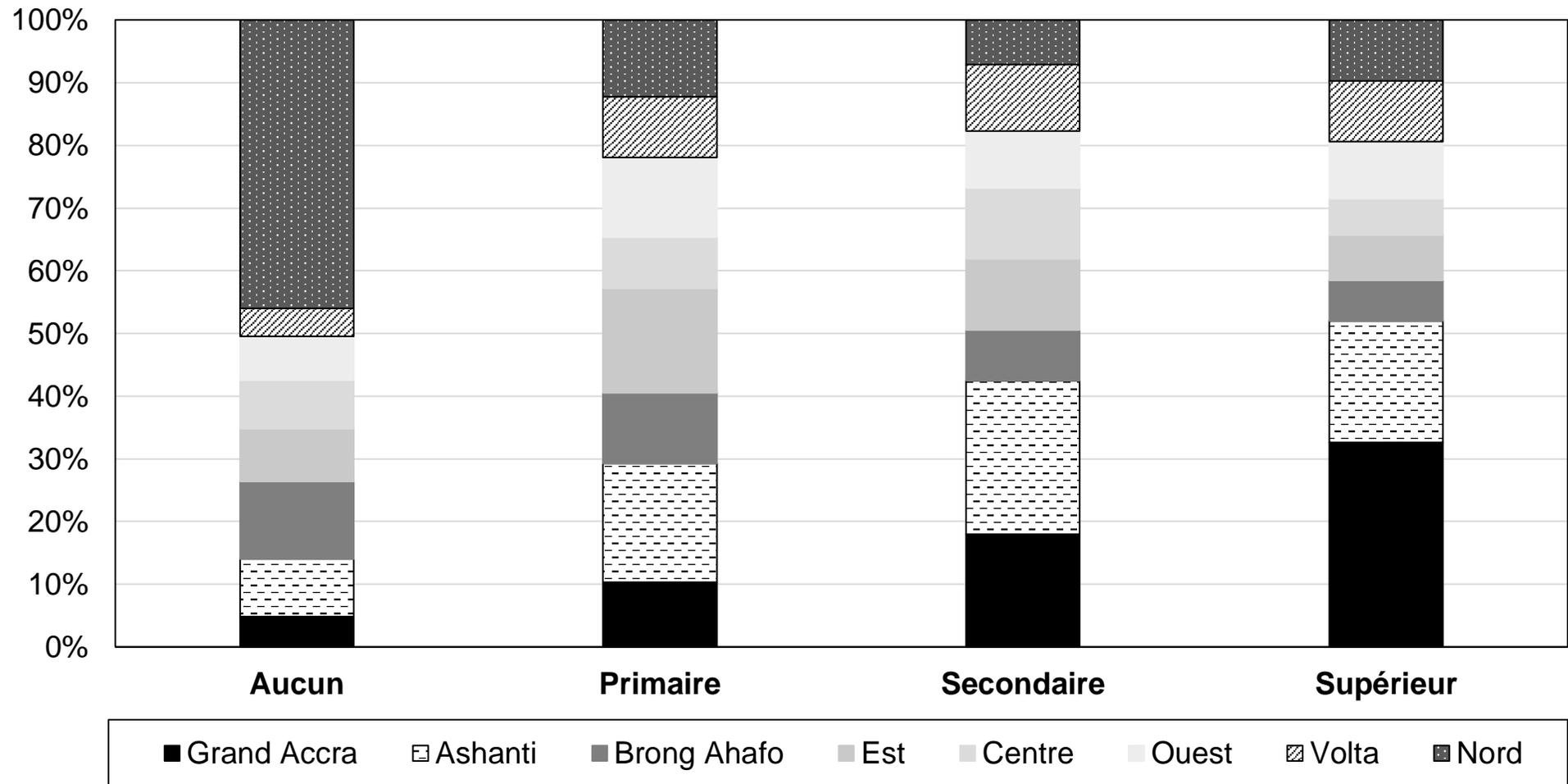
**Graphique 17.6 - Résultats d'élections au Ghana, 1960-2016**



**Source** : calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par les principaux partis et groupes de partis ghanéens au premier tour des élections présidentielles entre 1960 et 2016. Le Congrès démocratique national (NDC) obtient 44 % des voix en 2016.

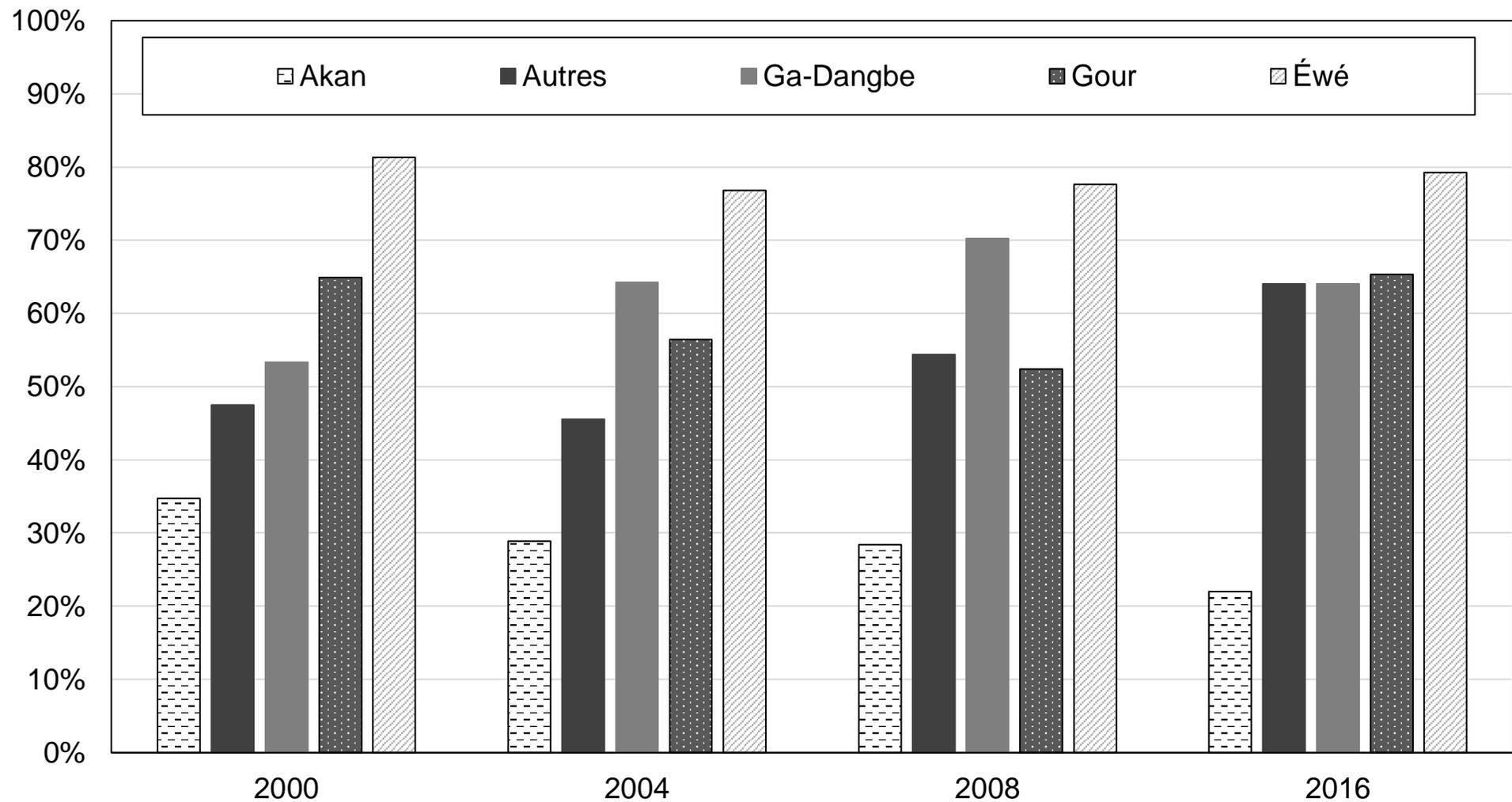
**Graphique 17.7 - Inégalités régionales d'éducation au Ghana**



**Source** : calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la répartition des régions par niveau de diplôme au Ghana en 2016. En 2016, 46 % des individus sans diplôme vivaient dans le nord du pays, contre 10 % des électeurs diplômés du supérieur. Les électeurs sans diplôme représentaient alors environ 18 % de l'électorat, les électeurs diplômés du primaire 16 %, du secondaire 38 % et du supérieur (incluant ici les électeurs ayant achevé le cycle secondaire) 28 %.

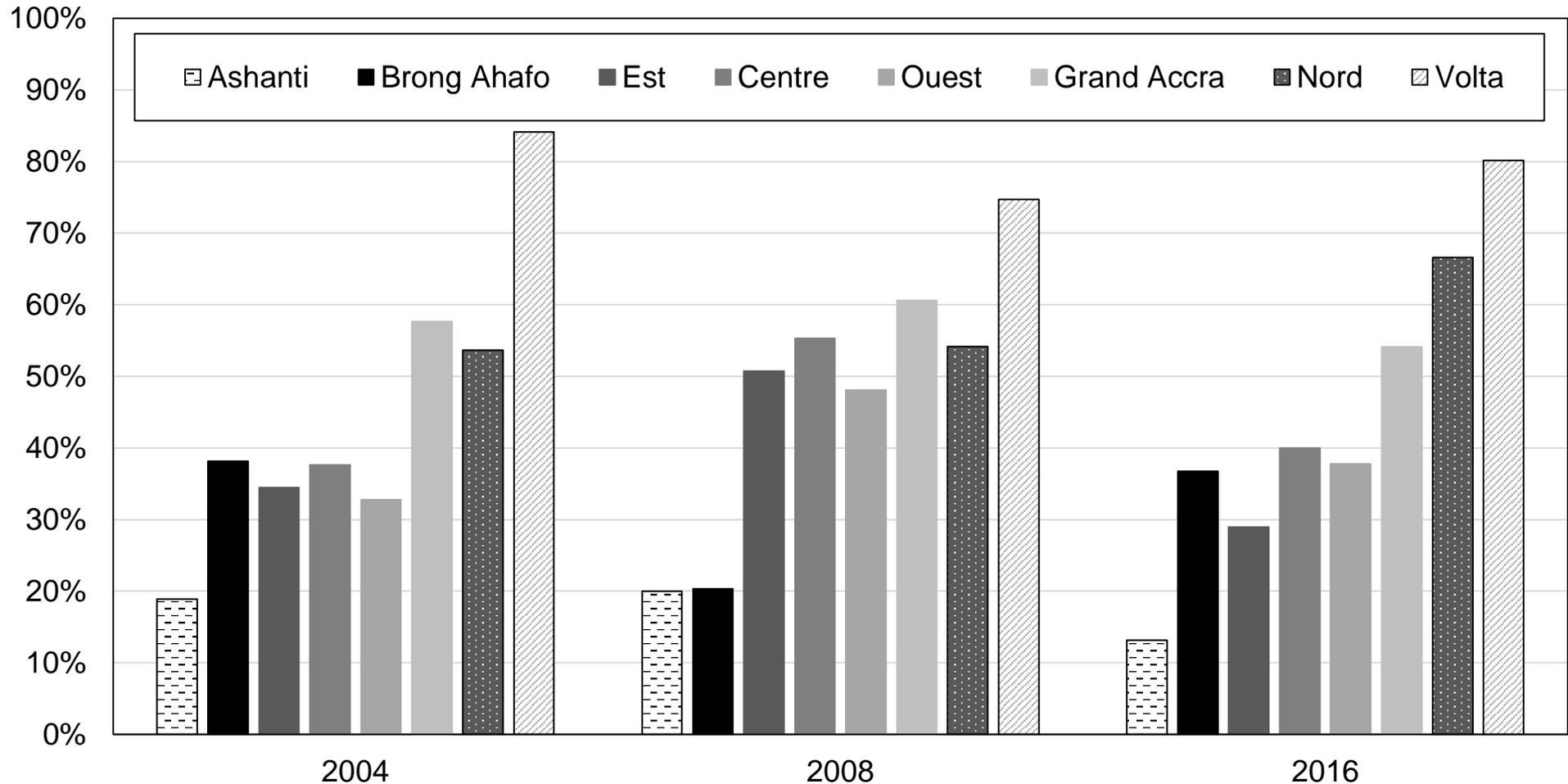
**Graphique 17.8 - Vote NDC par groupe linguistique au Ghana, 2000-2016**



**Source :** calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** le graphique montre la part des voix obtenue par le Congrès démocratique national (NDC) par langue. En 2016, 22 % des locuteurs de l'akan votèrent NDC, contre 79 % des locuteurs de l'éwé. Les locuteurs de l'éwé représentaient alors environ 15 % de l'électorat, les langues gour 19 %, les langues ga-dangbe 8 % et l'akan 53 %.

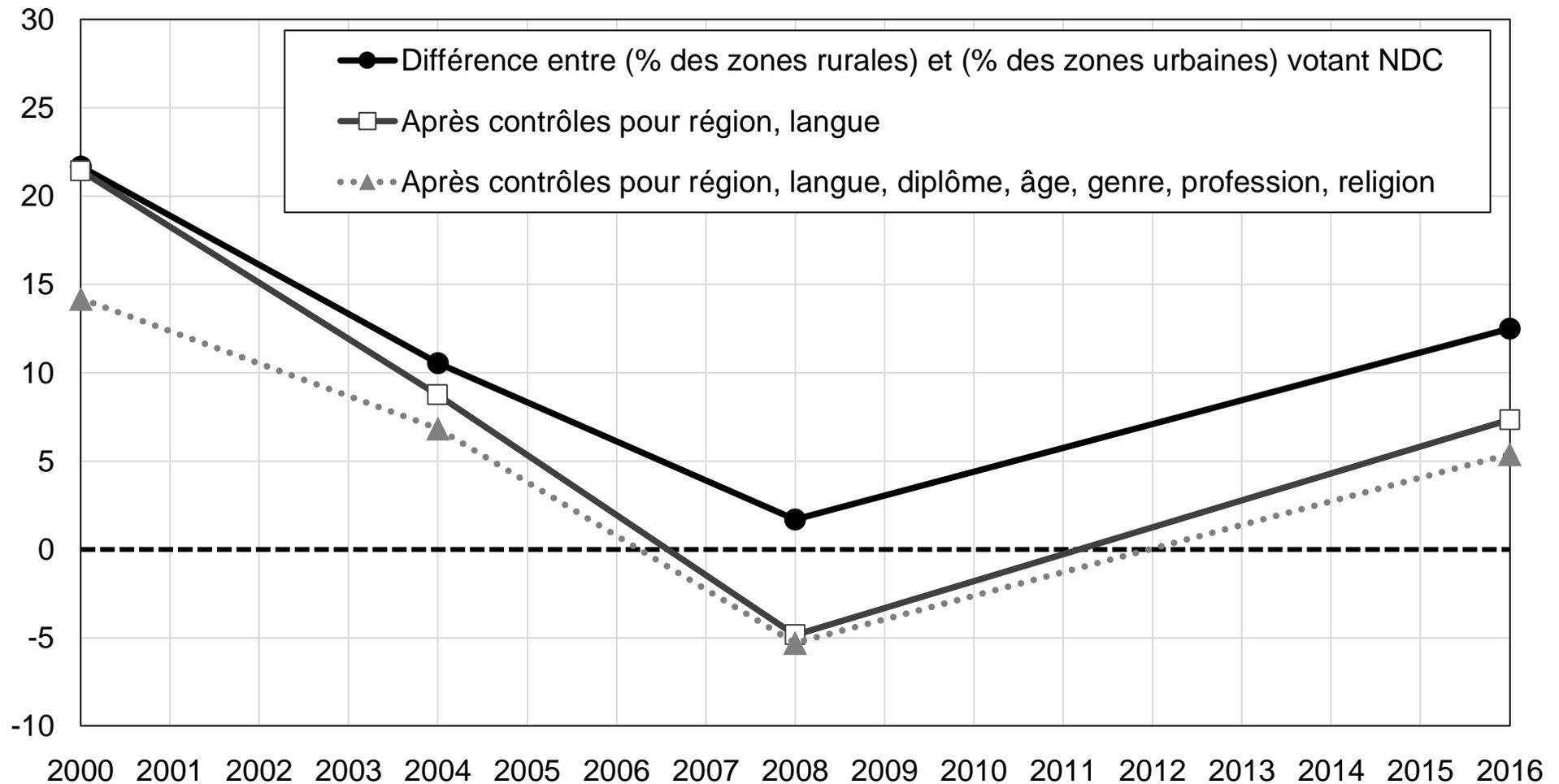
**Graphique 17.9 - Vote NDC par région au Ghana, 2004-2016**



**Source :** calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir wpid.world).

**Note :** le graphique montre la part des voix obtenue par le Congrès démocratique national (NDC) par région. La région Nord inclut les régions du Haut Ghana oriental et du Haut Ghana occidental. En 2016, le NDC obtient 80 % des voix dans la région de la Volta, contre 13 % des voix dans la région Ashanti. La région Ashanti représentait alors environ 19 % de l'électorat, Brong Ahafo 9 %, la région est 10 %, la région centrale 9 %, la région ouest 9 %, la région du grand Accra 18 %, la région nord 16 %, et la région de la Volta 9 %.

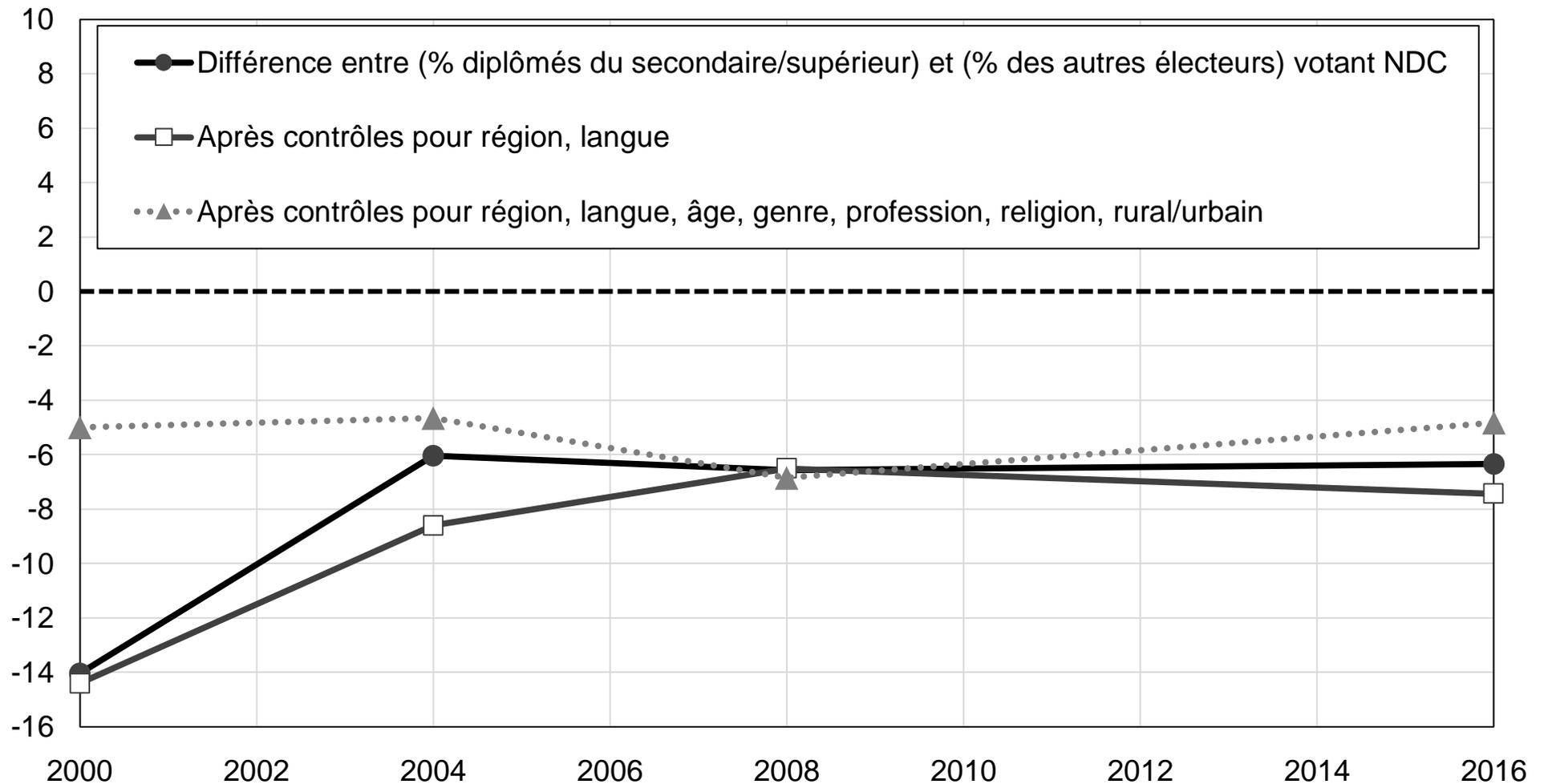
**Graphique 17.10 - Le clivage rural-urbain au Ghana, 2000-2016**



**Source** : calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des zones rurales et la part des zones urbaines votant pour le Congrès démocratique national (NDC), avant et après contrôles. En 2016, les zones rurales étaient plus enclines à voter NDC de 12 points de pourcentage. Elles représentaient alors environ 46 % de l'électorat, contre 63 % en 2000.

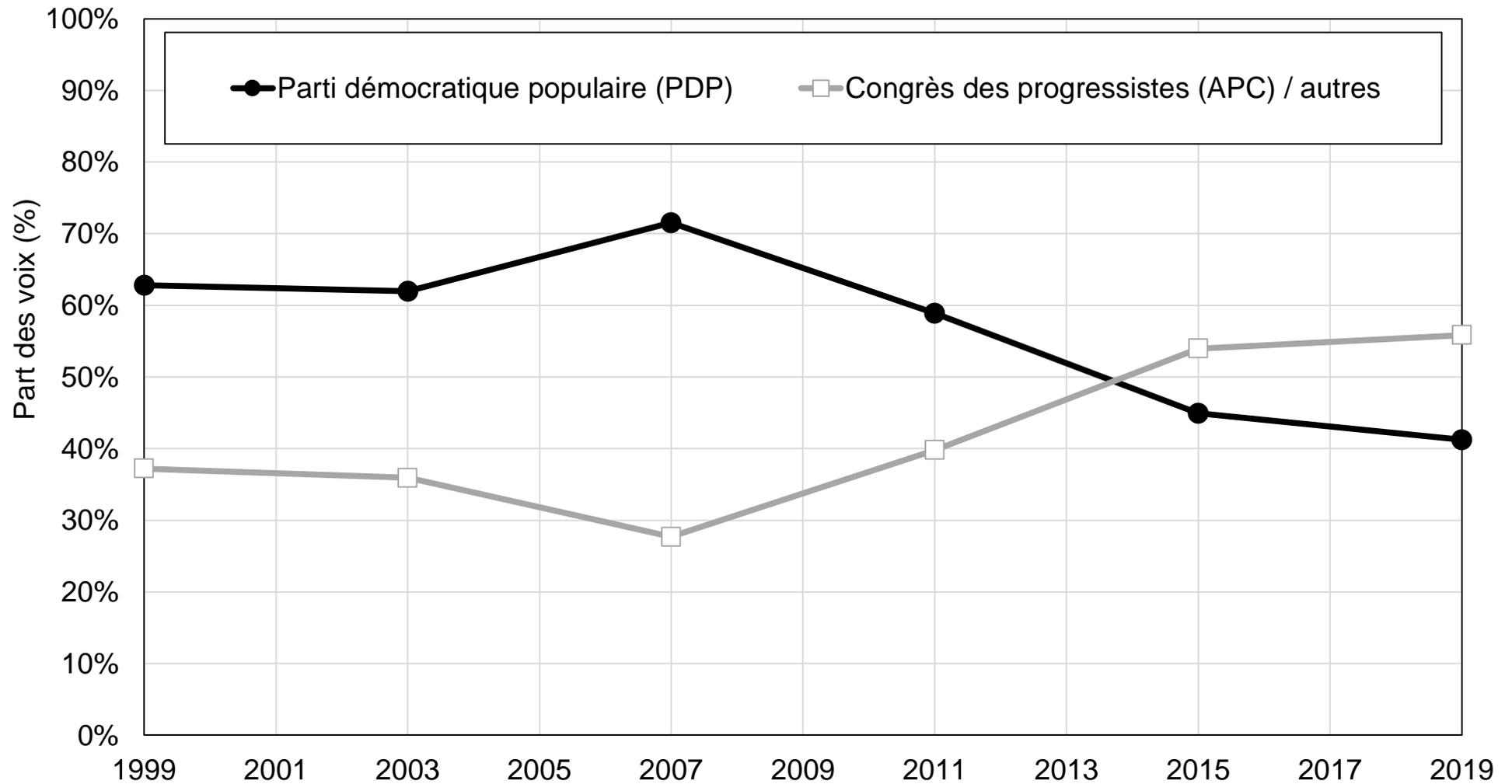
**Graphique 17.11 - Le clivage éducatif au Ghana, 2000-2016**



**Source :** calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** le graphique montre la différence entre la part des électeurs diplômés du secondaire ou du supérieur et la part des autres électeurs votant pour le Congrès démocratique national (NDC), avant et après contrôles. En 2016, les électeurs les plus diplômés étaient moins enclins à voter NDC de 6 points de pourcentage. Ils représentaient alors environ 28 % de l'électorat.

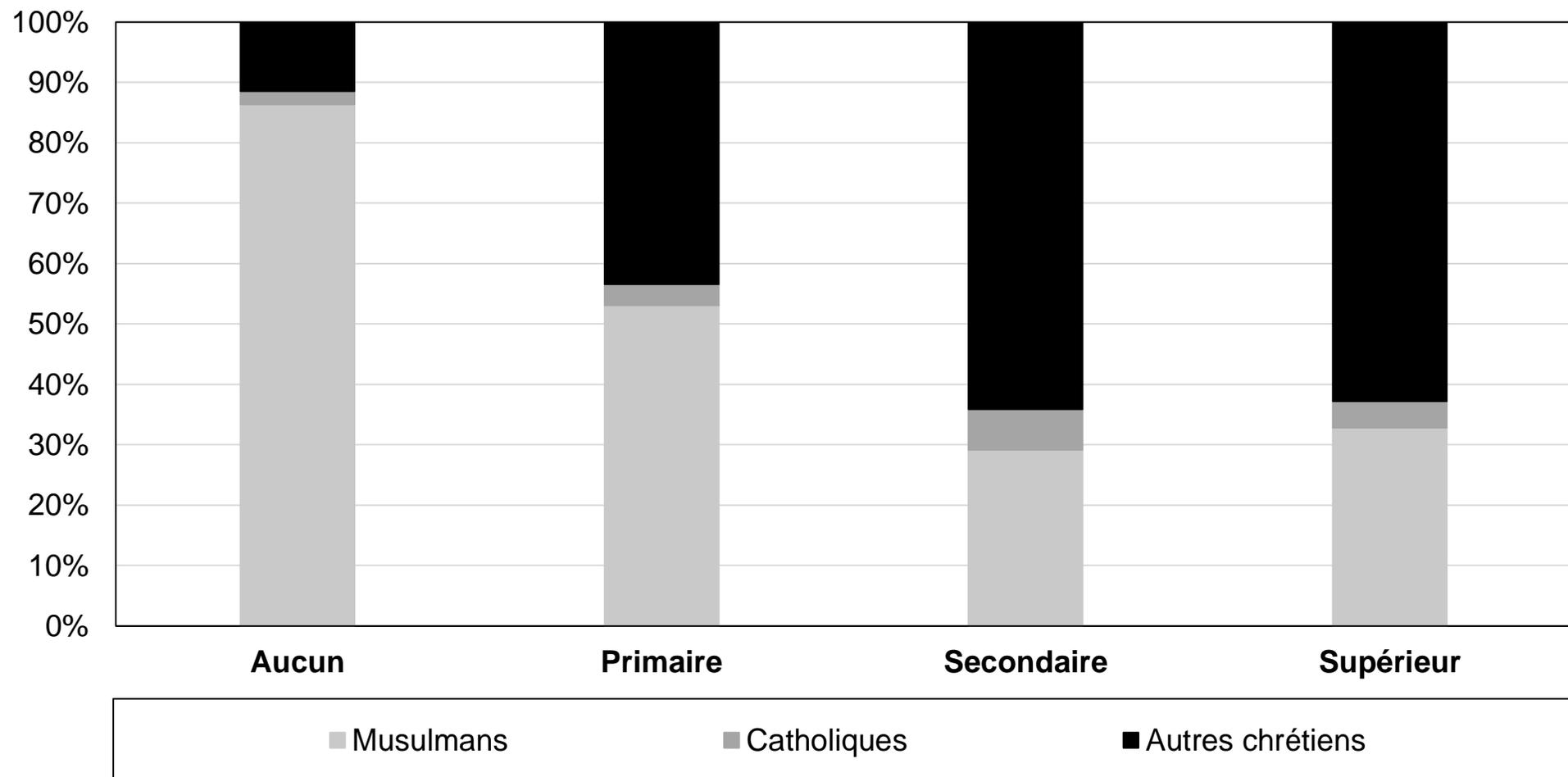
**Graphique 17.12 - Résultats d'élections au Nigéria, 1999-2019**



**Source** : calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par les principaux partis ou groupes de partis nigériens entre 1999 et 2019. Le Parti démocratique populaire obtient 41 % des voix en 2019, contre 63 % en 1999.

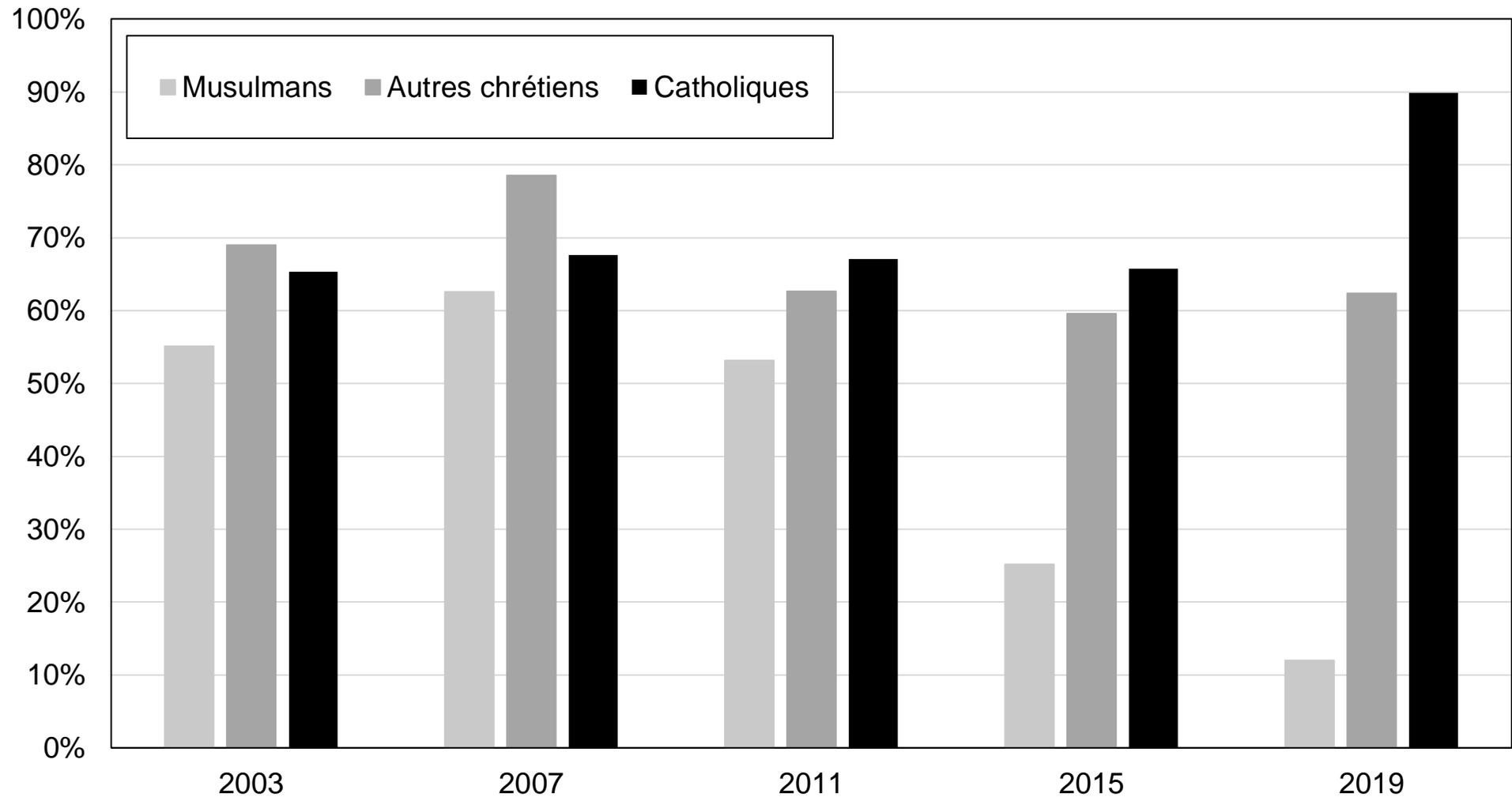
**Graphique 17.13 - Inégalités ethnoreligieuses d'éducation au Nigéria**



**Source** : calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la répartition des groupes religieux par niveau de diplôme au Nigéria en 2019. En 2019, les musulmans représentent plus de 85 % des électeurs sans diplôme contre 32 % des diplômés du supérieur. Les musulmans représentent alors environ 41 % de l'électorat, les catholiques 5 % et les autres chrétiens 53 %. Les électeurs sans diplôme représentent environ 14 % de l'électorat, les diplômés du primaire 13 %, du secondaire 45 % et du supérieur 28 %.

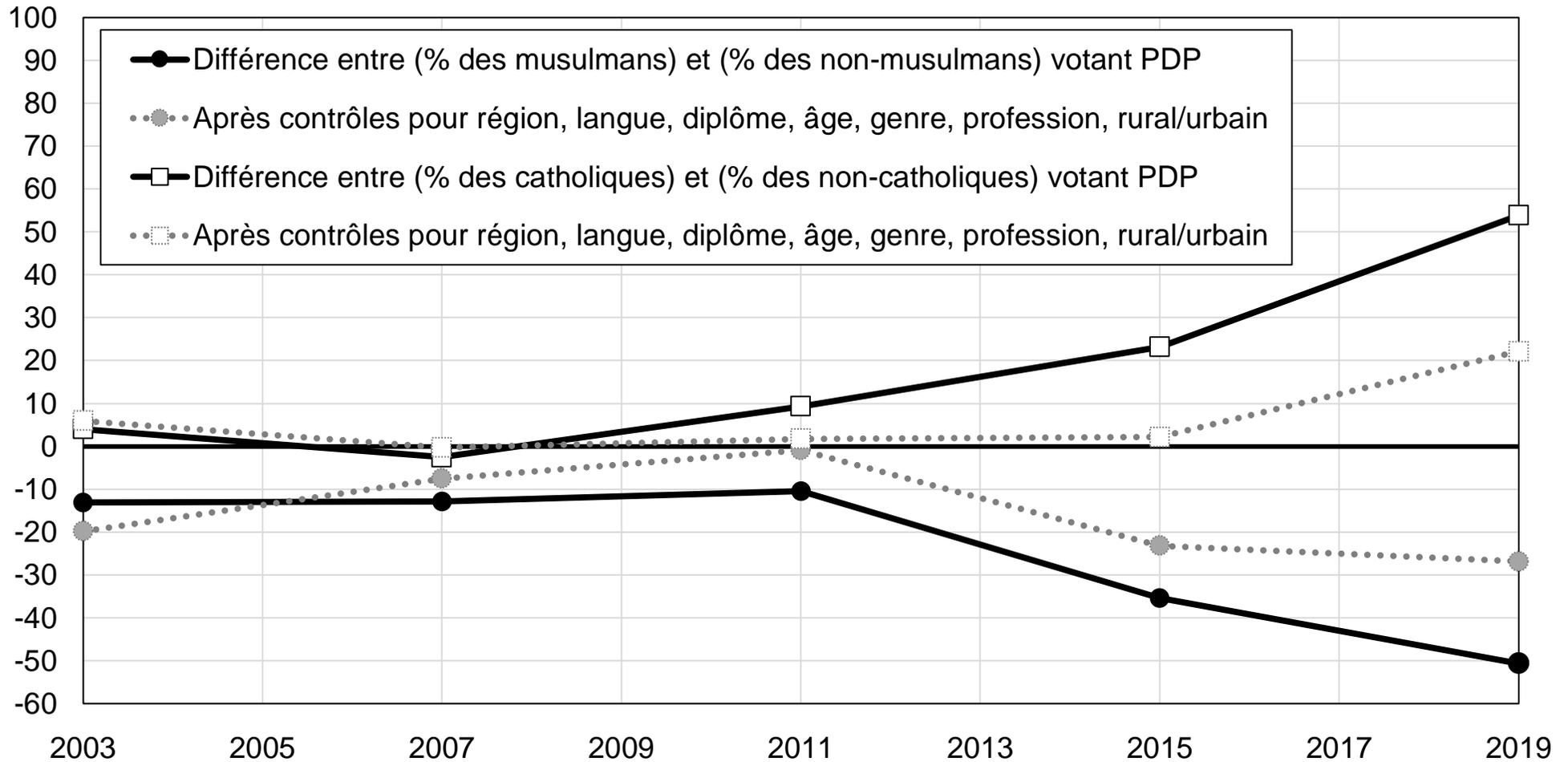
**Graphique 17.14 - Vote PDP et religion au Nigéria, 2003-2019**



**Source** : calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par le Parti démocratique populaire (PDP) par appartenance religieuse. En 2019, le PDP est soutenu par 12 % des musulmans contre 90 % des catholiques. Les musulmans représentent alors environ 41 % de l'électorat, les catholiques 5 % et les autres chrétiens 53 %.

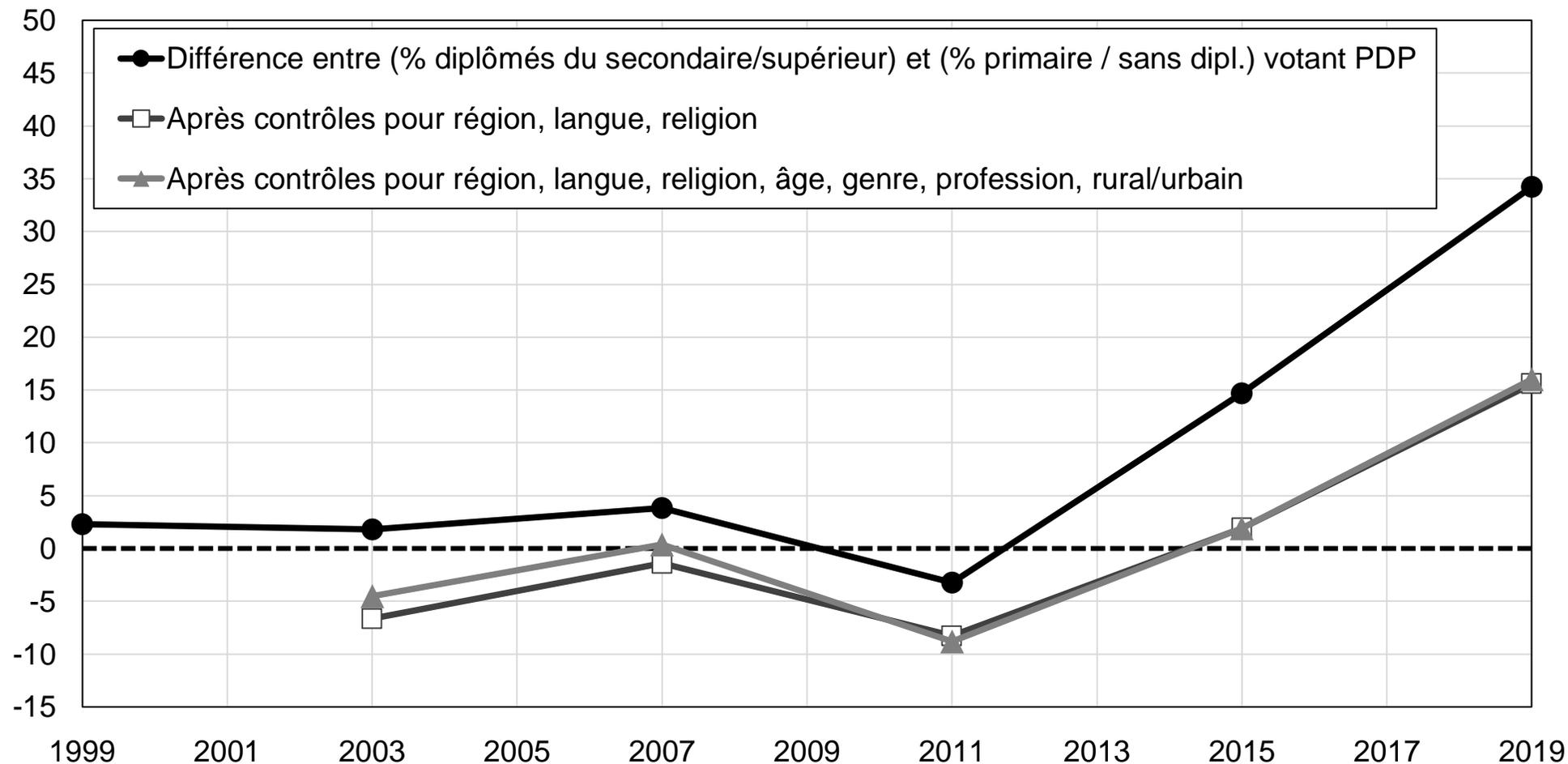
**Graphique 17.15 - Le clivage ethnoreligieux au Nigéria, 2003-2019**



**Source** : calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des électeurs musulmans et la part des électeurs non-musulmans votant pour le Parti démocratique populaire (PDP), et la même différence entre électeurs catholiques et non-catholiques, avant et après contrôles. En 2019, les électeurs musulmans étaient moins enclins à voter PDP de 51 points de pourcentage. Les musulmans représentaient alors environ 41 % de l'électorat, les catholiques 5 % et les autres chrétiens 53 %.

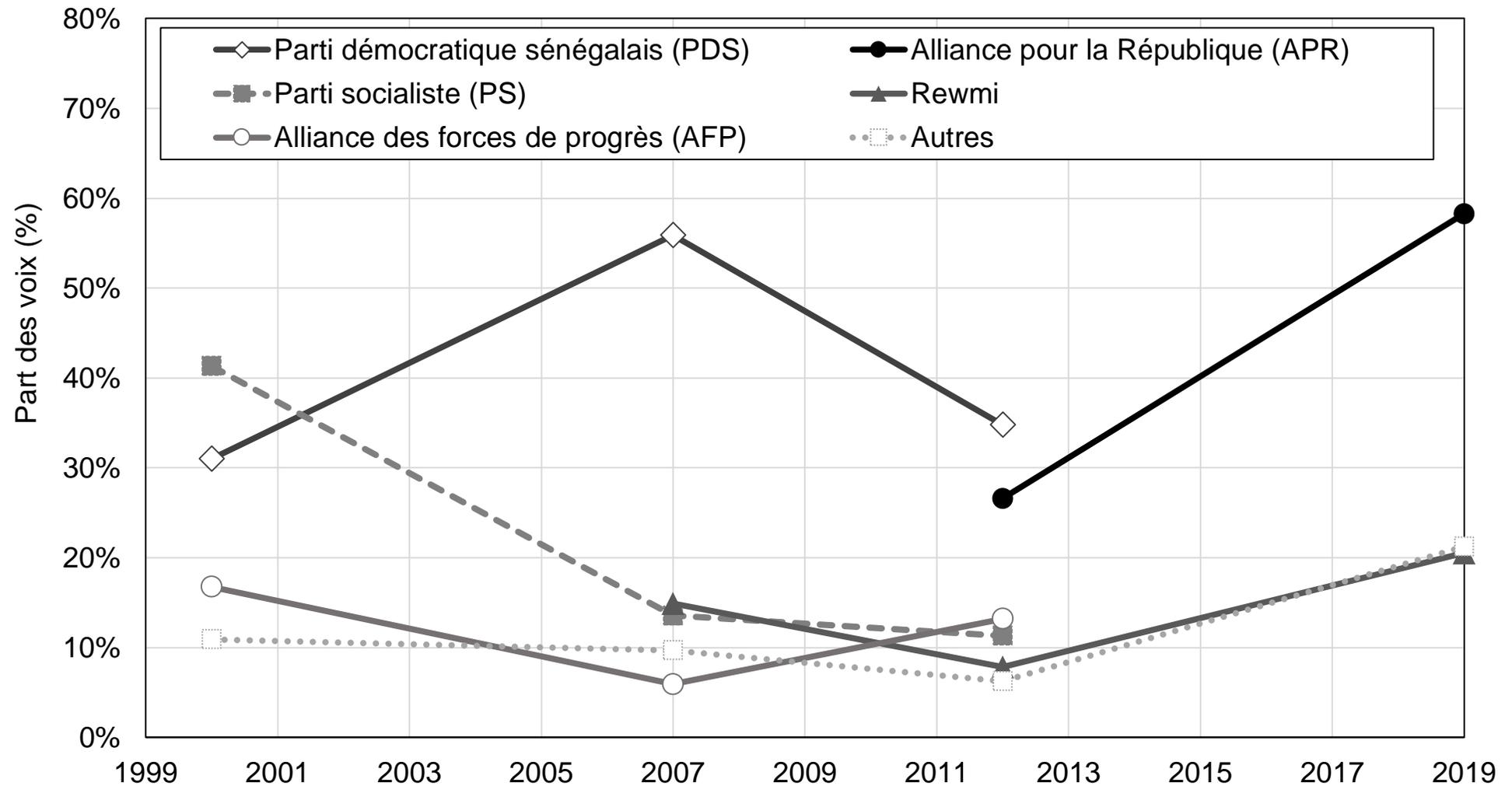
**Graphique 17.16 - Le clivage éducatif au Nigéria, 1999-2019**



**Source** : calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des électeurs diplômés du secondaire et du supérieur et la part des électeurs diplômés du primaire ou sans diplôme votant pour le Parti démocratique populaire (PDP), avant et après contrôles. En 2019, les électeurs les plus diplômés étaient plus enclins à voter PDP de 34 points de pourcentage. Les électeurs sans diplôme représentaient alors environ 14 % de l'électorat, les diplômés du primaire 13 %, du secondaire 45 % et du supérieur 28 %.

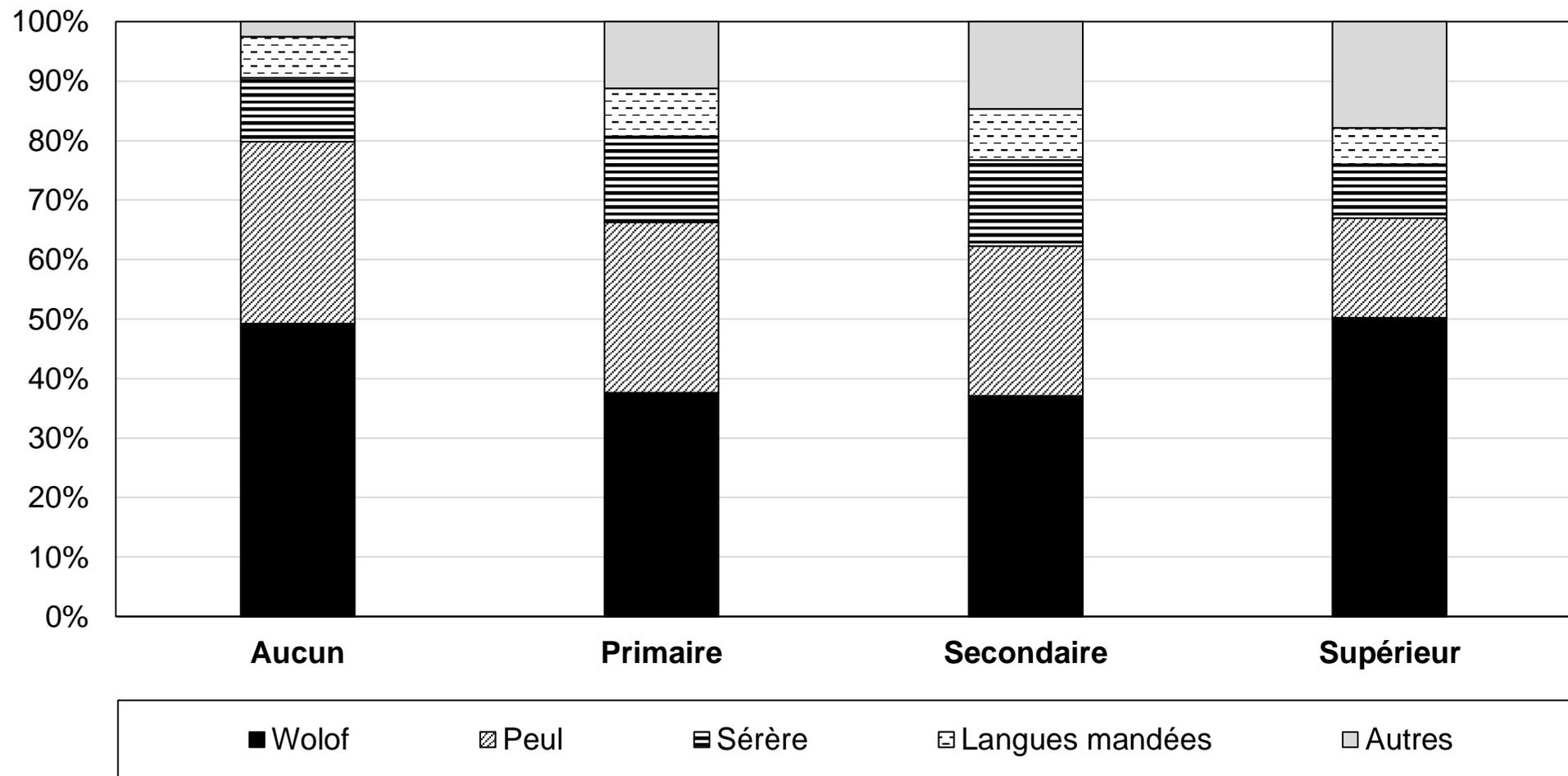
**Graphique 17.17 - Résultats d'élections au Sénégal, 2000-2019**



**Source** : calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par les principaux partis ou groupes de partis sénégalais aux élections présidentielles entre 2000 et 2019. L'Alliance pour la République (Macky Sall) obtient 58 % des voix en 2019.

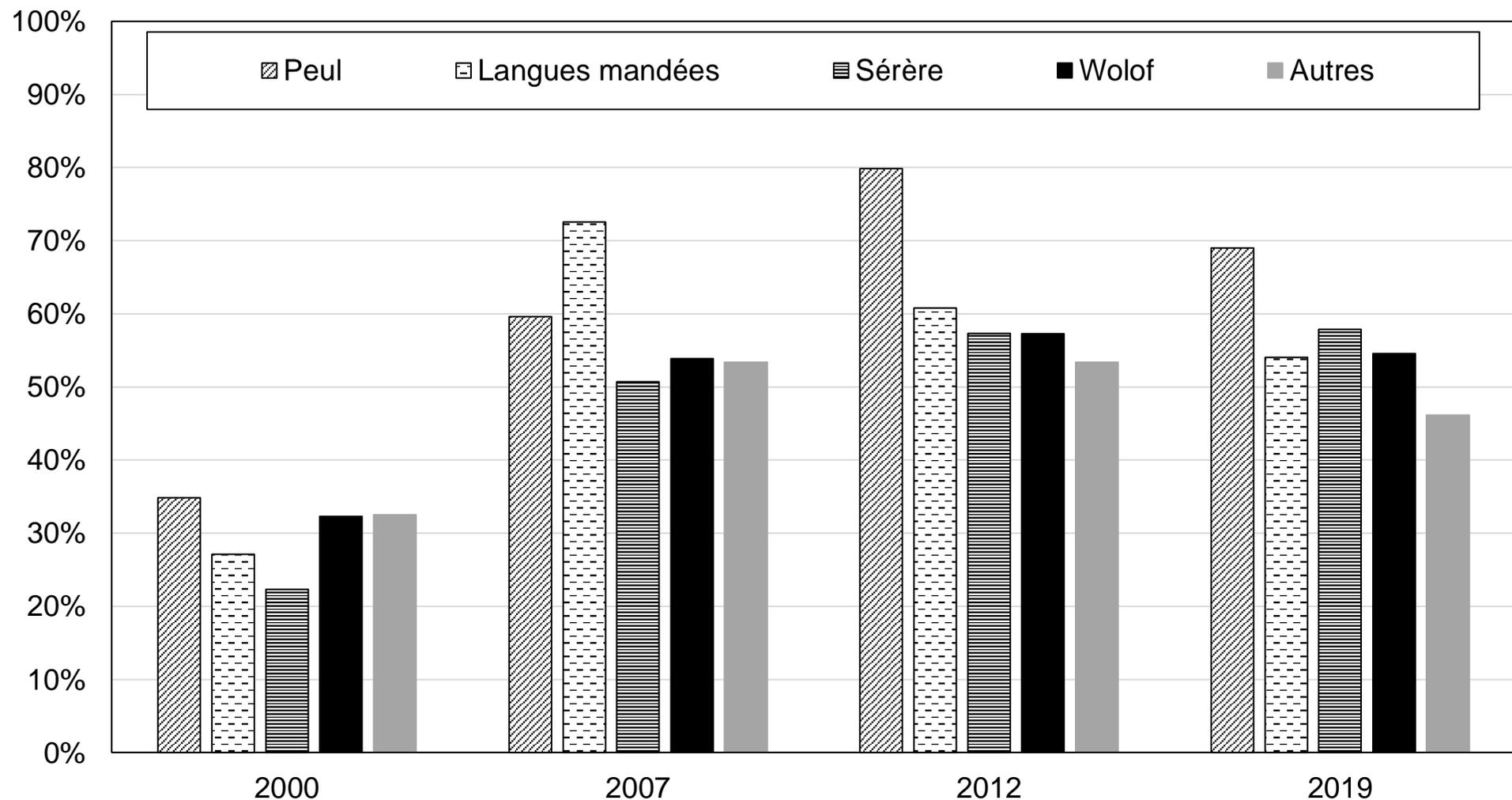
**Graphique 17.18 - Inégalités ethnolinguistiques d'éducation au Sénégal**



**Source** : calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la répartition des groupes linguistiques par niveau de diplôme en 2019. En 2019, les locuteurs du peul représentent 31 % des électeurs sans diplôme contre 17 % des diplômés du supérieur. Les locuteurs du wolof représentent alors environ 44 % de l'électorat, du peul 28 %, du sérère 12 % et des langues mandées 7 %. Les électeurs sans diplôme représentent environ 51 % de l'électorat, les diplômés du primaire 18 %, du secondaire 23 % et du supérieur 9 %.

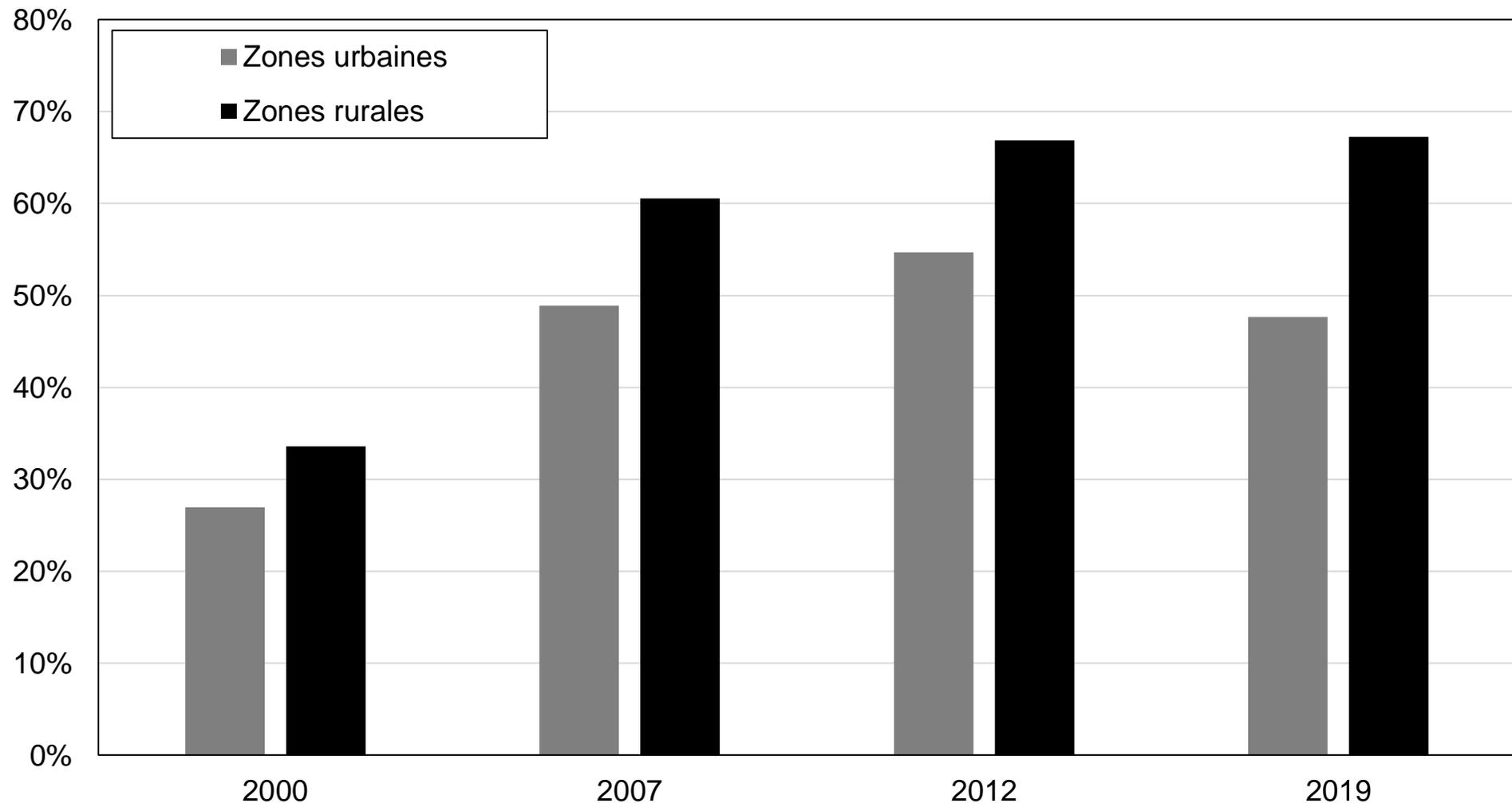
**Graphique 17.19 - Vote PDS / APR par langue au Sénégal, 2000-2019**



**Source** : calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par le Parti démocratique sénégalais (PDS) et/ou l'Alliance pour la république (APR) par langue. En 2019, l'APR est soutenue par 69 % des locuteurs du peul contre 55 % des locuteurs du wolof. Les locuteurs du wolof représentent alors environ 44 % de l'électorat, du peul 28 %, du sérère 12 % et des langues mandées 7 %.

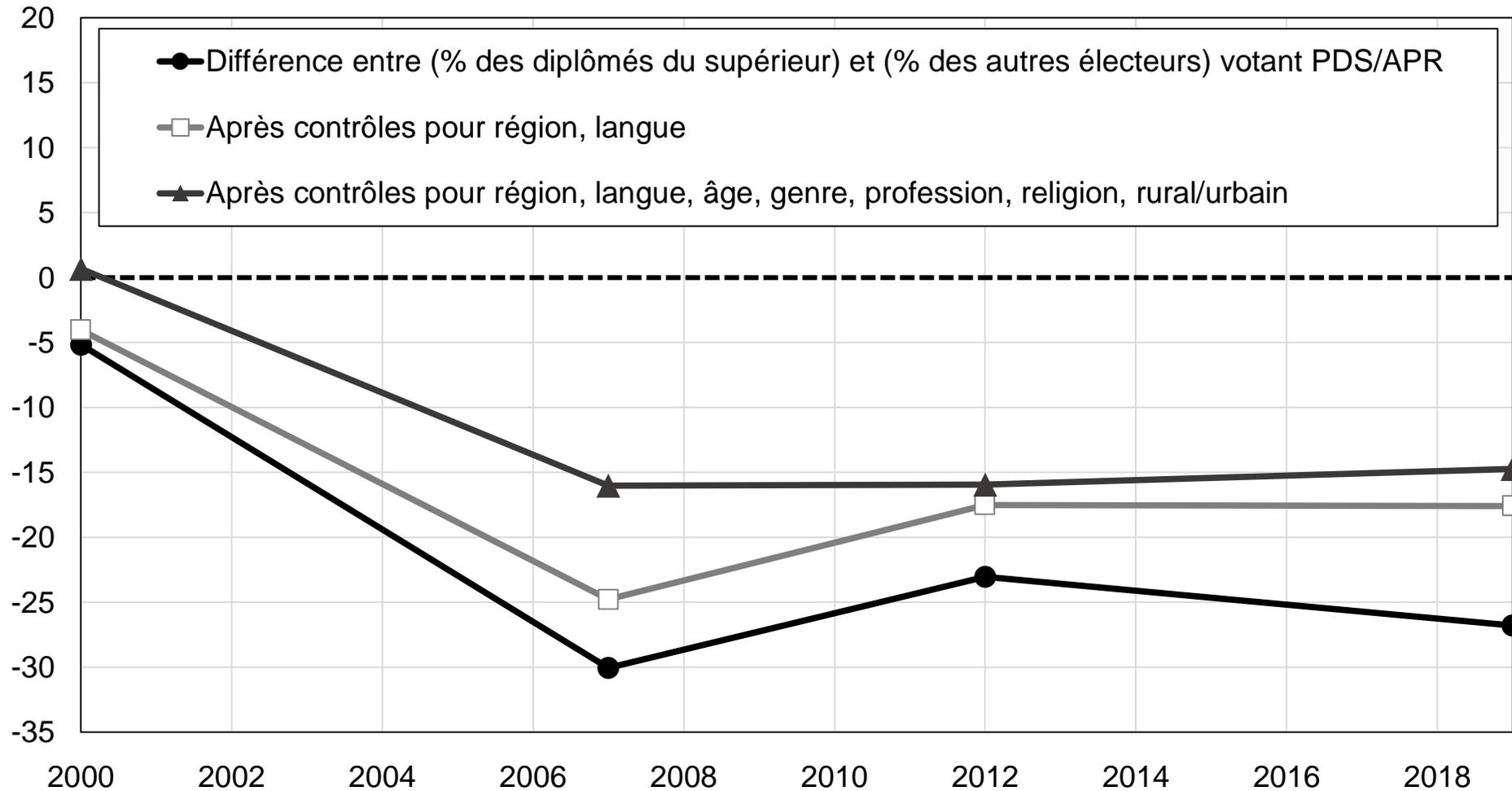
**Graphique 17.20 - Le clivage rural-urbain au Sénégal, 2000-2019**



**Source** : calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par le Parti démocratique sénégalais (PDS) et/ou l'Alliance pour la république (APR) par localisation rurale/urbaine. L'APR obtient 48 % des voix dans les zones urbaines en 2019, contre 67 % des voix dans les zones rurales. Les zones rurales représentaient alors environ 54 % de l'électorat.

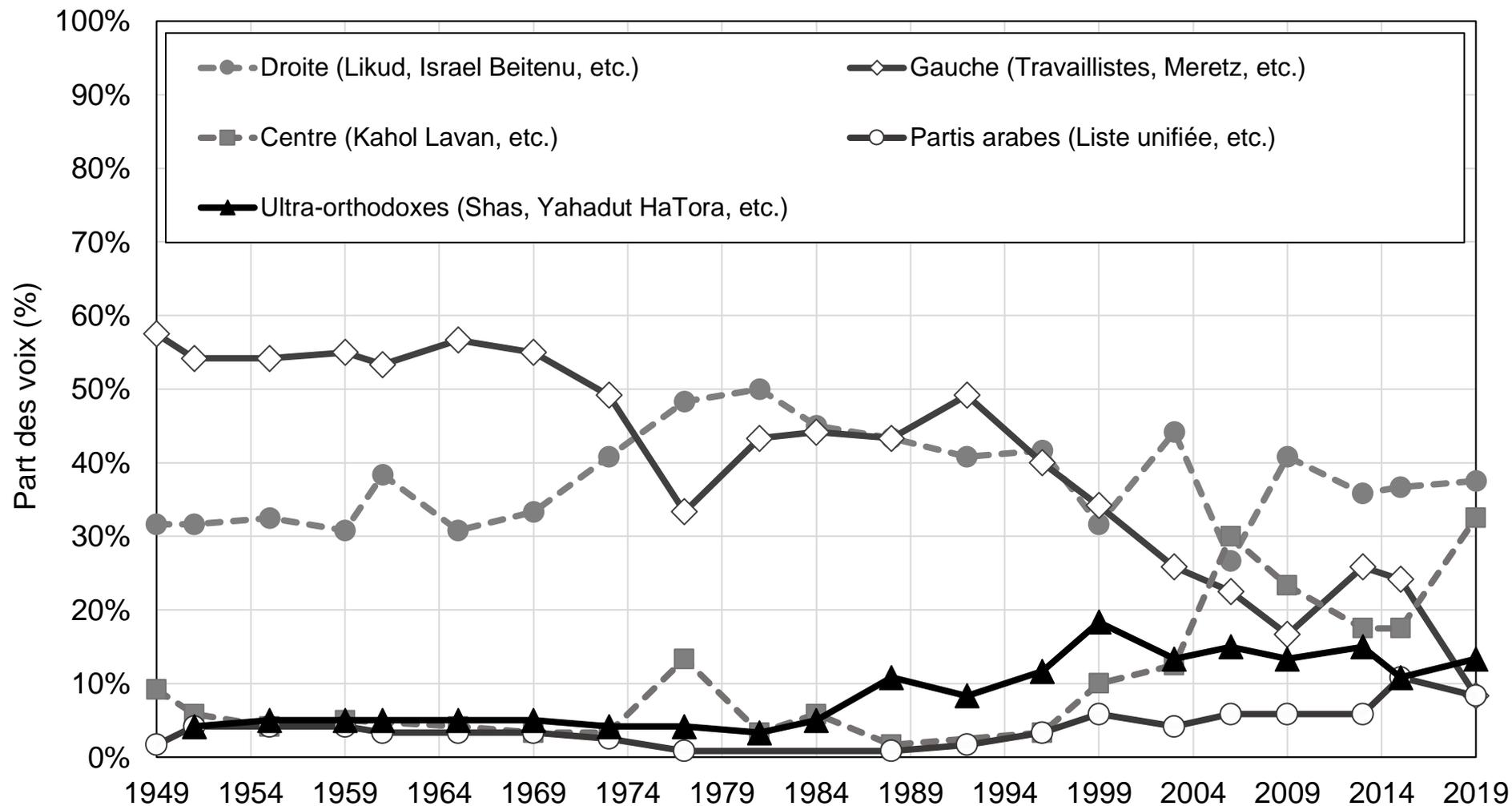
**Graphique 17.21 - Le clivage éducatif au Sénégal, 2000-2019**



**Source** : calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des diplômés du supérieur et la part des non-diplômés du supérieur votant pour le Parti démocratique sénégalais (PDS) et/ou l'Alliance pour la république (APR), avant et après contrôles. En 2019, les diplômés du supérieur étaient moins enclins à voter APR de 27 points de pourcentage. Les diplômés du supérieur représentaient alors environ 9 % de l'électorat, contre 6 % en 2000.

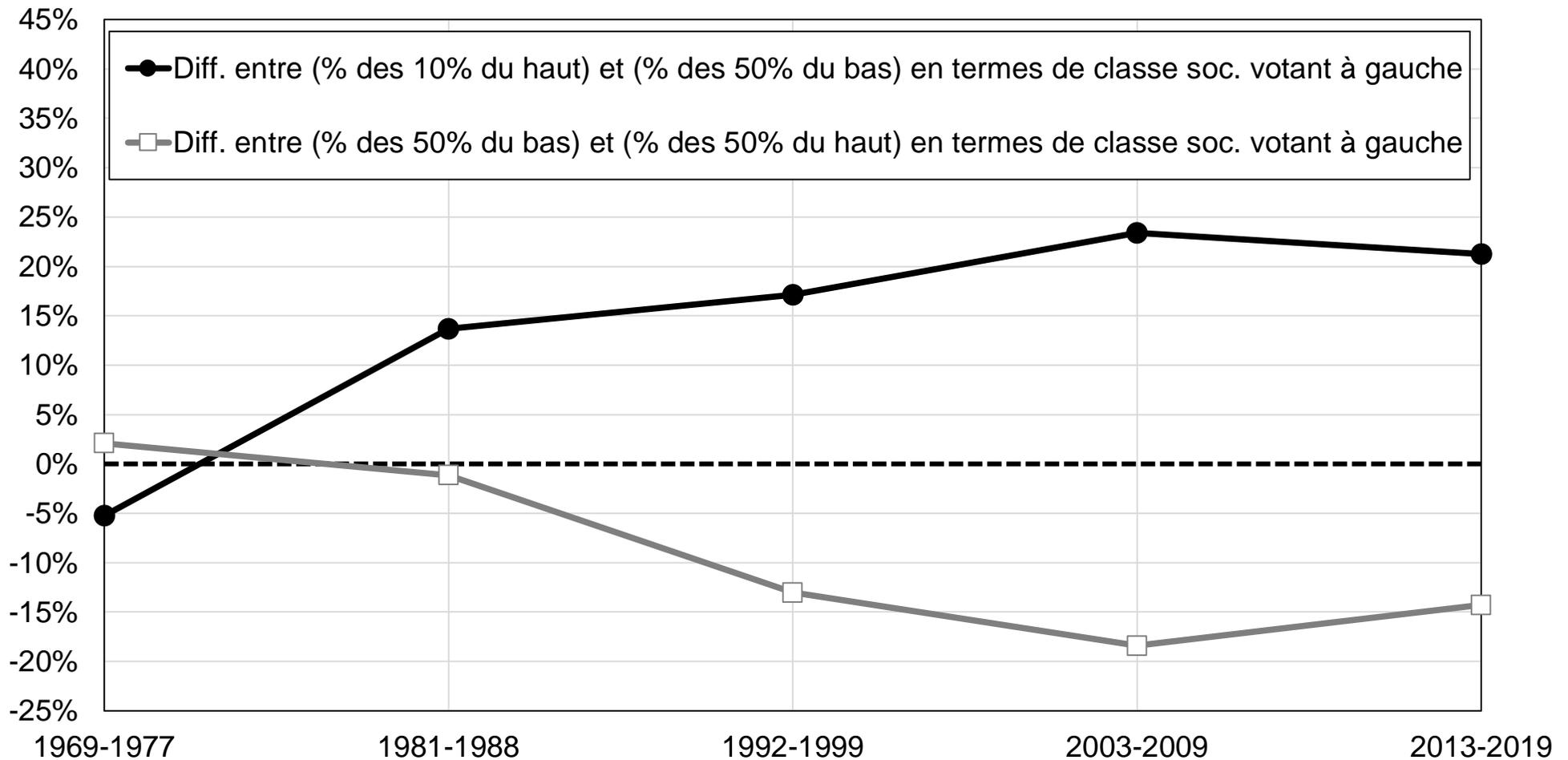
**Graphique 18.1 - Les élections législatives en Israël, 1949-2019**



**Source** : calculs de l'auteur à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note** : le graphique représente les scores obtenus par les différents blocs politiques en Israël. La définition de chaque bloc et une décomposition historique de la droite et de la gauche sont disponibles dans le tableau A1 de l'annexe (voir wpid.world).

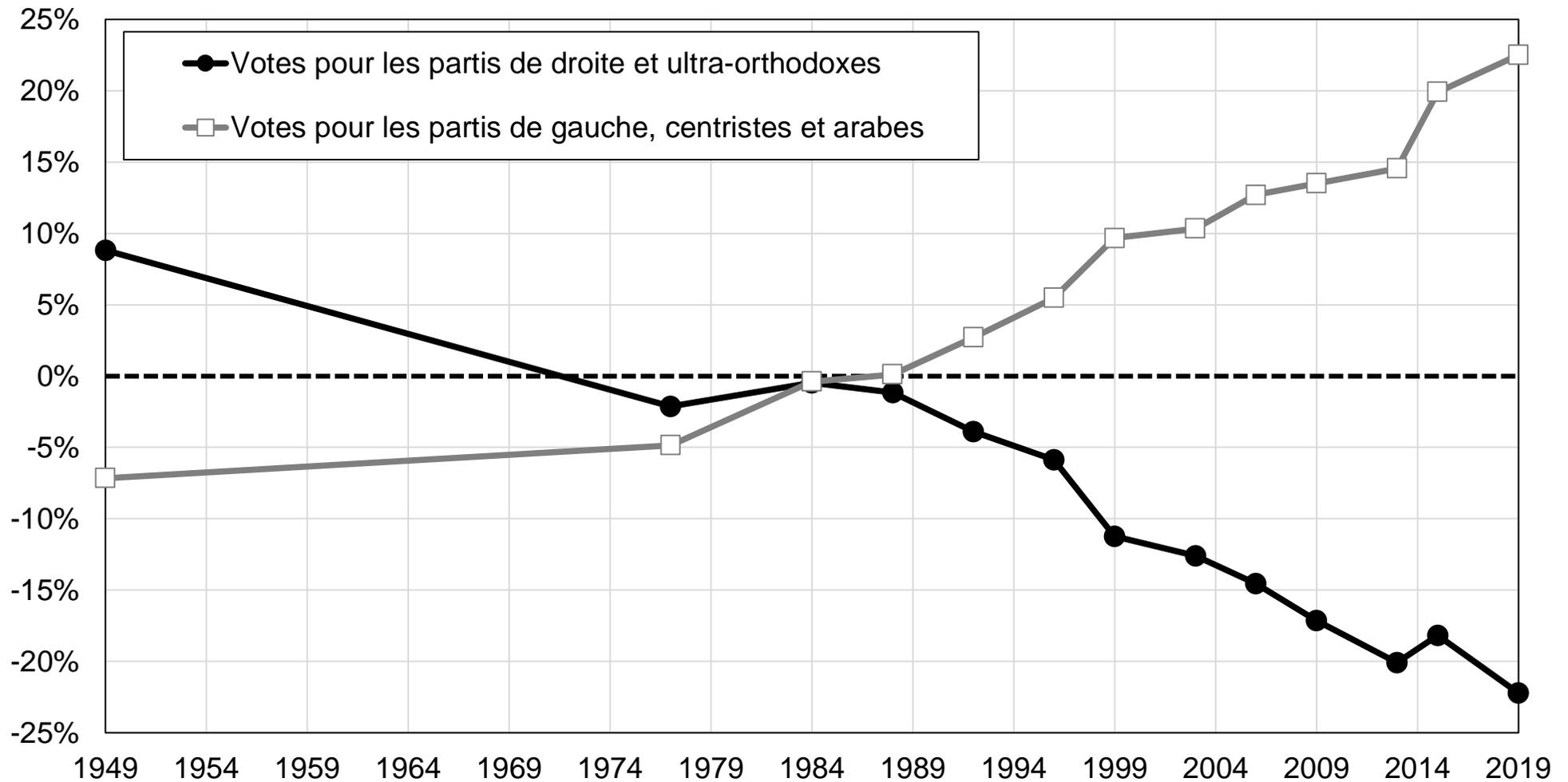
### Graphique 18.2 - Les clivages de classe en Israël, 1969-2019



**Source** : calculs de l'auteur à partir des enquêtes INES (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre comment le vote de gauche varie en fonction de la classe sociale (mesurée à partir de la classe sociale auto-déclarée), après contrôles pour l'âge, le genre, le diplôme et la taille du ménage. Les classes populaires sont devenues de moins en moins susceptibles de voter à gauche (incluant les partis centristes) au cours des trois dernières décennies. L'inverse est vrai en ce qui concerne les 10 % du haut en termes de classe sociale.

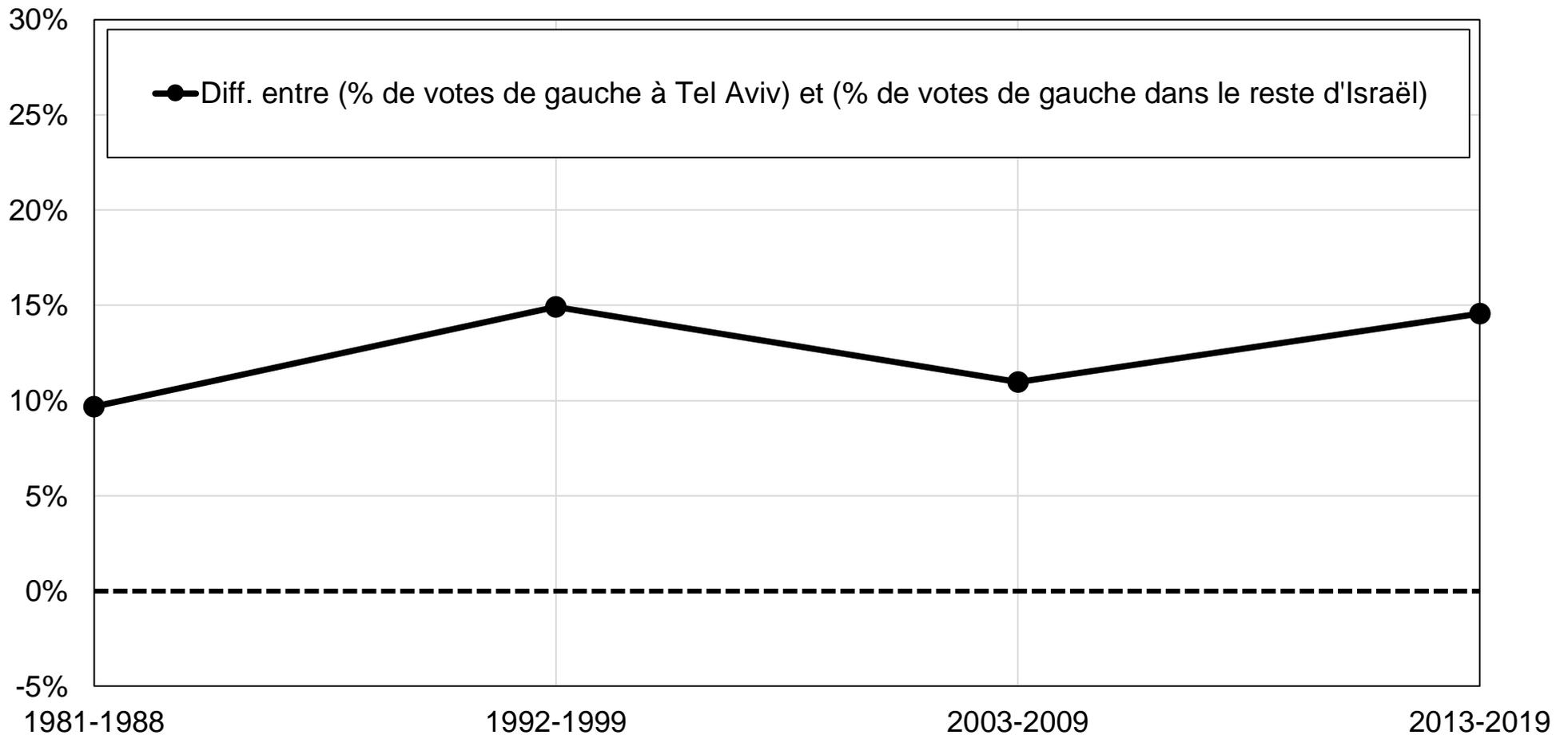
**Graphique 18.3 - Le vote à Tel Aviv, Israël, 1949-2019**



**Source** : calculs de l'auteur à partir de résultats d'élections historiques (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre l'écart de voix pour les partis de droite et ultra-orthodoxes entre Tel Aviv et Israël dans son ensemble, et le même écart de voix pour les partis de gauche, centristes et arabes. Tel Aviv était auparavant plus à droite et est progressivement devenue plus à gauche que les autres régions d'Israël.

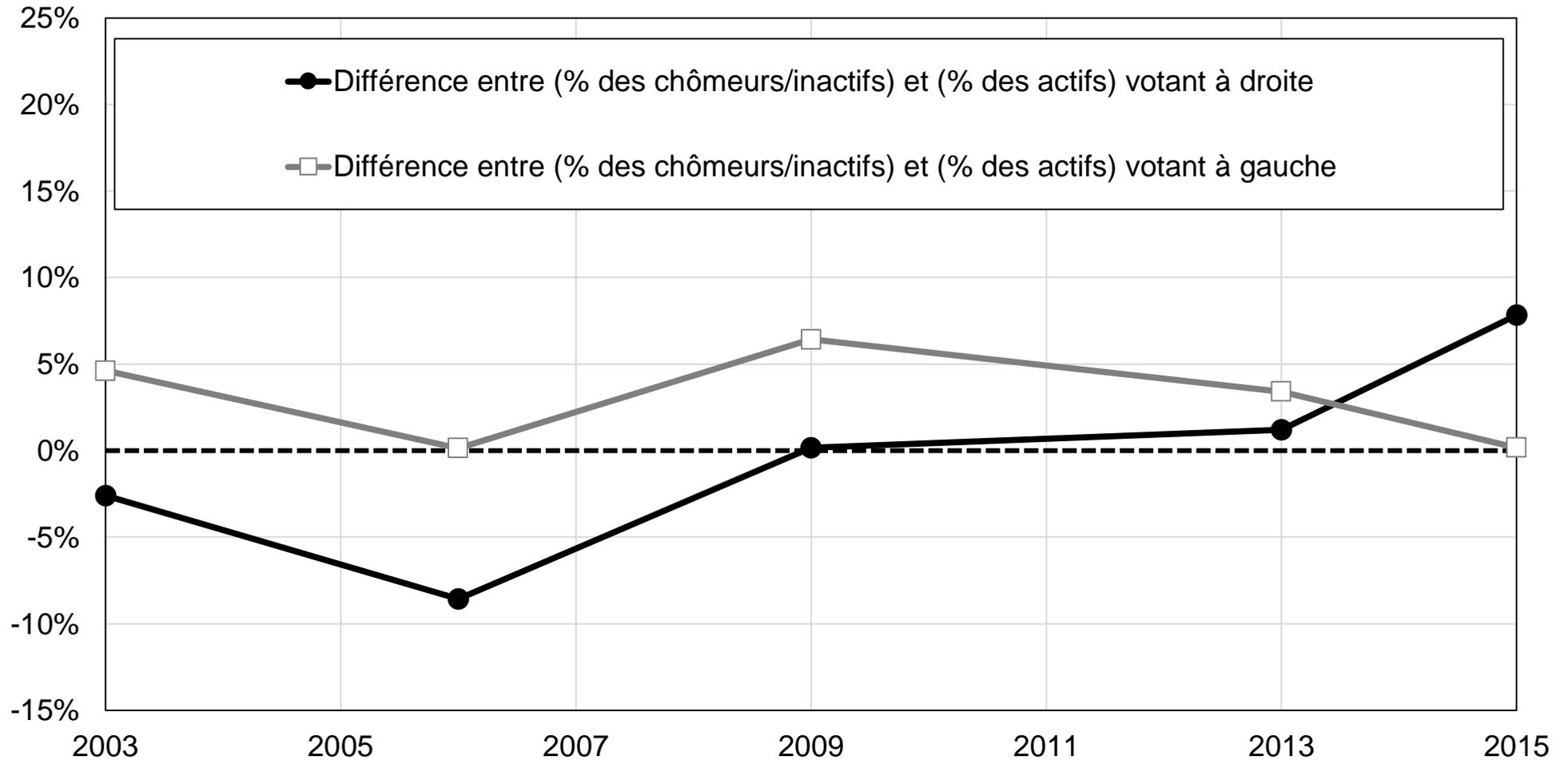
**Graphique 18.4 - Composant identitaire résiduel du vote à Tel Aviv, Israël, 1981-2019**



**Source** : calculs de l'auteur à partir des enquêtes INES (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la différence entre le score obtenu par les partis de gauche à Tel Aviv et le score obtenu par les partis de gauche parmi les électeurs résidant dans les autres régions d'Israël, après contrôles pour la classe sociale auto-déclarée, l'appartenance ethnique, la religiosité, le genre, le diplôme, la taille du ménage et l'âge. Ce "composant identitaire résiduel" du vote de gauche à Tel Aviv apparaît stable au cours du temps.

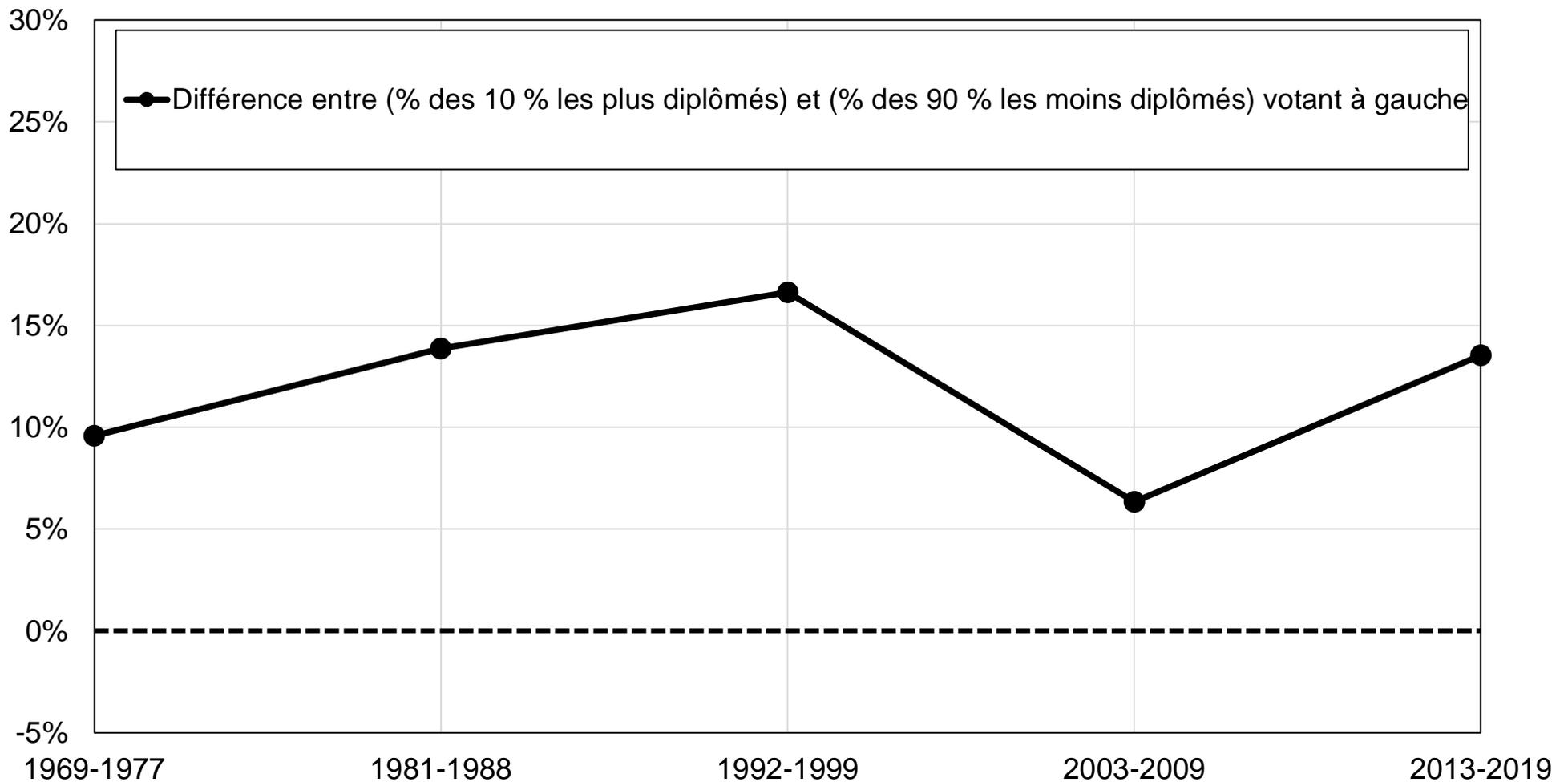
**Graphique 18.5 - Votes de droite et de gauche parmi les électeurs  
chômeurs et inactifs en Israël, 2003-2015**



**Source** : calculs de l'auteur à partir des enquêtes INES (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la différence de votes de gauche et de droite entre chômeurs ou inactifs et actifs. Les chômeurs et inactifs se sont légèrement tournés vers la droite au cours des années récentes.

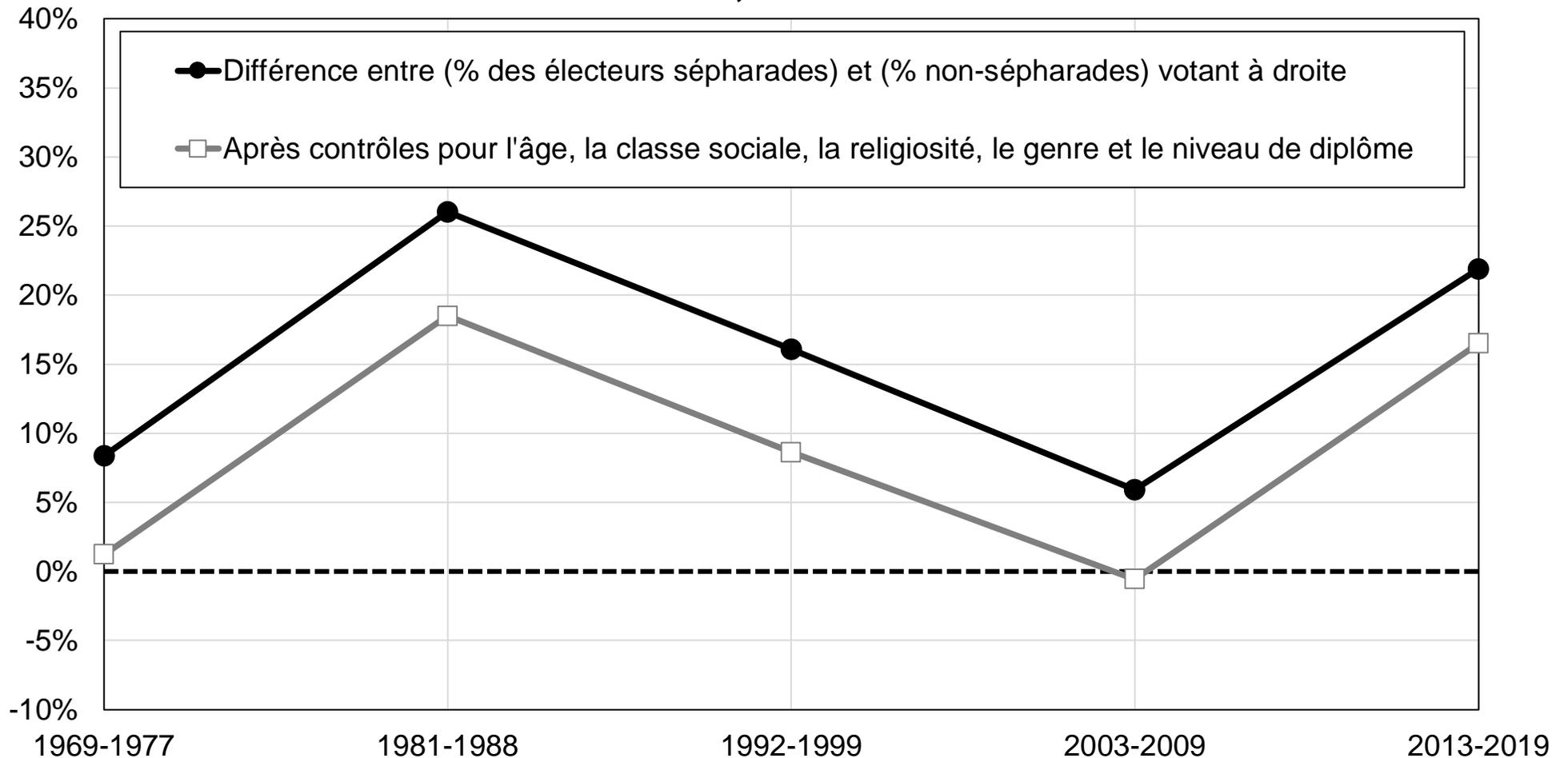
**Graphique 18.6 - Le clivage éducatif en Israël, 1969-2019**



**Source :** calculs de l'auteur à partir des enquêtes INES (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** le graphique représente le soutien relatif des 10 % d'électeurs les plus diplômés aux partis de gauche, après contrôles pour l'âge, la classe sociale, la religiosité, l'appartenance ethnique, la taille du ménage et le genre. En 2013-2019, les électeurs les plus diplômés étaient plus enclins à voter à gauche de 14 points de pourcentage.

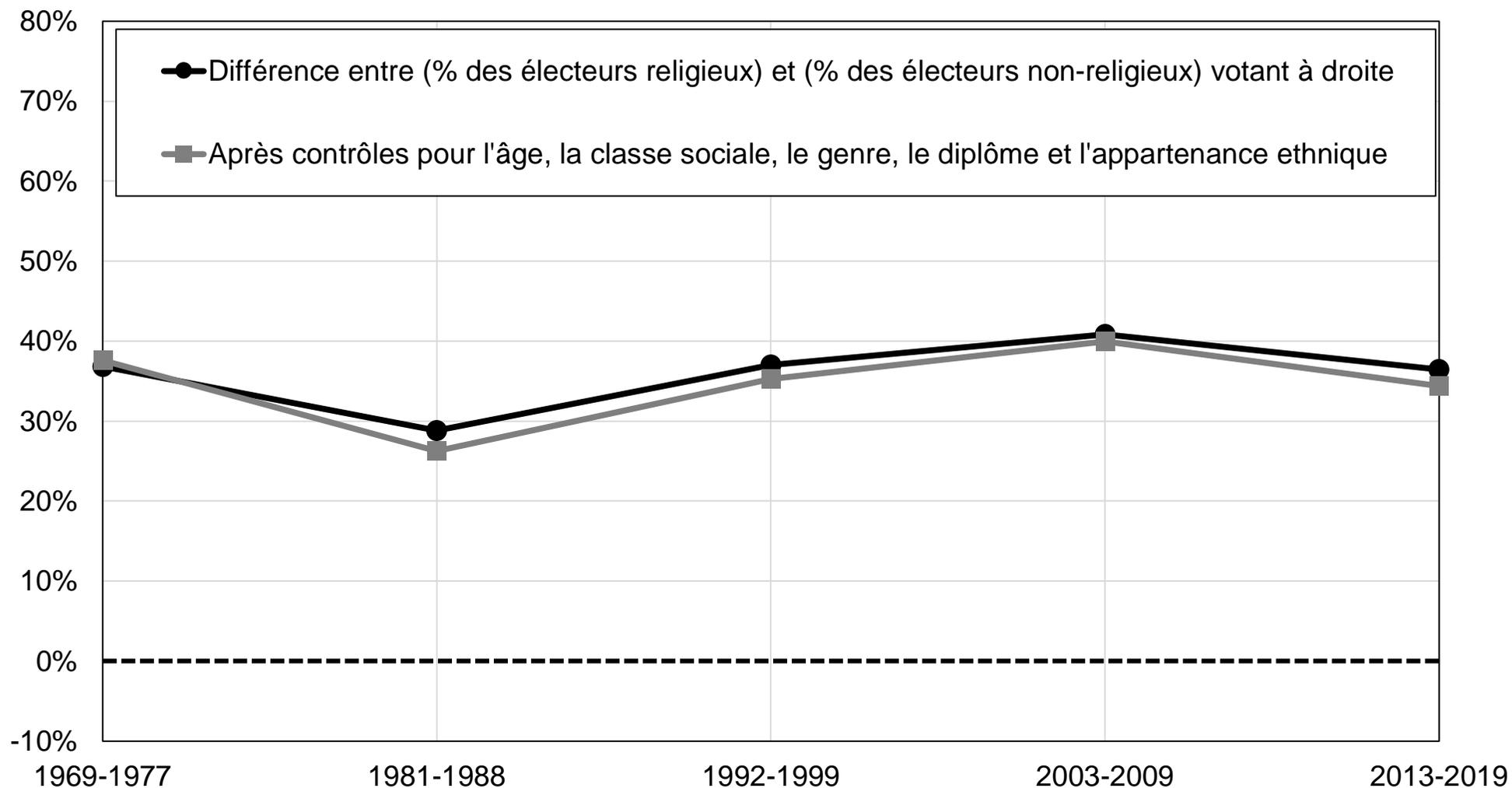
**Graphique 18.7 - Le vote de droite parmi les électeurs sépharades en Israël, 1969-2019**



**Source :** calculs de l'auteur à partir des enquêtes INES (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** le graphique montre la différence entre la part des électeurs identifiés comme sépharades (ou Mizrahim) et la part des électeurs identifiés comme non-sépharades votant à droite, avant et après contrôles. En 2013-2019, les électeurs sépharades étaient plus enclins à voter à droite de 22 points de pourcentage.

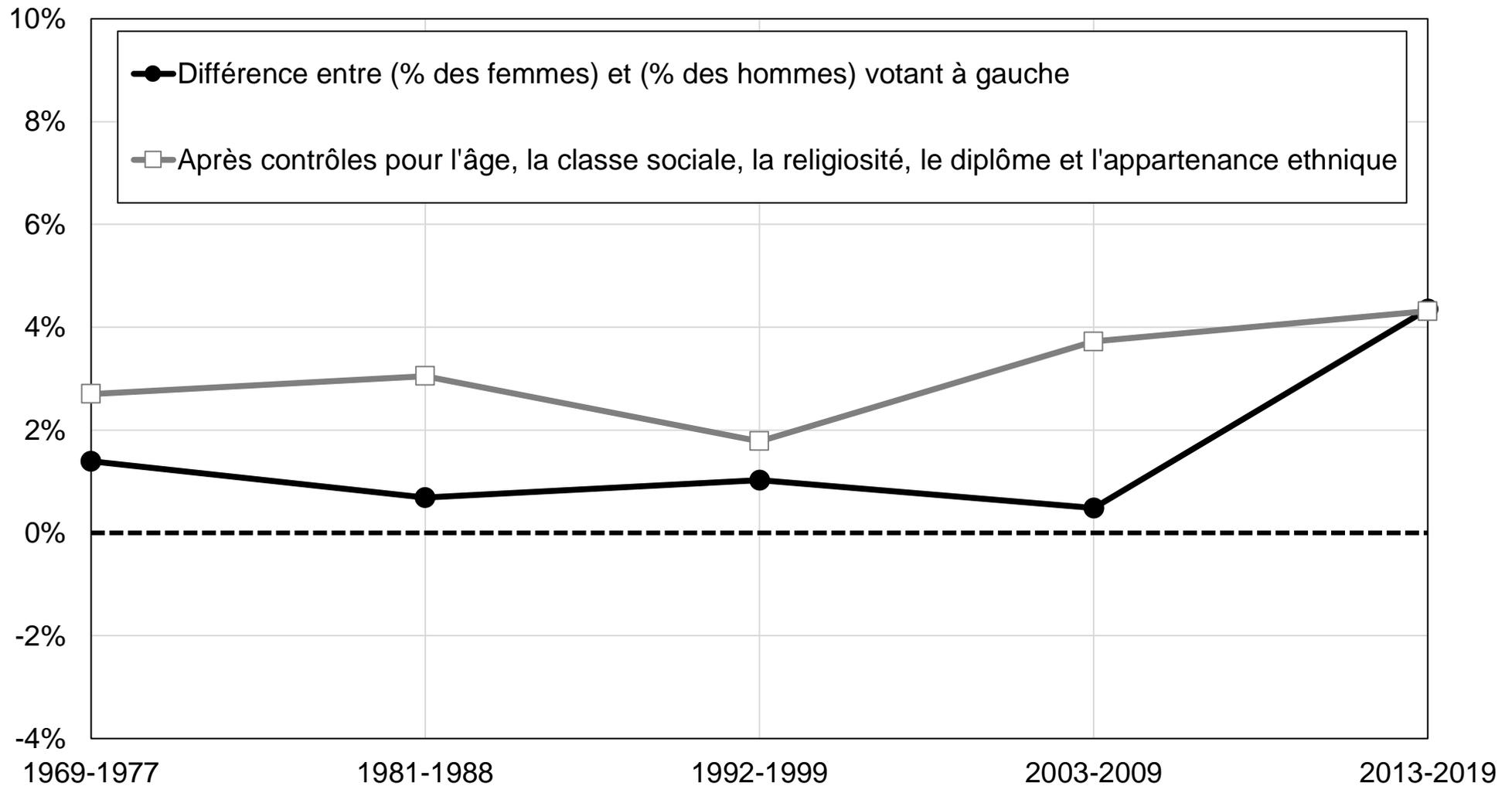
### Graphique 18.8 - Le clivage religieux en Israël, 1969-2019



**Source** : calculs de l'auteur à partir des enquêtes INES (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des électeurs religieux et la part des électeurs non-religieux votant pour les partis de droite. En 2013-2019, les électeurs religieux étaient plus enclins à voter à droite de 36 points de pourcentage.

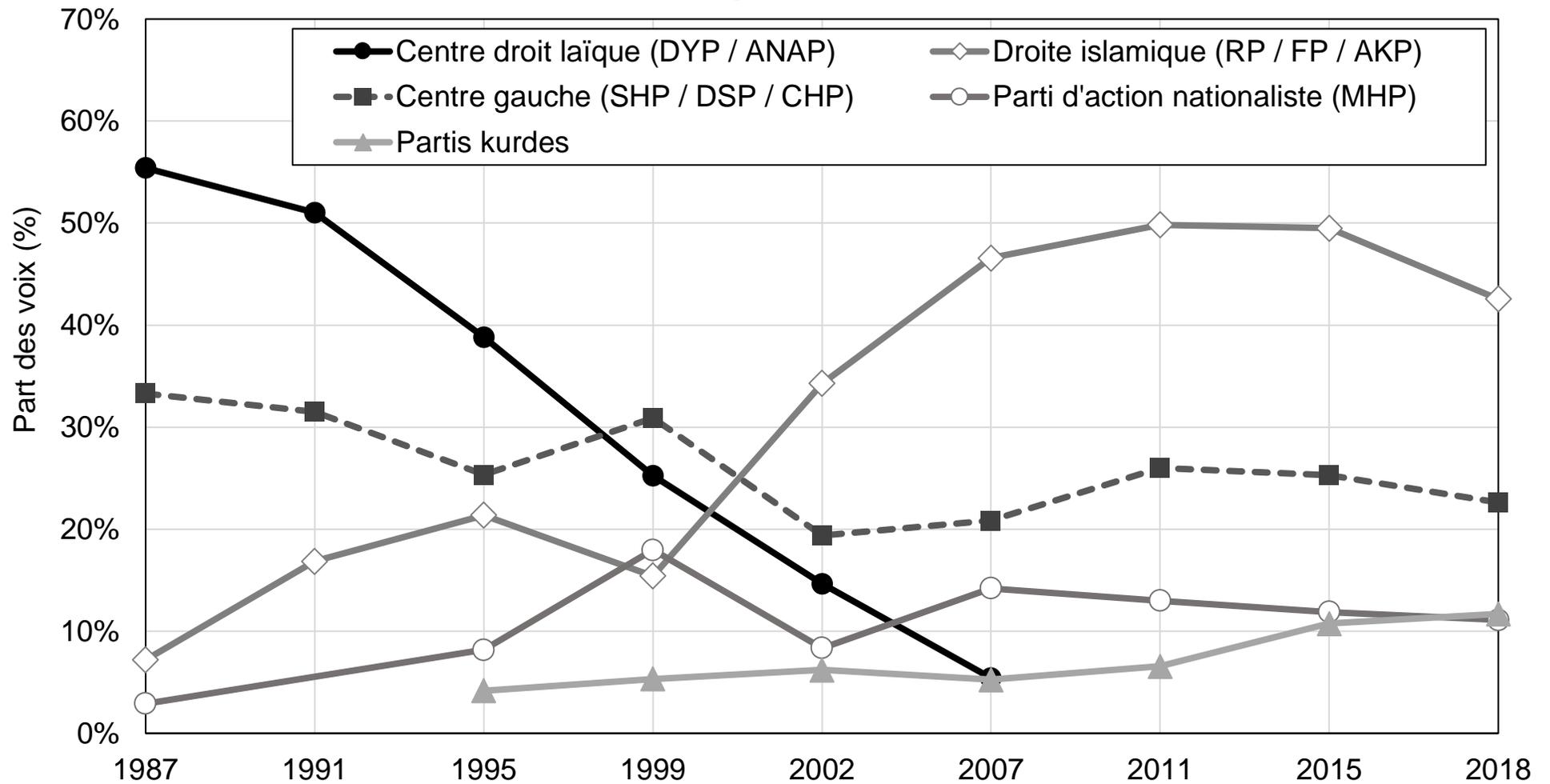
**Graphique 18.9 - Vote de gauche et genre en Israël, 1969-2019**



**Source** : calculs de l'auteur à partir des enquêtes INES (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la différence de votes de gauche entre femmes et hommes. Les femmes ont toujours été légèrement plus enclines à voter à gauche depuis les années 1960, surtout après contrôles (toutes choses égales par ailleurs).

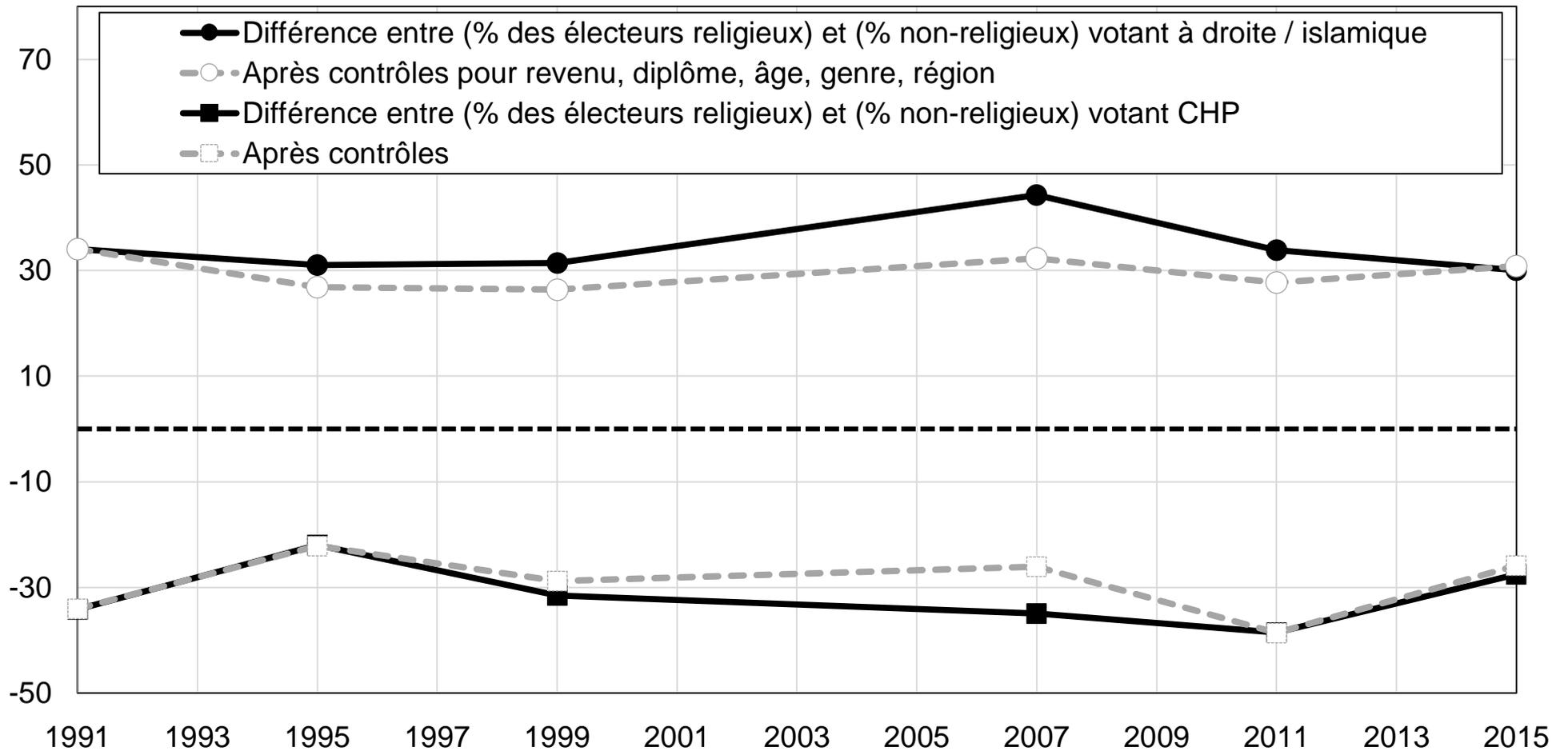
**Graphique 19.1 - Résultats aux élections législatives en Turquie, 1987-2018**



**Source** : calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par un ensemble de partis et groupes de partis turcs aux élections législatives entre 1987 et 2018.

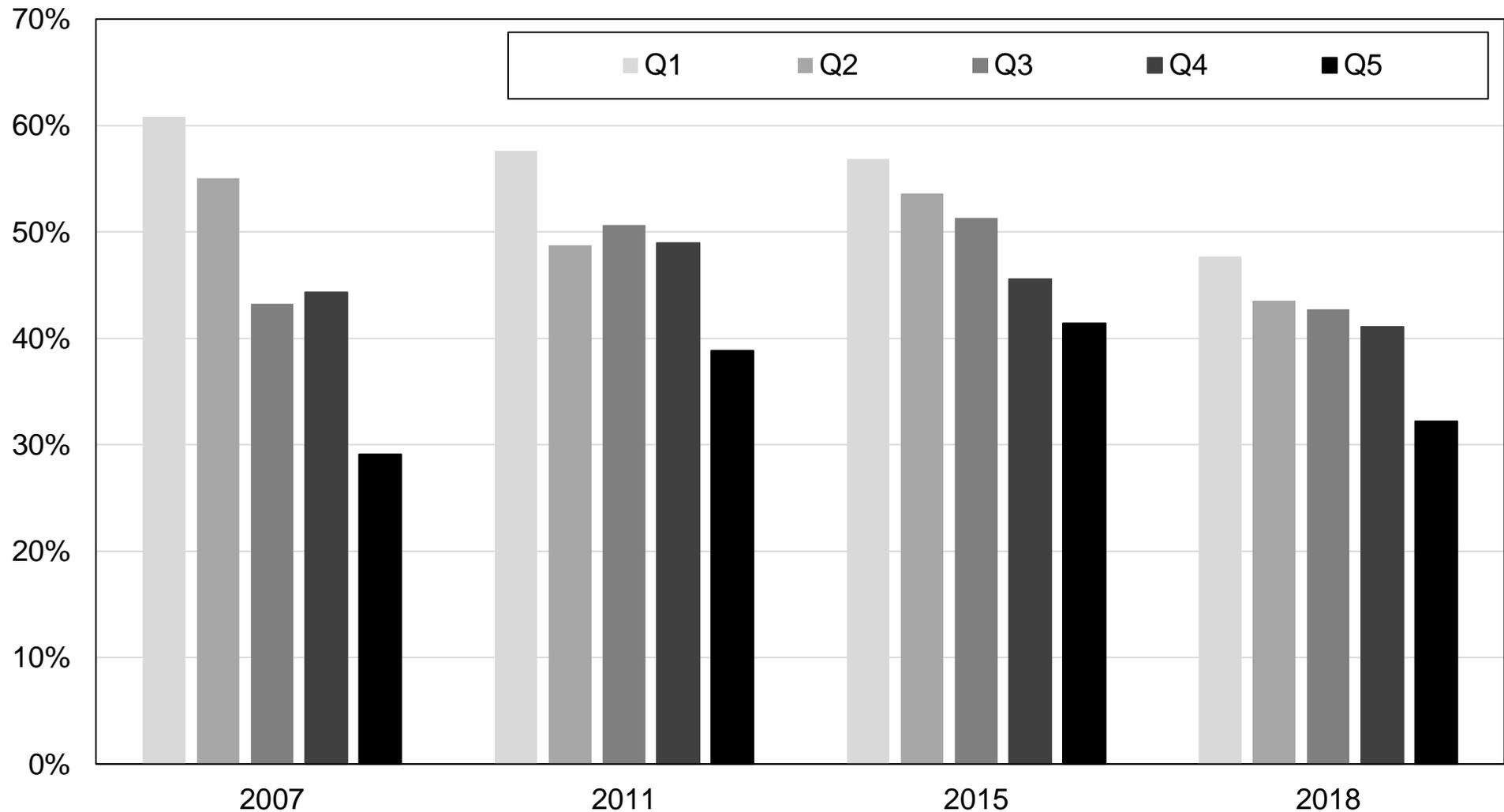
### Graphique 19.2 - Le clivage religieux en Turquie, 1991-2015



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes turques (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des électeurs religieux et la part des électeurs non-religieux votant pour les partis de droite / islamiques, et la même différence pour le CHP, avant et après contrôles. En 2015, les électeurs religieux étaient plus enclins à voter à droite de 30 points de pourcentage. Les électeurs religieux sont définis comme ceux déclarant être "Une personne religieuse" (World Values Survey) ou "Très religieuse / Assez religieuse" (Comparative Study of Electoral Systems).

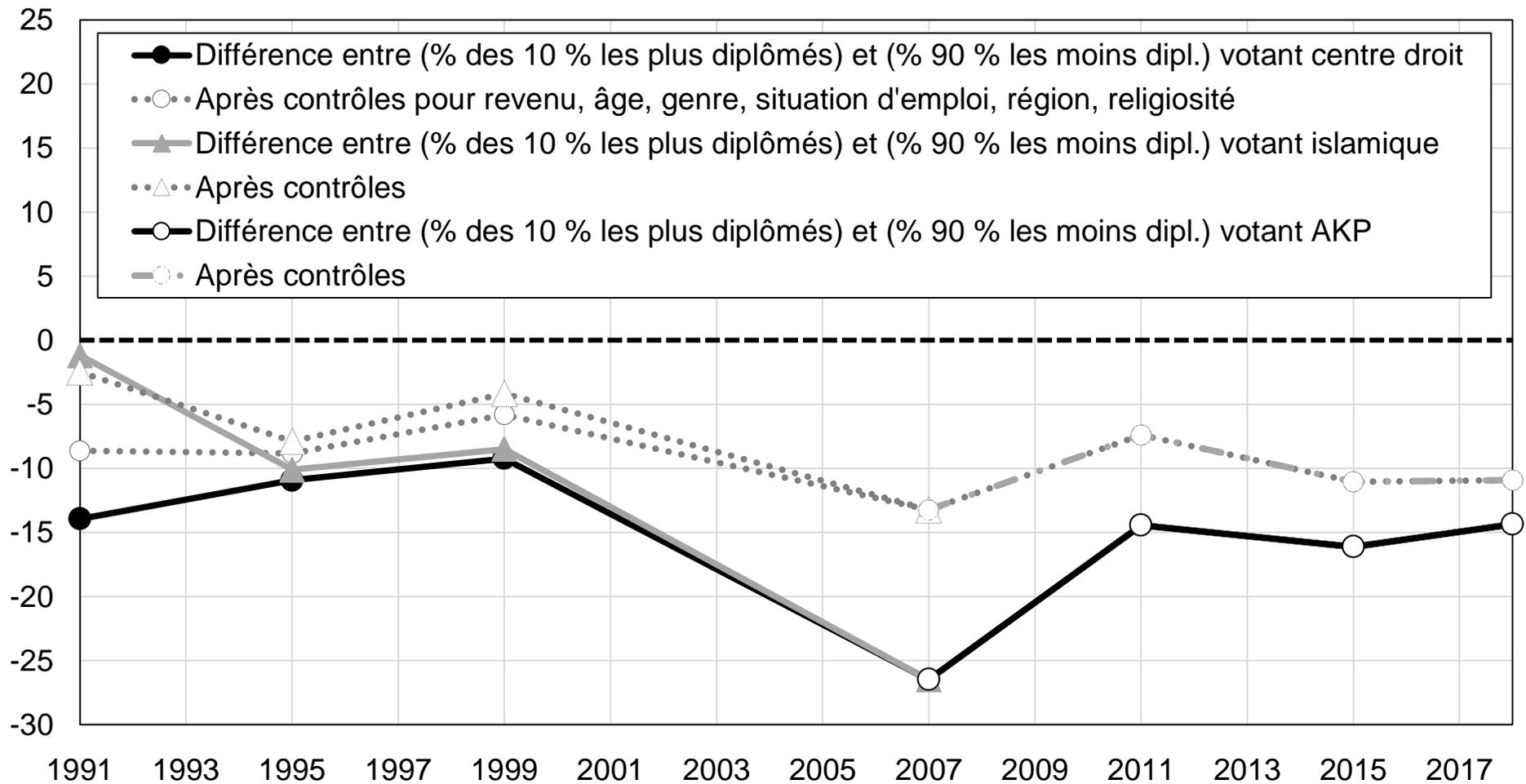
**Graphique 19.3 - Vote AKP et revenu en Turquie, 2007-2018**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes turques (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par le Parti de la justice et du développement (AKP) par quintile de revenu. En 2018, 48 % des 20 % d'électeurs les moins aisés (Q1) votèrent AKP, contre 32 % des 20 % d'électeurs les plus aisés (Q5).

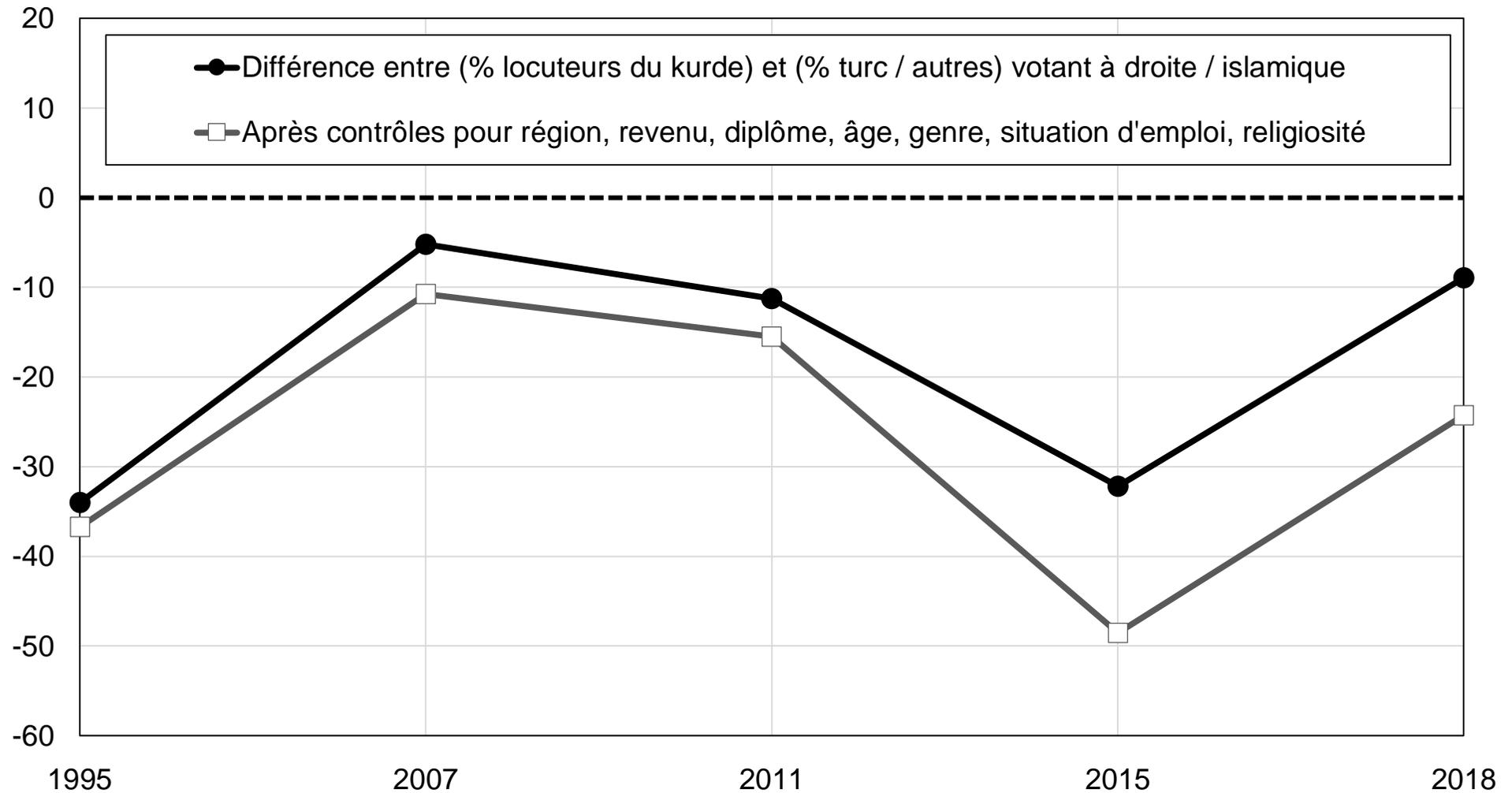
**Graphique 19.4 - Le clivage éducatif en Turquie, 1991-2018**



**Source :** calculs des auteurs à partir d'enquêtes turques (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** le graphique montre la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus diplômés et la part des 90 % d'électeurs les moins diplômés votant pour les partis de droite / islamiques avant 2007 et pour le Parti de la justice et du développement (AKP) après cette date, avant et après contrôles. En 2018, les électeurs les plus diplômés étaient moins enclins à voter AKP de 14 points de pourcentage.

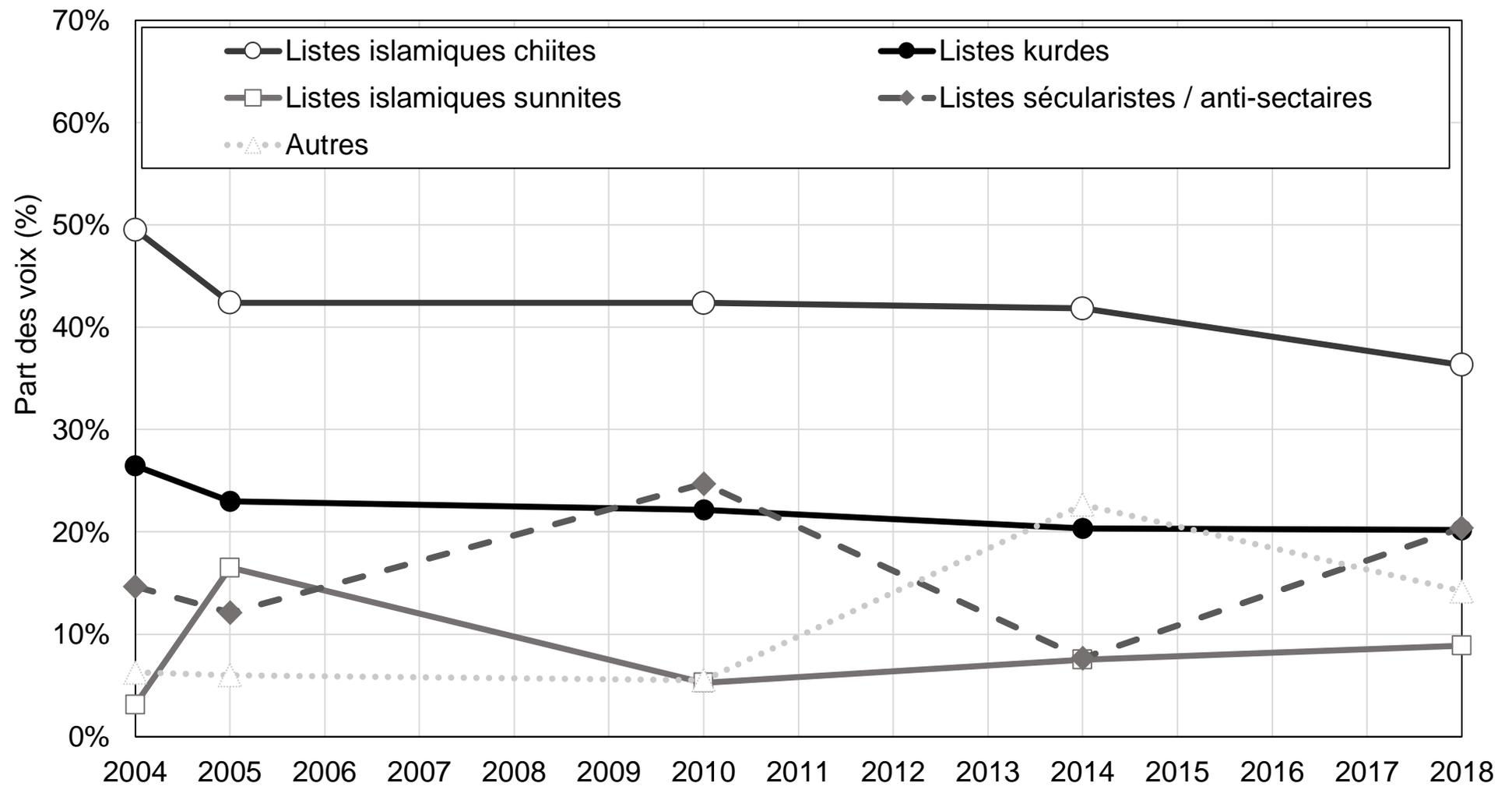
**Graphique 19.5 - Le clivage turc-kurde en Turquie, 1995-2018**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes turques (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la différence entre la part des locuteurs du kurde et la part des locuteurs du turc et d'autres langues votant pour les partis de droite / islamiques avant 2007 et le Parti de la justice et du développement (AKP) après cette date, avant et après contrôles. En 2015, les locuteurs du kurde étaient moins enclins à voter AKP de 32 points de pourcentage.

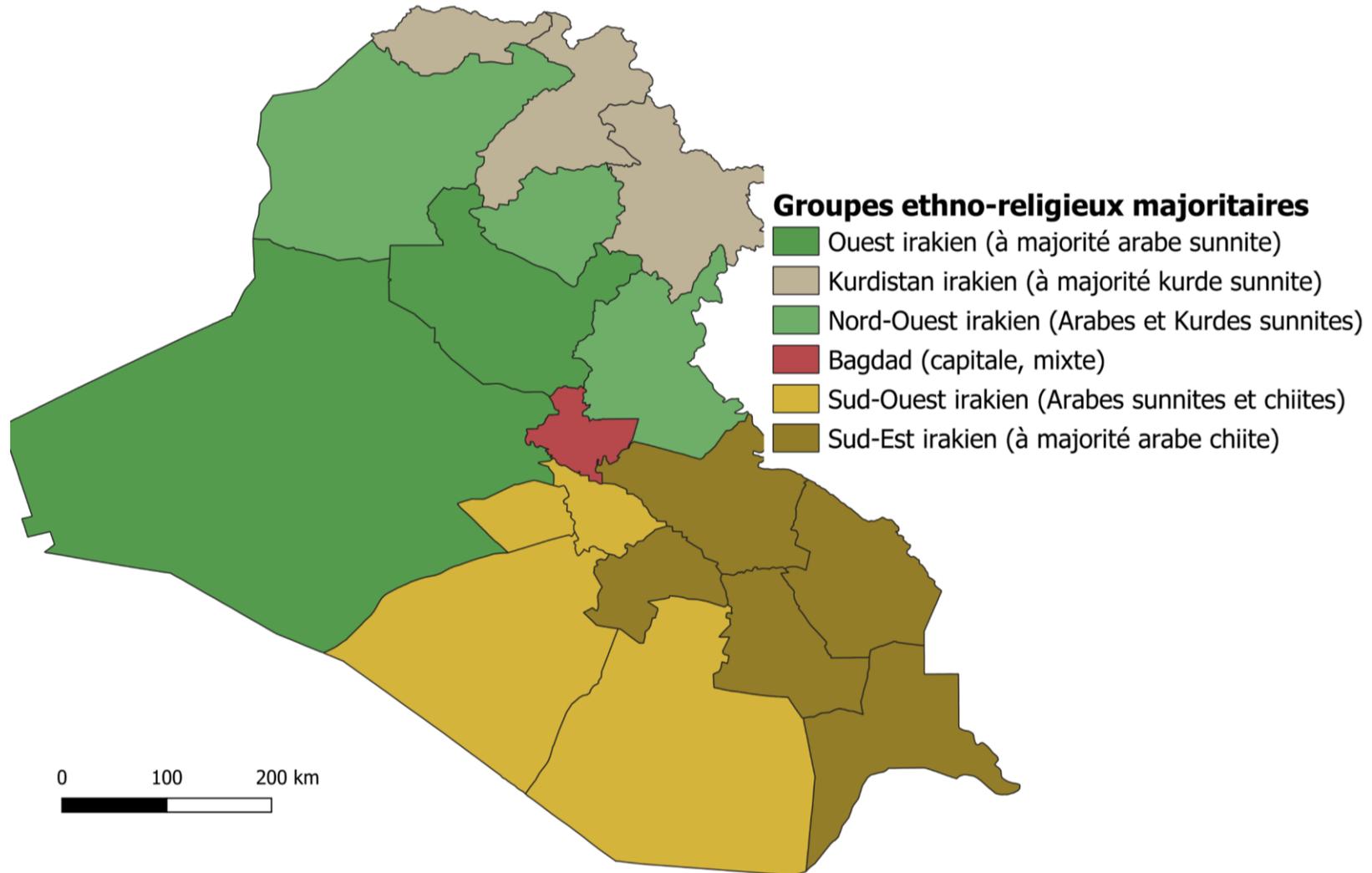
**Graphique 19.6 - Résultats aux élections législatives en Irak, 2005-2018**



**Source** : calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

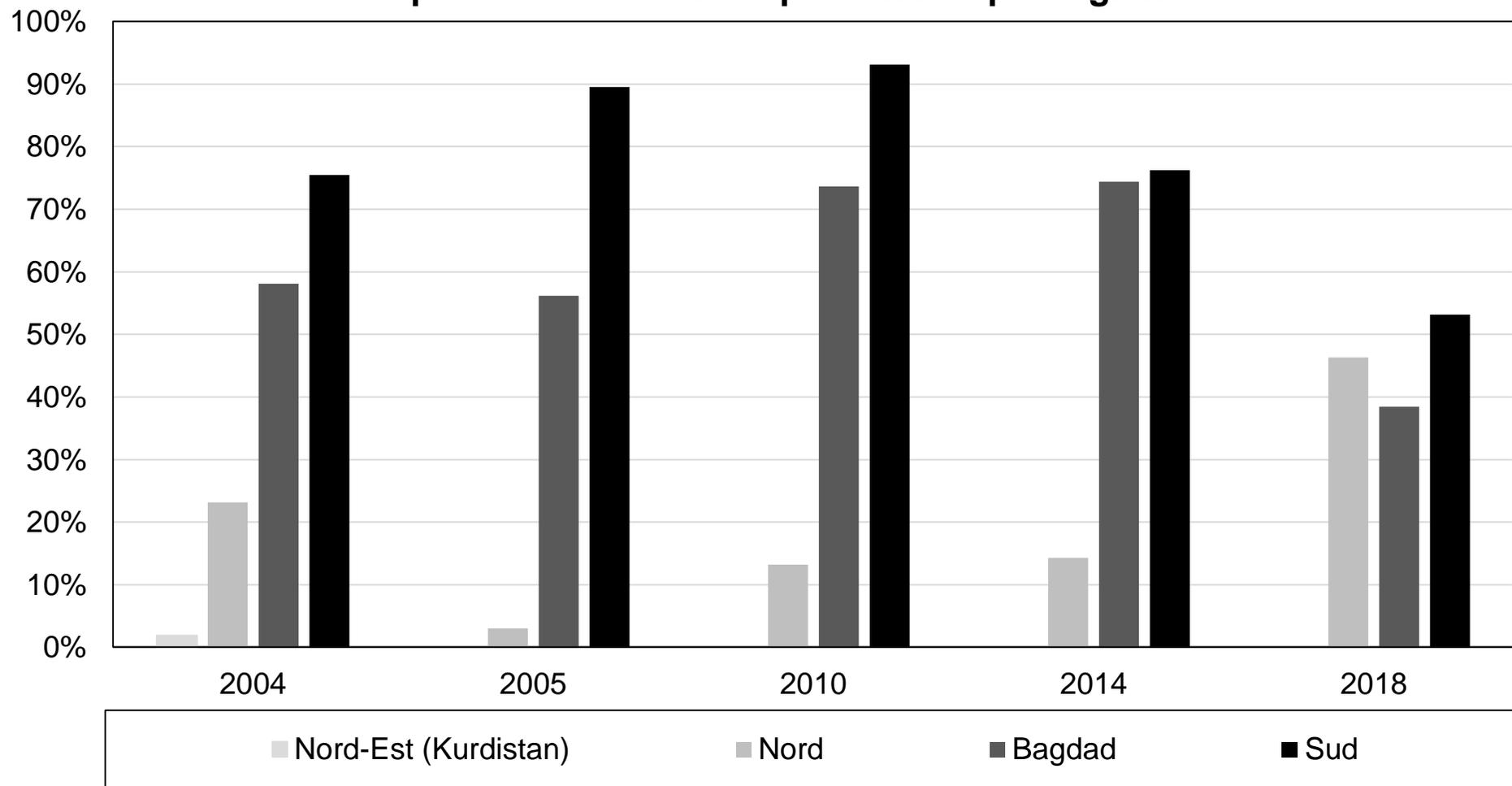
**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par les principaux groupes de partis irakiens aux élections législatives entre 2005 (janvier, représenté ici comme 2004) et 2018.

## Graphique 19.7 - Répartition géographique des principaux groupes ethno-religieux en Irak



**Source:** élaboration des auteurs.

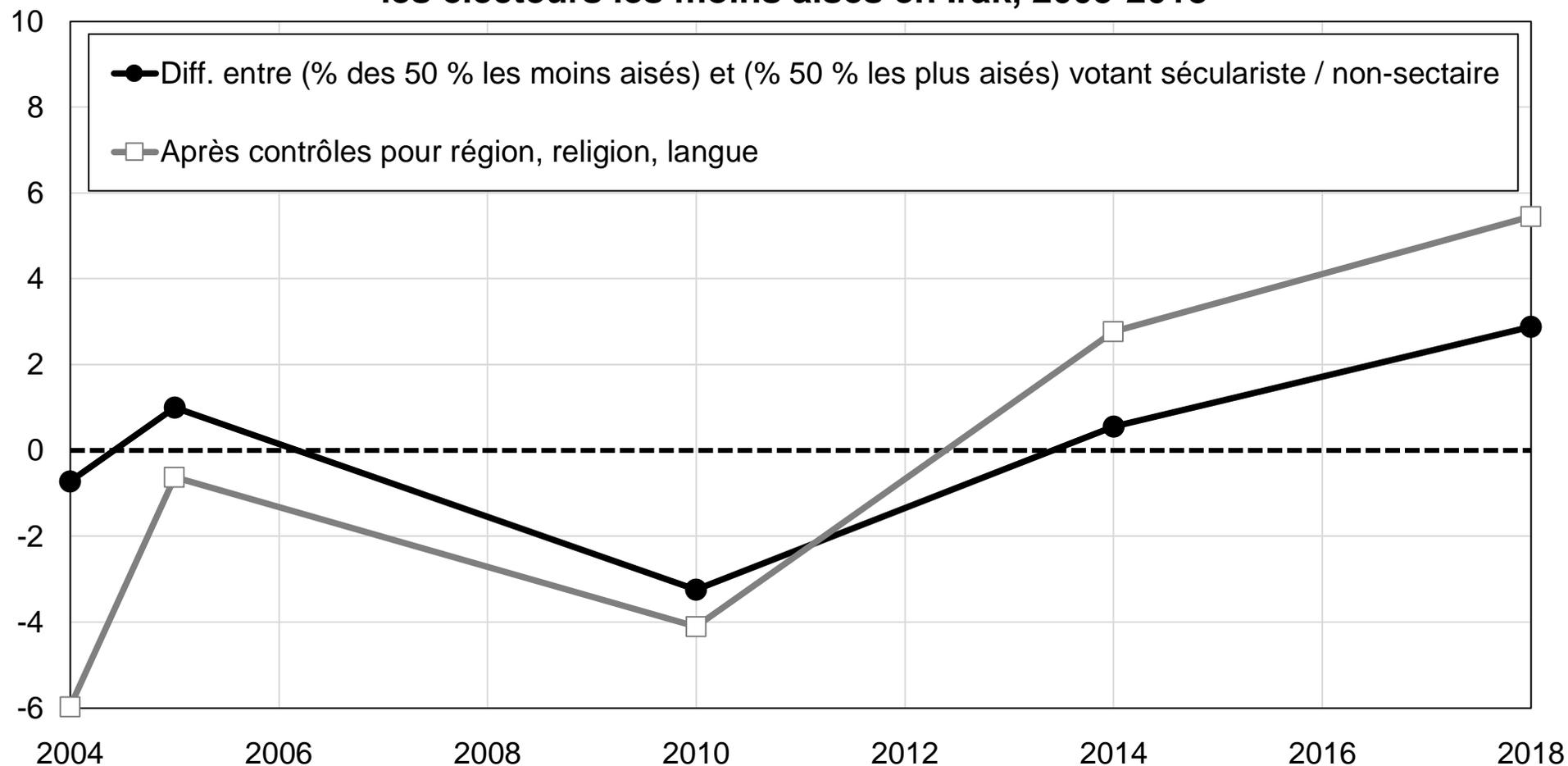
**Graphique 19.8 - Le clivage régional en Irak, 2005-2018**  
**Vote pour les listes islamiques chiites par région**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes irakiennes (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par les listes islamiques chiites par région. En 2018, les listes islamiques chiites obtiennent un score de 53 % dans la région Sud contre 0 % dans la région Nord-Est. Le Nord est à prédominance sunnite, Bagdad est mixte et le Sud est à prédominance chiite. 2004 correspond aux élections de janvier 2005.

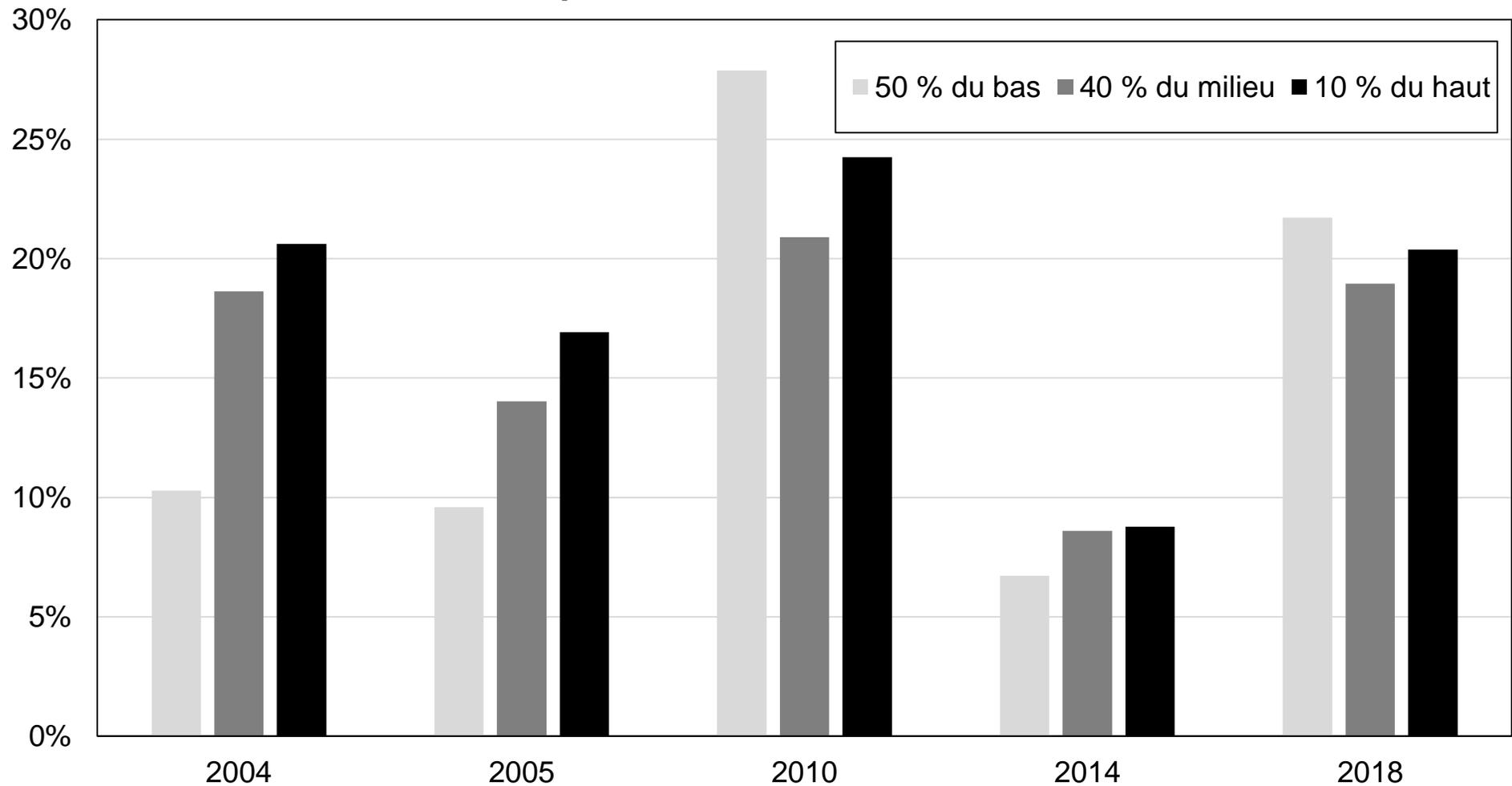
**Graphique 19.9 - Vote pour les listes sécularistes et anti-sectaires parmi les électeurs les moins aisés en Irak, 2005-2018**



**Source :** calculs des auteurs à partir d'enquêtes irakiennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note :** le graphique montre la différence entre la part des 50 % les moins aisés et la part des 50 % les plus aisés votant pour les listes sécularistes et anti-sectaires, avant et après contrôle pour l'identité ethnoreligieuse. En 2018, les électeurs les moins aisés étaient plus enclins à voter pour les listes sécularistes et anti-sectaires de 3 points de pourcentage. 2004 correspond aux élections de janvier 2005.

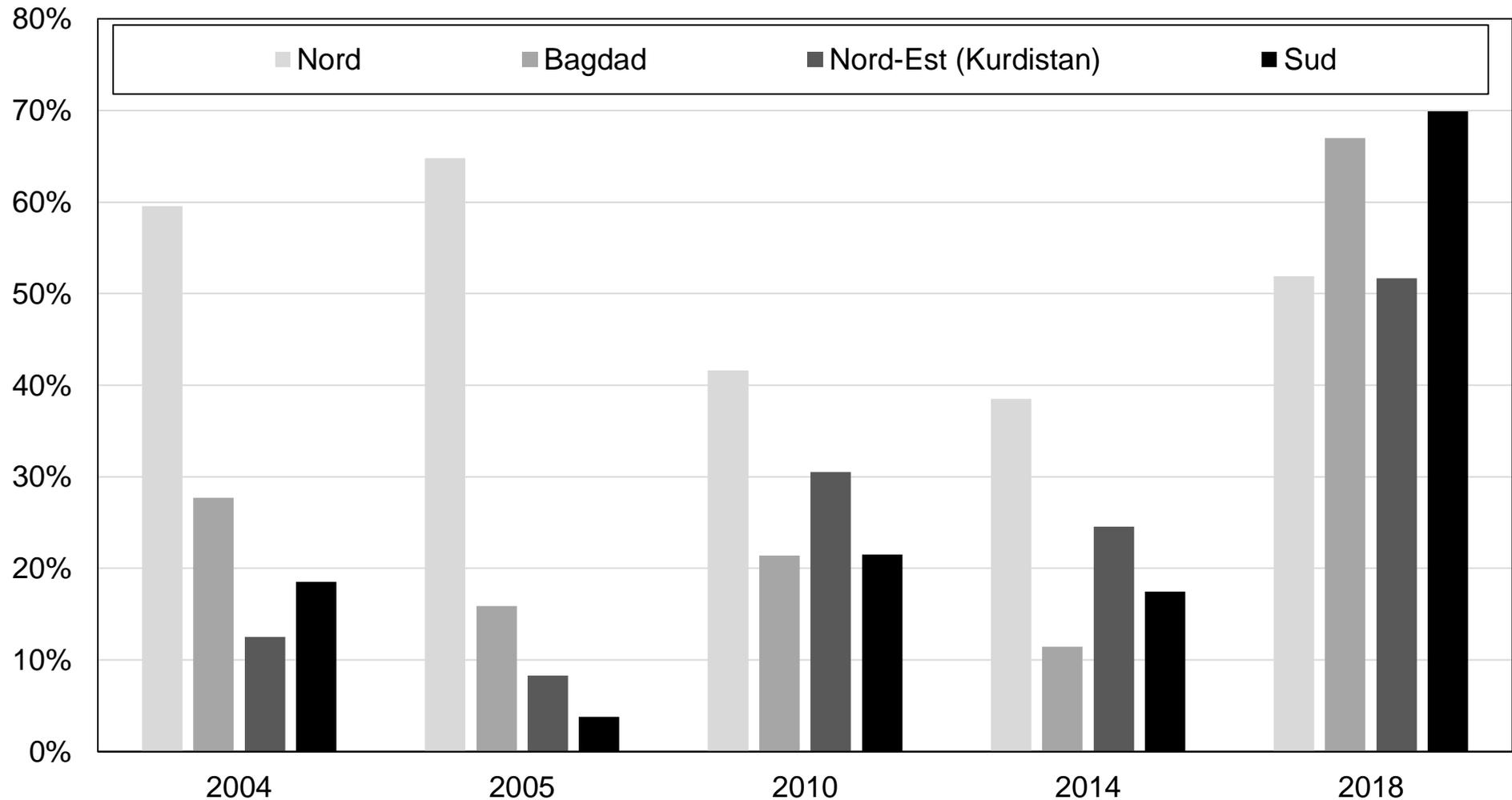
**Graphique 19.10 - Vote pour les listes sécularistes et anti-sectaires et diplôme en Irak, 2005-2018**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes irakiennes (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par les listes sécularistes et anti-sectaires par groupe d'éducation. En 2018, 22 % des 50 % d'électeurs les moins diplômés votèrent séculariste ou anti-sectaire. 2004 correspond aux élections de janvier 2005.

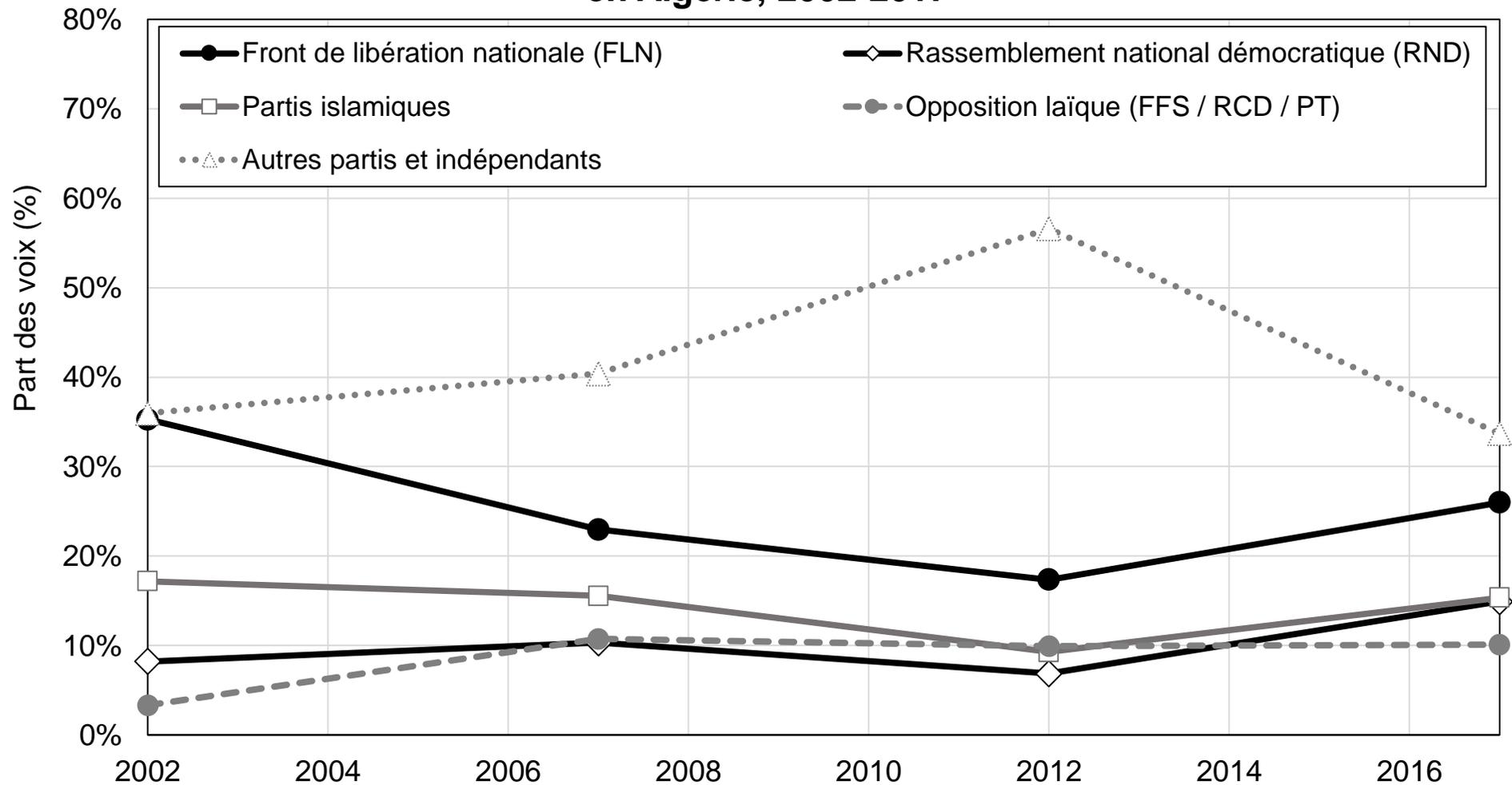
**Graphique 19.11 - Méfiance à l'égard du gouvernement par région en Irak, 2005-2018**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes irakiennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique décompose la méfiance à l'égard du gouvernement irakien par région. Le Nord est à prédominance chiite, Bagdad est mixte et le Sud est à prédominance chiite. 2004 correspond aux élections de janvier 2005.

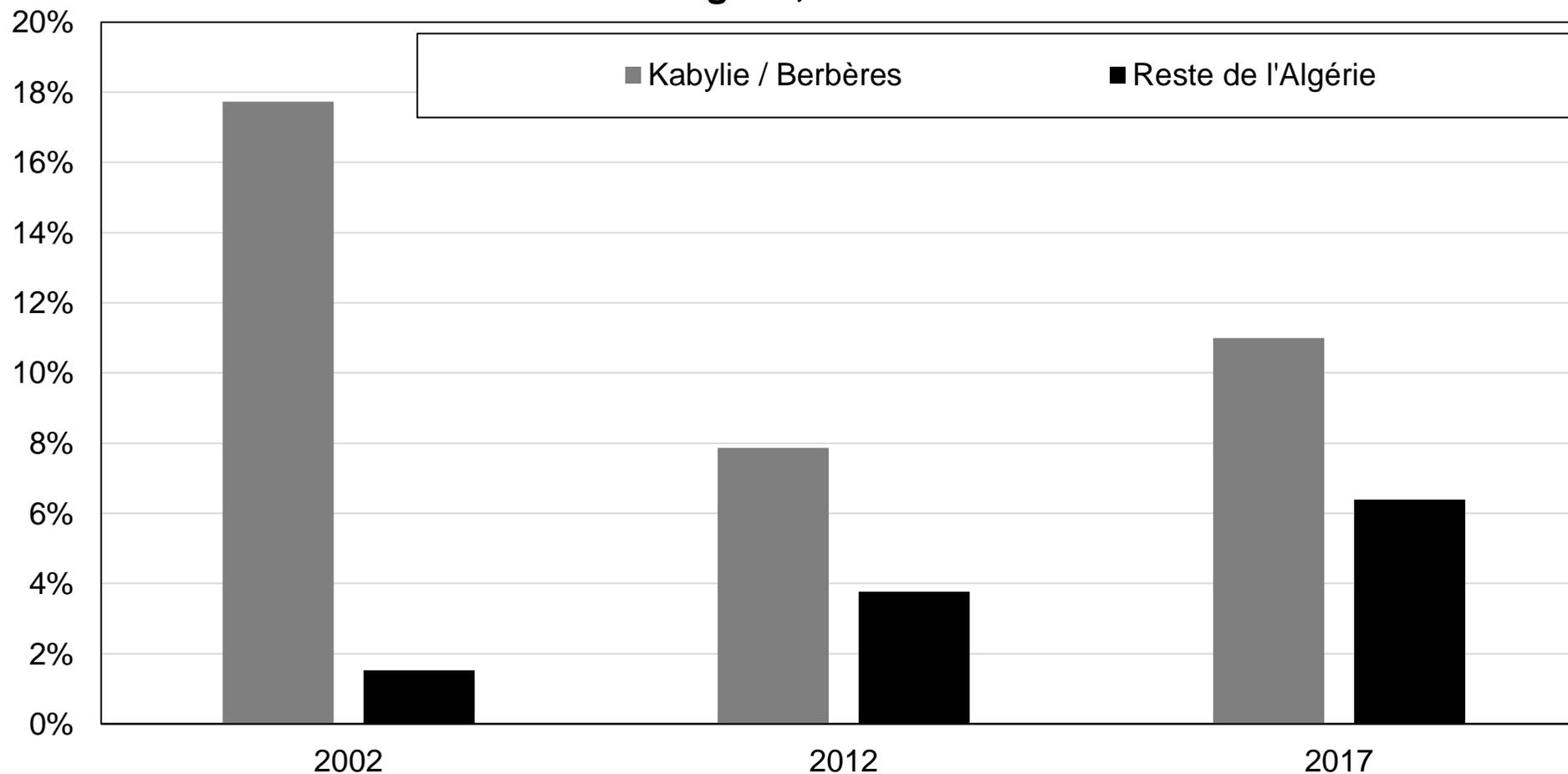
**Graphique 19.12 - Résultats aux élections législatives en Algérie, 2002-2017**



**Source :** calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

**Note :** le graphique montre la part des voix obtenue par les principaux partis et groupes de partis algériens aux élections législatives entre 2002 et 2017. FFS : Front des forces socialistes ; RCD : Rassemblement pour la culture et la démocratie ; PT : Parti des travailleurs.

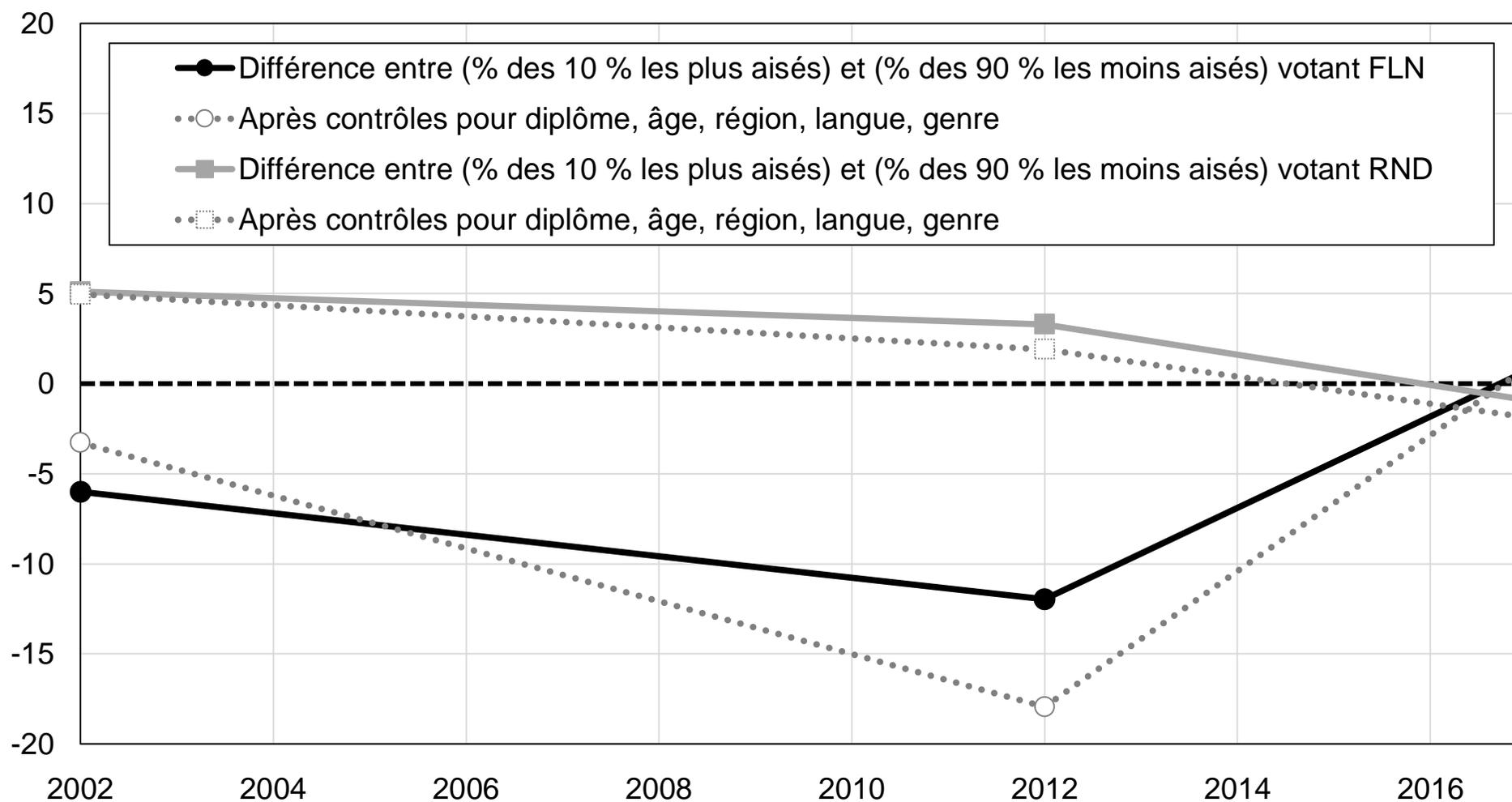
**Graphique 19.13 - Vote pour l'opposition séculariste par région / langue en Algérie, 2002-2017**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes algériennes (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par les partis sécularistes d'opposition (Front des forces socialistes, FFS et Rassemblement pour la culture et la démocratie, RCD) par région. En 2017, 11 % des électeurs kabyles votèrent pour l'opposition séculariste, contre 6 % des autres électeurs. En 2002, les données portent sur la langue parlée au domicile comme approximation, faute de données disponibles au niveau de la région.

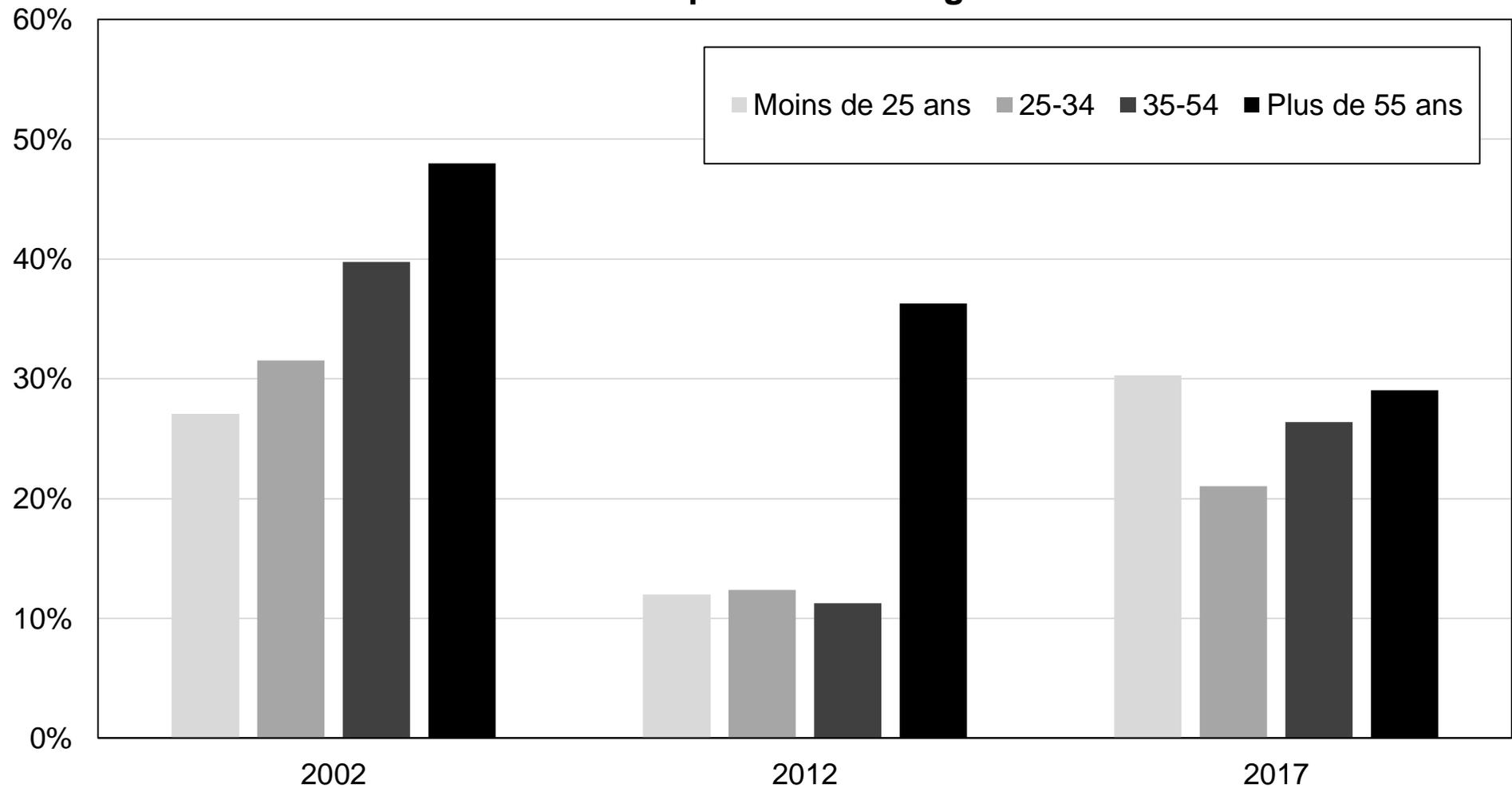
**Graphique 19.14 - Vote FLN / RND et revenu en Algérie, 2002-2017**



**Source :** calculs des auteurs à partir d'enquêtes algériennes (voir wpid.world).

**Note :** le graphique montre la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus aisés et la part des 90 % d'électeurs les moins aisés votant pour les partis dirigeants (Front de libération nationale, FLN, et Rassemblement national démocratique, RND), avant et après contrôles. En 2002, les électeurs les plus aisés étaient moins enclins à voter FLN de 6 points de pourcentage.

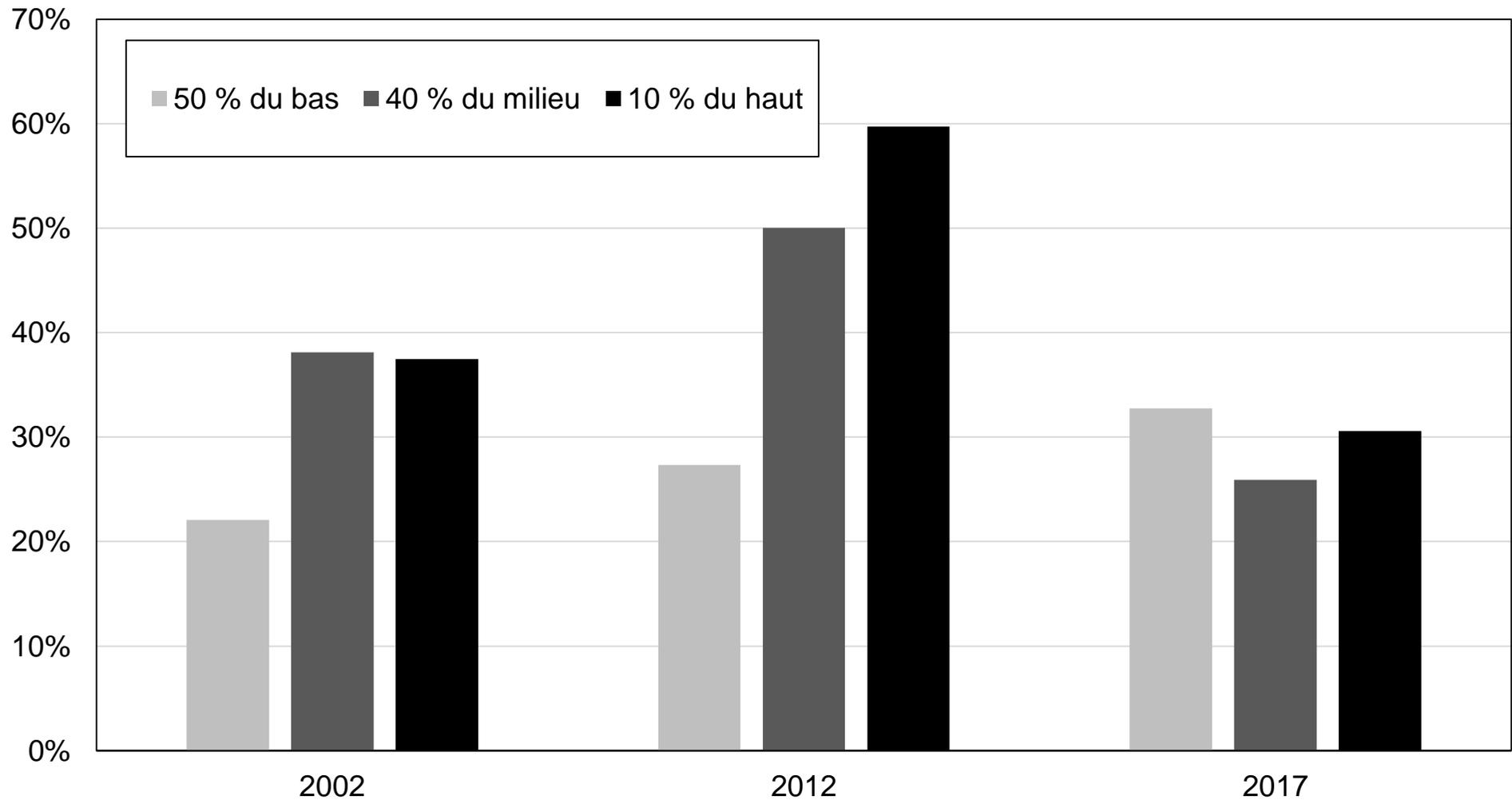
**Graphique 19.15 - Le clivage générationnel en Algérie, 2002-2017**  
**Vote FLN par tranche d'âge**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes algériennes (voir wpid.world).

**Note** : le graphique montre la part des voix obtenue par le FLN par tranche d'âge. En 2002, 27 % des moins de 25 ans votèrent pour le FLN, contre 48 % des plus de 55 ans.

**Graphique 19.16 - Activisme politique et revenu en Algérie, 2002-2017**



**Source** : calculs des auteurs à partir d'enquêtes algériennes (voir [wpid.world](http://wpid.world)).

**Note** : le graphique montre la part d'individus déclarant avoir déjà participé à une manifestation ou signé une pétition par groupe de revenu. Cette part a progressé de 22 % à 33 % au sein des 50 % d'électeurs les moins aisés entre 2002 et 2017.